This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

THE LIBRARY
OF
THE UNIVERSITY
OF CALIFORNIA

8

漢文指南

SYNTAXE NOUVELLE

DE LA

LANGUE CHINOISE

FONDÉE SUR LA POSITION DES MOTS

CONFIRMÉE PAR L'ANALYSE D'UN TEXTE ANCIEN

SUIVIE D'UN

PETIT DICTIONNAIRE DU ROMAN DES DEUX COUSINES

ET DE

DIALOGUES DRAMATIQUES TRADUITS MOT A MOT

PAR

M. STANISLAS JULIEN

DE L'INSTITUT

The whole of Chinese grammar
depends on position.
(*Marshman.*)

SECOND VOLUME

PARIS

LIBRAIRIE DE MAISONNEUVE & Cie

15, QUAI VOLTAIRE, 15

MDCCCLXX

Fr. fr. N. L.

5146
4574
v. 2

A MONSIEUR LE DOCTEUR

JAMES LEGGE

TRADUCTEUR DES CLASSIQUES CHINOIS, L'UN DES PLUS ÉMINENTS

SINOLOGUES DE NOTRE ÉPOQUE,

HOMMAGE DE L'AUTEUR.

TABLE DES MATIÈRES.

Avis préliminaire . . . . . IX-XII

Examen critique de quelques pages de chinois 1-132

Dernières observations 133

Avertissement des *Exercices pratiques* 134-140

Dictionnaire des locutions les plus remarquables du roman *Yu-kiao-li* 玉嬌梨 (les Deux Cousines). 140-308

L'ORPHELIN DE LA CHINE, tragédie en cinq actes; traduction mot à mot des dialogues des trois premiers actes. 309-406

Jugements de divers savants sur le tome premier de la *Syntaxe nouvelle de la langue chinoise*. 409-435

Liste des publications de S. Julien. 437-438

東112642

AVIS PRÉLIMINAIRE.

Il était sans doute fort important d'exposer, comme je l'ai fait, les règles de position qui tiennent lieu des flexions que possèdent les langues classiques, et constituent le fondement essentiel de la grammaire chinoise. Mais cela ne suffisait pas, car souvent des préceptes didactiques glissent sur l'esprit des étudiants, et y laissent rarement des traces durables. Il m'a semblé que pour les inculquer profondément dans leur mémoire, il fallait absolument en faire l'application, en employant une méthode saisissante qui tirât sa force du contraste des interprétations fausses avec les vraies, démontrées à la fois par la logique, l'autorité des lexicographes et des auteurs classiques et les témoignages irrécusables de la science. Heureusement, je n'ai pas eu besoin de chercher bien loin cette méthode d'un caractère entièrement neuf. Je l'ai trouvée toute faite dans un ancien mémoire de philologie chinoise, qui a paru en mai 1841, dans le *Journal Asiatique*, de Paris, et qui est intitulé : « EXAMEN CRITIQUE *de quelques pages de chinois relatives* « *à l'Inde* (extraites de la célèbre relation de Hiouen-thsang), *tra-* « *duites par M. Pauthier*, accompagné de discussions grammaticales « sur certaines règles de position qui jouent le même rôle que les « flexions dans les langues classiques; 1 vol. 8° de 156 pages en « petit texte. »

J'ai publié, à la même occasion, deux autres ouvrages de philologie chinoise, intitulés : *Exercices pratiques*, etc., et *Simple exposé*, etc. On en trouvera page 133, les titres complets ; on verra les raisons qui me dissuadent aujourd'hui de les réimprimer à la suite de l'*Examen critique*, comme j'en avais le projet, et me décident à les remplacer par un petit dictionnaire qui ne peut manquer d'être fort utile aux personnes qui étudient par goût ou par nécessité le style moderne, appelé *Kouan-hoa* 官話 (1), (la langue commune, la langue qui est d'un usage général).

J'ai expliqué dans ce vocabulaire plus de cinq mille locutions remarquables ou difficiles du célèbre roman *des Deux Cousines* (*Yu-kiao-li* 玉嬌梨). J'ai voulu faire plus encore, pour aider les étudiants à comprendre et à parler la langue moderne : j'ai terminé ce second volume par la plus grande partie des dialogues du drame chinois de *L'Orphelin de la Chine* (*Tchao-chi-koueul* 趙氏孤兒) que j'ai publié en entier en 1834. Seulement, cette fois, j'ai omis les ariettes en vers qui appartiennent plutôt au style antique qu'à la langue de la conversation dont je tâche de faciliter ici l'intelligence et l'usage.

Quoique l'EXAMEN CRITIQUE date de près de trente ans, les principes qui y sont développés n'ont pas vieilli, et ils resteront longtemps neufs. J'ose même dire qu'ils ont en ce moment un caractère frappant d'actualité, puisqu'ils offrent aux jeunes sinolo-

(1) C'est par erreur qu'on donne au *Kouan-hoa* le nom de « *langue mandarine.* » Le mot *kouan* 官 (*vulgo* mandarin), dit le dictionnaire *P'in-tseu-thsien*, signifie encore *kong* 公 général, et *kong* 共, même sens. C'est ainsi que l'on dit aujourd'hui *kouan-hoa* 官話 la langue générale, *kouan-lou* 官路 la grande route, le chemin public (Wells Williams) et non *Government road* (Morrison, part. II, n° 7,311). Le dictionnaire impérial de Khang-hi donne aussi à *kouan* 官 le sens de *kong* 公 général, universel.

gues un moyen sûr et infaillible de se rendre compte, à l'aide de l'analyse qu'il vont étudier phrase par phrase et pour ainsi dire mot à mot, les règles de position, les principes de syntaxe et les procédés d'exégèse grammaticale qui font l'objet de mon premier volume.

On peut dire, sans ironie, que M. Pauthier *a bien mérité des études chinoises*, et leur a rendu un service qui vivra à jamais dans la mémoire des sinologues, en traduisant les douze pages de chinois qui m'ont fourni la matière de l'*Examen critique*, des *Exercices pratiques* et du *Simple exposé*. On ne peut, en effet, s'empêcher de reconnaître que ses 653 erreurs que j'ai résumées dans le *Simple Exposé* (pag. 118-185), et que j'ai relevées d'une manière purement scientifique, forment une excellente CACOGRAPHIE CHINOISE que le sinologue le plus fort, le plus profond et le plus ingénieux n'aurait jamais su composer, et qui fait ressortir d'une manière éclatante les principes que le premier traducteur avait oubliés ou méconnus.

Les personnes qui étudieront ma *Syntaxe nouvelle de la langue chinoise* ainsi que l'*Examen critique*, assisteront, pour ainsi dire, aux leçons que je fais depuis près de quarante ans au Collége de France, et dans lesquelles je tâche d'expliquer, à l'aide de procédés qui me sont propres, des modes de construction, des principes d'analyse, et particulièrement, des règles de position qu'on chercherait en vain dans les grammaires chinoises qui ont été publiées jusqu'à ce jour.

EXAMEN CRITIQUE

DE

QUELQUES PAGES DE CHINOIS RELATIVES A L'INDE

TRADUITES PAR M. G. PAUTHIER

ACCOMPAGNÉ

DE DISCUSSIONS GRAMMATICALES

SUR CERTAINES RÈGLES DE POSITION QUI, EN CHINOIS,
JOUENT LE MÊME ROLE QUE LES FLEXIONS DANS LES AUTRES LANGUES.

PAR M. STANISLAS JULIEN

DE L'INSTITUT.

.... Tolluntur in altum
Ut lapsu graviore ruant.
CLAUD., *in Ruf.*, I, 22.

EXAMEN CRITIQUE

D'UNE TRADUCTION

DE QUELQUES PAGES DE CHINOIS

RELATIVES A L'INDE [1]

Nous sommes heureusement loin de l'époque où l'on croyait généralement, en Europe, que l'étude de la langue chinoise exigeait, en Chine même, la vie entière d'un lettré. M. Rémusat a puissamment contribué, par ses ouvrages et son enseignement, à dissiper ce préjugé, et s'il est partagé encore par quelques personnes instruites, c'est qu'elles n'ont pas pris la peine d'examiner la question. Cette opinion serait fondée si, pour parler, lire et écrire le chinois, il était nécessaire d'apprendre les quarante-deux mille caractères dont se compose le grand dictionnaire, publié en trente-deux volumes in-8°, par ordre de l'empereur *Khang-hi*. Or on ne trouverait certainement pas en Chine un seul lettré qui fût capable d'un si prodigieux effort de mémoire. Mais il est aussi inutile à un Chinois ou à un Européen de connaître et de pouvoir écrire tous les caractères du *Khang-hi-tseu-tien* (dictionnaire de *Khang-hi*), qu'à un étranger qui étudie notre langue, de posséder tous les mots du dictionnaire français de Boïste, dont la nomenclature est trois fois plus riche. Si le plus complet de nos dictionnaires renferme, dit-on, cent vingt-quatre mille mots, on peut affirmer, sans crainte d'être démenti, qu'un étranger qui en connaîtra seulement trois ou quatre mille, sera en état de lire la majeure partie

[1] Extrait du *Journal Asiatique de Paris*, mai 1864.

des auteurs français. Plus de cent mille mots sont des termes relatifs aux sciences, arts et métiers, qui ne se présentent que rarement dans les ouvrages littéraires. Celui qui en rencontre dans ses lectures se contente de les chercher dans un bon dictionnaire, et passe outre, sans qu'il lui vienne jamais à l'esprit qu'il ne sait pas encore la langue française, parce qu'il ignore, par hasard, quelques mots de science ou de technologie.

Il en est absolument de même des dictionnaires chinois. Celui de l'empereur *Khang-hi* serait réduit de quarante-deux mille mots à six ou huit mille, si l'on faisait abstraction d'environ dix mille variantes d'anciens caractères inusités, des noms d'hommes, de lieux, de montagnes et de rivières, et des termes qui se rattachent aux sciences et aux arts.

Sous la dynastie des *Han*, dit l'auteur du vocabulaire des *King*, on exigeait que celui qui se destinait à devenir l'un des historiens de l'empire sût au moins neuf mille caractères différents. Or, comme le corps d'annales d'une époque embrasse, par ordre méthodique, presque tous les sujets qui se rattachent à la littérature et aux sciences, on voit que le nombre des caractères que doivent connaître les hommes les plus savants, diffère énormément de celui que beaucoup de personnes, en Europe, jugent nécessaire à de simples lettrés.

Il est permis de penser que ces derniers n'ont guère besoin que de cinq ou six mille mots pour parler, lire et écrire le chinois. En effet, les quatre livres classiques ne contiennent pas plus de deux mille quatre cents caractères, et cependant, une personne qui les a étudiés avec soin, et qui possède en outre les principes de la construction chinoise, peut entendre, sans secours, presque tous les livres d'histoire, de géographie et de philosophie. En Chine, on exige que les étudiants qui concourent pour obtenir le grade de *Kiu-jin* (la Licence), aient seulement étudié à fond les quatre livres classiques et un *king* (livre canonique) à leur choix.

D'après ce qui vient d'être dit plus haut, sous le rapport des mots nécessaires, l'étude de la langue chinoise n'exigerait pas plus de travail que celle d'une langue étrangère, par exemple de l'allemand, qu'on aborde sans crainte et avec la presque certitude de réussir. Mais ce n'est pas dans le nombre des mots, ainsi que beaucoup de personnes se l'imaginent, que consiste la difficulté de la langue dont nous nous occupons. On sait que la langue chinoise est monosyllabique, que tous les mots dont elle se compose ne sont point susceptibles

de ces inflexions qui indiquent, dans les substantifs et les adjectifs, les genres, les nombres et les cas; dans les verbes, les voix, les temps et les personnes. De plus, le même mot peut changer de valeur en changeant de position et devenir substantif, adjectif, verbe actif, verbe passif, verbe neutre ou adverbe. Par exemple, le mot 善 *chen*, peut signifier *le bien*, *bon*, *estimer-bon* (approuver) et *bien*, adverbe. Lorsqu'on connaît suffisamment le mécanisme de la langue chinoise, ce mot est aussi clair, dans ses différentes positions, que les mots latins *bonum*, *bonus*, *bonum-judicare*, *bene*.

D'où il suit que, pour entendre le chinois, il ne suffit pas de savoir un nombre considérable de mots. Quand on aurait gravé dans sa mémoire les neuf mille mots exigés autrefois pour devenir l'un des historiens de l'empire, on ne serait pas en état de comprendre, avec ce seul secours, une demi-page du texte chinois le plus facile. Pour donner à chaque mot la valeur qui résulte de sa position et saisir le rôle varié des prépositions et des particules qui déterminent les rapports réciproques des mots, il faut avoir étudié la langue rationnellement, avoir analysé et pour ainsi dire disséqué, d'une manière philosophique, les textes les mieux traduits par les missionnaires ou par les savants d'Europe qui les ont pris pour guides. On arrivera alors à saisir avec certitude les valeurs de position d'où dépend en grande partie la connaissance de la langue chinoise. Envisagée sous ce point de vue, elle présente des difficultés d'un genre particulier, mais qui ne sont ni plus graves ni plus nombreuses que celles des autres langues de l'Orient ou de l'Asie. Nous avons vu plusieurs personnes qui, après quelques années d'études sérieuses, se sont mises en état de lire, de traduire ou d'analyser avec toute l'exactitude désirable les textes chinois, anciens et modernes, qui se rapportaient à leurs études. Qu'il me suffise de citer M. Bazin aîné, qui a donné au monde savant un premier volume de drames chinois traduits en entier, *prose et vers*, et qui se dispose à publier la traduction complète d'un drame célèbre en vingt-quatre actes; M. Théodore Pavie, qui a su mener de front l'étude du sanscrit et du chinois et acquérir en peu d'années une connaissance très-remarquable de ces deux langues, et à qui la littérature est redevable d'un volume de nouvelles chinoises qui se distinguent autant par l'élégance du style que par une fidélité rigoureuse; et M. Biot fils, que ses études précédentes et une connaissance solide de la langue chinoise mettent en état d'exploiter, au profit de la science, les textes écrits en style ancien et relatifs à l'histoire, à la

géographie, à la statistique ou aux arts de la Chine. Les lecteurs du *Journal Asiatique* ont eu maintes fois l'occasion d'apprécier les mémoires dont il a enrichi ce recueil. Il se prépare à imprimer la *Concordance alphabétique* des noms de villes chinoises du premier, deuxième et troisième ordre, qui ont changé sous les différentes dynasties. Ce sera à la fois un nouveau titre pour l'auteur, et un service rendu à l'érudition.

Je pourrais ajouter à ces noms celui de M. Edme Méchain (petit-fils de l'astronome du même nom), qu'une mort prématurée a enlevé à la science au milieu de ses fonctions de vice-consul à Smyrne. M. Méchain avait étudié le chinois tout en faisant son droit et n'y consacrait que ses moments de loisir, et cependant, au bout de trois ans, il était parvenu à lire aisément les auteurs. Fils d'un consul général, et voué à la même carrière, il nourrissait l'espoir de devenir un jour consul de France en Chine, et de pouvoir faire servir ses connaissances acquises dans la langue du céleste empire, au profit du commerce, de l'industrie et des lettres. On ignorerait encore son nom, comme sinologue, sans la mention que je regarde comme un devoir de faire ici de son zèle et de ses remarquables progrès dans le chinois.

Il est donc bien établi, et par les exemples que je viens de citer, et par une sorte de notoriété publique, qu'on peut, en général, acquérir en quelques années une connaissance suffisante de la langue chinoise. Mais il est *une condition indispensable*, c'est qu'on étudiera avec soin les lois de la construction, les principes constants qui déterminent les fonctions grammaticales des mots et qui en modifient la valeur suivant la place qu'ils occupent dans la phrase, le rôle des prépositions, qui tantôt sont significatives comme celles des autres langues, tantôt perdent leur sens usuel pour devenir des marques purement phonétiques de régime, ainsi que je crois l'avoir démontré dans la dissertation qui termine mon édition chinoise-latine du philosophe Meng-tseu.

Si l'on s'affranchissait de ces règles, qui remplacent, aux yeux des sinologues, les inflexions des mots dans les autres langues, et qui sont leur meilleur guide dans l'interprétation des textes, on pourrait s'occuper du chinois pendant de longues années, sans jamais être en état de les traduire fidèlement.

Pour démontrer cette vérité sur laquelle on ne saurait trop insister, j'ai cru devoir soumettre à une analyse grammaticale douze pages de chinois dont la traduction fait partie de quatre articles du

nouveau *Journal Asiatique*, intitulés *Examen méthodique des faits concernant l'Inde.*

Lorsque les deux premiers fragments eurent paru dans les numéros d'octobre et de novembre 1839, je ne pus, faute d'avoir le texte original à ma disposition, m'assurer si le traducteur (M. Pauthier) était parvenu à reproduire fidèlement les documents historiques que lui fournissaient les auteurs chinois. Cependant, beaucoup de passages cités en note, et qu'il est presque impossible de faire concorder pour la plupart avec la version française, m'inspirèrent des doutes sérieux. Ces doutes se changèrent en certitude lorsque j'eus lu, dans les numéros de décembre 1839 et de mars 1840, la traduction incomplète d'une notice sur l'Inde (en vingt et une pages), par le voyageur *Hiouen-thsang*, dont je possède la relation entière, formant cinq cent quatre-vingt-cinq pages in-8°.

Je rédigeai immédiatement l'article suivant, qui est terminé depuis le 20 avril 1840, afin de préserver des erreurs que j'y signale les personnes qui se tiendraieut trop peu sur leurs gardes, ou qui seraient tentées de traduire des textes difficiles, avant d'avoir approfondi les règles fondamentales à l'aide desquelles on peut les éviter. Mais, pour imprimer les citations en caractères originaux, il fallait clicher, frapper, fondre et poinçonner plus de huit cents types différents. Divers travaux longs et difficiles relatifs à l'impression du catalogue général des quarante-deux mille signes que j'ai fait graver en Chine, à mon édition chinoise-française de *Lao-tseu*, qui va paraître incessamment, et à la Concordance géographique, en chinois et en français, que prépare M. Biot fils, n'ont pas permis à l'Imprimerie royale de terminer avant le 15 mars 1841 les types chinois dont j'avais besoin.

On se méprendrait étrangement sur mon caractère, si l'on pouvait me supposer un seul instant la plus légère intention de blesser M. Pauthier dont j'estime le zèle et dont j'apprécie les efforts. Le but que je me propose ici est plus digne et plus élevé. J'ai voulu uniquement donner des conseils à toutes les personnes qui étudient le chinois, afin de leur inspirer une juste défiance d'elles-mêmes et de les forcer, dans leur intérêt, à réfléchir mûrement sur les principes essentiels dont l'oubli a égaré plus d'un sinologue, et sans lesquels il est impossible d'acquérir une connaissance solide de la langue.

Je m'estimerais heureux si ceux à qui je m'adresse trouvaient dans cet article de nouveaux motifs et aussi de nouveaux moyens d'étudier

à fond les lois de la syntaxe et surtout les règles de position, qui sont presque l'unique boussole du sinologue, avant de s'aventurer à publier la traduction du texte chinois le plus facile, en style antique ou en style moderne.

1.

Stanislas Julien : « Les différents auteurs qui veulent faire connaître « le nom de l'Inde s'expriment d'une manière confuse. »

M. Pauthier traduit : « Si l'on veut déterminer avec précision et exactitude le sens du terme *Thien-tchou*, on éprouve beaucoup d'embarras. »

Il ne s'agit point ici du sens étymologique du mot *Thien-tchou* (l'Inde), mais des synonymes purement phonétiques par lesquels on désigne l'Inde et qui sont des altérations plus ou moins fortes ou bizarres du mot 印度 *indou* (l'Inde). Plus bas, Hiouen-thsang n'en cite que deux, mais on en trouve un plus grand nombre dans le dictionnaire *Choue-wen*, savoir *chin-tou* 身毒, ou 身篤 *chin-to*, *thien-tchou* 天竺, *yuen-tou* 捐毒 (prononcez suivant Khang-hi, *yun-tou* pour *in-dou*), 賢豆 *hien-teou*. On voit qu'il y a, dans ces différents sons, une véritable confusion.

M. Pauthier a passé les mots *i-i* 異議 *les différentes opinions*, et il a rendu par les mots « on a éprouvé beaucoup d'embarras, » le verbe dissyllabique *kieou-fen* 糾紛 être confus (les diverses opinions *sont confuses*).

Le mot *thsiang* 詳 signifie simplement ici *énoncer*, en mandchou *analambi*, mot que le dictionnaire mandchou-chinois explique par *yun-choue* 云說 dire, exprimer; le dictionnaire de Khang-hi explique aussi *thsiang* 詳 par *yen* 言, dire, exprimer.

2.

舊云身毒。或曰賢豆。
今從正音。宜云印度。

S. J. : « Anciennement on disait *Chin-tou*, quelques auteurs disent « *Hien-teou.* Aujourd'hui, pour se conformer à la prononciation « exacte, il convient de dire *In-tou.* »

M. Pauthier : « ....Maintenant, d'après une prononciation exacte *et* « *qui lui convient*, on le nomme *In-tou.* »

Il rattache le verbe 宜 *i* (il convient) au substantif précédent 音 *yin* (son), en lui donnant le sens de l'adjectif *convenable*, quoique la syntaxe s'oppose à ce qu'un mot qui suit un substantif lui serve de qualificatif. Puis il rend le verbe neutre 云 *yun* (dire, prononcer), par le verbe actif *nommer*.

3.

印度之人。隨地
稱國。殊方異俗。

S. J. : « Les Indiens, suivant la région qu'ils habitent, donnent à « leur royaume un nom particulier. Chaque pays a des usages dif- « férents. »

M. Pauthier traduit : « Les habitants de l'Inde, pour *se conformer* « *aux conditions* de leur pays, nomment leur royaume *région humiliée*, « *subjuguée*, *détruite*, terme qui exprime des coutumes différentes et « une grandeur déchue. »

1° Il rend les mots 隨地稱國 *souï-ti-tch'ing-koue* (littéralement : « suivant le pays, ils donnent un nom à leur royaume, » c'est-à-dire ils donnent à leur royaume un nom qui varie suivant chaque pays) par « pour se conformer aux conditions de leur pays. »

2° Il traduit l'expression 殊方 *tchou-fang* « les différents pays, » par « région humiliée, subjuguée, détruite » (!), et fait de ces mots,

qui sont au nominatif, un second régime du verbe 稱 *tch'ing* (nommer), quoique les mots 稱 國 *tch'ing-koué* (ils donnent un nom à leur pays) forment un sens complet.

3° Il m'est impossible de découvrir où il a pu trouver dans 異 俗 *i-sou* (usages différents) le sens de « *terme qui exprime* des coutumes « différentes et *une grandeur déchue.* » Les quatre mots *tchou-fang-i-sou* répondent tout simplement à la locution vulgaire, *chaque pays*, *chaque mode.*

4° Il ajoute, en note 殊 方 *tchou-fang*, विनाशितदेश *vinâçita-déça*, pour appuyer, à l'aide du sanskrit, le sens étrange de *région humiliée*, *subjuguée*, *détruite*, qu'il donne à 殊 方 *tchou-fang*, expression qui, ici et partout ailleurs, ne signifie jamais que *variæ regiones.*

4.

遙 舉 總 名。語 其 所 美。謂
之 印 度。印 度 者。唐 言 月。

S. J. : « Je citerai de loin [1] le nom général. Pour dire celui « qu'ils regardent comme le plus beau, ils appellent leur royaume « *In-tou* (Indou), c'est-à-dire, en chinois, *Youeï* (lune). »

M. Pauthier traduit : « *En général*, dans leur langue, ce qui est « *beau et digne de louanges*, ils le nomment *in-tou* (lune).

On voit que, faute d'avoir saisi la construction de ce passage, M. Pauthier applique le nom de *lune* (donné ici par emphase à l'Inde) « à tous les objets beaux et dignes de louanges. » De plus, il a rendu par l'adverbe *en général* les mots 總 名 *tsong-ming*, « nom général. »

5.

月 有 多 名。斯 其 一 稱。

S. J. : « La lune a beaucoup de noms : celui-ci (celui de *Indou*) en « est un. »

[1] On sait que Hiouen-thsang a rédigé la relation de son voyage, en Chine et par conséquent *loin* de l'Inde qu'il venait de parcourir.

M. Pauthier : « La lune a beaucoup de noms, *mais ces noms sont « compris sous cette dénomination* (!). »

6.

言諸群生輪回不息。

S. J. : « Ils disent que tous les êtres reviennent sur eux-mêmes « comme une roue, sans jamais se reposer (c'est-à-dire meurent et « renaissent sans interruption). »

M. Pauthier : « Ils disent que tous les êtres vivants tournent sans fin « dans un cercle d'existences successives. »

Il est regrettable que M. Pauthier n'ait pas conservé la métaphore qu'emploie ici l'auteur, et qui est la seule adoptée en chinois pour rendre l'idée de la métempsychose.

7.

無明長夜。莫有司
晨。其猶白日既隱。

S. J. : « Au milieu d'une longue nuit obscure, »

M. Pauthier : « Ceux qui ne sont pas éclairés par les lumières de « l'intelligence subissent un long crépuscule. »

S. J. : « En l'absence du magistrat qui observe le temps (qui « annonce les heures, en mandchou *erin touwara khafan*). »

M. Pauthier : « Ceux qui n'ont pas, pour les guider dans la vie, la « lumière directrice de l'astre qui brille dans le ciel. »

S. J. : « Ils (les hommes) se trouvent comme lorsque l'éclat du « soleil a disparu. »

M. Pauthier : « (Ils) ressemblent à ceux qui sont plongés dans les « ténèbres *d'un jour brillant* qui s'est obscurci. »

M. Pauthier pourrait-il dire ce que signifient les ténèbres *d'un jour brillant?* On voit qu'il n'a rien entendu à ce passage.

8.

宵燭斯繼。雖有星光
之照。豈如朗月之明。

S. J. : « Alors les flambeaux succèdent au jour, mais quoiqu'ils « brillent comme des étoiles, pourrait-on comparer leur clarté à la « splendeur de la lune. »

M. Pauthier traduit : « Que l'on s'éclaire par une succession de lu- « mières artificielles (*siao-tcho* 宵燭); quand même elles (ces « lumières artificielles) auraient l'éclat des étoiles qui brillent au fir- « mament... »

S. J. : Il y a en chinois : « les flambeaux succèdent. »

1° M. P. a suppléé sans nécessité le verbe *s'éclairer*

2° Il a pris le verbe neutre 繼 *ki*, continuer, succéder, pour le substantif *succession*.

3° Il a traduit le substantif *succession* au cas instrumental, quoiqu'il ne soit pas suivi d'un verbe actif.

4° Il a fait un génitif du nominatif *tcho* 燭 (les flambeaux), sans faire attention à l'adverbe 斯 *sse*, qui lui montrait clairement que le mot *ki* 繼 était un verbe neutre dont le sujet est *siao-tcho* 宵燭 les flambeaux de la nuit, c'est-à-dire avec lesquels on s'éclaire la nuit.

9.

苟緣斯致。因而譬月。
良以其土聖賢繼軌。

S. J. : « Si, partant de ce point, ils ont comparé (leur pays) à la « lune, c'est surtout parce que, dans cette contrée, les saints et les « sages se sont succédé les uns aux autres..... »

M. Pauthier n'a rien compris à ce passage; il traduit : « Si, do- « minés par ces considérations de causes et d'effets, et après avoir « comparé l'excellence de la lune avec leur pays, les saints hommes « et les sages ont successivement saisi ces rapports..... »

10.

導凡御物。如月照臨。

S. J. : « Qu'ils ont dirigé le siècle et gouverné les êtres, semblables « à la lune lorsqu'elle abaisse son éclat (sur le monde). »

M. Pauthier : « Ils ont été amenés à en faire une application spé- « ciale aux choses qui, comme l'éclat de la lune, s'étendent au « loin (!). »

Il y a ici autant de fautes que de mots.

11.

由是義故。謂之印度。

S. J. : « C'est par suite de cette idée qu'ils l'ont appelé *In-tou* (Inde). »

M. Pauthier : « C'est de là que vient le sens de l'expression (sans- « krite) *In-tou* « indou, » qui a été donnée à ce pays. »

Le sens de *lune* que présente le mot sanskrit इन्दु *Indou* ne peut venir de la comparaison rapportée par le voyageur, puisque c'est sa signification propre. L'auteur veut dire que c'est de l'idée exprimée dans le passage précédent qu'est dérivé l'emploi du mot 印度 *In-tou* (lune) pour désigner avec emphase le pays dont il s'agit.

Voici le passage en entier :

« Au milieu d'une longue nuit obscure, en l'absence du magistrat « qui observe (et annonce) les heures, ils se trouvent comme lorsque « l'éclat du soleil a disparu. Alors les flambeaux succèdent au jour, « mais quoiqu'ils brillent comme des étoiles, pourrait-on comparer « leur éclat à la splendeur de la lune ?

« Si, partant de ce point, ils ont comparé leur pays à la lune, c'est « surtout parce que, dans cette contrée, les sages et les saints qui se « sont succédé, ont dirigé le siècle et gouverné les êtres, semblables « à la lune lorsqu'elle abaisse son éclat (sur le monde). C'est par suite « de cette idée qu'ils l'ont appelée *In-tou* (l'Inde). »

12.

從其雅稱。傳以成
俗。無云經界之別。
總謂婆羅門國焉。

S. J. : « D'après leur nom éminent que la tradition conserve et que « l'usage a consacré, (lorsqu'on n'indique pas les divisions des dif- « férentes contrées), on donne à l'Inde le nom général de *Royaume « des Brahmanes.* »

Comme si l'on disait : royaume *des hommes dont la conduite est pure.* Tel est le sens que Hiouen-thsang donne au mot indien *Po-lo-men;* liv. II, fol. 7 *r*.

M. Pauthier : « C'est de cette caste que *sortent* les *instructions* des- « tinées à former et à perfectionner les mœurs. Nous ne parlerons pas « ici en détail de l'étendue et des limites de ce pays auquel on donne, « en général, la dénomination générale de royaume des *Po-lo-men.* »

Il y a ici un grand nombre de fautes.

1° M. Pauthier rend le mot 從 *t'song*, « suivant, d'après, » par *sortir*.

2° Il a oublié qu'un verbe neutre ne doit jamais être construit avant son sujet. C'est ce qui arriverait si l'on disait SORTENT *les instructions*, au lieu de *les instructions sortent*, si par impossible c'était là le sens des quatre premiers mots.

3° Il traduit le mot 雅稱 *ya-tch'ing*, « appellation distinguée, « nom éminent, » par *les instructions*.

4° Il passe les mots 傳以 *tch'ouen-i* (pour 以傳 *i-tch'ouen*), *traditione*, « par tradition, » et rend les mots 成俗 *tchhing-sou*, « passer en usage, » par *former et perfectionner les mœurs*.

5° Il dit : « Nous ne parlerons pas ici des limites, » et ne fait pas attention qu'il les énonce quelques lignes plus bas. L'auteur veut dire que quelquefois, par respect pour les Brahmanes, on donne à l'Inde un nom général qui est *dérivé* du leur (royaume des Brahmanes); alors on n'indique pas les limites et la position du pays, comme lorsqu'on dit, par exemple, l'Inde du nord, l'Inde centrale, l'Inde du midi.

13.

若其封疆之域。可得而言。
五印度之境。周九萬餘里。

S. J. : « Quant aux frontières de ce royaume, je puis les faire « connaître. Les limites des cinq Indes embrassent une étendue « d'environ quatre-vingt-dix mille lis. »

L'expression 封疆 *fong-kiang* désigne les grandes limites d'un royaume; les mots 經界 *king-kiaï*, employés plus haut, s'appliquent aux limites des différents territoires entre lesquels un royaume est partagé. Dans les livres classiques, ces mots désignent souvent les divisions des propriétés, des terres, entourées d'un petit canal. (Cf. dictionnaire *P'in-tseu-t'sien.*)

M. Pauthier : « *Si l'on y comprend* toutes les *contrées* dont *les fron-* « *tières se communiquent*, et *que l'on peut appeler* les cinq *In-tou*, ce « pays a quatre-vingt-dix mille lis environ de circonférence. »

1° Il a rendu par *si* le mot 若 *jo*, « quant à, pour ce qui regarde. »

2° Il a rendu les mots 封疆之域 *fong-kiang-tchi-iu*, littéral, « les limites des frontières, » par « les contrées dont les fron- « tières se communiquent. »

3° Il a ajouté les mots *y comprendre* qui ne se trouvent pas dans le texte.

4° Les mots 可得而言 *kho-te-eul-yen* signifient : « je puis « *les dire*, les énoncer (les frontières). » M. P. a confondu ce membre de phrase avec le suivant. Il en a construit le dernier mot 言 *yen*, qui est le verbe actif *dire*, avec les cinq premiers mots de la seconde ligne, et lui donne pour régime direct le nominatif 境 *king*, « les limites, » (des cinq Indes); il traduit : « que l'on peut APPELER LES LIMITES DES cinq *In-tou*, » etc.

14.

北廣南狹。形如半月

S. J. : « Il est large au nord et étroit au midi ; sa forme ressemble « à une demi-lune. »

M. Pauthier : « Du nord *en s'étendant au sud*, sa forme étroite et « *allongée* ressemble à une demi-lune. »

1° Il est aisé de voir que l'adjectif 廣 *houang*, « il est large » (au nord), a pour corrélatif l'adjectif 狹 *hia*, « il est étroit » (au midi).

M. Pauthier a fait disparaître cette opposition en rendant l'adjectif 廣 *kouang*, « large, » par *s'étendre*. Il n'a vu qu'une chose dans cette phrase : la *forme étroite* (d'une partie de l'Inde).

2° Il s'est gravement trompé sur la règle de position qui détermine la place des mots qui indiquent une direction, une localité. Ces mots se mettent constamment avant un adjectif ou un verbe, comme on le voit deux fois dans ce passage. 北廣 *pè-kouang*, « au nord, il est large ou il s'élargit ; » 南狹 *nan-hia*, « au midi, il est étroit ou se « rétrécit. » D'après la règle énoncée plus haut, pour dire, en chinois, *s'agrandir*, *s'élargir au sud*, on écrirait nécessairement 南廣 *nan-kouang*, et non 廣南 *kouang-nan*, ainsi que l'a cru M. Pauthier. J'ajouterai qu'il a rapporté à la direction du sud le mot 廣 *kouang*, qui se rapporte à la direction du nord.

3° Il a fait l'adjectif *étroit* du verbe neutre 狹 *hia*, *il est étroit*, et, le construisant avec 形 *hing*, il a traduit : *sa forme étroite*.

15.

畫野區分。七十餘國。

S. J. : « Si l'on divise les plaines (de l'Inde) et qu'on les sépare « d'une manière distincte, elle forme soixante-dix états. »

Le mot 畫 *hoa*, signifie *diviser*. Exemple : 畫爲九州 dividendo (imperium) fecit novem *Tcheou*. En mandchou : *ouyonn dcheou* oboume dendekhe.

L'expression composée 區分 *k'iu-fen*, s'explique en mandchou par *ilgame faksalame*, distinguer et séparer. M. Pauthier : « On y a tracé les divisions d'environ soixante et dix royaumes. »

On voit qu'il traduit le verbe 分 *fen*, *séparer* par les *divisions*. Il empiète sur le membre de phrase suivant, et paraît avoir oublié la règle du génitif qui, lorsque deux noms sont en construction, exige absolument que le terme antécédent se place après le terme conséquent. (Cf. Rémusat, *Grammaire chinoise*, pag. 79). Pour dire en chinois les divisions de soixante et dix royaumes, il faudrait écrire : 七十國之分 *thsi-chi-koue-tchi-fen*, et non 分七十國 *fen-thsi-chi-koue ;* car ces mots, ainsi placés, signifieraient : diviser soixante-dix royaumes. Le mot 國 *koue*, ne pourrait être un génitif, et serait inévitablement le régime direct du mot 分 *fen*, séparer. M. Pauthier a montré qu'il ignorait le sens de l'expression 區分 *k'iu-fen*, *distinguer* et *séparer*, qui, comme je l'ai dit plus haut, se traduit, en mandchou, par les mots *ilgame faksalame* qui ont exactement le même sens.

16.

時特暑熱。

S. J. : « En tout temps, le climat est extrêmement chaud. »

Le mot 時 *chi*, « temps, » est ici adverbe par sa position et signifie *en tout temps*. M. Pauthier rend ce mot par *les saisons :* « Les « *saisons* y sont très-chaudes. » L'adjectif 暑熱 *chou-je*, « chaud, » se rapporte à l'*Inde*, et non *aux saisons*. Toutes les fois que Hiouen-thsang parle des saisons, il ne manque jamais d'employer les mots 四時 *sse-chi*, *quatuor* (*anni*) *tempora*.

17.

北乃山阜隱軫。丘陵潟滷。

S. J. : « Au nord, les montagnes forment une chaîne immense; « les collines et les tertres sont imprégnés de sel. »

M. Pauthier : « Au nord, c'est-à-dire dans les montagnes qui *cachent* « *dans leur sein* de nombreuses collines *transversales*, il y a beaucoup « de mines de sel. »

Les six premiers mots de la phrase désignent évidemment la chaîne des monts Himâlaya. Faute de les avoir compris, M. Pauthier a fait disparaître cette importante observation du voyageur chinois.

1° Il a confondu les deux mots 隱軫 *in-tchin*, « former une « chaîne immense, » qui complètent le sens de la première partie de la phrase, avec les nominatifs 丘陵 *khieou-ling*, « les collines et « les tertres, » qui commencent le membre de phrase suivant.

2° Il a divisé en deux l'expression 隱軫 *in-tchin*, « former une « chaîne immense. » Il a traduit alors la première syllabe 隱 *in* par « cacher dans son sein, » et la seconde 軫 *tchin*, par l'adjectif *transversales*.

3° Il a empiété sur la phrase suivante, en faisant de cette seconde syllabe 軫 *tchin*, un attribut des mots 丘陵 *khieou-ling*, « collines et tertres, » qui sont qualifiés par l'expression 潟鹵 *si-lou*, « être imprégné de sel. »

4° Il prend le nominatif 丘陵 *khieou-ling*, « les collines et les « tertres, » pour le régime direct d'un verbe actif, *cacher*, qui n'existe pas dans le texte, et nous montre des montagnes *qui cachent dans leur sein* DES COLLINES TRANSVERSALES ! Outre les fautes graves que je signale, on pourrait faire observer que cette version est inintelligible en français.

18.

東則川野沃潤。疇隴膏腴。

S. J. : « A l'est, les vallées et les plaines sont abondamment arrosées, et les champs sont gras et fertiles. »

M. Pauthier : « A l'orient, *des courants d'eau*, qui traversent les « plaines désertes, *viennent arroser* les campagnes cultivées, et en « former un sol riche et fertile. »

1° Le mot 川 *tch'ouen* veut dire ici *une vallée* (Cf. *Fo-koue-ki* de Rémusat, pag. 282, note de Klaproth). M. Pauthier l'a rendu par *des courants d'eau*, et cette faute l'a forcé d'ajouter les mots *qui traversent.*

2° Les quatre mots 川野沃潤 *tch'ouen-ye-wo-jun* forment un sens complet (les vallées et les plaines sont abondamment arrosées). M. Pauthier a confondu les mots 沃潤 *wo-jun*, « être abon- « damment arrosé, » avec les deux premiers mots du membre de phrase suivant. Il a rendu par le verbe actif *arroser* les deux mots 沃潤 *wo-jun*, qui deviennent passifs *par position*, et leur a donné pour régime direct les deux nominatifs 疇隴 *tch'eou-long*, champs. Il traduit : « viennent *arroser les campagnes !* »

3° M. Pauthier, ayant fait gouverner les deux nominatifs 疇隴 *tch'eou-long*, « les champs, » par le verbe 沃潤 *wo-jun*, qui complète le membre précédent, s'est vu forcé d'ajouter le verbe *former* et le mot *sol* pour tirer parti de l'expression 膏腴 *kao-iu*, qui, par sa position, veut dire *ils* (les champs) *sont gras et fertiles.* Il traduit « (des courants d'eau viennent) EN FORMER *un sol riche et fertile !* »

19.

斯大槩也可略言焉。

S. J. : « (Dans la partie occidentale, le terrain est maigre et stérile.) *Tel est l'aperçu sommaire que je puis donner* (*de l'Inde*). » 略言 *lio-yen*, dire en abrégé.

M. Pauthier : « Dans la région occidentale, le sol est pierreux et « pauvre. Il y forme *une grande plaine sablonneuse.* »

Il est curieux de rechercher comment M. Pauthier a pu trouver le sens des mots soulignés. Il a divisé en deux l'expression 大槩 *ta-kaï*, qui est très-usitée en chinois et signifie *un résumé, un abrégé, un aperçu sommaire.* Suivant Morrison (*Dictionnaire chinois*, part. II, n° 4927), elle a le même sens que 大率 *ta-so* (dictionnaire de Basile, n° 6054, 大率 *ta-so*, epitome). M. Pauthier a adopté le sens que nous blâmons (grande plaine sablonneuse) faute d'avoir compris la définition anglaise de Morrison (*loc. cit.*) : 大槩 *ta-kaï*, *or* 大率 *ta-so*, *a large rough levelling*, définition qui n'a pas

d'autre sens que *rei summa*, *rei compendium*, un aperçu, un résumé fait en gros, l'opposé de *description détaillée*. Il résulte de ce qui précède, que M. Pauthier s'est expliqué ainsi la définition anglaise de Morrison : *a large*, une large, *levelling*, plaine, *rough*, sablonneuse ! De telles fautes ne devraient pas, ce semble, échapper à une personne qui a traduit une partie de Colebrooke et de lord Byron.

20.

若乃陰陽曆運。日月次舍。稱謂雖殊。時候無異。隨其星建以標月名。時極短者謂刹那。

S. J. : « Quoiqu'on donne aux éclipses de la lune et du soleil, et aux « mansions solaires et lunaires, des noms différents (de ceux qu'ils « ont en Chine), cependant les saisons sont les mêmes. Les lunes « tirent leurs noms des constellations où elles se trouvent. Le plus « court espace de temps s'appelle *thsa-na* (en sanscrit, *kchan'a*).

M. Pauthier traduit : « Si l'on veut déterminer les révolutions du « principe de la lumière et de celui des ténèbres, les demeures suc- « cessives du soleil et de la lune, *quoique le temps qui n'est plus* (!) « *ou qui n'est pas encore* (!) *ne présente aucune différence*, mais en se « conformant à la position des astres, en prenant pour régulateur la « lune, on nomme les périodes de temps saisons. »

Cette traduction de M. P. n'est qu'un tissu de fautes, dont plusieurs sont inexplicables.

1° 若 *jo* veut dire *quant à*, et il le rend par *si*. *Si l'on veut déterminer*.

L'expression *in-yang-li* est pour 陰曆 *in-li* et 陽曆 *yang-li*, que l'*Encyclopédie japonaise*, liv. I, fol. 12, explique par les éclipses de la lune et du soleil.

M. P. traduit : les révolutions du principe de la lumière et de *celui des ténèbres*. Ayant vu dans Basile que le mot 陰 *in*, qui désigne

ici la lune, signifiait quelquefois *obscur*, il l'a rendu par « le principe des *ténèbres*. » Est-il permis d'appeler la lune, le principe des ténèbres ?

L'expression 次舍 *thse-che* répond au terme astronomique *mansion*. M. P. ayant vu que 次 *thse*, a mansion, a position, as of the stars, signifiait quelquefois *coming after*, il a divisé cette expression en deux et a traduit la première syllabe par l'adjectif *successives*.

L'auteur dit : quoique les noms soient différents 雖殊 *souï-tch'ou*, les saisons ne diffèrent pas.

M. P. donne cette version inintelligible : quoique le temps qui n'est plus ou qui n'est pas encore ne présente aucune différence.

Voici l'origine de cette erreur inouïe. Comme il a supprimé les mots 稱謂 *tch'ing-weï*, « les dénominations, » il aura construit le mot 殊 *tch'ou*, « différer, » qui termine le membre de phrase précédent, avec 時 *chi*, « temps » qui commence le suivant, et il aura compris que 殊時 *tch'ou-chi* signifiait *temps détruit*, c. à d. « temps qui n'est plus. » Le lecteur n'a pas oublié que plus haut (voyez § 3, 2°) il a expliqué l'expression 殊方 *tch'ou-fang*, « différents pays, » par *région détruite*.

5° Le mot 候 *heou* forme, avec 時 *chi* (*vulgo* temps) qui précède, le mot composé 時候 *chi-heou*, « temps, divisions du temps, « saisons » (Cf. Dict. *P'eï-wen-yun-fou*, liv. 85, *passim*.) Mais comme 候 *heou* seul signifie ordinairement *attendre*, c'est peut-être pour cette raison que M. Pauthier aura rendu l'expression 時候 *chi-heou* par *temps qui n'est pas encore*. Si M. Pauthier n'est pas satisfait de la manière dont je tâche d'expliquer sa traduction, il me rendra service en m'indiquant d'après quels principes il a adopté le sens de tout ce passage que je blâme ici sans restriction.

Quant aux fautes de la dernière partie de ce passage, *mais en se conformant*, etc., il m'est impossible de les analyser et de signaler les mots chinois qui y correspondent dans l'esprit du traducteur. Je vois seulement qu'il a fait le verbe *nommer* du substantif 名 *ming*, « les « noms » (des lunes), régime du verbe 標 *piao*, et que, confondant ce membre de phrase avec le suivant, 時極短者謂刹那 *chi-ki-toen-tche-weï-t'sa-na* (*temporis brevissimum spatium dicitur* tsa-na), il a pris le mot 時 *chi*, « temps, » qu'il rend par *saisons*, pour le régime de son verbe *nommer* : « ON NOMME ces périodes de temps SAISONS ! » Il a ensuite commencé une autre phrase par les

mots 極短者 *ki-toen-tche* (le plus court), qui ne peuvent faire un sens si on les sépare, comme il l'a fait, du substantif 時 *chi*, « temps, espace de temps. »

21.

春三月。謂制咀羅月。吠舍
佉月。逝瑟吒月。當此從正
月十六日至四月十五日。

S. J. : « Les trois lunes du printemps s'appellent la lune *tchi-tan-lo* « (tchâitra), la lune *feï-che-k'iu* (vâiçâkha), la lune *tche-se-tch'a* « (djyâichth'a). Elles *correspondent* ici (en Chine) au temps qui « s'écoule depuis le 16e jour de la première lune jusqu'au 15e jour « de la quatrième lune. »

M. P. traduit : « Les trois mois du printemps sont... etc. *Il faut* « *compter cette saison* depuis... etc. »

Le voyageur cite six fois, dans ce morceau, la correspondance du calendrier chinois avec le calendrier indien, et chaque fois il s'est servi du mot 當 *tang*, cela est *équivalent*, cela *correspond*. Mais, comme le mot 當 *tang* signifie aussi *il faut*, M. P. écrit chaque fois IL FAUT COMPTER, ON DOIT COMPTER, ce qui empêche le lecteur de saisir la correspondance que l'auteur veut établir.

22.

故印度僧徒。依佛
聖教。坐兩安居。或
前三月。或後三月。

S. J. : « C'est pourquoi, conformément aux saints préceptes de Fo, « les religieux de l'Inde se mettent en retraite à deux époques diffé- « rentes, tantôt pendant les trois lunes antérieures, tantôt pendant « les trois lunes postérieures. »

M. Pauthier traduit : « C'est par suite de cette dernière division que « les prêtres bouddhiques du *In-tou*, se conformant aux saintes « instructions de Fo, *se retirent les jambes croisées, dans la demeure « de la grande tranquillité* (ou monastère bouddhique), les uns *avant « trois lunes*, les autres *après trois lunes*. »

1° Je n'ai pas besoin de relever l'expression *se retirer les jambes croisées*. M. Pauthier a passé le mot 兩 *liang*, « deux (retraites). »

2° Il rend par *monastère bouddhique* l'expression 安居 *ngan-kiu*, qui signifie ici *une retraite* (c'est-à-dire, l'état d'une personne qui s'est éloignée du monde pour vaquer, pendant un temps déterminé, à des exercices de piété).

3° Il rend les adj. 前 *thsien*, *anterior*, et 後 *heou*, *posterior*, par les adverbes *avant* et *après*. S'ils avaient ce sens, ils seraient placés après le mot *lunes*. L'auteur explique plus bas la correspondance de ces lunes suivant le calendrier chinois.

23.

前三月當此從五月十六日至八月十五日。後三月。當此從六月十六日至九月十五日。

S. J. : « *Les trois lunes antérieures correspondent* ici (en Chine) au temps « qui s'écoule depuis le 16e jour de la cinquième lune jusqu'au 15e « jour de la huitième lune; *les trois lunes postérieures* correspondent « ici au temps qui s'écoule depuis le 16e jour de la sixième lune jus- « qu'au 15e jour de la neuvième lune. »

M. Pauthier : « Si c'est *avant trois lunes*, ils *doivent les faire compter* « du 16e jour de la cinquième lune jusqu'au 15e jour de la huitième « lune; si c'est *après trois lunes*, ils *doivent les faire compter* de la « sixième lune jusqu'au 15e jour de la neuvième. »

1° On voit que M. Pauthier, faute de comprendre le mot 當 *tang*,

cela *équivaut*, cela *correspond*, a fait disparaître la coincidence que l'auteur établit ici entre le calendrier indien et le calendrier chinois (cf. § 21).

2° Il rend encore les adjectifs « antérieures, postérieures, » par les adverbes « avant, après, » contrairement à la règle de position.

24.

前代譯經律者。或云坐夏。或云坐臘。

S. J. : « Les hommes des générations précédentes, qui ont traduit la « partie disciplinaire des livres sacrés (*Vinaya*), ont dit (c'est-à-dire « ont appelé cette retraite) tantôt *Tso-hia*, tantôt *Tso-la*. »

M. Pauthier : « *Avant* l'époque où les livres sacrés (bouddhiques) « et les autres ouvrages réglementaires furent traduits, les uns « disaient qu'il fallait se mettre en retraite *les jambes croisées* (!), les « autres qu'il fallait le faire quelque temps *avant le solstice d'hiver*. »

Les mots 前代 *thsien-taï* s'appliquent *aux siècles précédents* dans lesquels on a traduit les livres, et ne peuvent signifier AVANT l'époque où on les a traduits, ce qui serait en opposition avec le texte. On verra tout à l'heure qu'il faut conserver en français les sons 坐夏 *tso-hia* et 坐臘 *tso-la* sans les traduire. L'auteur explique plus bas à quoi tient cette différence de prononciation. Il n'y a pas un mot qui signifie *jambes croisées*, ni *solstice d'hiver*.

On lit dans l'ouvrage bouddhique intitulé *Mi-to-king-sou-tch'ao*, liv. II, fol. 23 *r*. « Les religieux appellent une année (*vulgo* — « 歲 *i-soui*) — 臘 *i-la*, parce que, dans tout le cours de l'année, « il n'y a qu'une seule époque appelée 臘 *la*. Ils disent aussi *un* « *été* — 夏 *i-kia* pour *une année*. Ces deux mots expriment la « même idée. »

Si cette observation était juste, elle expliquerait peut-être d'une manière assez satisfaisante la synonymie de ces deux locutions sous le rapport du sens, et en même temps la différence de prononciation (cf. *Exercices pratiques*, § 24, D, pag. 189).

L'expression 經律 *king-lin*, ne signifie pas livres sacrés et ouvrages réglementaires, mais la partie réglementaire ou disciplinaire (*Vinaya*) des livres sacrés.

25.

斯皆邊裔殊俗。不達
中國正音。或方言未
融。而傳譯有謬。

S. J. : « Cela (c'est-à-dire cette double prononciation) est venu de ce « que les peuples situés au-delà des frontières ont des usages différents, « et *ne possèdent pas la vraie prononciation de la langue chinoise* (littéralement *de la Chine*), ou bien de ce que les mots des pays étrangers n'étant pas encore bien compris, ceux qui les ont transmis ou « traduits ont pu commettre des erreurs. »

M. Pauthier : « Toutes ces coutumes et habitudes étrangères, si « différentes des nôtres, *n'avaient pas encore pénétré dans le royaume « du milieu. Quant à la prononciation exacte* (des termes sanscrits), le « langage, *dans certaines provinces, n'est jamais en parfaite harmonie* « (avec celui d'autres provinces), et les traductions ou transcriptions « qu'on en a faites sont pleines d'incorrections. »

M. Pauthier n'a saisi ni la construction ni le sens de la première partie de la phrase : « cela vient de ce que les peuples situés au-delà « des frontières (c'est-à-dire les peuples étrangers) ont des usages « différents. » Mais les erreurs de la suivante sont infiniment plus graves. Il y a en chinois : 不達中國正音 *pou-ta-tchong-koue-tching-in*, *non penetrant* (i. e. *non callent*) *Chinæ rectam pronunciationem*.

1° M. Pauthier a mis un point après 中國 *Tchong-koue*, « la Chine, » et il a traduit : « n'avaient pas encore pénétré en « Chine ! »

2° Il construit les mots 正音 *tching-in*, « la prononciation « exacte, » qui sont le régime direct du verbe 達 *ta*, « posséder « parfaitement » (M. Pauthier le traduit par *pénétrer dans un pays*),

avec les mots de la phrase suivante, et il écrit : *quant à la prononciation exacte* (des termes sanscrits).

3° Le mot 融 *young* a le sens de *clair* (Dictionnaire de Basile, *clarum*) ; d'après sa position, il signifie ici *être compris clairement* (voyez le dictionnaire de Khang-hi) ; M. Pauthier le rend par *être en parfaite harmonie avec.*

4° Les mots 方言 *fang-yen* signifient ici *expressions locales* (cf. Morrison, *Engl. and Chin. Dict.* part. III, 259, au mot *local*). M. Pauthier l'a traduit par *le langage* (言 *yen*) *dans certaines provinces* (方 *fang*). Dans cette locution, le mot 方 *fang*, *regio*, s'applique ici aux pays étrangers. Il a le sens de 別國 *pie-koue*, « royaumes différents » (Cf. dictionnaire *P'eï-wen-yun-fou*, liv. XIII, fol. 85 *v*.)

26.

又推如來入胎。初生。
出家。成佛。涅槃。日月
皆有參差。語在後記。

S. J. : « Les calculs (des auteurs) relativement à la conception de « *Jou-laï* et à sa naissance, à l'époque où il sortit de la famille (c'est-« à-dire où il embrassa la vie religieuse), où il devint Bouddha, où il « entra dans le *nirvân'a*, ces calculs, dis-je, offrent des différences de « jours et de mois. C'est ce que j'exposerai dans la suite de mon récit. »

M. Pauthier traduit : « En outre, pour ce qui concerne la conception de *Jou-laï* (*Bouddha*), sa naissance, la sortie de sa famille, son « absorption dans le *Nie-pan* (*nirvana*), *LE SOLEIL ET LA LUNE* (!), « *tout cela ne peut être exposé* (*en chinois*) *que dans des termes irréguliers, par la nécessité où l'on se trouve de n'en parler que de seconde « main.* »

J'ai besoin de prévenir le lecteur,

1° Que les mots LE SOLEIL ET LA LUNE (!), employés par M. P. correspondent aux mots de ma traduction (différences de) *jours et* de *mois.*

2° Que les mots « tout cela ne peut être rendu en chinois que dans « des termes irréguliers, » répondent aux mots chinois 皆有參差 *kiaï-yeou-tsan-tch'a*, (*dies et menses*) *habent differentias*. Cf. § 124, 5° au mot *kiaï*, et Rémusat, *Gr. chin.* § 75.

3° Que la phrase « par la nécessité où l'on se trouve de n'en parler « que de seconde main » répond aux mots chinois 語在後記 *iu-tsaï-heou-ki*, mot à mot : 語 *iu*, les détails (relatifs à ces différences chronologiques), 在 *tsaï*, se trouveront, 後記 *heou-ki*, dans les récits qui vont suivre (littéralement *in posteriori narratione*).

Je m'abstiens d'examiner la traduction de M. Pauthier qui occupe les pages 456, 457 et une partie de la page 458. Ce morceau est rendu d'une manière si fautive, qu'il me faudrait le retraduire en entier et consacrer une quinzaine de pages pour signaler les principales erreurs qu'il renferme. Je me contente d'en citer deux.

Pag. 458, lig. 16, M. P. prend l'étoffe de coton 氎布 pour de la *laine ;* la soie brune des vers à soie sauvages 野蠶絲 (qui vivent sur les arbres) pour de la *soie écrue* ; le lin pour le *chanvre*, 麻. Mais passons : ces sortes de fautes sont trop nombreuses pour être enregistrées ici.

27.

細耎可得緝績。故以見珍而充服用。

S. J. : « Ces poils (d'animaux sauvages) sont fins, souples et suscep- « tibles d'être filés. C'est pourquoi on les estime beaucoup, et on les « emploie à faire des habits. »

M. Pauthier traduit : « Toutes ces *étoffes* sont *tissues à la main ;* « c'est pourquoi (parce qu'elles sont tissues à la main !) elles ont « beaucoup de valeur. »

1° Il rend les adjectifs 細耎 *si-juen*, « fins et souples, »

par *étoffes*, et l'expression 緝績 *tsi-tsi*, « filer, » par *tisser à la main.*

2° Il passe les mots 充服用 *tchong-fo-yong*, c'est-à-dire *servir à faire des habits* (littéralement *implere vestium usum*).

28.

其北印度。風土
寒烈。短製褊衣。

S. J. : « Dans l'Inde du nord, le climat est froid et le vent souffle « avec violence ; on porte des vêtements courts et étroits. »

M. Pauthier : « Dans le *In-tou* du nord, où le climat est froid et où « *les chaleurs durent peu*, les vêtements sont courts et étroits.... »

En chinois, lorsque deux substantifs sont suivis de deux épithètes, elles deviennent des verbes neutres dont le premier se rapporte au second substantif, et le suivant au premier. Ainsi, dans cette phrase, le mot 寒 *han*, « être froid, » se rapporte au climat 土, et le mot 烈 *lie*, « être violent » (*Lun-tiu*, cap. x, § 39), au vent, 風.

1° M. Pauthier a rendu le mot 烈 *lie*, « être violent, impétueux, » par le substantif *chaleurs*.

2° Il a passé le mot 風 *fong*, « vent, » qui est le sujet du verbe 烈 *lie*, « être violent. »

3° Il a confondu le premier membre de phrase avec le suivant, et il a construit le mot 烈 *lie*, « être violent, » qu'il prend pour le substantif *chaleurs*, avec l'adjectif 短 *toen*, « court, » qui commence un autre membre de phrase et se rapporte aux vêtements. Il traduit : les CHALEURS *durent peu.*

4° Les quatre mots 短製褊衣 *toen-tchi-pien-i* signifient littéralement (*les*) *étroits vêtements*, *à courte façon*, (ressemblent beaucoup à ceux des barbares). M. Pauthier, ayant construit l'adjectif 短 *toen*, « court, » avec le mot 烈 *lie*, « être violent, (suivant lui, *les chaleurs!*) » a rendu par *court et étroit* l'adjectif 褊 *pien*, qui signifie seulement *étroit.*

Ainsi, quoiqu'il ait écrit comme moi « des vêtements *courts* et *étroits*, » on ne peut pas dire que sa traduction soit exacte, puisqu'elle ne répond qu'aux mots 褊衣 *pien-i* « vêtements étroits, » ainsi que je viens de le montrer. En effet, il a rendu par *durent peu* le mot 短 *toen*, « court, » et l'a rapporté au mot *chaleurs* qui n'existe pas ici.

Le mot *courts* de ma traduction répond à l'expression 短製 *toen-tchi*, « courte façon. »

29.

頗同胡服。外道
服飾紛雜異製。

S. J. : « (Ces vêtements) ressemblent beaucoup à ceux des peuples « barbares. Le costume des hérétiques offre un mélange bizarre et « une façon étrange. »

M. Pauthier a mis un point après 頗同 *po-thong*, « ils « ressemblent beaucoup ; » il traduit : « pour le reste, c'est comme « dans les autres provinces. » Puis il fait entrer, dans la phrase suivante, les mots 胡服 *hou-fo*, « vêtements des peuples barbares, » qui sont régis par le verbe 同 *thong*, « ils ressemblent. »

« *Quant aux vêtements des peuples barbares, aux habillements de* « *ceux qui professent des doctrines étrangères aux croyances communes*, « ces vêtements sont très-variés d'espèces et de formes très-diffé- « rentes. »

1° M. P. n'a pas vu que les mots 紛雜 *fen-tsa*, « mélangé, » et 異製 *i-tchi*, « façon étrange, » ne s'appliquaient ici qu'aux vêtements des hérétiques.

2° Il emploie dix mots pour rendre les mots 外道 *waï-tao*. Il fallait dire simplement *les hérétiques*.

30.

或衣孔雀羽尾。

S. J. : « Les uns se parent d'une queue de paon. »

M. Pauthier : « Les *uns portent des vêtements faits avec des ailes* et « des queues de paon. »

Les mots 衣 *i* et 服 *fo* (vulgo *se vêtir de*) ont quelquefois la même extension que le mot français *porter*, en parlant des parties de l'habillement ou des parures : ainsi l'on dit : 衣冠 *i-kouan*, « porter un bonnet » (littéralem. : « revêtir un bonnet »); 衣屨 *i-kiu*, « revêtir, c'est-à-dire, porter des souliers; » 衣玉 *fo-iu*, « revêtir du jade » (*Fen-loui-tseu-kin*, liv. XVIII, fol. 68), c'est-à-dire porter sur soi des ornements de jade. Si l'on voulait traduire ici comme le fait M. P., l'on arriverait à ce sens étrange : *porter des vêtements faits avec du jade !*

31.

或無服露形。

S. J. : « Quelques-uns ne portent pas de vêtements et vont nus « (littér. *découvrent leur corps*).» Gonçalvez : 露形 *descobrir se nu.*

M. Pauthier : « D'autres n'ont de vêtements que LA FORME DE LA « ROSÉE (!). »

M. P. a vu que le mot 露 *lou*, « découvrir, » signifiait quelquefois *rosée*, et que 形 *hing*, « corps, » avait encore le sens de *forme*, et vite il a écrit *des vêtements de forme de rosée*, sans s'embarrasser si cela avait un sens !

En supposant, *par impossible*, que l'expression 露形 *lou-hing* eût ici le sens de *roris formam habens*, il faudrait, d'après la règle de position, que cette étrange expression fût placée avant 服 *fo*, « vête- « ment, » de cette manière : 或無露形之服 *hoe-wou-lou-king-tchi-fo*, et encore la phrase signifierait-elle : « quelques-uns *n'ont pas* de vêtements ayant la forme de la rosée ! »

32.

刹帝利婆羅門。清
素居簡。潔白儉約。

S. J. : « Les Kchattriyas et les Brahmanes ont des habitudes simples « et modestes ; ils sont propres et économes (dans leurs habits). »

M. Pauthier traduit : « Ils portent la pure soie blanche sans aucune « teinte ; mais, dans leurs demeures, ils retranchent ces pures étoffes « blanches avec une louable économie. »

1° L'expression 清素 *thsing-sou*, qu'il traduit par *pure soie*, se dit uniquement au moral d'un homme *simple* et ennemi du luxe. On lit dans la biographie de Li-yen (Histoire de la Chine septentrionale) : « Li-yen était simple et modeste (清素 *thsing-sou*) ; il ne « prenait de ses appointements que ce qui lui était nécessaire pour « vivre et se vêtir : le surplus ainsi que les pièces de soie et les pro- « visions de grains, il en gratifiait les barbares ; mais, avant tout, il « s'en servait pour subvenir aux besoins de ses soldats. »

2° L'expression 居簡 *kiu-kien* est de Confucius (*Lun yu*) ; elle signifie « s'attacher à ce qui est strictement nécessaire » (littéralement, 居 *kiu*, s'établir dans, c'est-à-dire, s'attacher à 簡 *kien*, la modération). Conf. Morris. *Dictionn. chin.*, part. II, 6063. M. Pauthier, faute de comprendre cette locution, a mis un point après 居 *kiu*, s'attacher à (*to dwell in*, au figuré), et l'a traduit par « dans leurs demeures. »

3° Formant le verbe *retrancher* du mot 簡 « la modération, » qui est le régime direct du mot 居 *kiu*, « s'attacher à » il a écrit « ils RETRANCHENT *ces pures étoffes blanches* avec une louable écono- « mie. »

4° En écrivant *retrancher ces étoffes*, il a empiété sur la phrase suivante et a pris les mots 潔白 *kie-pe*, qui en sont le nominatif, pour le régime direct de 簡 *kien*, substantif gouverné par 居 *kiu*, « s'attacher à, » et dont il a fait le verbe actif *retrancher*.

5° L'épithète dissyllabique 潔白 *kie-pe* ne peut signifier seule *pure étoffe blanche*. Elle se dit également de la pureté du cœur et de la propreté extérieure. C'est ce que prouve une foule de passages qu'il serait superflu de rapporter ici.

6° Il donne à l'épithète dissyllabique 儉約 *kien-yo*, « ménager, « économe, » le rôle d'un adverbe (avec une louable économie). Tout le monde sait, cependant, que, d'après un usage presque constant, les adverbes chinois se mettent avant les verbes auxquels ils se rapportent. Je me contenterai de citer cet exemple du livre des vers (livre *Ta-ya*, od. *Wen-wang*) : 永言配命。自求多福。 *Yong-yen-p'eï-ming-tseu-khieou-to-fou;* c'est-à-dire : « Si « l'homme pense *constamment* à s'unir aux vues du ciel, il s'attirera « lui-même beaucoup de bonheur. » (Cf. Rémusat, *Grammaire chinoise*, § 177.)

L'adverbe 永 *yong*, « constamment, » précède le mot *yen*, qui signifie ici *penser* (en mandchou : *gônitchi*, s'il pense).

33.

其有富商大賈惟釧而己。

S. J. : « Les riches colporteurs et les grands marchands des villes ne « portent d'autre ornement que des bracelets. »

M. P. traduit : « Les marchands qui sont riches et qui *font un* « *grand commerce* ne vendent *que ces objets de luxe.* »

1° M. Pauthier divise en deux l'expression 大賈 *ta-kou*, « grands marchands-établis » (l'opposé de 商 *chang*, « marchands « ambulants »), et il les traduit par *faire un grand* (大 *ta*) *commerce* (賈 *kou*). Il n'a pas vu que ces deux expressions étaient employées ici pour former un de ces parallélismes que recherchent les écrivains chinois. Du reste, ces deux mots sont toujours associés ensemble. *Meng-tseu*, chap. I, pag. 17, l. 7 : « Les colporteurs (商 « *chang*) et les marchands établis (賈 *kou*) désireront de déposer (les « objets de leur commerce) dans les marchés du roi. »

2° Il s'agit ici des habillements et des parures, et non des objets de commerce. Il y a en chinois : « les marchands (portent) seulement « des bracelets, et c'est tout. » M. P. traduit : « ne vendent que ces « objets de luxe. » Il oublie le mot *bracelets*, et rapporte les mots *objets de luxe* aux ornements qu'il a énumérés plus haut et qui n'existent pas dans le texte.

34.

人多徒跣。

S. J. : « Il y a beaucoup d'hommes qui marchent nu-pieds. »
M. P. traduit : « Les hommes *sont très-adonnés à ces futilités !* »

Il est difficile d'imaginer comment l'on peut rendre 徒跣 *tou-sien*, « aller nu-pieds, » par *être adonné à des futilités.* Voici, je crois, la cause de cette grave erreur. Le mot 徒 *tou*, « aller à pied, » signifie quelquefois *en vain;* mais il semble que M. P. aurait dû être averti du sens qu'il a ici, par le mot 跣 *sien*, qui signifie *marcher nu-pieds*. Ainsi l'analogie des mots 徒 *tou*, « aller à pied, » et 跣 *sien*, « marcher nu-pieds, » ne laissait pas le plus léger doute sur le sens. (Voy. § 38, 1°, lig. 7. Cf. Rémusat, *Gram. chin.* § 285.)

35.

修鼻大眼。

S. J. : « Ils ont un long nez et de grands yeux. »
M. P. : « Ils ornent leur nez de *grandes boucles pendantes.* »

Le mot 修 *sieou*, dont M. Pauthier fait le verbe *orner*, a ici le sens de *long* (voyez Morrison, *Dictionnaire chinois*, 1re part. clef 9, pag. 120, col. 1 : 修竹 *sieou-tchou*, « de *longs* bambous. ») On peut aussi consulter le dictionnaire de Khang-hi : 四牡修廣 *sse-meou-sieou-kouang*, ces quatre taureaux sont *longs* (修 *sieou*) et larges. Quant au mot 眼 *yen*, « les yeux, » M. Pauthier l'a pris pour ces larges anneaux de métal que certains peuples sauvages suspendent à leur nez ! J'ajouterai que la construction des mots s'oppose au sens adopté par M. Pauthier. Les verbes qui signifient *orner de* veulent toujours la préposition 以 *i*, « avec, de, » avant l'objet qui sert d'ornement. Si, par impossible, 修 *sieou*, « long, » et 眼 *yen*, « yeux, » signifiaient ici *orner* et *anneaux de métal*, il faudrait qu'il y eût dans le texte : 修鼻以大眼, mais l'expression 修以 *sieou-i*, « orner de » n'existe pas en chinois ;

on dit 飾 以 *chi-i*. Cf. *Hiouen-thsang*, liv. I, fol. 15, *r.*, ligne 3 et *passim*.

36.

金銀銅鐵。每加摩瑩。

S. J. : « Ils frottent et polissent tous les ustensiles d'or, d'argent, de « cuivre et de fer. »

M. P. « L'or, l'argent, le cuivre, l'acier, chacun de ces métaux *ajoute* « *son éclat aux festins.* »

1° Les mots 加摩瑩 *kia-mo-yong* signifient simplement *frotter et faire reluire*. Le mot 加 *kia* a l'extension du verbe latin *addere* (dans les locutions *addere nitorem*, donner de l'éclat, *addere animos*, donner du courage). Il a pour nominatif le mot 凡 *fan*, « quiconque (de la ligne précédente), » et non *l'or*, *l'argent*, *le cuivre* et *le fer*.

2° Il n'y a pas ici un seul mot qui ait le sens de *festins*.

37.

饌食既訖。嚼楊枝而爲
淨澡漱。未終。無相執觸。

S. J. : « Lorsqu'ils ont terminé leur repas, ils mâchent une branche « de saule, et pour se purifier, ils se lavent les mains et la bouche. « Tant qu'ils n'ont pas fini, ils ne se touchent pas les uns les autres. »

M. P. « Le repas étant fini, on mâche des boutures de l'arbre « nommé *yang* ou figuier d'Inde ; on fait ensuite ses purifications et « ablutions, *qui ne sont pas considérées comme terminées tant que l'on* « *ne s'est pas bien frotté et essuyé les mains.* »

Ce paragraphe renferme beaucoup de fautes.

1° L'arbre 楊 *yang* est le saule et non le figuier de l'Inde, *ficus indica*, que le P. Basile (n° 8841) a pris, par erreur, pour le bananier,

qui s'appelle, en chinois, 芭蕉 *pa-tsiao* (voyez le Dictionnaire de Basile, n° 8841 et Gonçalvez, *Dictionnaire chinois-portugais*, pag. 725).

2° L'expression 澡漱 *tsao-seou* veut dire *se laver les mains et la bouche*. C'est traduire d'une manière trop vague, que de remplacer ces mots par : *faire des purifications et ablutions*.

3° M. Pauthier passe les mots 爲淨 *weï-tsing*, « pour « se purifier (ils se lavent les mains et la bouche), » qui sont suivis d'un point (°), dans l'édition impériale ; puis, confondant les mots 澡漱 *tsao-seou*, avec 未終 *weï-tchong*, *tant qu'ils n'ont pas fini*, il traduit : « ces ablutions ne sont pas considérées comme ter- « minées. »

Les mots 未終 *weï-tchong*, *tant qu'ils n'ont pas fini*, se rapportent aux huit mots précédents et non aux seuls mots 澡漱 *tsao-seou*.

4° Il remplace les mots 無相執觸 *wou-siang-tchi-tcho*, « ils « ne se touchent pas les uns les autres, » par ceux-ci : « tant qu'ils « ne se sont pas bien frotté et essuyé les mains ! »

38.

每有溲溺。必事澡濯。
身塗諸香。所謂旃檀
鬱金也。君王將趨。

S. J. : « Après avoir uriné, ils sont obligés de se baigner et de se « frotter le corps avec divers parfums qu'on appelle *tchen-tan* (santal) « et *yo-kin* (curcuma).

« Quand le roi est sur le point de sortir, etc. »

M. P. traduit : « Chacun doit aller se plonger et se laver dans l'eau ; « le devoir est de faire cette action en s'enduisant le corps avec *de la* « *terre glaise délayée*.

« Tous ces parfums que l'on nomme *tchen-tan* et *yo-kin*, les rois et « les princes en font usage dans leurs bains. »

1° Il rend les mots 每有溲溺 *meï-yeou-seou-niao*, chaque « fois qu'ils ont uriné, » par « chacun doit aller se plonger et se « laver dans l'eau ! » Il s'est laissé tromper par le mot 溺 *niao*, « uriner, » qui signifie *se plonger dans l'eau* lorsqu'on le prononce *ni* ; mais le mot précédent, 溲 *seou*, qui signifie toujours *urina* ou

mingere, suffisait pour l'éclairer sur le sens et le son du mot suivant. En chinois, lorsque les deux parties d'un mot dissyllabique se rapprochent par une analogie de signification, cette analogie en détermine le sens, quelles que soient d'ailleurs leurs autres acceptions. Par exemple, 徒 *tou* veut dire *en vain*, *disciple* et *marcher à pied*. Si on le joint au mot 跣 *sien*, qui veut toujours dire *marcher nu-pieds*, en prenant les deux sens analogues qui rapprochent ces deux mots, on conclura avec certitude que 徒跣 *tou-sien* veut dire *marcher nu-pieds* (voyez plus haut § 34).

2° M. Pauthier n'a pas compris le rôle et le sens du verbe 塗 *thou*, qui veut dire ici *enduire*, *appliquer* en enduisant, en frottant, (les deux parfums cités). Il a terminé la phrase au mot 塗 *thou*, et, comme ce mot 塗 *thou* signifie quelquefois *boue*, *vase*, il a traduit : « le devoir est de faire cette action *en s'enduisant* le corps AVEC DE « LA TERRE GLAISE DÉLAYÉE ! » Puis, prenant les mots 旃檀 *tchen-tan* et 鬱金 *yo-kin*, « sortes de parfums, » qui sont le régime direct du verbe 塗 *thou*, « appliquer en frottant, » il en a fait le nominatif de la phrase suivante. « Tous ces parfums, dit-il, que l'on « nomme *tchen-tan* et *yo-kin*, les rois et les princes en font usage « dans leurs bains ! »

3° Il a encore mêlé deux phrases ensemble, en faisant rapporter les mots *princes et rois* de la phrase suivante au passage dont nous nous occupons, et qui s'applique uniquement : *iis qui, post urinam redditam, se abluunt, et unguentis liniunt.*

4° Voici l'analyse grammaticale des mots 身塗諸香 *chin-thou-tchou-kiang* : le premier mot est au cas locatif (*sur le corps*) ; le second veut dire *appliquer en frottant;* les deux suivants (divers parfums) sont le régime direct de ce verbe actif. M. P. ayant rejeté l'accusatif 諸香 *tchou-hiang* (des parfums) dans la phrase suivante, où il les construit au nominatif, a considéré le locatif 身 *chin* (*sur corps*) comme le régime direct de 塗 *thou*, « enduire. » Il a oublié qu'en chinois, un substantif placé avant un verbe actif ne peut en être le régime, à moins qu'il ne soit précédé d'une marque d'accusatif; le régime direct se place après le verbe.

39.

君王將趨。奏鼓弦歌。

S. J. : « Quand le prince est sur le point de sortir, les musiciens « battent le tambour, et chantent aux sons des instruments à cordes.»

M. P. traduit : « En fait de musique, leurs instruments sont de *gros « tambours* et *des instruments à cordes.* »

Il y a une transposition dans le texte : au lieu de *kou-tseou*, il faut lire *tseou-kou* (cf. *Chou-king*, chap. *In-tching* : « L'aveugle (c'est-à-dire « le musicien) a battu le tambour (*tseou-kou*). »

1° M. Pauthier, ayant fait entrer les mots 君王 *kian-wang*, « prince, roi, » dans la phrase précédente (voyez plus haut, § 38, n° 3), n'a su que faire des deux mots 將趨 *tsiang-tseou*, « lors- « qu'il est sur le point de sortir, » et les a passés. Les deux mots 弦歌 *hien-ko* ont chacun un sens verbal. En tartare-mandchou, *fikheme outchoulere* (*chordas pulsare et canere*), Li-ki, Mémoire sur la musique, fol. 35.

2° M. Pauthier n'a pas aperçu la transposition des mots 鼓奏 *kou-tseou* au lieu de 奏鼓 *tseou-kou*, et a rendu les deux mots 鼓 *kou*, « tambour, » et *tseou*, « battre, » par *de gros tambours*. Il est probable qu'il a confondu le verbe 奏 *tseou* avec l'adjectif 泰 *thaï*, qui veut dire grand.

3° Il n'a point vu le rôle verbal de 弦 *hien* (*fides pulsare*), et a rendu ce mot par *instruments à cordes*.

4° Il a passé le mot 歌 *ko*, « chanter. »

40.

祭祀拜詞。沐浴盥洒。

S. J. : « (Avant) d'offrir un sacrifice, de saluer (les dieux) ou de « leur adresser une prière, ils se baignent et se lavent (tout le corps).»

M. P. traduit : « Lorsqu'ils font des *sacrifices aux êtres invisibles*, et « qu'ils *rendent hommage aux mânes de leurs ancêtres*, ils s'oignent le « corps, se baignent, se lavent les mains, et ils font toutes sortes « d'ablutions prescrites. »

1° M. P. a paraphrasé inutilement et d'une manière inexacte les deux mots 祭祀 *tsi-sse*, qui signifient en général *offrir un sacri-*

fice (voyez le dictionnaire de Basile, n° 6996, et Morrison, *Dictionnaire chinois*, part. II, n° 10581).

2° Il a passé les deux mots 拜 *paï*, « saluer, » et 詞 *thse*, « adresser une prière. »

3° Il a divisé en deux l'expression 沐浴 *mo-yo* (Morrison, part. II, n° 12561, *to bathe*, se baigner) et a rendu la première syllabe, 沐 *mo*, par *ils s'oignent le corps*

4° Il a divisé également l'expression 盥洒 *kouan-si* (Morrison, part. II, n° 6657, *to wash*, *to clean*, laver, nettoyer), et il a rendu la première syllabe, 盥 *kouan*, par *se laver les mains*.

Enfin M. P. donne à entendre que c'est en offrant le sacrifice qu'ils se baignent ainsi, tandis qu'il est évident que ces ablutions doivent précéder le sacrifice.

41.

Le morceau qui traite de la langue et de la littérature a été rendu d'une manière si inexacte par M. P. (*Journal asiatique*, décembre 1839, pag. 463 et suiv.), qu'il aurait besoin d'être retraduit phrase à phrase et presque mot à mot; mais la place et le temps me manquent. Je me bornerai à en citer quelques passages.

其源浸廣。因地
隨人。微有改變。

S. J. : « Leur source (la source des caractères de l'écriture) s'est « agrandie peu à peu; ils se sont pliés aux exigences du pays et aux « besoins des hommes, et n'ont subi que de légères modifications. »

M. P. : « Leur source *s'est perdue* sur *la large surface de la terre*, et « en s'accommodant *à la science subtile des hommes*, elles ont subi « plusieurs modifications. »

1° Il a traduit l'adverbe 浸 *tsin*, « peu à peu, » par *s'est perdue*.

2° Il a rendu par l'adjectif *large*, le verbe 廣 *kouang*, « s'élargir, « s'agrandir, » et, le confondant avec les deux premiers mots du membre de phrase suivant, 因地 *in-ti*, qui signifient *se conformer au pays*, il a traduit *la large* (廣 *kouang*) *surface de la terre!* (因地 *in-ti*). J'ajouterai que si, par impossible, le mot 因 *in*, « se conformer, » signifiait ici SURFACE, le mot 地 *ti*,

« pays, » ne pourrait être construit avec lui au génitif, puisque, suivant une règle invariable, le terme conséquent se met alors avant le terme antécédent, c'est-à-dire que le mot qui serait au génitif en latin se place en chinois avant le nominatif. Par exemple, les mots 人善 *jin-chen* signifient *hominis virtus,* la vertu de l'homme ; mais si le mot 善 *chen* était placé avant le mot 人 *jin*, cette transposition changerait leur rôle grammatical, et ils signifieraient *vertueux-homme*, c'est-à-dire homme vertueux (cf. Rémusat, *Gram. chin.* § 79).

3° Il a en outre rattaché les mots 隨人 *souï-jin*, « se plier « aux besoins des hommes, » à l'adverbe 微 *weï*, « légèrement, » qui commence le membre de phrase suivant, et il traduit : « en s'accom- « modant (隨 *souï*) aux connaissances subtiles (微 *weï*) des « hommes (人 *jin*). » Les mots 微有改變 *weïyeou-kaï-pien* signifient *légèrement — avoir ou éprouver — des changements.* Le lecteur remarquera qu'outre les fautes signalées ici, M. Pauthier a construit ensemble deux mots qui appartiennent à deux membres différents, 人 *jin*, « hommes, » et 微 *weï*, « légèrement, » qu'il rend par *connaissances subtiles des hommes !*

42.

致于記言書事。各有司存。史誥總稱尼羅蔽茶。

S. J. : « Il y a des magistrats particuliers qui sont chargés de noter « les paroles et d'écrire les actions *des sages.* Les annales et les « décrets royaux sont compris sous le nom collectif de *Ni-lo-pi-tch'a* « (Nîlapit'aka). »

M. P. traduit : « Arrivons maintenant aux *livres de préceptes tradi-* « *tionnels. Chaque* action de la vie a *ses règles prescrites*, qui sont « *consignées* dans des livres de lois dont le titre général est *Ni-lo-pi-* « *tcha.* »

Il y a ici un grand nombre d'erreurs.

1° M. Pauthier a rendu les mots 致于 *tchi-iu*, « quant à » (noter les paroles et écrire les actions), par *arrivons à.*

2° Il a réuni l'expression 記言 *ki-yen*, « noter les paroles, » au verbe actif 書 *chou*, « écrire (les actions), » de l'expression suivante, et il en a fait le mot composé 記言書 *ki-yen-chou*, « les livres de préceptes traditionnels (記言 *ki-yen*) ! »

3° Il a joint le mot 事 *sse*, « actions, » régime du verbe 書 *chou*, « écrire, » au mot 各 *ko*, « chaque, » qui commence un autre membre de phrase, et en a fait le nominatif de la phrase suivante.

4° Il a divisé en deux l'expression 有司 *yeou-sse*, « magis- « trat. » Il a rendu la première syllabe, 有 *yeou*, par *avoir*, et la seconde, 司 *sse*, par *les règles prescrites !*

5° Il explique par « être consigné dans » le mot 存 *thsun*, « exister » (c'est-à-dire des magistrats se trouvent). Conf. *Lun-yu*, ch. VIII, § 4 ; en tartare mandchou : *afakha ourse bi.*

6° Il a, en outre, confondu le mot 存 *thsun*, « existent, se « trouvent, » avec les mots 史誥 *chi-kao*, « les annales et les « décrets royaux, » qui sont le nominatif de la phrase suivante, et il a écrit : « les règles prescrites (司 *sse !*) sont consignées (存 *thsun*) dans les livres de lois (史誥 *chi-kao !*), » contrairement à la règle du locatif et du génitif.

43.

善惡具舉。災祥備著。

S. J. : « On y rapporte à la fois les bonnes et les mauvaises « actions ; on y expose toutes les calamités et tous les événements « heureux. »

M. P. traduit : « La vertu et le vice y sont présentés sous le point « de vue *des récompenses.* »

Il n'a pas compris : 1° 災 *tsaï* et 祥 *thsiang*, calamités et « événements heureux ; » 2° 具舉 *kiu-kiu*, « sont cités ensemble ; » 3° 備著 *pi-tchou*, « sont exposés complétement. »

Enfin, il a laissé de côté le mot *tsaï* 災 « les malheurs, » et paraît avoir vu l'idée de *récompenses* dans le mot *thsiang* 祥 « les événe- « ments heureux. »

44.

而開蒙誘進。先導十二章。

S. J. : « Mais, pour ouvrir l'esprit aux commençants et favoriser « leurs progrès, on leur fait d'abord étudier (l'ouvrage intitulé) *Chi-* « *eul-tchang*, c'est-à-dire les douze chapitres. »

M. P. : « *On en explique les obscurités* en vous faisant avancer pas à « pas, et comme en vous menant par la main. On enseigne d'abord « à observer et à respecter les douze chapitres. »

Le mot 蒙 *meng* (littéralement, « stupide, bouché ») est consacré pour dire *un commençant* (Morrison, *a stupid school boy*). On le trouve dans le titre d'une foule d'ouvrages élémentaires. C'est ainsi qu'a été formé celui de la grammaire mandchoue 清文啓蒙 *Thsing-wen-khi-meng* (littéralement, « mandchou — littérature — instruire — commençants »).

1° Il rend le mot 開 *kaï*, « ouvrir » (l'esprit à quelqu'un) par *expliquer*.

2° Il traduit le mot 蒙 *meng*, « un commençant, » par *les obscurités*. Sa version des mots 誘進 *yeou-thsin* manque de justesse et de précision. Ils signifient littéralement *attirer* et *faire avancer*. On lit dans le *Sse-ki* (chap. *Li-chou*) : 誘進以仁義 etc. « Attirez les hommes par l'humanité et la justice, (contenez-les par « les châtiments). »

3° Les mots 先導 *sien-tao* signifient : on les conduit d'abord aux douze chapitres (nom d'un ouvrage élémentaire) et non *on enseigne d'abord à observer* et *à respecter*.

45.

七歲之後。漸授五明大論。

S. J. : « Au bout de sept ans, on leur donne successivement à étudier « les grands traités des *Cinq sciences*. (Voyez dans ma traduction de

« *Hiouen-thsang*, liv. II, pag. 73, les noms sanscrits de ces cinq Trai-
« tés. »

M. P. : « On communique les cinq *lumières* qui sont *de grands*
« *entretiens.* »

Il n'a pas vu que, d'après la position, les mots 五明 *ou-ming*, « les cinq sciences, » sont au génitif, et que les mots 大論 *ta-lun*, « les grands traités, » qu'il met au nominatif, sont le régime direct « du verbe 授 *cheou*, donner. »

46.

陰陽曆數。

S. J. : « (Le livre appelé *Kiao-ming* traite des arts, de la mécanique)
« et du calcul des éclipses du soleil et de la lune. »

M. P. : « (Il contient) la doctrine des *deux principes* de *l'astronomie*
« et *des mathématiques.* »

M. P. a rendu l'expression 曆數 *li-sou* (littéralement : « les nombres du calendrier ») par l'*astronomie* et les *mathématiques*. L'expression 曆數 *li-sou* ne désigne point deux sciences distinctes, comme le pense M. Pauthier : elle s'applique uniquement aux calculs astronomiques qui sont nécessaires pour la composition du calendrier. On voit que M. Pauthier a considéré ces deux mots comme étant au même cas; tandis que, par sa position, le mot 曆 *li*, « calendrier, » se trouve au génitif. (Conf. *Chou-king*, chap. *Ta-iu-mo*, § 14 : en mandchou : *Forgon i ton* (les nombres du calendrier).

47.

研覈眞僞。

S. J. : « (Dans le traité *In-ming*) on scrute et on examine avec soin
« ce qui est vrai ou faux. »

M. P. : « *Il fait connaître les épreuves judiciaires auxquelles on doit* « *soumettre les prévenus. Il enseigne les moyens d'acquérir la certitude* « *des faits en démêlant le vrai du faux.* »

L'expression 研覈 *yen-ke* signifie simplement *scruter et examiner*. Elle a pour régime les mots 眞僞 *tchin-weï*, « le vrai et le « faux » (des doctrines). Il ne s'agit ici ni d'*épreuves judiciaires* ni de *prévenus*. Je ne puis découvrir dans quelle partie du texte M. Pauthier a pris les mots « il enseigne les moyens d'acquérir la « certitude des faits en démêlant. » Ainsi il a employé vingt-sept mots français pour rendre quatre monosyllabes chinois ; encore s'est-il gravement trompé dans la première partie de sa paraphrase.

48.

究暢五乘。

S. J. : « On approfondit et l'on pénètre la loi des cinq chars. »

M. P. traduit : « Ce livre porte ses investigations *sur le bien dont* « *on peut jouir* dans ce monde, sur les cinq systèmes. »

Le mot *char* est pris ici au figuré. Il indique les moyens employés par cinq classes d'êtres éminents pour parvenir à la perfection. Selon le dictionnaire bouddhique *San-thsang-fa-sou*, liv. XXII, fol. 16 et suivants, il y a *cinq sortes de chars :* 1° le char de Fo ; 2° le char des *Bodhisatwas* ; 3° le char des *Youen-khio* ou des *Pratyékas* ; 4° le char des *Ching-wen* des *Çrâvakas* qui ont acquis l'intelligence après avoir entendu la voix de Fo ; 5° le char des *hommes purs*. « Le mot *char*, « dit le même ouvrage, renferme l'idée de *transporter*. *Jou-laï*, au « moyen de la loi du premier char de la vraie image, transporte « tous les êtres, les conduit tous ensemble dans le *nirvan'a* et les fait « parvenir à *l'autre rive*. Les Bodhisatwas, au moyen de l'aumône, « de la patience à supporter les outrages, de l'ardeur dans l'étude de « la perfection, de la méditation, de la prudence et de la pénétra- « tion, transportent tous les êtres et les délivrent des trois mondes, « qui sont le monde des désirs, le monde des formes et le monde « sans formes, etc. etc. »

1° Il divise en deux l'expression double 究暢 *khieou-tchang*, « pénétrer à fond. » Il traduit la première syllabe par *porter ses investigations sur*, et prend un nom de chose (le mot *livre*), pour un nom de personne (on approfondit), et en fait le sujet de ce premier verbe.

2° Il explique la seconde syllabe, 暢 *tchang*, « pénétrer, » par *le bien dont on peut jouir dans ce monde!*

3° En rendant 乘 *ching*, « char, » par *système*, il méconnaît et fait disparaître le sens figuré du mot *char*, dont nous avons donné plus haut l'explication, d'après le dictionnaire bouddhique *San-thsang-fa-sou*.

49.

因果妙理

(Suite.)

S. J. : « (On approfondit et l'on pénètre) la doctrine subtile des « causes et des effets (c'est-à-dire des actions et de leur rétribution). »

M. P. traduit : « (Ce livre porte ses investigations) sur les motifs et « les fruits des œuvres, sur les causes les plus extraordinaires et les « plus merveilleuses. »

1° Il n'a pas vu que les mots 妙理 *miao-li*, « doctrine subtile, » sont le régime direct des verbes *approfondir*, *pénétrer*, et que l'expression 因果 *in-ko*, « causes et effets, » est au génitif. Il traduit comme si ces deux expressions, dont la relation lui échappe, étaient deux régimes directs du verbe actif 究 *khieou*, « approfondir. »

2° Le mot 因 *in*, « causes, » désigne ici les actions bonnes ou mauvaises (de la vie antérieure et de la vie actuelle), qui sont les *causes* des récompenses ou des châtiments. Il ne peut signifier *les motifs des œuvres*. Je n'ai pas besoin de montrer combien est inexacte la traduction des mots 妙理 *miao-li*, « causes les plus merveil- « leuses et les plus extraordinaires, » au lieu de *doctrine subtile*.

3° Le mot 果 *ko*, « fruits, » s'applique, dans ce passage, aux récompenses ou aux châtiments qui sont les *effets*, les *résultats* des actions bonnes ou mauvaises.

50.

Nota. Avant le passage qui suit, M. P. a passé deux pages et demie du texte.

一曰婆羅門。淨行也。
守道居貞。潔白其操。

S. J. : « La première caste s'appelle celle des *Po-lo-men* (Brah-« manes) ; ce mot veut dire : *celui qui agit avec pureté.* Ils gardent la « loi, s'attachent à la droiture ; et persévèrent dans la pureté. »

M. P. : « La première est celle des *Po-lo-men ;* c'est la caste *aux « actions pures, ou qui purifie les actions.* Elle conserve les saintes « doctrines, *et habite des lieux sans souillures ; le blanc est la couleur « qu'elle porte.* »

Le mot 居 *hiu* (vulgo *habiter*) se prend ici au figuré, comme le mot anglais *to dwell in* dans un passage analogue que cite Morrison (*Dictionnaire chinois*, part. II, n° 6063) : *to dwell in benevolence*, « demeurer dans, » c'est-à-dire *s'attacher* à l'humanité (居仁 *kiu-jin*).

1° Il a pris le mot 居 *kiu* (vulgo *habiter*) au sens propre.

2° Il a confondu le mot 貞 *tching*, « rectitude, » qui termine le sens, avec l'adjectif 潔 *kie*, qui commence le membre de phrase suivant ; et, faisant un substantif de ces deux syllabes, qui ont chacune un rôle différent, il prend 貞潔 *tching-kie* pour *des lieux sans souillures !*

3° Il prend au sens propre le mot 白 *pe* (vulgo *blanc*), qui, avec 潔 *kie*, forme l'adjectif *pur* (au moral), et le rend par *couleur blanche des habits.*

4° Le mot 操 *tsao* signifie ici *firmum animi propositum.* Il n'est pas permis, comme le fait M. Pauthier, d'en faire un verbe actif, et de le traduire par *porter* (des habits).

51.

三曰吠奢。商賈也。貿遷有無。逐利遠近。

S. J. : « La troisième caste est celle des *feï-che* ou des marchands; « ils échangent (les marchandises) qu'ils ont contre *celles* qu'ils n'ont « pas, et vont en tous lieux pour courir après le gain. »

M. P. : « La troisième est celle des *feï-tche*, c'est la classe des mar- « chands ou négociants, *lesquels*, *dans leurs transactions commerciales*, « ne *repoussent aucune sorte de gain proche ou éloigné.* »

1° Il a fait l'expression *transactions commerciales* du verbe composé 貿遷 *meou-tsien*, « échanger. »

2° Il a retranché le mot 有 de l'expression 有無 *yeou-wou*, « ce qu'on a et ce qu'on a pas, » régime direct du verbe 貿遷 *meou-thsien*, « échanger. »

3° Il a fait une négation du mot 無 *wou*, « ce qu'on n'a pas, » et l'a construit avec le mot 逐 *tcho*, qui commence le membre suivant.

4° Il a traduit 逐 *tcho*, « courir après, » par *repousser*.

5° Il a fait les adjectifs *proche* ou *éloigné* (qu'il rapporte au *gain*) des mots 遠近 *youen-kin*, « les marchands s'éloignent ou se rapprochent, » c'est-à-dire : vont dans leur voisinage ou loin de leur pays. Je dois ajouter que, contrairement à la règle constante qui veut que l'adjectif soit placé avant le substantif, il a considéré les verbes 遠 *youen* et 近 *kin* comme des qualificatifs du mot 利 *li*, « gain. »

En traduisant les lignes suivantes, M. P. a fait un bon nombre d'omissions et de fautes graves.

52.

四曰戍陀羅。農人也。
肆力疇隴。勤身稼穡
凡茲四姓。清濁殊流。
娶婚通親。飛伏異路。
內外宗枝。姻媾不雜。
婦人一嫁。終不再醮。
自餘雜姓。寔繁種族。
各隨類聚。難以詳載。

S. J. : « La quatrième caste est celle des çoûdras (laboureurs); « ils emploient leurs forces à cultiver les champs, et s'occupent de « semer et de moissonner. Ces quatre castes se distinguent en pures « et impures. Lorsqu'il s'agit de se marier ou de former des liens de « parenté, les personnes d'un rang élevé et celles d'une basse extrac- « tion suivent une route différente. Les parents du côté du mari et « ceux du côté de la femme ne se mêlent pas ensemble par des « mariages. Dès qu'une femme s'est une fois mariée, jusqu'à la fin de « sa vie, elle ne contracte pas une seconde union.

« Les autres familles se divisent en un nombre infini d'espèces, « dont chacune ne fraye qu'avec les personnes de la même classe, et « qu'il serait fort difficile de faire connaître en détail. »

M. P. : « La quatrième est celle des *Seou-to-lo*; c'est la caste des « agriculteurs; ils doivent consacrer toutes leurs forces corporelles, « *de génération en génération*, à cultiver les champs, à semer et à « moissonner.

« Chacune de ces différentes castes pures et impures ne contracte « pas de mariages avec une autre. Une femme, une fois mariée, l'est « jusqu'à la fin de ses jours ; elle ne se marie pas une seconde fois. « Le restant de la population *est composé de classes mêlées, qui suivent « les lois qui leur sont propres.* »

1° Il ne s'est pas aperçu que le mot 疇 *tcheou* formait, avec le mot 隴 *long*, un mot composé qui signifie *champs*, et il l'a traduit par *de génération en génération*, d'après cette définition de Morrison (*Dictionnaire chinois*, part. II, n° 1414) : *to be handed down through successive ages.* Si le mot *tcheou* eût rempli ici le rôle d'un adverbe, il aurait été nécessairement placé avant le verbe 肆 *sse* (cf. Rémusat, *Grammaire chinoise*, n° 177).

2° Il a passé les mots 勤身 *kin-chin*, mot à mot : *appliquent leur personne*, c'est-à-dire : donnent tous les soins à.

3° Il n'a pas compris les mots 殊流 *tchu-lieou*, suivent un « cours différent, » c'est-à-dire se séparent, s'éloignent mutuellement.

4° Il a passé les mots 通親 *thong-thsin*, « contracter des « alliances, former des liens de parenté. »

5° Il a passé les quatre mots 飛伏異路 *feï-fo-i-lou*, « les « personnes des classes supérieures et des classes inférieures (littéra- « lement : celles qui *volent* et celles qui *rampent*) suivent une voie « différente, » c'est-à-dire ne se marient pas ensemble.

6° Il a passé les mots 內·外宗枝 *neï-waï-tsong-tchi*, « les « parents du côté du mari et ceux du côté de la femme » (littéralement : « les parents *intérieurs* et *extérieurs* »). Cf. Morrison, *Dictionnaire chinois*, part. II, n°s 8075 et 863.

7° Il a passé les mots 寔繁種族 *chi-min-tchong-tso*, « (les autres castes) se composent de familles d'espèces nombreuses. »

8° Les quatre mots 各隨類聚 *ko-souï-louï-tsiu* signifient *singuli* (*homines*) *secundum speciem congregantur*, c'est-à-dire que les individus de chaque famille ne fréquentent que les personnes de la même classe qu'eux. M. Pauthier traduit : (elles) *suivent les lois qui leur sont propres !*

9° Il a passé les quatre derniers mots, 難以詳載 *nan-i-tsiang-tsaï*, « il est difficile de rapporter tout cela en détail. »

53.

君王奕世惟刹帝利。
篡弑時起。異姓稱尊
國之戰士。驍雄畢選。

S. J. : « La succession des rois ne se compose que de *Kchattriyas*, qui « ont commencé à s'élever par l'usurpation et le meurtre (du souve- « rain légitime). On les regarde comme les plus honorables des dif- « férentes familles (ou castes).

« Les soldats du royaume sont tous choisis parmi les hommes les « plus intrépides et les plus braves. »

M. P. : « Les rois et les princes, de générations en générations, sont « pris dans la classe des *Kchâtriyâs*, et, dans le cours des siècles, des « races royales ayant été anéanties, il s'est élevé des familles diffé- « rentes au pouvoir souverain, lesquelles, quoique honorées et dignes « de l'être, ont suscité des guerres dans le royaume. »

1° M. Pauthier a passé le mot *tsouan* « usurper le trône. »

2° Il a rendu le verbe 弑 *chi*, « tuer un supérieur, un roi, » dont le nominatif est les Kchattriyas, par (*des familles royales*) *ayant été anéanties.*

3° Il traduit l'adverbe 時 *chi*, « quand, lorsque, » par *dans le cours des siècles.*

4° Il a confondu le verbe 起 *khi*, « s'élevèrent, » dont le nominatif est 刹帝利 *Thsa-ti-li*, « les Kchattriyas, » avec les deux premiers mots de la phrase suivante, 異姓 *i-sing*, « familles « différentes, » et, contrairement à la règle qui veut que le nominatif précède toujours le verbe, il a supposé que ce verbe avait pour nominatif les mots suivants 異姓 *i-sing*, « familles différentes, » et il a traduit : *il s'est* ÉLEVÉ *des familles différentes !*

5° Ensuite il a rapporté aux *familles différentes* les mots 稱尊 *tch'ing-tsun*, « on les appelle honorables, » qui se rapportent aux Kchattriyas ; « lesquelles, dit-il, quoique honorées et dignes de l'être... »

6° Il rend les mots 國之戰士 *koue tchi-tchen-sse*, « les « soldats du royaume, » qui commencent une autre phrase, par : (les familles différentes) *ont suscité des guerres dans le royaume !*

7° Il a omis les quatre mots 驍雄畢選 *kiao-hiong-pi-siouen*, « ils sont tous choisis parmi les plus intrépides et les plus « braves. »

54.

子父傳業。遂窮兵術。

S. J. : « Les pères transmettent cette profession à leurs fils, qui « bientôt deviennent profondément versés dans l'art militaire. »

M. P. : « Les *grades militaires* se transmettent de père en fils, « *lorsque* ces derniers sont suffisamment instruits et consommés dans « l'art de la guerre. »

1° Il a rendu le mot 業 *nie*, « profession, » par *grades militaires*.

2° Le sens inexact de *lorsque*, qu'il a attaché au mot 遂 *souï*, « aussitôt, bientôt après, » l'a empêché de saisir la pensée de l'auteur,

55.

居。則宮廬周衞。

S. J. : « En temps de paix, ils montent la garde dans les postes qui « entourent le palais. »

M. P. : « Dans les temps de paix, lorsque les troupes *sont à demeure*, « elles vont tenir garnison dans *les forts*, *les casernes*, et autres lieux « destinés à cet usage. »

M. P. n'a pas compris le sens de 宮廬 *kong-liu*, « corps de « garde du palais » (cf. *Tchao-ming-wen-siouen*, *Si-tou-fou*, fol. 22), ni celui de 周衞 *tcheou-weï*, « garder tout autour. » Le texte ne parle ni de *garnison*, ni de *forts*, ni de *casernes*.

56.

征。則奮旅前鋒。

S. J. : « Quand ils vont au combat, les troupes légères forment « l'avant-garde. »

M. P. : « Quand elles vont à la guerre, elles *marchent en corps, pré-* « *cédées par* une avant-garde. »

1° Il n'a pas vu que les mots 奮旅 *fen-liu* désignent ici un corps particulier (les troupes légères); il a rendu par un verbe le mot 奮 *fen* (qui remplit ici le rôle d'un adjectif), et, au lieu de *troupes légères*, il a écrit : *elles marchent en corps.*

2° En rendant l'expression 前鋒 *thsien-fong*, « forment l'avant- « garde, » par *précédées par une avant-garde*, il l'a construite au cas instrumental, ce qui est inadmissible, parce que les mots qui se trouvent à ce cas, par leur position, se mettent constamment devant un verbe, dont ils sont alors le complément indirect.

57.

象則被以堅甲。牙施利距。

S. J. : « Les éléphants sont couverts de cuirasses épaisses, et leurs « défenses sont munies d'éperons tranchants. »

M. P. a fait ici une faute des plus étranges : il s'est imaginé que les sons 牙施利距 *ya-chi-li-kiu* (mot à mot : aux dents — mettre — tranchants — éperons) étaient la transcription du mot sanscrit याष्टीक *yâcht'ika*, « armé du yâcht'i » (ou de la forte massue), et il a traduit : « ceux qui combattent montés sur des élé- « phants sont les *ya-chi-li-kiu*, *protégés par des armes ou massues* « *solides.* »

On voit qu'indépendamment de l'erreur que je viens de signaler, il prend *les cuirasses* (des éléphants) pour les *armes* ou *massues* de ces guerriers de nouvelle espèce, dont le texte ne dit pas un mot. C'est à

eux qu'il fait rapporter le verbe passif 被 *pi : ils* (les éléphants) *sont couverts*, et il le rend par (les guerriers) *sont protégés !*

58.

一將安乘。受其節度。

S. J. : « Un général, assis sur un char, est chargé de les commander « (c'est-à-dire de les diriger). »

M. P. traduit : « *Les uns, se plaçant en repos* ou immobiles sur un « char de guerre, *se tiennent à une certaine distance.* »

1° Il rend les mots 一將 *i-tsiang*, « un général, » par *les uns.*

2° Il rend les mots 受 *cheou*, « recevoir, » par *se tenir, et* 節度 *tsie-tou*, « le commandement, » par *à une certaine distance.*

59.

列卒周衛。扶輪挾轂。

S. J. : « Des soldats rangés (près de lui) le protégent de tous côtés. « Ils soutiennent les roues et maintiennent le moyeu. »

M. P. : « Les troupes rangées *en ordre de bataille s'étendent au loin « dans les positions qui leur sont assignées, en s'appuyant sur les chars « dont la masse est cachée autant que possible à l'ennemi.* »

1° Il ne s'agit pas ici de soldats rangés *en ordre de bataille.* M. P. rend le mot 周 *tcheou*, « autour, » par *au loin*, et le mot 衛 *weï*, « protéger, » par *s'étendre dans les positions assignées !*

2° Il rend les mots 扶輪 *fou-lun*, littéralement : « soutenir, aider les roues, » c'est-à-dire les pousser en soulevant les rais, par *s'appuyer sur les chars !*

3° Il m'est impossible de découvrir, dans les mots 挾轂 *hie-ko*, « maintenir le moyeu, » l'origine de sa paraphrase, « dont la « masse est cachée, autant que possible, à l'ennemi. »

60.

馬軍散禦。逐北奔命。步軍輕捍。敢勇充選。負大楯。

S. J. : « Des cavaliers épars arrêtent (l'ennemi) ; poursuivent les « fuyards, et courent où ses ordres les appellent ; des fantassins agiles « le défendent ; les plus hardis et les plus braves sont choisis de pré- « férence. Ils portent un grand bouclier, etc. »

M. P. : « La cavalerie se développe à l'opposé pour forcer l'ennemi « à battre en retraite, et pour porter les ordres avec la plus grande « célérité. L'infanterie, manœuvrant avec agilité, remplit ses devoirs « avec audace et énergie ; un grand et large bouclier protége *les plus* « *timorés.* »

Il y a ici une multitude de fautes graves.

1° M. P. a rendu les mots 散禦 *san-yu* (*equites*) *sparsi cohibent* (*hostes*), par la cavalerie se développe *à l'opposé.* Ainsi il fait un adverbe (à l'opposé) du verbe actif 禦 *yu* (*cohibent*), « arrêtent, » et a construit cet adverbe à contre-sens ; car on sait que l'adverbe se place ordinairement avant le verbe dont il dépend. (Rémusat, *Grammaire chinoise*, § 177.)

2° Il a traduit l'expression 逐北 *tcho-pe*, « poursuivre les « fuyards » (en mandchou, *bouroulakhangge be bochome*), par forcer l'ennemi à battre en retraite, et les mots 奔命 *pen-ming*, « courrir « pour exécuter un ordre » (en mandchou, *khese de chodome*), par : « porter les ordres avec la plus grande célérité. »

Le sens que j'ai adopté s'appuie encore sur l'autorité du dictionnaire *King-tsi-tsouan-kou*, liv. XIII, fol. 21 : 精勇聞命奔走。謂之奔命 « quand des soldats d'élite et pleins de courage « ont entendu les ordres du prince, ils s'élancent (pour les exécuter) ; » cela s'appelle 奔命 *pen-ming*.

3° Les mots 輕捍 *king-han* signifient : *agiliter eum defendunt.* M. P. les a rendus par manœuvrer avec agilité.

4° En écrivant : remplit ses devoirs *avec audace et énergie*, il a fait un adverbe du sujet du verbe suivant (les plus hardis et les plus braves 敢勇).

5° Le mot 充 *tchong* est expliqué dans le dictionnaire de *Khang-hi* par 當 *tang*, *to be adequate for*, « être propre à, capable de faire « une chose ; » par conséquent, 充選 *tchong-siouen*, signifie : sont à la hauteur du choix, c'est-à-dire, sont jugés dignes d'être choisis. M. P. rend ces deux mots par *remplir ses devoirs*.

61.

或持刀劍前奔行陳。

S. J. : « D'autres, armés d'un sabre ou d'une épée, s'élancent à « l'avant-garde ou marchent en rangs. »

M. P. traduit : « Quelques-uns tiennent aussi un glaive ou un « sabre à deux tranchants *qu'ils étendent devant eux*, en marchant en « ordre de bataille. »

Le texte chinois parle de deux actions différentes, savoir : *s'élancer* à l'avant-garde et *marcher* en corps avec le gros de l'armée, M. P. n'en a vu qu'une, et s'est imaginé que les mots 前奔 *thsien-fen*, « s'élancer en avant de l'armée, » signifiaient *étendre en avant un glaive ou un sabre*.

62.

凡諸戎器。莫不鋒銳。所謂
矛盾弓矢。刀劍鉞斧。戈殳
長矟輪索之屬。皆世習矣。

S. J. : « En général, leurs armes (de guerre) ont une pointe ou un « tranchant aigus. Les armes appelées lances, boucliers, arcs,

« flèches, sabres, épées, haches, les armes de différentes sortes « (telles que le *ko*, le *tch'ou*, le long *so*), *les frondes*, etc., leur sont « familières depuis des siècles. »

M. P. traduit : « Chaque arme offensive est *aiguisée en pointe ;* c'est « ce qu'on appelle généralement lance, hallebarde. Le bouclier, l'arc, « les flèches, les glaives, les sabres à deux tranchants, les haches « d'armes de toute espèce, les lances, les bâtons, les longues halle- « bardes, *les chars et tout ce qui en dépend*, sont *dans les usages du* « *siècle.* »

1° Il rend les mots 鋒銳 *fong-jouï*, « pointu et tranchant » (le second s'applique aux sabres et aux haches), par *aiguisé en pointe.*

2° Il met un point après 矛 *meou*, « lance » (所謂矛 *so-weï-mou*) et rapporte les mots 所謂 *so-weï*, « ce qu'on appelle, » aux huit mots qui les précèdent, tandis qu'ils se rapportent aux treize mots suivants.

3° L'expression 輪索 *lun-so* signifie littéralement *cordes qu'on fait tourner camme une roue* (*rotabiles funes*), c'est-à-dire les frondes. M. P. rend la première syllabe, 輪 *lun*, qui a le sens de l'adjectif verbal *rotabilis*, par le substantif *chars*, et il omet la seconde, 索 *so* (*funis*). Enfin, il traduit le mot 屬 *tcho*, et autres choses *semblables*, par *tout ce qui en dépend !*

4° Il ne s'est pas aperçu que les trois mots 皆世習 *kiaï-tchi-si* signifiaient littéralement : « (à) toutes ces choses, de génération en « génération, ils sont accoutumés. »

Il a rendu l'adverbe 世 *chi*, « de génération en génération, » par le génitif *du siècle*, et le verbe 習 *si*, « être accoutumé, » par le substantif *usages.*

63.

夫其俗也。

S. J. : « Passons à leurs mœurs. »

M. P. termine son article du cahier de décembre 1839 par cette phrase : « Voilà les coutumes des Indiens relatives à l'art de la « guerre. »

Les quatre mots que je viens de traduire plus haut n'appartiennent pas, ainsi que l'indique leur sens, au morceau précédent, qui traite de l'art militaire : ils servent de transition à la suite du récit inséré dans le cahier de mars 1840, page 161.

64.

性雖狷急。志甚貞質。

S. J. : « Quoiqu'ils soient naturellement légers et emportés, leurs « intentions sont très-droites et très-sincères. »

M. Pauthier : « Quoique le naturel des Indiens soit *ennemi de « l'action, qu'ils soient timorés*, leur volonté est cependant fortement « attachée aux principes de sincérité et de droiture. »

Il est difficile de concevoir comment il a pu rendre le mot 狷 *kiouen*, « léger, » par *ennemi de l'action*, et le mot 急 *ki*, « prompt, « emporté, » par *timoré*.

65.

于財無苟得。于義有餘讓。

S. J. : « Ils n'acquièrent point des richesses par des voies illicites ; « dans les choses justes, ils font toute sorte de concessions. »

Littéralement : « Quoad divitias, contra fas non acquirunt (illas) ; « quoad justitiam, effuse cedunt. »

M. P. a divisé ce passage en trois parties : « Ils ne se livrent pas à « la poursuite des richesses par des moyens illicites ; — *quand ils en « acquièrent, c'est par des moyens conformes à la justice ; — ils ont de « la déférence et de la soumission plus qu'il ne leur conviendrait d'en « avoir.* »

1° M. P. emploie huit mots pour rendre les deux syllabes 于義 *iu-i*, « quant à la justice, » dont il n'a saisi ni le rôle ni le sens. Dans les deux membres de phrase du texte, la préposition 于 *iu*,

« quant à, » n'a pas d'autre objet que d'appeler l'attention du lecteur sur les mots 財 *thsaï*, « richesses, » et 義 *i*, « justice. »

2° Il rapporte le mot 義 *i*, « justice, » au premier membre de phrase, où se trouve le mot 得 *te*, « acquérir, » tandis qu'il appartient au suivant, où se trouve le mot 讓 *jang*, « céder. »

3° Voici, je crois, la cause des erreurs que M. P. a commises dans ce passage. Il paraît qu'il a mis un point après l'adverbe 苟 *keou*, « illicitement » (于財無苟。 *iu-thsaï-wou-keou*), et qu'il a commencé le second membre de phrase par le mot 得 *te*, « acqué-« rir, » qui termine le précédent, et il a lu 得于義。 *te-iu-i*. C'est ce qui résulte de sa traduction : « Quand ils en acquiè-« rent (得 *te*), c'est par (于 *iu*) des moyens conformes à la jus-« tice (義 *i*). » Pour traduire ainsi, il a supposé que les mots 于義 *i-iu* (quant à la justice) signifiaient *par la justice, par le moyen de la justice*. La construction de la phrase s'oppose absolument à ce sens, et, d'ailleurs, jamais le mot 于 *iu* n'a remplacé le mot 以 *i* pour indiquer le moyen par lequel on fait quelque chose.

4° Enfin, après avoir mis un point après 義 *i*, « justice, » il a traduit 有餘讓 *yeou-yu-jang* par « ils ont de la soumission, « de la déférence plus qu'il ne leur convient d'en avoir. » Il ne s'agit ici ni de *soumission*, ni de *déférence*, mais de *concessions* qu'on fait à une personne qui réclame une chose juste.

66.

懼冥運之罪。輕生事之業。詭譎不行。盟誓爲信。

S. J. : « Ils craignent les châtiments de la vie future, et s'abstiennent « des actes qui peuvent leur attirer des malheurs ; ils n'emploient « ni la ruse, ni la fraude, et confirment leur parole par des serments « solennels. »

M. Pauthier n'a rien compris à tout ce passage ; il traduit : « Ils « craignent les châtiments d'une *transmigration enveloppée* de ténè-« bres ; ils font assez peu de cas des *occupations mondaines de la vie*,

« qu'ils regardent *comme de fausses et insidieuses déceptions. Ils ne font* « *point* de déclarations publiques en prenant les dieux à témoin, et « cependant ils gardent religieusement leur foi promise. »

1° Les mots 冥運 signifient *destin* de la vie future ; il les rend par *transmigrations enveloppées de ténèbres.*

2° Les mots 生事之業 *sing-sse-tchi-nie* signifient les actes (業 *nie*) produisant (生 *sing*) des embarras ou des malheurs (事 *sse*). 之 *tchi* est une particule relative. M. P. rend ces quatre mots par *occupations MONDAINES DE LA VIE.* On voit qu'il a traduit 生 *sing*, « produisant, » par le génitif *de la vie*, et qu'il n'a tenu aucun compte du mot 事 *sse*, « embarras, malheurs, » régime direct du verbe 生 *sing*, « produire. »

3° Il a regardé comme une apposition les mots 詭譎 *houeï-kiu*, « la ruse et la fraude, » nominatif du membre de phrase suivant, qu'il rend par *de fausses et insidieuses déceptions*, et les a mis dans la dépendance du verbe 輕 *king*, littéralement : « mépriser. »

4° Il met un point après les mots 詭譎 *koueï-kiu*, « ruse et « fraude, » et empiète sur le membre de phrase suivant, qu'il commence par 不行 *pou-king*, derniers mots de la phrase se rapportant à *koueï-kiu :* « la ruse et la fraude (詭譎 *koueï-kiu*) ne « sont pas pratiquées par eux (不行。 *pou-hing*). » Alors il rend les mots 不行 *pou-hing* par « ils ne font pas, » et leur donne pour régime direct les mots 盟誓 *ming-chi*, « serments solen- « nels, » qui commencent le membre de phrase suivant, et qui, par leur position, sont au cas instrumental : « par des serments so- « lennels (盟誓 *ming-chi*), ils confirment leur foi ou leur « parole (爲信 *weï-sin*). »

5° Il a supposé que les mots 爲信 *weï-sin*, « faire, établir, » c'est-à-dire, confirmer sa parole donnée, signifiaient être (爲 *weï*) *fidèles* (信 *sin*). Il traduit : « Ils gardent religieusement la foi « promise. »

6° En déplaçant les mots 不行 *pou-hing*, « Ils ne pratiquent « point (la ruse et la fraude), » M. P. a avancé un fait qui est contraire au texte, savoir, *que les Indiens NE FONT POINT de serments!*

67

政教尚質。

S. J. : « Les instructions administratives se distinguent par un « caractère de sincérité. »

Littéralement : « (Dans) les instructions administratives, ils esti- « ment la sincérité. »

M. Pauthier : « Leurs *principes politiques* et *d'éducation* sont fixés « et déterminés *dès une haute antiquité.* »

Il y a ici plusieurs fautes graves.

1° Les mots 政教 *tching-kiao* forment un mot composé qui veut dire exactement : « les instructions de l'administration, les ins- « tructions administratives. » Le mot 政 *tching* se trouve ainsi au génitif. M. P. en a fait un nominatif, « les principes politiques. »

2° Il a donné le sens de *éducation* au mot 教 *kiao*, « instructions, « ordres, » qui est construit avec le génitif 政 *tching*, « de l'admi- « nistration, » et se trouve au cas locatif, (*dans* les instructions de l'administration, c'est-à-dire, *dans* les règlements administratifs).

3° Le mot 尚 *chang* signifie ici *estimer* (Morrison : *to esteem*, *to value*). M. Pauthier en a fait l'adverbe *en haut*, *dès l'antiquité.*

4° Il a rendu 質 *tchi*, « sincérité, » régime direct de 尚 *chang*, « estimer, » par les verbes passifs *être fixé*, *être déterminé.*

68.

風俗猶和

S. J. : « Leurs mœurs respirent la douceur et la concorde. »

M. Pauthier : « Leurs usages et coutumes sont COMME la concorde « et l'harmonie elles-mêmes. »

Les mots 猶和 *yeou-ho* forment un verbe composé qui veut dire « être doux et sociable ; » *yeou* se prend pour 猷 qui signifie quelquefois obéir, condescendre, 順 (Dictionn. *king-tsi-tsouan-kou*, liv. XXVI, fol. 11). M. P. a fait l'adverbe *comme* du mot 猶 *yeou*, et

a rendu par deux substantifs, « la concorde et l'harmonie, » le mot 和 *ho*, seconde partie du verbe 猶和 *yeou-ho*.

69.

凶悖羣小。時虧國憲。謀
危君上。事迹彰明。則常
幽囹圄。無所刑戮。任其
生死。不齒人倫。

S. J. : « Quant aux hommes féroces ou rebelles qui *violent constamment* les lois du royaume et ourdissent des complots contre la vie « du roi, lorsque leur conduite a été mise au grand jour, on les « enferme *à perpétuité* dans une prison, mais on ne leur fait subir ni « châtiments, ni mort violente. On les laisse vivre ou mourir, et on « ne les compte plus au nombre des hommes. »

M. Pauthier traduit : « Les actions perverses commises dans le but « de nuire à la société, par un nombre quelconque de personnes, *sont « jugées par les magistrats du royaume aux époques où la lune est dans « son plein*, etc. »

Il n'y a pas un mot de traduit exactement dans tout ceci, mais la phrase soulignée renferme des fautes extrêmement graves.

1° Le mot 凶 *hiong*, « cruel, » est rendu par « actions perverses ; »

2° 悖 *peï*, « rebelles, » par « commises dans le but de nuire ; »

3° 羣小 *kiun-siao* (expression empruntée au *Chi-king*), qui veut dire « la multitude des méchants, » est rendu par « la société. »

4° Les mots 時 *chi*, « en tout temps, » et 虧 *koueï*, « transgressent, » sont traduits par « aux époques (時 *chi*) où LA LUNE EST DANS SON PLEIN (虧 *kouaï*) ! »

Tâchons de trouver l'origine de cette faute étrange.

Le verbe 虧 *kouaï*, qui est ici actif, « violer, transgresser, » et a pour régime « les lois du royaume (國憲 *koue-hien*), » veut dire, au neutre, « manquer, diminuer, être dans son décours, » en parlant

de la lune ; mais alors il est toujours précédé du mot 月 *youei*, la lune.

M. P. trompé par un souvenir vague de ce dernier sens de 虧 *kouaï*, « *decrescere*, » lui a donné un sens opposé à celui de *decrescere* (sens qui exige toujours la présence de 月 *youeï*, la lune), et il a traduit : « la lune est DANS SON PLEIN (!) » au lieu de « violent, transgressent « (les lois). »

5° Ne sachant que faire des mots 國 憲 *koue-hien*, « *regni* « *leges*, » qui sont le régime du mot 虧 *koueï*, « ils transgressent, » il a traduit : « (les actions perverses) sont jugées par les magis- « trats (憲 *hien !*) du royaume (國 *koue*). »

Continuons. S. J. : « Quand leur conduite a été mise au grand jour, « c'est-à-dire quand leur crime est avéré. »

M. P. : « *On recherche avec soin les traces* (des complots) ; alors les « conspirateurs sont *communément* enfermés, SANS SUPPORTER (!) la « peine de mort. »

6° Le mot 常 *tch'ang* signifie ici *à perpétuité* et non *communément*.

7° Les quatre mots 無 所 刑 戮 *wou-so-hing-lou* forment un sens complet (on ne leur fait subir ni châtiments, ni mort violente). M. P. prend le mot 任 *jin*, qui commence le membre suivant (on *les laisse*), et, contrairement à la règle de position, lui fait régir les mots précédents *hing-lou ;* il rend ces trois mots par « supporter « (*jin*) la peine de mort (*hing-lou*) ! »

8° Il s'est trompé en rendant les mots 刑 戮 par *peine de mort*, au lieu de « châtiments corporels (刑 *hing*) ou *peine de* « *mort*, (戮 *lou*). »

La syntaxe chinoise s'oppose à ce que l'on mette au second rang le mot qui est au génitif : pour traduire ainsi, il faudrait qu'il y eût 戮 刑 *lou-hing*, ou plutôt 死 刑 *sse-hing* (de mort la peine). De plus, en traduisant le mot 任 *jin*, « permettre, laisser, » par *supporter*, il l'a rapporté aux coupables qu'on punit, tandis qu'il se rapporte aux magistrats qui punissent.

M. P. : « Ils y passent leur vie ; mais la mort *ne leur arrive pas dans* « *un âge avancé.* »

Il n'y a pas un mot de cela dans le texte : 任其生死。不齒人倫 *Jin-khi-sing-sse, pou-tchi-jin-lun.* Ces mots signifient littéralement : « On les y laisse vivre ou mourir, et ils ne sont « plus comptés parmi les hommes. »

Pour arriver à ce sens étrange, M. P. paraît avoir lu ainsi le texte : 無所刑戮任。其生。死不齒。人倫犯 *wou-so-hing-lou-jin, khi-sing, sse-pou-tchi, jin-lun-fan,* mais la syntaxe chinoise s'oppose absolument à ce qu'on ponctue ainsi pour en tirer ce mot à mot : « Ils ne supportent pas la peine de mort « — ils vivent — ils ne meurent pas dans un âge avancé — les hommes « violent les lois ! » De cette manière il a confondu le premier mot *jin* du second membre de phrase avec les deux derniers *hing-lou* du précédent ; le dernier mot *sse* du second avec les deux premiers *pou-tchi* du troisième ; les deux derniers mots *jin-lun* du troisième avec le premier *fan* du quatrième ! J'ajouterai quelques observations.

9° Le mot 齒 *tchi* (*vulgo* âge) a ici, d'après sa position, le sens de « être rangé, être classé ; » il le rend par *âge avancé.*

10° M. P. a rejeté dans la phrase suivante les mots 人倫 *jin-un,* « dans la classe des hommes, » qui sont le complément indirect du verbe 齒 *tchi,* « être rangé, » et les rend par *ceux qui — les lois.* (Voyez § 70, n° 1.)

11° Il a construit le génitif 人 *jin,* « des hommes, » au nominatif.

12° Il a fait gouverner le mot 倫 *lun,* « dans la classe, » qui est au locatif, et dépend de 齒 *tchi,* « être rangé, » par le mot 犯 *fan,* « violer, » de la phrase suivante, et le prend pour *les lois.* (Voy. § 70, n° 1.)

70.

犯傷禮義。悖逆忠孝。

S. J. : « Ceux qui violent les rites et la justice, et qui manquent à « la droiture ou à la piété filiale... »

M. Pauthier : « Ceux *qui violent les lois,* qui transgressent les *rites* « de *la justice,* dont la *perversité* les fait agir contrairement à la droi- « ture et à la piété filiale. »

1° M. P. a divisé l'expression composée 犯傷 *fan-chang*, « violer et blesser. » Il a rattaché le mot 犯 *fan*, « violer, » au substantif 倫 *lun*, « classe, » qui appartient à la phrase précédente : « Ils ne sont plus rangés dans *la classe* des hommes. » Il a oublié que le régime d'un verbe actif doit toujours être placé après ce verbe, à moins qu'il ne soit précédé du mot 以 *i* (*vulgo*, se servir), qui, en style antique, est souvent une marque d'accusatif, comme les mots 把 *pa* et 將 *tsiang*, en style moderne. (Voyez la dissertation latine qui termine mon *Mencius*.)

Ajoutons que le mot 倫 *lun* signifie ici *classe*, *ordre*, et non pas *les lois*.

2° Le verbe composé 犯傷 *fan-chang*, « violer, blesser, » gouverne les mots 禮義 *li-i*. M. P. n'a pris que le mot 傷 *chang*, afin de faire régir le mot 倫 *lun* par le mot 犯 *fan*, ainsi qu'on l'a vu plus haut.

En traduisant *les rites de la justice*, M. P. a méconnu la règle invariable qui veut que le génitif soit placé au premier rang, et le nominatif ou l'accusatif dont il dépend, au second. Pour traduire comme lui, il faudrait qu'il y eût dans le texte 義禮 *i-li*, et non 禮義 *li-i*. Mais cette locution, *les rites de la justice* (義禮 *i-li*), n'existe pas en chinois. Dans les livres classiques et dans tous les auteurs anciens, les mots 禮義 *li-i* se traduisent toujours séparément, au même cas, et signifient *les rites* et *la justice*. Cf. *Meng-tseu*, 2e partie du texte chinois, pag. 10, lig. 3 : 言非禮義 *yen-feï-li-i*, « en parlant, blesser *les rites* et *la justice* (et non *les rites de la justice !*). »

3° Les mots 悖逆 *peï-ni* forment un verbe composé qui signifie « se révolter contre, désobéir à, manquer à. » M. P. rend le premier mot 悖 *peï*, « *rebellare*, » par *perversité*, et le second 逆 *ni*, « *resistere*, » par le verbe causatif *faire agir contrairement*.

71.

或放荒裔。

S. J. : « Ou bien on les exile aux frontières, dans des lieux déserts. »

M. Pauthier : « On les *envoie* dans des contrées *désertes* et *mal-* « *saines.* »

Le mot 放 *fang* veut dire ici *exiler* et non *envoyer*.

Les mots 荒裔 *hoang-i* signifient littéralement *deserta confinia*, comme si l'on disait « pays déserts qui touchent aux frontières « de la Chine. » Les historiens se servent de cette expression pour désigner le pays des barbares 蠻夷猾夏 *Man*, *I*, *Hoa* et *Hia*, qui habitent au-delà des quatre frontières, et qui (suivant l'Histoire des *Weï*, biogr. de *Kong-sun-tou*), n'ayant pas encore ressenti l'influence des instructions de l'empereur, se cachent dans leurs pays sauvages comme des troupes d'oiseaux (cf. *P'eï-wen-yun-fou*, liv. LXVII, *Hia*, fol. 34). On ne voit pas où M. P. a pu trouver le sens de *contrées MALSAINES*.

72.

理獄占辭。不加荊朴。

S. J. : « Lorsqu'on juge une cause criminelle, pour tirer des aveux « (au prévenu), on ne le frappe pas avec des verges ou un bâton. »

M. Pauthier : « La raison de cette coutume est que la détention « dans une prison n'ajouterait rien au châtiment. »

1° Il a rendu le verbe actif 理 *li*, « juger, » par *la raison de cette coutume*, et le mot 獄 *yo*, « cause criminelle, » régime du verbe *juger*, par *la détention dans une prison*.

2° Il a passé les mots 占辭 *tchen-thse*, « s'emparer des pa- « roles, c'est-à-dire tirer l'aveu (du crime). »

3° Il a rendu les mots : « ne pas infliger (不加 *pou-kia*) « la « peine des verges ou du bâton (荊朴 *khing-pou*), » par « ne « rien ajouter (不加 *pou-kia*) au châtiment (荊朴 *khing-* « *pou*) ! »

73.

隨問款對。據事平科。

S. J. : « S'il répond sincèrement aux questions qu'on lui adresse, « on rend une sentence juste, basée sur les faits. »

M. Pauthier : « Dans les interrogatoires qu'on fait subir aux pré- « venus, et *pour trouver des preuves à leur charge*, on emploie *une « pièce de bois plate, unie et creuse dans le milieu !* »

1° Il passe les mots 款對 *kouan-toui*, « répondre sincère- « ment. »

2° Il rend les mots 據事 *kiu-sse*, « en s'appuyant sur les faits, « suivant les faits, » par « trouver des preuves à leur charge ! »

Le reste de sa phrase est destiné à traduire les deux mots 平科 *p'ing-kho*, littéralement : « égaliser la sentence,» c'est-à-dire rendre une sentence égale, conforme aux faits.

M. P. a supposé que le verbe 平 *p'ing* (littéral. « égaliser ») signifiait « plat et uni, » et que le mot 科 *kho*, « sentence, décision » (voyez le Dictionnaire de *Khang-hi*), était UN INSTRUMENT DE TORTURE sur lequel on plaçait les accusés !

74.

拒違所犯。恥過飾非。欲究情實。事須案者凡有四條。

S. J. : « Mais si l'accusé s'obstine à nier son crime, s'il en rougit et « cherche à le pallier, (le juge), pour découvrir la vérité des faits sur « lesquels il doit prononcer, emploie en général quatre moyens. »

M. Pauthier : « S'il y a *opposition* de la part des prévenus, et que « leur honte se manifeste *à un haut degré*, ils se reconnaissent cou- « pables, et ils ne désirent pas que l'on pousse plus loin les investi- « gations sur leurs intentions et les circonstances qui ont accompa- « gné le crime, en pratiquant sur eux les épreuves prescrites. »

1° Les quatre premiers mots signifient littéralement : « si en ré-« sistant ils contredisent (拒違 *kiu-weï*) *le crime qu'ils ont com-« mis* (所犯 *so-fan*), c'est-à-dire, *s'ils nient leur crime avec « obstination.* » M. P. s'est imaginé que ces mots signifiaient : « si les « prévenus s'opposent à ce qu'on les place sur LA PIÈCE DE BOIS PLATE « ET CREUSE AU MILIEU ! » J'ajouterai qu'il rend les mots 所犯 *so-fan*, « le crime qu'ils ont commis, » par *les prévenus.*

2° Dans le reste de la phrase, M. P. commet une faute des plus graves contre la syntaxe chinoise. Il y a dans le texte : 恥過 *tch'i-kouo*, « s'ils rougissent (*tch'i*) de leurs fautes (*kouo*). » M. P. a rendu adverbialement le substantif 過 *kouo*, « à un haut degré. » Il oublie qu'en chinois l'adverbe doit se placer avant le verbe qui l'accompagne. Pour traduire : « rougir extrêmement, » il faudrait qu'il y eût en chinois 過恥 *kouo-tchi* (et non 恥過 *tchi-kouo*) ; mais cette idée se rend par 深恥 *tchin-tch'i*, « profondément rougir. » Le mot 過 *kouo* étant placé après le verbe 恥 *tch'i*, « rougir de, » doit se rendre substantivement par le mot *faute.*

3° Il rend le mot 飾 *chi*, « embellir, pallier, » dont le régime est 非 *feï*, « faute, délit, crime, » (s'ils pallient leur crime) par « ils « se reconnaissent coupables ! »

4° Il fait la négation *ne pas* du substantif 非 *feï*, « faute, crime, » (qui est le régime du verbe 飾 *chi*, « pallier, ») et le construit avec le mot 欲 *yo*, « désirer, » qui commence le membre de phrase suivant. Il traduit alors « ils ne désirent pas, » rapportant aux prévenus le verbe *désirer*, qui se rapporte au juge, comme on va le voir plus bas.

J'ai dit plus haut que M. P. avait pris le substantif 非 *feï*, « faute, crime, » dans le membre de phrase précédent, pour en faire ici la négation *ne pas*. Voici le mot à mot des douze caractères suivants : « 欲 *yo*, (si le juge) désire, 究 *khieou*, scruter à fond, « 情實 *thsing-chi*, la réalité des faits, 事 *sse*, (pour les) af-« faires, 者 *tche*, qui, 須 *siu*, exigent, 案 *an*, une sen-« tence (c'est-à-dire où il est nécessaire de prononcer une sen-« tence), 凡 *fan*, en général, 有 *yeou*, il y a 四條 *sse-thiao*, « quatre articles (c'est-à-dire, quatre moyens indiqués dans les articles « du code pénal). »

5° M. P. a rapporté le verbe 欲 *yo*, « désirer, » aux prévenus, au lieu de le rapporter au juge.

6° Il a rendu les mots 情實 *thsing-chi*, « vérité, réalité des faits,» par « les intentions (des prévenus). »

7° Il a fait régir par le verbe 究 *kieou*, « scruter à fond, » le substantif 事 *sse*, « affaire, » qui commence le membre de phrase suivant.

8° Il joint ce substantif au verbe 須 *siu*, « exiger, » et fait de ces deux caractères 事須 *sse-siu* un mot composé qu'il rend par *les circonstances!*

9° Il commence une phrase chinoise par les mots 案者 *ngan-tche*, qui ne peuvent faire un sens. En effet, le mot 者 *tche*, « qui, » se rapporte au mot 事 *sse*, « affaire, » et le mot 案 *ngan*, « sen- « tence, » est le complément direct du verbe 須 *siu*, « exiger. » (Voyez sa note 2, pag. 163.)

75.

罪人與石盛以連囊。
沉之深流。校其眞僞。

S. J. : « On lie ensemble deux sacs : dans l'un on met l'accusé et « dans l'autre une grosse pierre ; ensuite on les plonge dans un cou- « rant profond, afin d'examiner (c'est-à-dire de reconnaître) l'exacti- « tude ou la fausseté (de sa déclaration). »

Littéralement : « L'accusé et une pierre sont mis, renfermés dans « des sacs liés, etc. »

M. Pauthier : « L'homme accusé d'un crime doit, *avec une pierre* « *destinée à cet usage*, *aller immédiatement* se plonger dans le fond « d'une eau courante, et y rester jusqu'à ce que la vérité ou la faus- « seté *de l'accusation* soit reconnue. »

1° Il suppose que *l'accusé prend une pierre sous son bras et va se plonger ainsi dans l'eau*, et rend les mots 與石盛以 *iu-chi-ching-i*, « avec une pierre, il est mis dans, » par « il doit, avec une « pierre *destinée à cet usage* (!), aller, etc. »

2° Il rend le participe passif 連 *lien*, « liés, attachés ensemble, »

par l'adverbe *immédiatement*, sens que ce mot n'a qu'en style moderne, et encore faut-il qu'il commence une phrase.

3° Il passe le mot 囊 *nang*, « sac, sacs, » qu'il n'a pas compris.

4° Il rend les mots 沉之 *tching-tchi*, « on les plonge, c'est-à-« dire on plonge l'homme et la pierre, » par « il doit aller se plon-« ger. »

5° Il ajoute que l'*accusé doit rester dans l'eau.*

6° Il rapporte les mots le *vrai* ou le *faux*, à l'*accusation*, tandis qu'ils se rapportent à la *déclaration* de l'accusé. (Voyez plus haut, § 74 : si l'accusé s'obstine à nier son crime, ou cherche à le pallier.)

76.

人浮石沉。則無隱。

S. J. : « Si l'homme surnage et que la pierre s'enfonce dans l'eau, « alors on reconnaît qu'il a dit la vérité (littéral. qu'il n'a rien caché. » C'est-à-dire qu'il était fondé à nier le crime qu'on lui imputait, et que, par conséquent, il est innocent.

Le mot 隱 *in* veut dire ici « cacher, céler une chose. » M. P. ayant trouvé parmi les différentes significations du mot 隱 *in*. celle de « fixé, établi (fixed, settled. Morrison, *Dict. chin.*, part. II, n° 12311), il a traduit : « alors la culpabilité n'est pas *démontrée*. »

77.

火乃燒鐵。罪人踞上。

S. J. : « Pour l'épreuve du feu, on chauffe fortement un morceau « de fer ; le prévenu s'assied dessus. »

M. Pauthier : « Quant à l'épreuve du feu, elle se fait avec une « barre *d'acier rougie* au feu. L'homme accusé d'un crime doit *mar-« cher dessus à plusieurs reprises.* »

1° L'auteur ne parle pas de *barre d'acier*.

2° M. P. a rendu le mot 踞 *kiu, s'asseoir*, par « marcher dessus. »

3° Il a commis une faute grave contre la syntaxe, en construisant avec le verbe 踞 *kiu,* « s'asseoir, » l'adverbe 復 *feou*, qui commence le membre de phrase suivant, et qu'il traduit inexactement par « à « plusieurs reprises. » En chinois, l'adverbe se place ordinairement avant le verbe auquel il se rapporte. (Conf. *Meng-tseu*, liv. I, cap. I, § 15 : « firmo-animo (*ngan*) accipere præcepta tua. » Cf. Rémus. *Gram.* § 177.) Il résulte de cette règle invariable, que le mot 復 *feou* eût été placé avant le verbe *kiu*, s'il eût dû être construit avec lui.

78.

復使足蹈。

S. J. : « En outre, on l'oblige à y appliquer ses pieds. »

Si c'est ce membre de phrase que M. P. a rendu par « marcher « dessus à plusieurs reprises, » nous lui reprocherons :

1° D'avoir passé les mots 踞上 *kiu-chang*, « s'asseoir dessus. »

2° D'avoir traduit le mot 復 *fo* ou *feou*, « encore, de nouveau, (c'est-à-dire en recommençant une autre épreuve), » par « à plusieurs « reprises (marcher dessus). »

3° De s'être trompé sur la place que l'adverbe doit occuper en chinois. (Voyez plus haut, § 77, n° 3.) S'il se fût rapporté ici au verbe 蹈 *tao*, « pedibus-calcare, » l'auteur l'eût placé avant 蹈 *tao;* mais 復蹈 *fo* ou *feou-tao* eût signifié « iterum pedibus calcare, y appliquer *une seconde fois* les pieds. »

79.

懦弱之人。不堪炎熾。
捧未開花。散之向焰。

S. J. : « Les hommes faibles et pusillanimes ne peuvent endurer la « chaleur (du fer). Ils prennent dans leurs mains des fleurs qui ne « sont pas encore écloses, et les sèment *devant un feu ardent.* »

M. Pauthier : « L'accusé *ayant été jugé* trop faible pour, etc.... les « disperse *sur l'acier ardent;* s'il est innocent, alors les fleurs s'épa- « nouissent. »

Les mots 向焰 *hiang-yen*, signifient « devant la flamme, » et non « sur l'acier ardent. » Du reste, il serait difficile d'imaginer comment des fleurs peuvent s'épanouir sur *une barre d'acier ardent;* elles seraient brûlées à l'instant même.

80.

稱。則人石平衡。輕重取驗。

S. J. : « Pour l'épreuve du pesage, on pèse l'homme avec une « pierre, et l'on prononce suivant qu'il est plus léger ou plus lourd « (littéralement : de la légèreté ou de la pesanteur, on tire la « preuve). »

M. Pauthier : « Dans l'épreuve par *la pesée*, le prévenu est mis en « équilibre dans une balance avec une pierre, pour *savoir*, *par cette* « *expérience*, lequel de l'accusé ou de la pierre est le plus pesant ou « le plus léger. »

1° Les mots 取驗 *thsiu-nien*, que M. Pauthier traduit : « savoir « par une expérience, » signifient : « tirer une preuve (judiciaire). »

En traduisant ainsi, M. P. commet une faute grave contre la syntaxe chinoise; il oublie la règle de position qui veut que le mot qui est au cas instrumental (cas qui indique l'instrument, le moyen par lequel on fait quelque chose), se place constamment avant le verbe, comme lorsqu'on dit en latin *experientia scire* (savoir par expérience), *ense ferire* (frapper avec une épée). Si par impossible le mot 取 *thsiu*, signifiait ici *savoir*, et le mot 驗 *nien*, *expérience*, l'auteur chinois aurait écrit nécessairement 驗取 *nien-thsiu*, et non 取驗 *thsiu-nien*. Voici un exemple où le verbe 取 *prendre*, est construit avec un substantif placé, par sa position, au cas instrumental ; suivant l'usage constant, ce substantif précède le verbe : 羅取 *lo-thsiu*, « pren- « dre les oiseaux avec un filet (retibus capere *aves*). » Si 羅 *lo*, *filet*, était placé après 取 *thsiu*, ces deux mots signifieraient nécessaire-

ment « prendre un filet (conf. *P'eï-wen-yun-fou*, liv. XXXVII, part. 2, fol. 101, *r.*), » et non « prendre avec un filet. » De même, dans le cas qui nous occupe, 取驗 *thsiu-nien*, signifie « prendre, tirer la « preuve (judiciaire), » littéralement « le témoignage, » et non « savoir *par expérience.* »

2° « On pèse l'homme avec une pierre *pour savoir*, d'après sa légè- « reté ou sa pesanteur relatives, *s'il est innocent ou coupable* (c'est ce « qu'indiquent les mots 取驗 *thsiu-nien*, « tirer la preuve), » et non « pour s'assurer s'il est plus léger ou plus pesant que la pierre. »

81.

毒。則以一羖羊。剖其右髀。隨被訟人所食之分。雜諸毒藥。置剖髀中。實。則毒發而死。虛。則毒歇而穌

S. J. : « Pour l'épreuve par le poison, on prend un bélier ; on lui « ouvre la cuisse droite, et l'on y insère une portion des aliments du « prévenu, après l'avoir mêlée de poison. Si l'accusation est vraie, le « poison agit et (l'animal) meurt ; si elle est fausse, le poison reste « sans effet, et l'animal se rétablit (littéralement : ressuscite). »

M. Pauthier n'a rien compris à ce passage : Dans *l'épreuve par le* « *poison, on se sert d'un mouton à laine blanche et noire que l'on divise* « *par le milieu ; la cuisse droite est donnée à l'accusé* qui doit *manger* « *immédiatement cette portion*, dans laquelle on a fait entrer toute « sorte de poisons. Si l'accusé est réellement coupable, alors le poi- « son se manifeste et *il meurt ;* s'il est innocent, alors le poison n'agit « pas et *il se dissipe.* »

1° 羖羊 *Kou-yang* veut dire « un bélier. »

2° Les mots 剖其右髀 *p'eou-khi-yeou-pi*, signifient « fen- « dre sa cuisse droite, » et non « diviser l'animal par le milieu. »

3° La phrase suivante parle « d'une portion des aliments que

« mange le prévenu ; » le texte ne dit pas « qu'il doit manger immé-
« diatement la cuisse droite ! »

4° M. P. a omis les quatre mots 置剖髀中 *tchi-p'eou-pi-tchong*, « on place, on introduit cela au milieu de la cuisse qu'on a « fendue. »

5° Les mots 死 *sse*, « il meurt, » et 蘇 *sou*, « il ressuscite, il « guérit, » s'appliquent à l'animal et non au prévenu.

6° Le mot 蘇 *sou*, « revenir à la vie, » n'a jamais signifié « se « dissiper » (en parlant du poison).

82.

舉四條之例。防百非之路。

S. J. : « On emploie la loi des quatre épreuves pour fermer la voie « de tous les crimes. »

M. Pauthier : « Les *règles* de ces quatre sortes d'épreuves judiciaires « *défendent tout autre moyen que ceux qui sont prescrits.* »

Les mots « fermer la voie de tous les crimes » (littéralement : « des « cent crimes ») signifient « empêcher qu'on ne commette toute sorte « de crimes. »

M. P. a omis le mot 舉 *kin*, « on prend, on emploie. » Il a compris qu'on ne devait pas employer d'autres moyens (c'est-à-dire d'autres épreuves judiciaires que les quatre qui ont été décrites plus haut, pour connaître la culpabilité ou l'innocence des accusés. J'ajouterai, 1° que le mot 路 *lou* (*via*) ne signifie jamais *moyen*. Il a constamment le sens de *voie* au propre et au figuré.

2° Le mot 防 *fang*, « mettre obstacle, » s'applique ici à l'action d'arrêter, de réprimer les crimes. M. P. croit qu'il signifie « *défendre* « (d'employer) toute autre épreuve judiciaire. »

83.

致敬之式。

Ces quatre mots signifient « manières de témoigner le respect. »

Dans cette locution, le mot 致 *tchi* (*vulgo* parvenir), a ici le sens du verbe causatif « faire parvenir; » faire parvenir le respect 致敬 *tchi-king*, c'est-à-dire, « témoigner son respect. »

M. P. traduit le mot *tchi* (致), comme verbe neutre, dans son acception ordinaire d'*arriver*, *parvenir*; et il prend pour un verbe le substantif 敬 *king*, « respect, » qui est le régime direct du verbe causatif 致 *tchi*, « faire parvenir, témoigner. » Il écrit : « NOUS AR-« RIVONS aux règles prescrites pour *témoigner le respect.* »

84.

三。舉手高揖。

S. J. : « La troisième consiste à élever les mains, et à saluer en « restant droit (c'est-à-dire à saluer de la tête sans se courber). »

M. Pauthier : « La troisième consiste à élever les mains jointes *jus-« qu'à la hauteur du front*, et à s'incliner ensuite. »

On lit dans l'Histoire de la Chine septentrionale, biographie de Li-yeou-lien : « Ho-sse-k'aï jouissait de la plus grande autorité. Tous « les magistrats lui donnaient des marques du plus profond respect. « Mais Yeou-lien se contentait *de les saluer en restant droit* (高揖 *kao-i*).

Pour traduire ainsi, M. P. lit 舉手高。揖 *kiu-cheou-kao, i*, au lieu de 舉手。高揖 *kiu-cheou, kao-i.*

M. P. a oublié la place que doit occuper l'adverbe dans la phrase chinoise, et il a rapporté l'adverbe 高 *kao* (*ex alto*) au verbe 舉 *kiu*, « élever, » qui précède, tandis que, par sa position, il se rapporte nécessairement à 揖 *i*, « saluer, » 高揖 *kao-i*, « saluer de haut, « saluer de sa hauteur, » c'est-à-dire « saluer sans se courber. »

Pour exprimer l'idée d'élever en haut, les Chinois disent 高舉 *kao-kiu*, « in altum erigere » (cf. *P'eï-wen-yun-fou*, l. XXXVI, f. 138 : 高舉兩手 *KAO-kiu-liang-cheou*, « *in altum* tollere ambas ma-« nus); » et non 舉高 *kiu-kao;* car, d'après la règle de position, les mots 舉高 *kiu-kao*, signifieraient « erigere *altam* domum, » et cela, par la raison que le régime direct d'un verbe se place après

lui. On lit dans Mencius, l. II, ch. I, § 6 : 爲高 *weï-KAO,* « lors-« qu'on fait, on construit quelque chose d'élevé, c'est-à-dire un bâti-« ment élevé (高 *kao*). » D'un autre côté, la règle générale de l'adverbe le place toujours avant le verbe auquel il se rapporte (voyez plus haut, § 74, nº 2); cette règle trouve son application dans ce passage même : 高揖 *kao-i*, littéral. « ex alto salutare. »

85.

四。合掌平拱。

S. J. : « La quatrième consiste à joindre les mains, et à incliner la « tête au niveau de la ceinture. »

M. Pauthier : « La quatrième consiste à joindre les paumes des « mains, et *à les porter en avant horizontalement.* »

L'expression 平拱 *p'ing-kong*, a ici le même sens que 平衡 *p'ing-heng* (incliner la tête au niveau de la ceinture), dans le dictionnaire *P'in-tseu-t'sien.* (Conf. *P'ing-tseu-louï-pien*, liv. CCXXXIX.)

Au lieu de « incliner la tête au niveau de la ceinture, » M. P. traduit : « porter en avant horizontalement les paumes des mains. »

86.

五。屈膝。

S. J. : « La cinquième consiste à fléchir les genoux. »

M. Pauthier traduit : « S'incliner sur ses genoux. »

Cette expression est synonyme de 跪 *koueï*, « s'agenouiller en « tenant les hanches et la ceinture dans une position droite, position « qui a quelque chose de périlleux » (dit le dictionnaire de Khang-hi à qui j'emprunte toute cette définition), parce qu'on est exposé à tomber en avant et en arrière. C'est ce que semble indiquer la composition du mot 跪 *koueï*, « s'agenouiller, » formé des mots 足 « pied, » et 危 *weï*, « péril. » (Voyez la seconde définition que donne Khang-hi. Cf. *Fa-youen-tchu-lin*, liv. XXVIII, fol. 29.)

En traduisant « s'incliner sur les genoux, » M. P. fait une faute grave contre la règle de position. En effet, il paraît considérer le mot 膝 *si*, « genoux » (régime direct du verbe actif *fléchir*), comme étant au cas locatif. Or, en chinois, les mots placés à ce cas par leur rôle grammatical se mettent toujours avant le verbe avec lequel ils se construisent. (Voyez § 38, 4°, et § 67, 2°.)

87.

六。長 跪

S. J. : « La sixième consiste à rester longtemps à genoux. »

M. Pauthier : « La sixième consiste à s'agenouiller *en faisant une « profonde révérence.* »

J'ai traduit 長 跪 *tch'âng-koueï*, suivant la définition que le Dictionnaire de Khang-hi donne du mot *khi*. (Dict. de Basile, n° 10,699 : « diutius genu flectere; » Morrison, part. II, n° 5,187 : « to kneel for a long time. »

88.

七。手 膝 踞 地

S. J. : « La septième consiste à se tenir assis sur la terre à l'aide « des mains et des genoux. »

M. P. traduit : « Avoir les mains et les genoux *abaissés jusqu'à « terre.* »

M. P. s'est trompé encore ici sur la règle de position. Les mots 手 膝 *cheou-si*, « mains et genoux, » sont au cas instrumental, et signifient ici : « PAR les mains et les genoux, AU MOYEN de mains « et des genoux (*manibus et genibus*), s'asseoir à terre (*insidere terræ*). « Khang-hi : 踞。坐 上 *kiu* signifie s'asseoir sur. » Cf. § 80, 1°.

La traduction de M. P. montre clairement qu'il a construit les mots 手 膝 *cheou-si*, « mains et genoux » comme étant au nominatif. J'ajouterai que le mot 踞 *kiu*, « s'asseoir sur quelque chose, » ne peut signifier « être abaissé jusqu'à.... »

89.

八。五輪俱屈

S. J. : « La huitième consiste à fléchir en même temps les cinq « parties arrondies. »

Mot à mot : Les cinq parties arrondies sont fléchies ensemble.

M. Pauthier : « La huitième consiste à avoir les *cinq roues* inclinées « ensemble. »

Il ajoute en note : « nous ignorons ce que c'est que *les cinq* « *roues.* »

Suivant l'Encyclopédie bouddhique *Fa-youen-tchou-lin*, liv. XXVIII, fol. 18, il s'agit ici des deux coudes, des deux genoux, et du sommet de la tête. (*Ibid.*) Le mot 輪 *lun*, veut dire dans ce passage, « une « chose arrondie (圓 *youen*). »

90.

九。五體投地。

S. J. : « La neuvième consiste à jeter à terre ses cinq membres ; « c'est-à-dire les genoux, les bras et la tête. »

Cf. *Fa-youen-tchou-lin*, liv. XXVIII, fol. 18, *r*.

M. P. dit en note que les cinq membres dont il s'agit ici sont le front, les deux joues et les deux mains. Il pense que cette cérémonie répond à celle qu'on appelle en sanscrit पञ्चाङ्ग *pañtchânga*, mot composé de *pañtcha*, cinq, et de *anga*, membre.

Si M. P. eût consulté le Dictionnaire sanscrit de Wilson (nouvelle édition, p. 494), au mot पञ्चाङ्ग *pañtchânga*, il aurait donné une définition des « cinq membres, » conforme à celle de l'encyclopédie bouddhique, *Fa-youen-tchou-lin*. Wilson : « Reverence by « extending *the hands*, bending *the knees* and *the head;* salut res- « pectueux qui consiste à étendre *les mains* et à fléchir les *genoux* et « *la tête.* »

91.

遠。稽顙拜手。

S. J : « De loin, on frappe la terre de son front, ou bien on incline « sa tête en l'appuyant sur ses mains. »

M. Pauthier : « Lorsqu'on se trouve éloigné de la personne qu'on « veut saluer, *alors on incline la tête* vers la terre *en saluant avec la « main.* »

Je traduis ici les expressions 稽顙 *ki-sang*, et 拜手 *paï-cheou*, d'après la définition de l'encyclopédie bouddhique, *Fa-youen-tchou-lin*, livre XXVIII.

1° 顙 *sang*, veut dire « le front » et non « la tête. »

2° 拜手 *paï-cheou*, ne signifie pas « saluer de la main. » Pour dire : « saluer de la main, avec la main, » il faudrait écrire 手拜 *cheou-paï*, par la raison qu'en chinois un substantif au cas instrumental se place constamment avant le verbe avec lequel il est construit. Le dictionnaire *P'in-tseu-t'sien* définit ainsi l'expression 拜手 *paï-cheou :* « Abaisser les mains de manière que la tête n'arrive pas « jusqu'à terre, et se lever immédiatement. » Suivant le *Fa-youen-tchou-lin*, c'est incliner sa tête en l'appuyant sur ses deux mains. J'ai dû préférer l'explication des commentateurs bouddhistes.

3° L'auteur parle ici de deux sortes de salutations, M. P. les a réduites à une seule.

92.

近。則舐足摩踵

S. J. : « Lorsqu'on est près (de la personne), on lui lèche (baise) les « pieds et l'on caresse ses talons avec la main. »

M. Pauthier : « Lorsqu'on se trouve à proximité, alors on *embrasse « les genoux que l'on baise*, et *l'on presse* les talons. »

93.

凡其致詞。受命。褰裳長跪。

S. J. : « Tout Indien qui veut adresser la parole (à un sage), ou « recevoir ses instructions, relève la partie inférieure de ses vête- « ments, et reste longtemps à genoux. »

M. Pauthier : « Tout Indien à qui il *arrive de solliciter un emploi* ou « de recevoir *une mission*, doit *se prosterner aux pieds* de son *supérieur*, « et lui *relever un peu son vêtement en signe de respect.* »

1° M. P. a décomposé l'expression 致詞 *tchi-thse*, litt. « faire « parvenir des paroles, » c'est-à-dire adresser la parole à quelqu'un ; et il a rendu la première syllabe 致 *tchi*, « faire parvenir, » par « il « arrive de, » et la seconde, 詞 *thse*, « paroles, » régime direct du verbe 致 *tchi*, « faire parvenir, adresser ; » par « solliciter un em- « ploi. » (!)

2° L'expression 受命 *cheou-ming*, litt. « recevoir des ordres, » ne signifie pas ici « recevoir une mission, » mais recevoir les instruc- « tions » d'un sage, instructions qui sont comme des ordres (命 *ming*), pour celui à qui elles s'adressent.

3° M. P. a supposé que celui qui témoigne son respect à un sage *LUI relève son vêtement* (c'est-à-dire le vêtement du sage). Il fallait dire, au contraire, qu'il relève la partie inférieure *de son propre vêtement.* Il prend cette précaution pour poser ses genoux *nus* à terre par excès d'humilité, et afin de ne point s'embarrasser dans ses vêtements en se relevant. (Cf. *Fa-youen-tchou-lin*, liv. XXVIII, f. 18.)

4° Il traduit l'expression 長跪 *tchang-koueï*, « rester long- « temps à genoux » (voyez plus haut, § 87), par « se prosterner aux « pieds de. »

5° Il construit les mots 褰裳 *kien-tchang*, « relever son vête- « ment inférieur, » avec l'adjectif 尊 *thsun*, « honorable » qui commence le membre de phrase suivant, et il termine le sens au mot 尊 *thsun*. Il traduit : « En LUI relevant un peu son vêtement EN SIGNE DE « RESPECT. » De cette manière, il fait une sorte d'adverbe de l'adjectif 尊 *thsun*, « honorable, » et oublie qu'en chinois un mot ne peut

être traduit adverbialement, s'il ne précède le verbe avec lequel on le construit. (Voyez § 74, n° 2.)

Le mot 尊 qu'il rend par « en signe de respect, » doit être joint au mot suivant 賢 *hien*, « sage, » et fait partie du mot composé 尊賢 *thsun-hien*, « homme respectable et sage, ou homme sage et « digne de respect. »

94.

尊賢受拜。必有慰詞。或摩其頂。或拊其背。善言誨導。以示親厚。出家沙門。etc.

S. J. : « L'homme respectable et sage qui a reçu cette salutation « (d'un Indien) doit lui adresser des paroles bienveillantes ; tantôt il « lui touche le sommet de la tête, tantôt il lui caresse le dos avec la « main ; il l'instruit et le dirige par de salutaires avis pour lui témoi- « gner une tendre affection.

« Le samanéen qui a quitté sa famille (pour embrasser la vie reli- « gieuse), etc. »

M. Pauthier : « Le sage qui reçoit cette marque de déférence doit « faire à celui qui la lui donne *des compliments de congratulation.* « *Quelques-uns* lui posent les mains sur le sommet de la tête, *d'autres* « lui frappent légèrement de la main sur le dos, en lui donnant de « salutaires *instructions pour se conduire convenablement dans toutes* « *les circonstances de la vie, lorsqu'il sera sorti de sa famille.* »

1° M. P. traduit les mots 慰詞 *weï-thse*, « paroles consolantes, « c'est-à-dire bienveillantes, » par « compliments de congratula- « tions. »

2° Il rend les mots 或。或 *hoe*, *hoe*, « tantôt, tantôt, » par « quelques-uns, d'autres. » Il est cependant évident que les verbes 摩 *mo*, « caresser, » et 拊 *fou*, « flatter de la main, » ont pour nominatif l'adjectif composé 尊賢 *thsun-hien*, « l'homme res- « pectable et sage, » que l'Indien vient de saluer.

3° Les quatre mots 善言誨導 *chen-yen-hoeï-tao*, signifient littéral. « par de bonnes paroles, il l'instruit et le dirige. »

M. P. a rendu le verbe 誨 *hoeï*, « instruire, » par le mot « ins- « tructions. »

4° Il a rejeté au commencement du membre de phrase suivant le mot 導 *tao*, « il le dirige, » qui ne peut être séparé de 誨 *hoeï*, « instruire, » et l'a rapporté à la *conduite* que l'Indien, qui reçoit ces bons avis, doit tenir dans le monde. Il traduit : « Pour *se con-* « *duire* (導 *TAO*) *convenablement dans toutes les circonstances de la vie.* » Je dois ajouter que le mot 導 *tao*, « diriger quelqu'un, » ne signifie jamais « se conduire. »

5° Il rend les mots 以 亓 親 厚 *i-chi-thsin-heou*, « pour lui « montrer une tendre affection, » par « convenablement dans toutes « les circonstances de la vie ! »

6° Il termine cette phrase par les mots : « lorsqu'il sera sorti de sa « famille, » tandis que les quatre caractères 出 家 沙 門 *tch'ou-kia-cha-men*, « le samanéen qui est sorti de sa famille, » sont le commencement et le nominatif de la phrase suivante.

95.

不止跪拜。隨其所宗事。多有旋繞。或惟一周。或復三帀。宿心別請。數則從欲。

S. J. : « (Les Indiens) ne se bornent pas à saluer en s'agenouillant. « Suivant le degré de respect qu'ils ont pour quelqu'un, il en est « beaucoup qui tournent autour de lui, tantôt une fois, tantôt deux « ou trois fois ; et si leur profonde vénération exige davantage, ils « tournent autant de fois qu'ils veulent. »

M. Pauthier : « Et sans s'arrêter à faire toutes ces génuflexions, ces « actes de politesse, ceux qui prennent ainsi congé de leurs supérieurs « vont où leur devoir religieux les appelle : un grand nombre d'entre « eux ayant des tournées à faire dans l'intérêt de leur ordre. Il en est « qui ne font qu'une tournée, d'autres répètent trois fois la même « tournée. Si, au premier stage, leur cœur défaille, ou s'ils deman- « dent à n'en faire qu'un certain nombre, alors on les laisse faire ce « qu'ils désirent. »

M. P. n'a rien compris à tout ce passage. Il s'agit ici d'une sorte de salutation respectueuse bien connue, qu'on appelle en sanskrit *pradakchin'a* प्रदक्षिण. Wilson (*Dictionnaire sanskrit*, 2e éd., page 571) : « *Reverential salutation, by circumambulating a person or object.* Salut « respectueux qui consiste à marcher autour d'une personne ou d'un « objet. » (Conf. *Lois de Manou*, liv. II, § 48.)

Avant d'examiner ce passage mot à mot, je dois faire observer que M. P. l'a fait rapporter en entier au sage, au religieux samanéen, qui, suivant lui, se trouve en présence de son supérieur, tandis qu'il doit se rapporter, en général, aux Indiens qui veulent témoigner leur respect.

1° Les quatre mots 不止跪拜 signifient : « les Indiens ne « se bornent pas à saluer en fléchissant le genou, » ainsi qu'on l'a dit plus haut ; ces mots servent de transition au salut circumambulatoire appelé *pradakchin'a* प्रदक्षिण.

M. P. traduit : « Sans s'arrêter à faire toutes ces génuflexions, toutes « ces politesses, les religieux bouddhistes qui prennent, etc. »

2° Les mots 隨其所宗事 *souï-khi-so-tsong-sse*, signifient « suivant le degré de leur respect. » M. P. « (Les religieux « bouddhistes) qui prennent ainsi congé de leurs supérieurs, se ren- « dent où leurs devoirs religieux les appellent ! »

M. P. se trouverait sans doute fort embarrassé de faire grammaticalement le mot-à-mot des cinq caractères 隨其所宗事 *souï-khi-so-tsong-sse*, de manière à justifier sa traduction. Pour moi, je ne vois pas un mot du texte qui se rapporte, de près ou de loin, au sens qu'il a adopté.

3° Au lieu de : « Il y en a beaucoup qui marchent autour (de la « personne révérée), » M. P. traduit : « un grand nombre d'entre eux « (c'est-à-dire d'entre ces religieux), ayant *des tournées à faire dans* « *l'intérêt de leur ordre !* »

4° M. P. a passé le mot 復 *feou*, une seconde fois ; de plus, il a traduit les mots 周 *tcheou*, et 帀 *tsa*, « action de tourner, » c'est-à-dire ici, « salutation circulaire, » par « tournée faite dans l'intérêt « d'un couvent ! »

5° M. P. a commis, dans la dernière partie de ce passage, une erreur aussi grave qu'inexplicable. Il y a en chinois 宿心 *so-sin*, « si sa vénération profonde (littéral. « si ses *sentiments anciens*..... » (Cf. Morris. *Dict. chin.* part. I, pag. 847, col. 2, lig. 9 : 宿怨 « *so-* « *youan*, an old resentment), 別請 *pie-thsing*, demande (quelque

« chose) en outre (conf. *Dict. P'eï-wen-yun-fou*, liv. LIII, fol. 80 *v.*), » c'est-à-dire « demande qu'il tourne un plus grand nombre de « fois ; 數 *sou*, quant au nombre, 從欲 *t'song-yo*, il suit son « désir. » Sur 宿心, voyez le dictionnaire *P'in-tseu-t'sien*.

M. P. a cru que le mot 心 *sin*, (sentiments), avait ici le sens de *cœur*, que le mot 宿 *so*, « anciens, formés de bonne heure, » signifiait un CARAVANSÉRAI, et que le mot 別 *pie*, « autre, » ici l'adverbe « *en outre* » (voy. 8 lignes plus haut, n° 5), voulait dire DÉFAILLIR ! « Si leur cœur, dit-il, *défaille* au premier *stage* (c'est-à-dire, suivant « lui, au premier caravansérai). Il ajoute en note : 宿 *so*, « c'est un « endroit où les pélerins font halte en passant la nuit ; on le nomme « ordinairement caravansérai. Les caravansérais se trouvent à une « distance l'un de l'autre d'environ trente lis. » Il est évident que M. P. n'a fait que traduire cette définition de Morrison (part. II, n° 9556), qui n'a aucune application ici : « A halting-place at the « distance of every thirty le, etc. A *stage* to rest at during the night, « etc. » Je ferai observer, en passant, que le mot anglais *stage* ne conserve pas en français le sens de « lieu de repos en voyage, lieu où « l'on prend des relais ; » il signifie : « l'espace de temps pendant « lequel les avocats sont obligés de fréquenter le barreau, avant « d'être inscrits sur le tableau. » (*Dict.* de l'Acad. franç.) Je relève cette faute qui paraît étrangère à mon sujet, pour montrer la légèreté avec laquelle M. P. traduit, même lorsqu'il s'agit de l'anglais.

6° On a vu plus haut que l'auteur parle, dans tout ce passage, de l'espèce de cérémonie qui consiste à tourner autour de quelqu'un. M. P. a cru qu'il s'agissait encore de *tournées* (que font les religieux dans l'intérêt de leur couvent) ; il traduit : « S'ils demandent à n'en « faire qu'un certain nombre, on les laisse faire ce qu'ils désirent ; » *au lieu de :* « Si leur profonde vénération exige qu'ils tournent un « plus grand nombre de fois, ils contentent leur désir. »

7° Il a regardé le mot *nombre* (voy. pag. 80, lig. 3) comme le régime direct du verbe *demander*, qui appartient au membre de phrase précédent.

96.

必未瘳差。方乃餌藥。

藥之性類名種不同。

S. J. : « (Toutes les fois qu'un homme tombe malade, il s'abstient « de manger pendant sept jours. Dans cet intervalle, il y en a beau- « coup qui guérissent.) S'ils ne se rétablissent pas, alors ils prennent « des médicaments. Ces médicaments diffèrent entre eux par leur « nature, leur genre, leurs noms et leurs espèces. »

M. Pauthier : « .....Ils doivent, s'ils ne se trouvent pas mieux après « ce laps de temps, *envoyer un exprès* dans *le pays* pour chercher *un* « *ingrédient, espèce de gâteau* dont la nature et l'espèce se nomment « TCHONG, différent des médicaments, etc. »

1° M. P. a traduit le mot 差 *tch'aï*, « se rétablir, guérir » (cf. Morrison, part. I, rad. 48, « to put away disease, » et *Khang-hi*, clef 48, fol. 45, *r.*, lig. 4), par « envoyer un exprès. »

2° Il a rendu l'adverbe 方 *fang* (alors), par le substantif *pays*. Je dois faire observer qu'il a mal ponctué tout ce passage. Il a construit le dernier mot 差 *tch'aï* (guérir), avec 方 *fang* (alors), qui commence la phrase suivante, et il traduit « envoyer un exprès (差 « *tch'aï*) dans le pays (方 *fang*) ! »

3° Il rend les mots 餌 藥 *eul-yo*, « avaler (餌 *eul*), c'est-à-dire « prendre, des médicaments (藥 *yo*), » par « un ingrédient (藥 *yo*), « espèce de gâteau (餌 *eul*) ! »

Il ne s'est pas aperçu que d'après sa position, le mot 餌 *eul*, remplit le rôle d'un verbe actif, dont 藥 *yo* (médicaments) est le régime direct.

4° Ce qui suit est bien plus grave encore. Il a confondu deux parties de phrase qui signifient littéralement : « la nature et le genre, « les noms et les espèces des médicaments ne sont pas semblables. » Il a traduit : « gâteau (餌 *eul*) dont la nature et l'espèce se *nomment* « *tchong*, différent des médicaments, etc. »

M. P. a rendu le nominatif 名 *ming* (*nomina*), par le verbe *se nommer*, et il a pris le mot 種 *tchong*, « espèces, (名 種 *ming-* « *tchong*, noms et espèces), » pour *un nom propre*. Espèce de gâteau, « dit-il, dont la nature et l'espèce se nomment 種 TCHONG ! »

5° Enfin, il cite en note, à propos de 種 *tchong*, l'expression

cochinchinoise : *discipuli bonziorum*, qui ne se rapporte pas le moins du monde à sa traduction fautive, ni au sens exact des mots du texte chinois.

97.

醫之工伎占候有異。

S. J. : « Les médecins diffèrent entre eux par leur savoir, et la « manière d'observer les symptômes (des maladies). »

Littéralement : « Des médecins — l'habileté — et la manière « d'observer — ont, c'est-à-dire offrent, des différences. »

M. Pauthier n'a pas compris un mot de ce passage ; il traduit : « *Gâteau différent* des *médicaments* préparés par *les gens de l'art*, et « sur lequel ils comptent beaucoup ; mais le *résultat* est souvent bien « différent de celui qu'ils espéraient. »

1° M. P. a commencé cette phrase par les mots 不同 *pou-thong*, littéralement « ne ressemblent pas, » qui appartiennent au membre de phrase précédent, et les a rapportés au mot 餌 *eul* (avaler), dont il a fait le mot *gâteau :* « (gâteau) différent des médicaments ! »

2° Il rend le mot 醫 *i* (médecin), par *médicaments*, et le mot 工伎 *kong-tchi*, « art, habileté, » par « les gens de l'art. » Ainsi au lieu de « l'habileté des médecins, » il traduit : « *médicaments* pré- « parés par *les gens de l'art.* »

3° Il rend l'expression 占候 *tchen-heou*, « l'action d'observer » (les symptômes des maladies), par *espérer*.

4° Il traduit les mots 有異 *yeou-i*, « présenter des différences, « différer, » par « le résultat ; » c'est-à-dire, selon M. P. « l'effet « médical (du GATEAU !) est bien différent. »

Je ne puis découvrir quels sont les caractères du texte chinois qu'il a cru traduire par les mots : « sur lequel cependant ils comptent « beaucoup. »

98.

終沒臨喪。哀號相泣。

S. J. : « Lorsqu'un homme est mort et (que les parents) assistent « à ses funérailles, ils poussent des cris douloureux, ou le pleurent « en silence. »

M. Pauthier : « Quand leur fin *arrive*, alors *commencent* les céré- « monies des funérailles et *du deuil*, qu'ils *surnomment état de pleurs* « *mutuels* et *silencieux*. »

1° M. P. a rendu le verbe composé 終 沒 *tchong-mo*, « être « mort, » par « leur fin arrive. »

2° En construisant 喪 *sang* avant 臨 *lin* (suivant lui « les funé- « railles commencent), » il a oublié qu'en chinois, le verbe ne doit jamais précéder son nominatif. Mais le mot 臨 *lin* veut dire ici : « assister à (en mandchou, *atchanambi*; Li-ki, *chin.-mandchou*, liv. I, « fol. 34), » et non « commencer. »

3° Il réunit le mot 喪 *sang*, « funérailles, » qui complète le sens du premier membre de phrase, au verbe 哀 *ngaï*, premier mot du membre de phrase suivant, et il a traduit ce verbe 哀 *ngaï*, « éprou- « vant de la douleur (ils crient), » par le substantif *deuil!*

4° Il a rendu le mot 號 *hao*, « pousser de grands cris, » par « SURNOMMER » (état *qu'ils surnomment*).

5° Le mot 相 *siang* (vulgo *réciproquement*), se dit souvent de l'action d'une personne sur une autre. (Voy. le *Dict.* de Basile, n° 6597.) Ici, 相 泣 *siang-khi* veut dire « ils le pleurent en « silence. »

99.

服 制 不 聞。

S. J. : « Je n'ai pas entendu parler des règlements du deuil. »

M. Pauthier : « On assiste à la cérémonie sans rien entendre. »

L'expression 服 制 *fo-tchi*, « les règlements du deuil, » se trouve avec le même sens, dans le traité du philosophe *Tchou-hi*, sur les *Rites domestiques*, et a été traduite en mandchou par *sinakhi i kemoun*. Ici, le mot *deuil* se dit comme *sinakhi* des habits de deuil.

1° M. P. rend le génitif 服 *fo*, « des vêtements de deuil, » par le verbe *assister*, et le mot 制 *tchi* (les règlements), par *la cérémonie!*

2° En traduisant les mots 服制 *fo-tchi*, « (les règlements du « deuil), » par « on *assiste* à la cérémonie, » il a rapporté aux parents du défunt, les mots 無聞 *wou-wen*, « je n'en ai rien « appris, » que le voyageur *Hiouen-tsang* s'applique à lui-même.

3° Il rend les mots 無聞 *wou-wen* par « sans rien entendre, » c'est-à-dire, suivant lui, « sans entendre les cris funèbres, » au lieu de « quant aux règlements du deuil (dit le voyageur), je n'en ai pas « entendu parler. »

100.

喪期無數。

S. J. : « La durée du deuil n'est pas limitée. »

M. Pauthier : « Le temps de ces démonstrations est indéter- « miné. »

En Chine, le deuil dure tantôt cinq ou neuf mois, tantôt un ou trois ans, suivant le rang du défunt ou les degrés de parenté.

M. P. rend le mot 喪 *sang* (deuil), par « démonstrations (de « douleur). » Il a compris qu'il s'agissait ici « du temps pendant « lequel on déchire ses vêtements, on s'arrache les cheveux, etc. » L'auteur parle au contraire de la durée du deuil.

101.

送終殯葬。其儀有三。

S. J. : « Il y a trois manières de rendre les derniers devoirs aux « morts. » (*Litt.* : « Comitari mortuos, *eos* humare : hujus *funeris* « cæremoniæ sunt tres.) »

M. P. : « On *observe* ces démonstrations jusqu'à ce que les funé- « railles soient *achevées*. Le cérémonial pour les funérailles est de « trois sortes. »

Il a rendu le mot 送 *song* (accompagner), par *observer* (des dé-

monstrations), et le mot 終 *tchong* (les morts), par *être achevées* (en parlant des funérailles). Le sens que je donne à 送終 *song-tchong* (*comitari mortuos*), est rendu, dans la version tartare-mandchoue du *Thong-kien-kang-mou* (part. II, liv. 38, fol. 97 *r.*, lig. 3), par : *akô okho be sindara*, c'est-à-dire « enterrer les morts. »

L'expression 殯葬 *pin-tsang*, signifie *enterrer* (Morris. *Dict. chin.*, part. II), mais l'*enterrement* proprement dit (*humatio*), n'étant pas en usage chez les Indiens, je me suis contenté de la traduire avec l'expression précédente (qui veut dire « conduire en terre), » par « rendre les derniers devoirs. »

On voit clairement qu'ici l'auteur ne dit pas un mot du temps que durent les pleurs et les démonstrations de douleur, et de plus, que M. P. a confondu le premier membre de phrase avec le second, et a rendu les verbes *pin-tsang* (enterrer), comme si c'était un substantif au génitif (le cérémonial pour les funérailles, c'est-à-dire *des funérailles*).

102.

積薪焚燎。

S. J. : « On les brûle sur un bûcher. »

M. Pauthier traduit : « *On entasse du bois* pour cet usage, et on y « met le feu *en différents endroits*. »

1° On voit, par la position des mots, que l'expression 積薪 *tsi-sin*, est ici au cas instrumental, et signifie « avec du bois accumulé, « au moyen de bois accumulé ; » elle se construit avec 焚燎 *fen-liao*, *brûler* (*congestis lignis* cremare, comburere). M. P. s'est donc trompé en traduisant le verbe 積 *tsi*, à l'indicatif présent, « on « entasse du bois pour cet usage. »

2° Il est encore tombé dans l'erreur en traduisant le verbe 燎 *liao*, *brûler*, par « mettre le feu *en différents endroits*. » Il a été conduit à ce sens par cette définition que Morrison donne du mot 燎 *liao*, lorsqu'il est pris comme substantif : « fire lit up in various places as « a sign of national concerns, etc. » Mais il s'agit, dans cette définition, de feux qu'on allume de distance en distance sur des lieux élevés, pour transmettre des signaux et annoncer quelque grave événement.

Ici, le mot 燎 *liao*, se prend dans un sens verbal, et dans ce cas, il signifie : « *comburere.* » Cf. *Chi-king*, ode *Han-lo*. En mandchou, ibid. *deidchimbi.*

103.

三曰野葬。棄林飼獸。

S. J. : « La troisième s'appelle *ye-tsang*, c'est-à-dire faire les funé-« railles (de quelqu'un) dans un lieu désert. On abandonne le mort « dans une forêt, afin qu'il serve de pâture aux animaux. »

M. Pauthier : « La troisième espèce s'appelle *funérailles des lieux* « *infréquentés*. On abandonne le corps du défunt dans une forêt, où « *il est dévoré par* les bêtes sauvages. »

1° Ici comme dans les passages cités plus haut, le mot qui précède 葬 *tsang* (littéral. « enterrer, ») est au cas locatif « dans un « désert, » comme les mots 火 *ho* (*feu*), et 水 *chouï* (*eau*), dans les locutions 火葬 *ho-tsang*, 水葬 *chouï-tsang*, littéralement : « enterrer *dans le feu*, enterrer *dans l'eau.* » M. P. a regardé le mot 野 *yé* comme étant au génitif : « funérailles *des* lieux infré-« quentés.

2° Il a pris le mot 飼 *sse*, « nourrir » (les animaux), pour un verbe passif. Il a oublié qu'un substantif non précédé de 於 *iu*, « par, » ne peut être regardé comme complément d'un verbe passif, que lorsqu'il est placé avant ce verbe; alors il se trouve au cas instrumental. Ex. 烏食 *ou-chi*, « être mangé par les corbeaux. » (Cf. *P'eï-wen-yun-fou*, livre CII *A*, fol. 73 *r.*)

Si le mot 烏 *ou*, « corbeaux, » était placé après le verbe 食 *chi*, « manger, » (comme 獸 *cheou*, « animaux, » est placé ici après 飼 *ssé*, « nourrir »), il deviendrait son régime direct, et les mots 食烏 *chi-ou*, signifieraient « manger des corbeaux. » D'où il résulte que, dans le passage qui nous occupe, les mots 飼獸 *ssé-tcheou*, signifient « (pour) nourrir les animaux, » et non « être mangé « PAR les animaux. »

Il arrive ordinairement que le verbe passif est placé avant son

complément; mais dans ce cas, le nom est toujours précédé de la préposition 於 *iu*, « par, » comme dans cette phrase de Mencius : 治人者。食於人 *tch'î-jin-tche*, *ssé-iu-jin*, « ceux qui gou- « vernent les hommes sont nourris PAR les (autres) hommes. » (Cf. Rémusat, *Gram. chin.* § 172.)

J'ajouterai en terminant que le mot 飼 *ssé*, « nourrir, » ne peut être pris au passif dans le sens de « être mangé *par*, être dévoré *par*. » Lorsqu'il est passif, on doit le traduire par « être alimenté, être « nourri. » C'est ce que prouve l'exemple de Meng-tseu cité plus haut, où le mot 食 (vulgo *chi*, « manger ») ici « être nourri, » se prononce *ssé*, parce qu'il se prend pour 飼 *ssé*. (Cf. Dictionnaire de Khang-hi, clef 184, fol. 40 *v*. lig. 13 et 15.)

104.

生立德號。死無議謚。

S. J. : « Pendant la vie de l'homme, on lui donne un titre qui « rappelle ses vertus ; après sa mort, on ne lui décerne pas de nom « posthume. »

M. Pauthier a cru que ce passage, qui a un sens général, s'appliquait uniquement au roi ; il a traduit : « Il (l'héritier du trône) *établit* « *les qualités du défunt* en *proclamant* tout haut ses vertus, sans lui « donner de titres honorifiques posthumes. »

Il y a ici plus d'une erreur. 1° M. P. a supprimé le mot 生 *sing*, « vivant, » faute d'avoir vu le parallélisme des deux membres de phrase : « quand un homme est vivant,..... quand un homme est « mort,..... »

2° Il n'a pas vu que les mots 德號 *te-haó*, litt. « de vertu- « un titre, » étaient en construction et inséparables. Il a pris le génitif 德 *te*, « virtutis *ou* virtutum, » pour le régime direct du verbe 立 *li*, et il a traduit : « il établit les vertus. »

3° Il a fait le verbe actif *proclamer* du substantif 號 *haó*, « titre « honorifique, » qui est le régime direct du verbe 立 *li*, « établir » (立德號 *li-te-haó*, « constituer, donner un titre qui rappelle

« les vertus de quelqu'un »), et il a traduit : « *en proclamant* tout haut « ses vertus. » Ici le mot *hao* doit se lire au 3e ton *haó* (*nomen honorabile*).

4° Cette faute grave nous fournit l'occasion de faire une observation importante. Les règles de la syntaxe chinoise s'opposent absolument à ce que le régime de deux verbes monosyllabiques qui se suivent, ou d'un verbe dissyllabique, soit intercalé au milieu. C'est ce qui arriverait cependant si, par impossible, dans 立德號 *li-TE-hao* (que M. P. explique par « établir les vertus, les proclamer »), le mot 德 *te*, « vertus, » était à la fois régime de 立 *li*, et de 號 *hao*. Pour que ces trois mots signifiassent, comme le veut M. P. « établir et proclamer les vertus, » il faudrait qu'il y eût dans le texte 立號德 *li-hâo-te*, « établir-proclamer-les vertus. » Mais l'expression 立號 *li-hâo*, n'existe pas en chinois avec le sens d'établir et de proclamer. De plus, le mot 號 *hao*, lu au premier ton (*hâo*) signifie « clameur » et « crier à haute voix; » il n'a jamais, étant seul, le sens du verbe actif *proclamer*.

Il résulte des principes que je viens d'exposer, que le mot 號 *hao*, est nécessairement un substantif, régime direct du verbe 立 *li*, « établir, » et que le mot 德 *te*, « vertus » se trouve au génitif en vertu de sa position. (Cf. Rémusat, *Gramm. chin.* § 79.)

5° Et ceci est bien plus grave, M. P., oubliant que le génitif doit toujours précéder le mot avec lequel il est en construction (cf. Rémusat, *Gramm. chin.* § 79), a été chercher le mot 死 *sse*, « mourir, » qui commence le membre de phrase suivant, et en a fait le génitif « du défunt » (les vertus du défunt). Pour traduire : « les « vertus du défunt, » il faudrait qu'il y eût en chinois : 死者之德 *sse-tche-tchi-te*, mot à mot : « du défunt-les vertus. »

105.

喪禍之家。人莫就食。

S. J. : « Dans une maison où quelqu'un vient de mourir, personne « ne prend de nourriture. »

M. Pauthier : « *Le chef de la famille qui a présidé aux funérailles* « ne prend aucune nourriture. »

1° Il a réuni ensemble le dernier mot 家 *kia*, « maison » (qui est au cas locatif, « *dans* la maison ») du premier membre de phrase, et le premier mot du second 人 *jin*, « hommes » (qui est au nominatif), et il en a formé le mot 家人 *kia-jin*, expression qu'il traduit par « le chef de famille, » quoiqu'elle ne signifie que « domes- « tique » (famulus), et cela en style moderne.

2° Les mots 喪禍 *sang-ho*, signifient : « malheur qui résulte « de la mort; » M. P. les rend par le mot « funérailles, » auquel il ajoute le verbe « présider à » dont le texte n'offre aucune trace.

3° En réunissant le nominatif 人 *jin*, « hommes, » au mot 家 *kia*, « dans la maison, » qui précède, il a fait disparaître cette idée que *personne* de la maison où quelqu'un est mort ne prend de la nourriture, littéralement : « homines non adeunt, *id est* non tangunt « cibos, » et s'est imaginé que le chef de la famille (le père) seul s'imposait cette privation.

106.

殯葬之後。復常無諱。

S. J. : « Après les funérailles, ils reprennent leurs habitudes. Ils ne « célèbrent point l'anniversaire de la mort (de leurs parents). »

M. Pauthier : «..... *Il est d'un usage constant de ne pas renvoyer* ceux « qui ont accompagné, etc. »

Reprendre ses habitudes, c'est recommencer à prendre de la nourriture.

1° M. P. traduit les mots 復常 *fo-tchang*, « reprendre ses habi- « tudes, c'est-à-dire recommencer à manger, » par « il est d'un usage « constant. »

2° Suivant le dictionnaire bouddhique *Tseng-tsie-tchi-in* (fol. 17 *v.*), le mot 諱 *hoeï*, a quelquefois le sens de 忌辰 *ki-chin*, « jour « anniversaire de la mort (des parents). » (Voyez *Khang-hi*, au mot synonyme 忌日 *ki-ji*, et Gonçalvez, *Dict. port. chin.*, au mot *anniversario*.)

Il rend les mots 無諱 *wou-hoeï*, « ne pas avoir de jour anni- « versaire de la mort, » par « ne pas (無 *wou*) renvoyer (諱 *hoeï!*) « ceux qui ont accompagné, » etc.

107.

諸有送死。以爲不潔。
咸于郭外浴而後入。

S. J. : « Ceux qui ont assisté aux funérailles sont regardés comme « impurs. On ne les reçoit qu'après qu'ils se sont tous baignés hors « des murs de la ville. »

Mot à mot : « Après qu'ils se sont tous baignés, ils entrent. »

M. Pauthier : « *Il est d'un usage constant de ne pas renvoyer* (voyez « plus haut, § 106) ceux qui ont accompagné le mort dans ses funé- « railles, et qui, par cela même, sont considérés comme impurs, sans « *leur faire* à tous *prendre un bain* hors de *l'endroit où le mort a été* « *enterré;* après quoi, *ils rentrent chacun chez eux.* »

1° M. P. a confondu les quatre derniers mots de la phrase précédente, qu'il n'a pas entendus, avec les premiers mots de celle-ci.

2° Le verbe 浴 *yo*, étant précédé de *hien*, « tous, » signifie ici « se « baigner, » et non « baigner quelqu'un. » Pour le traduire activement ou lui donner le rôle d'un verbe causatif « faire prendre un bain « à, c'est-à-dire faire baigner quelqu'un, » il faudrait qu'il fût suivi du pronom relatif 之 *illos*. Cette règle de syntaxe ne souffre point d'exception.

3° L'expression 郭外 *kouo-waï*, signifie : « en dehors des murs « extérieurs, » et non « hors de l'endroit où le mort a été enterré. »

4° Le mot 入 *ji*, « entrer, » ne veut pas dire ici « ils entrent chez eux, » mais « ils entrent, » c'est-à-dire ils sont admis, reçus dans la maison du défunt dont les parents les regardaient comme impurs avant qu'ils eussent pris un bain.

108.

至于年耆壽耄。死期將致。

嬰累沉痾。生崖恐極。
猒離塵俗。願棄人間。

S. J. : « Quant aux vieillards accablés d'années dont la fin « approche, lorsqu'ils se sentent réduits à une faiblesse extrême ou « atteints d'une maladie grave, et craignent d'être arrivés à la der- « nière limite de la vie, ils se dégoûtent et s'éloignent du monde, et « désirent quitter la société des hommes. »

M. Pauthier : « Quand les Indiens *arrivent à* l'âge de *soixante ans* « ou à *soixante et dix et quatre-vingts*, et que la mort est attendue à « chaque instant, le temps fixé de la vie paraissant écoulé, l'homme « *retombe en enfance* et s'affaisse sous le poids des infirmités. Arrivé « sur *le bord de la vie*, à une époque *où les craintes sont portées à* « *l'extrême*, il se résigne à quitter le monde, à se séparer de sa « poussière. *Il est d'usage* qu'il désire être rejeté du milieu des « hommes.... »

1° Les mots 至于 *tchi-iu*, signifient ici « quant à, pour ce qui « regarde (*quoad*, *quod attinet*), » et non « arriver à (l'âge, etc.) »

2° Les quatre mots 年耆壽耄 *nien-khi-cheou-mao*, désignent d'une manière générale des vieillards très-avancés en âge, sans indiquer trois âges déterminés, comme l'a cru M. P.

C'est ce que montre clairement le membre de phrase suivant : « lorsque l'époque, le moment de la mort va bientôt arriver. » Ces expressions ne pourraient que dans un cas exceptionnel s'appliquer à un homme de soixante ans.

Les mots 至于年耆壽耄 *tchi-iu-nien-khi-cheou-mao*, me paraissent signifier : « quoad homines annis graves et longa ætate « vel senio confectos. » Je regarde les mots 年 *nien*, et 壽 *cheou*, « années et longévité, » comme placés ici au cas instrumental, et les mots 耆 *khi*, 耄 *mao*, comme des adjectifs avec lesquels ils sont en construction, et dont ils sont le complément.

3° M. P. a séparé les deux mots 死期 *sse-khi*, littéral. « de la « mort l'époque précise ; » il a traduit le premier par « la mort, » et le second par « le temps fixé de la vie. » Il a ajouté les mots « parais- « sant écoulé, » qui ne se trouvent point dans le texte.

4° Le mot 嬰 *ing* seul veut dire ordinairement « enfant; » mais lorsqu'il est joint au mot 累 *louï*, ce composé signifie « faiblesse, « affaiblissement physique, être faible, affaibli. » (Voy. le Dict. de Khang-hi, au mot 嬰 *ing*, clef 38, fol. 65 *v*. ligne 14.)

M. P. traduit : « l'homme *retombe en enfance !* »

5° Les mots 沉 痾 *tch'in-'o* signifient « être gravement malade. » M. P. a rendu comme verbe, l'adverbe *tch'in*, « profondément, » et comme substantif le verbe *'o*, « être malade » : « il s'affaisse sous le « poids des infirmités. » Pour traduire ainsi, il faudrait que *'o* 痾 fût au locatif et placé devant *tch'in* 沉 ; mais quand ce dernier mot est verbe, il signifie *s'enfoncer dans l'eau.*

6° M. P. a traduit les mots 生 崖 *sing-yaï*, « les limites, les « bornes de la vie, » par « le bord de la vie, » expression qui signifie au contraire « le commencement de la vie. » Dans cette locution, le mot 崖 *yaï* (Dict. de Basile, 2,325) se prend pour 涯 *yaï* (Basile, 5,016) dans le sens de « terminus, » comme dans les mots 天 涯 *thien-haï*, « cœli terminus, » que cite le même dictionnaire. Le mot 涯 *yaï*, *vulgo* « rivage » (Basile, 5,016), se dit au figuré, suivant le Dict. de Khang-hi, de la dernière limite d'une chose; puis on y cite à l'appui de cette définition, cette belle pensée du philosophe Tchoang-tseu : « Notre vie a des limites (*yaï*), mais notre faculté de « connaître n'en a pas. »

7° Il traduit les mots 恐 極 *k'ong-ki*, par « les terreurs sont « portées à l'extrême. » Cependant le mot 恐 *k'ong* est ici un verbe neutre et signifie « craindre que ; » le mot 極 *k'i*, « être arrivé au « faîte, au comble, » se rapporte uniquement aux mots 生 崖 *seng-yaï*, « les limites de la vie; » littéral. « il craint que les limites de sa « vie ne soient arrivées à leur dernier point. »

8° Il rend passivement le verbe actif 棄 *khi*, « abondonner, » et lui donne le sens de « être rejeté de. » Dans l'expression 人 間 *jin-kien*, le second mot n'est pas ici un adverbe signifiant « au milieu de.» Les mots 人 間 *jin-kien* désignent ici « le monde; » ils sont le régime du verbe 棄 *khi*, « abandonner. » (Cf. *Sse-ki*, histoire de *Lieou-heou.*) Ce sens est confirmé par cette définition d'un dictionnaire chinois-espagnol, « *este mundo* » (ce monde).

9° Il réunit 離 et 塵, et traduit « se séparer de la *poussière.* » Il n'a pas vu qu'il fallait lire 離 塵 俗 « quitter le monde » (Basile, n° 1680 : *tch'in-so*, seculi mores) ; on trouve *li-tch'in-so* 離 塵 俗 *quitter le monde*, dans le *P'eï-wen-yun-fou*, liv. XCXI, fol. 10.

10° Ce n'est pas tout. Il a empiété sur la phrase suivante et a rendu le mot 俗 *so*, qui avec 塵 *tch'in*, signifie « le monde, » par *il est d'usage* (qu'il désire d'être rejeté du milieu des hommes).

109.

稀遠世路。于是親
故知友。奏樂餞會。

S. J. : « Il s'éloigne des voies du siècle. Alors ses parents et ses « amis se réunissent et lui offrent un repas d'adieu, aux sons des « instruments de musique. »

M. Pauthier : « Il fuit *autant qu'il est possible* les voies du monde, « *même avec ses proches. C'est pourquoi il fait savoir* à ses amis qu'il « désire *les réunir* pour se réjouir avec eux *dans un festin.* »

M. P. a commis plusieurs fautes graves qui tiennent surtout à ce qu'il a mal ponctué ce passage.

1° Il a rendu par « autant que possible, » le mot 稀 *hi*, qui, joint à *youen*, forme le verbe composé 稀遠 *hi-youen*, « s'éloigner. » (Cf. Morrison, *Dict. chin.*, part. II, n° 3,289.)

2° Les six mots 于是親故知友。 *iu-chi-thsin-kou-tchi-yeou*, signifient mot à mot : *iu-chi*, « sur cela, » c'est-à-dire « là-dessus, alors, » *thsin-kou*, « ses parents et ses anciens amis, » *tchi-yeou*, « ses connaissances et ses camarades. » M. P. divise l'expression 親故 *thsin-kou ;* il rattache les mots *iu-chi-thsin*, à la phrase précédente, et les traduit : « *même* avec (于 *iu*) ses 是 *chi*) proches (親 *thsin*). »

Jamais 于 *iu*, n'a eu le sens de la préposition *avec*, dans la locution *avec* quelqu'un; jamais, non plus, le pronom démonstratif 是 *chi*, n'a été employé pour le possessif *son*, *sa*, *ses*.

3° Il commence un autre membre de phrase par le mot 故 *kou*, « anciens amis, » qu'il rend par « c'est pourquoi. »

4° Il change le mot 知 *tchi*, « ses connaissances, » en un verbe causatif, « il fait savoir à, » et lui donne pour régime direct le nominatif 友 *yeou*, « camarades, » qui forme avec 知 *tchi*, le mot

composé 知友 *tchi-yeou*, « les connaissances et les camarades » (*noti et socii*).

Sur 親故 *thsin-kou*, « parents et anciens amis, » voyez le Dict. *P'eï-wen-yun-fou*, liv. LXVI *Hia*, fol. 41 *v*. Sur 知友 *tchi-yeou*, (*noti et socii*), voyez *ibid.* liv. LV, fol. 106 *r*.

5° Il rejette dans la phrase suivante les mots 奏樂 *tseou-yo* (*canere fistulis*).

6° Il rend les mots 餞會 *tsien-hoeï*, « se réunir pour donner « un repas d'adieu à une personne qui s'éloigne, » par « les réunir « pour se réjouir avec eux dans un festin. » Le lecteur remarquera que M. P. a regardé « l'homme qui veut quitter la vie, » comme le nominatif des verbes 餞會 *tsien-hoeï*, suivant lui : « il désire les « réunir, etc., » tandis que ces verbes, ainsi que 奏樂 *tseou-yo* (*canunt fistulis*), ont pour sujet les mots *thsin-kou*, *tchi-yeou*, « les « parents et les anciens amis, les connaissances et les camarades. »

110.

泛舟鼓棹。濟殑伽河。
中流自溺。謂得生天。

S. J. : « Il monte sur une barque que dirigent des rameurs, « traverse (en partie) le Gange et se noie au milieu du courant. Par « là, il croit devenir un dieu.

« Sur dix, on en voit un qui, etc. »

M. Pauthier : « A la suite duquel (festin), il se rend, *accompagné* « *par des instruments de musique*, au milieu du fleuve *King-kia* (le « Gange), et là, s'abandonnant à son courant, il se noie dans ses « flots. On dit alors qu'il a conquis le *dixième ciel*. Il en est qui, etc.»

Il y a dans cette traduction une multitude de fautes graves.

1° Il a fait entrer dans cette phrase les mots 奏樂 *tseou-yo* (*canere fistulis*), qui appartiennent à la phrase précédente.

2° Il a construit l'adjectif 中 *tchong* (*medius*), avec le mot 河 *ho*, « fleuve, » qui termine le membre de phrase précédent, et en a fait l'adverbe « au milieu. »

3° Il a rendu le mot 濟 *tsi*, « traverser une rivière, » par « se « rendre dans. »

4° Par suite du déplacement de l'adjectif 中 *tchong* (*medius*), il a rendu le substantif 流 *lieou*, « le courant, » par « s'abandonner à « un courant. » L'expression 中 流 *tchong-lieou*, est, par sa position, au cas locatif, et doit être traduite par « *in medio flumine.* »

5° Il a construit le mot 十 *chi* (dix), du § 111, avec le 天 *thien* (ciel), qui termine le membre de phrase précédent, et a traduit les mots 天 十 *thien-chi*, par « le dixième ciel ! » Cette faute contre la règle de position, est extrêmement grave, car les nombres cardinaux (1, 2, 3, etc.) et les nombres ordinaux (1er, 2e, 3e, etc.), se mettent constamment devant les substantifs auxquels ils se rapportent.

En style ancien comme en style moderne, les nombres ordinaux sont toujours précédés de la particule 第 *ti*, qui a le même rôle que *us* dans prim*us*, secund*us*, etc. C'est ainsi qu'on trouve dans notre auteur, liv. XI, fol. 7 *r.* 第 一 百 年 *ti-i-pe-nien*, « la centième « année. » Pour traduire : « le dixième ciel, » il faudrait deux choses : 1° que le mot *dix* fût placé avant *ciel*; 2° que le mot *dix* fût précédé de la particule ordinale 第 *ti*, et qu'il y eût : 第 十 天 *ti-chi-thien.* (Cf. Rémusat, *Gramm. chin.* § 117.) Enfin l'auteur eût employé un autre mot que 生 *seng* (naître), s'il eût voulu exprimer la pensée que donne M. P. Mais il ne s'agit nullement du *dixième ciel.* L'expression 生 天 *seng-thien*, est employée par ellipse, pour 生 天 上 « naître dans le ciel, obtenir la vie des dieux. » (Conf. *San-t'sang-fa-sou*, liv. XXII, fol. 18 *v.*) « Lorqu'un homme « (*ibid.* fol. 19 *r.*) commence à *naître au ciel* (c'est-à-dire à deve- « nir un dieu), une lumière brillante voile son corps comme un « vêtement, etc. »

111.

十 有 其 一。未 盡 鄙 見。
出 家 僧 衆。制 無 號 哭。
父 母 亡 喪。誦 念 酬 恩。

慎終追遠。寔資冥福。

S. J. : « Sur dix, il s'en trouve un qui, n'ayant pas entièrement « renoncé à la vie, quitte sa famille, et se met au nombre des reli- « gieux dont la règle exclut les cris et les lamentations. »

« Si son père ou sa mère viennent à mourir, il récite des prières « pour les remercier de leurs bienfaits, il leur rend les derniers « devoirs et leur offre des sacrifices funèbres. Par là il leur procure « sûrement le bonheur de l'autre vie.

M. Pauthier : « Il en est qui, ne paraissant pas *avoir épuisé toutes* « *les humiliations*, *toutes les conditions méprisées de la vie*, sortent de « leurs familles, se font admettre dans la foule des religieux boud- « dhiques, *sans titres honorifiques*, pour y *déplorer hautement* la perte « d'un père ou d'une mère, en récitant, *à haute voix et avec mesure*, « *les louanges de celui qui leur a accordé un tel bienfait*, *en éloignant de* « *leur esprit tous les soucis du monde*, *jusqu'à ce qu'ils trouvent*, *à la* « *fin*, *les biens réels dans une félicité obscure*. »

Cette traduction est encore plus inexacte que celle des § 108, 109.

1° M. P. a inséré le mot 十 *chi* (dix), dans la phrase précédente, comme nous l'avons vu plus haut, et en a fait l'adjectif *dixième*, contrairement à la règle de position. Voyez § 110, 5°.

2° Il a passé le mot 一 *i* (un), dans la phrase : « sur *dix*, il s'en « trouve *un*. »

3° Les mots 未盡鄙見 *weï-tsin-pi-kien*, signifient : « qui « n'ont pas encore entièrement dépouillé les vues terrestres, » litté- « ralement « les vues grossières, » c'est-à-dire « qui n'ont pas encore « entièrement renoncé à la vie. » Il traduit : « ne pas avoir épuisé « toutes les humiliations, toutes les conditions méprisées de la « vie. »

4° Il a passé le mot 制 *tchi*, « la règle. »

5° Il a divisé en deux parties le mot composé 號哭 *hao-kho*, « crier et se lamenter, » et il a traduit la première syllabe 號 *hao* (crier), par « titres honorifiques ! »

6° Puis, empiétant sur la phrase suivante, il rend le verbe neutre 哭 *kho*, « pleurer, se lamenter, » qui forme la seconde

syllabe de *hao-kho*, « crier et se lamenter, » par le verbe actif *déplorer*.

7° De cette façon, il prend les nominatifs 父 母 *fou-mou*, « le « père et la mère, » pour deux génitifs, et le verbe neutre composé 亡 喪 *wang-sang*, « mourir, » pour le substantif « mort. »

8° Ensuite il fait régir ce substantif par le verbe neutre 哭 *k'o*, qu'il a rendu activement : « déplorer la mort ! » L'expression 號 哭 *hâo-kho* se retrouve, avec le sens que nous lui donnons, dans le *Sse-ki*, Biogr. de *Sun-tchi* : « Tseu-sang étant mort, le peuple de Tching se livra aux cris et aux lamentations. » 號 哭 *hâo-kho*.

Nous avons vu plus haut (conf. § 98), que les séculiers qui viennent de perdre un parent, poussent des cris et des lamentations. Ces bruyantes démonstrations de douleur sont interdites aux religieux.

9° Sous ce rapport, M. P. s'est encore trompé, puisqu'il s'imagine que les hommes dont parle l'auteur, embrassent la vie religieuse pour « déplorer la perte de leur père et de leur mère. »

10° Les mots 誦 念 *song-nien* signifient « réciter des prières » (conf. Dict. de Basile, n° 10,690), il traduit : « réciter, à haute voix et « avec mesure, les louanges. »

11° Il traduit les mots 酬 恩 *tch'eou-ngen*, « remercier quelqu'un « de ses bienfaits, » par « (Les louanges) de celui qui leur a accordé « un pareil bienfait. »

Il est évident qu'il s'agit ici des bontés que le père et la mère du religieux ont eues pour lui pendant leur vie.

M. P. serait sans doute fort embarrassé de dire où il a trouvé l'idée de *louanges*, et ce qu'il entend par « celui qui leur a accordé un « pareil bienfait. »

12° Il passe le mot 追 *tchouï*, « poursuivre, remonter à, « et fait le verbe actif « éloigner, » de l'adjectif 遠 *youen*, « éloigné, » régime direct du verbe 追 *tchouï*.

Les mots du *Lun-yu* (liv. I, § 15) 追 遠 *tchouï-youen*, « remon- « ter à ceux qui sont éloignés, » signifient, suivant les commentateurs, « offrir des sacrifices à ceux qui sont morts depuis longtemps. » Ces deux mots et les deux suivants : 愼 終 *chin-tchong*, sont tirés du *Lun-yu* de Confucius (*ibid.*), mais ils se trouvaient transposés dans le texte de *Hiouen-thsang*. Il faut lire : 愼 終。追 遠 *chin-tchong*, *tchouï-youen* (au lieu de *tchouï-youen*, *chin-tchong*), « donner « tous ses soins aux funérailles, » littéralement : « à ceux qui sont « morts, et leur offrir, longtemps après, des sacrifices funèbres. »

13° Il a divisé en deux la locution 愼終 *chin-tchong* (*Lun-iu*, liv. I, § 15), « donner tous ses soins aux morts » (c'est-à-dire, suivant le commentaire de *Tchou-hi*, « rendre les derniers devoirs à « ses parents, avec tout le soin convenable »), et il a traduit le verbe neutre 愼 *chin*, « donner toute son attention à, » par « les soucis « du monde ! »

14° Il a fait régir ce substantif *soucis*, par l'adjectif 遠 *youen*, « éloigné » (voyez 12°), dont il a fait le verbe actif « éloigner. »

15° Il a fait un adverbe du substantif 終 *tchong*, « morts (les pa- « rents), qui est le régime du verbe 愼 *chin*, « *diligenter attendere* « *rei*, » et il traduit : « jusqu'à ce qu'ils trouvent *à la fin*. »

16° Il a suppléé sans motif les mots « jusqu'à ce qu'ils trouvent, » dont le texte n'offre aucune trace.

17° Il a pris l'adverbe 寔 *chi*, « en réalité, » qui commence le dernier membre de phrase, pour l'adjectif « véritable. »

18° Il a rendu le verbe 資 *tse*, « donner, procurer » (conf. Dict. *Tseu-weï*) par le mot « richesses. »

19° Il a fait régir les mots « les véritables richesses, » par le verbe actif « trouver, » qui n'existe pas dans le texte. Il n'a pas vu que le mot 資 *tse* est, par sa position, un verbe actif qui a pour régime les mots 冥福 *ming-fo*, mot à mot : 寔 *chi*, « véritablement, » 資 *tse*, « ils procurent à leurs parents » (par ces prières et ces sacrifices funèbres), 冥福 *ming-fo*, « le bonheur de l'autre monde. »

20° Le mot 冥 *ming* n'est point ici comme l'a cru M. P. l'adjectif du mot 福 *fo*, « félicité ; » c'est un substantif signifiant : *the invisibile state of departed spirits*, *Hades*. Morr. *Dict. chin.*, part. II, n° 7,723. Conf. Gonçalvez, *Dict. port. chin.* au mot *mundo* (*outro*).

21° M. P. traduit 冥福 *ming-fo*, par « dans une félicité « obscure. » Sans m'arrêter de nouveau à la manière dont il a traduit 冥福 *ming-fo*, je ferai observer que si ces deux mots eussent été par leur position au cas locatif, et qu'ils eussent signifié par impossible : « dans une félicité obscure, » ils auraient été placés devant un verbe, le verbe *trouver*, par exemple, s'il eût existé dans le texte. En chinois, les mots qui expriment le temps, le lieu, se mettent toujours devant un verbe, lorsqu'on les emploie sans prépositions. Pour les placer après un verbe dont ils sont le complément indirect, on les fait précéder d'une des prépositions 於 *iu*, 于 *iu*, 乎 *hou*, qui signifient « dans. »

112.

政教既寬。機務亦簡。
戶不籍書。人無徭課。

S. J. : « Les règlements administratifs étant très-bienveillants, les « affaires de l'état sont peu compliquées. Les familles ne sont point « portées sur des registres civils, les hommes ne font point de cor- « vées. »

M. Pauthier n'a rien compris à tout ce passage : « Quant à la « direction de l'enseignement, il y a de grands établissements d'ins- « truction publique, et cependant, même dans les plus grands de ces « établissements, on ne fait point usage de *livres*. Les habitants ne « payent point d'impôts *pour les écoles*. »

1° L'expression 政教 *tching-kiao*, « de l'administration-les « instructions, » signifient litt. « les instructions administratives, » c'est-à-dire les règlements que publie le gouvernement pour maintenir le peuple dans le devoir ou le ramener au bien. M. P. n'a pas compris le sens de ces deux mots, qu'il rend par « direction de l'en- « seignement. »

2° Il a encore oublié la règle invariable qui veut que, lorsque deux noms sont en construction, le terme antécédent (le nominatif) se place après le terme conséquent (le génitif) (cf. Rémusat, *Gramm. chin.* § 79), et il traduit : « la direction (政 *tching*) de l'enseigne- « ment (教 *kiao*), » au lieu de : « les instructions (教 *kiao*) de l'ad- « ministration (政 *tching*). »

3° Il rend le mot 寬 *kouan*, « être indulgent, être bienveillant, » par « de grands établissements ! »

4° Il traduit les mots 機務 *ki-wou*, « affaires du conseil d'état » (Morrison, *Dict. chin.*, part. II, n° 5272) par : « on s'efforce de donner « de l'instruction à la jeunesse ! »

5° Il construit le mot 簡 *kien*, « être abrégé, être peu compli- « qué, » qui finit un membre de phrase, avec le mot 戶 *hou*,

« famille, » qui commence le suivant, et il traduit : « dans les plus « grands (簡 *kien !*) de ces établissements (戶 *hou*) ! »

6° Il rend les mots 籍書 *tsi-chou*, « être inscrit (書 *chou*) sur un registre (籍 *tsi*), » par « faire usage de livres d'étude ! » On voit qu'il a pris le mot 籍 *tsi*, « registre, » pour le mot 藉 *thsie* (Basile, n° 9262), « se servir pour un temps. » De cette manière, il a pris les mots 籍書 *tsi-chou*, « sur un registre-être inscrit, » pour les mots 藉書 *thsie-chou*, selon lui « se servir de livres, » locution qui n'existe pas en chinois. On dirait 用書 *yong-chou*, *uti libris*. D'après sa position, le mot 書 *chou* est ici verbe passif et signifie « être écrit, être inscrit. » Le mot 籍 *tsi*, étant placé avant 書 *chou*, « être inscrit, » se trouve au cas locatif, « *sur* un « registre, *dans* un registre. » Le sens que je donne ici au mot 籍 *tsi* se trouve dans tous les dictionnaires. Basile, n° 7634 : « *registrum in* « *quo plebis nomina scribuntur ;* » Gonçalvez (*Dict. port. chinois*) : « liste de la population. »

De plus, M. P. suppose, sans le moindre scrupule, que *dans les grands colléges de l'Inde on ne faisait point usage de livres d'étude !* Il oublie qu'il a cité (voyez le cahier de décembre 1839, pag. 465 et suiv.) les ouvrages que les Indiens étudient.

7° Il passe le mot 傜 *yao* de l'expression *yao-kho* 傜課 « corvées » (travail gratuit et forcé, dû au roi par les hommes du peuple), et rend le mot 課 *k'o* par « taxes pour les écoles. » Voici l'origine de cette erreur étrange. Le mot 課 *k'o* signifie quelquefois « le devoir, la tâche que le maître donne en classe à ses écoliers ; » Morrison (*Dict. chin.*, part. II, n° 6442) : « *a duty or TASK imposed at school.* » C'est évidemment dans cette définition anglaise du mot 課 *k'o* que M. P. a découvert le sens de *TAXES pour les écoles*. Il a pris le mot *TASK*, « tâche » (en latin, *pensum*), pour le mot anglais TAX, « taxe. » Les mots *imposed at school*, « (devoir) imposé en classe, « à l'école, » auraient dû l'avertir, ce semble, qu'il ne s'agit point ici d'*impôts pour l'entretien des écoles*. Cette idée s'exprimerait tout autrement en anglais, soit par *school-tax*, soit par *a tax for the support* ou *for the maintenance of schools*.

113.

二以封建輔佐宰臣。

S. J. : « La seconde partie (des revenus des domaines royaux) sert « à constituer des fiefs aux ministres et aux membres du conseil « d'état. »

M. Pauthier : « La seconde est *assignée en jouissance* aux ministres « et aux autres grands fonctionnaires de l'état, pour *les aider* (à « occuper dignement leur emploi). »

1° Il n'a pas compris l'expression 封建 *fong-kien*, « établir un « fief en faveur de quelqu'un. »

2° Il a rendu le substantif composé 輔佐 *fou-tso*, « ministre » (Gonçalvez, *Dict. port. chin.* « ministro de estado »), par le verbe « aider. »

114.

三賞聰睿碩學高才。

S. J. : « La troisième partie (de ces revenus) *sert à récompenser* les « hommes doués d'une rare intelligence, d'un savoir solide ou de « talents élevés. »

M. P. Il traduit : « La troisième est *donnée en jouissance* aux hommes « qui ont des lumières supérieures, qui sont doués d'une intelligence « profonde, et qui, par leurs études et leur savoir, ont acquis des « talents sublimes. »

M. P. ayant trouvé le sens de « *oblectari, to take pleasure in,* » parmi les différentes significations de 賞 *chang*, « récompenser, » l'a rendu par « être donné en jouissance. » Il paraît ignorer que ce mot signifie toujours « récompenser, » lorsque, comme ici, il a pour régime un nom de personne, et qu'il ne signifie « jouir de, prendre plaisir à

« une chose, » que lorsqu'il est suivi d'un nom de chose. Ainsi l'on dit 賞花 *chang-hoa*, « jouir de la vue des fleurs » (conf. Dict. de Basile, n° 10,478), et 賞月 *chang-youeï*, « jouir de la vue de la lune » (Dict. *P'eï-wen-yun-fou*, liv. XCV, fol. 28).

Sa traduction n'est qu'une paraphrase dont plusieurs parties manquent d'exactitude.

1° Il emploie deux lignes pour rendre le mot composé 聰睿 *thsong-jouï*, « intelligent, perspicace, » c'est-à-dire doué de grandes lumières.

2° Il fait dépendre la troisième expression 高才 *kao-thsaï*, littéralement « talents élevés, » de la seconde 碩學 *chi-hio*, « savoir solide, » qui s'applique à un genre de mérite particulier.

3° Il prend le mot 才 *thsaï* pour les *talents* qui sont le fruit de l'étude. Ce mot chinois désigne les talents naturels de l'homme, *innatæ ingenii dotes*. Ici l'expression 高才 *kao-thsaï* signifie « les « hommes doués de talents élevés, distingués, » et non « des talents « distingués. » C'est le mot 賞 *chang*, « récompenser, » qui détermine ici cette nuance. De même, l'expression 碩學 *chi-hio* doit se prendre adjectivement. Elle signifie : « doué d'un savoir « solide. »

110.

四樹福田。給諸異道。所以賦斂輕薄。傜稅儉省。

S. J. : « La quatrième partie (de ces revenus) sert à cultiver le « champ du bonheur, et à donner des aumônes aux hérétiques. C'est « pourquoi les impôts sont légers, les corvées et les taxes sont très- « modérées. »

M. Pauthier n'a pas compris un mot de tout ce passage, dont il a coupé en deux la dernière phrase pour commencer son paragraphe XV. Il traduit : « La quatrième est destinée à *procurer du* « *bien-être à la foule de ceux* qui ont reçu ces mêmes propriétés pour « les faire valoir ; *manière d'agir bien différente* de celle de ces hommes « qui se livrent à toutes sortes d'exactions. »

XV. DES IMPOTS ET CHARGES PUBLIQUES.

M. P. « Les charges publiques, les impôts fonciers que les habitants « sont obligés de payer, sont très-modérés dans *les provinces*. »

Suivant le dictionnaire bouddhique *San-thsang-fa-sou* (liv. VII, fol. 22 à 24), l'expression « planter ou cultiver le champ du bonheur » signifie faire de bonnes œuvres; par exemple, offrir aux dieux toutes sortes de parfums, parer richement leurs statues, faire résonner en leur honneur une musique harmonieuse : voilà pour les riches. Les pauvres peuvent se contenter de témoigner du respect à Bouddha, aux trois Précieux, aux religieux, à leurs père et mère. Par là on obtient le bonheur, de même qu'en cultivant un champ avec ardeur, on obtient une abondante récolte. (Cf. *ibid.*, liv. XI, fol. 20 *v.*)

1° M. P. divise en deux l'expression 福田 *fo-thien*, « champ « du bonheur; » il met un repos après 福 *fo*, « bonheur, » et traduit : 樹福 *chou-fo*, « procurer du bien-être ! »

2° Contrairement à la règle qui veut que le verbe actif précède son régime, il considère le mot 田 *thien*, « champ, » seconde syllabe du mot 福田 *fo-thien*, « champ du bonheur, » comme le régime du verbe 給 *ki*, « faire des aumônes, » qui commence le membre de phrase suivant, et traduit : « (procurer du bien-être) A « LA FOULE de ceux qui ont REÇU ces mêmes *propriétés territoriales* « pour les faire valoir. »

3° Il isole le mot 諸 *tchou*, qui correspond ici à l'article *les*, et qui est toujours suivi d'un substantif (comme en cet endroit, les *hérétiques*), et le rend par « la foule de ceux qui. »

4° Il rend le mot 給 *ki*, « faire des dons, des aumônes, » par « qui ONT REÇU ! »

5° Il ajoute les mots : « pour les faire valoir, » dont le texte n'offre aucune trace.

6° Il rend les mots 異道 *i-tao*, « les hérétiques, » par « manière « d'agir bien différente de celle de ces hommes qui, etc. »

7° Il ne tient aucun compte des mots 所以 *so-i*, « c'est pour- « quoi. »

8° Il rend les mots 賦斂輕薄 *fou-lien-king-po*, « les

« impôts sont légers, » par : « ces hommes qui se livrent à toutes « sortes d'exactions ! »

9° Il divise en deux l'expression double 儉省 *kien-seng*, « modéré, » qui se compose de 儉 *kien*, « ménager (adj.), » et de 省 *seng*, « économe, » et traduit : « (les impôts) sont modérés « (儉 *kien*) dans les PROVINCES (省 *seng*)!!! » Le mot 省 *seng* veut dire quelquefois « province, » mais il faut qu'il soit précédé d'un nom de pays. Ainsi l'on dit : 廣東省 *kouang-tong-seng*, « la « province de Canton. »

M. P. commet encore une faute grave contre la règle de position. Si, par impossible, le mot 省 *seng* eût signifié ici « DANS les pro- « vinces, » il eût été au cas locatif, et l'auteur l'aurait placé, en conséquence, au commencement de la phrase, avant les mots 賦斂 *fou-lien*, « les impôts. »

116.

各安世業。俱佃口分。

S. J. : « Chacun conserve l'héritage de ses pères ; tous cultivent « la terre pour se nourrir. »

M. Pauthier : « Chacun, *dans les temps de paix et de tranquillité*, est « suffisamment pourvu dans ses besoins par la culture des terres. »

M. P. n'a pas vu que le mot 安 *ngan* est ici le verbe neutre « res- « ter dans » (*to remain in*, Morrison, *Chin. Dict.*, n° 2834) ; il en a fait le substantif « paix, tranquillité, » et a rendu l'adjectif 世 *chi*, « héréditaire, » par le mot « temps. »

2° Il a rendu le mot 業 *nie*, « propriété, » par « suffisamment. »

3° Il a traduit 俱 *kiu*, « tous, » par « pourvu (dans ses besoins). »

4° Il a laissé de côté les quarante mots suivants :

假種王田。六稅其一。
商賈逐利。來往貿遷。
津路關防。輕稅後過。

國家營建。不虛勞役。
據其成功。酬之價直。

« Ils empruntent des semailles aux champs du roi et payent en « tribut la sixième partie de leur récolte. Les marchands qui pour- « suivent le gain, vont et viennent pour leur négoce. Aux gués des « rivières, aux barrières des chemins, on passe après avoir payé une « légère taxe. Lorsque le roi construit un édifice, il n'oblige pas ses « sujets à travailler gratuitement. Il leur donne un juste salaire, pro- « portionné au travail qu'ils ont fait. »

117.

鎮戍征行。宮廬宿衛。

S. J. : « (Les soldats sont chargés de) défendre les frontières ou « d'aller combattre les ennemis ; d'autres montent la garde, pendant « la nuit, dans les postes du palais. »

M. Pauthier traduit : « Lorsqu'on entreprend une campagne pour « marcher contre les *barbares*, les palais, les chaumières, tous les « lieux de stations sont employés à loger les troupes, *s'ils sont reconnus* « *propres à cet usage*. »

1° Il a pris le mot 戍 *chou*, « garder les frontières, » pour le mot 戎 *jong*, « barbares, » et il a traduit les mots 鎮戍 *tching-chou*, « fines tueri, » par « entreprendre une campagne contre les « barbares ! »

2° Il fait des mots 宮廬 *kong-liu* les deux nominatifs « palais » et « chaumières. » Cependant le premier est au génitif et le second au locatif. Ils signifient littéralement : « dans les postes ou corps de « garde du palais. » (Cf. § 55.)

3° Il rend le verbe 宿 *so*, « passer la nuit, » par les mots « lieux « de stations, » et le verbe 衛 *wei*, « protéger, monter la garde, » par « loger des troupes. »

4° Il déplace les deux mots 量事 *liang-sse*, littéralement « mesurer les choses, » qui appartiennent à la phrase suivante, et les rend par : « s'ils sont reconnus propres à cet usage ! »

118.

量事招募。縣償待入。

S. J. : « On lève des soldats suivant les besoins du service ; on leur « promet des récompenses et l'on attend qu'ils viennent d'eux-« mêmes. »

M. Pauthier : « *S'ils* (les lieux de stations) *sont reconnus propres à « cet usage* (c'est-à-dire à loger des troupes), on appelle aux armes les « divers *districts*, ou bien on leur permet *d'attendre l'issue de la « campagne* et *de rentrer dans l'intérieur.* »

Le mot 縣 *hiouen*, littéralement « suspendre en haut, » veut dire ici « montrer de loin, promettre. »

1° M. P. n'a pas entendu un mot de ce passage. J'ai signalé plus haut (§ 117, n° 4) son étrange version des mots 量事 *liang-sse*, qui veulent dire ici : « suivant les besoins DU SERVICE. » Ce qui suit est encore plus grave. Il a confondu deux membres de phrase séparés, et a pris le verbe 縣 *hiouen*, « suspendre en haut, » c'est-à-dire promettre, pour le substantif 縣 *hien*, « district » (qui s'écrit de même). Il en a fait le régime direct des verbes 招募 *tchao-mou*, « lever des troupes, » qui forment un sens complet, et a traduit : « appeler aux armes LES DISTRICTS ! »

2° Il a passé le mot 償 *tch'ang*, « récompenses, » régime direct du verbe 縣 *hiouen*, « suspendre en haut, promettre, » dont il a fait le mot « district. »

3° Le mot 待 *taï* veut dire que le roi *attend* que les soldats s'enrôlent d'eux-mêmes (littéralement « entrent » 入 *ji*) et ne les prend point de force. M. P. a supposé que ce mot se disait des soldats qui ATTENDENT *l'issue de la campagne.*

4° Il rend le mot 入 *ji*, « entrer, » c'est-à-dire s'enrôler, par : « rentrer dans l'intérieur. »

119.

宰牧輔臣。庶官僚佐。
各有分地。自食封邑。

S. J. : « Les gouverneurs, les ministres, les magistrats et les « employés reçoivent chacun une certaine quantité de terres. Ils « consomment seuls les revenus de leurs domaines. »

M. Pauthier divise ce passage en deux, et commence son para- « graphe XVII par la seconde phrase ; il traduit : « (Rentrer dans « l'intérieur) pour *aider* les ministres et la foule des magistrats, ainsi « que ceux qui *les assistent* dans l'accomplissement de leurs devoirs.»

XVII. PROPRIÉTÉS TERRITORIALES, ETC.

« Chaque Indien a une portion de terre avec laquelle il pourvoit à « sa nourriture et à son entretien. On donne des cités en apanages. »

1° M. P. passe les mots 宰牧 *tsaï-mou*, « les gouverneurs. »

2° Il rattache le nominatif 輔臣 *fou-tch'in*, « les ministres, » à la phrase précédente où il parle *de soldats qui rentrent dans l'intérieur ;* puis, divisant le mot composé 輔臣 *fou-tch'in*, « minis- « tres, » il traduit la première syllabe, 輔 *fou*, par « aider, » et la seconde 臣 *tch'in*, par « les ministres. »

3° Il prend le nominatif 庶官 *chou-kouan*, « les magistrats, » pour des accusatifs qu'il fait régir par son verbe 輔 *fou*, « aider, » lequel mot est simplement la première syllabe du nominatif 輔臣 *fou-tch'in*, « ministres. »

4° Il a divisé en deux l'expression composée 僚佐 *lia-tso*, « les employés ; » il traduit la première syllabe 僚 *liao* par le mot « devoirs, » et le mot 佐 *tso* (seconde partie du mot 僚佐 *lia-tso*, « un employé »), par le verbe « assister. » M. P. « ceux qui les « *assistent* dans leurs *devoirs*. »

5° Il coupe en deux la phrase : « Les gouverneurs, les ministres,

« les magistrats, les employés, *ont chacun une certaine quantité de* « *terres.* »

6° Il finit un paragraphe au mot « les employés » (mot composé qu'il traduit par « ceux qui les assistent dans leurs devoirs »).

7° Ensuite il commence son § XVII aux mots : « chacun a ou reçoit « une certaine portion de terres, » qui font partie de la phrase précédente.

8° Il confond ensemble deux membres de phrase séparés, et rattache les mots 自食 *tseu-chi*, « ils mangent, ils consomment eux-« mêmes, » aux mots 分地 *fen-ti*, « terres réparties. » « *Unus-* « *quisque*, dit-il en note, *habet partitam terram AD SEIPSUM NU-* « *TRIENDUM.* » Les mots 自食 *tseu-chi*, « ipsi comedunt, » ne peuvent signifier « se nourrir soi-même; » ils ont pour régime les mots 封邑 *fong-i*, que j'explique plus bas.

9° Il a commencé une phrase par les mots 封邑 *fong-i*, « terres « données en fief, » qui sont le régime direct des deux mots précédents 自食 *tseu-chi*, « ils consomment eux-mêmes, c'est-à-dire « seuls, les revenus des terres qui leur sont données en fiefs. » Littér. « *ipsi comedunt terras jure beneficiario mancipatas.* » Il traduit : « on donne *des cités* en apanage. »

10° Le mot 邑 *i*, ne veut pas dire ici « des cités, » mais « terres « données aux magistrats. » Il est synonyme de 采地 ou 埰地. (Cf. *Khang-hi*, clef 163, et Morrison, part. II, n° 10,411.)

120.

風壤既別。地利亦殊。
花艸果木。雜種異名。

S. J. : « Comme les climats et les qualités du sol sont fort diffé-« rents, les productions de la terre offrent aussi une grande variété. « Les plantes à fleurs et les arbres à fruits diffèrent autant par leurs « espèces que par leurs noms. »

M. Pauthier n'a presque rien compris à ce passage qui est cependant d'une clarté extrême; il traduit : « On *distribue* des *terres*, *à condition* « de *partager* les produits du sol, *y compris même* les fleurs, les

« herbes, les fruits et les arbres de toute nature. *Les produits du sol* « sont très-variés ; ils portent différents noms, *tels que*, etc. »

1° Il passe le mot 風 *fong*, « vent, » qui veut dire ici « climat. »

2° Il rend les mots 壤別 *jang-pie*, « les sols (*jang*) sont diffé- « rents (*pie*), » par « distribuer (別 *pie*) des terres (壤 *jang*). » Il ne fait pas attention que la position des mots s'oppose absolument à ce que le mot 別 *pie*, « être différent, » soit pris ici pour le verbe actif « distribuer, » gouvernant le mot 壤 *jang*, « sol » (le verbe doit précéder son régime). Du reste, jamais le mot 別 *pie* n'a signifié « distribuer. »

3° Dans le passage : « Les produits de la terre sont également diffé- « rents, » il rend le mot 殊 *tchou*, « différent, » par « partager » (à condition de partager, etc.). C'est ici le lieu de répéter l'observation que nous avons faite plus haut, à l'occasion du mot 別 *pie*. La position du mot 殊 *tchou*, « être différent, » ne permet pas d'en faire un verbe actif et de lui donner pour régime direct le mot 利 *li* « profit, » c'est-à-dire produits du sol. J'ajouterai encore que le mot 殊 *tchou* n'a jamais, en chinois, le sens de « partager. »

4° Il ajoute « y compris même, » et fait régir les nominatifs 花艸 *hoa-ts'ao*, « plantes à fleurs, » 果木 *ko-mo*, « arbres à « fruits, » par le verbe actif *partager*, qui n'existe pas dans le texte.

5° Il n'a pas vu que, dans les mots 花艸 *hoa-ts'ao* et 果木 *ko-mo*, les mots 花 *hoa*, « fleurs, » et 果 *ko*, « fruits, » étaient pour ainsi dire des qualificatifs des mots *plantes* et *arbres*, et qu'il fallait traduire « plantes à fleurs, » c'est-à-dire plantes qu'on recherche pour leurs fleurs, et non « fleurs et herbes ; » « arbres à fruits, » et non « fruits et arbres. »

6° Il a commencé une nouvelle phrase par les mots 雜種 *tsa-tchong*, « espèces variées, » 異名 *i-ming*, « noms différents, » qui se rapportent aux quatre syllabes précédentes : « Les plantes à « fleurs, les arbres à fruits, sont d'espèces variées et ont des noms « différents. » Aussi, pour faire un sens, a-t-il été obligé d'ajouter : *les produits du sol.*

121.

凡厥此類。難以備載。見珍人世者。略舉言焉。

S. J. : « Il serait difficile de donner l'énumération complète de « toutes ces espèces de fruits; je vais citer sommairement ceux que « les hommes estiment le plus. »

M. Pauthier traduit : « Fruits dont il serait difficile *de déterminer* « l'espèce et la nature, mais *qui paraissent précieux et excellents* dans « leur genre. Les hommes de notre siècle en parlent avec beaucoup « d'éloges. »

1° Il a cru que les mots 備載 *pi-tsai*, « rapporter, énumérer « complétement, » signifiaient ici *déterminer* d'une manière scientifique à quelles espèces se rapportent ces fruits.

2° Il y a en chinois 見珍人世者。略舉言焉。 mot à mot : « ceux qui — sont estimés — dans la génération des « hommes, c'est-à-dire parmi les hommes, sommairement, je vais « les citer. »

M. P. a coupé cette phrase en deux, et a mis un point après 見珍 *kien-tchin*, « sont estimés. » Le mot 見 *kien* (*vulgo* voir) est ici une marque du passif. (Conf. Rémusat, *Gramm. chin.* § 173.) M. P. le rend par « paraître, » et il fait l'adjectif *précieux* du mot 珍 *tchin*, qui, par l'addition du mot 見 *kien*, est devenu le verbe passif « être estimé. »

3° Il a recommencé une phrase par les mots 人世者 *jin-chi-tche*, et, oubliant, comme à l'ordinaire, la règle du génitif, il prend le génitif 人 *jin*, « hominum, » pour un nominatif, et le mot 世 *chi*, « generatione » (qui est ici au cas locatif par position), pour un génitif, et il traduit : « les hommes du siècle, » au lieu de *in hominum generatione*, id est *ab hominibus*.

4° Il rapporte aux hommes le mot 者 *tche*, « ceux qui, » qui se rapporte aux *fruits*, et sert à rattacher le premier membre de phrase au second.

5° Il rend les mots 略舉言 *lio-kiu-yen*, « en abrégé, je vais « les citer et les nommer, » par : « les hommes du siècle en parlent « avec beaucoup d'éloges ! »

122.

至于棗栗椑柿。印度無聞。

S. J. : « Quant aux fruits du jujubier, du châtaignier, du kaki, ils « sont inconnus dans l'Inde. »

M. Pauthier : « Quant aux fruits du *tsao* (espèce de *cannarium*), « à la châtaigne, aux fruits *pi* et *chi*, *l'Inde n'en a jamais entendu* « *parler*. »

1° M. P. s'est trompé en prenant le fruit de l'arbre 棗 *tsao* (le jujubier) pour la datte. (Voyez les dictionnaires chinois de Basile et de Gonçalvez.)

2° Il fait deux arbres des mots 椑柿 *pi-chi*. Ces deux syllabes désignent une seule espèce d'arbre (le *kaki*). (Voyez l'*Encycl. japon.*, liv. LXXXVI., fol. 12.)

2° En chinois, jamais on ne personnifie les noms de pays. Les mots 印度 *in-tou*, « l'Inde, » qu'il met au nominatif, sont au locatif (*in India*); et les mots 無聞 *wou-wen*, « ne pas entendre parler de, » se rapportent, soit aux habitants de l'Inde, soit au voyageur Hiouen-ts'ang, et non à l'Inde *personnifiée*.

123.

梨柰桃杏蒲萄等果。迦溼
彌羅國已來。往往間植。

S. J. : « Depuis que les deux espèces de poiriers *li* et *naï*, le pêcher, « l'amandier, la vigne et autres arbres à fruit, ont été apportés du « royaume de Cachemire, on les voit croître (litt. « plantés ») en tous « lieux. »

M. Pauthier : « La poire, la *prune*, la pêche, la *prune acide*, les « raisins et autres fruits, viennent du royaume de Cachemire, *où ils* « *croissent en abondance.* »

1° Il rend 柰 *naï*, sorte de *poire*, par le mot *prune*.

2° Il a pris le mot 杏 *heng*, « l'amande, » pour la *prune acide*.

3° Il a rendu au présent (ils viennent), les mots 已來 *i-lai*, « depuis qu'ils sont venus, » et s'est trompé principalement sur l'époque antérieure dont parle Hiouen-ts'ang.

4° Il a cru que les mots 往往閒植 « ils sont plantés par- « tout, » ne se rapportaient qu'au pays de Cachemire.

5° Enfin il a lu *kia* 經 *KING-mi-lo*, au lieu de *kia* 溼 *CHI-mi-lo*, que porte le texte, et a fait une note de huit lignes pour corriger une faute qui n'existe pas. Si l'on se donne la peine de comparer le mot 溼 *chi*, « humide, » (Basile, n° 5150), avec le mot 溼 *king*, nom de rivière (Basile, n° 5001), on reconnaîtra pourquoi il a pris le son *chi* pour le son *king*. Dans le premier, le groupe phonétique *chi* se compose, 1° de la clef 1 一, 2° de la clef 52 幺 répétée, 3° de la clef 32 土. Dans le second mot, le groupe phonétique *king* se compose, 1° de la clef 1 一, 2° de la clef 47 巛, 3° de the clef 162 辿 renfermant le son *kia* 加, *Kia-chi-mi-lo* (Cachemire).

124.

石榴甘橘。諸國皆樹。

S. J. : « Tous les royaumes (de l'Inde) produisent des grenades et « des oranges douces. »

Littéralement : « Le grenadier, — l'oranger à fruits doux, — *dans* « tous les royaumes (de l'Inde) — l'un et l'autre — sont plantés, « c'est-à-dire cultivés. »

M. Pauthier : « La grenade, les oranges *viennent d'autres* « *royaumes.*

« *Toutes les plantes et les arbres*, etc. »

1° Il a mis un point après les mots 諸國, qui sont au cas locatif (*dans* les royaumes), et sépare ainsi les substantifs *grenadier*, *oranger*, du verbe 樹 *chou*, « être planté, » dont ils sont le sujet.

2° Il rend les mots *grenadier*, *oranger*, par *grenades* et *oranges*, mots qui ne peuvent cadrer avec le verbe passif 樹 *chou*, « être « planté. »

3° Pour faire un sens, il ajoute les mots *viennent de*, qui ne se trouvent pas dans le texte.

4° Il a traduit le mot 諸 *tchou*, « les, » par le mot « autres, » et a compris que ces deux fruits venaient *d'autres royaumes* que celui de Cachemire.

5° Il rejette dans la phrase suivante les mots 皆 樹 *kiaï-chou*, « l'un et l'autre » (皆 *kiaï*, vulgo *tous*, se rend ainsi quand il ne se rapporte qu'à deux noms), c'est-à-dire le grenadier et l'oranger sont plantés, cultivés, et les rend par TOUTES *les plantes et arbres*. Il oublie que 皆 *kiaï*, « tous, l'un et l'autre, » se met toujours, comme dans ce passage, après les nominatifs auxquels il se rapporte. (Conf. Rémusat, *Grammaire chinoise*, § 75.) C'est la position de ce mot qui indique ici que 樹 *chou* (vulgo *arbre*), remplit le rôle d'un verbe passif et signifie *être planté*, *cultivé*.

125.

墾田務農。稼穡
耕耘。播植隨時。

S. J. : « Ils cultivent les champs et se livrent aux travaux agri- « coles; ils sèment, récoltent, labourent, sarclent et plantent suivant « les saisons. »

M. Pauthier n'a presque rien compris à ce passage; il traduit : « *Toutes les plantes et les arbres à fruits qui produisent ceux dont on* « *vient de parler*, *sont cultivés dans les champs*. Les agriculteurs les « plantent, et en recueillent les fruits avec soin. Ils commencent par « bien nettoyer la terre des mauvaises herbes qui la couvrent; ils « sèment et plantent ensuite quand la saison est propice. »

1° Il fait précéder ce passage des mots 皆 樹 *kiaï-chou*, « tous deux sont plantés, » qui font partie de la phrase précédente et en complètent le sens. Il les a traduits par TOUTES *les plantes et arbres*.

En chinois (Rémusat, *Grammaire chinoise*, § 75), le mot 皆 *kiaï*, « tous, » ne peut être placé avant le substantif; il le suit toujours. Ainsi, pour dire « tous les arbres, » on doit écrire 樹皆 *chou-kiaï*, et non 皆樹 *kiaï-chou;* car, dans cette dernière position, le mot 樹 *chou* (vulgo *arbre*), remplit le rôle d'un verbe passif et signifie *être planté, cultivé.* (Voyez § 124, n° 5.)

2° Il rend par *plantes et arbres* le mot 樹 *chou*, qui signifie proprement *arbre* quand la position des mots ne lui donne pas, comme ici, le rôle d'un verbe. L'idée de *plante* s'exprime par 草 *thsao*.

3° Il rend les mots 墾田 *k'en-thien*, « (les Indiens) cultivent « les champs, » par « (ces arbres) sont cultivés (墾 *k'en*) dans les « champs (田 *thien*). » Si le mot 田 *thien*, « champs, » était au cas locatif, « *dans* les champs, » il serait placé avant un verbe. De plus, le mot 墾 *k'en*, « cultiver, » se dit des *terres*, et non des *arbres*.

4° Il rend les mots 務農 *wou-nong*, « (ils se livrent à l'agri- « culture) sèment et récoltent (les céréales), » par : « les *agriculteurs* « (務農 *wou-nong*) les plantent (ces arbres) et en récoltent les « *fruits*. » Il ne s'est pas aperçu que les verbes 稼穡 *kia-se*, « semer et récolter, » se disent uniquement des *céréales*, à la culture desquelles s'appliquent les mots *labourer* et *sarcler*.

5° Il rapporte aux seuls mots « semer, planter, » les mots 隨時 *souï-chi*, suivant les saisons qui s'appliquent à tous les travaux agricoles énoncés plus haut.

6° Il a fait des mots 務農 *wou-nong*, « ils s'appliquent à l'agri- « culture, » qu'il traduit à tort par « les agriculteurs, » le nominatif de la phrase suivante, 稼穡耕耘 *kia-se-keng-yun*, « ils « sèment, récoltent, labourent et sarclent, » tandis qu'ils complètent le sens du premier membre de phrase.

126.

各從勞逸。

S. J. : « Chacun se repose après avoir travaillé. »

Littéral. « Chacun en venant de travailler se repose. »

M. Pauthier : « Chacun *retire* de son travail le *bonheur et l'ai-* « *sance*. »

1° Il traduit le mot 從 *t'song*, « en sortant de, » par le verbe actif « retirer. »

2° Il rend le verbe 勞 *lao*, « travailler, » par le substantif « travail, » et le verbe 逸 *i*, « se reposer, » par « bonheur, aisance. »

127.

蔥蒜寡少。啖食亦稀。
家有食者。餾令出郭。

S. J. : « Les ciboules et les aulx ne sont pas communs; aussi en « mange-t-on rarement. Si quelqu'un en mange dans sa maison, on « l'expulse et on l'oblige de sortir hors des murs de la ville. »

M. Pauthier a divisé ce passage en deux parties, et, faute de le comprendre, il a commencé son § XVIII par le mot 有 *yeou*, « s'il y en a (qui en mangent), » lequel appartient à la première moitié de la seconde phrase.

Il lit ainsi le texte : 啖食亦稀家。有食者 *tan-chi-i-hi-KIA. YEOU-chi-tche*, etc., au lieu de *tan-chi-i-hi. KIA-yeou-chi-tche*, etc.

Il traduit : « Quoique les oignons et les *poireaux* soient rares, on *en* « *mange* cependant jusqu'à *satiété* (*tan-chi* 啖食), mais dans *un* « *petit nombre de familles* (*hi-kia* 稀家). »

§ XVIII. — DES ALIMENTS, ETC.

« *Il est une espèce d'aliment* qu'il est ordonné de *ne préparer* qu'en « dehors des faubourgs des villes *par la pression.* »

On voit que M. P. n'a rien compris à tout ce passage.

1° Les mots 啖食 *t'an-chi* signifient simplement « manger. » Il les rend par « manger jusqu'à SATIÉTÉ. »

2° Le mot 蒜 *souan* veut dire *ail, aulx;* il le traduit par *poireaux.*

3° Il rattache le mot 稀 *hi*, « rare, » qui se rapporte à l'action de manger, « τὸ comedere (cæpas) *rarum est*, » au mot 家 *kia*, « dans la maison, » qui commence le membre de phrase suivant, et traduit : « mais *dans un petit nombre de familles!* »

4° M. P. se trompe encore sur les règles de position ; car si, par impossible, les mots 稀 家 *hi-kia* signifiaient « dans un petit nombre « de familles, » ils seraient nécessairement placés avant le verbe 啖 食 *tan-tchi*, « manger. » En effet, la syntaxe veut que les mots, qui par leur position sont au cas locatif, soient placés invariablement avant les verbes dont ils sont le complément indirect.

5° Il commence son § XVIII par les mots 有 食 者 *yeou-chi-tche*, « s'il y a des personnes qui en mangent, » et les traduit par « il est (有 *yeou*) un aliment (食 者 *chi-tche*), » comme si les mots 食 者 *chi-tche*, « qui comedit » (celui qui mange) pouvaient signifier un *aliment!*

6° Il rend le mot 令 *ling*, « on leur ordonne (de sortir), » par « il est ordonné (de préparer cet aliment). »

7° Il suppose que le mot 驅 *k'iu*, « chasser, expulser violemment, » signifie ici « pressurer, » (comme lorsqu'on presse le fromage), et traduit : « par LA PRESSION ! »

128.

至于乳酪膏酥。沙糖石蜜。
芥子油諸餅麨。常所膳也。

S. J. : « Ils se nourrissent ordinairement de gâteaux de farine de « grains torréfiés, dans laquelle ils mêlent de la crème, du beurre, « de la cassonade, du sucre solide ou de l'huile de graine de mou- « tarde. »

M. Pauthier traduit : « (*Par la pression*) *jusqu'à ce que l'on en ait* « *extrait une matière sucrée, douce et onctueuse, que l'on mélange avec* « *sa boisson. Le miel en pierre, l'huile ou le beurre clarifié, sont des* « *substances onctueuses* qui servent habituellement à la préparation « des aliments. »

1° Il a mis un point entre les signes 7-8 (cassonade) et 9-10 (sucre solide), qui sont inséparables.

2° Il rend les mots 至于 *tchi-yu*, « quant à, » par « jusqu'à ce « que (on en ait extrait). »

3° Il traduit les mots 乳酪 *jeou-lo*, « crème, » 膏酥 *kao-sou*, « beurre, » et 沙糖 *cha-t'ang*, « cassonade, » par « matière « sucrée et onctueuse, très-agréable au goût, que l'on mélange avec « sa boisson. » Il m'est impossible d'imaginer comment M. P. a pu trouver ce sens dont le texte chinois n'offre pas la moindre trace.

4° Les mots 石蜜 *chi-mi*, qu'il traduit par « miel en pierre, » signifient « du sucre dur et solide, » par opposition avec le sucre appelé 沙糖 *cha-tang*, « sucre (semblable au) sable, » c'est-à-dire cassonade jaune en poudre. (Cf. *P'ing-tseu-louï-pien*, liv. 42, fol. 47.)

5° Il rend les mots 芥子油 *kiaï-tseu-yeou*, « huile de graines « de moutarde, » par « ce sont des substances onctueuses. »

6° Il a passé l'expression 餅麨 *ping-tch'ao*, « gâteaux faits avec « de la farine de grains torréfiés, » qui est le mot le plus important de la phrase.

7° Il rend les mots 常所膳 *tch'ang-so-chen*, « c'est ce qu'ils « mangent constamment, » par « servent habituellement à la prépa- « ration des aliments. »

129.

魚羊獐鹿。時薦殽胾。

S. J. : « Le poisson, le mouton, le daim, le cerf, se servent en tout « temps, soit en pièces, soit découpés en tranches. »

M. Pauthier traduit : « Le poisson, le mouton, les daims et les « cerfs, *sont préparés en aliments dans les saisons convenables, et for-* « *ment des provisions.* »

1° Il rend le mot 時 *chi*, « en tout temps, constamment, » par « dans les saisons convenables. »

2° Il rend le mot 薦 *tsien*, « être servi sur la table, » par « être « préparé en aliment. »

3° Il traduit les mots 殽 *hiao*, « viande avec ses os, » et 胾 *tse*, « viande désossée et découpée, » par « former des provisions.

130.

牛驢象馬。豕犬狐狼。師子
猴猿。凡此毛羣。例無味啖。

S. J. : « Quant aux quadrupèdes appelés bœufs, ânes, éléphants, « chevaux, porcs, chiens, renards, loups, lions, singes, la loi défend « de les manger. »

M. Pauthier : « Le bœuf, le *mulet*, etc., tous ces animaux *à poils et « à crinière, classés ensemble dans la même catégorie, sont sans saveur « ou n'en ont qu'une très-fade.* »

Je ne m'arrêterai pas à relever l'expression « animaux à poils et à « crinière, » au lieu de « quadrupèdes; » les fautes qui suivent sont d'une gravité extrême.

1° Le mot 驢 *liu* signifie *âne*, et non *mulet*.

2° 例 *li* veut dire « loi » (mot à mot : « d'après la loi, en vertu « de la loi, on ne les mange pas »). Il rend ce mot par « être classé « dans la même catégorie, » en parlant des animaux qu'on vient d'énumérer.

2° Il ne s'est pas aperçu que le mot 味 *weï* (*vulgo* saveur) devient par sa position, le verbe « savourer, » et qu'il forme avec 啖 *t'an*, qui suit, le verbe « manger. » Ainsi les mots 無味啖 *wou-weï-tan*, signifient « ne pas manger, » et non « sont sans saveur ! »

3° Il a lu 淡 *tan*, « fade, insipide » (Basile, n° 5048), pour 啖 *t'an*, « manger, » et au lieu de dire « qu'on ne mange pas la chair de « ces animaux, » il a écrit « qu'ils ont une saveur fade! »

131.

啖者鄙恥。衆所穢惡。
屏居郭外。稀迹人閒。

S. J. : « Ceux qui *en mangent* sont couverts de mépris et de honte, « et ils deviennent pour tout le monde un objet de haine et de

« dégoût. Repoussés (de la société), ils vivent en dehors des murs de « la ville, et ne paraissent que rarement parmi les hommes. »

M. Pauthier traduit : « Ils sont *insipides* et *nauséabonds*. La *lie du* « *peuple*, qui est regardée, par les classes supérieures, comme souillée « et dégradée par toutes sortes de vices, qui habite en dehors des « faubourgs, et paraît très-rarement au milieu de l'autre popu- « lation.... »

1° M. P. n'a rien compris à cette phrase. Persévérant dans l'erreur signalée plus haut, il rend les mots 啖者 *t'an-tchè* (*qui comedunt*), « ceux qui en mangent, » par : « ils (ces animaux) sont insipides et « nauséabonds ! »

2° Il suppose que les mots 鄙 *pi*, « mépriser, » et 恥 *tch'i*, « avoir honte, » qui terminent le second membre de phrase et deviennent passifs par position (être méprisé, être honni), signifient : « la « lie du peuple ! »

3° Il rend le mot 衆 *tchong*, « la foule, la multitude, » par « les « classes supérieures. »

4° Il n'a pas compris l'expression 屏居 *p'ing-kiu*, littéralement : « étant expulsé, demeurer, » il traduit : « qui habite. »

132.

若其酒醴之差。滋味流別。
蒲萄甘蔗。刹帝利飲也。

S. J. : « Passons aux différentes sortes de vins et de liqueurs. Le « jus des raisins et de la canne à sucre est le breuvage des Kchat- « triyas.... »

M. Pauthier : « Si elle (la lie du peuple — voyez 131, 2°) *boit* des « liqueurs fermentées, elle les *distille* pendant une nuit, *à la dérobée*, « et *la saveur la plus succulente se perd et se dissipe. On distingue* ce- « pendant le vin fait de grappes de raisin et la liqueur produite par « la canne à sucre, que boivent les Kchatriyas. »

M. P. n'a presque rien compris à ce passage.

1° Le texte chinois signifie littéralement : « quant aux différences « des vins et aux sortes variées des liqueurs douces, etc. » On voit que l'auteur passe à un autre sujet. M. P. a rattaché les dix premiers mots de cette phrase à la précédente, et les rapporte à « LA LIE DU « PEUPLE, » dont l'auteur ne dit pas un mot.

2° Il divise l'expression 酒醴 *thsieou-li*, « vin distillé » (voy. le *Chou-king*, chap. *Youeï-ming*, 3e part.); il fait de la première syllabe, un substantif, et de la seconde, un verbe actif, et traduit : 酒 *thsieou*, « les liqueurs fermentées, » 醴 *li*, « elle les distille pendant la « nuit; » puis il rend le mot 差 *tch'a*, « différence, » par « à la « dérobée. » Je ferai observer que si le mot 差 *tch'a* avait ici le rôle adverbial que M. P. lui prête, il faudrait que, suivant l'usage constant, il fût placé devant un verbe. (Cf. Rémusat, *Gram. chin.*, § 177.)

3° Il rend le génitif 滋味 *tse-wei*, « des liqueurs » (littéralement : « des choses douces »), par un nominatif : « la saveur la « plus succulente. »

L'expression 差別 *tch'a-pie* signifie « la différence » (*P'eï-wen-yun-fou*, liv. XCII, fol. 80). L'auteur l'a divisée en deux, en laissant à chacune des deux syllabes le sens du mot composé. La première ligne signifie littéralement : « quant à » 若 *jo*, 差 *tch'a*, « la différence, » 酒醴 *tsieou-li*, « des vins, » c'est-à-dire : quant aux différents vins; 流別 *lieou-pie*, « (quant à) la différence des « sortes, » 滋味 *tse-weï*, « des saveurs douces, » c'est-à-dire : des différentes liqueurs.

Les mots 蒲萄 *p'ou-thao*, « raisins, » répondent aux mots *tsieou-li* 酒醴 « vins, » et les mots *kan-tche* 甘蔗 « canne à « sucre » aux mots *tse-weï* « saveurs douces. » Ce passage permet de penser que les Indiens fabriquaient une liqueur avec le suc de canne à sucre.

4° Il divise en deux l'expression 流別 *lieou-pie*, « la différence « des sortes, c'est-à-dire les différentes sortes, » et traduit : « (La saveur succulente) se perd et se dissipe (流 *lieou!*). » Puis commençant la phrase suivante par la seconde syllabe du mot composé 流別 *lieou-pie*, « la différence des sortes, les différentes sortes, » il traduit : « on distingue ! (別 *pie*) cependant le vin. »

133.

然其資用之器。功質有殊。

« Cependant les vases dont ils se servent diffèrent par la façon ou « la matière. »

M. Pauthier : « Ceux qui ont *de l'aisance se servent* de vases et « d'ustensiles de ménage formés *d'une substance travaillée avec art;* « lorsque ces ustensiles *sont endommagés....* »

1° Il a divisé en deux l'expression 資用 *tse-yong*, « se servir « de. » Il rend la première syllabe 資 *tse*, par « avoir de l'aisance, » et la seconde, 用 *yong*, par « employer. »

2° Il confond le membre de phrase terminé par 器 *khi*, « vases, » avec le suivant, dont il prend seulement les deux premiers mots 功質 *kong-tchi*, « la façon et la matière; » il considère 功 *kong*, « fa- « çon, » comme un participe passif, et traduit : « (vases) formés d'une « substance (質 *tchi*) travaillée avec art (功 *kong*). »

Si les mots 功質 *kong-tchi* avaient ici cette signification, ce seraient de véritables qualificatifs, et ils devraient par conséquent être placés avant 器 *khi*, « vases. » (Conf. Rémusat, *Gram. chin.*, § 95.)

3° Il détache les deux derniers mots du second membre de phrase 有殊 *yeou-tch'ou*, « avoir, offrir de la différence, » et les construisant avec les mots 什物 *chi-wou*, « ustensiles, » qui commencent le troisième membre de phrase, il les traduit par « ÊTRE ENDOM- « MAGÉ. »

Le lecteur n'a pas oublié que M. P. a déjà rendu plusieurs fois le mot 殊 *tch'ou*, « différence, différent, différer » par « être détruit. » (Conf. § 3, 2° et § 20, 3°.)

134.

什物之具。隨時無闕。

S. J. : « Les Indiens sont abondamment pourvus, suivant l'occa- « sion, des ustensiles nécessaires. »

Littéralement : « Les ustensiles de ménage, suivant l'occasion, ne « manquent pas.» L'expression 什物 *chi-wou* signifie 常用者 « les choses dont on se sert ordinairement (*Khang-hi*).

M. Pauthier : « Lorsque ces ustensiles de ménage *sont endommagés*, « ils ne s'en laissent pas manquer suivant les circonstances. »

J'ai expliqué plus haut (§ 133, 3°), l'origine de la faute qu'il a commise en rendant les mots 有殊 *yeou-tch'ou*, « être différent, » par « être endommagé. »

135.

雖釜鑊斯用。而炊
甑莫知。多器坯土。

S. J. : « Ils se servent même de chaudrons en métal, mais ils ne « connaissent pas les marmites en terre cuite pour préparer les ali- « ments. Ils ont beaucoup de vases en argile séchée. »

M. Pauthier : « *Quoique* ce soient des vases de métal, sans pieds, « dont ils se servent, et qu'ils préparent leurs aliments dans des « vases de terre cuite, ils ne connaissent pas ces nombreux vases en « poterie. »

1° Le mot 雖 *souï* veut dire ici « même, » et non « quoique. »

2° M. P. a confondu deux phrases ensemble. Il a pris deux mots du second membre de phrase 炊甑 *tch'ouï-tseng*, « les marmites « en terre pour cuire (le riz) » et il traduit : » ils préparent leurs ali- « ments dans des vases en terre cuite. » L'auteur dit au contraire « qu'ils ne connaissent pas ces marmites en terre cuite. »

3° Puis, s'emparant des deux derniers mots 莫知 *mo-tchi*, « ils ne connaissent pas » (ces marmites en terre cuite), il les construit avec les quatre mots dont se compose le troisième membre, et traduit : « Ils ne connaissent pas (莫知 *mo-tchi*) ces *nom-* « *breux* vases en poteries. » L'auteur dit au contraire « qu'ils ont « beaucoup de vases en argile séchée. »

4° Il a fait du nominatif 多器 *to-khi*, « nombreux vases, » le régime direct du verbe 知 *tchi*, « connaître, » qui termine le membre de phrase précédent, et a pour régime les mots 炊飯 *tch'ouï-tseng*, « quant aux *marmites en terre cuite* pour (cuire le riz) « ils ne *les connaissent pas.* »

5° Il rend le mot 坯土 *p'eï-thou*, « argile séchée au soleil et « non cuite au four, » par poterie. » Le mot *poterie*, qui peut s'appliquer à des pots de métal (on dit, par exemple, « poterie d'étain ») ou de terre cuite au four, ne peut donner l'idée « d'argile séchée au so- « leil, » que présentent les mots 坯土 *p'eï-thou.*

136.

少用赤銅。食以一器。

S. J. : « Ils font rarement usage du cuivre rouge; ils mangent dans « un seul vase. »

M. Pauthier n'a pas compris le second membre de phrase; il le confond avec le premier et traduit : « Ils se servent rarement de *vases* « en cuivre rouge pour *prendre leurs aliments.* »

1° M. P. a confondu le mot 銅 *t'ong*, « cuivre, » qui termine la première moitié de cette phrase, avec le mot 食 *chi*, « manger, » qui commence la seconde.

2° Il a passé les mots 以一器 *i-i-khi*, « (pour manger) ils se « servent d'un seul vase, » et a fait disparaître cette observation que les Indiens ne font pas usage de plusieurs plats, de plusieurs vases, pour manger les différents mets dont se compose leur repas.

3° Il s'est trompé, faute d'avoir vu le parallélisme de cette phrase, dont le premier et le second membre se composent chacun de quatre mots.

137.

衆味相調。手指

甚酌。略無匕箸。

S. J. : « Ils apprêtent leurs mets avec divers assaisonnements, « et les prennent avec les doigts. Ils ne se servent jamais de cuillers « ni de bâtonnets. »

M. Pauthier : « Ils goûtent de *tous les mets* avec les doigts de la « main; ils prennent ou distribuent les aliments sans cuillers ou bâ- « tonnets. »

Les quatre premiers mots 衆味相調 *tchong-weï-siang-t'iao*, forment un sens complet. M. P. a pris les deux mots 手指 *cheou-tchi*, « avec les doigts de la main, » qui commencent la phrase suivante, et en a fait le complément indirect des mots 相調 « mêler, combiner ensemble, » expression qu'il traduit par « goûter. »

2° Il a rendu les mots 衆味 *tchong-weï*, « assaisonnements « nombreux, » par « tous les mets. »

3° Après avoir confondu les mots 手指 *cheou-tchi*, « doigts de « la main, » (qui se construisent avec 甚酌 *tchin-tcho*, « puiser, « prendre »), avec 相調 *siang-thiao*, « mêler, combiner ensem- « ble, » il s'est vu dans la nécessité de construire les mots 甚酌 *chin-tcho*, « puiser, prendre, » avec les quatre mots suivants 略無匕箸 *lio-wou-pi-tcho*, « ils n'ont ni cuillers ni bâtonnets, » qui forment seuls un sens complet.

4° Il a divisé en deux les mots 甚酌 qui forment le verbe composé « puiser, » et les a rendus par « prendre *ou* distribuer. »

5° Ses erreurs viennent surtout de ce qu'il n'a pas vu que chacune de ces trois phrases se compose de quatre mots.

138.

若其金銀鍮石。白玉火
珠風土所產。彌復盈積。

S. J. : « Quant à l'or, l'argent, le laiton, le jade blanc, les perles

« à feu, qui sont des produits indigènes, on les voit entassés avec « profusion. »

M. Pauthier : « Si nous arrivons *aux métaux*, l'or, l'argent, la « pierre de *iu* ou le jade, le jaspe, les perles de feu ou la nacre, sont « produits par le sol (de l'Inde); on en rencontre partout où l'on se « trouve, et en grande abondance. »

1° 若 *jo* signifie ici *quant à* et non *arriver à*.

2° Il n'est pas permis de ranger parmi les métaux le jade et les perles à feu, sorte de lentilles de cristal.

3° M. P. prend pour du *jade* le laiton, 鍮石 *theou-chi* (mots qu'il prononce *iu-chi*). (Rémusat, *Notices des manuscrits*, tom. XI, pag. 232; n° 23.) Suivant le Dict. de *Khang-hi*, on fait du 鍮石 *theou-chi* artificiel en combinant, par parties égales, le cuivre et la calamine.

4° Il prend *le jaspe* pour *le jade*, et, pour *la nacre*, les lentilles de cristal ou de verre, appelées *perles à feu*, dont on se sert pour allumer, aux rayons du soleil, l'armoise sèche destinée à brûler la peau dans l'opération du *moxa*.

5° M. P. a divisé en deux la phrase 彌復盈積 *mi-fo-ing-tsi*, « (ces produits) sont entassés en abondance; » il n'a pris ici que les deux premiers adverbes 彌復 *mi-fo*, qu'il a rendus par : « on en rencontre partout où l'on se trouve et en grande abondance. »

6° Il a commencé la phrase suivante par l'expression 盈積 *ing-tsi*, « être entassé, » qui termine celle-ci. De cette manière, il a été obligé de rendre ces deux verbes activement, et de leur donner pour régime direct les nominatifs 珍奇雜寶 *tchin-k'i-tsa-p'ao*, « les différents joyaux, précieux et rares » qui commencent la phrase suivante. C'est comme *si l'on avait entassé*, dit-il, les choses les plus précieuses et les plus extraordinaires.

139.

珍奇雜寶。異類殊名。
出自海隅。易以求貨。

S. J. : « Une foule de choses rares et précieuses, différentes « d'espèces et de noms, viennent des îles. Il leur est facile de s'en- « richir. »

M. Pauthier : « C'est comme si l'on y avait entassé les choses les « plus précieuses et les plus extraordinaires, les plus variées et les « plus rares; mais tous les noms m'échappent. Ces objets rares « viennent des golfes de la mer; on *s'en sert* dans les relations com- « merciales *pour se procurer des objets d'échange.* »

1° M. P. ainsi que je l'ai dit plus haut (6°), a commencé cette phrase par les deux derniers mots du membre de phrase précédent, qui, par leur position sont à la voix passive (ils sont entassés); il les rend par « entasser, » et leur donne pour régime direct les quatre premiers mots de cette phrase-ci qui sont au nominatif.

2° Il ne s'est pas aperçu que, dans l'expression 雜寶 *tsa-p'ao*, le mot 寶 *p'ao* est un substantif, « joyaux, » dont les trois mots précédents sont les qualificatifs; mot à mot : 寶 *p'ao*, « les joyaux,» 珍 *tchin*, « précieux, » 奇 *khi*, « rares, » 雜 *tsa*, « variés, » et il rend ces quatre mots 珍奇雜寶 *tchin-khi-tsa-p'ao* par « choses précieuses (珍 *tchin*), choses extraordinaires (奇 *khi*), « choses variées (雜 *tsa*), choses rares (寶 *p'ao.* »

3° Les quatre mots suivants 異類殊名 *i-louï-tchou-ming* signifient « dont les espèces et les noms sont différents (*variæ species*, « *varia nomina*). »

Il a passé les mots 異類 « variæ species. »

4° On a vu au § 3 qu'il a rendu *tch'ou* 殊 de 殊方 « différents « pays, » par *détruit*. Ici les mots 殊名 signifient « différents « noms; mais il s'est imaginé que 殊名 avait le sens de « noms « *détruits* » et l'a traduit : « mais les noms *m'échappent!* »

5° Il a rendu l'expression 海隅 *haï-iu* par « golfes de la mer; » ici elle veut dire « les îles. » Ce sens est confirmé par ce passage du *Chou-king* (chap. *I-tsi*) : 帝光天之下。至于海隅蒼生。 *ti-kouang-t'ien-tchi-hia-tchi-iu-haï-iu-tsang-seng*, « Que l'em- « pereur illumine (par sa vertu) le dessous du ciel (c'est-à-dire « l'empire); qu'elle parvienne jusqu'aux peuples nombreux des îles « de la mer. » La version tartare-mandchoue rend les mots 海隅 *haï-yu* par *mederi toun*, expression que tous les dictionnaires man- dchou-chinois rendent par 海島 *haï-tao*, « îles des mers. » Le

dictionnaire tartare-mandchou *Thsing-wen-louï-chou* l'explique de même : « terre située au milieu de la mer, d'un fleuve ou d'un lac, « entièrement entourée d'eau, et qui n'a aucune communication avec « la terre ferme. » On peut comparer le Miroir impérial de la langue tartare-madchoue, liv. II, fol. 40 *r*.

6° 易 以 *i-i*, « il leur est facile » (de se procurer des richesses). Suivant le dictionnaire *P'in-tseu-tsien*, le mot 貨 *ho*, « richesses, » comprend l'or, l'argent, le jade et les étoffes de soie et de toile.

De même que 難 以 *nan-i* signifie *il est difficile de* (conf. § 52, 9° : *il est difficile de* rapporter cela en détail), l'expression 易 以 *i-i* signifie ici *il* (leur) *est facile de*. On lit encore dans notre voyageur (liv. IX, fol. 16 *v*. lin. 9) : 易 以 成 業 *i-i-tch'ing-nie*, « il leur « était *facile de* réussir dans leurs études. » Pour que le mot 易 *i* puisse se traduire par *échanger* une chose contre une autre, il faut qu'il soit précédé de 以 *i* et de la chose qui sert de moyen d'échange, et suivi du nom de la chose que l'on échange ou de la particule relative 之 *tchi*, « cela, » qui tient lieu de ce régime direct. Meng-tseu, liv. I, cap. V, § 26 : « Quel bonnet porte votre maître ? — Un bonnet « de soie unie. — Le tisse-t-il lui-même ? — Non, il l'échange contre « du millet, » 以 粟 易 之 *i-sou-i-tchi*. M. P. a cru que le mot 易 *i* signifiait ici *relations commerciales*. Il paraît ignorer la règle de position exposée plus haut, et d'après laquelle on reconnaît infailliblement si le mot 易 *i* veut dire *facile* ou *échanger*.

7° Il a traduit le mot 貨 *ho*, « richesses, » par *objets d'échange*. (Voyez plus haut, 5°.)

140.

然其貨用。交遷有無。
金錢銀錢。貝珠小珠。
印度之境。疆界具舉。
風壤之差。大略斯在。
同條共貫。粗陳梗槩。

異政殊俗。據國而敘。

S. J. : « Ainsi donc j'ai fait connaître d'une manière complète « l'emploi (varié) de leurs richesses, les échanges du commerce, les « monnaies d'or et d'argent, les coquilles à perles et les petites perles, « les frontières de l'Inde et ses limites territoriales.

« J'ai noté sommairement les différences du climat et du sol; j'ai « groupé ensemble les détails qui se rattachaient au même sujet, et « j'en ai présenté un résumé succinct; enfin, en traitant de chaque « royaume, j'ai eu soin de décrire les différents modes d'administra- « tion, et les mœurs diverses des habitants. »

M. Pauthier : « Ces objets sont employés dans le commerce *au lieu « de monnaies d'or et d'argent dont ils ne font pas usage.* Les perles « grandes et petites *se récoltent sur les rivages et les frontières de l'Inde, « dans des contrées particulières où des hommes sont envoyés exprès pour « les chercher. Le plus souvent ces perles sont enfilées ensemble, et par « ordre, dans un même fil. Généralement parlant, une administration « différente et des mœurs également différentes* (*de celles des Chinois*) « *appartiennent à ce royaume dont nous venons de nous entretenir.* »

1° M. P. a cru que les choses précieuses dont on vient de parler plus haut étaient généralement employées par les Indiens dans leurs transactions commerciales, *au lieu de monnaies*, etc.

Notre voyageur dit, au contraire, de la manière la plus formelle, que les habitants de l'Inde *faisaient usage de monnaies d'or et d'argent.*

Je vais expliquer, n° 7, comment M. P. a été conduit à dire le contraire, savoir, qu'ils ne faisaient pas usage de monnaies d'or et d'argent.

2° Il a mal ponctué la première ligne, et c'est peut-être là la cause des erreurs qu'il a commises au commencement de ce passage. Il a regardé le mot 然 *jen* comme une particule finale appartenant au membre de phrase précédent.

3° Il a placé un point (。) après le génitif 貨 *ho*, « richesses » (*divitiarum*), et en a fait le nominatif *objets* (d'échange). (Voyez § 139, 6°.)

4° Il a construit le mot 用 *yong*, « l'usage, l'emploi, » dernier mot du premier membre de phrase, avec les deux premiers mots du suivant, 交遷 *kiao-thsien*. Il a traduit : « *ces objets* SONT EM-

« PLOYÉS dans le commerce. » Il a fait ainsi le verbe passif *être employé* du substantif *emploi* (*l'emploi* de leurs richesses).

5° Si les mots 交遷 *kiao-thsien* (voyez leur sens 7°) signifiaient *dans le commerce* et étaient dans la dépendance du mot 用 *yong* (dans le cas où ce mot signifierait *être employé*), ils devraient nécessairement le précéder.

6° Il a passé le mot 有 *yeou*, « ce qu'on a. »

7° L'expression 交遷有無 *kiao-thsien-yeou-wou* signifie l'action d'échanger mutuellement (交遷 *kiao-thsien*) ce qu'on a (有 *yeou*) contre ce qu'on n'a pas (無 *wou*). Il a construit le régime direct 無 *wou*, « ce qu'on n'a pas, » avec les mots 金錢銀錢 *kin-tsien-yn-tsien*, « monnaies d'or, monnaies d'argent, » qui commencent le second membre de phrase, et, le rendant par « ne pas avoir, » il a entendu qu'ils « N'AVAIENT PAS (無 *wou*) DE « MONNAIES D'OR ET D'ARGENT ! »

8° Il a construit les quatre mots 珠貝小珠 *tchou-peï-siao-tchu*, « les coquilles à perles et les petites perles, » avec la phrase suivante (les frontières de l'Inde et ses limites territoriales) qui est tout à fait distincte, et il a traduit : « les perles grandes et petites *se récol-* « *tent sur les rivages et les frontières du Intou* (l'Inde). » Nous allons voir que, depuis cet endroit jusqu'à la fin du récit, M. P. n'a rien entendu au texte chinois.

9° Il y a en chinois 貝珠 *peï-tchou*. D'après le philosophe Kouan-tseu, liv. XII, fol. 26, et le dictionnaire *P'eï-wen-yun-fou*, liv. LXVII, fol. 7, il faut lire 珠貝 *tchou-peï*, « coquilles à perles, « coquilles portant des perles. » M. P. a cru que le mot 貝 *peï*, « perles, » signifiait *grand*, et il a traduit « les *grandes* perles. »

10° M. P. n'a pas vu que les mots 珠貝 *tchou-peï*, « les coquilles « à perles, » et 小珠 *siao-tchou*, « les petites perles, » étaient, ainsi que les mots précédents (l'emploi des richesses, les échanges du commerce, les monnaies d'or et d'argent et les mots suivants (les frontières de l'Inde et ses limites territoriales), que ces mots, dis-je, étaient le sujet du verbe passif 舉 *kiu*, « être cités. » Il n'a rapporté qu'aux perles ce verbe 舉 *kiu*, « être cité, » et il a traduit « les « perles SE RÉCOLTENT ! »

11° Pour expliquer l'origine de *ces perles*, origine dont l'auteur ne parle pas, il rend les mots 印度之境 *in-tou-tchi-king*, « les « frontières de l'Inde, » par « *les rivages* et les frontières de l'Inde. »

12° Il a cru que le mot 差 *tch'a*, « différences » (cf. § 96, 2°), signifiait « envoyer un exprès, » et que les mots 風 壤 *fong-jang*, « climat et sol, » avait le sens de « contrées particulières; » et au lieu de : « les différences du climat et du sol, » il a traduit : « des « hommes sont envoyés exprès (差 *tch'a*) dans des contrées particu- « lières (風 壤 *fong-jang*) pour les chercher » (les perles) !

13° M. P. a passé les mots 大 略 斯 在 *ta-lio-sse-tsaï*, « (les « différences du climat et du sol) sont indiquées ici (c'est-à-dire dans « cet ouvrage) d'une manière abrégée. »

14° Les mots 同 條 共 貫 *thong-thiao-kong-kouan* signifient : « les articles semblables ont été liés ensemble. » M. P. qui veut voir des perles dans les deux phrases précédentes et dans celle-ci, n'hésite pas à traduire : « Le plus souvent ces perles SONT ENFILÉES ENSEMBLE « ET PAR ORDRE DANS UN MÊME FIL ! »

15° Les quatre mots 粗 陳 梗 槩 *tsou-tch'in-keng-kaï* signifient littéralement : « en gros, j'ai exposé le résumé. » M. P. traduit : « généralement parlant. »

16° L'auteur parle des administrations et des mœurs qui diffèrent entre elles dans les diverses contrées de l'Inde qu'il a décrites. Il ne veut pas dire que ces modes d'administration et ces mœurs diffèrent de ce qu'on remarque en Chine. M. P. traduit : « des mœurs diffé- « rentes de celles des Chinois. »

17° Les mots 據 國 而 敘 *kiu-koue-eul-siu* signifient : « sui- « vant l'état de chaque royaume, ces choses ont été exposées. » M. P. traduit : « Ces mœurs *appartiennent* à ce royaume dont nous venons « de *nous entretenir*. » Il y a ici trois fautes.

18° 據 *kiu* signifie ici « se fonder sur » et non « appartenir à. »

19° Le mot 國 *koue*, « royaume, » doit être traduit au pluriel, « les royaumes, ou chaque royaume, » à cause des mots « différentes « administrations, mœurs différentes. »

20° Ce n'est qu'en style moderne que le mot 敘 *siu* veut dire « converser sur; » en style ancien, il signifie « disposer, ranger, expo- « ser, » et au passif « être rangé, exposé. »

CONCLUSION[1].

(1841).

M. Pauthier m'informe qu'il se propose de répondre de point en point à l'article qu'on vient de lire. Il aura raison; car il se doit à lui-même, il doit aux sinologues dont il recherche les suffrages depuis quinze ans, de reprendre l'une après l'autre mes observations critiques, et de les réfuter, autant qu'il est en lui, par la force de la logique et le témoignage des auteurs, de manière à ne pas laisser planer le plus léger doute sur l'exactitude de sa traduction.

Mais, pour y réussir, il lui sera nécessaire de formuler, si cela est possible, une nouvelle grammaire chinoise, et de détruire, par des exemples et des principes contradictoires, des lois rigoureuses de syntaxe qui découlent de la nature même de la langue. Une telle polémique se rattache aux points les plus importants de la grammaire générale, et ne peut manquer, par conséquent, d'intéresser les philologues, quel que soit le genre ou la direction de leurs études.

[1] L'*Asiatic Journal* de Londres donne dans le numéro de ce mois (mai 1841), pag. 62-63, une notice littéraire sur l'Examen méthodique des faits concernant l'Inde (traduit du chinois par M. Pauthier, et extrait du Journal asiatique de Paris, octobre, novembre, décembre 1839, et mars 1840), dont je viens d'examiner environ la cinquième partie. On y remarque le passage suivant : « This « is a work for which the students of the history and antiquities of China and « India, *will not hesitate to confess deep obligations to the learned author*, IT « IS A CAREFUL TRANSLATION *from chinese authorities* of the historical records « of their intercourse with India and the regions beyond the Indus, illustrated « (*we may truly say*) by copious notes, containing original texts, where neces- « sary, and *evincing great learning*, *research and ingenuity;* » c'est-à-dire : « Voici un ouvrage pour lequel les personnes qui étudient l'histoire et les anti- « quités de la Chine et de l'Inde, *n'hésiteront pas à témoigner leur profonde* « *reconnaissance au savant auteur. C'est une* TRADUCTION FIDÈLE (!) d'après « les auteurs chinois, des documents historiques sur les relations des Chinois « avec l'Inde et les régions au delà de l'Indus, enrichie (*nous pouvons le dire* « *avec vérité*) de notes étendues, accompagnées du texte chinois lorsque cela « est nécessaire, et où *brillent à un haut degré le savoir*, *l'esprit de recherches* « *et la sagacité* »

Je n'ai pas besoin de dire que si M. Pauthier s'égarait dans des généralités vagues, au lieu de lutter corps à corps contre chaque critique, au lieu de renverser péremptoirement chaque point de grammaire que j'ai voulu établir ou constater, cette manière de répondre donnerait un nouveau poids à mes observations, et autoriserait le lecteur à penser que toutes ses autres traductions de textes chinois ne sont peut-être pas exemptes d'erreurs semblables à celles que j'ai signalées dans le présent mémoire, et dont j'ai tâché de présenter l'analyse et la rectification.

STANISLAS JULIEN,

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Professeur au Collége de France.

DERNIÈRES OBSERVATIONS

On a vu plus haut que M. Pauthier s'était proposé de combattre de point en point l'*Examen critique*. Mais ses prétendues réfutations (insérées dans les nos 66 et 67 du tome XII du *Journal asiatique* de Paris), ont été anéanties dans les deux ouvrages suivants.

EXERCICES PRATIQUES d'analyse, de syntaxe et de lexicographie chinoise, où les sinologues trouveront la confirmation des principes fondamentaux, et où les personnes les plus étrangères aux études orientales puiseront des idées exactes sur les procédés et le mécanisme de la langue chinoise. — 1 vol. in-8° de 270 pages; Paris, 1842. Librairie de Maisonneuve.

SIMPLE EXPOSÉ D'UN FAIT HONORABLE, odieusement dénaturé dans un libelle récent de M. Pauthier, suivi de la réfutation de sa dernière réponse, du résumé analytique de plus de six cents fautes (commises dans la traduction de douze pages de chinois), qu'il n'a pas su justifier, et de l'examen de certains passages, à l'aide desquels il a prétendu prouver que des Égyptiens ont porté en Chine l'invention de l'Écriture, 2,353 ans av. J.-C. — 1 vol. in-8° de 215 pag., avec cette épigraphe : *Celui qui est soutenu par l'estime de tous les hommes ne peut être renversé par la calomnie d'un seul* (Yu-lin, liv. III). — Paris, 1842. Librairie de Maisonneuve.

Pour que le lecteur soit au courant des faits qui se rattachent à l'*Examen critique*, je crois devoir reproduire l'*Avertissement* des *Exercices pratiques*, où son origine et sa confirmation par les sinologues les plus renommés de l'époque (1842) se trouvent clairement exposées.

AVERTISSEMENT DES EXERCICES PRATIQUES

J'ai peu de chose à dire pour justifier la présente publication. Dès que mon *Examen critique* eut paru, mon premier soin fut de l'envoyer aux principaux sinologues d'Angleterre, d'Allemagne et de Russie. Tous, sans exception, adhérèrent à mes remarques d'une manière qui était d'autant plus flatteuse pour moi que j'avais sollicité non-seulement leurs avis, mais même leurs critiques consciencieuses. Parmi ces savants, il en est plusieurs qui ont passé une grande partie de leur vie à Canton ou à Péking, et à qui la langue chinoise est encore aussi familière que leur propre langue. Je citerai parmi les plus renommés, Sir Georges Staunton, l'illustre traducteur du code pénal de la Chine, Sir Francis Davis, honorablement connu par la traduction du roman *Hao-khieou-tch'ouen* et de deux drames, et le P. Hyacinthe Bitchourine, qui a résidé pendant plus de vingt ans à Péking, à la tête de l'école des jeunes de langue de sa nation, et qu'on regarde avec raison comme le plus habile des sinologues que compte la Russie.

Une approbation aussi imposante que la leur était bien nécessaire pour entraîner la conviction du public sur la portée de l'*Examen critique* composé par une personne qui n'a jamais mis le pied en Chine, et qui doit presque uniquement

à ses propres efforts les progrès qu'elle peut avoir faits dans la langue du céleste empire. J'avais besoin aussi de leurs suffrages pour la tranquillité de ma conscience, car dans ce travail si compliqué, et rédigé à la hâte en une vingtaine de jours (voyez les *Exercices pratiques*, page 2), j'avais soulevé les questions les plus délicates et les plus ardues de syntaxe chinoise, questions dont un bon nombre manquent dans les grammaires, ou n'y sont indiquées que d'une manière incomplète.

Leur assentiment, si précieux pour moi, ne m'a pas manqué. MM. Wilhelm Schott, Fréd. Neumann, et le Rév. Samuel Kidd, tous trois professeurs de langue chinoise à Berlin, à Munich et à Londres, ont bien voulu me donner, dans cette circonstance, le même témoignage d'estime et d'approbation.

Si M. Pauthier fût sagement resté dans la classe des étudiants, au-dessus de laquelle il n'a pas encore su s'élever *malgré douze années d'études avouées* (n° d'août, page 98), j'aurais probablement gardé le silence. Les erreurs d'un écolier ne tirent pas à conséquence, et d'ailleurs on doit une indulgence sans bornes à quiconque se présente comme tel. Mais bien différente était la position de M. Pauthier. Avant de s'être affranchi des lisières du rudiment chinois, il s'était mis à briguer le plus haut titre littéraire. Il y a en effet plus de sept ans qu'il s'est fait inscrire parmi les candidats de l'Institut, et presque à chaque vacance, il renouvelle, avec un aplomb imperturbable, les mêmes sollicitations. Il était de mon devoir d'éclairer la religion de l'Académie à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir ; je me devais aussi à moi-même, en raison de mes fonctions de professeur, de dire la vérité au public, pour conserver intacte, chez nous, la bonne renomée des études chinoises auxquelles j'ai voué ma vie entière.

Pressé par mes confrères et par d'autres savants distingués, de m'expliquer sur la nature des connaissances de M. Pauthier en chinois, j'ai dû, on le sent bien, porter un jugement d'autant plus sévère que ses prétentions étaient plus élevées. Mais en m'exprimant sur ce sujet, soit verbalement, soit par écrit, je me suis toujours renfermé dans l'appréciation littéraire de ses travaux, sans effleurer son caractère personnel. Il est fort à regretter pour lui qu'il n'ait pas gardé la même réserve à mon égard.

La fausse position qu'avait prise M. Pauthier, ou peut-être l'instigation d'imprudents amis, l'a poussé à entreprendre en répliquant, une lutte trop inégale pour lui, et dont un aveuglement fatal l'empêchait de prévoir les conséquences.

Il a commencé par annoncer, dans le *Journal Asiatique* de juillet 1841, une *réfutation complète* de mon *Examen critique;* puis, dans le numéro suivant, il a inséré un essai de réplique où il déclare résolûment (page 101) que toutes mes observations *sont fausses et sans fondement*. Cela était beaucoup plus aisé à dire qu'à prouver. Aussi, laissant de côté mes déductions grammaticales et les preuves accablantes qui les appuyaient, a-t-il tâché d'en atténuer l'effet à l'aide d'arguments empruntés surtout à des définitions de dictionnaires chinois, dont, *chose étrange*, il s'est trouvé ne *pas avoir compris une seule !*

M. Pauthier s'est imaginé qu'un peu d'injure donnerait peut-être du nerf et du relief à sa réponse, et, pour suppléer à la nullité de ses raisons, il ne s'est pas fait faute de me qualifier (n° de septembre-octobre, page 362) de STUPIDE et D'ABSURDE !

Mais il semble que ce n'était pas assez pour M. Pauthier. Je suis encore à me demander comment il a pu, aux yeux d'un public à qui, j'ose le dire, la droiture de mon caractère est

aussi connue que mes travaux, essayer de jeter des doutes sur ma *loyauté* (n° d'août, page 121), m'accuser, (*ibid.*, page 122) d'*altérer* sans scrupule le texte chinois, et (page 124) de *vouloir évidemment* en IMPOSER AU LECTEUR! Tout le monde reconnaîtra sans peine que le soin de ma considération comme homme et comme professeur, ne me permettait pas de garder le silence.

Après m'être reposé pendant quelques mois des fatigues de mon travail sur le philosophe *Lao-tseu*, j'ai pris le parti de rédiger, en février dernier, le mémoire qu'on va lire. Il eût paru plus tôt, s'il n'eût fallu un temps considérable pour clicher les types chinois dont j'avais besoin.

Mais tout en démontrant, comme je le devais, l'exactitude de ma traduction et la loyauté de mes critiques, et en repoussant ainsi les imputations qui pouvaient blesser mon caractère, j'ai voulu, qu'en dehors de la question personnelle, cet ouvrage pût encore être utile aux étudiants. J'ai tâché, autant que possible, de donner à mes développements une forme didactique, et d'y rassembler, à l'occasion d'un texte fort limité, une multitude de principes et de règles pratiques qui, ce me semble, n'avaient jamais été présentés ailleurs d'une manière si nette, si saillante, et si propre (grâce aux contrastes qu'offre la traduction critiquée) à se graver dans l'esprit des élèves, ou des personnes instruites qui peuvent désirer de comprendre, comme les sinologues exercés, les procédés et le mécanisme de la langue chinoise.

Il y a là une telle surabondance de règles, d'observations et de préceptes de tout genre, que nul esprit sage ne peut plus aujourd'hui conserver l'ombre d'un doute. Les personnes même étrangères au chinois pourraient-elles hésiter à se prononcer sur le fond de la question, lorsqu'elles voient le

P. Hyacinthe Bitchourine, l'un des sinologues les plus consommés de l'Europe, condamner en ces termes le système d'interprétation que j'ai critiqué : *Savez-vous pourquoi M. Pauthier se trompe en traduisant du chinois? C'est parce qu'il a une fausse idée du mécanisme de cette langue, et qu'il cherche à suppléer, par ses conjectures, aux connaissances qui lui manquent!* [1]

Les discussions grammaticales auxquelles je me suis livré ne resteront pas, je l'espère, sans résultat pour la science. Pendant longtemps la connaissance du chinois avait été, en Europe, le partage et pour ainsi dire le monopole de quelques hommes privilégiés dont le savoir était aveuglément accepté par les uns, et relégué par les autres au nombre des fables et des choses de pure invention. Mais depuis un certain nombre d'années, la langue chinoise a pris rang parmi les études sérieuses, positives et hautement utiles. On comprend aujourd'hui de quelle importance elle est pour connaître l'histoire, les institutions et les arts d'un peuple primitif qui représente à lui seul plus de la moitié du monde civilisé. Où pourrait-on étudier, ailleurs que dans les documents recueillis par les Chinois sur les pays étrangers, certaines nations asiatiques qui n'ont pas conservé leurs propres annales, et des races d'hommes, dont plusieurs ont disparu depuis des siècles de la face du globe?

Les difficultés incontestables du chinois ont été singulièrement grossies par des personnes ignorantes ou intéressées à se faire valoir, et ont effrayé sans motif une foule de savants qui auraient pu en acquérir la connaissance, et la faire servir aux progrès des sciences et des lettres. Mais grâce aux efforts

[1] J'ai supprimé le *fac-simile* de la lettre du P. Hyacinthe Bitchourine, qui accompagnait la première édition des *Exercices pratiques*, dont l'éditeur de ce volume possède encore quelques exemplaires.

combinés des sinologues européens, grâce à des travaux récents, parmi lesquels nous n'osons citer les nôtres, la langue chinoise a pu être soumise à un système régulier d'enseignement qui a des principes clairs et positifs, des lois simples et constantes, et qui présente, dans ses procédés d'analyse grammaticale, une direction tellement sûre qu'on peut espérer, sans trop de témérité, d'arriver à une certitude presque mathématique du sens de la phrase. Si je ne m'abuse, les lecteurs qui auront étudié ce mémoire, resteront convaincus que la langue chinoise est, pour quiconque la possède suffisamment, aussi lucide et aussi précise que toutes les autres.

Le but de la présente publication sera atteint, et nous nous croirons dédommagé des sacrifices qu'elle nous a coûtés, si elle contribue à mettre en circulation des idées plus justes sur la nature de la langue et de la syntaxe chinoise, et si elle inspire à de nouveaux prosélytes, assez de confiance en eux-mêmes et en nous, pour qu'ils viennent associer leur zèle au nôtre, suivant la mesure de leurs forces et la direction de leurs études, et nous aider à cultiver, avec les autres sinologues européens, le champ à peine défriché de la littérature la plus ancienne et la plus vaste du monde.

Je m'étais proposé de réimprimer, à la suite de l'*Examen critique* les *Exercices pratiques* et le *Simple exposé*, mais comme ces deux traités de philologie chinoise ont déjà reçu une très-grande publicité, il m'a paru plus utile, au moment où nos relations avec la Chine donnent une haute importance à l'intelligence du style moderne, de faire suivre l'*Examen critique*, d'un petit dictionnaire par clefs, qui offre près de 5,000 locutions les plus élégantes et souvent les plus difficiles du célèbre roman *Yu-kiao-li* (Les deux Cousines), et en partie celles du *Hao-khieou-tch'ouen*, qui a été publié en anglais par Sir Francis Davis, sous le titre de *The fortunate Union*.

J'avais recueilli sur des cartes, il y a plus de trente ans, un nombre considérable de noms et d'expressions antiques qui se rapportent à l'histoire, à la fable et à la mythologie, et qui manquent non-seulement dans les dictionnaires composés par des sinologues européens, mais encore dans la plupart des dictionnaires tout chinois.

Au moment où j'imprime l'explication des locutions les plus remarquables et les plus difficiles du roman des *Deux Cousines*, je me décide à rédiger, sous forme de Dictionnaire par clefs, le Recueil des expressions dont je viens de parler, mais j'ignore quelle sera son étendue; je le publierais quelque jour à part si les matières dont il va se composer étaient de nature à trop grossir ce second volume.

DICTIONNAIRE

DES LOCUTIONS LES PLUS REMARQUABLES DU ROMAN

YU-KIAO-LI 玉嬌梨 LES DEUX COUSINES.

La lettre H indique des expressions tirées du *Hao-khieou-tch'ouen* 好逑傳 (L'histoire de l'épouse accomplie).

Des chiffres romains indiquent le nombre de traits ajoutés à la clé. — Le signe | représente un caractère déjà exprimé; deux, trois, quatre lignes verticales en représentent deux, trois, quatre.

CLÉ 1.

一 路 Sur toute sa route, tout le long du chemin.

| 堂 Toute la salle. H.

| 二 (用 情) Une fois ou deux, pour une ou deux choses, montrer de l'intérêt à quelqu'un, rendre un ou deux services.

| 二 (周 旋) Si vous faites réussir un peu cette affaire (| 二 un peu).

| 二 (聞) Avoir appris quelques détails sur une affaire.

| 個 人 (是) Vous et lui vous êtes comme un seul homme, vous ne faites qu'un, c'est-à-dire vous êtes intimement liés. H.

| 出 (日) Dès que le soleil fut levé. H. XII, 8.

| 方 Chaque pays. H.

I.

丁 憂 Porter le deuil (de 3 ans).

| (餘)。竝 無 ||。 Il n'y a point d'autre homme.

七 步 (才 非) *Litt.* : Je n'ai pas un talent de sept pas, c'est-à-dire le talent de *Tsao-tseu-kien* qui composa des vers après avoir fait sept pas.

| 步 成 詩 Faire des vers après sept pas.

| 八 Sept ou huit parties (sur dix), c'est-à-dire presque.

丈 老 Monsieur ! Terme respectueux.

| 夫 行 事 Agir comme un homme d'un caractère élevé.

II.

三 星 Les 3 étoiles qui président au mariage; elles forment une constellation qui correspond à une partie de *Scipio* et d'*Antares*. H.

| 法 司。 Ces trois magistrats sont : un membre du tribunal criminel, un membre du conseil des censeurs et un *Ta-li-sse*, ou membre de la cour de justice. C'est à eux qu'on s'adresse pour former un appel devant le tribunal criminel. H.

| 竿 (紅 日) Le soleil rouge (est élevé) à la hauteur de 3 *kan*. (竿 désigne la hampe d'une lance, ou la tige d'une flèche.) — Cette expression signifie que le soleil va se coucher, que le soir approche.

| (言) 語 四 Faire des objections contre quelque chose. H.

上 *Vlg.* en haut. — Au sujet de. 息 子 | Pour ce qui regarde un fils, un héritier mâle.

| 下 (不 相) Il ne lui est pas inférieur. H.

| 下 (年 紀 三 十) Il avait environ 30 ans. H.

| 京 Aller à la capitale.

| 任 Aller prendre possession d'une charge.

| 前 (迎) S'avançant au-devant de lui.

| 司 Un magistrat supérieur. H.

| 吉 之 日 Un des jours les plus heureux (du calendrier). H. III, 7.

| 抗 résister. H.

| 栓 Mettre la barre qui ferme la porte. H.

| 堂 Tomber dans un piége. H.

| 坐 S'asseoir à la place d'honneur.

| 心 Faites bien attention, n'agissez pas étourdiment.

| 燈 Apporter les lampes (allumées).

| 皇 L'empereur. (Le frère aîné de l'empereur.)

| 簿 的 Celui qui est inscrit sur un registre.

| 色 的 新 衣 Un vêtement neuf, d'étoffe de première qualité.

| 裁 Votre haute décision. *Item :* Décidez-vous, prenez un parti.

| 謁 Rendre visite à un supérieur ou à un grand personnage.

| 達 Pénétrer en haut, c'est-à-dire parvenir jusqu'à vous. *Item :* Communiquer quelque chose à une personne d'un rang élevé.

| 關 宗 祧 En premier lieu, vous avez pour devoir de faire des sacrifices à vos ancêtres. (*Kouan*, cela concerne.)

| (不)。行 || 一 二 里 Il n'avait pas fait plus d'un ou deux li.

| 陳 *Litt.* : exposer en haut. Exposer quelque chose à l'empereur. H.

| (配 得 你) Il pourra vous épouser. H.

| (不)。喫 || 三 五 杯 Il ne but pas plus de trois ou cinq tasses.

| (不)。比 他 || Je ne puis lui être comparé.

| (以) Au-dessus.

| (在)。年 伯 || En présence de mon oncle.

| (就)。一 說 || Dès que vous lui aurez parlé, vous réussirez.

| (情)。在 || Par égard pour, en considération de.

| (爲)。去 央 . . . || Il vaut mieux aller solliciter (M....).

| (江) A l'embouchure du *Kiang*.

| (赶) Rattraper quelqu'un qu'on poursuivait.

| (閉) 園 門 Fermer la porte du jardin.

下 一 個 請 帖 Présenter, remettre un billet d'invitation.

| 交 Vous lier d'amitié avec une personne infime (avec moi). Terme de politesse.

| 士 Lettré de bas étage, médiocre.

| 問 Interroger un inférieur, lui demander des avis.

| 手 Mettre la main à l'œuvre. *Item* : Mettre la main sur quelqu'un, se saisir de quelqu'un. H.

| 教 Vous daignez m'instruire, m'éclairer de vos avis).

| 禮 Faire de profondes salutations.

|| 相 見 Saluer en se prosternant à genoux.

| 榻 Loger quelque part. H.

|| (移) Changer de logement, de domicile. H.

| 求 Demander des avis à un inférieur.

| 獄 Être mis en prison. H.

| 綉 針 Broder à l'aiguille.

| 臨 Daigner venir voir quelqu'un. H.

| 苦 口 Donner des conseils pénibles à entendre, mais utiles (*litt.* demittere amarum os). H.

| 菜 Servir des légumes. H.

| 落 了 (有) J'ai trouvé mon affaire.

| 處 Le lieu où l'on est descendu, l'hôtellerie.

| 虛 了 J'ai perdu la partie d'échecs. Au figuré, j'ai manqué mon coup.

| 酒 Boire du vin.

| 里 (巴 人) Un homme du pays de Pa et d'un village infime, c.-à-d. un homme obscur, inconnu.

| 顧 *Litt.* Regarder en bas, daigner venir voir qlq.

| 馬 *Litt.* Descendre de cheval. *Au fig.* Arriver dans sa nouvelle charge. H.

| (兩) Deux coups (d'éventail).

| (兩) 約定 Ayant arrêté leur projet entre eux deux. H.

| (分付) Charger un inférieur de... (Par ex. un domestique de dire quelque chose à son maître.

| (四) De tous côtés.

| (在) Moi (votre serviteur); *litt.* (ego) infra te positus. Terme de respect.

| (在人之)。功名決不在我之下 Pour le mérite et la réputation, décidément, certainement il n'est pas au-dessous de moi, inférieur à moi.

| (定) Arrêter (un projet). H.

| (不在白公心) *Pé-kong* ne faisait nulle attention à lui.

| (在愛) Être dans l'amitié de qlq., en être aimé, affectionné.

| (愚) Homme stupide et bas, méprisable.

| (燈) A la clarté des lampes.

| (月) Au clair de la lune.

| (鄉) 人 Un homme de la campagne, un villageois.

III.

不得了(也說) N'en parlons plus!

| (看) 上 Ne pas daigner regarder qlq.

| 下(放心) Il n'était pas tranquille au fond de son cœur. H.

| 來(起) Il ne peut se lever. H.

| 來(拿他) Il ne peut le prendre, le saisir. H.

| 住(捉他) Ils ne purent le saisir, l'arrêter. H.

| 到(緝獲) Ne pas venir à bout de saisir (un criminel). H.

| 到處 Défaut, imperfection de quelqu'un. H.

| 到(算計) Il n'a pas réussi à me faire tomber dans ses piéges.

| 動(走) Elle ne pouvait courir. H.

| 動(誘他) Je ne puis venir à bout de le tromper. H.

| 及(躲) Il ne pouvait fuir, s'évader. H.

| 定(把持) Ne pouvoir tenir bon, c.-à-d. ici : conserver fermement sa vertu. H., VII, 2.

| 定(限他) On ne peut leur fixer d'époque, de terme, c.-à-d. ici : déterminer l'époque où ils se corrigeront. H.

| 平(見) Voir une injustice. H.

| 惑(年登) Être arrivé à l'âge où l'on n'a plus de doutes, c.-à-d. à l'âge de 40 ans. Cette expression est tirée du *Lun-yu*, livre II, § 4.

| 日拜相 Au premier jour, il sera nommé ministre. H.

| 着(寃我) Vous ne pourrez pas m'en vouloir. H.

| 起 (我買) Je n'ai pas le moyen de les acheter. H.

| 過 (快活) Il éprouva un plaisir infini. Hic agitur de venerea voluptate.

|| (氣苦) Irrité et affligé au dernier point.

|| (氣他) Ils étaient extrêmement irrités contre lui.

|| (蠢) Excessivement stupide. H.

|| 是 C'était uniquement. H.

|| 於取笑 Ne vous moquez pas de moi à l'excès. H.

|| (强他) Il ne put la forcer (à aller). H.

|| (信他) Je ne puis la croire, croire ce qu'elle dit. H.

|| (爲何殺人) Pourquoi n'avez-vous pas tué les ennemis? H.

|| (比他) Elles ne peuvent lui être comparées. H.

IV.

世務 (不諳) Il ne connaît pas les usages du monde.

| 兄 Vous, Monsieur, qui descendez d'une famille noble, H.

| 情中人 Un homme qui a les sentiments (étroits et egoïstes) des gens du monde.

| (一) Pendant toute ma vie.

| (去) Mourir,

丙寅 Le jour du tigre rouge, le troisième du cycle.

去 (開) Se disperser. H.

CLÉ 2.

III.

丰儀 La figure, le visage de qlqn.

丫頭 (賤) Vile servante! (injure adressée à une servante).

|| Se dit aussi d'une demoiselle. H.

中。係蘋 *fan*, En second lieu, c'est un devoir pour vous de vous marier.

| 中 (人物) Sa personne, sous le rapport de la beauté, était fort ordinaire.

| 了 Ayant obtenu (le grade de *Kiu-jin*, ou la licence),

| (得) Obtenir ce grade.

| (知他) J'ai su qu'il avait obtenu (la licence).

| (望一) Espérer d'obtenir (la licence).

| 進士 Obtenir le grade de docteur.

| 原 (驅) Lancer des gens (des chasseurs) dans les plaines de la Chine. *Au fig.* Mettre deux lettrés aux prises et les faire concourir.

|| (竝驅) Si on les lançait ensemble dans les plaines de la Chine, c.-à-d. Si on les faisait concourir ensemble.

| 意 Être d'accord avec, répondre à la pensée d'un autre.

| (不) 我意 Elles ne m'ont pas plu (ces jeunes filles qu'on me proposait).

| 其懷 Cela convenait à ses vues, entrait dans ses vues. H.

| 聽(儘是) J'entends bien ce que vous dites.

| 人 Les hommes ordinaires. H.

| 計 Réussir dans un stratagème. H.

| (此) Pendant ce temps-là.

VI.

串同 S'associer, se coaliser ensemble dans un but criminel. H.

CLÉ 3.

III.

丹墀 *Vulgo :* Vestibule du palais. — Un tribunal, une cour de justice. H.

IV.

主人之意 L'intention de faire les honneurs, comme maître de la maison.

| 僧 Le supérieur d'un monastère. H.

| 持 Avoir sous sa garde (des biens). H.

|| Protéger, assister, soutenir qlqn. H.

| 母 La maîtresse (de la maison). H.

| 見 Vues, intentions, votre dessein. H.

| 張不定 Mon jugement (sur lui) n'est pas encore arrêté.

|| (難于) Il m'était difficile de prendre une décision, c.-à-d. de leur donner ma parole.

主(作) Remplir le rôle de l'hôte qui reçoit, faire les honneurs de la maison.

| (夫人作) Madame, décidez-vous, prenez vous-même une décision.

| (做)。要自家 || Vous ne devez consulter que vous-même.

| (無)銀 *Litt.* Une somme d'argent qui n'avait pas de maître, c.-à-d. une somme d'argent imaginaire, qui n'avait jamais existé.

| (|) (Il est) sans appui, sans protecteur. H.

| (神魂無) Il n'était pas maître de lui-même. H.

| (不能自) Ne pouvoir agir par soi-même, prendre soi-même une décision.

V.

| (財) Un homme riche, un richard.

CLÉ 4.

I.

乃郎 Fils.

II.

久之(注意) Depuis longtemps, j'avais fixé mes vues sur lui.

IV.

乏人(翰林院) Il y a une place vacante à l'Académie.

乎 (斷) Décidément. H.

IX.

乘 除 *Litt. Additionner* et *soustraire. Au fig.* Ajouter (des qualités aux uns) et en retrancher (aux autres).

| 危 Être exposé au danger.

CLÉ 5.

I.

九 泉 Les neuf fontaines, l'autre monde.

|| (抱) 之 痛 Elle est au bord des neuf fontaines (dans l'autre monde) le cœur rempli de chagrin.

|| (含 恨) Elle est pleine d'indignation dans l'autre monde.

II.

也 先 *Ya-sien*, nom propre du chef des Mongols.

X.

乾 淨 書 案 Une table à écrire, propre et nette.

|| (不 得) Nous sommes tous dans de mauvais draps.

|| Signifie souvent : Quitte, débarrassé de.

|| Ils partirent, disparurent, *litt.* ils firent place nette. H.

|| (做 得) Faire une chose complètement. (Comme si l'on disait : Faire une chose de manière à en être tout à fait débarrassé.)

CLÉ 6.

I.

了 (不)。忙 || Je n'ai pas un instant de loisir.

|| (快 活) Éprouver une joie infinie.

| 期 (無) Ne pas avoir de fin, ne devoir jamais finir.

VII.

事 故 Un prétexte.

| (尋) Chercher à faire du tort à qlqn., à le mettre dans une mauvaise affaire. H.

| 故 (尋 些) Chercher noise à qlqn. H.

| 端 (生) Susciter quelque fâcheuse affaire à qlqn.

| (生) S'attirer quelque fâcheuse affaire. H.

| (共) Le servir ensemble, c.-à-d. l'avoir toutes deux pour époux.

| (無) Ne pas éprouver d'embarras, de désagrément.

CLÉ 7.

II.

于 歸 Se marier (en parlant d'une fille).

| (美) Plus belle que.

五 內 Dans mes entrailles, dans mon cœur.

| (九) Le trône.

云胡 Comment? Pourquoi?

| (浪) Follement.

V.

些上(那) A quel propos, pour quel motif?

| 須 Bagatelle (en parlant d'un petit cadeau).

| 須 Une petite quantité (par ex. d'argent, de provisions).

| (好) Un peu meilleurs (vers).

| (快) Un peu plus vite, plus vite que cela, pour dire très-vite.

| (近) Plus près, rapproché.

CLÉ 8.

IV.

交椅 Un fauteuil à bras.

| 孚 Être d'accord ensemble. H.

| 手 Remettre une chose à quelqu'un, la lui remettre entre les mains. H.

| 接 Recevoir des visites. H.

|| (朋友) Dans ses relations avec ses amis. H.

| 租 Apporter, payer le prix d'un loyer. H.

| 知 Un ami, une connaissance. H.

| 還 Remettre, rendre.

|| 與 Rendre, restituer qlq. chose à.

| (春夏之) Le moment, l'époque où l'été succède au printemps.

充使 Remplir une mission (le rôle d'envoyé).

VI.

享用 Jouir de (par ex. de la fortune, des honneurs).

CLÉ 9.

I.

人 pour 人物。其 | 與其才相配否 Sa personne (son extérieur) répond-elle à son talent littéraire?

| 家(御史) Les *Yu-sse* ou moniteurs impériaux.

|| (一村) Un village.

|| (他令愛別有) Sa fille a épousé un autre homme.

| 物 Figure, mine, extérieur de qlqn.

|| 聰後 Il est intelligent et perspicace. || signifie aussi *natura*, en mandchou *banin*.

|| S'emploie quelquefois avec emphase pour désigner un personnage important: 大邦

|| Un personnage d'un pays célèbre (*Kin-ling*).

|| 之地 Un pays qui a produit des hommes éminents. H.

|| 俊秀 Il est beau et distingué de sa personne. H.

| 生一快 Dans la vie d'un homme,

(cela peut s'appeler) un sujet de joie.

| 夫 Les gens de sa suite (en anglais *attendants*).

II.

介(貴) Synonyme de 公子 Votre noble fils. *Item* : Des personnes nobles, distinguées. H.

| 意(不消) Il n'est pas besoin d'y penser, de vous en préoccuper.

|| (不必) Même sens. H.

| 人(一非) Un homme de peu d'importance. H.

| 紹 Lettre de recommandation.

III.

以(有) Avoir ses raisons (pour).

|| (良) En vérité, elle avait des raisons (pour agir ainsi).

| 誠 Agir avec sincérité.

| 下之人(個) Un homme du commun.

他(無) Sans égal, sans pareil. H.

| 鄉人(一個) Un homme d'un autre district. H.

令愛 La fille chérie (*aï*) de l'homme honorable (*ling*) c.-à-d. de vous.

|| (有) Avoir une fille.

令(送) Donner (aux convives) un mot qu'on doit placer dans un vers ou une phrase (sorte de jeu).

| (行) Placer un mot convenu dans un vers ou une phrase.

仕女 Femme distinguée.

仙才 Homme doué d'un talent divin.

| 遊 Voyager parmi les immortels, c.-à-d. mourir.

| 仙有致。(這首詩) |||| Cette pièce de vers est composée avec une grâce divine.

代筆 Écrire, composer à la place de quelqu'un.

| 爲 A sa place.

| 勞 Prendre cette peine à votre place, faire ce travail pour vous.

IV.

任是古今英雄 Même les héros de l'antiquité et des temps modernes (n'y ont pas échappé). H.

| 是 Quoique.

| (到) Prendre possession de sa charge.

| (前) Précédemment, il avait rempli la charge de.

| 性 Être capricieux, obstiné, entêté.

| 情(是) Il est entier, têtu, obstiné.

| 情任性 Ne suivre que ses goûts et ses caprices. H.

|| 揮灑 Composer des vers au gré de ses sentiments, c.-à-d. en se laissant aller à sa verve poétique.

| 意 Au gré de sa pensée, de son imagination.

丨在朝 Il est (actuellement) employé à la cour.

仰學正 Je compte sur l'appui du directeur du collége.

丨扳 Prendre quelqu'un (pour gendre). H.

丨望(所) L'homme sur l'appui duquel elle compte.

丨測 Se tourner vers quelqu'un et examiner (sa figure).

休得 Gardez-vous de.

伏下 Mettre des hommes en embuscade. H.

丨辜 Être puni de mort.

丨侍 Être au service de qlqn.

丨二兄挈帶 Je pense humblement, c.-à-d. j'ose espérer que tous deux vous me soutiendrez et me protégerez.

v.

住(坐不) Il ne pouvait se tenir assis, (il tombait, il s'endormait).

丨(被纏) Être constamment importuné par qlqn.

丨口(不) Sans cesser de parler, de crier.

丨(不) Sans s'arrêter, continuellement.

丨(占) S'emparer de, garder, pour toujours. H.

丨(圍) Entourer étroitement. H.

作詞賦人 Jouer le rôle de poëte.

丨(佳) Votre composition élégante.

丨(尊) La composition de l'homme honorable, c.-à-d. votre composition.

丨伐(與兄) Faire, pour vous, la demande de mariage.

丨子 Prendre, adopter qlqn. pour fils.

丨成 Faire, composer (des vers).

似他(官高) (Quoique) ma charge soit plus élevée que la sienne.

何止天淵 *Litt.* : Est-ce qu'il y a seulement le ciel et les abîmes? pour dire « il y a plus de distance entre eux qu'entre le ciel et la mer. »

丨事 A quoi bon, que sert de?

丨等待你 Avec combien (d'affection) ne vous ai-je pas traité! Le mot 丨 n'est pas ici interrogatif; il a le sens emphatique de *quantum!*

丨等(我)苦勸你 Avec quelles instances ne vous ai-je pas priée! H.

丨丨憐才 Combien elle aime le talent! c.-à-d. combien elle désire épouser un homme de talent!

丨丨慧心 Combien elle a de finesse, de perspicacité!

丨易 Combien c'est aisé!

你爲父的 pour 爲你父的 Celui qni est votre père.

佛頭上面偏加糞 (La mouche qui) à côté de la figure de Bouddha, dépose ses ordures. On lui compare un homme incommode et incivil.

体氣 *Litt.* la forme et l'air (la tournure d'une composition littéraire).

| 態 Extérieur et air de qlqn.

| (事) L'affaire, l'état des choses.

低昂 Infériorité ou supériorité (d'une pièce de poésie).

伸寃 Redresser une injustice ou en obtenir la réparation. H.

伯仁 *Pé-jin.* Nom d'homme. *Tcheou-i*, dont le surnom était *Pé-jin*, était ministre sous les *Tsin* 晉.

| 樂 *Pe-lo.* Nom d'un homme qui se connaissait en chevaux. Au figuré, || s'emploie pour désigner une personne qui sait reconnaître le mérite. On dit aussi || 之顧 le coup d'œil de *Pe-lo*. Voy. *Yun-fou-kiun-yu*, XI, fol. 18.

VI.

供奉 Offrir des sacrifices à, présenter des offrandes à.

| 明 Déclarer clairement. H.

| 稱 Avouer devant un juge, faire une déposition. H.

佩(心) Conserver, graver (des paroles) dans son cœur.

| 于身(親) Porter qlq. chose sur soi.

| 服 Conserver dans son cœur (le souveuir des bienfaits). H.

| (感) Sentiments de reconnaissance. H.

例(自)。反引以 || Vous les avez citées (ces anciennes paroles) pour vous en faire l'application.

| (獄) Sentence d'un prisonnier. H.

使氣 S'emporter, s'abandonner à la colère.

| 乖 Recourir à un artifice, à une fourberie.

| 器械 Se servir d'armes. H.

| (即) Quand même.

| (假)。| (設)。| (令) *Idem.* Si.

| (奉) Porter un message, aller en mission, en ambassade.

| 臣 Un envoyé.

| (出)。|| 乏人 On ne trouve personne pour envoyer en députation, en ambassade.

| 用 Dépenses (pour vivre).

佳話 Un charmant sujet d'entretien, de conversation.

| 人 Une jolie femme ou demoiselle. — *La prétendue.*

侍奉 Servir quelqu'un, être au service de quelqu'un.

| 兒 Une servante.

| 君子 Servir un sage, c.-à-d. devenir l'épouse d'un sage.

| 郎(禮部) Adjoint du président du tribunal des rites.

| 生 Même sens que | 郎

| 講(翰院) Membre de l'académie des *Han-lin*, avec la charge de lecteur impérial.

使喚(備) Être prêt à exécuter les ordres de quelqu'un. H.

來意 Les motifs qui l'amenaient.

| 歷之人(有) Un homme d'une ancienne famille, d'une famille noble. H.

依稀 Ressembler un peu.

|| Ressemblance confuse d'une chose.

佯問 Interroger en dissimulant (comme un homme qui feint de ne pas savoir de quoi il s'agit).

侄兒(一個) Un jeune garçon.

VII.

俊雅 (Homme) distingué par son extérieur, ses manières.

| 逸 Nobles et élevés (en parlant de vers).

| 彥 Distingué, éminent.

俠氣 Grandeur d'âme.

| (女) Une héroïne.

| (義) Élévation de sentiments, héroïsme. H.

| 烈之氣 Le goût des exploits héroïques. H.

| 胆 Courage héroïque. H.

| 膓 (Un homme qui a) un courage héroïque. H.

便服 Vêtement ordinaire, par opposition à vêtement de cérémonie.

| 殿 Le palais pour les audiences ordinaires. H.

| (請兩) Je vous prie de consulter votre intérêt, votre avantage et le mien. H.

| (爲) C'est plus commode, plus avantageux. H.

| 是。想 || 這等想 Quoique j'aie précisément la même idée.

|| 不 Quoiqu'il ne (n'excelle pas à).

|| (不是) Si ce n'étaient pas des... c'étaient des...

| (不)。打擾 || Il ne convient pas que je vous importune.

| (不)處 s'emploie, dans un sens détourné pour *mulieris natura*.

| (有甚不) Quelle difficulté, quel inconvénient y a-t-il?

| (不)。行禮 || (Étant convalescent), il ne lui serait pas commode de faire les salutations prescrites.

| (多不) Beaucoup d'inconvénients.

| (尊)。但請 || Je vous prie seulement de faire ce qui vous plaira, vous conviendra.

| (自) Faites ce qui vous plaît, convient.

| (暫) (Je m'absente) un instant pour un besoin (naturel).

| 飯 Du riz tout prêt, tout préparé.

| 好。|| 爲你尋親 Il me sera facile de te marier.

保得(可以) Je puis répondre de lui, me porter garant pour lui.

| 奏 Présenter à l'empereur un rapport où l'on se porte caution pour qlqn. H.

| 舉 Répondre de qlqn. et le recommander.

| 薦 Même sens. H.

| 重 Se tenir sur ses gardes. H.

俏胆 Courage. H.

信服年兄(極) Il a pleine confiance en vous.

| 門戶犬(便) Vous le prendriez pour le chien de la maison (qui flatte, caresse les hôtes).

| 馬而行 Marcher au gré de son cheval.

| 口 Laisser aller sa langue, se laisser aller à sa loquacité (parler sans réfléchir).

| 手各取 Prenez chacune (une des feuilles), à votre volonté, *litt.* manui fidendo, quæque capiat.

| 手寫 Écrire tout ce qui vient sous le pinceau, improviser en écrivant. *Litt.* Manui fidendo scribere.

| (回) Réponse à une lettre. — Rendre réponse. H.

| (失) Manquer de parole.

| (入籍河南之) La nouvelle (*sin*) qu'il s'était fait inscrire dans le *Ho-nan*.

| (得) Recevoir des nouvelles.

| (通)與 Donner des nouvelles à qlqn. H.

俗子 Un homme vulgaire, du commun.

| 眼 Sa manière de voir est vulgaire. H.

| (不要太) Ne faites pas tant de cérémonies.

| (俚) Chose (composition) vulgaire.

VIII.

倫(出) S'élever au-dessus de la foule (par son mérite).

| (莫) Elle n'a point d'égale.

倒 | (顛 |) Revers, contre-temps.

| (算計我不) Il n'a pu me faire tomber dans ses piéges, n'a pu me vaincre par ses stratagèmes. H.

倚伏 Se toucher de près. H.

倘或 Si par hasard.

俯就 Daigner consentir (à une proposition).

修阻 Long et difficile (chemin).

| 好 Tenir une bonne conduite.

| 過 Réparer sa faute, faire ses excuses.

| 塚 Faire des réparations à un tombeau.

借坐 Demander la permission de s'asseoir.

| 住 Demander un asile, un gîte. H.

| 此 Je prends ce prétexte (pour).

倡和 Composer des vers le premier, ou sur les même rimes qu'un autre.

IX.

偏年兄 A votre insu, en cachette de vous.

| 二兄(有) Je vous ai quittés tous deux.

|| 的 Par partialité.

| 向(意) Partialité.

| 有 Quoiqu'il ait. H.

停(調) Arranger (une affaire). H.

| (十)人家 Dix individus. H.

偷生 Échapper à la mort. H.

| 相 Épier furtivement qlqn. H.

側轉身 Se retourner sur le côté (dans son lit).

傲慢人 Traiter qlqn. avec hauteur et mépris.

做 Être, devenir. 打點 | 女婿 Il se dispose à devenir son gendre.

| 得成(這秀才) (Nous verrons) s'il pourra conserver ce grade de bachelier.

| 作(許多) Beaucoup de ruses, d'artifices, de stratagèmes.

|| (行踪) Se donner de grands airs, faire l'homme important.

| 十二朝 Célébrer un mariage. H.

假令 Si.

| 借 Emprunté, c.-à-d. faux. H.

| 倡 S'attribuer faussement (les vers d'un autre).

| 托 Prétexter faussement.

| 滿 Le congé (accordé par l'empereur) est expiré.

| 作 Faire semblant de.

| (給一) Demander un congé. 給 *Vulg.* donner.

侯伯 Un homme noble. H.

候(恭) J'attends avec respect (sous-entendu : de vos nouvelles).

| 問 S'informer des nouvelles de qlqn.

| 見 Demander à voir qlqn. H.

偶(良) Un couple distingué, vertueux (d'époux).

| 俗(不喜) Il n'avait pas de goût pour le mariage. H.

X.

傍著夕陽 Se tournant du côté du soleil couchant.

| 晚 L'approche du soir (le coucher du soleil).

備辦 Préparer qlq. chose.

| 下 Préparer.

| 極 Mettre le comble à (son déshonneur).

XI.

傷感 Avoir le cœur navré.

| 情 S'affliger.

| 心 Même sens.

| 情處 Endroit, point (d'un discours) où le cœur se serre de tristesse.

傳呼 Transmettre l'ordre d'appèler qlqn. H.

| 說 Rapporter des propos tenus par d'autres. H.

| 進 (口) Transmettre qlq. ch. de vive voix.

|| Apporter et présenter qlq. chose.

| 講 Communiquer et discuter (une nouvelle).

| 語人 *Litt.* Transmettre des paroles à qlqn.

| 臚報 Annoncer une nouvelle en la transmettant de l'un à l'autre.

催飯 Presser qlqn. de prendre le riz.

| 租 Presser le paiement d'un loyer. H.

傾 (一座) Toutes les personnes qui étaient assises s'inclinèrent devant lui.

| 慕 Aimer passionnément.

| 動一時 (Par votre talent) vous touchez profondément tous les hommes de notre temps.

XII.

僕從 Les domestiques et les gens de la suite.

| 馬 Le cavalier et le cheval.

僥天之幸 Un bonheur grand comme le ciel.

| 倖 (幾分) Quelques succès.

| 倖 Réussir dans une affaire. H.

| 小姐一日之婚 Avoir le bonheur d'épouser un jour cette demoiselle.

|| 得 Avoir le bonheur d'obtenir.

|| 後 Après avoir réussi (au concours), c.-à-d. après avoir obtenu le doctorat.

僭 (獨) Faire des excès tout seul (c.-à-d. boire tout seul).

| 妄 Empiéter sur les droits de qlqn. et agir avec témérité.

像我門 Des gens comme nous (autres bacheliers).

| (露) Montrer le bout de l'oreille, se trahir par son indiscrétion. H.

| (不) 意 Il n'était pas satisfait. H.

僱下 Louer (un cheval).

XIII.

儀賓 Le gendre de l'empereur.

| (代) Au lieu, en guise de cadeaux.

| 文 Cadeaux (que s'offrent les deux familles des futurs époux).

| (程) Présents de voyage, présents qu'on offre à un voyageur. H.

| 門 La seconde porte (du palais) à partir de l'entrée.

XIV.

儒雅 Un homme distingué comme un lettré.

XV.

償還 Payer une dette.

優待 Traiter qlqn. avec beaucoup d'égards et de distinction.

| 劣 Le fort et le faible, l'homme de mérite et l'ignorant.

| 禮 Traiter qlqn. avec une grande urbanité. H.

XX.

儼然科甲 Il ressemblait à, il avait l'air d'un homme qui s'est élevé dans les concours.

| Semblable à (*Pan-'an*, homme célèbre par sa beauté).

CLÉ 10.

II.

元名 Son nom primitif.

| 魁 Celui qui a obtenu le premier rang au concours pour la licence.

| (掄) Obtenir le premier rang au concours pour la licence.

III.

兄弟(小) Un petit garçon.

IV.

容得(還) (Sa mise, son extérieur) peut encore passer.

光(容) L'air de sa figure.

| (春) L'apparence, la beauté du printemps.

| 祿寺 Le bureau des promotions.

|| (陞了) Il avait été élevé au rang (de vice-président) de la chambre des promotions.

| (時) Le temps.

| 亮 Les rayons du soleil.

| (台) L'honneur de votre visite.

| 顧(一) Honorer qlqn. d'une visite.

| 景 L'état des choses. — Situation de qlqn.

| 子(耳) Un soufflet (alapa).

| 于(有) Répandre de l'éclat sur. H.

兆(入相之) Le présage de son entrée au ministère.

先達 Occuper le premier rang (en littérature).

| 人 Feu mon père.

| 父 Même sens.

| 兄 Feu mon frère aîné.

| 輩鉅公 Les grands princes (sages) des générations passées.

充…選。| 東床之 | *Litt.* : Remplir le choix du lit oriental, c.-à-d. être choisi pour gendre.

| 報子 Remplir le rôle de messager. H.

| 做 Remplir le rôle de, agir en qualité de.

| (不)。即使學問 || Quand même son instruction serait incomplète.

VI.

兎毫 Un pinceau de poil de lièvre.

兒女之樂 Le bonheur de votre fils (gendre) et de votre fille.

XVIII.

競秀 Rivaliser de beauté (il s'agit de pics escarpés).

CLÉ 11.

入人罪 Impliquer qlqn. dans une accusation criminelle, le présenter comme coupable.

| 告 Informer l'empereur. H.

| 贅 Épouser une femme et aller demeurer avec elle chez ses parents Voy. Staunton, *Penal Code*, liv. III, sect. 104. H.

| 陳 Exposer qlq. chose à l'empereur. H.

| (迎) Aller au-devant de qlqn. et le faire entrer. H.

VI.

兩存 Les garder toutes deux (pour épouses).

| (無) Sans égal, sans pareil. H.

| 全 Faire d'une pierre deux coups.

| 受 *Litt.* Recevoir les deux (c.-à-d. aimer deux personnes à la fois).

CLÉ 12.

八字 Les huit caractères, savoir : 2 pour l'année, 2 pour le mois, 2 pour le jour et 2 pour l'heure de la naissance d'une personne. — Avant de marier un jeune homme et une jeune fille, les deux familles s'envoient réciproquement leurs 8 *caractères*. Un astrologue choisi de part et d'autre, les examine et les compare pour voir si le mariage sera heureux. H.

II.

公 | Beau-père. H.

|| 正 | *Kong-kong*, *tching-tching*, Ouvertement et dans les formes.

| 然 Ouvertement.

| 乎 (爲) Est-ce dans l'intérêt public?

| 事 Les affaires publiques, les devoirs de sa charge.

| 務 Même sens.

| 侯之家 Maison d'un homme noble. H.

| 位 Siége d'un juge, ou d'un fonctionnaire public remplissant les fonctions de juge. H.

| 呈 (一張) Un placet collectif.

| 堂 *Litt.* La salle publique, c'est-à-dire la salle d'audience, la salle du tribunal. H.

| 子 (新) Le fils adoptif de.

| 子 (教) Instruire mon fils.

|| Désigne le fils d'un personnage distingué.

| 庭之上 (Quand vous êtes) dans votre tribunal.

| 座 Le siége du juge. H.

| 服 Habit, costume de cérémonie.

| 差 Un messager du gouvernement, ou d'un haut fonctionnaire public.

| 宴 Un repas de corps (commune epulum).

| 論 (也 有) J'aurai pour moi l'opinion publique.

| 議 Délibérer en assemblée publique, solennelle.

| 疏。| 本 Rapport (à l'empereur) rédigé en commun.

| 舉 Même sens.

| 酒 Un repas de corps.

V.

具 目 者 Celui qui est pourvu d'yeux, clairvoyant.

| 靈 心 Avoir un esprit ingénieux, doué d'une sagacité surnaturelle. H.

VI.

典 試 Présider le concours (pour la licence).

| 型 Modèle, exemple. H.

| 刑 Condamner à mort. H. Dans le *Chou-king*, || signifie lois (pénales) déterminées, immuables.

| 正 刑 Faire exécuter les lois pénales (punir de mort). H.

其 中 Dans cette circonstance. H.

| 人。愧 非 || Je rougis de ne pas être un homme de cette trempe, d'un tel mérite.

VIII.

兼 之 Ajoutez à cela que.

| 才 子 Homme d'un talent ou d'un mérite accompli.

CLÉ 13.

II.

內 中 Dans l'intérieur du palais, ou de l'appartement des femmes.

| 助 (求) Le prier de vous aider secrètement, sous main : ailleurs,

| 助 Désigne quelquefois *une épouse*.

| 裏 有 人 Avoir dans l'intérieur des auxiliaires, avoir des intelligences dans la place.

III.

冊 封 Accorder une charge par lettres patentes.

VI.

冒 稱 Se donner faussement le nom de.

| 充 名 流 J'ai osé me faire passer indûment pour un homme illustre.

CLÉ 14.

II.

冗 (俗) Mes affaires; *litt.* mes a. vulgaires.

| 尊 (有 何) Quelle affaire avez-vous? *litt.* quelle honorable affaire avez-vous?

VII.

冠首 *Litt.* Coiffer la tête, c.-à-d. mettre en tête, commencer un vers par un mot déterminé.

| 軍 *Litt.* Être le premier de l'armée. Au fig. Être un homme supérieur, sans rivaux.

| 玉 Le jade qui orne un bonnet.

CLÉ 15.

V.

冷暖有誰知 Qui aurait connu ses sentiments secrets ?

| 落 Baisser, décliner, devenir pauvre.

|| 落 | *Ling-ling-lo-lo* Décrépit, délabré.

| 會 Société froide, qui ne dit rien. *Pe-kong* se sert de cette expression en parlant des plantes et des arbres au milieu desquels il vit, et dont il fait pour ainsi dire sa société.

| 曹 (一) (Moi qui suis) un pauvre magistrat.

况 (何) 求友 A plus forte raison, je n'ai pas cherché un ami. *Litt.* A plus forte raison, chercher un ami. — J'ai ajouté en français la négation *ne... pas*, parce que la phrase qui précède est négative. J'ai dû faire de même dans la locution qui suit.

| 乎知心 A plus forte raison, ne pourrai-je pas connaître votre cœur. *Litt.* A plus forte raison, connaître le cœur.

VIII.

凉質 Mon naturel médiocre (expression modeste).

凌傲 Traiter qlqn. avec dureté et hauteur.

IX.

減于 Le céder à qlqn., lui être inférieur.

| 價 Diminuer de valeur.

XIV.

凝 (神) Vos esprits sont posés. (Vous avez un esprit calme.)

CLÉ 16.

I.

凡庸 Commun, vulgaire.

IX.

凰 (求) Chercher un phénix femelle (une femme parfaite).

XII.

兜住馬 Il arrêta son cheval.

| 馬屁股 Il frappa le derrière du cheval.

CLÉ 17.

III.

出題目 Fournir un sujet de composition.

| 口 Ouvrir le premier la bouche.

| (畫) Venir à bout de peindre.

| (| 不) 的 Une personne tellement belle qu'on ne pourrait la peindre.

| 疏。| 本。 Adresser un rapport, un mémoire (à l'empereur).

| 名 Mettre en avant son propre nom, c.-à-d. l'écrire sur une carte de visite.

| 使 Aller en ambassade pour remplir un message.

| 衆 S'élever (par son mérite) au-dessus de la foule.

| 路辛苦 Vous êtes très-fatigué de votre voyage.

| 語 Paroles dites par qlqn.

| (已) 萬分僥倖 Je suis au comble du bonheur! *Litt.* Cela dépasse un bonheur (composé) de dix mille parties.

| (高)... 外 S'écarter beaucoup de, différer beaucoup, grandement.

| (已) 望外 Mes espérances ont été dépassées.

| (寔) 僥倖 Véritablement, ç'a été un bonheur pour moi.

| (裝不) 詩書氣味 Il ne pouvait simuler l'air d'un homme qui connaît le *Chi-king* et le *Chou-king*.

| (說不) Je ne puis le dire, l'exprimer.

| (做不) 詩 Il ne pouvait venir à bout de composer des vers.

| (看) Découvrir, apercevoir qlq. chose.

| (不) 吾料 Cela ne s'éloigne pas de mes conjectures, c.-à-d. mes conjectures se réalisent.

| (不) 半月 Sans dépasser 15 jours, c.-à-d. avant 15 jours.

CLÉ 18.

刀 (代人捉) Composer des vers pour un autre, à la place d'un autre.

| (捉) *Litt.* Tenir le couteau, ici le pinceau. Dans l'antiquité, pour écrire sur des planchettes de bambou, on faisait usage d'un couteau dont la lame servait à ratisser le bois, et la pointe à tracer des caractères.

| 筆 Un pinceau.

II.

分定 (姻緣) Ce mariage est décidé par le ciel.

| (有)。這也是婚姻 || Même sens que ci-dessus.

| 房考 (L'empereur le nomma) examinateur d'une section.

| (有幾) Il a qlqs. chances de succès.

| (有) 撞得一個 Si j'ai le bonheur d'en rencontrer une (une épouse).

| (情) Marques de bienveillance.

| (無) 于 Je n'ai aucunes prétentions sur (elle).

| (是無) Je n'ai pas l'espoir de réussir.

| (福) Bonheur.

| 上 (個 大) Un personnage considérable, très-influent.

| 辯 (與 人) Discuter, disputer avec qlqn.

| 開 Écartés, séparés l'un de l'autre.

| 韻 Se distribuer des rimes (convenues), quand on fait des vers ensemble sur le même sujet.

| 頭 En se séparant : se dit des gens qui vont chacun de leur côté.

V.

刪 改 Corriger une composition littéraire.

別 無 知 者 Il n'y a personne qui le connaisse.

| (作) Faire ses adieux.

| (不 我) Sans prendre congé de moi.

| 才 Un talent particulier.

利 (加) 償 還 Rembourser une somme en ajoutant les intérêts.

| 器 Un instrument tranchant.

| (考 得) Réussir dans un concours.

初 (有) Bien commencer. (Expression tirée du *Chou-king*.)

VI.

制 于 父 母 Elle est violentée par son père et sa mère (dans le choix d'un époux).

刻 (少) Au bout de quelques instants.

| (午) A l'heure de midi, au coup de midi.

| (一) 來 Je reviens dans un instant.

| 奏 Accuser qlqn. auprès de l'empereur.

刹 Couvent bouddhique.

到 (不)。選 擇 || Il n'a pas réussi à bien choisir.

| 也 是 一 件 難 事 C'est aussi une affaire difficile.

| 底 Au fond, au bout du compte.

|| Jusqu'à la fin (de notre vie).

刮 目 Faire, à qlqn., un accueil bienveillant.

|| (雖 未 蒙) Quoiqu'il n'ait pas encore été reçu et admis (chez nous).

VII.

刺 綉 Broder à l'aiguille.

前 人 Un ancien, un homme du temps passé.

| (在) Être en présence (de l'empereur).

| 程 Une promotion.

|| (黜 退) Il lui retira sa promotion c.-à-d. son grade de bachelier.

| 輩 Des personnages honorables, de grands personnages, les anciens.

| 往 Aller en avant, partir.

| 途 Le chemin que vous avez à faire, le pays où vous allez.

|| Si vous allez en avant, si vous vous mettez en route.

| (樽) Devant des coupes (remplies de vin).

VIII.

剖明 Exposer clairement une affaire.

| (代) Composer (des vers) à la place de qlqn.

| 魚 Nom élégant du miroir. *Tch'ing-yu-khao.*

剝落 Usé, passé (par ex. couleur *passée*).

剛半面而 A peine avais-je vu la moitié de son visage que...

IX.

剪着手(背) Ayant les mains derrière le dos.

副(一) Une feuille de papier.

劉郎 *Lieou-lang*, nom d'homme. Se prend pour un amant d'une figure commune et sans mérite.

| 阮 *Lieou-youen*, nom d'homme. On raconte qu'il fut, un jour, transporté dans le séjour des dieux.

CLÉ 19.

I.

力力 De toutes mes forces.

| (得)。一個 || 家人 Un domestique capable.

| (易爲) Facile à faire.

III.

功(婦) Les travaux de la femme (l'éducation des vers à soie et le tissage des étoffes).

加(大)稱賞 Il lui donna de grands éloges.

| 意 Avec une attention marquée.

| 陞 Être élevé en grade.

| 納了中書 En donnant (de l'argent) il a obtenu la charge de conseiller.

功課 Office (que récitent les religieux).

IV.

劣叔 Moi, votre oncle. *Litt.* L'oncle faible (d'esprit).

V.

助(賢) Une sage auxiliaire, une femme vertueuse.

VII.

勃 | (詩思) Impétuosité de la verve poétique.

勅書 Une lettre officielle.

IX.

勘合(一張) Un passe-port.

動(傾) ou 驚 | Mettre qlqn. en mouvement, en émoi.

| (一)。一舉 || Cha-

cune de leurs démarches, de leurs actions.

| (原封不) On n'avait pas touché à l'enveloppe primitive.

| (越走不) Il lui était encore plus difficile d'aller vite.

| 問 Adresser une question.

| 心 Avoir le cœur ému, troublé.

| 情 Avoir le cœur ému.

|| Se sentir inspiré (par la verve poétique).

| ... 思 Penser à qlqn.

| 成佳話 Faire naître des récits ou des entretiens intéressants, y donner lieu.

| 本 Présenter un rapport à l'empereur.

| 公舉 Présenter un rapport rédigé en commun.

| 蕩(十分) Avoir le cœur extrêmement ému, agité.

| 火 S'enflammer, devenir épris de qlqn.

| 身 Se mettre en route.

| 靜(不聞) Il n'entendit pas le plus léger bruit.

| 靜 Les manières, l'extérieur de qlqn.

| 一張公呈 Présenter une pétition rédigée en commun.

勒逼 Presser, contraindre qlqn.

| 轉馬頭 Tourner bride.

X.

勞(重) Je vous ai donné beaucoup de peine, je vous ai bien importuné (terme de politesse).

勝(不)厚幸 Être comblé de bonheur.

| 以 Cela vaut mieux que de.

| 兒(一個方) Un paquet carré (formé de pièces de vers pliées et mises sous enveloppe).

| (形)之處 Un endroit pittoresque.

| (名)人 Un homme d'une grande réputation.

| (名) Lieu, endroit célèbre.

| seul se prend pour la beauté d'un endroit, d'un site :

流覽那兩峰六橋之 | Il examinait, en se promenant, la beauté de ces deux pics et de (ces) six ponts.

| 骨肉(寔) En vérité, nous sommes plus intimement liés que des proches parents.

XI.

勢位 Puissance, influence des gens en place.

| 利(太)了些 Il a un peu trop flatté les hommes puissants.

| (時)。如今 || Les circonstances actuelles.

XIV.

勸美 Exhorter, encourager.

| 成 Presser qlqn. de faire, de terminer une chose.

| 勉 Solliciter, presser instamment qlqn.

CLÉ 21.

III.

北 行 Aller à la capitale.

| 上 Même sens.

| (往) Aller au nord, en Mongolie.

| 使 Un envoyé du nord, un envoyé des Mongols.

IX.

匙 大 Gros, grosse comme une cuiller.

CLÉ 23.

IX.

區 處 (作) Prendre un parti une décision.

CLÉ 24.

十 字 路 Un chemin en croix, qui fait la croix.

| 拏 九 穩 (這 等 一 頭 親 事) Le succès de ce mariage est presque assuré.

| 二 分 隱 了 Ce mariage est en partie décidé. La totalité, totalement, s'exprime par | 分 dix parties. | 二 分 signifie : deux parties sur dix.

I.

千 古 Mille générations.

| 伶 百 俐 Elle était très-adroite, très-rusée.

| … 萬。| 思 | 慮 *Thsien-sse-wan-liu* : Je songeais de mille manières (à mon projet).

| 萬 不 可 Il ne faut pas absolument.

| 金 馬 骨 (作) *Au fig.* Se donner comme un homme d'un grand mérite.

III.

半 子 Un gendre.

VII.

南 (一) 一 北 L'une habite le midi et l'autre le nord.

| 渡 (Lorsque *Kao-tsong*, de la dynastie des *Song*) passa dans le midi de la Chine.

| 直 La province de *Nan-king*.

| 宮 (戰 勝) Il a remporté la victoire dans le palais du midi, c.-à-d. il a obtenu le grade de docteur.

| 雍 (加 納 了) J'ai été admis au nombre des 監 生 *kien-seng*, des étudiants qui ont acheté le grade de bachelier.

XI.

準 頭 隆 直 Le nez (*tchun*) proéminent (*long*), et le front (*theou*), d'une rectitude verticale (*tchi*).

準要行了 Il faut absolument que je parte.

CLÉ 25.

卜問 Consulter les sorts.

III.

占盡 Accaparer tout.

| (獨) Accaparer seul.

VI.

卦(變) Changer les *koua;* au fig. changer d'avis.

CLÉ 26.

IV.

印堂 (Dans le langage des physionomistes) le front.

V.

卵(壓) Litt. : œufs qu'on va écraser; au fig. situation critique, périlleuse de quelqu'un.

| 翼之 Au fig. aider et protéger qlqn.

VI.

卷(閱) Parcourir, examiner les copies ou compositions écrites des candidats.

| (選墨) Choisir les (meilleures) compositions littéraires.

| (數行黃) Quelques raies jaunes et tortueuses (sur sa figure).

VII.

即使 Quand bien même.

| 此 De cet endroit.

X.

卿(小) Vice-président (d'un bureau).

CLÉ 27.

VII.

厚薄 *Litt.* Épais et mince, affection grande ou faible.

VIII.

原唱 La chanson originale (sur les rimes de laquelle d'autres chansons ont été composées).

| 韻 Les rimes originales, c.-à-d. les rimes de la pièce originale, la pièce originale elle-même.

| 主 Le maître ou propriétaire primitif (d'une somme d'argent).

| 籍 Pays natal. I, 3.

|| 貴鄉 S'étant fixé dans le pays de V. E.

XII.

厭聽 Se lasser d'entendre (ces deux chanteurs).

| 煩(不覺) Sans éprouver de fatigue.

| (惹) Provoquer le dégoût.

| 憎 Avoir du dégoût et de l'aversion pour.

| 厭 Elle est tombée en langueur.

| 物 Un être odieux, repoussant.

XVI.

龐 (面) Les traits du visage.

CLÉ 28.

III.

去 (過 不) Ne pouvant supporter cela.

| (請 兄) Il vous a envoyé chercher.

| (領) Emporter qlq. chose.

| 心 Le désir de partir.

IX.

參 et | 論 Faire à l'empereur, un rapport contre qlqn.

| 差 Sorte de flûte.

| 朝 Se présenter à l'audience de l'empereur.

CLÉ 29.

又 是 一 快 C'est un plaisir de plus, un nouveau sujet de satisfaction.

|| 一 個 C'était un autre (du même nom).

II.

及 (多) *Litt.* Multa attingere, parler beaucoup, entrer dans beaucoup de détails.

| (問) Il l'interrogea sur...

| (收 不) Il n'avait pas eu le temps de mettre de côté (les pièces de vers).

| (不 可) Il n'a pas son égal, son pareil.

友 (師) Le maitre et le disciple.

VI.

叔 (大) *Litt.* Grand-oncle. — Mon ami, mon brave! (en parlant à un concierge).

受 用 suivi d'un nom de femme, rem habere cum eâ.

|| Jouir d'une chose.

|| (好 不) Il a une infinité de jouissances.

取 (所) Celui qu'il a adopté, jugé estimable.

| 事 于 中 (要) Il voulut profiter de cet engagement pour faire réussir son projet. *Litt.* Voluit sumere rem in medio.

| 他 案 首 Il lui a donné le 1er rang sur la liste (des bacheliers).

| (不 堪) Repoussant (air).

| 嘆 小 弟 Vous vous moquez de moi.

| 誚 S'attirer des railleries.

| 名 夢 梨 Il m'a donné le nom de *Meng-li*.

VII.

叙 (一) (Il les invite à venir) causer un instant (avec lui).

| (小) Causer un peu.

|| *Siu-siu*, causer.

| 情 Causer affectueusement.

CLÊ 30.

口 語 Parole, réponse verbale.

| 授 Transmettre, communiquer de vive voix.

| 傳 進 Même sens.

| (多) Bavard, indiscret.

| 舌 De vains propos. Querelles, altercations.

| (講) Discuter ou disputer avec qlqn.

II.

司 (上) Les magistrats qui sont au-dessus de lui (dans l'ordre administratif).

| 道 Un magistrat.

| 理 Président d'un tribunal criminel.

| 李 Même sens.

可 (痊) Être rétabli (en parlant d'un malade).

| (猛) 裏 (sic) brusquement, à l'improviste.

| 意 Qui plaît à qlqn., qui est de son goût.

| 人 Un homme capable, ou de mérite,

|| (一 個) Un seul homme digne d'être choisi.

| (許) Donner son consentement à, approuver, permettre.

| 取 Allez prendre, chercher (le registre).

| 知 道 (兄) Monsieur, saviez-vous cela?

只 怕 也 有 後 門 Je pense qu'il y a une porte de derrière.

| 恁 De cette manière.

叨 錢 君 Importuner M. *Thsien*.

| 飲 過 多 J'ai trop bu.

| 厚 款 (深) J'ai été comblé de ses bontés; j'ai reçu de lui l'accueil le plus affectueux.

| 陪 令 郎 Tenir compagnie à M. votre fils.

| 惠 J'ai reçu de lui un bienfait.

召 用 Appeler qlqn. pour l'employer.

古 怪 Merveilleux.

|| Singularité, bizarrerie.

叩 謁 (Vous) rendre visite.

台 臺 Votre excellence.

| (師)。老 || Respectable maître.

| 顏 La figure de V. E., votre figure.

| 誨 Les instructions de Votre Seigneurie.

| 目 Les yeux de V. E.

| 命 Les ordres de Votre Seigneurie, vos ordres.

| 光 (久 仰) Depuis longtemps j'aspirais à l'honneur de vous voir.

|| *Litt.* Je désirais, j'attendais l'éclat de V. E.

| 坐 (請) Je vous prie de vous asseoir en haut, c.-à-d. au haut du bout de la salle.

III.

向 (去) La direction qu'il a prise en partant, le lieu où il est allé.

合 (不) Je n'aurais pas dû (l'écouter).

| 當 (也 是) 事 敗 Il fallait bien que l'affaire se découvrît.

| 城 Toute la ville.

同 年 (我) Il a été promu (à une charge) dans la même année que moi. 與 人 || Être entré en charge la même année qu'un autre.

|| Être nommé docteur en même temps qu'un autre.

|| (做 了) Nous avons été amis.

| 門 (與 人) Ami de qlqn.

吐 露 Laisser échapper (un secret), révéler (une chose qu'on tenait cachée).

|| Épancher, manifester, faire connaître (ses sentiments secrets).

| 面 (Ses sentiments amoureux) étaient répandus sur son visage.

| 辭 Les expressions que vous avez employées.

吉 期 日 Le jour de l'heureuse époque, c.-à-d. du mariage.

名 教 (得 罪) Offenser la doctrine célèbre (de Confucius), c.-à-d. les lois de la morale.

| 節 Réputation.

| 公 Des hommes célèbres.

| 色 Nom, titre. Par exemple: Sous le rapport du nom, du titre, je ne suis qu'un précepteur.

|| (是) C'est un faux prétexte.

| (中)。中 了 第 十 三 名 進 士 Il obtint le 13e rang sur la liste des docteurs.

| (無)。簿 上 || Ne pas être inscrit sur un registre.

| (假 托) Prendre le prétexte de, prétexter une ch

| (虛)。都 是 || Tout cela n'est qu'un vain prétexte.

| (完) Mettre le comble à sa réputation.

吊 下 (從 天) Tomber du ciel, venir d'en haut (se dit d'une chose inattendue).

| 了 秀 才 Il l'a suspendu de son grade de bachelier, il lui a ôté son grade de bachelier.

| 取 Aller prendre, chercher.

| 今 古 Planer sur l'antiquité et les temps modernes (dans une composition poétique).

| 古 Creuser, sonder l'antiquité, en parler avec érudition.

| (掉) Employer un stratagème.

IV.

告 假 Demander (obtenir un congé).

| (在) 諸 臣 Les magistrats qui ont obtenu un congé.

| 止 Demander la permission de s'arrêter (c.-à-d. de cesser de boire).

| 辭 Prendre congé de qlqn.

| 別 Même sens.

| 退 Demander la permission de se retirer.

| 小 停 Je vous demande la permission de me reposer un peu.

| 病 Demander un congé pour cause de maladie.

吟 (同) Composer des vers avec qlqn.

| 詠 Lire des vers.

君 (家) Mon père.

| (縣) Un sous-préfet.

| Vous, en parlant à un homme (à un amant, un époux futur).

| Vous, Messieurs! 無 人 不

| (識) Il n'y a personne qui ne vous connaisse.

| Terme de respect : 蘇 | M. *Sou-yeou-pé.*

叫 進 Faire appeler (accersere).

| 船 Louer une barque.

吹 噓 Recommander qlqn.

| 簫 Jouer de la flûte (pour gagner sa vie).

呈 覽 Présenter (à qlqn. une composition) et la mettre sous ses yeux.

| (動 一 張 公) Présenter un placet rédigé en commun.

v.

含 淚 Retenir ses larmes.

| 怒 Être irrité.

| 笑 Rire.

命 (吾 所) C'est ce dont l'empereur m'a chargé, c'est ce que je dois faire pour obéir à l'empereur (c.-à-d. sacrifier ma vie).

| (父) L'ordre, c.-à-d. une lettre de son père.

| (得) 之 至 J'attends votre réponse (style épistolaire).

| 題 Donner un sujet de composition.

周 折 (費 了 許 多) Ayant éprouvé beaucoup de tribulations.

| 旋 Se charger d'arranger, de faire réussir une affaire.

| | 你 Je vous satisferai, je vous complairai.

|| (好 爲) J'aimerai à prendre ses intérêts, à lui prêter assistance.

|| (全 不) Il ne lui témoignait aucun égard, il ne lui faisait pas le moindre accueil.

味 (備 一) Préparer quelques mets, une petite collation.

| (知 其) Sentir, apprécier sa saveur (c.-à-d. le mérite de cette pièce de vers).

| (無) C'est sans utilité.

| (甚 覺 無) Je trouve cela excessivement insipide.

| (無) (Il se sentit) vexé, mortifié ou désappointé.

| (有) Ils ont du charme (les vers qu'on lit).

和羹 Assaisonner du bouillon.

| (講) Traiter de la paix.

| 好 (講) Même sens.

| (議) Faire la paix. — Délibérer pour faire la paix.

| (請) Demander à faire la paix.

| 的兩首詩 Deux pièces de vers composées sur les mêmes rimes.

| 一首 Composer une pièce de vers sur les mêmes rimes.

| 韻詩 Vers composés sur les mêmes rimes que celles d'une autre pièce.

| 韻 *Litt.* Faire accorder les rimes, c.-à-d. versifier sur les mêmes rimes qu'une autre personne.

| 新柳 Composer sur les rimes de la pièce intitulée *les Saules du printemps.*

| 詩 (與人) Composer des vers avec qlqn. sur les mêmes rimes.

VI.

品 (人) Mine, extérieur de qlqn.

| 水 Discourir sur les eaux (les ruisseaux et les rivières qui sont des sujets de poésie).

| (文人之) (C'est) la manière, le genre des lettrés.

| 題 Traiter un sujet (de poésie).

VII.

唐突 (不勝) J'ai été bien téméraire, bien impoli.

VIII.

唾乎成 (Ce mariage) est sur le point d'être fait. Le mot | signifie ordinairement *cracher;* il se prend ici pour 垂 *tchouï* qui a le sens de pencher, être près de. — C'est un sens que les dictionnaires devraient indiquer.

哼 | 卽 | Marmotter entre ses dents, murmurer tout bas.

唱酬 Composer des vers à tour de rôle. 唱 c'est commencer; 酬 c'est répondre, composer à son tour (sur les mêmes rimes).

單 || Isolé, isolé, isolé. Paroles magiques que prononce le devin *Saï-chin-sien.*

| 毡 Des tapis simples.

| (傳) Envoyer un billet (de convocation).

問心 (以心) Songer en soi-même.

IX.

喬 (附) S'attacher à un grand arbre. Se dit, au propre, d'une plante grimpante; au fig. d'une femme qui prend un époux pour appui. Mais ici, il s'agit d'un jeune homme qui veut épouser une fille illustre.

喻意 Donner à entendre (par métaphore).

| (默) Donner à entendre secrètement, insinuer secrètement.

喜好不同 Les goûts (des hommes) ne sont pas les mêmes.

| 地閣 Le bas du menton (dans le langage des physionomistes).

啻(不) Davantage. || Plus que. || 色之眷色 (Le talent aime le talent) plus que la beauté n'aime la beauté.

| (不)飲醇 C'est mieux c.-à-d. meilleur que si j'avais bu d'excellent vin.

善辭 Refuser adroitement.

| 文墨 Exceller dans les compositions littéraires.

| 遣 Les renvoyer (expulser) qlqn. comme il faut.

| 詞令 Habile dans l'art de parler.

| 星平 Exceller (*chen*) en astrologie.

| 善爲事 S'acquitter parfaitement d'une affaire.

X.

嘆(献) *Litt.* Offerre risum vel ridendi occasionem. Terme de modestie, i. e. Offrir à qlqn. des choses (des vers) qui seront un sujet de risée.

嗣續 Un héritier direct.

XII.

嘴强(不要) Gardez-vous de raisonner (de me tenir tête).

|| (他好不) Il a eu la langue bien mauvaise!

| 臉風流的 Homme d'une figure charmante.

| 唇皮都讀破了 *Litt.* La peau de mes lèvres est usée, déchirée, à force de lire.

XIII.

器局 Esprit, caractère. 我的小了 || Je ferais preuve d'un esprit étroit.

| 宇(英英) Un homme hors ligne, d'un mérite et d'une capacité extraordinaires.

XIV.

嚙感不盡 J'en conserverai une reconnaissance éternelle.

| 結 *Litt.* Apporter dans son bec (un anneau de jade) et lier (l'herbe), c.-à-d. témoigner sa reconnaissance. — Il y a ici deux allusions : la première à un oiseau blessé à qui un jeune homme avait sauvé la vie, et qui plus tard, lui apporta dans son bec un anneau de jade; — la seconde à l'âme d'une femme qui, sous une forme humaine, lia l'herbe d'un champ, pour qu'un guerrier qui avait été son bienfaiteur, échappât à la poursuite de son ennemi.

XVII.

嚴(先) Mon père.

| 肅 Avec sévérité.

CLÉ 31.

II.

四海 Tout l'empire. 隻身 || Parcourir seul tout l'empire.

III.

回了(這親事) Cette proposition de mariage a été refusée.

| 去(帶) Remporter une chose en s'en retournant.

| 嗔作喜 Changer sa colère en joie.

| 天 Faire revenir le ciel (sur ses décisions).

| 復 Revenir pour rendre réponse.

| 復他 (A moins que *Pekong* ne) le renvoie (c.-à-d. n'en veuille plus pour gendre).

| 思轉念 Revenir sur une résolution.

| 念 Même sens.

| 拜 Rendre à qlqn. sa visite.

|| 客 Rendre des visites.

| 書 Réponse à une lettre.

| 絕(親事) Il avait refusé à tout jamais cette proposition de mariage.

| 船 *Litt.* Faire retourner ou revenir son bateau, c.-à-d. revenir sur un bateau, par exemple, au point d'où l'on est parti.

IV.

困身虜庭 Il est prisonnier chez les Mongols. — 庭 désigne ici la résidence d'un chef ou d'un prince.

V.

固正 Solide et juste (raisonnement).

VIII.

國戚 Un allié de la famille impériale.

| 土 L'empire.

XI.

圖書 Des peintures et des livres.

| 報 Témoigner sa reconnaissance.

| (再) Je désire encore.

| (有他) Former un autre projet.

| (事有可) L'affaire pourrait réussir.

CLÉ 32.

II.

切(憐才心) Votre amour pour le talent a été très-ardent.

III.

在(有)。一鍾情 || Votre profonde affection est fixée sur qlqn. (une belle personne).

| … 裡。 | 你店裡 Dans votre auberge.

| … 中。 Avec un verbe de mouvement :

| 城中回來 En revenant de la ville.

| 心(未必) Il n'est pas certain qu'il fera attention (à ma demande).

|| (我也不) Je n'y fis pas attention.

地主 Le maître de céans, de la maison.

| 下(于) Dans l'autre monde.

| 閤豐厚 *Le bas* de votre *menton* (*ti-ko*) est large et épais.

| (爲小妹) S'occuper des intérêts de votre sœur.

| (無) Il ne sait où se mettre, que devenir.

| (無感激) Avoir une reconnaissance sans bornes.

IV.

坐性(有個) Être un homme sédentaire.

坎(心) Le fond du cœur.

V.

幸剖 Je vous prie de me donner une réponse décisive.

| … 留神 Je vous prie d'être très-attentif.

坦坦之容 La mine, l'air, l'extérieur d'un gendre, d'un homme digne d'être pris pour gendre.

| (賜之東) Lui donner le titre de gendre.

| 腹(欲招他) Je désire le prendre pour gendre.

|| Coucher dans un lit en qualité de gendre.

VII.

垂乎成 (*Ce mariage*) est sur le point d'être conclu. Toutes les éditions donnent la leçon erronée 唾 vulgo *cracher*.

| 愛 Daigner témoigner de l'affection à qlqn.

| 顧(使) Vous les avez envoyés me rendre visite (de votre part), *litt.* daigner me regarder.

| 顧 Daigner témoigner de l'intérêt, de la bonté.

| 問 Vous daignez m'interroger.

埋沒 Enterrer, ensevelir. *Au fig.*, laisser dans l'obscurité (le talent de qlqn.).

|| 了人(莫要) Gardez-vous d'être injuste envers lui.

VIII.

執事(衙門) Des employés de son bureau.

| 意 Tenir à son idée, être obstiné dans sa résolution. Se dit d'une personne qui refuse avec obstination.

| 拗 Obstiné, inflexible.

培植(加) *Au fig.* Le protéger et le soutenir (dans son projet).

堂尊 Le préfet d'un département.

| (公) Salle d'audience (d'un magistrat).

| (報) Annoncer quelque chose à l'assemblée (des magistrats).

| 上 Les magistrats composant un bureau, ou le conseil des inspecteurs généraux.

| 翁大大 S. E. le président de la chambre des inspecteurs généraux.

| (下) Répudier sa femme.

| (在)。寡母 || Ma mère vit encore, est encore du monde.

IX.

報知 Annoncer une chose à qlqn.

| 子 Un messager.

| 到 La gazette est arrivée.

| (一本) Un numéro de la *Gazette de Pé-king*.

| (送) Apporter la gazette.

| (見) Voir, lire la gazette.

堪憎(最) Très-haïssable.

墮人計 Tomber dans le piége de qlqn.

X.

塡詞 Sorte de chanson dont les règles sévères exigent l'emploi successif des quatre tons et des rimes masculines et féminines.

| 多少 Demander une somme quelconque (pour enseigner qlqn.).

塞責 S'acquitter tellement quellement de sa tâche.

塗名 Farder sa réputation.

塊(一大) Un gros lingot (d'argent).

XI.

場(入) Entrer dans la salle du concours, concourir.

| (南) Le concours du midi, c.-à-d. de la province de Nanking.

| (觀觀) Se présenter au concours.

| (主) Présider au concours.

| (三)已畢 Ayant fini les trois compositions (requises pour la licence).

| (當) Dans l'arène du concours.

墊頭(替他做) Lui servir de marchepied.

境(漸入佳) Entrer peu à peu dans le séjour du bonheur. 佳境 « beau séjour » désigne ici le mariage, ou la chambre nuptiale.

塵愧(不勝) J'éprouve une extrême confusion.

XIII.

壑(萬) Dix mille ruisseaux (des vallées).

壁立不回 Ne point reculer, comme un homme appuyé contre un mur, c.-à-d. être inébranlable dans sa résolution.

XIV.

壓 人 (以 勢) Écraser, terrasser qlqn. par la puissance.

| 倒 Écraser et renverser, c.-à-d. surpasser qlqn. (en mérite).

XVI.

壞 心 Qui a un méchant cœur.

| 人 (參) Présenter un rapport hostile contre quelqu'un et le faire destituer.

| 事 Gâter les affaires de qlqn.

CLÉ 33.

XIV.

壽 文 Pièce littéraire pour l'anniversaire de qlqn.

CLÉ 36.

夕 (旦) Du matin au soir.

| (朝 不 保) J'attends ma fin d'un moment à l'autre.

| 陽 時 侯 Le moment où le soleil se couche.

II.

外 (百 金 以) Plus de cent onces d'argent.

| (喜 出 望) Leur joie dépassa leurs espérances, ils furent au comble de la joie.

| 了 (是 見) C'est me considérer comme un étranger, *litt.* comme un homme du dehors.

| 之 (豈) Est-ce que vous me regardez comme un étranger (parce que je ne suis plus en place)?

| (在 世 俗 之) Nous sommes en dehors des habitudes du siècle, c.-à-d. nous n'agissons point comme le vulgaire.

| (意) 之 變 Un changement (c.-à-d. un malheur) imprévu.

III.

多 (一 箭) Un peu plus (de la distance, de la portée) d'une flèche.

| (不 及) Il s'en faut de beaucoup que nous vous égalions.

| 言 了 J'ai trop parlé, j'ai eu la langue trop longue.

| 講 Parler trop, dire des choses déplacées.

| 了 (酒) J'ai beaucoup bu, j'ai trop bu.

| 一 番 口 舌 (Elle craint que cela ne cause) trop de discussions, de débats pour une fois.

| 月 (半 個) Plus de la moitié d'un mois.

V.

夜 飯 Le riz du soir, le souper.

XI.

賁緣(替他) (Son père) qui avait intrigué pour lui.

|| 做了個舉人 (Quoique) par intrigue, il fût devenu un *kiu-jin* (il eût obtenu le grade de licencié).

夢 | 不知 Même en songe, nous ne l'avons pas su, appris.

| 梨(盧) Mlle *Lou*, (dont la mère) a rêvé (aux fleurs de) poirier.

CLÉ 37.

大... 一歲 Plus âgée d'un an.

| 話(說) Se vanter, parler avec prétention.

| 家 Tous deux. L'expression *ta-kia* indique ordinairement un plus grand nombre de personnes, par ex. « toute la société, toute la compagnie. »

天(一)。|| 狐疑 Tous ses doutes.

| (老) Le ciel personnifié, la providence.

| 臺 La tour du ciel. Allusion à l'aventure de *Lieou-chin* et de *Youen-tchao*, qui arrivèrent dans un endroit habité par deux déesses, dont ils devinrent les époux. Ce passage signifie : Je ressemble justement à *Lieou-chin* et à *Youen-tchao*, qui seraient allés une seconde fois à *Thien-t'aï*. *Sou-yeou-pe* veut dire qu'il est au comble du bonheur, et qu'il a rencontré une seconde fois une jeune fille belle comme une immortelle.

| 大的 Grand comme le ciel.

| 淵之隔(有) J'en suis aussi éloigné que le ciel est de l'abîme, c.-à-d. de la mer.

| 高地厚 Élevé comme le ciel et épais comme la terre.

|... 地。屈天屈地 En commettant une injustice (*litt.* une oppression) grande comme le ciel et la terre.

I.

太史公 Le grand historien, c.-à-d. *Sse-ma-thsien*.

| 白復生(以爲) Elle pensa que le poëte *Li-thaï-pe* était ressuscité (compliment adressé à un poëte).

| 常 Le bureau des cérémonies.

II.

失却春意 (Dès qu'une branche fleurie) a perdu l'affection (du dieu du printemps).

| 意 Être trompé dans ses vœux, échouer dans ses projets.

| 敬 Je vous ai manqué de respect; terme de courtoisie pour dire : « Je ne vous ai pas montré les égards qui vous sont dus. »

| 手 Laisser échapper une chose de sa main.

| 注了 On a manqué, on a oublié de l'inscrire.

| 約 Manquer un rendez-vous.

| 芳非 Perdre sa beauté, c.-à-d. paraître sans beauté.

| 陪 Manquer de vous tenir compagnie.

| 落 Perdre ou oublier qlqch.

| 言 Faire une indiscrétion, laisser échapper une parole imprudente.

| 身 Se perdre soi-même (oublier ses devoirs).

|| 非偶 Se compromettre en épousant un homme indigne d'elle. *Litt. feï-ngeou*, (un époux) non assorti.

| 迎 *Litt.* ils manqueront d'aller au devant de vous, pour dire : Ils seront privés de l'honneur de vous recevoir.

| 嘆笑 Laisser échapper un sourire.

| 聲 Laisser échapper un cri.

央 | 董老官 Solliciter M. *Tong*.

IV.

夾頭夾臉(打) Frapper sur la tête et les joues.

| 襖 Habit court ouaté.

V.

奉台顏 Voir la figure de, avoir l'honneur de voir V. E.

| 瀆 Présenter (une lettre à quelqu'un) et l'en importuner (expression de politesse).

| 賀 Offrir des félicitations.

| 屈一敘 Je vous inviterai à venir causer un instant.

| 上 Offrir à qlqn.

| 懇 Adresser une prière à qlqn.

| 和 Composer des vers sur les mêmes rimes qu'un autre.

| 教 Recevoir les instructions de qlqn., l'avoir pour maître.

| 謁 Rendre visite à qlqn.

| 承(好) Aimer à flatter qlqn., à lui faire sa cour. — Être zélé, obséquieux pour qlqn.

|| 了他 Si je lui faisais ma cour.

| 陪(來) Je viens vous tenir compagnie.

奇(清) Homme d'un air distingué.

奈煩(誰) Qui est-ce qui supporterait l'ennui (d'attendre)?

| 何(無可) Il ne pourra me rien faire.

|| (沒法) Ne sachant que faire (comment se tirer d'embarras).

|| 我(要) Il veut me mettre à bout, me réduire à l'extrémité (en me commandant des choses impossibles).

|| 他 Il l'avait opprimé.

VI.

契厚(相) Intimement liés ensemble.

VII.

套(做一) Faites m'en une (une chanson).

| 包 Tomber dans un piége. Il s'agit d'un poëte dont un plagiaire s'est approprié les compositions.

| 語 Des lieux communs.

奚落人 Se moquer de qlqn., le bafouer, le persiffler.

XI.

奪(鳩) (En luttant avec la pie) la colombe remporte (la victoire).

CLÉ 38.

女(仕 pour 士) Une femme distinguée.

| 紅 Prononcez *niu-kong*. Ouvrage, travail de femme, par ex. la broderie. 紅 est ici pour 功.

II.

奴才(老) Vieil esclave! (injure).

| (逆) *Litt.* Les esclaves révoltés (les Mongols).

| 虜 *Litt.* Esclaves-prisonniers (les Mongols).

III.

妄想 Dans mes folles, téméraires pensées.

如(不)前賢 Ne pas ressembler aux anciens sages. Ordinairement || signifie : Il vaut mieux.

| 夫人 Une concubine.

| 之(何幸) Quel bonheur pourrait être comparé à celui-là?

| 今(事致) Puisque l'affaire est arrivée à ce point, dans cette conjoncture.

| 約 Se trouver au rendez-vous.

| 願 Répondre aux vœux, aux désirs de qlqn.

| 何 *Vulgo* Comment. *Ici* Oh! combien!

|| (悵之) (Quand une affaire ne réussit pas) quelle douleur n'éprouve-t-on pas!

| (怎)京師 Cela vaut-il la capitale? c.-à-d. cela ne vaut pas la capitale.

好不 Excessivement. || 受用 Il a une infinité de jouissances.

| 信人 Homme très-fidèle à sa parole.

| 推托 Il vous sera aisé de vous excuser, de trouver un prétexte, un subterfuge.

| 猜 Vous êtes habile à deviner.

| 歹 Bon gré, malgré.

|| D'une manière ou d'une autre (je chercherai un gendre distingué).

|| Le bien ou le mal. 不顧 || Sans s'embarrasser de rien (sans rien craindre).

| 發了(案) La liste est sur le point d'être publiée.

| 逑求不得 Chercher une femme accomplie, sans pouvoir la trouver ou l'obtenir.

|| 已自有人 Vous avez déjà trouvé l'épouse accomplie (que vous cherchiez).

| (包) Il les enveloppa avec soin.

| (封) Il mit (la lettre) sous enveloppe (et la scella) comme il faut, avec soin.

| (只) 此時此際 Il ne me reste plus que ce jour, que ce moment.

| (如可) Comment pourrai-je (le ramener)?

| (怎麼) Comment pourrais-je (y aller)?

奸險 Un homme méchant et dangereux.

IV.

妍媸 *Litt.* La beauté ou la laideur. *Au fig.* L'élégance ou la médiocrité (d'une pièce de vers).

|...| Le beau ou le laid, c.-à-d. l'homme de mérite et l'ignorant.

妖冶(恐陟) Je crains d'être tombé dans un style affecté, maniéré, ridicule.

妙人 Un excellent ami, un homme charmant.

姊丈 Mon beau-frère.

| 妹 Cousines.

V.

姐妹 Cousines.

| 姐(還是) Vous êtes encore demoiselle (vous n'êtes pas encore mariée).

|| (是) Vous êtes son aînée, c.-à-d. plus âgée qu'elle.

姑娘 Ma tante.

| 舅姊妹 Cousines germaines.

| 念小年 J'ai égard à sa jeunesse, je suis indulgent pour lui à cause de sa jeunesse.

始末 D'un bout à l'autre.

| 終如一 Rester le même depuis le commencement jusqu'à la fin.

委曲(有些) (Cette affaire) présente quelques difficultés.

| 委曲曲 En détail.

| 曲甚多(其中) Dans cette affaire, il y a beaucoup à dire, *litt.* beaucoup de détails.

| 曲從 Consentir docilement, complètement à.

| 曲玉成 Si cette affaire réussit de quelque manière que ce soit.

| (蒙)已完 La tâche que vous avez bien voulu me donner est achevée.

VI.

姻緣(不是) Si ce n'était pas un mariage décidé par le ciel.

姿容 Le teint et les traits du visage.

VII.

娶(新)初罷 Elle venait d'achever sa toilette du matin.

娘(沒了) Il a perdu sa mère.

| 舅 Oncle maternel.

VII.

婚 姻 Prendre une femme (se marier).

媒 說 Faire parler (c.-à-d. faire faire des propositions de mariage) par une entremetteuse.

IX.

媛 (古) Les belles femmes de l'antiquité.

媚 (花) Les fleurs étaient belles.

| (明) Brillant et beau.

婿 舍 妹 Si vous épousez ma sœur.

X.

嫁 人 Les marier à des hommes.

| (不) Si je ne lui donne pas (ma fille) en mariage.

| 衣 裳 (作) *Litt.* J'en ferai un vêtement de noces (il s'agit de vers volés à autrui); c.-à-d. je m'en servirai pour le succès de mon mariage projeté.

XI.

嫡 親 姊 妹 Sœurs de père et de mère.

XII.

嬋 娟 Une jolie femme.

XIV.

嬪 二 女 Épouser deux jeunes filles.

XVI.

嬾 于 Avoir peu d'inclination pour, peu de goût pour.

CLÉ 39.

子 都 之 姣 La beauté du jeune *Tseu-tou* (cité par *Meng-tseu*, liv. II, ch. 5.

| (狼) Les petits du loup.

| 虛 *Tseu-hiu*, nom d'homme. Personnage imaginaire, introduit par *Sse-ma-siang-jou* pour parler lui-même au roi de *Thsou*. (Voyez *Tchao-ming-wen-siouen-sou-kiai*, liv. VII.)

| 嗣 Un héritier mâle.

I.

孔 (眼) La cavité des yeux.

| 面 (掉 轉) Changer l'air de son visage (à l'égard de qlqn.).

III.

字 (曾 許) L'avez-vous promise en mariage à qlqn.?

| (待) Elle attend encore le titre d'épouse, elle n'est pas encore mariée.

| (十 年 不) Rester dix ans sans se marier (en parlant d'une jeune fille).

| 跡 L'écriture de qlqn.

V.

孤 飛 *Litt.* Voler seul, c.-à-d. rester seul et isolé.

| 相 (有) Avoir l'air d'un homme qui vivra seul, garçon, non marié.

XI.

學 (府) Collége où l'on examine les bacheliers. (Morrison.)

| 院 Le recteur ou le principal d'un collége.

| 臺 ou | 政 Le même. (Morrison, part. I, vol. I, pag. 759, col. 2.

XVI.

孽 (自 作 之) Faute qu'on a commise, châtiment qu'on s'est attiré.

CLÉ 40.

III.

安 妥 Être en paix, jouir de la paix.

| 于 命 (不) Mécontents de leur sort, c.-à-d. mécontents de n'avoir pas obtenu la licence.

| 出 (計 將) *Litt.* D'où sortira un stratagème, c.-à-d. quel stratagème employerons-nous?

|| (法 將) Ce moyen, comment le trouverez-vous?

| 知 Comment savez-vous?

| 身 Rester dans un endroit.

| (問) S'informer de la santé de qlqn.

| 定 幾 本 書 S'attacher obstinément à lire quelques livres.

| 此 Rester en cet endroit.

| (自) Se tenir tranquille (rester seul, célibataire).

IV.

完 (收) 文 書 Ayant fini de serrer, de ranger ses papiers officiels.

宋 玉 *Song-yu*, nom d'homme. Ce nom désigne ici un amant heureux.

| (有) (Je ne pensais pas) qu'il y eût ici un *Song-yu* (voy. plus haut), jeune homme célèbre par sa beauté.

V.

官 銀 Argent provenant d'un impôt.

| 服 Habits de cérémonie (d'un magistrat).

宛 如 Exactement comme.

定 奪 Décision.

| (張 主) Ses plans sont bien arrêtés.

| (一)。這 個 || Cela est bien certain.

| (料 不) On ne peut les déterminer d'avance, les juger définitivement (les affaires).

| (料) Il présuma avec certitude.

| (料 得) Deviner juste.

| (立) 不 走 Il restait obstinément en place et ne marchait pas.

宗 (祧)。上 關 || En premier lieu, vous avez pour devoir de sacrifier à vos ancêtres.

| (光) Illustrer ma famille.

| (同) Qui a les mêmes ancêtres, qui est de la même famille.

| 師 L'examinateur en chef, le président des examens, du concours.

VI.

宣 (不) *Litt.* Not to say more (Wells Williams). Formule pour la conclusion d'une lettre.

客 (見) Recevoir des visites.

| (說) L'hôte de la parole (un entremetteur de mariage).

| (嬌) Un hôte élégant, distingué.

| (酒) Un buveur.

| (詞) Un faiseur de romances.

| (刺) Un sicaire, un assassin.

| (賦) Un poëte.

| (遊) Des promeneurs.

室 (妻) Une épouse.

| (受) Prendre femme, se marier.

| (授) Même sens.

VII.

宮 花 Les fleurs que l'empereur donne à celui qui obtient le premier rang sur la liste des docteurs.

| (妻) Le mariage.

容 得 Permettre à qlqn. de, lui laisser la liberté, la faculté de.

| (改) Changer de visage.

| (能) Pouvoir endurer (souffrir une seconde femme près d'elle).

| (豈) Permettrait-elle?

| 日 當 奉 賀 Un autre jour, je viendrai vous offrir mes félicitations.

家 (他) 明 說 Les gens de sa maison m'ont dit positivement *que*.

| (大) 不 成 Si, tous deux, ils ne réussissent pas dans leurs vues.

| (每 日) Chaque jour.

| (人)。定 了 || Elle était déjà promise à un homme (fiancée).

| 下 貧 寒 Ses moyens d'existence sont médiocres.

VIII.

宿 搆 了 Avoir composé d'avance (des vers).

寅 兄 Monsieur mon subordonné (au vocatif).

| 賓 館 L'appartement où l'on donne à coucher aux hôtes.

| (同) Amis.

寄 居 Demeurer momentanément quelque part.

| 興 Composer des vers.

| (轉) 書 Faire remettre une lettre.

| 情 (無 以) Il n'avait pas occasion, sujet de manifester ses pensées.

寃 屈。|| Je suis innocent. *Bis. Litt.* Je suis opprimé.

| 我 M'accuser injustement.

| 家路窄(是) C'est comme si (je rencontrais) un ennemi dans un chemin étroit.

IX.

寒舍 Ma maison.

| 星 Étoile brillante.

| 薄 Faire faire maigre chère à qlqn.

| 微 Un homme pauvre et obscur.

| 溫(叙了) Après avoir parlé du froid et du chaud, c.-à-d. de choses indifférentes, ou après lui avoir demandé des nouvelles de sa santé.

|| (有誰知) Qui aurait jamais su ses sentiments secrets?

| 素 Homme pauvre et d'une basse condition.

寔爲 En réalité, au fond, c'était (parce que).

富弼 *Fou-pi*, nom d'homme. Il était originaire du *Ho-nan* et vivait sous les *Song*. Son nom honorifique était *Yen-koue*. Il s'éleva aux plus hauts emplois par ses talents littéraires et fut envoyé en ambassade chez les *Ki-tan*.

| 厚 Riche, opulent.

寬袍 Oter son manteau.

| 心 Tranquillisez-vous.

XI.

察院 Examinateur (des concours).

| 覺 Découvrir (une chose cachée) après un examen attentif.

寧不悲乎 Pourrait-il ne pas s'affliger?

實告 Parler à qlqn. avec sincérité, lui faire connaître la vérité.

| 說 Dire la vérité (vere loqui).

賓(西) *Littér.* Un hôte de l'ouest, qui habite la partie occidentale de la maison, c.-à-d. un précepteur particulier qu'on loge dans sa maison.

XVI.

寵招 Faire à qlqn. l'honneur de l'inviter.

CLÉ 41.

寸進(得) Obtenir un peu (*litt.* un pouce) d'avancement.

VI.

封兒(個) Un petit paquet (renfermant de l'argent).

| (原)不動 L'enveloppe primitive n'avait pas été touchée.

| (四大)銀子 Quatre gros paquets d'onces d'argent.

| 了一兩 Ayant enveloppé une once d'argent.

| 皮(兩條) Deux bandes de papier ou de ruban sur lesquelles on appose les scellés.

| 鎖 Fermer avec une serrure sur laquelle on a apposé les scellés.

VIII.

將 (遞) 過 去 (Il lui ordonna d'aller) les présenter, les remettre (les billets de visite).

| 無 . . . 作 Il faut que vous ne soyez pas, c.-à-d. il ne faut pas que vous soyez (infidèle à la belle personne que vous aimez).

| 去 (行) En marchant.

IX.

尊 (縣) Un sous-préfet.

| (家) Mon père.

| (公) Monsieur votre père.

| 翁 大 人 Votre honorable père.

| (pour 樽) 前 Devant les coupes (remplies de vin).

XI.

對 (一) Un couple (d'époux).

| (作) Tenir tête à quelqu'un (pour composer des vers).

| (作) Devenir le pendant de qlqn. (ici, devenir un époux digne de vous).

| 會 Confronter deux personnes ensemble.

CLÉ 42.

小 人 Un méchant homme, un homme méprisable.

| | Moi (*ego parvus*, terme de modestie).

| 老 *Litt.* Mon petit vieillard (terme d'amitié, en parlant à un domestique).

I.

少 (惡) De méchants garnements (sans talent).

| 保 Sous-gouverneur de l'héritier présomptif.

| 不 得 Il est indispensable, il faut absolument que.

| 會 J'ai manqué de, j'ai été privé du plaisir de vous voir.

III.

尖 (眼) Avoir la vue perçante.

CLÉ 43.

IX.

就 計 (將 計) Employer ruse contre ruse.

| 完 Achever, terminer (une pièce de vers).

| (未) (La phrase finale) n'est pas encore achevée.

| 正 Observer les convenances (c.-à-d. faire des vers pour vous complaire).

| . . . 婚。| 本 院 之 婚 Prendre en mariage la fille de moi, le gouverneur.

| (兩) Prendre deux (femmes à la fois).

| 是赶到 Quand même nous arriverions en faisant diligence.

| 忘記了 (Est-ce que) vous avez oublié cela aussitôt (*tsieou*)?

CLÉ 44.

I.

尺(一)之詔 Un décret impérial.

IV.

局量 Esprit, caractère.

屁股(掀) Lever la croupe, c.-à-d. se cabrer (en parlant d'un cheval).

V.

屈兄(要) Je voulais vous inviter.

| 于此(J'ai osé. 斗胆) vous donner la peine de venir ici. (*Litt.* Vous courber ici).

| 相公(欲) Il désire vous donner la peine de (instruire son fils), pour dire vous *prier de*. *Litt.* vous *plier*, *abaisser* jusqu'à.

| (須)此草榻一宵 Il faut que vous preniez la peine de passer une nuit sur ce mauvais lit.

居然 Se tenant avec calme et gravité.

VI.

咫尺之間(在) Il se trouvait à une petite distance, tout près de moi.

|| (在) Même sens : être tout près.

|| (然) Cependant, quoique je fusse à deux pas de vous.

屏風 Un paravent. Ici, *au fig.* un châssis garni de fleurs qui forme une sorte de paravent.

XVIII.

屬官(...之) Magistrat subordonné à, dans la dépendance de.

| 下 Le subordonné d'un magistrat.

|| (在) Nous sommes ses subordonnés, sous ses ordres.

| 意白小姐 (Quoique) vous soyez attaché à Mlle *Pé*.

|| Penser constamment à qlqn.

CLÉ 46.

山門 La porte d'un couvent.

| 人 Un homme retiré des emplois, qui vit dans la retraite. Comme si l'on disait : Un homme qui habite sur les montagnes.

| 斗(仰) Contempler qlqn. avec autant de respect que le mont *Thaï-chan*, ou la constellation *du Boisseau* (*Pé-teou*).

| 陰禹穴。 Deux endroits célèbres. Sous les *Ming*, *Chan-in* était un district dépendant de *Chao-hing-fou*. Dans l'antiquité, c'était le royaume de *Keou-tsien*, roi de *Youeï*. (*P'ing-tsen-louï-pien*.) Ce district, fondé par *Thsin-chi-hoang-ti*, dépendait, dans l'origine, de l'arrondissement de *Kouaï-ki*. La grotte de l'empereur *Yu* (*Yu-hioue*) se trouvait dans le même arrondissement. Cf. *Yun-fou-kiun-yu*.

| (出) Quitter sa retraite.

| (日色嚙) Le disque du soleil mange la montagne, c.-à-d. le soleil se couche.

IV.

岔路 Chemin qui se divise.

VII.

峻(孤) Homme solitaire et hautain, peu sociable.

| 拒 Repousser (refuser des présents) avec hauteur.

崛强 Récalcitrant, inflexible.

CLÉ 47.

III.

巡(代) Faire une inspection à la place d'un autre.

| 按 Faire sa tournée d'inspecteur (dans une province).

|| 有缺 La place d'inspecteur est vacante.

|| (出) Sortir pour faire sa tournée d'inspecteur.

CLÉ 48.

工容 Habileté (dans les ouvrages de femme) et (beauté de la) figure.

| (用)太急 Trop travailler, c.-à-d. étudier avec trop d'ardeur.

| (用) Être laborieux.

| 夫躭閣不得了 Cette affaire ne peut être différée.

|| (沒) Je n'ai pas le temps, le loisir de...

|| 到…來(有) Avoir du loisir pour aller...

| (做) *Travailler* à, pour (par ex. pour l'examen de la licence.)

XI.

左右 Les domestiques.

|| Tantôt d'une façon; tantôt d'une autre (ils alléguaient des prétextes).

巧妙 Avec une habileté parfaite.

| (取)見 (Si) je réussis à voir (*Yen-sou*).

IV.

巫(大)在前 Un grand sorcier (c.-à-d. un grand poète) est devant moi.

| (小) Le petit sorcier (c.-à-d. moi, qui ne suis qu'un médiocre versificateur). Le petit sorcier sera découragé devant le grand sorcier. Ici les expressions

siao-ou et *ta-ou* 大 | ont le même sens que ci-dessus.

VII.

差 勝 Supérieur à, qui l'emporte sur.

| 失 了 (無) Alors, je ne me tromperai plus, je ne commettrai plus de fautes.

| 池 (若 有) S'il y a quelque irrégularité, c.-à-d. si je ne retrouve pas mon argent.

|| (不) Je ne vous ai pas menti.

| 訛 Erreur et mensonge.

| 錯 Erreur, méprise.

| (奉) Recevoir une mission officielle, être envoyé en mission.

| (承) et | (公) Un messager officiel.

| (討 一) Demander une mission.

CLÉ 49.

己 (作) Faire passer pour siennes (les compositions d'un autre).

I.

巴 人 Homme du pays de *Pa*, c.-à-d. un homme obscur.

| 不 到 了 Vous n'arriverez pas (aujourd'hui).

| 不 得 他 去 Il était impatient de le voir partir.

CLÉ 50.

巾 櫛 (侍) Remplir ses devoirs d'épouse (expression humble employée par les femmes mariées). Le sens littéral est : être près de (quelqu'un pour lui présenter) le bonnet et le peigne.

II.

市 交 Vendre son amitié.

布 心 (先 此) Avant cette époque, (c.-à-d. en attendant), je vous fais connaître mes sentiments.

IV.

希 圖 Former le projet de.

V.

帖 然 D'une manière bien arrêtée, c.-à-d. avec sincérité (demander la paix).

| (一 個 單 名) Un billet (d'invitation) où est inscrit seulement le nom (de celui qui invite).

| (下 一 個 請) Déposer, remettre, présenter un billet d'invitation.

VII.

師 (求) Consulter les docteurs (les médecins).

席 (這 一) 話 Cette kyrielle de paroles.

| 上 (回 到) Il revint à table.

| 殘 了 (見) Voyant qu'il n'y avait

plus que les restes des mets qu'on avait servis.

| (酒) Un dîner. 請了他三 || Il l'a invité trois fois à dîner.

|| (喫了幾) Ayant eu plusieurs invitations à dîner, ayant dîné plusieurs fois en ville.

| 閒 Pendant le repas.

| (入) Se mettre à table.

| (定) Déterminer les places des convives. (*Litt.* Fixer les nattes.)

| (換) Apporter une nouvelle table (avec de nouveaux mets).

| (設一) Préparer, servir un repas.

| (赴) Aller à un dîner.

| (送) Conduire à table (les convives), les faire mettre en place à table.

| (遜) Faire asseoir qlqn. à table en lui cédant sa propre place.

| (遜) Céder le pas à qlqn. *Au fig.* (Ici se reconnaître vaincu par lui sous le rapport des compositions littéraires.)

VIII.

帶領 Emmener qlqn. avec soi.

| (一)。並在白公 || Il était assis à côté de *Pekong*.

帳(飯) Le compte, le prix du riz qu'on a mangé.

| (打) Je me proposais de.

常(其) Les choses d'un usage ordinaire, que l'on fait habituellement.

XI.

幕之賓(入) Un homme que l'on admet dans son intimité. (Un hôte reçu dans la partie occidentale de la maison.)

| (引之入) Si vous le prenez pour gendre.

| (選他入) Si vous le choisissez pour gendre.

CLÉ 51.

干人 Flatter les autres.

| (與我何) En quoi cela me regarde-t-il ?

| 係(是你的) Les conséquences retomberont sur vous (vous m'en répondrez, savoir, de mon argent perdu.)

| 瀆聽 (J'ose) importuner les oreilles de V. E., c.-à-d. vous importuner de cette demande.

II.

平安 Sain et sauf.

| 平 Une personne d'un rang ordinaire.

| 分一半 Partager en deux parties égales.

| 天下 *Litt.* Partager avec équité l'empire; *au fig.* disputer à quelqu'un un avantage à armes égales.

| 南 (日 色) *Litt.* Le disque du soleil était de niveau avec le midi, c.-à-d. on était juste au milieu du jour, à l'heure de midi.

| 正 Ordinaires (traits du visage), qui n'ont rien de distingué.

| 素 Par le passé.

III.

年 家 (一 個 敝) Un de mes amis.

X.

幹 (謀) Employer un stratagème.

| 辦 S'acquitter de sa commission.

| Affaire. | (有 何 貴) Quelle affaire avez-vous? Quelle affaire vous amène ici?

CLÉ 52.

II.

幼 兒 (自) Depuis mon enfance.

VI.

幽 慧 Elle est douée de pénétration.

| 雅 (Endroit) charmant.

| 靜 (Site) frais et tranquille.

IX.

幾 危 Je fus presque en danger (de mourir).

CLÉ 53.

V.

府 (本) Notre préfet (*vulgo* moi, le préfet).

| (尊) Votre Excellence, M. le préfet.

| (官) Les magistrats.

| 縣 Le préfet et le sous-préfet.

| 裏 A la préfecture.

| 裏 門 子 Les huissiers de la préfecture.

店 舍 Boutique (où l'on vend par ex. des vivres).

庚 (貴) 幾 何 Quel âge avez-vous?

底 了 考 Il a subi un examen.

| (花) Au bas des fleurs, sous un arbre en fleurs.

| 裏 盡 窺 *Litt.* Au fond, je l'ai complètement épié, c.-à-d. je le connais à fond.

|| (不 能 盡 其) Je ne puis (en ce moment) connaître complètement le fond de cette affaire.

VI.

度 外 (直 之) Je l'ai abandonné (ce corps), c.-à-d. (quant à ma vie) j'en ai fait le sacrifice.

VII.

座 主 Le président du concours pour le doctorat (c'est toujours un *Han-lin*).

| (驚) Étonner ou remplir d'admiration toute l'assemblée.

VIII.

庸腐 (Homme) commun et stupide.

| 碌小工 Un ouvrier commun, inhabile.

CLÉ 54.

IV.

廷臣 Les moniteurs impériaux.

V.

迫脇 Faire faire quelque chose de force.

CLÉ 55.

IV.

弄了風波 Il a soulevé le vent et les flots, c.-à-d. il s'est attiré des choses fâcheuses.

| 出一道旨意來 Obtenir par ruse un décret impérial.

|| 醜來 Faire découvrir la laideur, c.-à-d. l'ignorance de qlqn.

| 得 S'être attiré une chose désagréable.

|| Il l'avait réduit à (courir tout le jour).

| 成 S'attirer (une mauvaise chose, par ex. une maladie.)

| 眼 Jouer des prunelles.

| 重了(豈不) (Ces deux pièces de vers) est-ce qu'il ne les répétera pas ?

| (吟) S'amuser à composer des vers.

| (哄) Tromper qlqn.

| (空)。瑤琴 || (Je croyais) jouer en vain de ma précieuse guitare. (Allusion à l'histoire de la belle *Wen-kiun* et de *Sse-ma-siang-jou*.

XII.

敝(作) Commettre une tricherie.

CLÉ 57.

VIII.

張一張 Lancer un coup-d'œil.

| (往內一) Ayant plongé les regards dans l'intérieur du temple.

| 儉 Nom d'un homme qui vivait sous les *Han*. Il fut assez imprudent pour faire annoncer sa visite à un homme qu'il était chargé d'arrêter. On cite ce fait pour blâmer ceux qui, dans des circonstances graves, s'attachent puérilement à l'étiquette et aux usages ordinaires.

| (東) Regarder du côté de l'orient.

| (惶) Troublé, agité.

IX.

强迫其故 Je lui en demandai la cause en le pressant.

| 似在此 Ce sera plus avantageux que de rester ici.

CLÉ 59.

IV.

形正 Vos traits sont réguliers.

| 影自守 *Litt.* Corps et ombre, me garder, c.-à-d. je resterai seul (sans me marier).

| 之顏色 Laisser paraître cela sur ma figure.

| 穢 Montrer ma turpitude (mon ignorance).

| (相) Se faire ressortir mutuellement.

| 像 Sa tournure et sa mine.

| 狀 La mine, les airs, de qlqn.

| 神 La tournure et la physionomie.

XII.

影(素) Le disque blanc de la lune.

| 兒(記得些) *Litt.* Je m'en rappelle une petite ombre, c.-à-d. j'en ai un souvenir vague, confus.

| (沒)的盜賊 Un voleur imaginaire, *litt.* qui ne laisse pas d'ombre.

| 響(無) *Litt.* Il n'y a ni ombre ni son, c.-à-d. je n'ai (de lui) aucune nouvelle.

| 兒 Une petite ombre, c.-à-d. la moindre trace d'une personne que l'on cherche.

| (一)附者 Un homme qui s'attache (à un homme de mérite) dont il n'est que l'ombre, c.-à-d. dont il n'a que l'apparence, la ressemblance extérieure.

CLÉ 60.

IV.

役 | 王事 Très-occupé par les affaires de l'empereur (de l'état).

| (人) Un employé, un huissier.

| (衙) Satellites d'un tribunal.

| (門) Le concierge, le portier.

V.

往來 *Litt.* Qui va et vient, réciproque (il s'agit de présents envoyés de part et d'autre.)

|| (與人) Fréquenter quelqu'un, avoir avec lui des relations d'amitié.

|| (與此老不甚) Je ne fréquente pas beaucoup ce vieux *Li;* nous ne sommes pas très-bien ensemble.

| 此去 Partir par ce chemin.

| 復之言語 *Litt.* Paroles qui sont allées et revenues, c.-à-d.

paroles dites et répondues, dites de part et d'autre.

| 返 *Litt.* Aller et revenir. — Avancer et reculer (se dit d'un homme incertain, irrésolu). — *Item :* Fréquenter quelqu'un, avoir de fréquents rapports avec lui.

| . . . 過 Passer par un lieu.

| (一)。小弟深情不過 || Mes sentiments n'ont rien de constant. *Litt.* Mes sentiments profonds se bornent à une allée, à une passade.

VI.

待字 Elle attend encore son nom de femme, c.-à-d. elle n'est pas encore mariée.

| 茶過 Après leur avoir offert le thé (il les invita à).

後人之責 Les devoirs imposés à un héritier, — qui consistent à faire des offrandes funèbres sur la tombe d'un père légitime ou adoptif.

| 進未學 Jeune homme arriéré dans ses études (expresion modeste par laquelle se désigne un étudiant). | 進 Des jeunes gens.

| 隨 Suivre qlqn. (en parlant d'un domestique).

| (于 . . . 之) A la suite de (il s'agit de vers qu'on a écrits à la suite de quatre peintures).

| (何敢) Comment oserais-je rester en arrière ? c.-à-d. venir trop tard au rendez-vous.

| (無) Être sans postérité mâle.

律詩(七言) Des vers réguliers (ou modernes) de sept syllabes.

VII.

徒作山鬼伎倆 Employer en vain les ruses des démons des montagnes.

| (利) *Litt.* Un camarade du profit, c.-à-d. un homme avide d'argent.

徑行 Partir sur le champ.

VIII.

從來 Jusqu'à ce jour. || 念頭 Les pensées que j'ai eues jusqu'à ce jour. *Item :* || Depuis l'antiquité

| 何 D'où (*unde?*)

| 前好意 Les bonnes intentions qu'il avait montrées auparavant.

| 師 Suivre un maître, c.-à-d. recevoir ses leçons.

| 直些(到) Allons, obéissez tout de suite, c.-à-d. accceptez tout de suite l'argeut que je vous offre.

| 走出來 Il sortit de nouveau.

| (僕) Des domestiques.

御(侍郎) Conseiller d'un ministère (ici, du ministère des travaux publics).

| 史(取) Obtenir la charge de moniteur impérial.

徜徉(詩酒) S'amuser à faire des vers et à boire.

得人 Trouver l'homme qu'il faut (il s'agit d'un époux).

| | (薦舉) Faire une bonne présentation, présenter des hommes de mérite.

| 失 Le succès et l'insuccès.

VIII.

得心 Gagner le cœur de qlqn.

| 意 Réussir dans une affaire.

| 意之人 Une personne qui nous plaît, qu'on aime.

| (不消謙) Il n'est pas besoin de montrer tant d'humilité.

IX.

復了前程 Lui rendre promptement son grade (de bachelier).

| 他 Lui rendre réponse.

| 命 Rendre compte à l'empereur de sa commission. — Rendre réponse.

| 弟 Me rendre réponse.

| 轉來 Revenir sur ses pas.

| 舍親 Le renvoyer à mon parent.

| (奉) Rapporter une réponse (après s'être acquitté d'un message).

X.

微道 Dire, faire connaître tout doucement une chose.

XII.

德于(有) Rendre service à qlqn.

| 政 Aministration vertueuse, bienfaisante.

| (忘) Oublier les bienfaits de qlqn.

| -(感) Être touché d'un bienfait, en être reconnaissant.

CLÉ 61.

心(以... 爲) Songer à.

| 上(不在) Il n'y fait pas attention.

| 死(不) Il ne renoncera pas à son projet.

| (沒) Sans songer, c.-à-d. Étourdîment, imprudemment.

| (無) N'avoir pas envie de, n'être pas d'humeur à, être indifféret à une chose, n'y prendre aucun intérêt.

| (無)中 Par mégarde.

| 事 Une affaire qui préoccupe fortement l'esprrit. (Le plus souvent c'est *une affaire de cœur*, qui intéresse un homme ou une femme.)

| 下(不在) Il ne fit pas attention à lui. *Item* : Il n'avait pas cela à cœur, il n'y faisait pas attention, n'y songeait pas.

| (留) Donner toute son attention, tous ses soins à.

| (細) La même chose que

| (小) être attentif, examiner avec soin. *Item* : Un homme attentif.

| 力 Efforts d'esprit, efforts d'imagination.

| (同) N'avoir qu'une même pensée.

| 腹侍兒 Une servante en qui elle avait confiance, ou qu'elle aimait beaucoup.

| 腸(愛才) Ame qui aime le talent, passionnée pour le talent.

| 腸(好) Par l'impulsion de son bon cœur (il a rendu l'argent trouvé).

| (有兩) *Litt.* Avoir deux cœurs, avoir un cœur double.

| (有) Avoir une intention, avoir ses raisons.

| (才人有) Un homme de talent est rempli d'idées ingénieuses.

| (有)人 Un homme passionné, amoureux. *Item :* Une personne douée de pénétration.

| (有)。舉止 || Ses manières et son extérieur annoncent un cœur sincère.

| (成)。有 || Avoir une opinion arrêtée (sur une composition).

| (談) Parler à cœur ouvert, causer intimement.

III.

忘懷 Oublier une chose qu'on avait à cœur.

| 記 Perdre le souvenir d'une chose.

志(有) Avoir du caractère. *Item :* Avoir de grandes prétentions, de grandes vues.

| 士 Un homme d'un grand caractère, un homme qui a des vues élevées.

| (大) Élévation d'âme. Grandes vues, grandes prétentions.

忌妒 Être jaloux de quelqu'un, lui porter envie.

IV.

念臺 Synonyme de 學院 Examinateur d'un collége de district.

忱(鄙)。展 || Vous montrer mon humble attachement. *Litt.* Mes viles pensées.

忝相知 *Litt.* pour ma confusion, je suis votre ami, c.-à-d. j'ai l'honneur d'être votre ami.

| 在同榜 A ma confusion, j'ai été sur la même liste, c.-à-d. j'ai eu l'honneur d'être inscrit sur la même liste (du concours).

V.

快士 Un homme d'un caractère ferme et élevé.

| 心 Avoir le cœur joyeux.

| 活不了 Éprouver une joie infinie.

| 活所在 Un lieu charmant.

| 暢 Être très-content, être transporté de joie.

| 論 Raisonnement net et décisif.

怎的 ou 地 Pourquoi, pour quelle raison? A la fin d'une phrase : 只管

| | (看他) Pourquoi ne faites-vous que la regarder?

| 如得 · · · Que ne puis-je vous posséder!

怠慢 Être lent, paresseux, négligent. 不 || Sans perdre de temps.

怪了你(錯) Je vous ai blâmé à tort.

| (又來作) Voilà encore que vous faites des choses étranges.

| (又作)了 Voilà qui est encore singulier, étrange.

| (作) C'est singulier, c'est étrange.

怨(抱) Elle a conçu du ressentiment (c.-à-d. un chagrin mêlé de colère, dans l'appartement intérieur).

| 女懷夫 Cette locution se prend en bonne part, dans le sens de femme (honnête) qui gémit de ne pas être mariée, et songe avec affection à un mari.

急于 Être impatient de (partir).

| (性) (Homme) d'un caractère impatient.

性成 Formé par la nature, inné (talent).

思慕 Penser avec amour à qlqn.

| 索 Réfléchir.

VI.

恭(打一) Faire un salut, une révérence.

| 喜了 Vous avez eu bien du bonheur! *ou* vous avez eu un grand sujet de joie.

| 喜(相公) Monsieur, je vous félicite.

恝然者 Un homme sans affection, indifférent.

恩私 Partialité bienveillante.

VII.

患(不)不成 (Le mariage que projette le *Fou-taï*) je ne crains pas qu'il ne se fasse pas, c.-à-d. je ne serai pas embarrassé de l'arranger.

悠悠行路(以) (Quand je devrais) faire un très-long voyage.

悔過 Regretter une faute qu'on a commise.

VIII.

惡俗 Ignoble et vulgaire (écriture).

| 識他不得 Il ne faut pas nous mettre mal avec eux (des gens de cette sorte).

| 辭 Refuser d'une manière désobligeante.

惆悵至今 J'en ai été tourmenté jusqu'aujourd'hui (de ce que je ne vous ai pas rendu visite).

惋惜 Être contrarié, peiné.

惑一時(止) Ne tromper que pour un temps.

惟... 是。| 先生之言是聽 (J'ai appris) qu'il n'écoutait que vos avis.

情上(在) Par égard pour.

情上(在他親) Par égard pour son parent, etc.

| 動(不禁) Il ne put s'empêcher d'avoir le cœur ému.

| 思 Les sentiments et les pensées.

| 意最篤 Nous étions extrêmement liés.

| 狀 Mine, air.

| 盡(個) Tout son content.

| 興 L'exaltation de mes pensées, ma verve poétique.

| 面 Considération, égards (qu'on doit à un parent, à un ami).

| 面(有幾分) Il vous favoriserait, vous protégerait un peu.

| 面上(是)却不過 (C'était un éloge) qui pouvait tout au plus me procurer sa bienveillance extérieure (et non de l'avancement).

| 願 Désirer vivement.

| (一)。若不 || Si je n'ai pas la même affection (pour elles deux).

| (不)。說得不經 || Vous venez de dire là une chose qui n'est ni régulière, ni vraisemblable.

| (下) Bassesse de sentiment, humilité rampante.

| (世) Les affaires du monde.

| (女兒) Mon affection pour ma fille.

| (前) L'affaire ancienne, les faits qui s'étaient passés. — Les motifs, les raisons mentionnées plus haut.

| (厚) Grandes marques de bonté, d'amitié, d'affection.

| (多)之甚 Un homme qui a de grands moyens, une grande capacité d'esprit.

| (忘) Oublier une personne qu'on aimait.

| (不忘) Ne pas oublier (même en songe) l'affection qu'on a pour qlqn.

| (沒)沒趣的 Se sentant mortifié.

| (沒) Qui n'a pas d'affection pour qlqn., qui montre de l'indifférence pour qlqn.

| (無)物 Chose privée de sentiment (se dit des nuages).

| (爲)。自難 || Naturellement, il est difficile d'en prendre son parti, de ne pas s'en affliger.

| (無以爲) Ne sachant comment lui témoigner ses sentiments.

| (用) Rendre service à qlqn., lui montrer de l'intérêt, de la bonté.

| (盛)。承 || Recevoir une grande marque de bonté (il s'agit d'un don en argent).

| (直)。|| 告之 Je lui en dis le véritable motif.

| (至)之言 Paroles très-affectueuses.

| (苦) Une affaire fâcheuse, affligeante.

| (說人) Parler dans l'intérêt de qlqn.

| (隱)。有何 || Qu'y a-t-il de caché là dessous, là dedans? (c.-à-d. Il n'y a rien de caché là dessous.)

| (隱) Cacher la cause, le motif de.

| (一段隱) Une affaire secrète, une idée secrète.

| (領) Recevoir des marques d'affection.

| (骨肉之) L'affection qui tient aux liens de la chair et du sang.

| (高) Votre haute bienveillance (à mon égard).

IX.

愈覺 Je sens davantage que...

| 加 Davantage.

感傷(自) S'affliger.

| (悽)于衷 J'en éprouve un grand chagrin au fond de mon cœur.

| 慨 Avec force et hardiesse.

| 冒 s.-ent. 風寒 J'ai éprouvé les atteintes du vent et du froid (c.-à-d. de la fièvre).

| (知) Penser à qlqn. avec une vive reconnaissance.

| 泣 Pleurer d'émotion.

愛(台) (J'ai reçu) des marques d'affection de la part de V. E.

| 下(叨在) Vous m'honorez de votre amitié.

想頭(幾分) (Peut-être ai-je) quelque espérance.

| 慕 Désirer de voir qlqn.

| 起來(不) Je ne puis me rappeler cela (tout de suite).

愚(爲人所) Tomber dans le piége de qlqn.

| 昧 (Homme) stupide et bouché.

| (將誰) Qui pourrais-je tromper?

意中之人 L'homme à qui vous pensez, que vous aimez.

| 中之豔 La belle femme qui occupe votre cœur.

| (雨) *Litt.* Envie de pleuvoir, c.-à-d. disposition (du temps) à la pluie.

| 氣已深 Notre pensée et nos sentiments sont déjà profonds, c.-à-d. nous avons déjà beaucoup d'attachement l'un pour l'autre.

| 思(不好) Cela ferait un mauvais effet, cela serait désagréable.

| (得) Réussir, obtenir l'objet de ses vœux.

| (有)否 Avez-vous (la même) idée, ou non? c.-à-d. êtes-vous disposé à consentir à ma proposition?

| (好)。又討不得一些 || Il n'en obtenait pas la plus légère marque de bienveillance.

| (何)。此 || Qu'est-ce que cela signifie?

| (不) A mon insu (ces compositions ont été dérobées par *Tchang-fan-jou*).

| 態 Air du visage.

惹下禍 S'attirer un malheur.

愆期(未至) N'avoir pas dépassé l'époque (c.-à-d. l'âge du mariage).

慎顏 Rougir de honte.

| | 進謁 J'ai osé me présenter devant vous. (*Litt.* Je me suis présenté devant vous en rougissant).

| est ici pour 瞼.

| 顏而受 (Si) j'ose recevoir cela.

X.

愧乎同心(不) Vous ne faites pas rougir votre amie (*litt.* celle qui a le même cœur que vous). En mandchou : *Giroubombi.*

態(作) Prendre les airs (d'une jeune demoiselle, folle d'amour).

| 度 Mine, air, manières de qlqn.

愼重 Craintif et grave, circonspect et réservé.

慈(尊)在堂 Votre mère vit encore.

| 侍下 La mère survit au père.

XI.

憑限 Jour ou terme fixé.

| 相公罷了(只) Je me conformerai entièrement à vos volontés.

慰晚年(兒女之樂) Consoler vos vieux ans par la joie (la bonne harmonie) de votre fils (gendre) et de votre fille.

慘然 Ayant le cœur serré par la douleur.

憂富貴 S'affliger de ce qu'on ne possède pas la fortune et les honneurs *ou* la noblesse.

慢打 Ne me battez pas, ne me frappez pas.

|| *Man-man*, le même que

謾 | Tout doucement.

|| 歡善 *Noli lætari*, ne vous abandonnez pas à la joie.

| 他 Le traiter avec dédain, lui faire un mauvais accueil.

慕之(深) Je désirerais vivement (la même chose).

慮之審 Vos calculs, vos desseins sont profonds.

| (無) Il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

| | signifie aussi : A peu près.

XII.

憐他(有幾分) Il avait quelque affection pour lui, il lui portait quelque intérêt.

| 念 Avoir pitié de qlqn.

| 才 Affectionner les hommes de talent.

憤懣之言 Des plaintes amères.

XIII.

應(一) La totalité.

| 須 Il faut.

| 酬 Témoigner sa reconnaissance.

應酬(食卒) A la hâte, subitement (j'ai composé ces vers pour) répondre à son désir.

|| (不可以其)而不賞 Il ne faut pas ne pas les goûter parce que ce sont des vers de commande.

| 聲答 Répondre sur le même ton qu'un autre.

| 接不暇 Il n'avait pas assez de temps pour visiter (tous ces beaux sites).

| 承 Consentir (à une demande, à une proposition).

| (相)。到底不 || Au fond (leur cœur) ne répond pas (à leur extérieur).

懇切 Avec instance, d'une manière pressante.

XVI.

懸念 Penser avec inquiétude à qlqn.

| 遠 Extrêmement éloigné.

懷(感) J'ai eu le cœur ému, mon imagination s'est montée.

懶一步(一步) (Le cheval) marchait lentement et pas à pas.

CLÉ 62.

III.

成全 Réussir dans une affaire. Faire réussir une affaire.

| 名 Acquérir une grande réputation.

| (做) Quand j'aurai fini d faire (de composer cette pièce de vers).

| 人(不) La conduite du vieux *Yang* n'est point celle d'un homme honorable. || veut dire ici « se « conduire honorablement. »

| (不) (Si je fais en sorte que ces deux hommes, *Sou-yeou-pé* et *Pe-kong*) ne réussissent pas dans leurs vues.

| | (只是) Voyant que rien ne réussissait (que le mariage ne s'arrangeait pas).

| (不)。活 || Nous ne pourrons pas vivre, notre vie est en grand danger.

| (不)。見 || 了 Vous ne viendrez pas à bout de le voir, vous ne pourrez le voir.

||(胸中亦知有我) Il pensait donc à moi ?

| (和)一首 Composer une pièce de vers sur des rimes données.

戒(無後之) (Vous devez connaître) la défense de rester sans descendants mâles c.-à-d. de garder le célibat.

| (有)。遠遊人子 || Il est défendu à un fils (dont le père et la mère vivent) de voyager au loin, ou bien un fils s'abstient de voyager au loin.

VIII.

戛然而去 Il partit sans cérémonie.

X.

截人(兩) Un homme à deux faces (*litt.* un jeune homme en deux pièces).

| 身子(半) La moitié de son corps.

CLÉ 64.

I.

手…足。| 舞 | 蹈 *Litt.* Mes mains dansent, mes pieds trépignent, c.-à-d. je suis transporté de joie.

| 脚(弄一) Employer un stratagème.

| 脚(做) Jouer un mauvais tour à qlqn.

| (下) Mettre la main à l'œuvre. (*Ici* commencer à faire du vin.)

| (到) Elle est venue à la portée de ma main.

| | (佳人七八) Je tiens presque (*thsi-pa*) la belle personne.

| (敵) Une digne rivale, une personne de même force, du même talent.

| (動) Mettre la main à l'œuvre, commencer.

| (淨) *Litt. Abluere manus.* (S'emploie pour dire : Lâcher de l'eau, en lat. *mingere.*) Rémusat a traduit, tom. III, pag. 85 : *On lava ses mains.*

| (高) Un artiste (peintre) habile.

才品 Le talent et la conduite distinguée de qlqn. — Le talent et la figure distinguée de qlqn.

| 學 Talent inné et instruction acquise par l'étude.

| 思 L'instruction de qlqn. *Litt.* Son talent et ses idées.

| 情 Talent littéraire. *Litt.* Talent et sentiments.

| 氣 Du talent et du courage, du talent et de l'intrépidité.

| 美 Un homme doué de talent et de beauté.

| (人)秀美 Doué d'une belle figure et d'un talent distingué.

| (狗) Chien! maraud! misérable! (injure).

| (異) Homme d'un talent extraordinaire.

| (選) Choisir (chercher) un homme de talent.

II.

打入網 Tomber dans un filet (*au fig.*).

| 到心窩(字字) Chaque mot lui allait au cœur, lui chatouillait le cœur.

| 動 Émouvoir, toucher qlqn.

| 動(有幾分) Il était un peu ému, intrigué.

| 從山東 En passant par le *Chan-tong.*

| 從大船邊過 Il passa à côté du grand bateau.

| 探…消息 Demander des nouvelles de qlqn.

| 掃 Balayer.

| 發人去 Renvoyer qlqn.

| 發喫夜飯 Il les envoya souper.

| 緊(這不) Cela n'est pas difficile, pas important.

| 點 (Sans régime.) Faire ses préparatifs (pour).

扒起來 Il se leva sur son séant.

III.

托(你既有) Puisque tu as quelqu'un qui se charge de toi.

| (相)。終身 || Compter l'un sur l'autre jusqu'à la fin de la vie.

IV.

承(多)遠顧 Je suis très-reconnaissant de ce que vous êtes venu me voir de loin.

| 應 Donner son consentement.

扭(七)八拗 (Style) contraint, embarrassé.

| 住 Saisir, empoigner qlqn et le tenir en respect.

| 揑 Se pavaner, étaler ses grâces.

扳 (Sans régime.) Courir après (les grands pour rechercher leur appui).

| 人 Prendre qlqn (pour gendre).

| (相) Vous prendre pour gendre.

| (苦苦相) Je l'ai recherché avec ardeur pour qu'il fût son époux.

| (奉)。小酌 || Je vous ai offert un petit repas et ai voulu vous donner ma fille.

| (容日奉) Un autre jour, je vous inviterai à venir (pour recevoir vos instructions).

| 談 Causer, discourir.

扶了一個童子 S'appuyant sur l'épaule d'un jeune garçon.

| 持 Appui, protection.

抄舊 Copier (ici piller une pièce de vers) ancienne.

| 襲之弊 Le plagiat d'une composition (*Tch'ao*, copier. — *Si*, s'approprier. — *Pi*, mauvaise action).

把捉。神魂 || 不定 Il ne put conserver le calme de son âme.

| 臂 Vous serrer la main (c.-à-d. me rapprocher de vous), causer avec vous dans l'intimité.

| 酒 Prendre du vin, boire du vin.

折一折 Il le plia en deux (le manuscrit de la chanson).

| 折折 Séparé, séparé, séparé. Paroles magiques que prononce le devin *Saï-chin-sien*.

| 對(當面) Confrontez-nous ensemble devant vous.

| 罪(將功) Compenser mon crime, ma faute, par le service que je vous rendrai.

| 擠 Briser.

| 飯 罒 能 Contentez-vous de *couper du riz cuit*, c.-à-d. de prendre une portion de riz formant une masse compacte (et qu'on peut emporter lorsqu'on est pressé, — par opposition avec le riz liquide ou en bouillie qu'il faut manger avec une cuiller.)

| (心) Décider à l'aide de sa sagacité.

投 機 S'entendre ensemble, tomber d'accord.

| 機 (見 說 得) Voyant qu'il parlait d'une manière si précise.

| 進 書 Faire présenter, ou faire remettre une lettre.

批 文 Pièces, dépêches officielles.

V.

拜 上 相 公 (Mon maître) salue Votre Seigneurie, lui présente ses civilités.

| 客 Aller faire des visites.

| 匣 (一 個) Une boîte, une cassette. Le mot *paï* 拜 (saluer) indique que c'est une boîte où l'on met des présents qu'on offre aux personnes à qui l'on rend visite.

| (要) 門 生 了 Vous voulez avoir l'honneur d'être un de ses disciples.

| 見 Saluer qlqn en lui rendant visite.

拙 鳩 L'innocente colombe.

| (勝) L'emporter sur l'homme simple.

| (工) (Mon) habileté ou mon inhabileté (en poésie).

抱 恙 Être malade.

| 愧 Éprouver de la honte.

| | (已 覺) Il se sentit honteux.

| (一) 拿 了 D'une brassée, il prit (les registres de la porte).

拈 出 Extraire, tirer de.

| 一 題 Proposer un sujet de composition.

| 一 首 Composer une pièce de vers.

招 我 以 女 兒) Il a voulu me donner sa fille en mariage.

| 他 (有 個 女 兒) Il avait une fille qu'il lui avait proposée en mariage.

拘 留 Être retenu quelque part.

| (相)。以 俗 禮 || Si nous nous attachons strictement aux cérémonies vulgaires.

| (太) Être trop cérémonieux.

拒 絕 Repousser qlqn et rompre avec lui.

拗 悔 Se repentir d'une chose, en avoir du regret.

拂 拂 微 風 Un léger vent soufflait.

| 眉 Peindre ses sourcils.

| (紅) Un balai de plumes rouges (époussetoir). — Celle qui le tient.

抵 死 不 允 Il ne consentirait pas, même au péril de sa vie.

抽豊 Me faire quelque demande. (Me soutirer quelque chose.)

| 身 Se retirer (Abire).

押得來 Trouver un mot pour rime.

VI.

拔識 Tirer qlqn de l'obscurité et le faire connaître.

拿究 Prendre qlqn et le mettre en jugement.

挑問 Questionner, interroger.

| 達吟 Étendre ses compositions poétiques sur tous les sujets.

拱一拱 Saluer qlqn en levant les mains croisées.

| 他 Il lui fit un salut.

| 候 Attendre qlqn avec respect.

| 聽 Écouter qlqn avec respect.

挈家 Amener sa maison, c.-à-d. toutes les personnes de sa maison.

| 帶 Soutenir et protéger.

掛礙(無) Il n'a plus d'inquiétude et n'éprouve plus d'obstacles, c.-à-d. il a l'esprit tranquille, rien ne le tourmente.

| (心下記) Songer avec anxiété (à une parole).

| 齒 *Litt.* Suspendre aux dents.

| | (何足) En quoi (ces vers) méritent-ils vos éloges ?

按下…不題 Laisser qlq. chose de côté et ne pas s'en occuper (pour le moment) afin de passer à un autre sujet.

| 臺 Juge criminel d'une province.

| 院 Même sens.

指(針)之事 La couture. *Litt.* Le travail de l'aiguille et des doigts.

| 寔。若指 | 了他有才 Si je dis qu'il a du talent.

| 望(幾分) Quelque espérance.

| | (去) Aller vers l'objet de ses espérances.

VII.

挽回 Faire revenir qlqn sur sa décision. — Faire retirer ou révoquer un décret. — Retirer, par exemple, une parole imprudemment lâchée. — Remédier à qlq. chose.

拚着 Il avait sacrifié (telle somme d'argent).

拚着性命 Au péril, au risque de ma vie.

挨攏來(都) S'approchant tous deux ensemble.

挪移與…去 Remettre qlq. chose à qlqn par ex. une somme d'argent.

VIII.

捵了筆 Ayant imbibé un pinceau d'encre.

掬(可)。笑容 || Avec un visage riant, épanoui.

掉下淚 Laisser tomber ses larmes, pleurer.

| 轉面孔 Changer de mine (envers qlqn).

捱過 Passer (par ex. l'hiver).

掌上燈來 Apporter des lanternes.

掩淚 Cacher ses larmes (avec sa manche).

| 映 Laisser apercevoir à demi.

| (黑白難) Le noir et le blanc se cachent difficilement, c.-à-d. paraissent, se distinguent aisément.

捧誦 Tenir (un écrit) et le lire.

接人去 Envoyer chercher qlqn.

| 住 (Elle) alla le recevoir.

| 待(去) Aller recevoir une personne et lui faire accueil.

| 木(移花) Sorte de proverbe qui paraît signifier : abandonner ses idées ou ses volontés pour suivre celles des autres.

| 着(直) Les chambres se communiquaient directement ou de plein pied.

| 見回拜 Rendre à qlqn la visite qu'il a faite.

| 談 Converser avec qlqn.

| (緊) Être contigu.

掃門 Balayer sa porte, c.-à-d. faire les préparatifs nécessaires, pour recevoir qlqn.

措手(難于) Avoir de la peine à composer des vers. (*Litt.* à poser la main.)

| 詞(無以) Ne plus savoir que répondre.

| 辦 Fournir (de l'argent).

| (無) Ne savoir que devenir, où donner de la tête.

探望 Rendre visite à qlqn.

| 知 Ayant appris (cette nouvelle).

捨己從人 Renoncer à ses idées pour suivre celles des autres.

推老兒 Vous céder le pas (*lao-eul*, le petit vieillard, est un terme de respect).

| 轂 Pousser l'essieu, c.-à-d. la roue. Pour dire « mettre quelqu'un en avant, le pousser. »

| Alléguer un prétexte. | 未乾 Il prétextait qu'il n'avait pas encore vidé sa tasse.

| 三阻四 Faire des façons et des difficultés (pour accepter).

| 人 Présenter qlqn (pour remplir une charge).

| 他才望 Le recommandant comme un homme d'un grand mérite.

| ... 爲 Présenter qlqn (à l'empereur) pour qu'il soit (*wei*), c.-à-d. pour qu'il remplisse la charge de.

| 出 Éliminer, évincer, expulser.

| 却 Refuser.

| 尊 Être élevé aux honneurs.

| 官 Président d'un tribunal criminel.

| 托 Refuser sous quelque prétexte.

| 敲 Retoucher, repolir (une pièce de vers, y mettre la dernière main).

| 測 Sonder les sentiments de qlqn.

| 說 Dire pour prétexte, prétexter que.

| 讓 Refuser et décliner qlq. chose, par ex. refuser de faire des vers.

| 醉 Il s'excusait (en disant qu'il) était ivre.

| 重 Estimer grandement qlqn. (*Litt.* recommander et estimer).

| 開 Écarter et ouvrir (les rideaux).

| (一個節) La charge de | 官 ou président d'un tribunal criminel.

| (只) Il prétexta seulement que.

| (浙)。選 || Nommer qlqn à la charge de | 官 (Voyez plus haut.) dans le *Tche-kiang*.

IX.

換衣 *Litt.* Changer de vêtements (ici remplacer ses vêtements de voyage par un costume de cérémonie).

| 過大衣 Il ôta son costume de cérémonie.

| 了一道茶 Ils apportèrent encore du thé.

| (別) Il mit à sa place (un autre portier).

提學 Inspecteur d'un collége.

| 携 Conduire par la main (un enfant). *Au fig.* Protéger quelqu'un avec zèle.

| 起讀書(若) Si on lui parlait de lire, si on l'engageait à étudier.

|| Mettre une chose sur le tapis.

揚揚去了 Il partit d'un air épanoui.

| | (紛 |) Tout le monde en jase.

揭年兄名字 Il a présenté votre nom.

| 出(將他底裏) Je le démasquerai complètement, *litt.* à fond.

| 曉之日 Le jour où l'on affiche (la liste des candidats qui ont réussi au concours).

| (出一) Présenter un placet.

| (出一紙病) Présenter, adresser une lettre où l'on prétexte une maladie (pour se dispenser de).

揣(不) Moi, sans considérer (mon humble rang).

揮灑 Mouvoir (le pinceau) et humecter (le papier), c.-à-d. composer des vers.

| 金 Répandre l'or, le dépenser libéralement.

X.

搶白 Faire affront à qlqn.

| 辨起來 (Voyant) qu'ils allaient se tarabuster et se quereller.

搆考官 Accuser les examinateurs du concours.

| 思 Réfléchir. *Item :* Combiner ses pensées (pour composer des vers).

擂 响 Il frappait et faisait résonner (le tube de bambou).

搭 包 Un sac long qu'on porte à la ceinture (comme les maquignons) et où l'on met de l'argent.

XII.

撮 合 Unir (par le mariage). *Item :* Arranger une affaire (*litt.* rapprocher les deux parties).

撫 臺 Vice-gouverneur d'une province.

| 巡 *Idem.*

播 弄 Tromper, leurrer qlqn.

摸 索 Chercher en tâtant.

撲 *so-so* (Basile, 7587) 落 下 淚 來 Il fondit en larmes.

XIII.

撿 出 來 Il choisit et prit (un objet parmi plusieurs).

操 行 (其) Sa résolution et sa conduite, c.-à-d. sa conduite honorable.

擔 當 Se charger, prendre sur soi une chose. *Item :* Supporter, endurer.

擁 (前) Précéder qlqn en foule (en parlant d'une multitude de domestiques).

擅 今 古 奇 Il possède seul les merveilles (c.-à-d. le plus beau style) des temps modernes et de l'antiquité.

XV.

擾 (取) Vous importuner.

XVI.

攬 事 Accaparer les affaires.

XVIII.

攛 掇 (替 他) Le presser dans l'intérêt de cet homme.

CLÉ 65.

支 吾 Parler d'une manière vague, ne pas s'expliquer d'une manière nette et positive, tergiverser.

| 來 的 (縣 裏) (Celui) qui est venu du district pour toucher (une somme d'argent).

CLÉ 66.

II.

收 成 (自) Se parer, faire sa toilette.

| 留 Recevoir et retenir qlqn chez soi.

| 管 Recueillir qlqn et prendre soin de lui.

| 養 Recueillir qlqn et le nourrir.

| 錄 Recevoir et inscrire (par ex. des vers offerts).

| 定 Contenir, retenir fortement.

III.

改容 Changer de figure, c.-à-d. *ici* prendre son air ordinaire (en parlant d'une personne qui a cessé de pleurer).

| 正 Corriger et rectifier (une composition littéraire).

| 正原受館職 Lui rendre la charge de *Hanlin* qu'il avait reçue dans l'origine.

| 移(無) Elle ne changera pas (de résolution), c.-à-d. ne prendra pas d'engagement avec un autre époux.

| 補 Rentrer en charge.

| 補別縣 Il fut nommé à une autre sous-préfecture.

| 選 Donner une autre charge à qlqn (celle de *Tchouï-kouan* 推官).

IV.

放下 Laisser de côté, oublier (des pensées 念頭).

| 下心 Se tranquilliser l'esprit.

| 心 Même sens.

| 學 Donner congé à un écolier.

| 水 Lâcher de l'eau (*mingere*).

| | (令眼中閒) Dans le noble œil (de la statue de Bouddha, la mouche) *emittit aquam, i. e. urinam.*

| 狂 *Litt.* S'abandonner à la folie, c.-à-d. composer des vers étourdiment et d'une manière extravagante.

| 肆 Faire preuve de témérité, de présomption. — Agir avec effronterie. — Se conduire d'une manière inconvenante.

| 量 Boire beaucoup, avec excès.

| 開邊 Jeter une chose dans un coin.

V.

故(托) Prendre, alléguer un prétexte.

| 親 Ami ou parent.

VI.

效命 M'efforcer d'exécuter vos ordres.

VII.

教我那裡去 Dites-moi un peu où j'irai, c.-à-d. où irai-je?

| 正 Instruire qlqn et le corriger, c.-à-d. corriger sa composition littéraire.

| 青 Instruire et élever (un enfant).

| (奉) Recevoir vos instructions, c.-à-d. faire les vers que vous me commandez.

| (應) Répondre à vos instructions. Même sens que 奉教.

| (求) Demander des instructions à qlqn, c.-à-d. le prier de composer des vers.

| (奉)。王兄妙句還要 || Je demande que M. *Wang* me montre encore son habileté (en vers). *Litt.* Je veux recevoir les instructions de M. *Wang*, etc.

| (請) 一 套 時 曲 Composez-nous une chanson dans le goût moderne.

| (請) Je vous prie de m'instruire, c.-à-d. de me dire votre avis sur cette pièce de vers ou de la corriger.

| (見) Daignez m'instruire, *ici* me montrer votre pièce de vers, qui sera comme un modèle pour moi.

| (賜) *Litt.* Donnez-moi des instructions, c.-à-d. donnez-moi un échantillon de votre savoir en poésie.

| (賜) *Litt.* Me donner vos instructions, c.-à-d. me composer les vers que je vous demande.

| 一 二 (賜) Montrez-moi une ou deux de vos pièces de vers.

| (領)。長 兄 佳 作 已 ‖ 過 Quant à l'élégante composition de M. *Tchang*, j'ai déjà reçu ses instructions, c.-à-d. j'en ai pris connaissance.

敕 書 Ordres, décrets impériaux écrits.

敏 捷 Avec intelligence et celérité.

救 丘 *Litt.* Soldat auxiliaire; *ici* un homme qui compose des vers pour un autre.

敗 露 Être démasqué (en parlant d'un coupable).

| (事) Res detecta est, perdita est.

VIII.

敝 相 知 Mon ami.

| 屐 Un soulier usé.

敝 (作) Faire une tricherie.

| (有) Il y a de la fraude (un plagiat).

散 散 Se promener. — Promenons-nous.

| 人 (便 是) Alors je ne suis plus qu'un homme ordinaire (sans titre ni dignité, pourquoi me donner le nom de *Han-lin*, académicien)?

| 碎 銀 子 Onces d'argent en menus fragments.

敢 (不) *Litt.* Je n'oserais. — Nous dirions à peu près dans le même sens : Je vous demande pardon; je ne suis pas si jeune, j'ai 21 ans.

| 不 Oserais-je ne pas?

IX.

數 銅 錢 Compter (à qlqn) des pièces de monnaie de cuivre.

| (不 足) Elle ne mériterait pas d'être comptée, c.-à-d. d'être mise au même rang, de lui être comparée.

敬 畏 (不 勝) Être rempli, pénétré d'un respect inexprimable.

X.

敲 打 兩 句 Je lui adressai quelques railleries.

XI.

敵 猊 (不) (Si son talent) n'égale pas sa beauté.

CLÉ 67.

文君(室鮮) Dans les maisons, on rencontre rarement des *Wen-kiun* (belle femme célèbre).

| 君(窺客) La belle *Cho-wen-kiun* (la même que ci-dessus) qui a observé furtivement l'hôte (le poëte *Sse-ma-siang-jou*).

| 君既見相如 Dès que *Cho-wen-kiun* eut aperçu (le beau) *Siang-jou*, (elle n'hésita pas à passer par dessus les rites, et s'enfuit avec lui).

| 字(他的) Son écriture.

| 才 Talent littéraire.

| 昌纏斗 Les étoiles appelées *Wen-tchang* entouraient la constellation du Boisseau (斗).

| 雅 (Manières) élégantes et distinguées.

| 墨 Les livres, la littérature. — Pièces littéraires.

| (一篇) Une pièce, un morceau de *Wen-tchang* (style élégant).

| (人) pour | 人 Les hommes de lettres.

| (做)做詩 Composer de la prose élégante, composer des vers.

| (論) Causer de littérature.

VIII.

斑管(一枝) Une hampe de pinceau en bambou, peinte de diverses couleurs.

CLÉ 68.

斗 Le Boisseau (du nord), constellation.

| 室 Une petite maison.

| 胆 *Litt.* Un boisseau de fiel (le fiel suivant les Chinois est le siége du courage) : J'ai osé.

| 胆(敢) J'ose avec une grande audace (vous prier de cela).

| 胆(放) *Litt.* J'ai lâché un boisseau de fiel, c.-à-d. j'ai eu la grande audace, la grande hardiesse de.

| 酒百篇 *Litt.* Un boisseau de vin — cent pièces, c.-à-d. après avoir bu une cruche de vin, *Li-t'aï-pé* (poëte célèbre) composait cent pièces de vers.

| (北) Le Boisseau du nord, c.-à-d. la grande Ourse. *Au fig.* Un homme éminent.

VI.

料不定 On ne saurait les juger définitivement (les affaires du monde).

| 然安妥 Certainement, je serai en repos, en sûreté.

| 理 Pourvoir à. (Si vous avez besoin d'argent), j'y pourvoirai.

VII.

斜 橫 Placer en travers, horizontalement.

| (西) S'incliner à l'occident (se dit du soleil couchant).

CLÉ 69.

I.

斥 (見) *Litt.* Il a daigné l'écarter, le renvoyer, c.-à-d. il l'a privé de son grade de bachelier.

IV.

所 取 (有) (Peut-être) qu'il avait des qualités qui le rendaient digne d'être pris, choisi (pour époux).

| 取 不 同 (爲 何 又) Pourquoi ne vous accordez-vous pas ensemble dans votre manière de voir ?

斧 柯 (執) Tenir le manche de la cognée, c.-à-d. demander pour qlqn une fille en mariage.

| 柯 (以) 托 人 Confier à qlqn le manche de la cognée, c.-à-d. le charger d'une demande en mariage.

| 柯 (爲) Être l'entremetteur d'un mariage.

| (資) Ressources pécuniaires.

| 鑿 (滿 紙) *Litt.* Le papier est plein de coups de hache et de ciseau, c.-à-d. ma composition n'a rien de naturel, sent le travail.

| (弄) *Long-fou*, manier la hache. Voyez 辨 門.

VIII.

斯 人 pour 文 人 Un homme habile en littérature.

| 文 一 脈 (是) Vous êtes tous de la famille des lettrés.

IX.

新 公 子 Le fils adoptif d'un homme distingué.

XIV.

斷 出 Deviner juste (une chose) en tirant l'horoscope de qlqn d'après les *Koua* (lignes symboliques).

| 錯 *Litt.* Se tromper en décidant, c.-à-d. *ici* se tromper en tirant l'horoscope de qlqn d'après les *Koua*.

CLÉ 70.

方 之 Si je la compare (sa composition avec la mienne).

| 便 一 辭 Rendez-moi le service de refuser (de ma part).

| (大) Un grand homme, un homme d'un grand mérite.

| (多) De votre mieux. *Litt.* Par beaucoup de moyens.

| 纔 的 (M. *Tchang*) qui sort à l'instant d'ici.

V.

施 (先) *Litt.* Donner le premier, c.-à-d. rendre le premier une visite à qlqn.

VII.

族 弟 (Il est) mon parent et mon cadet.

| (孤) Un homme seul.

| (寒) Homme d'une famille pauvre.

旅 次 Une auberge, un hôtellerie. *Item :* Rester à l'hôtellerie.

| | 不 皇 Un voyageur (comme moi) n'en a pas le temps (savoir de préparer des présents de noces).

| | *Litt.* Dans une auberge.

| 之 人 (失) Une personne qui a perdu sa compagnie, qui est séparée de sa famille.

CLÉ 72.

日 (一) 來 到 Dans l'espace d'un jour, il arriva à.

| (不) En moins d'un jour, c.-à-d. bientôt, au premier jour.

| (有 如 晧) J'en prends à témoin le soleil brillant.

| 正 長 Les jours lui paraîtront longs, c.-à-d. il sera impatient de.

| 月 (躭 閣) Temporiser, perdre son temps, *litt.* tarder des jours et des mois.

| 降 Tomber, baisser. *Au fig.* s'altérer de jour en jour (les mœurs).

I.

日 夕 不 離 Du matin au soir, vous ne le quittiez pas.

II.

旨 意 說 他 Le décret disait, portait qu'il...

早。酒 也 | (Chez lui) le dîner commence de bonne heure.

| 一 步 Si j'étais venu un peu plus tôt.

| 來 一 刻 Venir un instant (un *khe*) plus tôt.

| 是 (又) 小 弟 留 下 一 首 En outre, c'est que d'avance j'avais gardé une pièce de vers.

| 是... 辭 脫 了 J'ai bien fait de refuser cela et de m'en débarrasser.

| | 有 主 意 Mon esprit étant fixé d'avance.

| 晚 (只 在) Ce sera le matin ou le soir, c.-à-d. il arrivera au premier jour.

| 知 Si je l'avais su de bonne heure, c.-à-d. plus tôt.

IV.

易 久 (等 人) Il lui aurait été facile de l'attendre longtemps.

明 日 *Litt.* demain, c.-à-d. dans la suite, plus tard.

| 後日 Après-demain.

| 早 Le lendemain matin.

v.

昨秋 L'automne dernier.

春元 Le premier (de la promotion) du printemps, c.-à-d. des *Kiu-jin* ou licenciés.

| 忽冬 Il s'est écoulé rapidement une année. *Litt.* printemps, tout à coup hiver.

| 心(不露) (Quelques branches) ne montrent pas leurs fleurs épanouies.

| 情 Sentiments de printemps, c.-à-d. sentiments passionnés, amoureux.

| 烟(衣剪) Ses vêtements étaient légers comme la brume du printemps.

| 色 Beauté du printemps, c.-à-d. la beauté des fleurs.

| | *Au fig.* La beauté d'une femme.

| 風面 Un visage gracieux.

| (向)爲榮 Regarder comme un honneur (un bonheur) de voir le printemps.

| (滿面)。彼此虛生滿 || C'est en vain que le printemps brille sur toute la figure de l'un et de l'autre, c.-à-d. qu'ils sont épris l'un de l'autre.

| (留) Retenir le printemps, c.-à-d. l'objet aimé, l'objet qu'on aime.

星命(他) Son horoscope tiré de l'observation des étoiles.

| 夜回來 Revenir en voyageant la nuit.

| 戶良人 *Litt.* Un homme excellent de la porte des étoiles, c.-à-d. un époux vertueux.

| 平(善) Exceller, être habile en astrologie.

| 相之士 Un astrologue.

| (小) Expression tirée du *Chi-king* : 以 || 而待君子 En qualité de seconde femme servir le sage, c.-à-d. devenir sa seconde femme.

| (飛)着人 *Litt.* Envoyer un courrier (rapide comme) une étoile qui vole.

是便是這等說 Quoi que vous en disiez.

| 非(談論) Causer et raisonner sur le bien et le mal (critiquer).

| | Le vrai ou le faux.

| | (避) Échapper aux propos du public.

| (不)。 Ce n'est pas, *pour* n'est-ce pas?

方纔過去的 || N'est-ce pas? (c.-à-d. c'est précisément) celui qui vient de passer tout à l'heure.

晉謁 Rendre visite au prince de *Tsin*, *au fig.* à un grand personnage.

VI.

時刻 A tout instant. — Un instant.

| 務 Les affaires du temps, les affaires actuelles.

| 名(有些) Avoir obtenu une réputation momentanée.

| 常 Constamment, continuellement.

| (一)。不 || Au bout de quelques instants.

時(一)名士 Un des lettrés célèbres, l'homme le plus célèbre de notre époque.

| (一) Dans le même temps.

| (一) En un moment, sur le champ, tout de suite.

| (一) Tous les hommes, tout le monde.

| (傾動一) Vous mettez tous les hommes, tout le monde, en mouvement.

VII.

晚年 Dans les dernières années de votre vie.

| (將)。天色 || La nuit approchait.

晤(一) Dès que je vous eus rencontré.

VIII.

景仰 Contempler avec respect, admirer.

| 入桑榆 Le disque du soleil entre parmi les mûriers et les ormes (le soleil se couche). Comparaison pour dire « ma vie est à son déclin. »

| 致 Choses belles à voir.

| (好) Un beau site.

| (四)詩 Vers sur quatre sujets de peinture (*litt.* sites, vues).

| | (畫) Peindre quatre sujets.

| (因)命題 Un sujet de vers donné d'après ce qu'on voit, par ex. d'après les fleurs qu'on a sous les yeux.

| (晚) Les dernières années de la vie.

| (時) L'occasion, les circonstances actuelles.

| (情)。觸着 || Être ému, inspiré par un beau paysage, une vue intéressante.

| (盛) Un lieu charmant.

| (觀) Examiner, contempler un beau site.

| (即)題詩 Composer des vers d'après le site ou les choses agréables qu'on a sous les yeux.

智略 Prudence et adresse.

IX.

暇(何) Comment aurait-il le temps de?

暖甛一片心 (L'autre a) un cœur chaud (aimant) et doux (charmant).

暌離 Être séparés l'un de l'autre.

暗時景(雖然不) Dans ce passage, le mot *ngan*

暗 *obscur*, *secret*, présente une grande difficulté. Je crois qu'il signifie : Quoique ce vers (où figure la fleur *rouge* de l'abricotier) *ne recèle pas en secret* l'idée de la saison actuelle.

X.

曆日 *Litt.* Les jours du calendrier, — le calendrier où sont marqués les jours.

XI.

曉得了 Je suis instruit, informé, c.-à-d. c'est entendu.

暮年 *Litt.* Les années du soir, c.-à-d. les dernières années de la vie. — *Ici*, un homme sur le déclin de l'âge.

| (日已) Le soleil est près de se coucher.

XV.

曠世 S'élever au-dessus de son siècle.

| 官 Ne pas s'acquitter de sa charge (*litt.* la laisser vide.

CLÉ 73.

II.

曲 | (委 |) En détail.

| 子 Une chanson.

| 從 Daigner condescendre, consentir à.

| 論 Vos instructions habiles.

| 賜 Daigner accorder, faire à qlqn la grâce de.

| (心) Les replis du cœur.

談 || Faire connaître ses sentiments intimes.

III.

更改的(不能) Chose immuable, irrévocable.

| 感 Je suis encore plus reconnaissant, plus touché de.

| 換 Mettre une chose à la place d'une autre, faire une substitution.

| 衣 Quitter les habits, le costume de cérémonie.

V.

曷勝快慰 *Litt.* Comment surmonter ma joie et ma consolation, c.-à-d. je suis au comble de la joie.

| | 欣仰 J'en ai été ravi et pénétré d'admiration.

VI.

書史 Le secrétaire de qlqn.

| 房 La bibliothèque, le cabinet d'étude.

| (家) Une lettre de sa famille.

| 帖家人(管) Le domestique chargé de recevoir les lettres et les billets de visite.

VII.

曹(一冷) (Je suis) un magistrat pauvre.

IX.

會人 Avoir une entrevue avec qlqn.

| 做 Il sait composer (quelques vers).

| 意。| 過意來 Il comprit (c.-à-d. il crut comprendre) sa pensée, son idée.

| 期(今日是) Aujourd'hui, c'est un jour de réunion (pour composer ensemble).

| 試不中 Au concours général, il n'avait pas réussi (n'avait pu obtenir le grade de docteur).

| (做) Former une réunion, ou une association (se dit des bacheliers qui composent ensemble des pièces de *Wen-tchang*, pour se préparer à obtenir le grade de *Kiu-jin*, licencié).

| (良) Une heureuse occasion.

| (鄉) Sorte d'association, de club littéraire, qui réunit les lettrés d'un même village.

CLÉ 74.

月姊 La sœur de la lune (une belle personne).

| (閉)之貌 Une beauté qui efface celle de la lune, *litt.* qui cache, masque la lune.

II.

有。| 這樣無氣骨人 Trouverait-on un autre homme aussi dépourvu de caractère?

| 人(未) Elle n'est pas encore mariée, ou fiancée.

| 司 Un magistrat.

| 在 Se trouver dans un endroit.

| 這等事 (Sans interrogation) cela est-il possible?

| 違 Désobéir à.

IV.

服侍 Être au service de qlqn.

| 藥 Prendre (avaler) des médicaments.

| (敬) Je me soumets (à vous) avec respect, c.-à-d. je reconnais votre supériorité (en fait de talent littéraire).

| (深) S'incliner profondément (devant le talent de qlqn), l'admirer beaucoup.

| (吾所深) Ce sont des (vers) que j'admire beaucoup.

VII.

望之李老 Attendre cela du vieux *Li*, c.-à-d. espérer qu'il vous donne cela.

| (德) Réputation de vertu.

| (才)。推他 || Ils le recommandèrent comme un homme d'un grand talent.

| (拜) Aller rendre visite à qlqn.

| (金陵之) Hommes célèbres, ou les plus célèbres de *Kin-ling* (ville de la province du *Kiang-nan*).

VIII.

期(與人) Prendre un rendez-vous avec qlqn.

| (不) Je ne pensais pas, je ne prévoyais pas, ou plutôt : Sans m'y attendre, contre mon attente.

| (不)。肯也 || Qui sait s'il ne consentira pas (à ce mariage)? *Litt.* On ne peut déterminer d'avance s'il consentira.

| (何) Aurais-je pu prévoir que?

| (相)。以鼎甲 || Il le considère comme un licencié.

朝上而坐 Être assis en face de qlqn.

| 夕便來 Il reviendra dans l'intervalle du matin au soir, c.-à-d. bientôt, promptement.

| 廷官 Magistrat de l'empereur.

| 歸 Présenter ses hommages à qlqn.

| (六)佳句 Expressions élégantes (comme celles des poëtes des) six dynasties.

| (還) Revenir dans son royaume, remonter sur le trône.

CLÉ 75.

木。倚草附 | S'appuyer sur une plante pour s'attacher à un arbre. On dit cela d'un intrigant qui emprunte la recommandation, l'appui de qlqn pour épouser la fille d'un homme éminent.

I.

末學 Moi qui ai une instruction arriérée, médiocre (expression modeste).

| 術 Ma science infime (dit un devin).

本來 Ordinairement (*litt.* dès l'origine).

| 兒(書) Les livres.

未必 On ne peut pas dire que. (*Litt. Nondum necessario*).

札(書) Des lettres (epistolæ).

II.

朱陳之好。締結 |||| Former une union (matrimoniale) comme celle des gens des villages de *Tchou* et de *Tch'in* (qui ne se mariaient qu'entre eux), c.-à-d. vous marier avec sa fille, vous donner sa fille en mariage.

朶(花)。一層 || Un bosquet de fleurs.

朽(老) Vieux et décrépit.

III.

束脩 ou 修 Appointements, honoraires d'un maître.

杏臉 Joues semblables aux fleurs d'abricotier.

杜撰 Pour se tirer d'affaire, composer.

| (學老) Imiter la manière du respectable poëte *Thou-fou*.

李(苦) Poire amère. *Au fig.* une femme sans beauté ni mérite.

杯水酒(治) Préparer une tasse d'eau et de vin.

| (一)。 || 茶 Une tasse de thé.

| (舉) Lever la tasse, c.-à-d. se disposer à boire.

IV.

松栢 Les pins et les cyprès (qui ne perdent point leurs feuilles en hiver) : emblèmes de la constance, de la fidélité.

枚卜 Deviner au jeu de mourre.

| (猜) Même sens.

杳然(一去) Une fois parti, on n'a plus eu de ses nouvelles.

東··西。借 | 借西 Emprunter tantôt une chose, tantôt une autre.

| 君 Le prince de l'orient (le soleil).

| 坦(做) Prendre qlqn pour gendre.

| 家 Le maître de la maison (l'hôte qui reçoit).

| 墻 Le mur oriental (*au fig.* la chambre nuptiale).

| 床(坐不隱) Il ne put s'asseoir solidement sur le lit oriental, c.-à-d. il ne put se faire agréer pour gendre.

| | 之選 Choix de qlqn pour gendre.

| | | | 者 Celui qui a été choisi pour gendre.

| | (献之) L'offrir pour le lit oriental, c.-à-d. vous le présenter pour gendre.

| | (許) Promettre à qlqn le lit oriental, c.-à-d. promettre sa fille en mariage.

| | 俊彥 Un gendre distingué.

| 皇 Le vent de l'est.

| | S'emploie aussi pour le Printemps personnifié (*P'ing-tseu-louï-pien*).

| 翁 L'homme respectable que vous devez avoir pour beau-père.

| 閣 L'appartement de l'est, c.-à-d. des époux.

| (小)。一個 || Une petite chose, une bagatelle, un petit cadeau.

林(詞) Les poëtes.

枉顧 Il a daigné venir me voir, me faire visite.

| 道 Se détourner de son chemin.

| (不)朋友相處一場 Si vous ne dédaignez pas de rester quelque temps avec un ami.

| (見) Vous avez daigné me venir voir.

果(擲) Jeter des fruits à qlqn. Allusion à l'histoire du beau *Pouan-'an* 潘安 qui, lorsqu'il se promenait un jour près d'un marché, vit des femmes, éprises de lui, lui jeter les plus beaux fruits en telle quantité que sa voiture en fut presque remplie.

| | 之人(自多) Naturellement, il doit y avoir beaucoup de personnes qui vous jettent des fruits, c.-à-d. beaucoup de femmes qui désirent vous épouser.

V.

柳折腰 Taille souple comme une branche de saule.

| 眉 Sourcils semblables aux feuilles de saule.

柯斧(懇矛) Il m'a prié de faire sa demande de mariage.

查訪 S'informer exactement.

| 收 Examinez (comptez votre argent) et prenez-le.

柔媚 (Air) délicat et gracieux.

VI.

桃李 Pêches et poires. *Au fig.* 不失爲師門 || Il ne s'écartera pas des devoirs d'un disciple envers son maître.

| 源 La source des pêchers.

| (甜) Pêche douce. *Au fig.* une épouse accomplie.

桑榆(景入) *Litt.* Le disque du soleil entre dans les mûriers et les ormes. *Au fig.* « Ma vie touche à sa fin, » elle ressemble au soleil qui se couche.

格外 Au-delà des bornes, d'une manière extraordinaire.

案尙未發 La liste du concours n'est pas encore publiée.

| (發) Publier cette liste.

| 中 Parmi les concurrents reçus.

| 首(考) Obtenir la première place au concours.

| (一出) La liste une fois publiée.

| (完今朝一會之) Terminer la tâche, l'affaire qui est l'objet de la réunion d'aujourd'hui.

| (書) Table à écrire.

株守常訓 S'attacher stupidement aux préceptes ordinaires.

| 守(安可) *Litt.* Pourriez-vous attendre au pied du tronc d'arbre, c.-à-d. pourriez-vous vous obstiner sans raison à l'attendre? — Allusion à un homme qui, ayant pris par hasard un lièvre au pied d'un arbre, s'obstinait stupidement à rester au même endroit en attendant d'autres lièvres.

根了(有) Ce mariage a des racines, c.-à-d. est arrêté, est assuré.

| 尋 Chercher (en remontant à) la racine, (à) l'origine.

| (托)。|| 于門墻之下 *Litt.* Prendre racine au bas du mur de votre porte, c.-à-d. venir vous rendre visite.

栖(許雙) *Litt.* Il promit de nous donner un nid à toutes deux, c.-à-d. de nous épouser toutes deux.

| (欲小生雙) *Litt.* Elle veut que je niche avec elle, c.-à-d. m'avoir pour époux.

VII.

梨影拖肩 Des épaules mobiles

comme l'ombre d'un poirier qui flotte à terre.

梗 (斷) 浮 *p'ing* Algue flottante dont la racine est coupée; se dit d'une personne qui erre au loin et dont on n'a plus de nouvelles.

梅 (標) La chute des fleurs de prunier. *Au fig.* l'époque du mariage.

梆 (傳) Après qu'on eut fait résonner le *pang*. *Pang* est un morceau de bois creux sur lequel on frappe pour avertir le public.

VIII.

棄 損 Abandonner, rejeter qlqn.

棹 (返) S'en retourner, repartir (en bateau).

森 | (Arbres) rangés en ligne.

IX.

業 (事) Une grande affaire, une affaire importante.

誤 丈 夫 || Compromettre la grande affaire (l'avancement littéraire) d'un homme éminent.

| (受) J'ai reçu des leçons (*litt.* des devoirs — *pensa discipuli*), c.-à-d. j'ai étudié.

| (成 了 家) Il s'établit (dans le pays de *Kin-ling*).

楣 (門) Linteau de la porte. *Au figuré :* un gendre.

楚 中 Dans le pays de *Thsou*, aujourd'hui le *Hou-kouang*.

| 囚 之 態 (作) Prendre la mine des prisonniers de *Thsou*, c.-à-d. se lamenter.

| (作) Être malade. 今 日 賤 腹 || Hodie vilis (i. e. meus) venter dolet.

| (鮮) Neuf (costume).

楮 (臨) Approchant (de la fin) du papier (de ma lettre).

椿 宣 *Litt.* Le frêne et l'hémérocalle, c.-à-d. le père et la mère.

X.

榜 (同) Être nommé docteur en même temps qu'un autre. *Litt.* être sur la même liste.

| (北)。登 || Etre inscrit sur la liste du nord, c.-à-d. être inscrit, à *Pé-king*, sur la liste des licenciés.

樣 (一)。與 ... 是 || Ils ressemblaient exactement à...

|| (也 是) Ce sera probablement la même chose (que si nous le voyions).

榻 于 陳 蓍 (借) (Je désire) emprunter un lit à *Tch'in-fan*, c.-à-d. vous prier de me donner à coucher.

| (下) Coucher chez qlqn. En général, cela signifie donner à coucher à qlqn. Allusion à *Tch'in-fan* qui, lorsqu'il lui arrivait un ami, descendait un lit qu'il tenait suspendu au plafond de sa chambre.

|| (兄) 于 ... 處 Monsieur, vous vous étiez fixé chez (S. E.).

XI.

榮幸 Honoré et heureux.

樂廣之冰清 Pur comme la glace du palais de la lune.

標題 Écrire un sujet, c.-à-d. une pièce de vers sur le sujet (d'une peinture).

| 名 Être inscrit (sur une liste).

樛木(關雎) (Je ne pensais pas que vous eussiez) la grandeur d'âme 弘量 vantée dans les odes du *Chi-king* intitulées *Kouan-tsiu* et *Kieou-mo*.

模樣(做出) Se donner les airs, prendre les manières (d'un homme distingué).

XII.

機密事 Stratagème secret.

| 括 Une occasion.

| 關 Artificium, mécanisme. — Cette expression peut se diviser. 千 | 萬 | Mille artifices, mille stratagèmes.

| (事)敗露 Ses artifices sont découverts.

| (借避禍之) Sous prétexte de fuir le malheur.

| (天) Les desseins cachés du ciel.

樵樓 La tour au haut de laquelle on annonce les veilles de la nuit (en frappant un tambour).

橫豎 Disposés en travers (en croix) — en parlant des scellés.

| 頭(在) Ils furent placés chacun à l'un des des deux bouts de la salle.

XIII.

檢近些 Prendre (le chemin) le plus court, (un chemin) un peu plus court.

XVIII.

權代一飯 Pour le moment (cet argent) remplacera un repas de riz.

| 宿一夜 En attendant vous dormirez une nuit.

| 用 Se servir d'une chose faute d'une autre, *litt.* se servir pour le moment.

| 貴 Homme puissant et noble.

| (一日無) Être un jour sans sentir le frein de l'autorité.

| (從) Obéir aux circonstances.

| (行) Agir suivant les circonstances, céder aux circonstances.

CLÉ 76.

欠情 J'ai manqué de vous témoigner mon respect.

| (尙) J'ai encore besoin de (polir ma pièce de vers); *litt.* elle manque encore de...

II.

次第 L'un après l'autre.

| (其)。思 || Il a pensé (à la jeune personne) qui vient après (sous le rapport du mérite littéraire).

| (將) 上燈 On était sur le point d'apporter les lampes.

VII.

款(深叨厚) J'ai été traité par lui de la manière la plus affectueuse.

| (叨盛) Désirer d'être traité magnifiquement. (Il s'agit d'une invitation à dîner.)

欲死。狂喜 || Être près de mourir dans un accès de joie folle.

VIII.

欺貧小弟 M'écraser, m'opprimer.

欽敬 Être pénétré de respect pour qlqn.

| 召 Être appelé par l'empereur.

| 詔 En vertu d'un décret impérial.

| 限 Terme fixé par l'empereur (pour le départ de qlqn).

IX.

戲子 Comédiens.

XI.

歎賞 Louer, goûter avec admiration.

CLÉ 77.

止住 Arrêter, contenir (leur douleur).

| 得半年 Il n'y a qu'une demi-année.

| | 七八里路了 Il n'y a que sept ou huit *li* de chemin.

I.

正 | (端 |) En bon ordre, au grand complet.

| 主考 Le président en chef du concours (pour la licence).

| 事(完) S'acquitter de sa tâche.

| 副使 Le premier et le second envoyés.

| 台顏 Tenez votre figure droite (*thaï-yen*, la figure de V. E.).

| 相完 L'examen physionomique étant achevé.

II.

此行 Partant d'ici.

IV.

步韻 Suivre pas à pas les rimes, c.-à-d. composer sur les rimes de qlqn. — Composer des vers.

| 月 Se promener au clair de la lune.

| 難危 Être exposé aux malheurs et aux dangers.

武林西湖 Le lac situé à l'ouest du pays de *Wou-lin*.

X.

歷練 Avoir l'expérience des affaires.

| 落 Beaux à voir (arbres). En mandchou *saïkan*.

| 風雨 Souffrir du vent et de la pluie (*litt.* traverser le vent et la pluie).

XIV.

歸日 A l'époque du mariage.

| 途 En revenant d'un voyage.

| (遲) Se marier (*nubere*) tard.

CLÉ 78.

II.

死書 Livres d'auteurs anciens.

| 生不忘 Que je meure, que je vive, je n'oublierais jamais (ce bienfait).

| 生不負言 Même au péril de sa vie, ne pas manquer à sa parole, à sa promesse.

| 不 Dussé-je périr, je ne...

| (其心不) Ses projets ne sont pas encore éteints, vivent encore dans son cœur. *Litt.* Ejus cor nondum periit.

VI.

殊覺不安 Je me sens fort tourmenté, ou contrarié.

VIII.

殘冬 La fin de l'hiver.

CLÉ 79.

VI.

殷 | (台命) Les ordres de V. E. sont pressants.

CLÉ 80.

母利 Le capital et les intérêts.

| (伯) Tante.

IV.

毒手 (遭) Être victime de la méchanceté de qlqn.

| (惡) 渾如好奉承 Quoique remplis de méchanceté, ils aiment beaucoup à faire la cour (aux grands).

CLÉ 81.

比先更殷勤 Plus attentif, plus prévenant qu'auparavant.

| (非怨女之) On ne peut la comparer à une femme mécontente (de ne point être mariée).

CLÉ 82.

毛錐 Un pinceau.

毛嬙 *Mao-tsiang*, femme célèbre par sa beauté, la même que 西施 *Si-chi*.

| 顏復生 (Quand) la belle *Mao-yen* ressusciterait.

CLÉ 84.

VI.

氣味(詩書)。裝不出 |||| Quoi qu'il fasse, il ne peut se donner l'air d'un lettré; *litt.* il ne peut réussir à feindre le goût du *Chi-king* et du *Chou-king*.

| 宇 Sa figure, son air.

| 惱 Colère et indignation.

| 怒 Se mettre en colère.

| 折 Être découragé, vaincu.

| | (自應) Naturellement, je dois avouer ma défaite.

| 色 Physionomie, air du visage.

| 象 Mine, air du visage.

| 盾 Attaques contre qlqn.

使 || Se permettre de telles attaques.

| 洒(喫了幾杯) Il a bu quelques tasses de vin par colère, avec colère.

| 骨之人(無) Un homme sans caractère, sans noblesse d'âme.

| (一口)赶來 Courir tout d'une haleine après qlqn.

| (歎口) Pousser un soupir.

| (丈夫) Le courage d'un homme, d'un brave.

| (下) Abaisser sa fierté (en faisant le premier une démarche auprès de qlqn).

| 死(何不) Comment ne pas crever de colère?

| (出) Assouvir, décharger sa colère.

| (動) Se mettre en colère.

| (受) Éprouver la mauvaise humeur de qlqn, être vexé par qlqn.

| (和)。一團 || Une grande affabilité.

| (善) Air joyeux, joie.

| (惡)。受 || Éprouver des peines, des déboires, des mauvais traitements.

| (持才倚) Être fier de son talent.

| (持倚才) Même sens que ci-dessus.

| (發) Se mettre en colère.

CLÉ 85.

水族 Les poissons.

| (泰) La mère de la femme.

| 鑑(大) Un grand devin.

III.

求聘于白工部之

女 Demander en mariage la fille de *Pé*, membre du ministère des ouvrages publics.

汚 台 目 Souiller, c.-à-d. blesser les regards de V. E.

江 (西)。欲 掬 盡 ‖ Vouloir (une chose impossible, comme) épuiser le fleuve de l'ouest, avec le creux de la main.

IV.

沈 丨 有 物 Il y avait (dedans) quelque chose de très-lourd.

決 裂 (弄) Laisser voir son ignorance. (*Kioue-lie*, *litt.* la rupture et la déchirure, c.-à-d. son côté faible.)

沙 棠 Sorte de *Pyrus Japonica*.

沐 恩 Comblé de vos bienfaits.

沒 了 主 意 Ayant renoncé à son projet.

丨 柰 何 Contraint par la nécessité. *Item*: Être aux abois, être réduit aux plus dures extrémités.

丨 甚 親 戚 Il n'a plus aucun parent.

汪 倫 *Wang-lun*. Nom d'homme. (Cette eau, profonde de mille pieds, dit *Li-t'aï-pé*, n'égale pas en profondeur les sentiments de *Wang-lun*, qui m'a reconduit.)

V.

注 意 于 他 Il avait arrêté ses vues sur lui (comme gendre futur).

丨 明 Écrire nettement (le nom de quelqu'un).

泛 丨 (大 都) En général (ces vers) sont ordinaires, médiocres.

泠 落 (門 庭) Ma maison est tombée dans la solitude et le délaissement.

沾 手 Mouiller sa main; *au fig.* donner dans un piége, se laisser prendre aux discours de qlqn.

法 眼 Des yeux perçants.

丨 (必 有) Il faut absolument un stratagème, un moyen, un expédient.

治 弟 *Litt.* Le frère cadet qui est sous votre juridiction, moi, votre subordonné.

丨 (史) Fonctions de magistrat.

泥 首 Se prosterner. *Litt.* Mettre sa tête dans la boue.

油 (腦) Sueur de la tête.

泉 湧 Jaillir comme une fontaine, comme une source d'eau.

VI.

洗 塵 (與 人) *Litt.* Laver la poussière à qlqn, c.-à-d. faire rafraîchir un voyageur qui arrive.

洞 房 (無) 之 日 Je ne pourrai pas me marier.

丨 丨 花 燭 (肯) Consentir aux bougies fleuries de la chambre nuptiale, c.-à-d. à prendre une épouse.

洋 丨 得 意 Être joyeux et au comble de ses vœux.

活 丨 (快 丨) Enchanté, joyeux.

活 | 現 | (說得) Parler très-clairement, très-nettement.

| 不成 Notre vie est en grand danger.

| 死(這偏是) Pour le coup, ce serait ma mort.

| 神仙 (C'est) un génie, un dieu vivant.

VII.

流寓 Se promener dans un endroit et s'y arrêter.

| 落 Errer, à l'aventure, d'un endroit à l'autre.

| 覽 Visiter, examiner en se promenant.

| (一)。李太白 || 人物 Un homme de l'espèce, de la classe (c.-à-d. du mérite) du poëte *Li-t'aï-pé*.

| (名) Un homme célèbre, illustre.

| (順) *Litt.* Suivre le courant. *Au fig.* aller à merveille (en parlant d'une affaire).

浮踪浪跡 *Litt.* Traces flottantes, pas tracés sur les flots.

| 雲 Nuages qui flottent dans l'air.

涇渭自分 Les eaux des rivières *King* et *Weï* se séparent et se distinguent.

浙(西) La partie ouest du *Tche-kiang*.

海量 *Litt.* Capacité de la mer. *Au fig.* Avoir une âme grande comme la mer, pour dire « extrêmement généreuse. »

消受 *Litt.* Perfrui (pulchrâ puellâ), c.-à-d. avoir une belle personne pour épouse.

| | 你我 Perfrui nobis ambabus, c.-à-d. nous épouser toutes deux.

| 息(現) Une nouvelle véritable.

| 遣 Dissiper (son chagrin, ou son ennui).

| | 悞情 Se désennuyer et s'amuser.

| (何) Qu'est-il besoin de.

浪云 Follement (chercher).

| 子 Un homme dissipé, dépensier.

| 跡 Pas tracés sur les flots, c.-à-d. les traces ou vestiges d'une personne qui a disparu.

| 遊 Voyager à tort et à travers, vagabonder. *Item :* Se promener.

VIII.

淪落 Se noyer. *Au fig.* Périr, mourir.

淺(其)。不自愧 || Si je ne rougissais pas du peu de profondeur de mon esprit.

混擾 Importuner qlqn, le fatiguer.

深于情者 Vous qui avez des sentiments profonds.

淡淡 Froidement.

清乏 Pauvre.

| 亮 (Voix) pure et claire ou brillante.

| 廉 Probe et intègre ou désintéressé.

清奇 D'un caractère pur et honorable.

| 妙 (Vers) purs et merveilleux.

| 濁 (Tons) clairs et obscurs (dans une chanson).

| 癯 Doué d'une taille svelte et élégante.

| 道藍旗 Étendard bleu portant les mots *Thsing-tao* « débarrassez la voie » (devant le magistrat qui passe).

| 閒 Être peu occupé et avoir du loisir.

IX.

測(不) Un malheur imprévu. Événement imprévu. | | signifie littéralement *ce qui est imprévu.*

| (難) *Litt.* Difficile à scruter.

| | (虜情) Les dispositions des Mongols sont mobiles et changeantes.

湊手(不能) Je ne pourrais les trouver, me les procurer (ces dix onces d'argent).

| 巧 Par bonheur.

| | (不) Ne pas tomber juste, ne pas trouver ce qu'on cherche.

| | (來得) Je suis venu fort à propos.

| 趣(說話) (Voyant que) ses paroles étaient remplies de charme, d'agrément.

減(不) Ne pas le céder à, ne pas être inférieur à.

湯(蹈) Marcher au milieu de l'eau bouillante. *Au fig.* S'exposer à un grand danger.

渴想 Je songeais à vous avec impatience.

渾含 Cacher une pensée, renfermer une pensée cachée (en parlant d'un vers).

| 如 pour | 然 En entier, entièrement.

游子他鄉(未必) Elle ne laissera pas son fils voyager dans d'autres pays.

| 心 S'amuser (par ex. à composer des vers).

X.

滋味 Saveur exquise. *Au fig.* agrément, charme (de la poésie).

| 蔓 S'étendre.

溜(順) Aller à merveille (en parlant d'une affaire).

XI.

漏網魚 (Être comme) le poisson qui s'est échappé par les mailles du filet. *Au fig.* Se dit de celui qui a sauvé sa vie par la fuite.

漫喜 Ne vous réjouissez pas.

漢(一倏大) Un grand gaillard.

XII.

潘貌 La beauté de *Pouan-'an*

| 安 . Voyez 果(擲).

潦草 (J'ai composé) d'une manière commune, négligée.

| 艸 *Idem.* || 應酧

Témoigner sa reconnaissance par des vers vulgaires, négligés (expression modeste).

| 艸 (雖 悤 |) (Quoiqu'il ait écrit ces vers) avec précipitation et d'une manière négligée.

潛 修 之 士 Un lettré qui se perfectionne dans la retraite.

潤 筆 *Litt.* Humecter le pinceau : donner un gratification à l'auteur d'une composition littéraire.

潢 (銀) La voie lactée.

潔 淨 Proprement, avec propreté.

潭 府 Votre hôtel.

| 水 L'eau profonde de l'étang (où flottent les fleurs de pêchers).

XIII.

激 烈 (心 雖) Quoiqu'il eût de l'énergie dans le cœur.

濁 穢 *Litt.* Sale et dégoûtant (ignoble, en parlant d'une écriture).

XIV.

濫 交 Se lier d'amitié avec le premier venu.

| 授 Par une faveur excessive, on lui a donné (la charge de).

濟 事 (也 不) Cela ne servira de rien.

XVII.

蕭 洒 風 流 (Votre style est) charmant, merveilleux.

XXII.

灣 (轉 了 一 個) Ayant fait un détour.

| 城 Parcourir les détours (des rues) de la ville.

| (東 城) L'angle oriental des murs de la ville.

CLÉ 86.

火 (動) S'enflammer (c.-à-d. devenir épris de).

| (赴) S'élancer au milieu des flammes. *Au fig.* S'exposer au plus grand danger.

IV.

炙 (親) S'approcher de.

VI.

烏 紗 Crêpe noir. Bonnet de crêpe noir (de magistrat).

| 絲 箋 紙 Papier réglé (verticalement) en noir.

| 有 *Ou-yeou.* Personnage imaginaire, introduit par *Siang-jou* dans une pièce de vers, où il réprimande le roi de *Thsou.* Voyez *Tchao-ming-wen-siouen*, liv. VII.

烟 火 (絕 無) *Litt.* Ce n'est pas du tout un feu d'artifice, c.-à-d. ce n'est pas une de ces pièces de vers qui éblouissent un instant, sans avoir un mérite réel.

| | (不 食) 者 (Ces vers semblent faits par qlqn) qui n'a

pas mangé des mets cuits au feu, c.-à-d. ils semblent composés par un dieu.

烟雲 *Litt.* Des nuages de fumée (l'encre de Chine se fait avec du noir de fumée), c.-à-d. caractères noirs tracés en grand nombre sur du papier.

| 霧(若望) Comme si de la fumée ou un nuage se fussent abaissés devant mes yeux.

| (人) Feux, maisons où l'on fait du feu, des maisons.

VIII.

無的(難道也是) Est-ce qu'elles n'existent pas, est-ce que leur existence est un conte?

| 柰(事出) Dans l'embarras où nous sommes.

然(不)。終 || Si cela n'était pas vrai.

| (信以爲) Il eut confiance dans ses paroles.

IX.

照次 Suivant leur rang (respectif).

| 看(左右) Faire réfléchir (dans un miroir) ce qui est à droite et à gauche et le regarder.

煩 Prenez la peine de, ayez la bonté de.

| 你 Je vous donnerai la peine de, c.-à-d. veuillez prendre la peine de, avoir la bonté de.

| 媒妁 Charger (de ce soin) une entremetteuse de mariage.

| 勞 Fatigue.

| | Charger qlqn d'un travail.

| (大) Je me suis beaucoup fatigué.

| (要)一個名人 Il veut charger un homme célèbre (de faire des vers).

| (重) Donner beaucoup de peine à qlqn (en le chargeant de composer des vers).

XI.

熟識 Connaître intimement qlqn.

| (最與)... Être très-lié avec qlqn.

| (讀不) Ne pas avoir mûrement lu (c.-à-d. ne pas avoir appris par cœur, une pièce de vers).

| (路不) Il ne connaît pas bien les chemins.

熱鬧 Très-affairé.

| (親) Affection intime.

XII.

燕 *Yen-ing.* L'hirondelle et le loriot. *Au fig.* on compare à l'une, un amant beau et distingué par son talent, et à l'autre, un amant disgracieux et sans mérite.

XIII.

燥皮(無限) Il montrait une insolence, ou une arrogance, sans bornes.

營利 Chercher le profit.

XVII.

爛熳 Très-brillant, très-beau.

CLÉ 87.

IV.

爭執 *Litt.* Disputer et tenir bon.

| 差 Différer, être différent (il s'agit de deux jeunes filles).

| | (若有) S'il survient quelque contretemps, quelque échec.

| 流 *Litt.* Couler à l'envi (en parlant d'une multitude de petits ruisseaux).

爭衡 Lutter avec qlqn.

VIII.

爲此(既) En ce cas.

| 何却原有令甥 Comment! Quoi! c'était donc votre nièce?

CLÉ 88.

VIII.

爺(老) Mon père.

| (差) Monsieur le courrier, Monsieur le messager.

IX.

爽利 Piquant, spirituel (dans sa conversation).

| | 酒 Du vin excellent, délicieux.

| 約 Manquer à une convention, à un rendez-vous.

| (不)時刻 Vous n'avez pas manqué (le rendez-vous) d'une minute.

CLÉ 91.

VI.

牌(一面) Un écriteau, une enseigne.

| 票 Un mandat officiel (ici un mandat d'amener).

| (招) Enseigne, ou écriteau pour appeler le monde ou attirer l'attention du public.

| (發)起身 Il partit précédé d'un écriteau (planche dont l'inscription indiquait le titre de sa charge).

CLÉ 93.

牛馬(作) Travailler comme un bœuf ou un cheval.

IV.

物色踪跡(自能) Nécessairement, ou naturellement, il viendra chercher les traces, c.-à-d. demander des nouvelles (de ses vers).

物色(爲何不可) Pourquoi ne pourrai-je vous rencontrer (vous voir à mon retour)?

| | (小弟子虛烏有不可) Moi, semblable à *Tsen-hiu* et à *Ou-yeou* (personnages imaginaires, introduits par le poëte *Siang-jou*), je serai (peut-être) invisible, introuvable (à votre retour).

| (人)。大邦 || Vous êtes originaire d'un pays célèbre.

| (何) 小年 De quelle sorte, de quelle espèce sont ces jeunes gens?

| (俗)。這等 || Des êtres aussi vulgaires.

| 議(恐轉添) Je crains que nous ne soyons davantage exposés aux critiques, aux propos du public.

| 異 Un homme unique et extraordinaire, qui l'emporte sur tous les autres.

| 亦 Ordre spécial.

VII.

犂牛之子 Le fils sage d'un homme vicieux.

犀火 Le feu, la lumière produite par la queue enflammée d'un rhinocéros. Voyez sur ce fait fabuleux Goncalvez, *Arte china*, pag. 482, 196.

| | (如) Comme si elle était éclairée par la lumière du rhinocéros.

| (靈) Le divin rhinocéros (qui voit, dit-on, à travers les cloisons les plus épaisses).

CLÉ 94.

犬馬(雖) Quand je vous servirais (dans une autre existence) en qualité de chien ou de cheval.

| (門戶) Le chien de la porte (on lui compare celui qui flatte bassement).

II.

犯難 Braver les dangers.

IV.

狀(近)。可問白公之 | | Je pourrais *lui* demander des nouvelles de *Pé-kong*.

狂妄 (Il est) léger et téméraire.

V.

狗(喪家) (Être comme) un chien dont le maître est mort. Se dit, au figuré, d'un homme découragé.

| (芻) Le chien de paille (qu'on jette dehors après le sacrifice). 將以弟妹爲 || 取 Traiterez-vous ma sœur comme un chien de paille? c.-à-d. la rejetterez-vous avec mépris?

VI.

狡猾 Rusé et perfide.

| | 馬 Un cheval vicieux et fringant.

VIII.

猜枚 Jouer à la mourre, deviner au jeu de mourre.

IX.

猶子 Un fils adoptif.

献讒 Dire des médisances.

XIII.

獨棄(既不) Comme je ne puis abandonner l'une des deux.

XV.

獲辭(不) Cela n'admet pas d'excuse.

CLÉ 95.

玄機 Secrets profonds, abstrus (d'un devin).

V.

茲有言者 Maintenant, j'ai quelque chose à vous dire.

VI.

率性 Spontanément.

CLÉ 96.

玉人 Une belle femme.

| 堂金馬 (Quand même j'obtiendrais) le titre de *Han-lin*, académicien. Le mot *kin-ma*, cheval de métal, fait allusion à un *cheval de bronze*, qui fut placé à la porte de l'académie appelée || la salle de jade.

| 成(委曲) Si cette affaire réussit de quelque manière que ce soit.

| 留痕 Des cicatrices, des marques des coups paraissent ou restent sur (leur peau blanche comme) le jade (après une sorte de pugilat).

| 石(自分) Naturellement vous distinguerez le jade de la pierre commune, c.-à-d. l'homme de mérite de l'ignorant.

| 鏡未歸 Le miroir de jade (la lune) n'est pas encore revenu, c.-à-d. ma fille n'est pas encore mariée.

| (白) Jade blanc. *Au fig.* Des fleurs blanches (tombées).

IV.

玩賞 Se délecter d'une chose (par ex. de la lecture d'une pièce de vers).

| (吟) S'amuser à lire, à réciter des vers.

| (遊)景致 Visiter, parcourir avec plaisir de beaux sites.

V.

珍賞 Priser et goûter (des vers).

VI.

珠玉 Des perles et du jade. *Au fig.* Des expressions élégantes (en poésie). *Item.* La perle et le jade, pour dire une personne parfaitement belle.

珠玉(引) Amener des perles et du jade, c.-à-d. provoquer des compositions élégantes.

| | (聆) Entendre le bruit de la perle et du jade, pour dire : Entendre de beaux vers.

| (遺)重收 La perle délaissée est reçue une seconde fois, c.-à-d. des vers dédaignés d'abord, sont favorablement accueillis après un second examen.

| 玉(青年) Jeune homme (comparable à) une perle et au jade, c.-à-d. jeune homme parfaitement beau.

| Perle. Se prend pour la prunelle. 眼中無|之人 Des hommes qui n'ont point de prunelles dans les yeux, c.-à-d. qui sont dépourvus de lumières, de sagacité.

| 彈(淚) *Litt.* Pleurer des balles de perles, c.-à-d. pleurer à chaudes larmes.

| 璣 Des perles et des pierres précieuses. *Au fig.* Des expressions élégantes.

| (去)復還 Si la perle (c.-à-d. la belle personne) qui était partie, revient.

| (明)暗投 Perle brillante jetée dans un lieu obscur.

班(一) Une compagnie, une troupe (de comédiens).

| 門前弄斧 Manier la hache devant la porte de *Lou-pan* 魯班 célèbre charpentier. *Au fig.* Faire une chose au-dessus de ses forces.

VII.

現|(活|) Très-nettement, très-clairement.

理會不來 Il ne veut pas entendre, comprendre.

| 論 Discuter avec qlqn.

|(論)。論起理來 Si je raisonne suivant la justice, si je considère la justice, l'équité.

|(無不諧之) Il n'y a pas de raison pour que nous ne tombions pas d'accord.

VIII.

琴心(以)相挑 Il (le poëte *Siang-jou*) séduisit le cœur (de *Cho-wen-kiun*) par les sons du *kin*.

| 瑟音 Les sons du *kin* et du *ché*. Se dit au figuré de la bonne intelligence qui règne entre deux amis.

|(人)俱亡 Elle est morte. *Litt.* La personne et la guitare ensemble sont mortes.

|(人)既亡 Puisque mon épouse (future) est morte.

XIII.

璧(全) Une tablette de jade entière ; *au fig.* Un homme parfait, accompli.

CLÉ 97.

瓜葛之私 Liens de parenté.

CLÉ 99.

甘心 De bon cœur, très-volontiers.

| | (不)。便死也不 || Je mourrai avec regret.

IV.

甚事(無) Vous n'avez aucune affaire.

| (更)。奸 || Il est encore plus rusé.

| (沒)。我因 || 要緊 Comme cela ne m'a pas paru très-important, très-essentiel.

| (爲) Pour quelle raison?

| 于此(有) (Les pensées secrètes de...) ont quelque chose de plus grave que cela.

| (多情之) Un homme excessivement passionné, amoureux.

CLÉ 100.

生妒心 Devenir jalouse (d'une autre femme).

| 愁 Devenir triste.

| 意 Un métier, une profession.

| | 上門(見是) Il vit (au ton de sa voix) qu'il venait chez lui dans un but secret.

| 疎 (Homme) ignorant et médiocre.

| (一) Un bachelier.

| (三)有幸 J'aurai du bonheur pour trois existences, c.-à-d. ce sera un immense bonheur pour moi.

| (愚) Un homme simple et sans esprit.

| (有)。不知 || (Courant de l'est à l'ouest), il ne prend pas soin de sa vie.

| (此) Ce jeune homme.

CLÉ 101.

用心 Montrer, témoigner de l'intérêt à qlqn.

| | Appliquer son cœur à, c.-à-d. s'adonner à (par ex. au vin, à la volupté).

| 情眞至 Il montre une affection sincère et parfaite.

| 是 pour 以是 C'est pourquoi.

| 茶 Prendre le thé.

| 酒 Boire du vin.

| 飯 Prendre du riz.

用韻(自) Composer sur des rimes qu'on a données soi-même.

| (何) A quoi bon? Pourquoi?

| (那裡) *Litt.* (J'ignore) pour quelle raison vous employez cela, c.-à-d. pourquoi vous me priez de consulter les *Koua*.

CLÉ 102.

甲一城(富) Sous le rapport de la fortune, il efface toute la ville, c.-à-d. tous les habitants de la ville. 甲 Surpasser.

| 榜(登) Obtenir le grade de docteur.

| 第 Obtenir le doctorat.

| 科 Un docteur.

| (二)第一 Le premier de la seconde section (au concours pour le doctorat).

申報 Faire un rapport sur une affaire (se dit d'un juge inférieur).

| 敬 Témoigner du respect.

| 詳上去 Exposer une cause en détail à son supérieur (se dit d'un magistrat inférieur).

由他(這也) En cela, qu'il fasse comme il voudra.

| (無)。其道 || Il n'a su que faire, quel parti prendre.

V.

留 | Retenir qlqn (par ex. à boire).

| 意 Penser à qlqn, faire attention à lui.

| 茶 Retenir qlqn pour boire le thé.

| 連 S'arrêter dans un endroit.

| 題(即景) Il composait des vers sur les sites (*litt.* d'après les sites) qu'il voyait.

畜生 Animal, butor (injure).

VI.

略 | 識字 Il connaît peu, médiocrement les caractères (de l'écriture).

| 其前辜 Oublier ses torts passés.

| 去富貴 Abandonner les (gendres) riches et distingués.

VII.

番(前) Précédemment.

VIII.

當(何以克) Comment pourrais-je accepter (cet honneur)?

| 對 Ils se correspondent, ils sont mutuellement proportionnés.

| 大觀 Être digne de devenir le sujet, l'objet de votre examen élevé, c.-à-d. que vous examiniez ma figure pour tirer mon horoscope.

當(你)易容中這個舉人 Vous vous figurez que c'est chose facile que d'obtenir ce grade de *Kiu-jin*.

| 年 Dans l'année courante.

| 廚 Être occupé à la cuisine.

| 得 Il sera convenable que... Je devrai... *Item :* C'est bien, *ou* je suis à vos ordres, je vais vous obéir.

| | 起(方纔) Il peut remplir ce rôle, répondre à vos vues.

| 不得 Il ne pouvait tenir tête à.

| 時 Le temps présent, l'époque présente.

| 今 Même sens.

| 眞 En réalité, réellement.

| 笄年 Elle se trouvait dans l'âge de se marier, *litt.* dans l'année de l'aiguille de tête.

| 門的 Le concierge, le portier.

| 面錯過 *Litt.* Vous l'avez manqué, en face, c.-à-d. vous avez, par mégarde, manqué un mariage qui s'offrait à vous.

| 風流才婿 Rencontrer un gendre aimable, et doué de talent.

| 鹿鳴之候 Se trouver à l'époque où l'on chante l'ode *Lou-ming*. Voyez clef 198, l'expression *Lou-ming*.

| 其未還 Lorsqu'elle n'est pas encore revenue, c.-à-d. avant son retour.

| (何敢) Comment oserais-je recevoir cela (ces bracelets, ces perles)?

| (快) Prompt, expéditif.

| (贖) Retirer un objet mis en gage.

CLÉ 103.

IX.

疑(多) Il est très-soupçonneux, très-défiant.

| (遲) Hésiter, balancer.

CLÉ 104.

V.

病(弊)。原有 || Dans le commencement, il s'était rendu coupable de supercherie.

VIII.

痴想 Devenir éperdûment épris de.

XIII.

癖性 Ma disposition naturelle, mon caractère. *Litt.* ma nature partiale. Expression modeste.

XIV.

癡 | 迷 | Il raffolait et avait l'esprit troublé.

癡念 *Litt.* Mes pensées folles, c.-à-d. troublées par ma passion.

| 想 *Litt.* Pensée folle, c.-à-d. un faible, un travers d'esprit.

| (嬌) (Jeune fille) élevée mollement, avec trop de délicatesse.

| (兒女情) Une jeune fille que la passion rend folle, à qui l'amour fait tourner la tête.

CLÉ 105.

VII.

發一帖 Remettre (à un domestique) un billet de visite.

| 之人(大) Un homme qui fera un grand chemin, qui s'élèvera très-haut.

| 了(到秋) Quand, à l'automne, vous aurez obtenu le grade de *Kiu-jin* (la licence).

| 作 Éclater, se faire sentir avec force (en parlant de la verve poétique).

| 動 Se remuer. Il s'agit de deux fiches portant un *koua* ou figure symbolique.

| 行裝 Préparer ses bagages de voyage.

| 心造 Ils formèrent le vœu de, ils promirent de construire (un couvent).

| 急 Se fâcher, se mettre en colère.

| 憤 Par colère, dans un moment, un accès de colère.

| 泄 Répandre, épancher (ses idées).

| 的一個貴(是) (En obtenant le grade de *Kiu-jin* (licencié), il est devenu un homme illustre.

| 舟 Mettre à la voile.

| 見 Paraître, se montrer.

| 過的 Un homme qui s'est élevé (par ses talents littéraires).

| (一)要看 Il désira encore davantage de les voir.

| (一)胡說 Vous extravaguez encore davantage.

| (一)容易 C'est encore bien plus aisé.

| 一差訛 Dissiper une erreur.

| (高) Obtenir un grade élevé.

登時 Sur le champ.

| 堂 Rendre visite à qlqn.

| 極 Monter sur le trône.

| 科(小年) Obtenir jeune le grade de docteur.

| 達 S'élever très-haut (dans les emplois, dans les charges publiques).

| 龍(得賜) Vous m'avez accordé le bonheur de voir votre figure (*litt.* j'ai obtenu la faveur de franchir la porte du dragon).

| | (蒙賜) Même sens.

CLÉ 106.

白 | 的 Sans motif légitime.

| 去 S'en aller à vide, c.-à-d. sans rien prendre (manger).

| 日 (于) En plein jour.

| 木 *Litt.* le bois blanc. *Au fig.* les riches (qui portent une canne de bois blanc).

| 頭 (以) 相 守 Ils vécurent ensemble, mot à mot : Ils se gardèrent mutuellement (il s'agit de deux époux) *jusqu'aux cheveux blancs*, c.-à-d. jusqu'à la vieillesse la plus avancée.

I.

百 年 大 事 La grande affaire de cent ans (de toute la vie, c.-à-d. le mariage).

| 結 柔 腸 蚕 吐 絲 *Litt.* Après avoir noué (replié) cent fois ses flexibles entrailles, le bombyx vomit la soie.

III.

的 (請 教) Une chose sur laquelle on demande des informations.

| pour 然。白 白 的 Sans motif raisonnable.

| pour 得。我 說 | Je vous l'ai déjà dit.

| (收) pour 收 得 Accepter quelque chose.

| 來 (做) pour 做 得 來 Être capable de faire.

| 當 (一 個) 媒 婆 Une entremetteuse de mariages adroite, entendue.

| 確 Exactement.

| (亦 未 必) Je ne suis pas sûr que ce soit exact.

IV.

皇 (娥) L'une des deux femmes de *Chun*.

| 親 莊 (李) La maison de campagne de *Li*, membre de la famille impériale.

CLÉ 107.

皮 相 L'air extérieur de qlqn.

CLÉ 108.

VI.

盒 兒。擺 開 一 個 攢 | | 。 Ayant fait servir un repas.

| | (又 送 子 一 個) Il m'offrit une collation.

| (酒) Un repas.

VIII.

明 (前)。追 尋 || Il revient pour poursuivre ses premiers serments, c.-à-d. pour contracter

un mariage consenti antérieurement.

盟(前)自在 Ses premiers serments subsistent.

| (尋) *Litt.* Venir chercher le serment, c.-à-d. venir pour épouser une demoiselle qui nous a été promise en mariage.

| (完) Accomplir un serment, c.-à-d. des engagements qu'on a pris pour le mariage.

IX.

監生 Bachelier qui a obtenu, par faveur ou à prix d'argent, la faculté de concourir pour la licence.

| (北)。納了 || Il a été admis dans le nord (c.-à-d. à *Péking*) au nombre des *Kien-seng*. (Voyez l'article précédent.)

| (在) Être dans le *Koue-tseu-kien* (dans le collége impérial).

| (納) Faire admettre qlqn dans le collége impérial.

| (進) Entrer au collége impérial.

盡歡 Éprouver une joie complète.

| 辜 Éteindre, effacer entièrement ma faute, mon crime.

| (不) A l'infini, sans fin.

| (不) Je n'en finirais pas (si je voulais vous exprimer toute ma reconnaissance).

| (餘不) *Litt.* Le reste (de ce que j'ai à dire) ne pourrait s'épuiser (conclusion d'une lettre).

| (不)。按 || Il ne pourrait venir à bout de cacher, de dissimuler.

| (觀不) Regarder sans pouvoir se rassasier.

| (占) Tout accaparer, avoir le monopole de.

| (方) Alors je dirai tout.

| (歡喜無) Éprouver une joie infinie.

| (一言難) *Litt.* En un mot, je ne pourrais épuiser, c.-à-d. je ne saurais tout vous dire en quelques mots.

| 于此(你我言) Maintenant, notre conversation est finie.

X.

盤根錯節之見利器也。 Une racine contournée et un nœud épais (de bambou) font voir si une serpe est bien tranchante. (Proverbe qu'on applique aux grands hommes dont l'adversité fait éclater la vertu.)

| 桓(與...) Passer son temps dans la société de...

| | 數日 Passer quelques jours (avec qlqn).

| (滿) Une multitude de circuits, de détours (en route).

| 費 Frais ou dépenses de voyage.

XI.

盧 (窮) Pauvre tente (mongole).

XIX.

鹽 院 Le directeur, ou inspecteur des salines.

CLÉ 109.

III.

直 些 (從) Acceptez mon offre sans hésiter. (*Litt.* consentez un peu plus franchement.)

| 亓 Montrer ou dire tout droit, franchement, sans détour.

IV.

省 力 (幹 事) Faire une chose aisément, sans efforts.

| 得 S'épargner le soin de.

眉 宇 Les sourcils.

| 山。衍 || 一 派 Étendre un rameau du mont *Meïchan*, c.-à-d. une branche de votre famille.

| 揚 *Litt.* Ses sourcils s'étalent. *Au fig.* Il est au comble de la joie.

| 目 相 對 Se trouver vis-à-vis l'autre.

相 中 (若 據) 着 來 Si je m'en rapporte à ce que j'ai vu, observé (dans mon examen physionomique).

| 依 (來 此) Venir ici chercher un appui, un asile.

| 公 (我 家) Mon maître (dit un domestique).

| 士 Un physionomiste, un homme qui tire l'horoscope d'après l'examen des traits du visage.

| 如 c.-à-d. 司 馬 || *Sse-ma-siang-jou*, l'amant et ensuite l'époux de la belle *Chowen-kiun*.

| 强 Faire violence à qlqn, le forcer de faire qlq. chose.

| 思 Penser avec affection (à un ami). 良 友 || 之 苦 Le chagrin qu'on éprouve en pensant à un excellent ami (absent).

| | 害 死 了 Elle est morte d'amour, c'est le sentiment qui l'a tuée.

| | (一 個 虛) (Maladie provenant) d'une passion déçue.

| | (透 骨) Pensées d'amour qui pénètrent les os.

| 聞 (不) Je n'ai pas reçu de vos nouvelles.

| 與 的 (難) Un homme avec qui il est difficile de se lier, de s'entendre amicalement.

| 見 Recevoir qlqn suivant les rites.

| | Saluer qlqn.

| | 畢 Après avoir fini de se saluer mutuellement.

| 親 S'occuper de trouver une épouse.

相許(以終身) Elle promet de se donner, consacrer à moi pendant toute sa vie.

| (入) Être admis au rang des ministres.

| (孤) *Litt.* Mine d'homme seul, c.-à-d. qui annonce qu'on vivra seul (sans prendre une compagne).

看坐 Faire asseoir qlqn.

| 酒 Apporter, servir du vin.

| | 來 Faire préparer et servir du vin.

| 顧 Avoir l'œil sur, prendre soin de qlqn.

V.

眞情 Sentiments et dispositions sincères.

| 者(一) Un homme d'un vrai mérite.

| 至(用情) Il montre une sensibilité aussi sincère que parfaite.

| (有) Il possède la réalité de..., c.-à-d. il possède en réalité, les qualités de...

VI.

睃望着 J'avais trouvé, rencontré.

眷戀一會 Ils se donnèrent encore un instant des témoignages d'amitié.

| (鄉) Homme du même village.

眼力不差 Ses yeux ne le trompaient pas, *litt.* la force de ses yeux n'était pas en défaut.

| (入) Donner dans l'œil, plaire à qlqn (en parlant d'une pièce de vers).

| 睛最高 Vous étiez très-difficile (à contenter en fait de beauté). *Litt.* vos prunelles étaient très-élevées.

|||| Elle est très-difficile à contenter (en fait de poésie).

| | 低了 Vous êtes devenue bien moins exigeante. *Litt.* les prunelles de vos yeux ont baissé.

| | 大 *Litt.* ses prunelles sont devenues grandes, pour dire : Il est très-avide d'argent.

| 鈍 Qui a les yeux obtus. *Au fig.* qui a peu de pénétration.

| (轉) En un clin d'œil, c.-à-d. au bout de peu de temps.

VII.

着了急 Il s'emporta.

| 忙(心下) Il était troublé au fond du cœur.

| | Être pressé de faire une chose.

| 何事(爲) Pour quelle affaire? Pour quoi faire, dans quel but?

| 孩兒(爲) A cause de (moi) votre enfant.

| 實 Fortement.

| 落(有) Être arrangé, conclu (en parlant d'un mariage).

| 驚(妨) Se mettre en garde contre ce qui alarme (par ex. les voleurs).

| (不)。赶 || Il ne put rattraper (cette personne qu'il poursuivait).

着 (尋) Trouver ce qu'on cherchait.

| (說)。件件 || Tout ce qu'il a dit (ce devin) s'est trouvé juste, s'est vérifié. *Litt.* sur chaque article, il a parlé avec justesse, avec exactitude.

X.

瞎錢 (使兩個) Dépenser deux pièces d'argent qui rendent les gens aveugles, c.-à-d. qui font fermer les yeux aux gens, qui les empêchent d'être attentifs.

CLÉ 110.

矛盾 (自相) Se contredire réciproquement, être en opposition mutuelle.

CLÉ 111.

III.

知己 (既非) *Litt.* Puisque je ne connais pas vos pensées, c.-à-d. puisque je ne suis pas votre ami.

| 心 (既遇) Puisque j'ai trouvé une personne qui me comprend, qui comprend mes sentiments.

| 會 Donner connaissance d'une chose.

| (只道自) Il affectait les airs d'un homme savant.

VII.

短于史治 J'ai trop peu de talent pour exercer une magistrature.

| 路小人 Un coquin qui arrête les voyageurs dans les sentiers étroits.

XII.

矯情 Déguiser ses sentiments.

| 羞作態 (不見) On ne la voyait pas prendre un air timide et feindre de rougir.

| 竊 Obtenir qlq. chose par surprise.

CLÉ 112.

V.

破綻 (露出) Laisser voir, apercevoir le défaut de la cuirasse, *litt.* la brisure et la déchirure, c.-à-d. son ignorance.

| 萬卷 Avoir lu mille kiven.

| 錢 Dépenser de l'argent.

| (看得) Découvrir qlq. chose (qu'une autre personne cachait).

| (說) Révéler une chose.

VI.

硃卷 Compositions de licenciés ou de docteurs qui ont réussi au concours.

VII.

硜 丨 之 言 (豈 可 爲) Comment pouvez-vous parler avec ce ton obstiné?

丨 守 (素 情) Je suis naturellement franc et droit.

硬 媒 (要 他 做) Il voulait les forcer d'être les entremetteurs de ce mariage.

丨 着 心 腸 Ayant pris de la fermeté, *litt.* ayant endurci son cœur et ses entrailles.

丨 記 在 心 Graver fortement (une chose) dans son esprit.

VIII.

碗 小 Petit comme une tasse.

丨 (一) 雙 匙 (Mettre) deux cuillers dans la même tasse. Proverbe, pour dire : Donner deux femmes à un même époux.

XI.

磨 (多) Beaucoup de traverses, beaucoup de tribulations, de rudes épreuves.

丨 (百) Même sens.

CLÉ 113.

III.

社 (原 是 同) Dans l'origine, nous étions du même collége.

丨 (結) Former une association (littéraire pour cultiver le *Wen-tchang* et se préparer à un concours). 詩 丨 Association (littéraire) pour cultiver la poésie.

V.

祖 (上) Aïeul.

丨 餞 Reconduire un voyageur et lui offrir un repas d'adieu.

神 (其 課) 如 此 Ses prédictions sont parfaitement exactes, *litt.* divines à ce point.

丨 (下 筆 如 有) Il manie le pinceau comme s'il y avait un dieu (qui guidât sa main).

丨 人 也 Vous êtes un génie (pour deviner si juste).

丨 仙 *Litt.* un esprit, un génie. *Ici* un homme d'une pénétration divine.

丨 凝 L'air du visage.

丨 情 俱 失 Il se sentit tout découragé. *Litt.* il perdit à la fois l'esprit et le sentiment.

丨 丨 頓 滅 Son esprit était abattu.

丨 往 Aller en esprit. (Remonter jusqu'aux hommes de la haute antiquité).

丨 (入)。寫 得 ‖ C'est divinement écrit.

丨 (定) Prendre de l'assurance.

丨 (留) Examiner avec une grande attention.

VIII.

禁當不起 Je ne pourrais soutenir (ses regards irrités, sa colère).

IX.

福人 Un homme qui a du bonheur.

| 善人 Accorder du bonheur aux hommes vertueux.

| 蔭 Bonheur.

XII.

禪堂 Un temple bouddhique.

禧(台) Le bonheur de V. E. *Ici*, votre santé.

| | (恭候) J'attends (je demande) avec respect des nouvelles de la santé de V. E.

XIII.

禮(厚) Riches présents (de cérémonie).

| (薄) Présents médiocres.

| 帖 La note, la liste des présents (qu'on apporte à qlqn en lui rendant visite).

| (將)送上 Il lui offrit des présents.

| (聘) Présents destinés à une personne qu'on invite.

| (行) Faire les salutations prescrites.

CLÉ 114.

IV.

禹穴 La (célèbre) grotte de l'empereur *Yu*.

| 跡寺 Le monastère élevé dans un endroit qu'avait habité *Yu* (l'empereur). *Litt. Yu* — traces — couvent.

VIII.

禽獸 Animal, butor (injure).

CLÉ 115.

II.

秀(閨中) La jeune fille distinguée de l'appartement intérieur.

| 才 *Vulgo* : Un bachelier. *Item* : Le grade de bachelier. 一個||黜出了 Le grade de bachelier lui avait été retiré.

| (妍) Beau, charmant.

III.

私(兄妹之) Les sentiments secrets de ma sœur aînée.

| (兒女之) Les pensées secrètes des jeunes filles (de l'appartement intérieur).

| (涉于) (Cette affaire) tient, se rattache à une intrigue secrète.

| (有) Avoir, entretenir une intrigue (d'amour),

litt. avoir une affaire secrète, privée.

私乎(爲) Est-ce dans son propre intérêt, dans son intérêt privé?

| (存) Avoir des vues intéressées.

| (懷) Avoir des motifs privés (personnels — d'inimitié).

| (無) Ne pas avoir de relations secrètes (avec un homme).

IV.

科甲(儼然) Il ressemblait à un homme qui doit son élévation au grade de docteur.

| 舉(沒有) Il n'a pas été admis à concourir pour le grade de *Kiu-jin* (la licence).

| 道 Les chefs des six ministères.

| (六) Les chefs des six ministères.

| (新)的 Nouvellement nommé *Kiu-jin*, licencié.

秋水(神凝) L'air de son visage était (pur comme) les eaux d'automne.

| 風(打) *Litt.* faire du vent d'automne. *Au fig.* tirer de l'argent à qlqn, lui faire une demande intéressée.

| 千 pour 鞦 *thsien* (Basile, 12,119). Une balançoire.

| (千) Mille automnes (mille ans).

| | 玄賞 Éloges pompeux qui doivent vivre pendant mille ans.

VI.

移(金玉不) (Comme) l'or et le jade, (sa parole donnée) ne changera pas.

| 花接木 Transplanter une fleur et la greffer sur un arbre.

VII.

程文 Sujets de concours (pour les *Kiu-jin*).

| (薄) Chétives provisions de voyage (en argent).

| (登) Se mettre en route.

| (起) Partir.

稀罕 Chose rare, extraordinaire.

| | (相公自不) Monsieur, naturellement, vous rejetterez mon offre. Voyez Gonçalvez, *Dict. Port.-Chin.*, au mot *Rejeitar*.

| 疎 Rarement, à de rares intervalles.

IX.

稱二兩 Peser deux onces d'argent.

| 呼 Appeler qlqn (d'un nom).

| | (何改了) Pourquoi avez-vous changé la manière de m'appeler? c.-à-d. pourquoi me traitez-vous autrement que par le passé?

| 快 Être joyeux.

稱美 Louer et exalter.

| 賀 Adresser des félicitations à qlqn, louer qlqn.

| (相)。年貌到也

| (|) (Qui) lui ressemble par l'âge et la beauté (*litt.* l'âge et la beauté se balancent mutuellement).

X.

稿兒(一幅) Un brouillon, l'ébauche d'un écrit.

| (原) Le manuscrit original (d'une pièce de vers).

| (曲) Le manuscrit, la copie manuscrite d'une chanson.

XII.

穩了(此事便不) Et alors cette affaire échouerait, *litt.* ne serait pas assurée.

|| *ouen-ouen*, sûrement. 不 | (Chose) qui n'est pas encore solidement arrangée.

| 當 Exactement, avec justesse (en parlant de la correspondance des rimes).

XIV.

穢形 *Litt.* mon corps laid, ma laideur.

CLÉ 116.

III.

空便(這個) Cette occasion favorable.

| 身 Seul.

| | (Homme) dépouillé de tout (par les voleurs).

| | 來 Vous êtes venu les mains vides, c.-à-d. sans argent.

| 隙 Une occasion favorable, *litt.* vide et fissure.

| 頭路(走) Faire un voyage inutile.

| (得) Avoir du loisir.

| (當) Dans le vide, c.-à-d. dans le ciel.

IV.

穿魚 Percer (harponner) un poisson.

| 堂 Son cabinet.

V.

窄(路)。寃家 || Un ennemi qu'on rencontre dans un sentier étroit.

VII.

窗(同) Condisciple, camarade d'études.

X.

窮官 Magistrat pauvre.

| 途 Ayant été réduit à l'extrémité sur la route (après avoir été dépouillé par les voleurs).

| | 之中 Dans un voyage où j'ai éprouvé des malheurs, de cruelles privations.

窮 | (雖) Quoique je me trouve dans une gêne extrême, dans une grande pénurie, au milieu de ma route.

| (無) Inépuisable.

XI.

窺 測 Épier furtivement qlqn.

CLÉ 117.

立 候 *Litt.* Je vous attends debout, c.-à-d. avec la plus grande impatience.

| 等 Attendre debout. Même sens.

V.

竝 馬 En tenant leurs chevaux sur la même ligne, de front.

IX.

端 | 正 | En bon ordre, au grand complet.

| 士 Un homme droit.

| 正 (打 點) Tout est arrangé comme il faut.

| 溪 *Touan-khi*, nom d'un endroit d'où l'on tire d'excellentes pierres pour faire des encriers.

| 淑 Grave et imposant.

| 的 (知) Savoir ce qui en est, connaître la vérité tout entière.

| (事)。生 || Susciter quelque mauvaise affaire.

CLÉ 118.

IV.

笄 年 (當) Elle se trouvait dans l'âge de se marier (*litt.* dans l'année où l'on prend l'aiguille de tête, 16 ans).

笋 (春) *Litt.* pousses printanières de bambou. *Au figuré* les doigts effilés d'une femme.

V.

第 (一) Le grade de bachelier.

| 一 Du premier ordre, du premier rang.

| | 盛 景 Le plus beau, le plus magnifique site.

| (不) 的 舉 子 Un aspirant à la licence qui n'a pas réussi au concours.

| (登) Obtenir le degré de *Kiu-jin*, ou la licence.

VI.

筒 (封) Un papier roulé en forme de tube que l'on cachette des deux bouts.

等 人 Attendre qlqn.

| 數 Le numéro, le rang (qu'il a obtenu au concours).

| 閒 Traiter qlqn légèrement, avec dédain.

| | 得 見 Pouvoir voir qlqn aisément, sans cérémonie.

策 (無) Ne sachant que faire; *litt.* sans plan, sans stratagème.

筆 | Tous les traits du pinceau.

| 墨 L'écriture.

| | 之役 Besogne littéraire.

VII.

筭不得 Ne pouvoir être compté pour, regardé comme.

| 計定了 Leur stratagème étant arrêté.

| 還 Compter et rembourser (l'argent qu'on doit).

| (不) Ne pas compter pour, ne pas être regardé comme.

箕裘(尋常) Affaires ordinaires. C'est le sens de la version mandchoue. 紹 || signifie : Continuer la profession de son père.

VIII.

管下 Le subordonné, le subalterne (d'un magistrat supérieur).

| 園的 Celui qui a soin du jardin, jardinier.

| 家(小) Mon petit intendant! Expression amicale en parlant à un domestique. 一位老 || Un vieux domestique.

| 留 Je vous réponds, je vous garantis qu'elle conservera...

| 裏窺天 *Litt.* apercevoir le ciel dans, à travers un tube de bambou. *Au fig.* avoir des vues superficielles.

| 門(一個) Un portier.

| | 的 Même sens.

| (班)一枝 Un pinceau dont la hampe est peinte de différentes couleurs.

IX.

節情 Modérer, réprimer ses affections, ses passions.

| 義 L'honnêteté et la justice.

| (全) S'acquitter parfaitement, honorablement de son devoir.

| (成) Montrer une fidélité ou une chasteté à toute épreuve (se dit d'une femme).

箭(一)多遠 A un peu plus de la distance d'une flèche.

| (如)。去心 || Mon désir de partir est comme une flèche (lancée), c.-à-d. ne peut souffrir le plus léger retard.

篇章 Des pièces de composition.

XI.

簇簇 Dru, pressé.

簇簇新新 Tout fraîchement, tout nouvellement.

| 擁 Se presser en foule autour de qlqn.

XII.

簡慢 Manquer d'égards envers qlqn.

| 褻 Même sens.

XIII.

簾下 En dedans de la jalousie.

簿書中(在) Être au milieu des registres et des paperasses.

| (姻婚) *Litt.* le livre des mariages, c.-à-d. où sont inscrits dans le ciel les mariages prédestinés.

| (門)。上 || Écrire (le nom de qlqn) sur le registre de la porte (le registre sur lequel le concierge inscrit les noms des visiteurs).

XIV.

籍(入)。|| 河南 Se faire inscrire sur les registres civils du *Ho-nan*.

| (原) 何處 De quel pays êtes-vous ?

| (父) Le pays natal de mon père.

| (祖) Pays natal.

| 貫 Le pays natal de qlqn, où il est inscrit sur les registres civils.

| | (注河南) Il était inscrit sur les registres civils du *Ho-nan*.

XVI.

籠在…中 Enfermer, serrer qlq. chose dans (par ex. dans sa manche).

CLÉ 119.

IV.

粉(紅) *Litt.* fard rouge. *Au fig.* une belle femme.

料想 J'imagine que, je suppose que.

| 道 Il se dit en lui-même.

V.

粗俗 (Homme) grossier et commun.

| 安 Je suis, je me porte un peu mieux.

VI.

粱(膏)。|| 白木中 Parmi les gens riches (voyez 白木), (il cherche un gendre). || Mets exquis. *Item :* Ceux qui en mangent.

VIII.

精于 Habile (en vers).

| 工 Habile à travailler.

| | Travail délicat (tel que la peinture, la broderie).

| 潔 Élégant et propre (couvent).

| 神。沒精沒神 Abattu, découragé. *Item :* N'avoir ni force ni énergie.

| | 踴躍 Ses esprits étaient agités.

| | (費) Dépenser ses esprits, se fatiguer.

| | (白費) Perdre sa peine.

精神(養養) Reprendre ses forces.

| 細 Minutieux, très-attentif.

| 良 Fin et d'excellente qualité (par ex. pinceau, encre).

| 詳(慮事) Il calcule les affaires avec finesse et netteté.

| 通 Parfaitement versé dans un art (par ex. dans la poésie).

| 風鑑 Habile à tirer l'horoscope d'après la physionomie.

IX.

糊塗 Bouché, dénué d'intelligence.

| | (此事) Cette affaire est louche.

| 糊塗塗說道(口中) Bredouiller, balbutier, prononcer des mots inarticulés.

| (含)荅 Répondre d'une manière confuse.

| | 事 Une sottise, *litt.* une affaire stupide.

XI.

糢糊之語 Paroles confuses.

CLÉ 120.

III.

紈縛 *Litt.* une culotte de soie. *Au fig.* un riche insolent et sans mérite.

約人到 Engager qlqn à venir. *Litt.* lui donner rendez-vous pour venir.

約有 Il y avait environ (la valeur de 100 onces d'argent).

| 通(與人) S'entendre avec qlqn.

| (失) Oublier, manquer un rendez-vous.

| (有) Avoir un rendez-vous.

| (有婚姻之) *Litt.* il y a une convention de mariage, c.-à-d. le mariage est convenu, arrêté.

IV.

紅粉(兩行) Deux rangées de belles femmes.

| (女) Ouvrages de femme (couture, broderie). Ici | se prend pour 功.

素不相知 Jusqu'à présent je ne le connaissais pas.

| (樊) Jeune fille citée dans la comédie de la *Soubrette accomplie*, trad. par M. Bazin. Elle fut la maîtresse de 白樂天 *Pe-lo-thien*, qui vivait sous les *Thang*.

素漢 Lisez 桑漢. (Cf. *Chi-king*, édit. imp., liv. IV, fol. 13, 14, et *Li-ki*, ch. *Yo-ki*, liv. XVIII, fol. 3, édit. mandchou-chinoise.)

是以||待白小姐矣 C'est traiter Mlle *Pé* comme une personne sans mœurs, c.-à-d. c'est traiter Mlle *Pé* comme une de ces femmes vicieuses dont parle le *Chi-king*, qui vont à leurs rendez-vous amoureux, au milieu des mûriers (*sang*), sur les bords de la rivière *Po*. Ce passage difficile n'avait pas été compris par

A. Rémusat, chap. 17, fol. 7 r. lig. 6.

素酒 Vin pur, limpide.

納言 *Litt.* recevoir les paroles de qlqn, c.-à-d. faire tout ce qu'il désire.

| 閟 Être affligé.

紛 | 揚 | A l'envi, *certatim.*

索然(情興) Son ardeur, sa passion se refroidit. *Ts'ing-hing*, ardeur, enthousiasme.

紗(烏)。一頂 || Un bonnet de crêpe noir (bonnet de magistrat).

V.

終日 Tout le long du jour.

| 身。誤我 || Compromettre, faire échouer l'affaire qui intéresse toute ma vie (le mariage).

| | 者(所仰望以爲) Celui que j'espérais d'avoir pour appui pendant tout le reste de ma vie.

| (有) Bien finir (ce qu'on a bien commencé).

| (無)之人 Les hommes qui ne savent pas finir (ce qu'ils ont commencé).

紙包(一個) *Litt.* une enveloppe de papier, c.-à-d. un paquet (d'argent) enveloppé dans du papier.

絃(斷了) La corde du luth s'étant brisée, c.-à-d. comme il avait perdu sa femme.

累哥 Vous charger, mon frère, d'une affaire.

累(一) Une cause de soucis, de regrets. *Litt.* un embarras.

| (受) Éprouver des contrariétés, des malheurs, de la part de qlqn.

| (遺) Attirer (*litt.* léguer) des embarras, des malheurs à qlqn.

VI.

給一假 Demander un congé.

| 事中 Un messager d'état.

結句 Phrase finale. 後聯 | | Les deux vers de la fin, les deux derniers vers.

| 納 Lier amitié avec qlqn.

| 親 Demander une fille en mariage.

絕世 Elle éclipse son siècle.

| | 佳人 Belle femme qui efface tout son siècle par sa beauté.

| | 代 L'emporter sur tout son siècle.

| 于天(自) Il s'est aliéné le ciel.

| 口(不)。贊 ||| Louer sans se lasser.

| 宗。| 女宗 Éteindre votre famille.

| 一個念頭 Renoncer à penser à une chose.

| 望 J'ai renoncé à mes espérances.

| 然無 Pas du tout.

| 無知者 Il n'y a absolument personne qui la connaisse.

絕色 Beauté extraordinaire. (Femme) douée d'une beauté extraordinaire.

| (一) Un air (de chanson).

| 回 Renvoyer qlqn pour toujours.

VII.

絲(一樹) Les branches minces d'un saule (*litt.* les soies d'un arbre).

| 蘿附喬 La plante grimpante *Sse-lo* s'attache au grand arbre; c.-à-d. *au fig.* la jeune fille se marie à un homme éminent.

| | (想) Il pense à la plante grimpante *Sse-lo*, c.-à-d. il pense à épouser votre fille.

| | (結) Marier sa fille à qlqn.

經史(專心) S'appliquer uniquement aux livres canoniques et aux historiens.

| 年 Il s'est écoulé un an.

| 想(不) Il n'avait pas réfléchi.

| 筵舉行 Commencer à expliquer les livres canoniques devant l'empereur (charge dévolue à des lettrés renommés).

| 風雨妒 *Litt.* éprouver la jalousie du vent et de la pluie, c.-à-d. être assailli par le vent et la pluie.

| (不)。說得 || 不情 Vous parlez là d'une manière irrégulière et invraisemblable.

VIII.

綿包(掉) Substituer une chose à une autre.

綠 *ngo* (Basile, 9197) (幾株) Quelques pieds de bambous verts.

IX.

緣命 Destinée. 何妾之緣慳而命之薄也 pour 何妾之 || 慳薄也 Combien j'ai peu de bonheur! c.-à-d. j'ai bien peu de bonheur.

| 分 Destinée de qlqn, le sort qui lui est départi par le ciel.

| 道途修阻 Parce que le chemin était long et périlleux.

| 法(是) C'est un coup du destin, du ciel.

| (天) La destinée préparée par le ciel.

| (姻) Mariage prédestiné par le ciel. 或者 || 有在。亦未可知 Qui sait si je ne trouverai pas là l'époux que me réserve le ciel ou le destin?

| (有) Ce mariage est décidé par le ciel.

| (無)。 C'est l'opposé de 有緣 Morrison, II, 12559 : A cause existing, from the arrangements of fate, for the meeting of persons.

線索甚靈 *Litt.* ses fils et ses cordes sont extrêmement divins (efficaces);

c.-à-d. il a dans le palais intérieur (harem) de puissantes intelligences.

緩 Retarder, attendre un peu.

| 乎 (尙可) Pouvez-vous encore attendre, c.-à-d. différer, retarder votre départ?

緊急 Être pressant, imminent, être près d'arriver (en parlant d'un terme fixé).

緬憶 Penser constamment à qlqn.

X.

縣東首 A l'est de la maison du sous-préfet.

| 裡 Dans le bureau de la sous-préfecture.

| | (到) Se rendre auprès du sous-préfet.

| (堂尊兩) Les deux sous-préfets.

| (鄒) La ville du district de *Tseou*.

XII.

繫念孩兒 *Litt.* vous attachez vos pensées sur votre enfant, vous ne songez qu'à moi.

| | (名花) Avoir l'âme captivée par une belle fleur.

| 紅綃(裙子) Une jupe (de soie) serrée par une ceinture rouge; *litt.* à laquelle était attachée une ceinture rouge.

XIII.

繳還 Renvoyer qlq. chose.

| 一課(再) Recommencer à consulter les *koua*, les consulter une seconde fois.

XIV.

繼他爲子 Il l'a adopté pour fils.

| 新公子 Adopter pour fils un jeune homme distingué.

| (過)爲子 Il m'a adopté pour fils.

XVI.

纏住(被) Être constamment importuné par qlqn.

| 擾 Importuner, obséder qlqn (par ex. par des demandes, des sollicitations).

| | (俗冗) Mes affaires m'accablaient, j'étais accablé d'affaires.

| 斗(文昌) Les étoiles appelées *Wen-tchang* entouraient la constellation *Pe-teou*, ou la grande Ourse.

CLÉ 121.

IV.

缺處。 Brèche, échancrure (de la lune). 明月終須有 || A la fin, il faudra bien que la lune s'échancre, c.-à-d. qu'elle décroisse.

| (有) Il y a une vacance, la place (la charge) est vacante.

CLÉ 122.

VIII.

置身何地 Où me mettrai-je? c.-à-d. que deviendrai-je?

罪弟之深(何) Pourquoi m'accusez-vous, me blâmez-vous si sévèrement?

| (得) Se rendre coupable envers qlqn, l'offenser.

| (謝) Avouer sa faute, faire ses excuses.

XIV.

羅致 Tourmenter, persécuter qlqn.

| 兎 *Lo-t'ou.* Plante grimpante. *Au fig.* se dit d'une femme qui prend un mari pour appui. Dans le chap. 18, f. 12 r., l. 6, il s'agit d'un homme qui veut épouser la fille d'un personnage illustre.

CLÉ 123.

V.

羞人 Causer de la honte, de la confusion à qlqn.

| 辱 Couvrir qlqn de honte.

VI.

着(爲)何事 Pour quelle affaire?

VII.

羣(不) Qui n'est pas vulgaire, qui l'emporte sur les autres.

義塚 Tombes construites par charité.

CLÉ 124.

IV.

翁(兄) Vous, Monsieur. Expression de politesse.

| (尊)大人 Votre honorable père.

| (富) Un richard.

V.

習靜 Vivre dans le calme et la retraite (pour étudier).

VIII.

翠蛾 *Au fig.* sourcils (de femme) peints en noir, sourcils noirs.

IX.

翩然 Avec empressement.

XI.

翰林 *Litt.* forêt de pinceaux. — Un académicien.

| 第(中) Avoir obtenu le grade d'académicien.

| 苑 *Litt.* jardin de pinceaux: L'Académie. *Item.* : Un académicien.

| (台)。求 || Je demande à V. E. une lettre (de recommandation).

| (尊) Votre lettre.

XII.

翻然 En revenant (sur sa résolution).

CLÉ 125.

II.

老了面皮 *Litt.* ayant vieilli la peau de son visage. Ayant pris de l'assurance, de la hardiesse.

| 天 Le Ciel (personnifié).

| 爺 Mon maître (dit un domestique).

| (一大老) Un homme éminent.

考了個三等 J'ai obtenu, au concours, le troisième rang, la troisième place (sur la liste).

| 他一考 Le soumettre à une épreuve, à un examen.

| 他不過 Je ne pourrais l'emporter sur lui dans un concours littéraire.

| 作。考他作案首 Après l'avoir examiné, il lui donna le premier rang, la première place sur la liste (des bacheliers).

| 案首的 Celui qui a obtenu, au concours, le premier rang sur la liste (des bacheliers).

| | 甚公 Le jugement (de l'examinateur en chef) a été très-équitable.

| | (學中) Lors de l'examen qui a eu lieu au collége.

| | (前日)。定居前列 Ces jours derniers, lorsque vous avez passé votre examen, vous avez dû occuper (obtenir) le premier rang.

| 的如何 Quel rang a-t-il obtenu au concours?

| 試 Soumettre qlqn à un examen littéraire, le faire concourir.

| (小) Mon examen, l'examen que j'ai passé.

| (月) Examen mensuel (pour les bacheliers).

| (季) Examen qui a lieu au commencement de chaque saison (pour les bacheliers).

| (科) Examens réguliers, dans le cours de l'année. Ils sont faits par des examinateurs officiels, qui désignent les bacheliers dignes de concourir pour la licence.

| (歲) Examens annuels (par les mêmes que ci-dessus) pour choisir les bacheliers qui aspirent au grade de *Kiu-jin* (licencié).

V.

者(言)
| (丨) Celui dont je vous ai parlé. En style ancien signifierait : Celui qui parle.

CLÉ 126.

III.

耍子(論文做詩) Leur amusement, leur récréation étaient de parler littérature et de faire des vers.

耐久 Persister longtemps, rester longtemps.

| 煩(不) Il s'impatientait.

CLÉ 127.

IV.

耗 (音) Nouvelles (de qlqn).

CLÉ 128.

耳 目 (飾 人) Leurrer, tromper les oreilles et les yeux (des autres).

| | (惹 人) Éveiller l'attention des hommes.

IV.

耿 直 Sincère et droit.

V.

聊 (無) Il était triste, sans ressource, sans appui, découragé. 甚 是 || Il était dans un embarras extrême (*litt.* erat valde destitutus auxilio).

| 以 Je profiterai (de cette occasion) pour...

| 以 此 代 之 Elle compte les remplacer par cela.

VI.

聖 明 *Litt.* celui qui est saint et éclairé, l'empereur.

VIII.

聚 散 Être réunis ou séparés.

| 會 Se trouver réunis.

聞 知 Apprendre une chose (qu'on raconte).

| (一 段 新) Une nouvelle fraîche.

IX.

聯 姻 Se marier (avec une femme).

| (頭 一) Les deux premiers vers (*lien*, réunion, signifie ici deux vers liés ensemble).

| 捷 Il a vaincu deux fois de suite (il a obtenu de suite la licence et le doctorat).

X.

聲 口 L'accent d'une personne, le ton de sa voix.

| (家) Les instructions domestiques, les instructions du père. 有 墮 || *Litt.* j'ai laissé tomber les, etc., c.-à-d. je n'ai point profité des instructions de mon père.

XI.

| (履) Le bruit des pas (de qlqn).

XII.

職 (各) Chaque fonctionnaire.

XVII.

聽 信 L'écouter et le croire, c.-à-d. lui obéir.

| 憑 Je vous laisse libre de, ou la liberté de.

| 從 Se conformer à.

| 斷 Je me soumettrai à votre décision.

CLÉ 129.

VII.

肄業 Lire, étudier.

CLÉ 130.

III.

肚皮中 *Litt.* in ventris pellis medio, c.-à-d. au fond du cœur.

| (疊) Ventre à plusieurs étages.

肝胆(諄 |) Vous m'avez parlé à cœur ouvert, vous m'avez fait connaître vos sentiments intimes.

| | (既瀝) Puisque je vous ai fait connaître mes sentiments secrets, intimes.

| 膈之言 Des paroles intimes, une confidence intime.

| | 之談 *Litt.* conversation du foie et de la poitrine, c.-à-d. conversation intime.

IV.

肴核 Des mets excellents.

肩(竝)而坐 Ils s'assirent les épaules réunies, c.-à-d. côte à côte.

| (壓)。詩思 || *Litt.* les pensées poétiques écrasaient ses épaules, c.-à-d. il avait l'air d'un poëte.

肯讀書 Avoir du zèle pour l'étude.

V.

背兄 (J'ai fait cela) en cachette de vous, à votre insu.

| 地一言 Une parole donnée en secret, en cachette.

| 後 Derrière (les châssis de fleurs).

| (早) Mourir de bonne heure.

| (嚴親已) Depuis la mort de mon père.

| (見) Mourir.

胞(同) Frère utérin.

胡塗(說話) Parler d'une manière confuse. | se prend pour 糊 ici et plus bas.

| 狂 Extravagant.

| 沙 *Litt.* les sables des barbares, c.-à-d. les déserts sablonneux des Mongols.

| 說 Discours extravagants.

肺腑隱情 Une affaire que l'on tient cachée au fond de son cœur.

| | (出之) Je vous ai ouvert mon cœur.

胆氣 Courage, ardeur intrépide.

| 大了(便) Alors, ils reprirent courage.

| (大)了 Mon audace a été bien grande.

脉 (做得過) Je puis la faire servir d'intermédiaire (pour ce mariage).

VI.

脇制 Domination violente de qlqn. 不受人 || Je ne me laisserai pas mener par un autre, je ne subirai jamais la tyrannie d'un autre.

胸襟浩瀚 Ses pensées et ses idées s'agrandirent.

能事 (Un homme) entendu, capable.

VII.

脫稿 Finir d'écrire le brouillon (d'une pièce de vers).

| 空 J'ai échoué.

| 身 Se tirer d'un danger.

| 離 S'échapper et s'éloigner de.

脚跟便立定了 Je suis solide sur mes pieds, je ne crains pas d'être débusqué.

| (跌) Frapper du pied (en signe de mécontentement).

VIII.

腕 (擊) Sorte de pugilat.

腐談 Paroles sans valeur, oiseuses.

的腐 Quelques-uns avaient l'air commun.

腔 (一)。|| 貪色念 Avoir l'âme entièrement occupée d'idées de volupté. 我 || 情思 Tous mes sentiments et toutes mes pensées.

| 套 Air important, pédant.

| (裝) Se donner de grands airs, faire l'important.

IX.

腹中 (他的事在我) *Litt.* ejus negotium est in meo ventre, c.-à-d. je connais toute son affaire.

腸 ... 肚 Viscera et venter.

牽腸挂肚 Être inquiet, tourmenté.

| (俠) Esprit ferme et résolu.

| (枯) *Litt.* entrailles desséchées, c.-à-d. esprit épuisé. 搜索 || Creuser son cerveau desséché (pour trouver des idées poétiques).

| (柔) Mon cœur attendri (par ma première impression).

XII.

膳 (早) Le déjeuner.

XIII.

臉 (惱着) Il prit un visage, un air irrité.

臂 (一)。效得 || Pouvoir donner un coup d'épaule à qlqn.

| (把) Serrer la main (à un ami).

XVI.

騰閣 Le palais du roi de *Theng*.

CLÉ 131.

臣子(爲) Être le sujet et (comme) le fils (de l'empereur).

XI.

臨時 Au moment même.

| 頭 Le moment décisif, le moment critique.

CLÉ 132.

自...後 Depuis que.

| 在(前盟) Notre premier engagement subsiste.

| | Je suis mon maître, je suis indépendant.

| 媒 Se servir à soi-même d'entremetteuse (se dit d'une femme).

| | 之計 Le projet de devenir l'entremetteuse de son mariage.

| 從 Depuis que.

| | ...後 Depuis que.

| 由 Ne dépendre que de soi, être son maître.

CLÉ 133.

至性(出于) *Litt.* (la folie ou la stupidité que je montre dans cette circonstance) vient de mon naturel.

至情(語 |) Toutes vos paroles ont pénétré mon cœur.

| 意(先爲) Allez le trouver d'avance et parlez-lui pour moi.

| | (骨肉) L'affection profonde d'un parent.

| 謝 Offrir des remerciments à qlqn.

| 身朝廷 Dévouer sa vie pour l'empereur.

| (景) Beauté d'un site, beau site.

| (有)。到也 || (Ces deux sujets de poésie) sont intéressants.

| (|) Être gracieux, beau, charmant.

| (煩)小姐 Faites-moi le plaisir de porter (cela) à Mademoiselle.

| (莫) Je n'ai pu aller (vous rendre visite).

VIII.

臺中(他官) Il a la charge de *Yu-chi* ou moniteur impérial.

| (推) Le vice-gouverneur d'une province.

| (按) Le juge d'une province.

| 撫 Vice-roi, vice-gouverneur d'une province.

| (老恩) Bienfaisant vice-gouverneur (formule polie pour dire : Vous le vice-gouverneur).

CLÉ 134.

VII.

舅舅 Le frère de ma mère, mon oncle maternel.

| 子 Le frère cadet de ma femme (beau-frère du côté de ma femme).

| 老爺 Son oncle maternel.

| (妻) Le frère cadet de sa femme.

IX.

興(爲何有此高) Dans quelle vue êtes-vous venu? Quelle idée avez-vous eue de venir?

| 復不淺 Le plaisir que j'en éprouverai ne sera pas mince, c.-à-d. j'en serai charmé, enchanté.

| 興頭頭 D'un air enchanté.

| 頭(添了) Il était plus enchanté, plus exalté (que le jour précédent).

| | (好不) Il était tout à fait enchanté (*hao-pou*, extrêmement).

| | (|) Bonne affaire, bonne nouvelle! (dit-il au domestique).

| | 了(就) (Puisque Sa Seigneurie *Wang* daigne me venir voir), c'est qu'il y a une bonne affaire, c'est qu'il apporte une bonne nouvelle.

| | 時節(正在) Être justement dans un moment de succès, de bonne fortune.

興 Se dit aussi de la verve poétique. 這等方有 | De cette façon (c.-à-d. si vous buvez), la verve vous viendra..

興頭(打斷) Interrompre votre verve, c.-à-d. vous arrêter dans le feu de la composition poétique.

| (情) Exaltation de l'esprit. Se dit aussi de la verve poétique. 無 || Ne pas être en verve pour composer.

| (|)。文人 || 所至 Un homme de lettres à qui l'inspiration arrive.

| (寄) Composer des vers.

| (情)恩恩 Il était plein d'ardeur, d'enthousiasme.

| (|)索然 Son ardeur, sa passion se refroidit.

| (|)勃勃 Son esprit, sa verve s'exalta par degrés.

| (意) | | Votre affaire sera alors en bon train (il s'agit d'un mariage).

| (掃)。與他一個 || Le décourager une bonne fois.

| (有) Avoir la tête, l'imagination montée.

| (|)。可謂 || Je puis dire que j'ai du bonheur.

| (便有)了 J'aurai alors de l'inspiration, il me viendra des idées.

| (幾分詩) Quelque verve pour composer des vers.

興(詩)。‖ 頗豪 (Autrefois) j'étais très-habile à composer des vers.

| (丨)。發 ‖ Exciter la verve poétique de qlqn.

| (敗) Laisser éteindre sa verve poétique.

| (酒)。有二分 ‖ Être un peu exalté par le vin.

| (乘) Profiter de cette exaltation (pour composer des vers).

| (遣) Épancher sa verve poétique.

| (高)。有 ‖ Être fort en verve. *Item* : avoir l'esprit exalté, échauffé (après avoir beaucoup bu).

| (沒) Les malheur, les revers.

| (無)。因在此 ‖ Comme je n'étais pas disposé à rester ici.

X.

舉保 Mettre qlqn en avant et répondre de lui.

| 動 Exécuter, par ex. un projet de mariage.

| 丨 Manière d'agir, conduite.

| 子 Un aspirant à la licence.

| 止 Conduite, manière d'agir.

| 業 Études pour arriver à la licence.

| 丨(在)上做工夫 S'occuper des études (préparatoires) pour la licence, c.-à-d. composer du *wen-tchang* (style élégant et relevé).

| 行 Commencer à.

| (一)成名 Du premier coup (c.-à-d. par un succès au concours) faire sa réputation.

| (一)一動 Chacune de leurs démarches, chacune de leurs actions.

| (今之) La démarche d'aujourd'hui.

| (中) Obtenir le grade de *Kiu-jin* (la licence).

| (公) Un rapport (à l'empereur) rédigé en commun.

| (義) Conduite équitable, conforme à la justice.

CLÉ 135.

II.

舍弟 Mon frère cadet, pour dire mon ami.

| (官) Magistrat.

| 中長相公 M. *Tchang*, qui est dans la salle d'étude, c.-à-d. qui remplit les fonctions de professeur.

| 丨(到) Il se rendit à son bureau.

| 職(選了) On le nomma à la charge de *Han-lin* (académicien).

| (驛) Le bureau de la poste (aux chevaux).

| (處) Faire le métier de professeur.

| 事 Fonctions de professeur.

舍 (賓) La maison des hôtes, la partie de la maison où l'on reçoit les hôtes, les visiteurs.

CLÉ 137.

V.

船 (順 水 推) *Litt.* pousser un bateau qui suit le cours de l'eau. *Au fig.* encourager, aider qlqn dans son projet.

CLÉ 138.

I.

良 (不)。心 懷 || Former dans son cœur un mauvais dessein.

CLÉ 139.

色 (有 起) Entrer en convalescence, se trouver un peu mieux.

| (出)。|| 才 子 Un homme d'un talent transcendant.

| (四) Quatre articles différents (il s'agit de présents).

| (六)。點 了 || Il choisit six sortes (de présents).

| (日) Le disque du soleil.

| (月) Le disque de la lune.

| (正) Prenant un air sérieux.

| (物)。不 能 || Je n'ai pas pu distinguer (votre mérite).

| (美) Une belle femme.

| (行) 急 | Je suis pressé de partir.

| (|) 倥 急 Mon désir de partir étant très-pressant.

| (詞) 不 順 *Litt.* la couleur de ses paroles n'est pas agréable, c.-à-d. ses paroles n'annoncent pas des dispositions favorables.

| (酒) Le vin et la volupté, le vin et les femmes.

CLÉ 140.

艸 | D'une manière négligée, par ex. (écrire) dans un style négligé.

| 稿 Copie manuscrite (quelquefois un brouillon).

| 茅 下 士 Un lettré inférieur, *litt.* bas comme l'herbe et le jonc.

| (鬬) *Litt.* lutter avec des herbes, c.-à-d. lutter à qui les cueillera le plus lestement (sorte d'amusement).

III.

芝 蘭 咫 尺 *Litt.* quand le *Tchi* et le *Lan* (plantes odorantes) sont à deux pas de moi. *Au fig.* || Une belle personne.

| | 氣 同 Le *Tchi* et le *Lan* ont la

même odeur. Se dit au figuré de deux amis qui sont parfaitement assortis, dont le caractère et les sentiments sont les mêmes.

芝宇(接) Voir votre noble figure.

IV.

芥(拾) *Litt.* ramasser un fétu.

具 || 之才 *Au fig.* posséder un talent littéraire (à l'aide duquel on acquiert de la réputation aussi aisément qu'on) ramasse une paille, un fétu.

花燭。洞房 || 之福 Le bonheur conjugal, *litt.* le bonheur de la chambre profonde (conjugale, éclairée par des) bougies fleuries, c.-à-d. de diverses couleurs.

| 竹 Des fleurs et des bambous.

| 姨 *Litt.* la sœur des fleurs; *au fig.* une belle femme.

| (眼) J'ai eu la berlue.

芳菲 Fleuri, en fleurs (arbre).

| | Beauté des fleurs.

| | Beauté (d'une femme). Chap. 13, fol. 11 v., lin. 1.

V.

苟且(不敢) Je n'ose agir avec négligence.

苦無 Par malheur, je n'ai pas de...

| 吟 Se donner beaucoup de peine pour composer des vers. || Versifier avec ardeur. || 一首 S'efforcer de composer une pièce de vers.

| 留 Faire de vives instances pour retenir qlqn.

| 藏 Se donner de la peine pour cacher une chose.

| 心教 Instruire qlqn avec un grand zèle.

| | (不負一段) Je n'ai pas perdu ma peine.

| (叫) Déplorer son malheur.

英(女) *Niu-ing*, l'une des femmes de l'empereur *Chun* 舜.

| 皇 pour 女英 et 娥皇 *Niu-ing* et *'O-hoang*. C'étaient les deux femmes de l'empereur *Chun* 舜.

| (羣) Les hommes de mérite.

| 邁 Distingué, extraordinaire.

| 雄氣 Ardeur, courage héroïque.

茂盛 Très-beau, florissant.

茅塞(開我) *Au fig.* vous avez soulagé mon cœur accablé de chagrin, d'inquiétude. *Litt.* vous avez écarté les joncs qui m'obstruaient. Cette locution est de *Meng-tseu*, qui l'a employée dans le sens de: Dissiper les ténèbres de l'esprit (en éclairant qlqn).

苹(浮)。一斷梗 || Une algue flottante dont la racine est coupée. *Au fig.* on lui compare une personne qui erre au loin et dont on n'a plus de nouvelles.

VI.

荒 疏 之 句 Phrases communes, médiocres, sans mérite littéraire.

| 蕪 之 詞 Expressions incultes et négligées.

荅 還 Rendre la pareille à qlqn, par ex. lui donner à son tour des présents.

荆 請 Demander pardon à qlqn, lui présenter ses excuses. On écrit ordinairement 負 荆 請 罪 Porter sur son dos des épines (des verges épineuses) et demander le châtiment de son crime.

| | (乞 容) Permettez-moi de venir (un autre jour) vous demander mon châtiment, c.-à-d. vous présenter mes excuses.

| 州 (識) Connaître *Khing-tcheou* (nom d'un homme célèbre), c.-à-d. avoir l'honneur de vous connaître, de vous voir.

草 (趄) Faire un brouillon.

| 酌 Verser, offrir du vin commun.

| 草 Sans cérémonie. Faire les choses précipitamment, ou d'une manière négligée.

| | (Écrire une lettre) dans un style négligé.

| 木 (非 是) Je ne suis pas (insensible comme) une plante ou un arbre.

(鬬) Cueillir des fleurs à l'envi (certatim flores colligere). Sorte de jeu, inventé par la princesse *'An-lo*, sous le règne de *Tchong-tsong* (en 684). Ce jeu, auquel se livraient à la fois un grand nombre de femmes, consistait à cueillir des fleurs en courant, et à couper et jeter celles qu'on laissait de peur que d'autres ne pussent les cueillir.

荀 鳴 鶴 *Siun*, surnommé la cigogne qui chante.

茶 飯 (常) *Litt.* le thé et le riz ordinaires, c.-à-d. l'occupation habituelle d'un lettré.

茫 | (別 去) Se quitter pour toujours.

VII.

荷 蒙 Recevoir (des bienfaits).

莊 周 (蝶 是) *Litt.* le papillon est *Tchoang-tseu*, surnommé *Tcheou*. Ce philosophe avait rêvé qu'il était changé en papillon.

| 院 (租 了) Il loua une maison de campagne.

| (蔡 衙) Le village de *Thsaï-ya*.

荐 進 Recommander qlqn.

莫 非 Ne serait-ce pas que? Peut-être que.

VIII.

華 服 Vêtement de couleur brillante.

| 藻 Élégant (pavillon).

| (年) L'âge de qlqn.

| (才) L'éclat du talent littéraire.

IX.

葉公 *Ye-kong*. Nom d'un homme inconséquent. Il aimait, dit-on, les dragons en peinture, et s'enfuyait quand il en voyait de véritables.

落得耳根清淨 *Litt.* le bout de mes oreilles est propre et net; c.-à-d. je suis bien débarrassé.

菲才 Talent borné, médiocre.

葑菲之陋 Vulgaire, commun comme l'herbe.

葱(倒栽) *Litt.* un oignon planté la tête en bas. Comparaison pour dire : Un homme qui tombe de cheval la tête la première.

落去 Se coucher et disparaître (en parlant du soleil).

| 名字 Écrire son nom (au bas d'une pièce de vers).

| 得喫的(是) C'est un dîner qui vous tombe du ciel.

| 莫之人 Un homme du commun.

| 落 Seul, isolé.

| (下)。有 || J'en ai eu des nouvelles, je l'ai trouvée.

萬望 J'espère dix mille fois, c.-à-d. je vous supplie instamment.

| 一(不能報高厚于) Je ne puis vous témoigner ma reconnaissance pour la dix-millième partie de vos grands bienfaits.

| 一 Une fois sur dix mille, c.-à-d. par hasard.

| 不可爲 Il est absolument impossible de les faire (les affaires de l'empereur).

| 無不允之理 Bien certainement il n'aura aucun motif pour refuser.

| 分美事 Une affaire excessivement heureuse.

| 分僥倖 Un bonheur immense.

| 分要緊(就是) Quand vous auriez des affaires excessivement pressées.

| 難 (Il me serait) excessivement difficile.

葷飯(喫) Nous mangeons de la viande et du riz.

X.

蒹葭(附)。願 ||| Je désire appuyer le roseau (contre le grand arbre), c.-à-d. je désire m'attacher à vous, rechercher votre honorable appui.

蓍龜 La divination (*litt.* l'herbe *chi* et la tortue).

蒙恥 Endurer, prendre sur soi la honte.

XII.

蕩(日)芳塵 Le soleil est caché par une poussière parfumée.

蕪詞 Romance d'un style négligé.

蕉鹿(至今猶然) Jusqu'à présent je n'aurais pas

compris sa conduite, j'aurais cru faire un rêve. — Cf. *Yun-fou-kiun-yn.*

XIII.

薦 上 Présenter qlqn (à l'empereur).

| 拔 Recommander qlqn et le tirer (de la foule), c.-à-d. lui procurer de l'avancement.

| 舉 Présenter qlqn (pour un emploi).

| 賞 Recommander et louer qlqn.

| (自) Se mettre soi-même en avant.

薄 之 有 (何) Où voyez-vous que j'aie montré pour vous de l'indifférence?

| 倖 之 言 Paroles qui annoncent un cœur froid, indifférent.

| | (君) Votre indifférence.

| (好 命) Je suis bien malheureuse!

XIV.

藏 修 Se perfectionner en secret, étudier dans la retraite (en attendant l'examen).

XV.

藉 (慰)。兩 相 || Se consoler ensemble en s'appuyant l'un sur l'autre.

藝 林 (受 業) J'ai étudié les livres, la littérature.

XVI.

蘇 學 士 之 才 華 L'éclat du talent, le talent brillant du poëte *Sou-toug-po*, le *Hio-sse.*

| 武 *Sou-wou*, nom d'homme.

| 淵 *Sou-youen*, c.-à-d. *Sou-yeou-pé*, surnommé *Youen.*

| 蕩 (身 體) Son corps et ses membres devinrent engourdis.

XVII.

蘋 *fan* (Basile, 9237) (中 係) En second lieu, c'est un devoir pour vous de vous marier.

| | 主 (爲) Devenir l'épouse de qlqn.

CLÉ 141.

II.

虎 口 (脫 離) S'échapper de la gueule du tigre, c.-à-d. échapper à un danger imminent.

| 視 Il la guette comme le tigre (guette sa proie).

| (畫) *Litt.* peindre un tigre, c.-à-d. bien boire (suivant le P. Cibot).

V.

虛 哄 Tromper qlqn par des mensonges.

| 度 Passer inutilement, sans fruit (le temps d'une réunion).

虛想 *Litt.* réfléchir à vide, c.-à-d. faire semblant de réfléchir.

| 懸 *Litt.* être suspendu en l'air. *Au fig.* se dit d'une affaire incertaine, qui n'est pas encore arrêtée d'une manière positive.

| 美 (Personne) qui a été l'objet de vaines louanges. Ici *meï* veut dire *trouver beau, louer.*

| 夕 (不) Ne pas passer inutilement une soirée.

處 (一件長于人) Un côté par lequel il l'emportait sur les autres hommes.

| 他一| Lui jouer un tour, le faire tomber dans un piége.

| 館 Être maître, précepteur à domicile.

| (在)。在白公處 Quand je logeais, quand je demeurais chez *Pe-kong*.

| (留在一個友) Je restai chez un de mes amis.

| (在宗師) Auprès du (*litt.* chez) le président du concours.

| (盧姑娘) Chez ta tante *Lou.*

| (一)。就有 || Aussitôt il y aura un endroit, c.-à-d. un moyen de trouver cette somme.

| (若有用) *Litt.* s'il y avait lieu de m'employer, c.-à-d. si mon faible talent pouvait trouver un emploi.

| (不佳) Endroits défectueux, les défauts (d'une composition).

| (不妙) Un côté blâmable (dans le caractère).

| (假) Fraude, supercherie.

| (再) Délibérer de nouveau (sur ce qu'il y a à faire).

| 了 (易) (Cet argent pour le voyage) sera facile à trouver.

| (我自有) J'ai une autre idée, un autre moyen (de réussir.)

| (無) 訪問 Je ne savais où m'informer de vous (*litt.* je n'avais pas d'endroit).

| (長) Son plus grand talent, son grand mérite (comme si l'on disait *son plus beau côté*).

| (貴) Quel est votre pays natal ?

VII.

虞 (無) N'avoir plus rien à craindre.

| (猶) Vous craigniez encore.

虜營 Le camp des Mongols.

| 庭 Résidence du khan des Mongols.

| (夷) Mongol.

VIII.

虧 (喫) Éprouver un tort, un préjudice.

| 你 Grâce à vous.

| 母親 (多) Grâce à sa mère.

號 (爲)。皆稱名 || Tous vantaient son nom et exaltaient ses titres.

CLÉ 142.

VI.

蜂蝶 L'abeille et le papillon (on les compare aux amants).

| (狂) *Litt.* les abeilles folles. *Au fig.* les amants légers, inconstants.

VII.

蛾(翠) Sourcils peints en noir, sourcils noirs.

VIII.

蜮 Un lutin.

IX.

蝶(浪) Papillons étourdis. On leur compare les jeunes amants, légers et sans mérite.

XII.

蟲(冰) L'insecte de la glace, de l'hiver. *Au fig.* un homme borné et sans instruction.

XIII.

蠅(夏秋) La mouche de l'été ou celle de l'automne. On compare à ces mouches, les flatteurs qui s'attachent aux gens et ne les quittent pas.

XVII.

蠢才 Butor! (injure).

XIX.

蠻(小) *Siao-man*, maîtresse de *Pe-lo-tien*, qui vivait sous les *Thang*. Elle est citée dans la *Soubrette accomplie*, comédie chinoise, trad. par M. Bazin.

CLÉ 144.

行令 (Sorte de jeu littéraire) faire circuler, donner un mot que les convives doivent placer dans un vers improvisé.

| 取 Aller prendre un poste plus élevé.

| 封鎖(盡) Ayant tout fermé et scellé (ayant fermé toutes les serrures et y ayant apposé des scellés).

| 徑(打扮做山) Ayant pris le costume, l'acoutrement d'un paysan.

| | Conduite de qlqn.

| 文 Envoyer une dépêche officielle.

| 李 Bagages de voyage (des vêtements et des couvertures).

| | (做) Faire confectionner des habits de voyage.

| 止 Conduite, allures de qlqn. *Item* : les circonstances d'un voyage.

| 楷。半行半楷 (Il écrivit) en caractères à moitié cursifs et à moitié réguliers.

| 藏 Conduite de qlqn. 訪問小姐近日 || Je demanderai ce qu'a fait ma-

demoiselle dans ces derniers temps.

行 | Air, apparence extérieure de qlqn.

| (千)。曲 || Mille lignes de chansons.

| (幾) Quelques lignes (de poésie).

| (歌) Les vers d'une chanson, rangés en lignes.

| (四換韵歌) Chanson dont la rime change à chaque strophe de quatre vers.

| (此) Ce voyage, ce départ.

V.

術中(墮) Tomber dans un piége.

VII.

衙役 Les employés du bureau d'un magistrat.

| 門(有) Être pourvu d'une charge.

IX.

衞家玉閏 Brillante comme le jade de la maison de *Weï;* se dit d'une personne remarquable par son talent et sa beauté.

| 玠 *Weï-kiaï.* Nom d'un homme dont la taille était svelte et élégante.

CLÉ 145.

衣(大)。換 || Oter, changer ses habits de cérémonie.

III.

表(一)。|| 人物 C'est un bel homme, il a une belle tournure, prestance.

| (一)人才 Un homme de talent.

| 字 Nom honorifique.

衫履。字不衫不履 Caractères qui ne sont point tracés avec une régularité sévère, tracés avec liberté. *Litt.* sans chemise ni souliers.

衰朽 Cassé et décrépit (vieillard).

| 邁之年 Vieillesse décrépite.

IV.

衷(一隱) Une pensée secrète.

| (一叚隱) Un motif secret.

衿(青) Collet vert (marque du grade de bachelier).

袂(分) Se séparer de qlqn.

V.

袖 Manche. — Verbe : Mettre qlq. chose dans sa manche.

| 了 Ayant mis (les vers) dans sa manche.

VI.

裁定 Prendre une décision, décider qlq chose.

| 處 Décision.

| 鑑 Votre décision et vos observations.

VII.

裝 (男) Costume, accoutrement d'un homme.

| (金) Tout orné d'or, enchâssé dans l'or.

裘馬富盛 Richement vêtu et monté sur un excellent cheval.

補湊 Suppléer à.

| 申 Offrir une addition, un supplément (de présents).

| 討此差出來 On lui donna en outre cette nouvelle mission.

| 選(別行) Qu'on nomme une autre personne à sa place.

裏邊 Dans l'intérieur. *Item :* De l'intérieur.

| (那)。老董 || 却叫那個去好 Qui convient-il d'envoyer chez le vieux *Tong?*

| (玉) *Litt.* enveloppé dans le jade, c.-à-d. tout couvert d'ornements de jade.

VIII.

製(佳) Faire une composition élégante (en vers).

IX.

褊(淺) (Esprit) étroit et bas (par opposition à âme grande et élevée).

XI.

褻(相) Vous traiter familièrement.

| 瀆 Traiter qlqn sans façon, trop familièrement (lui manquer d'égards).

CLÉ 146.

西席(設)待兄 Il vous avait reçu en qualité de précepteur particulier. *Litt.* il avait placé une natte d'occident, c.-à-d. dans la partie occidentale de la maison pour vous recevoir.

| | (高據) Conserver fièrement sa place de précepteur (particulier).

| 廂(待月) Le pavillon de l'occident où l'on attend la lune (allusion à la comédie *Si-siang-ki* ou *Tchang* attend sa maîtresse dans le pavillon d'occident).

| 施 *Si-chi*, femme célèbre par sa beauté, citée par *Meng-tseu*, part. 2, chap. 5.

| 東(別) Les séparer (deux amants) et les placer l'un à l'occident et l'autre à l'orient.

| 賓 *Litt.* l'hôte d'occident, c.-à-d. un précepteur particulier.

| (日已平) Le soleil était sur son déclin, *litt.* était déjà au niveau de l'occident.

III.

要(勢) Les hommes puissants.

XII.

覆姓 Nom de famille composé de deux caractères.

| 庇 Protéger qlqn.

CLÉ 147.

見 Voir, juger à propos de, daigner.

| 笑 Se moquer de (*litt.* daigner se moquer).

| | (休) Gardez-vous de vous moquer (de mes vers).

| (非) 愛 Vous ne me donnez pas une marque d'affection.

| (何 故) 拒 Pour quel motif refusez-vous?

| (以 寔 心) 教 Faites-moi connaître vos vrais sentiments.

| 教 (仁 兄) 本 不 當 違 Je ne devrais pas, Monsieur, désobéir à vos instructions, c.-à-d. refuser votre demande.

| 客 Recevoir des visites.

| 之 遠 Vous avez des vues étendues, de grandes vues.

| 之 勅 書 Montrer cela, manifester cela dans la lettre officielle.

| 得 (何 以) Comment avez-vous découvert cela?

| | (也 不) (Peut-être que l'empereur aura pitié de vous), c'est ce qu'on ne voit pas; c.-à-d. peut-être que, etc.

| 怪 Se formaliser.

| 禮 Recevoir qlqn en le saluant.

| 了 禮 S'étant salués en s'abordant.

| 個 禮 Elle fit une révérence.

| 了 (不) Elle a disparu.

| (不) 的 pour 不 見 得 (Mon argent) a disparu (dans votre auberge).

| (所) Votre idée, votre avis.

V.

視 于 (小) Avoir une opinion désavantageuse sur (qlqn).

IX.

親 厚 Affectionné, intimement lié.

| 情 La parenté, ou des sentiments qui naissent de la parenté.

| 近 Se rapprocher de qlqn.

| (娶) Prendre une femme pour épouse.

| (求) Demander une fille en mariage.

| (願) Désirer de se rapprocher de qlqn.

XII.

覺 (一)。睡。 || Faire, dormir un somme.

| (不) 勞 苦 Il ne s'apercevait pas de la fatigue (du voyage).

XVIII.

觀 觀 場 (去) (Je veux) aller subir, passer l'examen.

| 瞻 Contempler qlqn, regarder qlqn avec admiration.

CLÉ 148.

角 (海) Les bornes des mers.

VI.

解 事 Comprendre une chose.

| 手 (一 個 絕 妙) Un stratagème merveilleux.

| | signifie aussi *mingere*. Voy. Morrison, part. II, au mot |.

| 散 Se dissiper (en parlant des doutes).

| 此 (自 不) Naturellement, il ne s'y entend pas à cela (à faire des vers).

| (不) Ne pas s'expliquer une chose, ne pas la comprendre.

CLÉ 149.

言 者 (有) Avoir qlq. chose à dire.

| 詩 Parler poésie.

| 諭 (不 可) Je ne pourrais les exprimer par des paroles (vos bienfaits).

II.

計 策 (再 無) Je ne pouvais plus trouver aucun stratagème.

| 羅 截 Entre les étoiles *Kito* (nœud ascendant) et *Lo-heou* (nœud descendant). *Gaubil*.

| 較 (與 人) Lutter avec qlqn, lui tenir tête.

| (無) Ne savoir comment faire.

III.

記 了 名 Il inscrivit son nom, il le mit par écrit.

| 室 (充) Remplir les fonctions de secrétaire.

| 得 在 京 時 Se rappeler le temps (où) il était à la capitale.

IV.

許 久 (Depuis) longtemps.

訪 察 Prendre des informations minutieuses.

設 處 (儘 可) Je pourrai vous fournir tout cela (les frais de voyage et les bagages).

| 謀 Employer des stratagèmes.

V.

詐 (何) Pourquoi employer la ruse (pour me tirer mon secret)?

詞 令 Paroles, éloquence.

| 意 Les expressions et les pensées, les idées (d'une pièce de vers).

評 賞 Examiner (une composition littéraire) et la goûter, la lire avec délices.

| (官) La censure des magistrats.

VI.

詩二房 La seconde classe du *Chi-king*, c.-à-d. où l'on explique le *Chi-king*.

| 思清新 Ses idées poétiques sont pures et neuves.

試期 L'époque de l'examen ou du concours (pour la licence).

| (一) Le mettre à l'épreuve, lui faire subir une épreuve. 與... || Le faire concourir avec...

| (殿) L'examen du palais, l'examen qu'on subit dans le palais impérial, pour obtenir le grade de *Han-lin* (académicien).

| (會) Concours pour le doctorat.

| (鄉) Examen triennal des bacheliers qui aspirent à la licence.

| (秋) Le concours pour la licence.

| (應) Se présenter à l'examen.

| (面) Faire composer qlqn (*litt.* le mettre à l'épreuve) devant soi.

詳察 Examiner avec une grande attention.

| 細 En détail, d'une manière détaillée.

| (其) Les détails, les circonstances détaillées.

| (慮之最) J'y ai pensé avec soin, très-mûrement.

VII.

說明 Expliquer clairement, nettement.

| 通 Expliquer tout au long (une chose).

| (此無他) Il n'a pas d'autre motif; (voici uniquement sa pensée, son motif).

認(誤) Prendre par erreur une personne pour une autre.

誤大事 Compromettre une grande affaire (celle du mariage), la faire manquer.

| 朝廷 Compromettre les intérêts de l'empereur.

| 了此生(却不) Ne serait-ce pas compromettre la carrière de ce jeune homme?

| (自) Se compromettre soi-même, compromettre son établissement, son mariage (il s'agit d'une jeune fille).

| (所)。爲我 || C'est une personne dont j'ai compromis les intérêts, c.-à-d. dont le mariage a manqué par ma faute.

誠(至)。一片 || Ses sentiments parfaitement sincères.

VIII.

諒 J'imagine, je présume que.

| (不)。仁兄奈何 Comment, Monsieur, comment ne m'excusez-vous pas?

諄 | 如此 La demander ainsi à plusieurs reprises, c.-à-d. avec tant

d'instances. Le sens que je donne ici à 〃 résulte plutôt de l'ensemble du texte que de la signification de 〃 qui veut dire (vulgo) *repetitis vicibus inculcare, docere.*

| | 肝胆 Vous m'avez parlé à cœur ouvert, vous m'avez fait connaître vos sentiments intimes.

| | 言之 Répéter, dire une chose plusieurs fois.

論(闊) Discuter avec emphase.

| (無) Sans considérer que. — Non-seulement.

調一個謊 Faire, arranger un mensonge.

| 理 Soigner (un malade).

| (同) Être à l'unisson avec qlqn, c.-à-d. avoir la même pensée, les mêmes sentiments.

誇美 Vanter et exalter qlqn.

| 詐書生 Des étudiants pleins de jactance et de fausseté.

誼(高) Une grande marque d'amitié 既蒙 〃 Puisque j'ai eu l'honneur de recevoir votre visite (*litt.* cette grande marque d'amitié).

課(功名) La prédiction du devin relativement à mon avancement.

| (賽神仙之) La divination de *Saï-chin-sien*, obtenue au moyen des *koua*.

| (此) Cette prédiction.

| 上若無 Si une chose, une prédiction, n'était pas renfermée dans les *koua*, indiquée par les *koua* (je n'oserais rien promettre).

| 筒 Étui renfermant les baguettes marquées de signes symboliques pour la divination.

| (起)先生 Un homme qui tire les sorts à l'aide des *koua* (ou lignes symboliques du *I-king*).

| (起成一) (Bientôt, de la disposition des baguettes divinatoires) surgit un *ko* 課, c.-à-d. surgirent les éléments d'une prédiction.

| (要起)麼 Voulez-vous que je tire votre horoscope? 起課 Consulter les *koua* pour tirer l'horoscope de qlqn. L'expression 起課 paraît signifier *litt.* lever des baguettes divinatoires qu'on a jetées à terre, et tirer un horoscope d'après les *koua* qui y sont inscrits.

| (功)。做晚 〃 Réciter, lire l'office du soir (se dit des religieux bouddhistes).

談(高) Parler avec emphase, avec prétention.

請(有) J'ai une demande à vous faire, une faveur à vous demander.

| 教郎君(要) Je veux vous demander des renseignements. Par politesse, on appelle ici *lang-kiun* 郎君 un jeune homme qui demande une jeune fille en mariage.

請教 Je vous prie de m'instruire. Ces mots s'emploient quelquefois pour prier qlqn de corriger une composition littéraire.

| | 一二 Je vous prie de m'instruire une ou deux fois, c.-à-d. d'écrire devant moi une ou deux pièces de vers.

| 罪 Demander pardon d'un crime, c.-à-d. présenter ses excuses.

| (病) Demander (sa retraite) pour cause de maladie.

IX.

諭意學官 Il instruisit de mes intentions le proviseur du collége.

謀爲(自家) Agir résolûment en ne consultant que soi-même.

| 之姐 | En délibérer avec vous, ma sœur aînée.

諾(金) Un consentement précieux comme l'or.

諱言 Parler en dissimulant, dissimuler la vérité.

X.

講得來(與他) Ils s'entendaient avec lui, ils étaient de bon accord avec lui.

| 禮 Se saluer mutuellement.

謝家道蘊 Mlle *Tao-yun*, de la famille *Sié*.

| 絕 Renvoyer, congédier qlqn pour toujours.

| (辭) Faire ses adieux à qlqn.

XI.

謫人間 (Un dieu) exilé parmi les hommes.

| 仙 L'immortel exilé *sur la terre* (le poëte *Li-t'aï-pé*).

謾 | 歡喜 *Litt.* réjouissez-vous tout doucement, c.-à-d. ne vous hâtez pas tant de vous réjouir.

| | 觀他動靜 J'examinerai tout doucement son extérieur, sa mine.

| 道 Ne dites pas.

| 言 Même sens.

XII.

譏刺 Critiquer qlqn d'une manière mordante.

識路(不) Je ne connaissais pas les routes, je n'avais pas beaucoup voyagé.

| (不) Ils sont dépourvus de discernement.

| (定)。無 || Il n'a pas un esprit bien arrêté.

XIII.

議論(生) Faire naître, donner lieu à des propos.

| 親 Faire des propositions de mariage.

| (所) (La jeune personne) dont je vous ai parlé.

| (物)。異日又增一番 || Plus tard, cela pourrait être une nouvelle source de propos (malveillants).

XIV.

變 (一)。遭 || Éprouver une mésaventure.

| (生) Il survient un changement imprévu; cela se dit d'un contre-temps, d'un malheur imprévu.

XVI.

譴 督 Réprimander qlqn.

XVII.

讓 (何) En quoi le cédez-vous, en quoi êtes-vous inférieur (au poëte *Li-thaï-pé*)?

| (不 敢 多) Je n'ose pas trop céder (ma place aux autres, faire des cérémonies quand on me prie de faire des vers).

| (相) Leur céder le pas (par politesse).

CLÉ 151.

VI.

豐 厚 Large et épais.

| (抽) Me faire quelque demande.

CLÉ 152.

VII.

豪 爽 (生 來) Naturellement fort et bien portant.

| (甚)。山 水 之 興

| . . | Les beautés des montagnes et des eaux causent un très-vif enthousiasme.

| (賢) *Litt.* homme sage et éminent. Terme de politesse : Honorable monsieur!

CLÉ 153.

V.

貂 (續) *Litt.* continuer la martre. La phrase entière est 狗 尾 || suppléer, au moyen d'une queue de chien, à ce qui manque à une fourrure de martre. *Au fig.* composer une mauvaise pièce de vers sur les rimes d'une pièce excellente, ou traiter d'une manière médiocre un sujet déjà traité avec talent par un autre.

VIII.

貌 (無) (Celui) qui est sans beauté, laid.

CLÉ 154.

II.

負 之 而 去 S'en aller en l'emportant sur son dos (c.-à-d. l'obtenir pour épouse).

| 德 Oublier un service rendu.

| 于 前 Être infidèle à une personne antérieure, c.-à-d. une personne qu'on a aimée précédemment.

| 心 Être infidèle.

負心之人 Un homme dont le cœur est infidèle, qui manque de répondre à l'affection des autres.

| | 人(作) Devenir infidèle (envers une femme).

| 我 Me manquer de parole, m'être infidèle.

| 托 Tromper la confiance de qlqn.

| 痛 Éprouver de la douleur.

| (相) Vous être infidèle, pour dire : Manquer au rendez-vous que je vous ai donné.

| (自)才 Se flatter d'avoir du talent, ou être fier de son talent littéraire.

貞守 Garder la foi jurée (à un époux), lui rester fidèle.

| 心 Avoir un cœur droit.

| (稱) Louer la chasteté (d'une fille qui reste sans se marier).

IV.

貫籍 Son pays natal.

責人以市交 Reprocher à qlqn de vendre son amitié.

V.

貪酷 Cupide et dur.

賀慶 Félicitations.

| 一杯 Offrir une tasse de vin en signe de félicitation.

貽(自)羞 S'attirer un affront.

費力 Perdre sa peine.

| | Se donner beaucoup de peine, faire beaucoup d'efforts.

| 心 Se donner une peine extrême.

| 心了(大) Vous avez montré un grand zèle, un grand dévoûment.

| 解 Donner beaucoup d'explications.

| 躊躇 S'abandonner à l'inquiétude.

| (盤) L'argent nécessaire pour un voyage.

VI.

賈胡 *Kia-hou*, homme qui avait le talent de discerner les gens de mérite.

賊奴 *Litt.* esclave voleur! (injure). 老 | Vieux coquin.

資斧(若缺) Si vous manquez d'argent pour votre voyage.

VIII.

賞拔 Louer et mettre en avant (les hommes de mérite).

| 玩 Examiner une chose avec plaisir (par ex. des vers, une peinture).

| (當清) Satisfaire votre goût délicat (il s'agit de vers).

| (玄) Éloges merveilleux, pompeux.

| (見) Goûter (une composition), la lire avec charme.

| (所)之人 L'homme qu'elle a goûté, c.-à-d. dont elle a goûté les compositions.

賣弄才華 Étaler les fleurs de son talent.

| 賦 Vendre des pièces de vers toutes faites et en composer pour de l'argent.

贊嘆 Louer, exalter.

| 好 Louer une chose.

| 美 (加) Accorder des éloges.

| 襄 Aider, seconder qlqn.

| 賞 (加) Donner de grands éloges à qlqn.

質鬼神 (可) (Son âme) pourrait être présentée, soumise au jugement des dieux (sans craindre leurs reproches).

| (豔) Une belle femme.

| (陋) Un homme d'un extérieur commun.

IX.

賴人 Accuser qlqn faussement.

| 你不成 Est-ce que je voudrais vous accuser injustement ?

| 有此 Je compte là dessus.

賭氣 Entrer en colère.

X.

賽西施 Elle l'emporte sur (la belle) *Si-chi*.

| 神仙 Celui qui surpasse les esprits et les génies (nom d'un devin).

| 過神仙 Vous avez surpassé les esprits et les génies (vous l'emportez sur les esprits et les génies).

XI.

贄見 Faire des cadeaux à la première visite qu'on rend à qlqn.

| | Ces mêmes présents.

| | (上呈) Les offrir.

贅于太玄 Demeurer en qualité de gendre chez *Taï-hiouen*.

XVIII.

贓罪 Crime de celui qui s'est laissé corrompre par des présents.

CLÉ 156.

II.

赴任 Aller prendre possession d'une charge.

起…魂。| 掘中魂 Ressusciter qlqn (*khio-tchong*, *litt.* au milieu de la fosse).

| 初 Dans le commencement.

| 卦。又 | 姤卦 Voilà encore que je lève, que je trouve le *koua* « keou » (qui annonce une rencontre, un mariage).

| | Lever un *koua*, c.-à-d. quand on tire l'horoscope de qlqn, ramasser une fiche ou une petite baguette sur laquelle est inscrit un *koua*, un signe symbolique.

| 家 S'établir dans un endroit (en parlant d'un chef de famille).

起復 Rétablir qlqn (dans ses premières fonctions).

問前程 || Je demande si je serai rétabli dans ma charge.

| 文書(去) Aller porter, remettre un placet.

| 陞 Être élevé à un poste éminent.

| (一)。那 || 飲酒的相公 Cette société de messieurs qui boivent.

| (不)。再想 || Il ne put se les rappeler.

| (當不) Je ne puis supporter.

| (留)一首與我 M'en laisser une pièce (de vers).

| (隱)眞名 Il cacha son vrai nom.

III.

赴路 Poursuivre rapidement sa route.

| 轉 Courir après qlqn pour le remmener.

V.

越想越惱 Plus il y songeait, plus il s'irritait.

| 禮 Passer par dessus les rites, les enfreindre.

VIII.

趣(有) Avoir de la grâce, être charmant.

| (有)的朋友 Un ami charmant, excellent.

| (有)的人 Un homme de goût, qui sait apprécier les choses charmantes (par ex. les beautés champêtres).

| (沒)去 S'en aller confus, mortifié.

使他一個 || Faire qu'il soit une bonne fois couvert de honte.

X.

趨侍 Vous servir avec empressement.

| 承 Faire sa cour à qlqn, être fort obséquieux pour qlqn.

| 捧 Même sens.

| 貴 Faire sa cour aux nobles, aux personnes puissantes.

| 迎 Faire sa cour à qlqn, aller au devant de ses désirs, le flatter avec obséquiosité.

XIX.

趲行 Marcher rapidement.

CLÉ 157.

足矣 (A la fin d'une phrase) cela suffit, n'en parlons plus.

| 感 Être très-reconnaissant de.

| 徵 (Par là) vous montrez suffisamment que.

| 見 Vous faites voir surabondamment (votre bienveillance).

| 觀 (Vers) dignes d'être vus, lus.

足 (不) 論 Ils ne méritent pas qu'on parle d'eux.

| (不) Il n'est pas encore rassasié, satisfait.

| (何) 言 信 En quoi suis-je digne, est-ce que je suis digne d'être appelé un homme de parole?

| (何) 言 詩 (Des êtres aussi stupides) sont-ils dignes qu'on parle avec eux de poésie?

| (捷) 者 Un homme agile des pieds, c.-à-d. expéditif en affaires.

IV.

跡 (古) Un monument antique (*litt. antiqua vestigia*).

VI.

跳 (亂) 心 中 不 住 | | *Litt.* au dedans, son cœur ne faisait que palpiter avec violence. 不 住 Ne s'arrêtait pas, ne cessait pas.

路 上 Sur la route. *Au fig.*

閨 中 || Sur le chapitre du mariage.

| (一 條 好) Un bon chemin, une bonne voie à suivre, un bon moyen.

| 裏 (半) *Litt.* à mi-chemin. *Au fig.* au milieu d'une entreprise (s'arrêter et regretter ce qu'on a fait).

VII.

疏 遠 Vivre éloigné d'un endroit.

踈 失 Être écarté et mis de côté, rejeté.

| 懶 Négligent et paresseux, indifférent à.

| 略 Négligence.

| 竹 Bambous écartés.

| 野 瀟 洒 氣 味 (幾 分) (Ces fleurs ont) qlq. chose de sauvage et pourtant de gracieux.

VIII.

踪 (無) 無 影 處 Endroit où il n'y a (de qlqn) ni traces ni ombre.

| 跡 *Litt.* traces, vestiges. — Conduite de qlqn.

踟 躕 旅 次 Il était resté à l'auberge.

IX.

踵 門 Venir à votre porte (chez vous).

X.

蹉 跎 Temporiser.

XII.

蹴 (一) D'un pas, d'une enjambée.

CLÉ 158.

身 上 (在 你) Cela dépend de vous.

| | (都 在 我) Je me charge de tout cela (de vous fournir tout cela).

| 分 (做) Regarder comme un devoir de.

身 (一) Personne seule, isolée.

| (失) 匪 人 Se perdre, se compromettre (en épousant) un homme vicieux.

| (孤) Se trouver seul, orphelin.

III.

射 進 來 Darder ses rayons dans l'intérieur (en parlant du soleil).

IV.

躭 閣 Différer, temporiser. — Retarder, faire retarder (par ex. le voyage).

V.

躰 (便 非) Ce serait inconvenant.

| 面 (便 沒) Il fut tout confus.

CLÉ 159.

車 駕。勞 老 爺 || Donner à votre maître la peine de venir.

II.

軍 門 La porte de l'hôtel (du vice-gouverneur).

V.

軸 (轉) Les gonds de la porte.

VI.

載 路 (La neige) remplit, couvre les routes.

較 量 Comparer (le mérite de plusieurs personnes).

VII.

輕 盈 Gracieux.

| 薄 Traiter qlqn avec mépris.

| 覷 Traiter qlqn avec dédain.

| (看) Regarder qlqn avec mépris, faire peu de cas de qlqn.

| (看 得) Faire peu de cas de qlqn.

VIII.

輪 一 輪 Tracer un cercle (dans l'air, avec la main).

IX.

輸 色 笑 Être inférieur en beauté, *litt.* être vaincu sous le rapport de la figure et du sourire.

| *ing* (Basile, 10,526). Vaincre ou être vaincu.

X.

轄 下 Moi (votre) subordonné. On se désigne ainsi en parlant à un préfet ou à un sous-préfet.

XI.

轉 (不 能) (Je crains de) ne pouvoir me retourner, c.-à-d. changer ma résolution.

| 來 (思 想) Il songeait à revenir (sur ce qu'il avait fait).

| 出 北 門 Après avoir fait des détours, il sortit par la porte du nord.

轉念 Revenir sur une résolution.

| 灣 Tortueux.

| 辭 Rapporter une réponse à qlqn.

| (一)。心下 || Sa résolution étant changée.

| 到 Arriver en faisant un circuit.

| (叫) Appeler qlqn pour qu'il revienne, rappeler qlqn.

CLÉ 160.

辛苦 Éprouver de la fatigue.

V.

辜負 Rendre inutile, faire échouer.

| | 好意 Rendre inutile une bonne intention.

| | 人之心 Tromper les espérances de qlqn.

| | 那生才貌(不要) N'allez pas manquer ce jeune homme, doué de talent et de beauté (*litt.* manquer le talent et la figure de ce jeune homme).

| | 芳辰 Laisser passer en vain une belle journée (*litt.* une heure odorante).

| (不)。|| 弟妹之苦心 *Litt.* vous ne rendrez pas inutiles les efforts de votre sœur cadette (c.-à-d. mes efforts).

IX.

辨明 Expliquer qlq, chose clairement.

| 幹 S'acquitter (de sa commission, de ses affaires).

XIII.

辭辭靜心 Prendre congé de *Tsing-sin*.

| 出 Il avait pris congé et était sorti.

| 去 Congédier qlqn.

| 世 Quitter le monde, mourir.

| 色慌張 La voix émue et le visage troublé.

| 脫 Refuser une chose et s'en débarrasser.

| (不) Ne pas refuser de, c.-à-d. ne pas hésiter à.

CLÉ 161.

辰(芳) Une belle journée, un jour charmant.

III.

辱命 Déshonorer les ordres de qlqn, c.-à-d. ne pas s'en acquitter dignement.

| 先施 Daigner rendre le premier une visite.

| 寵招 Vous m'avez fait l'honneur de m'inviter.

| 沒人 Déshonorer qlqn, faire affront à qlqn, lui causer du déshonneur.

| 臨 Daigner venir.

辱見愛 Vous avez daigné me montrer de l'amitié.

| 薦 *Litt.* déshonorer la présentation, c.-à-d. ne pas faire honneur à celui qui m'a présenté.

| 門楣之選(不足) Je ne puis faire honneur, répondre au choix que vous avez daigné faire de moi pour gendre.

| (有)。恐 || 下交 *Litt.* je crains de déshonorer celui qui s'abaisse pour se lier d'amitié avec moi, c.-à-d. je suis bien indigne d'être honoré de votre amitié.

| (不意乃)老師珍賞之如此 Je ne prévoyais pas que vous (*litt.* le vénérable maître) lui feriez l'honneur de les apprécier et louer (ses vers) à ce point.

| (撻) Faire honte à qlqn, couvrir de honte qlqn en le battant.

CLÉ 162.

IV.

迎接 Aller au-devant de qlqn, aller le recevoir.

| 請 Aller au-devant de qlqn pour l'inviter.

近來 Dans ces derniers temps.

VI.

迥出之姿 Beauté extraordinaire.

追悔 Se repentir, éprouver des regrets.

| 求 *Litt.* poursuivre et chercher, c.-à-d. faire des recherches très-actives.

逃生 Sauver sa vie par la fuite.

送上 Présenter qlq. chose (à un supérieur).

| 出客來 Sortir pour aller reconduire un hôte.

| 將來 S'offrir, se présenter (se dit d'une occasion).

| 行人 Gens qui reconduisent une personne qui part.

| 進 Offrir, présenter, remettre, par ex. des vers à qlqn.

| 還 Rendre une chose.

逢迎 Accueillir qlqn avec empressement.

| | (有) Obtenir, trouver un accueil empressé.

迷(指) Dessiller les yeux de qlqn. 多承 || Je vous remercie beaucoup de m'avoir ouvert les yeux, c.-à-d. des renseignements que vous m'avez donnés.

退出 Renvoyer (par ex. des objets qu'on n'accepte pas).

| 縮 Se retirer, reculer (lâchement).

VII.

遞酒 Faire servir du vin.

造化 Avoir du bonheur.

| | (有) Même sens.

造化小兒 Le Sort, le Destin, personnifiés.

| 謁 Aller rendre visite à qlqn.

| (尊) 八字 Les huit caractères qui sont les éléments de votre horoscope.

| (輕) Venir à la légère, c.-à-d. sans cérémonie (chez qlqn).

逞才 Montrer, faire briller son talent.

逡巡 Synonyme de 徘徊 Hésiter, être dans l'incertitude.

逝 (已) Elle est morte.

通于天 Pénétrer jusqu'au ciel.

| 報一聲 (與你) Je vous annoncerai à mon maître (dit un domestique à un visiteur).

| 家 Des amis communs (qui sont comme de la même famille).

| 的 (不) Un homme bouché, ignorant.

| 知 Annoncer qlqn (un visiteur).

| 融 (他事尚可) S'il s'agissait d'une autre affaire, je pourrais encore m'y prêter, y consentir.

| 誠 (請) Je vous prie de me faire connaître sincèrement votre pensée.

| 財 Faire part (aux autres) de ses richesses.

| (一) Une communication (écrite, une lettre).

| (其不) C'est un homme, un esprit bouché.

| (不) | (不) Cela ne convenait pas, c'était inconvenant.

| (大)。文字雖不 | | Quoiqu'il ne fût pas fort, très-habile, en littérature.

透個消息 Lui faire parvenir de nos nouvelles.

連連 De suite, continuellement.

| 夜 Pendant la nuit suivante.

| 聲 Continuâ voce, repetitâ voce.

| 道 Dire à plusieurs reprises.

VIII.

逸羣 S'élever au-dessus de la foule.

| (句) Les expressions sont merveilleuses.

| (雋) (Vers) élégants.

達上 Communiquer, exposer une chose à qlqn.

進取 Obtenir de l'avancement.

| 學 Obtenir le grade de bachelier.

| 發 (往北) Il partit en se dirigeant vers le nord.

| 謁 Rendre visite à qlqn.

| (少) Obtenir un peu d'avancement (dans les grades littéraires).

IX.

遊子 Un promeneur.

| 戲之作 Composition (poétique) faite en jouant, en badinant.

遊玩 Se promener et s'amuser.

遂我心 J'obtiendrai l'objet de mes vœux.

過 (A la fin). 飯已用 | Pour le riz, je l'ai déjà pris. | est ici une marque du passé.

| 去 (昨日) Vous étiez parti hier.

| | 的事 Une chose, une affaire passée (depuis longtemps).

| 度 Outre mesure.

| 意 (有三分不) Il éprouvait quelque contrariété.

| 時的鄉官 Un magistrat qui a fait son temps, qui est retiré des emplois.

| 廳來 Passer dans le salon.

| 求 Solliciter qlqn avec trop d'instance.

| 言 Parole blâmable.

| 譽 Louer avec exagération.

| 讓 Montrer une déférence excessive.

| 路客 Un hôte qui passe.

| 繼爲子 Il m'a adopté pour son fils.

| 門 Devenir la femme de qlqn.

| 于用心 *Litt.* être excessif en employant son cœur, c.-à-d. montrer une bonté, une bienfaisance excessives.

| (不) 是 C'est uniquement parce que.

| (不)。拗 || Il ne put refuser, s'y refuser. 推辭 || Même sens.

| (不)。撇二相公體 || Ne pouvant oublier les égards qu'il devait aux deux ministres. 撇不 | 族中情面 Il ne put oublier les égards, la considération qu'il devait à un parent. 料瞞 || Il pensa bien qu'elle ne pourrait lui céler cela. 考他 || Je ne pourrais l'emporter sur lui, dans un examen ou un concours. 配兄 || Elle n'est pas digne d'aller de pair avec vous (de vous épouser).

| (不) Excessivement. 懽喜 || Excessivement enchanté. 氣 || Excessivement irrité.

| (得)。如何抗得他過 Comment pourrais-je lui tenir tête, lui résister? 敵得他過 Pouvoir lui tenir tête, l'égaler (en habileté).

| (還氣得他) Je lui aurai fait sentir ma colère. 配 || 小姐 Il serait digne de devenir votre époux.

| (誤) Par erreur, laisser passer (manquer) qlqn (un gendre).

逼勒 Vim inferre (mulieri).

遇合 Se rencontrer et se convenir (en parlant de plu-

sieurs personnes). *Item :* Tomber juste (en parlant d'éloges bien appliqués).

運行 Faire sa révolution, en parlant des saisons.

違拗 Résister, désobéir.

| 心以賜 Donner à contre-cœur.

| (不)。我願 || Notre désir ne rencontre pas d'opposition.

道人 Un religieux bouddhiste.

| 茶(兩) Deux tasses de thé.

| 蘊(謝家) Mademoiselle *Tao-yun*, de la famille *Sie* (qui était habile en poésie).

| 達 Faire savoir, communiquer une chose à qlqn.

| (一)。用了 || 茶 Ayant pris (encore) une fois du thé.

| (一)旨 Un décret.

| (一)殷勤 Faites-lui mes compliments.

| (何足) En quoi suis-je digne d'être cité, mentionné? c.-à-d. je ne suis pas digne d'être cité, mentionné.

| (家) Ses ressources (de fortune).

| (得) Avoir acquis le *Tao*, être arrivé au *Tao* (à la connaissance de la cause première), s'être identifié avec le *Tao*, perfection rêvée par les *Tao-sse*.

X.

遣候(欲) Je voulais aller vous rendre visite.

遠了。兄特想 || Monsieur, vous n'y êtes pas. *Litt.* ce que vous avez pensé, est bien éloigné.

逢島 L'île de *Pong* (séjour des immortels).

XI.

適閒 Tout à l'heure.

| 興之詩 Vers composés dans un moment d'inspiration fortuite.

遮蓋 Couvrir, cacher (par ex. les défauts, les bévues de qlqn).

遲兩日 Deux jours plus tard (le surlendemain).

| 日 *Litt.* les jours lents, c.-à-d. les jours du printemps.

| 晚 J'ai tardé (à me marier).

| 疑 Conserver des doutes.

| 暮之年 Vieillesse très-avancée, déclin de la vie.

| (候) Nous avons tardé à vous rendre visite.

| (行之未) Vous aurez encore le temps de faire cela.

XII.

遺失 Oublier qlq. chose, par ex. un sac d'argent.

| | 了 Il est perdu, égaré (en parlant d'un billet de visite).

| 笑 Donner un sujet de risée.

| 落 Abandonner, délaisser, négliger qlqn (qu'on n'aime pas).

XIII.

邀惠 Chercher à obtenir une faveur.

| 住 Arrêter, retenir (qlqn) pour qu'il ne parte pas.

避舍 Vous abandonner la partie, me retirer devant vous (comme un homme vaincu).

| 跡 Se cacher, vivre à l'écart.

還是 Ou bien, c'est.

XV.

邇(在) Être proche, approcher (par ex. l'examen approche).

邊(一)。去在 || Jeter (une chose) dans un coin, c.-à-d. abandonner une chose, un projet, etc.

| (前) Devant (le pays qui est devant vous).

| (後)的 Les derniers (couplets).

| (丨) Plus tard, dans la suite.

| (裏) Dans l'intérieur.

CLÉ 163.

IV.

邦(大) Un grand, un illustre pays (il s'agit de *Kin-ling*).

那裏。說 || 話 Que dites-vous là? pourquoi parlez-vous ainsi?

VI.

郊外 En dehors de la ville.

郁李 Espèce de poirier.

VII.

郡中 Dans la ville.

| 縣(這邊) (Dans) cette ville.

| (外) Provinces extérieures.

| (合) Toute la ville.

郎君 Monsieur! Une femme appelle ainsi un amant ou un futur époux.

| (資) Un richard.

| (一位乃) Un fils.

| (兒) Un jeune homme.

| (令) Votre noble fils.

| (才) Un prétendant, un amant doué de talent.

| (窺) Épier un amant.

VIII.

部下 Un subordonné.

| (張史) *Tchang*, membre du ministère du personnel.

IX.

鄉榜(中了) Il a obtenu la licence (le grade de *Kiu-jin*).

| 試 Examen que l'on passe, en province, pour obtenir le grade de *Kiu-jin* (la licence).

鄉試(中了) Il avait obtenu la licence.

| | (今年) Cette année a lieu le concours pour la licence.

| 眷 Qui est du même village, compatriote.

| 紳人家 Un magistrat retiré.

| 貴 Les hommes puissants d'un pays.

| (四) *Litt.* dans les quatre directions, de tous côtés.

都察院 La chambre des inspecteurs généraux.

| 督 Le vice-roi.

| 院 Vice-gouverneur d'une province.

| 堂 Même sens.

XI.

鄙俗 Commun, vulgaire.

| 吝復生(頓覺) *Litt.* tout à coup, j'ai senti renaître ma grossièreté, pour dire : Je vous ai manqué de respect.

| 棄 Mépriser et repousser qlqn.

| 瑣 (Air) commun, vulgaire.

| 詞 Style vulgaire.

XII.

鄭重(再三) Après plusieurs démonstrations de politesse, de courtoisie.

CLÉ 164.

III.

酌(小)數杯 Boire quelques tasses de vin.

| (對) Ils boivent étant placés l'un devant l'autre.

| (赴) Se rendre à un dîner.

配得 Pouvoir être uni avec qlqn, associé à qlqn.

| (作) Aller de pair avec qlqn, être bien assortie avec qlqn (en parlant d'une femme).

酒了(有) *Litt.* il y eut du vin. Le repas fut servi.

| 也早 Chez lui, le dîner commence de bonne heure.

| 席 Un repas.

| | 齊備 On a fini de servir le repas.

| 底(說) *Litt.* parler au fond du vin, c.-à-d. après avoir bu, trouver une phrase poétique où l'on puisse placer un mot convenu.

| | 却費思量 *Litt.* au fond du vin, il dépensait ses pensées, c.-à-d. après avoir bu, il se creusait le cerveau pour trouver des idées.

| 興(有幾分) Être un peu exalté par le vin.

| 船 Bateau où l'on va boire, sorte de cabaret flottant.

酒飯(留) Retenir qlqn à dîner.

| (備) Préparer du vin, c.-à-d. un repas.

| (喫) *Litt.* boire du vin, c.-à-d. dîner.

| (丨)(今日) Aujourd'hui, il dîne (en ville).

| (治) Préparer un repas.

| (移) Transporter une table chargée de vases de vin.

| (這) Cette invitation à dîner.

VI.

酧和 Composer des vers sur les rimes d'une autre pièce.

| 應 Répondre (en buvant) aux santés qu'on nous porte.

VII.

酷類 Très-semblable à qlqn.

酸的酸。腐的腐。 Ils avaient l'air commun, grossier.

| 話 Paroles qui font de la peine à entendre.

VIII.

醇(吞) *Litt.* boire un vin excellent. *Au fig.* faire une chose agréable.

X.

醜態 *Litt.* air laid, laideur (ignorance ignoble).

| 陋 Laid et ignoble.

| (出) Montrer sa honte (son ignorance).

| (呈) *Litt.* vous offrir sa laideur, c.-à-d. vous présenter sa médiocre composition.

| (獻) *Litt.* offrir sa laideur, c.-à-d. présenter une composition dont on devrait rougir, montrer une ignorance honteuse. Expression de modestie exagérée.

| (丨) Je vous ai montré ma laideur, c.-à-d. mon mauvais style, mes mauvais vers.

| (自獻其) (Je voulais) moi-même vous montrer mon mauvais style.

XI.

醫治 Prendre des médicaments et se soigner.

XII.

醮 | 墨 Il imbiba son pinceau d'encre.

XVII.

釀就 Façonner, former.

CLÉ 165.

采(納)。即當 || Je devrais tout de suite vous offrir des présents de noces.

XIII.

釋手 Lâcher une chose des mains.

| 疑 Dissiper les doutes.

| 惓之衷 Soulager mon cœur affligé.

CLÉ 166.

II.

重 (一字千金) Un mot (de lui vaut) mille onces d'argent. Allusion à *Ki-pou* 季布 dont on disait : 一諾千金重 Un consentement (de *Ki-pou*) vaut mille onces d'argent.

| 于兄 Vous témoigner de l'estime.

| 來 Venir une seconde fois.

| (器) Estimer beaucoup qlqn.

| 出來 Reparaître de nouveau. *Au fig.* revenir en faveur.

| 天下之人 (名) Des (lettrés) dont la réputation efface celle de tous les hommes de l'empire.

| 白綾子 Une pièce de soie épaisse et blanche.

| 蒙台教 Recevoir les instructions importantes de V. E.

| 他 (不) Je ne l'estime pas, je n'en fais nul cas.

| (借) Emprunter l'aide (de votre talent). Dans un endroit du *Hao-khieou-tch'ouen*, || veut dire aussi : Prier qlqn de jouer un rôle important (celui d'entremetteur de mariages).

| (保) Ménagez-vous bien, ayez bien soin de vous.

| (價)。今文章 || *Litt.* aujourd'hui le beau style hausse de prix.

| (倚) Vous appuyer sur lui, rechercher son appui.

| (勞) 仁兄 Vous donner de la peine, Monsieur, par ex. vous donner la peine de faire cette commission.

| (|) Causer de la fatigue à qlqn (en le laissant venir).

| 愼 Circonspect.

| (愛) Aimer et estimer qlqn, montrer à qlqn de l'amitié et de l'estime.

| (看得) Considérer (une chose) avec estime, l'estimer beaucoup.

| (降) Daigner rendre visite à qlqn.

| (承降) Recevoir un accueil bienveillant, une visite bienveillante de qlqn.

IV.

野馬 Un cheval sauvage. Dans le philosophe *Tchoang-tseu*, on trouve || dans le sens de tourbillon de poussière.

| (四) Des quatre côtés de l'horizon.

V.

量淺 (小弟) Je suis un faible buveur (*litt.* ma capacité est petite).

| 窄 Même sens.

| (弘) Avoir une âme grande.

CLÉ 167.

金 *Vulgo* : Métal, or.

| (一) Une once d'argent.

| (柳拖) Les saules laissent traîner leurs branches dorées (*litt.* l'or).

| 殿 Le palais impérial.

| 玉 (Paroles précieuses comme) l'or et le jade.

| | L'or et le jade, *au fig.* les beaux vers de qlqn.

| 紫者(博) Qui est vêtu d'une large robe violette et porte une ceinture d'or ou dorée.

| 馬玉堂 La dignité d'académicien. Sous les premiers *Han*, *Yu-thang* était le nom d'un palais; dans la suite, ce nom désigna la salle de l'académie. Ici *Kin-ma* ne signifie pas *cheval d'or*, mais *cheval de bronze*. L'empereur *Wou-ti* ayant reçu un beau cheval de Formose, en fit fondre en bronze un semblable qu'on plaça à la porte de l'académie.

V.

鈴(繫) Attacher une sonnette (en français : Attacher le grelot), c.-à-d. susciter une affaire, en être le premier auteur.

| (解) Délier, détacher le grelot, c.-à-d. défaire une chose dont on a été le promoteur.

鉅公 Des personnages éminents.

VI.

銘感 Conserver un souvenir reconnaissant de.

銀子(四大封) Quatre gros paquets d'onces d'argent.

VII.

鋪陳 Nattes et couvertures pour coucher en voyage. *Litt.* ce qu'on étend.

銷了(一槩) Il les détruisit tous (les mandats d'amener).

| 人魄 *Liquare virorum animas*, c.-à-d. séduire les hommes.

| (魂) Mon âme s'est comme fondue, c.-à-d. s'est pour ainsi dire échappée de mon sein.

VIII.

錦箋(一幅) Une feuille de papier orné de fleurs.

錄(試) La liste du concours, c.-à-d. des licenciés reçus.

錯主意 Manquer un projet.

| 尋 Chercher à tort, *litt.* en se trompant.

| 念 Lire d'une manière erronée.

| 愛 Montrer par erreur de l'affection à qlqn.

| 看 Se méprendre sur une chose qu'on voit.

| 節 Un gros nœud (de bambou).

| 落 Être jeté pêle-mêle.

錯西(日) Le soleil est déjà incliné à l'occident.

| 記了 Votre mémoire vous a trompé.

| 過 Laisser de côté (*litt.* passer) qlqn par erreur (le manquer).

| 機會 Laisser échapper une occasion.

錐鑿(絕無) *Litt.* il n'y a pas absolument d'alène ni de ciseau, c.-à-d. ces vers ne sentent nullement le travail.

IX.

鍾情 Profonde affection (pour qlqn).

| 愛 Aimer vivement qlqn.

| 子期 *Tchong-tseu-khi*, nom d'homme. Il excellait à distinguer les sons musicaux.

| 期 Nom d'homme, le même que ci-dessus.

| | (入)之聽 Entrer dans les oreilles de *Tchong-tseu-khi*, c.-à-d. plaire à vos nobles oreilles, vous plaire (en parlant d'une chanson).

| (所)。情之 || 正在我輩 Les fortes passions ou affections sont justement le partage des jeunes gens de notre âge.

| | (情之) (Une affaire) qui tient fortement au cœur (ne peut être différée).

| | (Vous êtes une personne) que j'aime profondément.

| |。 Autre sens : 山川秀氣 || La réunion des vapeurs les plus pures des montagnes et des rivières vous a formée. *Litt.* (une personne) en qui se sont réunies les vapeurs, etc. Voyez Basile, 11,522.

XIV.

鑑選 Choisir après un mûr examen.

| (深負冰清之) J'ai manqué l'occasion de voir dans un miroir pur comme la glace, c.-à-d. je n'ai pas su reconnaître votre brillant mérite.

| (藻) Talent d'observer, jugement éclairé.

XVI.

鑿 | (說之) Vous parlez avec une exacte vérité.

CLÉ 168.

長者 Un vieillard.

| 紅玉一歲 Plus âgée que *Hong-yu* d'un an.

| 于 Exceller dans, être habile en qlq. chose (par ex. en poésie).

| 成 Devenir grand et fort.

| 班 Les domestiques qui se tiennent à la porte pour annoncer les visites. *Item :* Les gens de la suite de qlqn.

| 短 *Litt.* le long et le court. *Au fig.* les qualités et les défauts de qlqn.

| 進的(不) Un homme qui n'est

pas éclairé, qui n'est pas instruit.

長(一無所) (Il) n'était supérieur en rien, il n'avait pas un mérite distingué.

| (其)。覩 || Voir ses qualités, juger de son mérite.

| (他) Les qualités supérieures, les talents supérieurs des autres.

CLÉ 169.

門上 Le gardien de la porte, le concierge.

| 下 Vous (monsieur).

| | (開罪) Il s'est rendu coupable envers vous.

| 眷 Votre disciple.

| | 生 *Idem.*

| | (拜在) Devenir votre disciple.

意欲拜在他門下 Je voudrais le fréquenter en qualité de disciple.

| 人(一) Un disciple.

| 墻(竝立) Me trouvant avec lui dans votre maison.

| 子(府裏) Les huissiers de la préfecture.

| 戶不當對 Les deux familles ne peuvent aller de pair.

| | 憂(免) *Litt.* être exempt du chagrin de la famille, c.-à-d. ne point craindre que ma famille ne s'éteigne sans éclat.

| 房 La loge du portier.

| 楣冷落 Notre maison ayant décliné, étant devenue pauvre.

| | 有天淵之隔 Je suis aussi éloigné de la main de votre fille (*litt.* du linteau de la porte) que le ciel l'est de l'abîme.

| 路(尋條) Chercher un expédient.

| | (求親) Le moyen de demander, d'obtenir une jeune fille en mariage.

| (無)。進退 || Ne pouvoir avancer ni reculer.

| (開)。開一個和詩之門 Il proposa (les saules du printemps) comme sujet d'une pièce de vers sur les mêmes rimes.

IV.

開悟 Ouvrir l'esprit à qlqn (lui faire comprendre qlq. chose).

| 罪門下 Il s'est rendu coupable envers vous.

| (初) Commencer à s'épanouir (en parlant des fleurs).

閒步 *Hien-pou.* Se promener.

| 錢 Argent dépensé inutilement.

| (娛) Charmer ses loisirs (par la promenade).

| 了(幾時) Quand vous aurez quelques moments de loisir (vous lui ferez subir un examen).

閒(三) *San-kien.* || 大樓 Un grand pavillon composé de trois pièces.

VI.

閣中(在) Dans la chambre des conseillers d'état.

| 下 Les membres du conseil privé de l'empereur.

| | signifie aussi : Vous!

| 起了 Il a différé (l'exécution de son projet).

閨中路上 *Au fig.* sur le chapitre du mariage.

| 英 Jeune fille distinguée.

IX.

闈(春) Le concours du printemps (pour le doctorat).

XI.

關人耳目 (Chacune de leurs actions) intéresse les oreilles et les yeux (du public).

| 名節 (Cela) concerne ma réputation et mon honneur, c.-à-d. mon honneur et ma réputation en dépendent.

| 學(非) (Le talent poétique) ne tient pas à l'étude, est indépendant de l'étude.

| 心(字字) Chacune de ses paroles allait au cœur.

| 情 (Sujet) touchant, qui touche le cœur.

| 書(一個) Une lettre qu'on écrit pour engager un professeur ou un secrétaire.

| | (一封) Une telle lettre, mise sous enveloppe.

| 雎(過于) Elle l'emporte sur la fille vertueuse, citée dans la première ode du *Chi-king*, commençant par les mots *Kouan-thsiu* (*litt.* elle l'emporte sur *Kouan-thsiu*).

| (所)。情義 || Tout ce qui regarde le sentiment et les convenances.

| (相)。一段脈脈 | | 之情 Une conformité de sentiments intimes.

| | Avoir des rapports mutuels.

CLÉ 170.

IV.

阮郎 Le jeune *Youen*, le même que *Youen-tchao*

| 肇 . Se prend ici pour un amant beau et distingué.

防範(小心) Être attentif et se tenir sur ses gardes. *Item :* Prendre des mesures de précaution (pour protéger qlqn).

| (不)人笑 Il ne s'apercevait pas d'avance qu'on se moquait de lui.

V.

附喬 S'attacher à un arbre élevé. *Au fig.* épouser la fille d'un homme puissant.

附喬 (La plante grimpante *Ssé-lo* 絲蘿) s'attache à un arbre élevé, c.-à-d. *au fig.* une jeune fille épouse un homme éminent.

| | (以甥生) Appuyer ma nièce contre un arbre élevé, c.-à-d. vous la donner en mariage.

| | S'allier par mariage à une grande famille.

| (願) 賢豪 Je voulais m'attacher à un homme doué de sagesse et de talent, c.-à-d. lui donner ma fille en mariage.

| 顧 Fixer (sur soi) les regards, l'attention de qlqn.

VI.

降臨 Daigner venir dans un endroit.

| 罪 Infliger un châtiment (se dit de l'empereur).

| (日) Baisser (s'altérer) de jour en jour (en parlant des mœurs).

| (承) 後 Depuis que j'ai eu l'honneur de recevoir votre visite.

限韻 Déterminer, fixer d'avance les rimes (d'une pièce de vers).

| (人才有) (Dans ce village) le talent des hommes est borné, c.-à-d. le nombre des hommes de talent est borné (ce n'est pas comme dans la capitale).

| (非年兄所) (Son talent est inné); vous ne pourriez, Monsieur, lui assigner des bornes.

VII.

除下 Oter (par ex. des bracelets).

| 却 Exclure. *Ici :* A l'exception de.

| 名 Rayer le nom de qlqn, par ex. l'exclure de l'examen, du concours.

| 非 A l'exception de, à moins que, le seul moyen est de.

| | 是 Il n'y a qu'un moyen, c'est de.

| | | (Cela est impossible) à moins que ce ne soit (à moins que je n'épouse les deux sœurs).

| | 莫爲 (Si vous voulez qu'une chose ne se sache pas) le meilleur moyen est de ne pas la faire.

陞賞 Élever qlqn en dignité et le récompenser.

| (榮) Une promotion honorable ou glorieuse.

院 (三) Les trois magistrats supérieurs d'une province, savoir le *Fou-youen* 撫 |, le vice-gouverneur, le *Tou-thsaï-youen* 都察 |, l'inspecteur impérial, et le *'An-youen* 按 | ou *'An-thsaï-ssé* 按察史, le juge criminel.

| (學) Synon. de 宗師 le président du concours.

| (本) Moi, le *Fou-youen* 撫 |, c.-à-d. moi, le vice-gouverneur de la province.

VIII.

陪笑 Sourire à qlqn qui nous sourit. *Litt.* accompagner le sourire. Répondre à un sourire.

| | 臉 Même sens.

| (下) Tenir compagnie (à des hôtes) au bas bout de la table.

陸士龍 *Lo*, surnommé *Ssé-long* (le dragon, le coryphée des lettrés).

陳句 Des phrases sans mérite, *litt.* vieilles, surannées.

陶情詩酒 Se livrer au plaisir de la poésie et du vin.

IX.

陰陽 (Tons) obscurs ou clairs (dans une pièce de vers).

| 德 (萬代) Un bienfait caché qui vivra pendant dix mille générations.

| *tchi* (Basile, 11,857 *bis*) 事 Une action méritoire qu'on fait en secret.

| (成) Donner de l'ombre, former un ombrage.

隆直 (Nez) proéminent et droit.

X.

陷我 M'exposer à un grand danger, me perdre.

隔壁有人 De l'autre côté du mur, dans la maison voisine, il y a des personnes (qui peuvent nous observer ou entendre).

| | 門前 Devant la porte d'une maison voisine.

| 絕 Être tout à fait séparé (d'une personne par la distance des lieux).

隗始 (欲自) *Litt.* j'ai voulu commencer par *Kouo-weï*. Allusion à l'histoire de *Kouo-weï*, qui devint le maître (précepteur) de *Tchao-wang*. Quand ce prince monta sur le trône après avoir subjugué le roi de *Yen*, il employa de riches présents pour attirer auprès de lui les hommes de mérite. *Kouo-weï* lui dit : Si vous voulez attirer les sages, *commencez par moi*, c.-à-d. commencez par me combler de faveurs.

XII.

隣 (東) Du côté de l'orient. *Litt.* dans le voisinage oriental.

XIII.

險些 Presque.

隨後 Immédiatement après, de suite.

XIV.

隱了 (婚姻) Le mariage est arrêté, décidé.

| 密 Secrètement.

| (恐不) 便 Il craignit que (cet endroit) ne fût pas sûr et avantageux, c.-à-d. il craignit d'être aperçu.

XVI.

隴望蜀 (得) *Litt.* celui qui possède (c.-à-d. est arrivé à) *Long*, aspire après *Chou* (ce sont deux noms de pays). Cela se dit des ambitieux qui ne sont jamais satisfaits.

CLÉ 172.

III.

隻身 *Litt.* corps seul. Se dit ici d'une personne dépouillée de tout par les voleurs.

IV.

Yen (Basile, 11,883) (落) 之容 Une figure tellement belle qu'elle ferait descendre les oies (du haut du ciel — pour la contempler?).

雄才 Talent éminent, extraordinaire.

| 豪 (好不) Il avait l'air d'un grand personnage.

| 飲 Boire beaucoup.

雅愛 Votre honorable amitié.

| 意 Louable intention.

| 致 Distingué, délicat, charmant.

| (高) Un homme d'un grand talent et d'une figure distinguée.

V.

雍 (北) L'école du nord, c.-à-d. le collége de *Pé-king*.

| | (入) Être admis au nombre des bacheliers du titre de *Kien-seng* 監生 (qui peuvent concourir pour le grade de *Kiu-jin* 舉人 (pour la licence.)

XI.

難他一難 Lui proposer qlq. chose de difficile.

| 喫的酒 Un repas auquel il est difficile d'être invité. *Litt.* du vin qu'il est difficile de boire.

| 回 Il leur était difficile de répondre (qu'ils ne feraient pas des vers).

| 得 Il serait difficile de trouver, où trouverait-on?

| 測 (虜情) Les sentiments, les dispositions des Mongols sont difficiles à sonder.

| 爲我 Me faire de la peine.

| | 人 Susciter des embarras à qlqn.

| | 情 (自) Il est naturel qu'on éprouve de la peine (à se séparer).

| 賦客 On l'aurait pris difficilement pour un poëte.

| (與我爲) Il est devenu mon ennemi, il a agi en ennemi à mon égard.

| (料) Je présume qu'il vous sera difficile (impossible) de.

CLÉ 173.

IV.

雲泥之隔了 Je me trouve séparé de vous comme par des nuages ou par un mur d'argile.

雲雨賦 Vers qui peuvent faciliter un mariage. *Litt.* vers des nuages et de la pluie, c.-à-d. relatifs aux plaisirs de l'amour.

| 霄(比) Se comparer aux nuages et à la plus haute région de l'air. *Au fig.* se comparer à un homme du rang le plus éminent.

| 石 Une pierre veinée.

| (行) Un nuage qui marche (qui glisse rapidement dans les airs).

IX.

霜威 Imposant.

XV.

靈先生(這樣) Un devin doué de facultés aussi surnaturelles (véridique à ce point).

| 異 (Événement) surnaturel et extraordinaire.

CLÉ 174.

青天白日之下 En plein jour.

| 年(甚是) Vous êtes extrêmement jeune.

| 帝 Le printemps personnifié.

| 眼看 Regarder avec des yeux bienveillants.

| 衿(一領) Un vêtement bleu, vêtement de bachelier.

| 連 Le *nymphæa bleu*, surnom du poëte *Li-thaï-pé*.

| | 減價 *Li-thaï-pé* diminue de valeur, c.-à-d. à côté d'un poëte aussi habile que vous, *Li-thaï-pé* perd de sa valeur.

| (垂) Daigner accueillir qlqn avec bienveillance.

| 宮 Le palais du prince impérial.

| (海) (Couleur) vert d'eau (*litt.* de mer).

| (踏) Fouler la verdure.

VIII.

靜養 Soigner sa santé.

| (習) Étudier dans le calme (de la retraite).

CLÉ 176.

面 | 偷覷 Ils se regardaient furtivement.

| 上。在小蘇 || 用些情 Montrer quelque intérêt à *Sou-yeou-pé*.

| 孔 L'air du visage.

| 情(撇)不過 Il ne pouvait (lui) manquer d'égards, de considération.

| 欺(不是) Je ne suis point un menteur, un imposteur, *litt.* un homme qui trompe par l'air de sa figure.

| 皮(老了) *Litt.* ayant vieilli la peau de mon visage, c.-à-d. ayant pris un air hardi.

面諭 *Litt.* donner des instructions en face. Cela se dit de l'empereur qui parle lui-même à qlqn pour lui donner ses ordres.

| 試 *Litt.* j'éprouve en face, c.-à-d. j'éprouve le talent de qlqn (en le priant de faire des vers sous mes yeux).

| 賀 Féliciter qlqn en face, en personne.

| 陳 Raconter une chose à qlqn en face, en tête à tête.

| 頭鑼(兩) Deux (instruments de musique appelés) *Lo* (sorte de *tam-tam*).

| (一)牌 Une décision, une proclamation officielle. 行 ||| L'envoyer.

| (一)。思 || Je pensais à avoir une entrevue, un moment d'entrevue. 與他有 || Il l'avait vu une fois, il le connaissait un peu.

| (上) Dedans (c.-à-d. dans la lettre).

| | Au dessus de moi (j'ai un adversaire).

| | 席 Table située au haut bout de la table, c.-à-d. à la place la plus honorable.

| (下) En bas (en parlant d'une inscription ou note écrite).

| (|) *Litt.* le bas, la deuxième partie (d'un rapport judiciaire).

| (上) La première partie.

| (前)園 Le village qui est devant vous.

| 半深 C.-à-d. enfoncé, caché de manière à ne montrer que la moitié de sa figure.

| (後) Après cela, plus tard.

| (無)去 Je n'aurais pas le front (l'audace) d'aller (le solliciter).

| (當)下情 La bassesse de sentiments qu'ils montrent en face (du monde).

| (裏) Dans l'intérieur, dans la maison.

| (|) Dedans (papier roulé dont l'écriture est tournée en dedans).

| (外) En dehors.

| (見) Être admis auprès de qlqn.

CLÉ 177.

革出 Il lui ôta son emploi (de portier) et le chassa.

CLÉ 180.

音信稀踈 Les nouvelles étaient rares, c.-à-d. ils avaient rarement des nouvelles de lui.

| (佳) De bonnes nouvelles.

| (一好) Une bonne nouvelle.

| (知)。個 || 朋友 Un ami qui connaît (qui a le sentiment de) la musique. Allusion à l'histoire de *Li-thaï-pé*.

| (聲) L'accent de la voix.

音律(入) S'accorder avec l'air d'une chanson (en parlant des paroles).

X.

韻士 Un poëte.

| 致 Charmant, gracieux, distingué (par la figure ou l'esprit).

| (一)。須限 || Il faut me donner une rime.

| (四) Quatre distiques.

| (四換) Changer la rime de quatre en quatre vers.

| (失) Manquer les rimes, c.-à-d. ne pas bien suivre les rimes prescrites.

| (秀)之姿 Grâce et élégance dans la figure, la tournure de qlqn.

CLÉ 181.

II.

頂了蘇友白名字 En me faisant passer pour *Sou-yeou-pe*.

| 倒。廟門已被 || La porte du temple était barricadée.

| 冒 Usurper effrontément (les titres d'un autre).

III.

順口 Au gré de leur bouche, suivant ce qui leur était venu à la bouche.

| | (十分) (Les sons) étaient extrêmement coulants.

IV.

頓滅 Être abattu, découragé.

| 足 Trépigner des pieds, frapper la terre du pied.

頑劣 Stupide.

V.

領意 Répondre à l'invitation de qlqn (*litt.* recevoir l'intention).

| 教(佳作已)過 J'avais déjà appris qu'il (M. *Tchang*) faisait de belles compositions (de beaux vers).

| | (要)佳章 Je désire que vous m'appreniez à faire de beaux vers.

| 略 Conduire, amener.

| | 得來 Pouvoir deviner.

| (再)何如 Je vous demanderai vos autres ordres.

VII.

頴悟 Finesse et intelligence d'esprit.

頭一年 La première année.

| | 首 La première pièce de vers.

| 巾(這頂) Ce bonnet (de bachelier).

頭裏 Dans le commencement, d'avance.

| 角崢嶸 Monter en grade et devenir illustre.

| 路(摸不着) *Litt.* ne pouvant trouver la route en tâtonnant, c.-à-d. n'en pouvant découvrir la cause.

| | (沒有) Il ne savait comment s'y prendre, que faire.

| (二兩) Deux onces d'argent.

| (仕女班) (On peut dire) qu'elle se distingue par dessus toutes les femmes.

| (出)說話 Se montrer et parler.

| (|) Se mettre en avant.

| (念) Pensées, vues, projets.

| (想)。幾分 || Quelque peu d'espérance.

| (樓) Le haut du pavillon.

| (酒) Un buveur, un ivrogne.

| (骨) Les os.

| (白) Jusqu'à la vieillesse.

| (出一) Être supérieur aux autres hommes.

| (埋) Cacher sa tête.

| (掉) Retourner la tête.

| (科) Qui a la tête nue.

| (玉搔) Une aiguille de tête en jade.

| (*p'ong*, Basile, 9,127), ayant les cheveux en désordre.

| (蒼) Un vieux domestique.

| (渡) Endroit où l'on passe une rivière.

| (筆) La pointe d'un pinceau.

| (陌) Limites d'un champ.

| (解) Le premier des *Kiu-jin* (licenciés).

IX.

顏色 Mine, air du visage.

| | (我衣馬) La couleur de mon vêtement et de mon cheval.

| | (無甚) Il était fort honteux.

| | signifie ici : Honneur, considération. 破 || ou 破體面 veut dire : Insulter qlqn, le couvrir de honte.

| 面(因無) Comme il se sentait honteux, tout confus.

| (毛) *Mao-yen*, paraît être le nom d'une personne habile en poésie.

| (違) Être éloigné de qlqn (être absent).

題咏 Vers qu'on a composés.

| 意 (Donner) l'idée d'un sujet de vers, c.-à-d. le sujet d'une pièce de vers.

| 起 Faire mention de.

| (不) à la fin d'une phrase signifie : Nous n'en parlerons pas (pour le moment). C'est une transition pour passer à un autre sujet.

題目(也無) Il ne trouvait pas de sujet, de prétexte (pour m'accuser).

| | (一固難) Un sujet difficile de composition. *Au fig.* une condition difficile à remplir.

| (命) Un sujet de vers que qlqn a donné.

| (出一) Donner un sujet de composition.

X.

類(出)之才 Un talent transcendant, *litt.* talent qui s'élève au dessus de l'espèce, de la classe (à laquelle on appartient).

顛 | 倒 | Revers et contre-temps.

| (文) Un homme fou de littérature.

| 沛(當) Être dans le malheur.

XII.

顧(不)失了約 Sans s'en apercevoir, il manqua le rendez-vous.

| (光)。承 || Nous avons reçu votre honorable visite.

| (枉) Daigner faire visite à qlqn.

| (賜) Honorer qlqn de sa visite.

| (遠) Venir de loin pour voir qlqn.

CLÉ 182.

風(貞淑之) Sa conduite ferme et vertueuse.

| 光如故 Ce site est comme auparavant.

| | 一風光 Se donner un peu de lustre (en s'attribuant les vers d'un autre).

| | (覺) J'en éprouverai une vive joie.

| 子 pour 瘋子 Un fou.

| 寒(感冒) Éprouver du vent et du froid.

| 憲 Les lois et les règlements.

| 景(樹木) Le spectacle (*litt.* l'apparence) des arbres.

| 波 *Litt.* vents et flots. *Au fig.* querelles, animosités.

| | (另生) Susciter un autre orage. *Au fig.* susciter quelque autre malheur.

| 流 (Homme) qui a des manières aimables ou élégantes.

| | (嘴臉)的 Homme d'une figure charmante.

| | (Vers) faits avec grâce.

| | 佳話 Charmant sujet d'entretien, sur un sujet tendre.

| | 才子 Un jeune lettré d'une figure distinguée.

風流(人物) C'est un jeune homme d'un extérieur élégant, distingué.

| | 話 Paroles d'un homme qui n'aime que le plaisir.

| 聲(得) Apprendre une nouvelle, avoir vent de qlq. chose.

| 鑑如神 Vous tirez l'horoscope comme un dieu, c.-à-d. avec une habileté divine.

| | (精) Habile à tirer l'horoscope d'après l'examen de la physionomie.

| 雅 (Homme) distingué.

| | 思 Pensées élégantes.

| | 文人 Un lettré d'un talent distingué, éminent.

| 騷 (Manières) élégantes, distinguées.

| | (字字) Tous les mots sont pleins de grâce, d'élégance.

| 體(盛唐) La manière habile (de versifier) des célèbres poëtes des *Thang*.

| 魔 Devenit ensorcelé, — devenir fou (d'amour).

| paraît employé ici pour 瘋。

| (世) Les mœurs du siècle.

| (接) Rafraîchir un voyageur qui arrive. *Litt.* accueillir le vent.

| (林下) Vent qui souffle dans la forêt.

| (高) (Votre) noble conduite.

XI.

飄流 Être exposé aux vents et aux flots. *Au fig.* être exposé à mille dangers.

| 零 Errer à l'aventure (comme une feuille que pousse le vent).

CLÉ 184.

IV.

飯(小) Une petite collation.

飲恨 Se consumer de chagrin.

V.

飽學 Être profondément instruit.

飾行 Farder sa conduite.

| 飼 Paroles spécieuses, prétextes.

VI.

養病 Soigner sa maladie.

| 身體(靜) Prendre du repos et soigner sa santé.

| 高 Vivre en paix.

| (潛) Vivre retiré.

餂知 Découvrir (par ex. les intentions de qlqn) à l'aide de questions adroites, captieuses.

VII.

餓鬼(色中) *Litt.* un diable affamé

au milieu de la volupté. *Au fig.* un homme amoureux comme un diable.

VIII.

餞行(與人) Accompagner un voyageur qui part, et lui offrir un repas d'adieu.

| (公) Reconduire qlqn en société.

| (私) Reconduire seul qlqn.

XII.

饒 Beaucoup.

| 惹厭 Causer un grand dégoût.

CLÉ 185.

首...尾。畏 | 畏 | *Weï-cheou-weï-weï*, craindre la tête et la queue, craindre tout, être fort méticuleux.

| 肯 Consentir par un signe de tête.

| (一)。和 || Composer une pièce de vers sur les mêmes rimes, en suivant les rimes d'une autre pièce.

| (東) Le côté oriental.

| (自) Se dénoncer soi-même.

CLÉ 186.

香俊辭 Expressions distinguées et charmantes.

| 奩佳詠 Vers élégants qu'on serre dans une boîte à parfums.

| 火 Une chapelle.

| (紹書) *Litt.* continuer la réputation littéraire (de ses parents).

CLÉ 187.

馬脚(露出) *Litt.* laisser voir les pieds du cheval. C'est laisser voir son ignorance.

| (匹)胡沙 *Litt.* à cheval (je marcherai au milieu des) sables des barbares, c.-à-d. des déserts sablonneux des barbares (des Mongols).

| (金) *Litt.* le cheval de bronze, c.-à-d. le titre d'académicien. Voyez page 290, col. 1 金馬玉堂。

III.

馳騁 *Litt.* galoper. Se laisser aller au gré de son imagination.

| 騖(思) Ils lâchent la bride à leur esprit (ils se laissent emporter par le goût de la poésie au lieu d'étudier les livres canoniques et les historiens).

V.

駙馬(招) (Si l'empereur) vous demandait pour gendre.

駕 (怎敢勞重台) Comment oserais-je donner tant de peine à Votre Seigneurie? (la peine de venir).

| 說 Forger un récit (mensonger).

| 此一篇謊說 Il a forgé cette kyrielle de mensonges.

駒 (千里之) *Litt.* un poulain qui peut faire mille *li* (cent lieues). *Au fig.* un homme d'un mérite éminent qui obtiendra de grands succès.

IX.

驄馬 Cheval pommelé. *Au fig.* un moniteur impérial.

騙得 Obtenir par ruse, *litt.* obtenir en trompant.

| 我鞭子 M'enlever mon fouet par ruse, m'escamoter mon fouet.

X.

騰那 (有) Employer un stratagème (?). Sic versio tartarica.

XI.

驅逐 Chasser qlqn.

| 馳 Galoper à cheval, voyager.

Me (Basile, 12,562) 然 Tout à coup.

XII.

驚動 Déranger qlqn (terme de politesse).

XIII.

驗時 (到應) Quand (ma prédiction) se sera réalisée.

驛 (馳) Voyager avec les chevaux de poste (du gouvernement).

XIV.

驟至 Arriver avec impétuosité.

CLÉ 188.

骨 (負丈夫之) Avoir la fermeté, la grandeur d'âme d'un héros.

| (英雄) Homme d'un caractère héroïque.

| 力 Force physique.

| 相到也富厚 Son extérieur est avantageux.

| | Mine, figure.

| 肉之愛 L'affection d'un proche parent, *litt.* l'affection des os et de la chair.

| | (情同) Nos sentiments sont aussi intimes que l'union de la chair et des os, c.-à-d. que si nous étions frères.

| | (生死) *Litt.* les os et la chair qui naissent et meurent ensemble. Se dit, au figuré, des frères qui sont intimement unis.

XIII.

體 (翰林之) L'étiquette qu'on observe à l'égard des *Han-lin*.

體面(撇) Oublier les égards qu'on doit à qlqn, n'avoir aucune considération pour qlqn.

CLÉ 189.

高厚(報) Témoigner sa reconnaissance par de grands bienfaits.

| 妙(進) Acquérir un talent éminent.

| 卧 *Litt.* dormir en haut, c.-à-d. vivre au gré de sa fantaisie.

| (不能) Il ne pourrait s'élever, c.-à-d. prendre de grands airs.

CLÉ 191.

XVI.

鬮開 Donner séparément deux sujets de poésie, *litt.* tirer au sort séparément.

CLÉ 192.

VIII.

鬆(口) Son langage se radoucit.

CLÉ 194.

鬼一車(載) *Litt.* porter une charretée de démons. — Avoir le cauchemar, être horriblement tourmenté.

| 胎(滿肚皮懷着) *Litt.* in plenâ ventris pelle, gestabat dæmonis fœtum, c.-à-d. il avait le cauchemar, il était horriblement tourmenté.

| (山)伎倆 Les ruses perfides des démons des montagnes.

| (色) *Litt.* le démon de la volupté. Cette expression désigne un homme excessivement amoureux.

| (色中餓) En latin, mot à mot : In voluptatis medio famelicus dæmon. Il est amoureux comme un diable, diablement amoureux.

IV.

魂飛天外 Il resta éperdu, il perdit connaissance. *Litt.* son âme s'envola au delà du ciel.

魁鄉榜 Obtenir le premier rang sur la liste des licenciés.

| 首(文章) Le coryphée du style élégant.

| (奪) Obtenir le premier rang au concours pour la licence.

| (經)二名 Le second au concours pour obtenir la licence. *Litt.* le deuxième nom parmi les coryphées qui composent sur des sujets tirés des *Kings* (livres canoniques).

CLÉ 195.

魚目(以)混玉 *Litt.* confondre le cristallin d'un œil de poisson avec du jade, c.-à-d. prendre un ignorant pour un homme de mérite.

| (意不在) Sa pensée n'était pas appliquée au poisson, c.-à-d. aux livres. Allusion à un poisson dans le corps duquel on trouva une lettre.

| (沈)之容 Une figure tellement belle qu'à sa vue les poissons s'enfoncent dans les abîmes.

V.

鮑子 *Pao-tseu*, nom d'homme. *Kouan-tchong* 管仲 et *Pao-cho* | 叔 ou | 子 deux amis célèbres. Voyez la nouvelle 13 du recueil *Kou-kin-khi-kouan*.

VI.

鮮兄弟 Je n'ai point de frère.

CLÉ 196.

III.

鳳(求) Chercher un amant ou un époux accompli.

| 凰 Phénix mâle et phénix femelle. *Au fig.* amant et amante accomplis.

| 卜(諧) Elle est déjà mariée.

| 池獨步 *Litt.* il marchera seul au bord de l'étang des phénix, c.-à-d. il deviendra académicien, ou le coryphée de l'académie.

IV.

鴉 Corbeau.

| (塗) Se dit d'un enfant qui ne sait pas bien écrire, qui barbouille du papier. Voyez le *Sio-gen-zi-ko*, dict. japon.-chin. in-4° publié par Siebold, fol. 36, l. 13.

VI.

Youen-yang (Basile, 12,914-12,924). Nom de deux oiseaux (le second est la femelle du premier) qui volent constamment ensemble, et dont on dit que l'un meurt lorsque l'autre est pris. Ils sont pour les Chinois l'emblème des amants ou des époux fidèles.

X.

鶬鶊止妒 La chair de l'oiseau *Ts'ang-keng* (loriot) guérit, *dit-on*, de la jalousie (les femmes qui en mangent). (Cf. *Yun-fou-kiun-yu*, liv. 13, fol. 6.)

CLÉ 198.

鹿鳴宴 *Litt.* le festin du cri du cerf. Cf. *Chi-king*, *Siao-ya*, od. 1. — Festin qu'on offre aux licenciés qui viennent d'être reçus et pendant lequel on chante l'ode du *Chi-king* citée plus haut.

鹿(未知)死誰手 Je ne sais pas quel est celui des deux qui tuera le cerf, c.-à-d. *au fig.* celui qui l'emportera sur l'autre par le talent littéraire.

CLÉ 201.

黃金 Or jaune. *Au fig.* fleurs de saule.

CLÉ 203.

V.

黜退前程 Oter à qlqn son grade (littéraire).

點了 Il a été nommé (à telle charge).

| | 學院 Il fut nommé examinateur du collége (de *Nan-king*).

| | 六色 Il en choisit (*litt.* il en pointa) de six sortes (il s'agit de présents).

| 出來 Être désigné pour aller en tournée.

| 子馬 Un cheval moucheté.

| 心 Une collation.

| 染 Tacher et souiller.

| 汚不佳 *Au fig.* ne pas composer avec élégance. || veut dire *salir* au propre et au figuré.

| 畫 Les points et les traits (des caractères chinois).

| 綴得春光 Ajouter à l'éclat, à la beauté du printemps.

| 鐵爲金 Changer le fer en or. *Au fig.* rendre excellente une médiocre composition littéraire, en la corrigeant.

| 頭兩點 Hocher deux fois la tête.

| (圈) Points ronds (sur la peau du visage, marques de petite vérole).

| (查) Examiner.

CLÉ 206.

鼎甲相期(且以) *I-ting-kia-siang-khi*, il présume qu'il sera (un jour) membre de l'académie. Wells Williams: 三 *ting-kia*, the three highest of the *Han-lin*.

CLÉ 210.

齊整 Propre et élégant.

| | Mis en ordre, bien arrangé.

| 至 *Litt.* arriver ensemble (il s'agit ici de mets qu'on sert sur la table).

| (文)福齊 Il fit une excellente composition et eut un grand bonheur.

III.

齋夫(學中) Les employés du collége.

| (晚) Le repas maigre du soir.

CLÉ 211.

齒(沒) Jusqu'à la fin de ma vie.

| 錄 Les états (le registre) où l'on inscrit le rang et l'âge des fonctionnaires publics.

| (掛) Faire cas de qlqn, en parler avec éloge. *Litt.* le suspendre aux dents.

| (啓) Ouvrir la bouche (pour parler de qlq. chose).

| (音) Voix d'un chanteur.

CLÉ 212.

龍蛇 Des dragons et des serpents (on désigne ainsi, *au fig.*, les traits hardis d'une belle écriture cursive).

| 虎榜 La liste des dragons et des tigres (la liste des docteurs).

| (登)門 Franchir la porte du dragon, *au fig.* avoir l'honneur d'être admis dans la maison d'un lettré renommé.

| (陸士) *Lo*, le coryphée des lettrés.

CLÉ 213.

龜鑑 *Litt. tortue-miroir. Au flg.* un excellent modèle, un excellent exemple.

走氏孤兒

TCHAO-CHI-KOU-EUL

L'ORPHELIN DE LA CHINE

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES

COMPOSÉE SOUS LA DYNASTIE DES YOUEN

PAR KI-KIUN-THSIANG

TRADUCTION MOT A MOT DES DIALOGUES DES TROIS PREMIERS ACTES

PAR STANISLAS JULIEN

PERSONNAGES

TOU-'AN-KOU, ministre de la guerre.

TCHAO-SO, fils de *Tchao-tun* et gendre du roi.

LA PRINCESSE, fille du roi et épouse de *Tchao-so*.

TCH'ING-ING, médecin.

HAN-KIOUÉ, général.

KONG-SUN-TCHOU-KIEOU, ancien ministre, retiré des affaires.

TCHING-PEI, l'orphelin de *Tchao*.

WEI-KIANG, premier ministre d'État.

楔子 KIE-TSEU

PROLOGUE

SCÈNE I.

TOU-'AN-KOU, suivi de soldats. (Il récite des vers.)
Il parle.

[1]人 [2]無 [3]害 [4]虎 [5]心。[6]虎 [7]有 [8]傷 [9]人 [10]意。

« [1]*Jin* l'homme, [2]*wou* n'a pas, [5]*sin* l'intention, [3]*haï*-[4]*hou* de faire
« du mal au tigre; [6]*hou* le tigre, [7]*yeou* a, [10]*i* l'intention de, [8]*chang*
« blesser, [9]*jin* l'homme. »

[1]當 [2]時 [3]不 [4]盡 [5]情。[6]過 [7]後 [8]空 [9]淘 [10]氣。

« [1]*Tang* dans, [2]*chi* le temps (présent), [3]*pou*-[4]*tsin* (si) nous n'épui-
« sons pas (ne contentons pas complètement), [5]*thsing* nos passions,
« [6]*kouo*-[7]*heou* quand (le temps) sera passé, [8]*khong* en vain, [9]*thao*-[10]*khi*
« nous remuerons notre bile (nous ferons de vains efforts). »

[1]某 [2]乃 [3]晉 [4]國 [5]大 [6]將 [7]屠 [8]岸 [9]賈 [10]是 [11]也。

[1]*Meou* moi, [2]*naï* certes, [10]*chi* je suis, [7]*Tou*-[8]*'an*-[9]*kou*, [5]*ta* le grand,
[6]*tsiang* général, [4]*koue* du royaume, [3]*tsin* de *tsin*, [11]*ye* particule finale.

[1]俺 [2]主 [3]靈 [4]公 [5]在 [6]位。[7]文 [8]武 [9]千 [10]員 [11]其
[12]信 [13]任 [14]的。[15]只 [16]有 [17]一 [18]文 [19]一 [20]武。[21]文
[22]者 [23]是 [24]趙 [25]盾。[26]武 [27]者 [28]即 [29]某 [30]矣。

(Depuis que) [1]*ngan* notre, [2]*tchou* maître, roi, [3]*Ling*-[4]*kong*, [5]*tsaï*-[6]*weï*
est sur le trône, [9]*thsien* (parmi) les mille, [10]*youen* officiers, [7]*wen* civils,

[8]*wou* et militaires, [14]*ti* ceux auxquels, [11]*khi* il, [12]*sin*-[13]*jin* donne sa confiance, [15]*tchi* seulement, [16]*yeou* il y a, [17]*i* un, [18]*wen* (officier) civil, [19]*i* un, [20]*wou* (officier) militaire. [22]*Tche* le, [21]*wen* civil (l'officier civil), [23]*chi* c'est, [24]*Tchao*-[25]*tun*; [27]*tche* le, [26]*wou* militaire (l'officier militaire), [28]*tsi*-[29]*meou* c'est moi; [30]*i* particule finale.

[1]俺 [2]二 [3]人 [4]文 [5]武 [6]不 [7]和。[8]常 [9]有 [10]傷 [11]害 [12]趙 [13]盾 [14]之 [15]心。[16]爭 [17]奈 [18]不 [19]能 [20]入 [21]手。

[1]*Ngan*-[2]*eul* nous deux, [3]*jin* hommes, [4]*wen* civil, [5]*wou* et militaire, [6]*pou*-[7]*ho* ne vivons pas en bonne intelligence; [8]*tch'ang* constamment, [9]*yeou* j'ai, [15]*sin* l'intention, [10]*chang*-[11]*haï* de tuer, [12]*Tchao*-[13]*tun*, [14]*tchi* particule relative. [16]*Tseng*-[17]*naï* cependant, [18]*pou*-[19]*neng* (jusqu'ici) je n'ai pu, [20]*ji*-[21]*cheou* le faire entrer dans mes mains (c.-à-d. le faire tomber sous mes coups).

[1]那 [2]趙 [3]盾 [4]兒 [5]子 [6]喚 [7]做 [8]趙 [9]朔。[10]現 [11]爲 [12]靈 [13]公 [14]駙 [15]馬。

[1]*Eul*-[5]*tseu* le fils, [4]*na* de ce, [2]*Tchao*-[3]*tun*, [6]*houan*-[7]*tso* s'appelle, [8]*Tchao*-[9]*so*; [10]*hien* actuellement, [11]*weï* il est, [14]*fou*-[15]*ma* le gendre, [12]*Ling*-[13]*kong* (du roi) *Ling-kong*.

[1]某 [2]也 [3]曾 [4]遣 [5]一 [6]勇 [7]士 [8]鉏 [9]麑 [10]仗 [11]着 [12]短 [13]刀。[14]越 [15]墻 [16]而 [17]過。[18]要 [19]刺 [20]殺 [21]趙 [22]盾。

[1]*Meou* moi, [2]*ye* même, [3]*tseng*-[4]*kien* j'avais envoyé, [5]*i* un, [7]*sse* homme, [6]*yong* courageux, [8]*Tsou*-[9]*ni* (nommé *Tsou-ni*). [10]*Tchang*-[11]*tcho* s'étant armé, [12]*toen*-[13]*tao* d'un poignard (*litt.* couteau court), [14]*youe* il franchit, [15]*thsiang* les murs (du palais), [16]*eul* et, [17]*kouo* passa outre; [18]*yao* il voulait, [19]*thsi* percer, [20]*cha* et tuer, [21]*Tchao*-[22]*tun*.

[1]誰 [2]想 [3]鉏 [4]麑 [5]觸 [6]樹 [7]而 [8]死。

[1]*Chouï* qui, [2]*siang* aurait pensé, [3]*Tsou*-[4]*ni* que *Tsou-ni*, [5]*tch'o* se heurterait (la tête) contre, [6]*chou* un arbre, [7]*eul* et, [8]*sse* mourrait?

[1]那 [2]趙 [3]盾 [4]爲 [5]勸 [6]農 [7]出 [8]到 [9]郊 [10]外。[11]見

[12]一 [13]餓 [14]夫 [15]在 [16]桑 [17]樹 [18]下 [19]垂 [20]死

[1]*Na* ce, [2]*Tchao*-[3]*tun*, [7]*tch'ou* était sorti, [4]*weï* pour, [5]*k'iouen*-[6]*nong* exhorter à l'agriculture (exciter les laboureurs au travail). [8]*Tao* quand il fut arrivé, [10]*waï* en dehors, [9]*kiao* de la banlieue, [11]*kien* il vit, [12]*i*-[14]*fou* un homme, [13]*ngo* affamé, [15]*tsaï* qui se trouvait, [18]*hia* au bas, [16]*sang*-[17]*chou* d'un mûrier, [19]*tch'ouï* et était près de, [20]*sse* mourir.

[1]將 [2]酒 [3]飯 [4]賜 [5]他 [6]飽。[7]餐 [8]了 [9]一 [10]頓。[11]其 [12]人 [13]不 [14]辭 [15]而 [16]去。

[1]*Tsiang* prenant (marque de l'accusatif), [2]*thsieou* du vin, [3]*fan* et du riz, [4]*sse* il les donna, [5]*tha* à lui, [6]*pao* et le rassasia; [7]*thsan*-[8]*liao* il avala (prit) ainsi, [9]*i*-[10]*tun* un repas. [11]*Khi*-[12]*jin* cet homme, [13]*pou*-[14]*thse* ne lui dit pas adieu, [15]*eul* et, [16]*khiu* partit, cet homme partit sans lui dire adieu.

[1]後 [2]來 [3]西 [4]戎 [5]國 [6]進 [7]貢 [8]一 [9]犬。[10]呼 [11]曰 [12]神 [13]獒。[14]靈 [15]公 [16]賜 [17]與 [18]某 [19]家。

[1]*Heou*-[2]*laï* dans la suite, quelque temps après, [5]*koue* un royaume, le prince d'un royaume, [4]*jong* des barbares, [3]*si* d'occident, [6]*thsin*-[7]*kong* offrit en tribut, [8]*i*-[9]*khiouen* un chien, [10]*hou*-[11]*youe* qu'on appelait, [12]*chin*-[13]*ao*. [14]*Ling*-[15]*kong* (le roi) *Ling-kong*, [16]*sse* le donna, [17]*yu* à, [18]*meou*-[19]*kia*, moi.

[1]自 [2]從 [3]得 [4]了 [5]那 [6]箇 [7]神 [8]獒。[9]便 [10]有 [11]了 [12]害 [13]趙 [14]盾 [15]之 [16]計。

[1]*Tseu*-[2]*thsong* depuis que, [3]*te*-[4]*liao* j'ai eu, [5]*na*-[6]*ko* ce, [7]*Chin*-[8]*'ao*, [9]*pien* alors, [10]*yeou*-[11]*liao* j'ai eu, j'ai conçu, [16]*ki* un stratagème, [12]*haï* pour tuer, [13]*Tchao*-[14]*tun*, [15]*tchi* particule relative.

[1]將 [2]神 [3]獒 [4]鎖 [5]在 [6]淨 [7]房 [8]中。[9]三 [10]五 [11]日 [12]不 [13]與 [14]飲 [15]食。

[1]*Tsiang* prenant (marque d'accusatif), (le chien appelé) [2]*Chin*-[3]*'ao*, [4]*so* je l'enchaînai, [5]*tsaï*-[8]*tchong* dans, [7]*fang* une chambre, [6]*tsing* propre (*sic*); [9]*san* (pendant) trois, [10]*ou* (ou) cinq, [11]*ji* jours, [12]*pou*-[13]*yu* et je ne lui donnai pas, [14]*in* à boire, [15]*chi* et à manger.

[1]於 [2]後 [3]花 [4]園 [5]中。[6]紮 [7]下 [8]一 [9]箇 [10]草 [11]人。[12]紫 [13]袍 [14]玉 [15]帶 [16]象 [17]簡 [18]烏 [19]靴。[20]與 [21]趙 [22]盾 [23]一 [24]般 [25]打 [26]扮。

[1]*Yu* dans, [5]*tchong* le milieu, [4]*youen* du jardin, [3]*hoa* des fleurs, [2]*heou* postérieur (du jardin fleuriste, situé derrière le palais), [6]*tchà*, j'attachai, [7]*hia* et plaçai en bas (je suspendis), [8]*i*-[9]*ko* un, [10]*thsaò*-[11]*jin* homme de paille, [12]*tse*-[13]*p'ao* par le manteau violet, [14]*yu*-[15]*taï* la ceinture (ornée) de jade, [16]*siang*-[17]*kien* la tablette d'ivoire, [18]*ou*-[19]*houe* les bottes noires, [25]*ta*-[26]*pan* costumé, [23]*i*-[24]*pan* d'une manière semblable, [20]*yu* à, [21]*Tchao*-[22]*tun*, de la même manière que *Tchao-tun*.

[1]草 [2]人 [3]腹 [4]中 [5]懸 [6]一 [7]付 [8]羊 [9]心 [10]肺。[11]某 [12]牽 [13]出 [14]神 [15]獒 [16]來。[17]將 [18]趙 [19]盾 [20]紫 [21]袍 [22]剖 [23]開。[24]着 [25]神 [26]獒 [27]飽 [28]餐 [29]一 [30]頓。

[4]*Tchong* dans, [3]*fo* le ventre, [1]*thsaò*-[2]*jin* de l'homme de paille, [5]*hiouen* je suspendis, [9]*sin* le cœur, [10]*feï* et les poumons, [6]*i* d'un, [8]*yang* mouton, [7]*fou* caractère numéral insignifiant. [11]*Meou* moi, [12]*kien* je tirai, [13]*tch'ou*-[16]*laï* et fis sortir, [14]*Chin*-[15]*'ao;* [17]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [20]*tse*-[21]*p'ao* le manteau violet, [18]*Tchao*-[19]*tun* de *Tchao-tun*, [22]*p'eou* je le fendis, [23]*khaï* et l'ouvris. [24]*Tcho* j'ordonnai à, [25]*Chin*-[26]*'ao*, [27]*pao* de se rassasier, [28]*thsan* et d'avaler, [29]*i*-[30]*tun* un repas, c.-à-d. de manger le cœur et les poumons du mouton, pour en faire son repas.

[1]依 [2]舊 [3]鎖 [4]入 [5]淨 [6]房 [7]中。[8]又 [9]餓 [10]了 [11]三 [12]五 [13]日。[14]復 [15]行 [16]牽 [17]出 [18]那 [19]神 [20]獒。

[1]*I*-[2]*kieou* comme auparavant, [3]*so* l'enchaînant, [4]*ji* je l'introduisis, [7]*tchong* dans, [6]*fang* une chambre, [5]*tsing* propre (*sic*), [8]*yeou* encore, [9]*ngo*-[10]*liao* je l'affamai, [11]*san*-[12]*ou*-[13]*ji* pendant trois ou cinq jours; [14]*feou* de nouveau, [15]*hing* j'y allai, [16]*k'ien* je tirai, [17]*tch'ou* et fis sortir, [18]*na* ce, [19]*Chin*-[20]*'ao*.

[1]撲 [2]着 [3]便 [4]咬 [5]剖 [6]開 [7]紫 [8]袍。[9]將 [10]羊 [11]心 [12]肺 [13]又 [14]飽 [15]餐 [16]一 [17]頓。

[1]*Po*-[2]*tcho* s'étant élancé, [3]*pien* alors, [4]*yao* il mordit, [7]*tse*-[8]*p'ao* le man-

teau violet, [5]*p'eou* qui était fendu, [6]*khaï* et ouvert. [9]*Tsiang* prenant, [11]*sin* le cœur, [12]*feï* et le poumon, [10]*yang* du mouton, [13]*yeou* encore, [14]*pao* pour se rassasier, [15]*thsan* il avala, [16]*i*-[17]*tun* un repas.

[1]如 [2]此 [3]試 [4]驗 [5]百 [6]日。[7]度 [8]其 [9]可 [10]用。

[3]*Che* après l'avoir essayé, [4]*nien* et éprouvé, [1]*jou*-[2]*thseu* comme cela, [5]*pe*-[6]*ji* pendant cent jours; [7]*to* je considérai que, [8]*khi* lui (ce chien), [9]*kho* pourrait, [10]*yong* être employé, c.-à-d. servir mes desseins.

[1]某 [2]因 [3]入 [4]見 [5]靈 [6]公。[7]只 [8]說 [9]今 [10]時 [11]不 [12]忠 [13]不 [14]孝 [15]之 [16]人。[17]甚 [18]有 [19]欺 [20]君 [21]之 [22]意。

[3]*In* en conséquence, [1]*meou* moi, je, [3]*ji* entrai (dans le palais), [4]*kien* voyant, [5]*Ling*-[6]*kong*, [7]*tchi* seulement, [8]*choue* je lui dis : [9]*kin*[10]*chi* maintenant, à présent, [16]*jin* un homme, [11]*pou*-[12]*tchong* déloyal, [13]*pou*-[14]*hiao* dépourvu de piété filiale, [15]*tchi* particule relative, [17]*chin* à un degré extrême, [18]*yeou* a, [22]*i* l'intention, [19]*khi* de tromper, [20]*kiun* le prince, [21]*tchi* particule relative.

[1]靈 [2]公 [3]一 [4]聞 [5]其 [6]言。[7]不 [8]勝 [9]大 [10]惱。[11]便 [12]向 [13]某 [14]索 [15]問 [16]其 [17]人。

[3]*I* une fois que (dès que) [1]*Ling*-[2]*kong* le roi *Ling-kong*, [4]*wen* eut entendu, [5]*khi*-[6]*yen* ces paroles, [7]*pou*-[8]*ching* il ne put surmonter, [9]*ta*-[10]*nao* sa grande colère; [11]*pien* alors [12]*hiang* se tournant vers, [13]*meou* moi, [14]*so*-[15]*wen* il s'informa, [16]*khi*-[17]*jin* de cet homme.

[1]某 [2]言。[3]西 [4]戎 [5]國 [6]進 [7]來 [8]的 [9]神 [10]獒。[11]性 [12]最 [13]靈 [14]異。[15]他 [16]便 [17]認 [18]的。

[1]*Meou*-[2]*yen* je lui dis : [9]*Chin*-[10]*'ao* le chien (nommé) *Chin-'ao*, [6]*thsin*-[7]*laï*-[8]*ti* qui a été présenté (offert en tribut), [5]*koue* par un royaume, [3]*si*-[4]*jong* des barbares de l'occident, [11]*sing* par sa nature, *est* [12]*tsouï* extrêmement, [13]*ling* intelligent, [14]*i* et extraordinaire. [15]*Tha* lui, [16]*pien* immédiatement, [17]*jin*-[18]*ti* pourra le reconnaître (的 *ti* pour 得 *te*, pouvoir).

[1]靈 [2]公 [3]大 [4]喜 [5]說。[6]當 [7]初 [8]堯 [9]舜 [10]之 [11]時。[12]有 [13]獬 [14]豸。[15]能 [16]觸 [17]邪 [18]人。[19]誰 [20]想 [21]我 [22]晉 [23]國 [24]有 [25]此 [26]神 [27]獬。

[1]*Ling*-[2]*kong*, [3]*ta* grandement, [4]*hi* se réjouit. [5]*Choue* il dit : [6]*tang* dans, [7]*thsou* le commencement, (dans) [11]*chi* le temps, [10]*tchi* de, [8]*Yao*, [9]*Chun* et de *Chun*, [12]*yeou* il y avait, [13]*Hiaï*-[14]*tchaï* (un animal appelé) *Hiaï-tchaï*; [15]*neng* il pouvait, [16]*tcho* attaquer, [17]*sie*-[18]*jin* les hommes pervers. [19]*Chouï*-[20]*siang* qui aurait pensé (que), [21]*ngo* dans mon, [22]*tsin*-[23]*koue* royaume de *Tsin*,[24]*yeou* j'aurais, [25]*thseu* ce, [26]*Chin*-[27]*'ao?*

[1]今 [2]在 [3]何 [4]處。[5]某 [6]牽 [7]上 [8]那 [9]神 [10]獬 [11]去。

[1]*Kin* maintenant, [2]*tsaï* il est dans, [3]*ho*-[4]*tch'ou* quel lieu? (où est-il?) [5]*meou* moi, [11]*khiu* j'allai, [6]*kien*-[7]*chang* et j'amenai, [8]*na* ce, [9]*Chin*-[10]*'ao*.

[1]其 [2]時 [3]趙 [4]盾 [5]紫 [6]袍 [7]玉 [8]帶 [9]正 [10]立 [11]在 [12]靈 [13]公 [14]坐 [15]榻 [16]之 [17]邊。

[1]*Khi*-[2]*chi* dans ce temps, ce moment, [3]*Tchao*-[4]*tun*, [5]*tse*-[6]*p'ao* avec son manteau violet, [7]*yu*-[8]*taï* et sa ceinture (ornée de) jade, [9]*tching* justement, [11]*tsaï* se trouvait, [10]*li* debout, [17]*pien* à côté, [16]*tchi* du, [15]*tha* lit de repos, [14]*tso* où était assis, [12]*Ling*-[13]*kong*.

[1]神 [2]獬 [3]見 [4]了。[5]撲 [6]着 [7]他 [8]便 [9]咬。

[1]*Chin*-[2]*'ao*, [3]*kien*-[4]*liao* l'ayant aperçu, [5]*p'o*-[6]*tcho*-[7]*tha* s'élança sur lui, [8]*pien* et aussitôt, [9]*kiao* le mordit.

[1]靈 [2]公 [3]言。[4]屠 [5]岸 [6]賈 [7]你 [8]放 [9]了 [10]神 [11]獬。[12]兀 [13]的 [14]不 [15]是 [16]讒 [17]臣 [18]也。

[1]*Ling*-[2]*kong*-[3]*yen*, *Ling-kong* dit : [4]*Tou*[5]*'an*-[6]*kou*, [7]*ni* vous, [8]*fang*-[9]*liao* avez lâché, [10]*Chin*-[11]*'ao*; [12]*ouo*-[13]*ti* hélas! [14]*pou*-[15]*chi*-[18]*ye* n'êtes-vous pas, [17]*tch'in* un sujet, [16]*thsan* calomniateur? Sur [18]*ye*, voyez tom. I, p. 164.

[1]某 [2]放 [3]了 [4]神 [5]獬。[6]趕 [7]着 [8]趙 [9]盾。[10]繞 [11]殿 [12]而 [13]走。

[1]*Meou*-[2]*fang*-[3]*liao* quand j'eus lâché, [4]*Chin*-[5]*'ao*, [6]*kan*-[7]*tcho* il poursui-

vit, [8]*Tchao*-[9]*tun*, (qui) [10]*jao* fit le tour, [11]*tien* du palais, [12]*eul* et, [13]*tseou* s'enfuit, s'échappa.

[1]爭 [2]奈 [3]傍 [4]邊 [5]惱 [6]了 [7]一 [8]人。[9]乃 [10]是 [11]殿 [12]前 [13]太 [14]尉 [15]提 [16]彌 [17]明。[18]一 [19]瓜 [20]搥 [21]打 [22]倒 [23]神 [24]獒。

[1]*Tseng*-[2]*naï* cependant, [7]*i*-[8]*jin* un homme, [3]*pang*-[4]*pien* (qui passait) à côté, [5]*nao*-[6]*liao* entra en colère. [9]*Naï* particule conjonctive, [10]*chi* c'était, [15]*Ti*-[16]*mi*-[17]*ming* (nom d'homme), [13]*thaï*-[14]*weï* chef de la garde impériale, [11]*tien*-[12]*thsien* attaché au palais (*litt.* devant le palais), [18]*i*-[20]*tch'ouï* avec une massue, [19]*koua* (à tête de) courge, [21]*ta* en frappant, [22]*tao* il renversa, [23]*Chin*-[24]*'ao*.

[1]一 [2]手 [3]揪 [4]住 [5]腦 [6]杓 [7]皮。[8]一 [9]手 [10]扭 [11]住 [12]下 [13]嗑 [14]子。[15]只 [16]一 [17]劈。[18]將 [19]那 [20]神 [21]獒 [22]分 [23]爲 [24]兩 [25]半。

[1]*I*-[2]*cheou* d'une main, [3]*tsieou*-[4]*tchou* il saisit fortement, [7]*p'i* la peau, [5]*nao*-[6]*tcho* du crâne; [8]*i*-[9]*cheou* d'une main (de l'autre main), [10]*pan*-[11]*tchou* il saisit fortement, [12]*hia* et abaissa, [13]*ho*-[14]*tseu* la mâchoire, [15]*tchi* et seulement, [16]*i*-[17]*p'i* en fendant une fois, [18]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [19]*na* ce, [20]*Chin*-[21]*'ao*, [22]*fen* il le divisa, [23]*weï* et en fit, [24]*liang* deux, [25]*pouan* moitiés (il le coupa en deux).

[1]趙 [2]盾 [3]出 [4]的 [5]殿 [6]門。[7]便 [8]尋 [9]他 [10]原 [11]乘 [12]的 [13]駟 [14]馬 [15]車。

[1]*Tchao*-[2]*tun*, [3]*tch'ou*-[4]*ti* étant sorti (*ti* pour *te*), [5]*tien*-[6]*men* de la porte du palais, [7]*pien* aussitôt, [8]*ts'in* chercha, [15]*tch'e* le char, [13]*sse*-[14]*ma* à quatre chevaux, [12]*ti* sur lequel, [9]*tha* lui, [10]*youen* primitivement, [11]*ching* était monté, sur lequel il était d'abord venu.

[1]某 [2]已 [3]使 [4]人 [5]將 [6]駟 [7]馬 [8]摘 [9]了 [10]二 [11]馬。[12]雙 [13]輪 [14]去 [15]了 [16]一 [17]輪。[18]上 [19]的 [20]車 [21]來。[22]不 [23]能 [24]前 [25]去。

[1]*Meou* moi, je, [2]*i*-[3]*sse* avais ordonné, [4]*jin* à un homme, de, [5]*tsiang*

prendre (marque d'accusatif), [10]*èul*-[11]*ma* deux chevaux, [6]*sse*-[7]*ma* des quatre chevaux, [8]*thse*-[9]*liao* et de les ôter promptement, c.-à-d. j'avais ordonné à un homme de détacher deux des quatre chevaux, [14]*khiu*-[15]*liao* et d'enlever promptement, [16]*i*-[17]*lun* une roue, [12]*choang*-[13]*lun* des deux roues, c.-à-d. d'enlever promptement une des deux roues. [18]*Chang*-[19]*ti*-[21]*laï* quand il fut monté sur, [20]*tch'e* son char, [22]*pou*-[23]*neng* il ne put, [24]*thsien*-[25]*khiu* aller en avant.

[1]傍 [2]邊 [3]轉 [4]過 [5]一 [6]箇 [7]壯 [8]士。[8]一 [10]臂 [11]扶 [12]輪。[13]一 [14]手 [15]策 [16]馬。[17]逢 [18]山 [19]開 [20]路。[21]救 [22]出 [23]趙 [24]盾 [25]去 [26]了。

[1]*Pang*-[2]*pien* à côté, [3]*tch'ouen*-[4]*kouo* passa, [5]*i*-[6]*ko* un, [7]*tchoang*-[8]*sse* homme robuste. [9]*I*-[10]*pi* avec un de ses bras, [11]*fou*-[12]*lun* il soutint la roue, [13]*i*-[14]*tcheou* avec une de ses mains, [15]*thse*-[16]*ma* il fouetta les chevaux. [17]*Fong*-[18]*chan* allant au devant d'une montagne (vers une montagne), [19]*khaï*-[20]*lou* il s'ouvrit un chemin, [21]*kieou* il sauva, [23]*Tchao*-[24]*tun*, [22]*tch'ou*-[25]*k'iu*-[26]*liao* et le fit échapper.

[1]你 [2]道 [3]其 [4]人 [5]是 [6]誰。[7]就 [8]是 [9]那 [10]桑 [11]樹 [12]下 [13]餓 [14]夫 [15]靈 [16]輙。

[1]*Ni*-[2]*tao* vous me direz : [3]*khi*-[4]*jin* cet homme, [6]*chouï* qui, [5]*chi* était-ce? quel était cet homme? [7]*tsieou*-[8]*chi* précisément c'était (c'était précisément), [15]*Ling*-[16]*tch'e*, [9]*na*-[14]*fou* cet homme, [13]*ngo* qui mourait de faim, [12]*hia* au bas, [10]*sang*-[11]*chou* d'un mûrier.

[1]某 [2]在 [3]靈 [4]公 [5]根 [6]前 [7]說 [8]過。[9]將 [10]趙 [11]盾 [12]三 [13]百 [14]口 [15]滿 [16]門 [17]良 [18]賤 [19]誅 [20]盡 [21]殺 [22]絕。

[1]*Meou* moi, [7]*choue*-[8]*kouo* après avoir parlé, [2]*tsaï* étant, [5]*ken*-[6]*thsien* (1) en présence de, [3]*Ling*-[4]*kong*, [9]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [17]*liang* les nobles, [18]*tsien* et les roturiers, [15]*mouan*-[16]*men* de toute la maison, [10]*Tchao*-[11]*tun* de *Tchao-tun*, [12]*san*-[13]*pe*-[14]*kheou* (au nombre de)

(1) 根 *ken*, *vulgo* racine, est ici pour *ken* talon. Basile : 跟前 (*Litt.* devant les talons) *coram aliquo*.

trois cents personnes, [19]*tchou* en les tuant, [20]*tsin* je les épuisai (je les tuai tous), [21]*cha* en les immolant, [22]*tsioue* je les détruisis.

[1]止 [2]有 [3]趙 [4]朔 [5]與 [6]公 [7]主 [8]在 [9]府 [10]中。[11]爲 [12]他 [13]是 [14]箇 [15]駙 [16]馬。[17]不 [18]好 [19]擅 [20]殺。

[1]*Tchi* seulement, [2]*yeou* il y a (il ne reste plus que), [3]*Tchao*-[4]*so* qui, [5]*yu* avec, [6]*kong*-[7]*tchou* la princesse, [8]*tsaï* se trouve, [9]*fou*-[10]*tchong* dans son palais; [11]*weï* parce que, [12]*tha*-[13]*chi* lui est (il est), [14]*ko* un, [15]*fou*-[16]*ma* gendre du roi, [17]*pou*-[18]*hao* il ne serait pas bon, [20]*cha* que je le tuasse, [19]*chen* en agissant d'après ma seule volonté.

[1]某 [2]想 [3]剪 [4]草 [5]除 [6]根 [7]萌 [8]芽 [9]不 [10]發。

[1]*Meou*[2]*siang* j'ai pensé que, [3]*tsien* pour détruire, [4]*thsao* une plante, (il faut) [5]*tch'ou* arracher, [6]*ken* la racine, (et alors) [7]*ming*-[8]*ya* les rejetons, [9]*pou*-[10]*fa* ne poussent plus.

[1]乃 [2]詐 [3]傳 [4]靈 [5]公 [6]的 [7]命。[8]差 [9]一 [10]使 [11]臣。[12]將 [13]着 [14]三 [15]般 [16]朝 [17]典。[18]是 [19]弓 [20]絃。[21]藥 [22]酒。[23]短 [24]刀。[25]着 [26]趙 [27]朔 [28]服 [29]一 [30]般 [31]朝 [32]典 [33]身 [34]亡。

[1]*Naï* alors, [2]*tcha* faussement, [3]*tch'ouen* j'ai transmis, [7]*ming* un ordre, un décret, [6]*ti* de, [4]*Ling*-[5]*kong*; [8]*tch'aï* j'ai envoyé, [9]*i* un, [10]*sse*-[11]*tch'in* messager; [12]*tsiang*-[13]*tcho* il a pris, [14]*san*-[15]*pan* trois sortes de, [16]*tch'ao*-[17]*tien* présents de la cour, du roi (voyez Morrison, part. II, n° 10, 119, dernières lignes); [18]*chi* ce sont : [20]*hien* une corde, [19]*kong* d'arc, [21]*yo*-[22]*thsieou* du vin empoisonné, [23]*toen*-[24]*tao* un couteau court (un poignard). [25]*Tcho* (le décret) ordonne à, [26]*Tchao*-[27]*so*, [28]*fo* de se servir, [29]*i*-[30]*pan* d'une sorte (d'un), [31]*tch'ao*-[32]*tien* des présents de la cour, ou du roi, (pour que) [33]*chin* son corps, sa personne, [34]*wang* meure.

[1]某 [2]已 [3]分 [4]付 [5]他 [6]疾 [7]去。[8]早 [9]來 [10]回 [11]我 [12]的 [13]話。

[1]*Meou* je, [2]*i*-[3]*fun*-[4]*fou* ai recommandé, [5]*tha* à lui, [7]*khiu* de partir, [6]*tsi* promptement, [9]*laï* et de venir, [8]*tsao* de bonne heure, bientôt, [10]*hoeï*

pour rapporter, [13]*hoa* les paroles, [14]*ngo*-[12]*ti* de moi, pour me rendre réponse.

Il récite des vers :

[1]三 [2]百 [3]家 [4]屬 [5]已 [6]滅 [7]門。[8]止 [9]有 [10]趙 [11]朔 [12]一 [13]親 [14]人。[15]不 [16]論 [17]那 [18]般 [19]朝 [20]典 [21]死。[22]便 [23]教 [24]剪 [25]草 [26]盡 [27]除 [28]根。

[1]*San*-[2]*pe* trois cents, [3]*kia*-[4]*cho* personnes de la famille, [5]*i*-[6]*mie* ont été exterminées, [7]*men* dans la maison (?). [8]*Tchi* seulement, [9]*yeou* il y a (il n'y a plus que), [10]*Tchao*-[11]*so*, (qui est) [12]*i* un, [13]*thsin*-[14]*jin* parent. [15]*Pou*-[16]*lun* je n'examine pas (peu importe), [17]*na*-[18]*pan* par quelle sorte de, [19]*tch'ao*-[20]*tien* présent de la cour, du roi, [21]*sse* il meure; [22]*pien* ainsi, [23]*kiao* j'aurai ordonné de, [24]*tsien* couper, [25]*thsao* la plante (et de), [26]*tsin* complètement, [27]*tch'ou* arracher, [28]*ken* la racine.

(Il sort.)

SCÈNE II.

TCHAO-SO, LA PRINCESSE, son épouse.

TCHAO-SO.

[1]小 [2]官 [3]趙 [4]朔 [5]官 [6]拜 [7]都 [8]尉 [9]之 [10]職。

[1]*Siao*-[2]*kouan* le petit magistrat (moi), [3]*Tchao*-[4]*so*, [5]*kouan* comme magistrat, [6]*paï* a été nommé, [10]*tchi* à la charge, [9]*tchi* de, [7]*tou*-[8]*weï* (1).

(1) Morrison : all soothing; Bridgmann : general soother. Ces deux explications ne disent rien. Dans Morrison, *Dict. chin.*, part. I, pag. 822, § 98, on voit le terme *tou-weï* appliqué à *an officer who had controul over the imperial gardens and watering places.*

[1]誰[2]想[3]屠[4]岸[5]賈[6]與[7]我[8]父[9]文[10]武[11]不[12]和。[13]搬[14]弄[15]靈[16]公[17]將[18]俺[19]三[20]百[21]口[22]滿[23]門[24]良[25]賤[26]誅[27]盡[28]殺[29]絕[30]了[31]也。

[1]*Chouï*-[2]*siang* qui aurait pensé que, [3]*Tou*-[4]*an*-[5]*kou*, [6]*yu* avec, [7]*ngo*-[8]*fou* mon père, [9]*wen* (l'un officier) civil, [10]*wou* (l'autre officier) militaire, [11]*pou*-[12]*ho* ne s'accorderait pas, (et que) [13]*p'ouan*-[14]*long* il aurait entraîné, [15]*Ling*-[16]*kong*, [17]*tsiang* à prendre (marque d'accusatif), [24]*liang* les nobles, [25]*tsien* et les roturiers, [18]*ngan*-[22]*mouan*-[23]*men* de toute ma maison, [19]*san*-[20]*pe*-[21]*kheou* (au nombre de) trois cents personnes, [26]*tchou*-[27]*tsin* à les tuer tous, [28]*cha*-[29]*tsioue*-[30]*liao* et à les exterminer, [31]*ye* particule finale.

[1]公[2]主[3]你[4]聽[5]我[6]遺[7]言。[8]你[9]如[10]今[11]腹[12]懷[13]有[14]孕。[15]若[16]是[17]你[18]添[19]箇[20]女[21]兒。[22]更[23]無[24]話[25]說。

[1]*Kong*-[2]*tchou* princesse, [3]*ni* toi, [4]*thing* écoute, [6]*i*-[7]*yen* les dernières paroles, [5]*ngo* de moi. [8]*Ni* toi, [9]*jou*-[10]*kin* maintenant, [11]*fo*-[12]*hoaï* dans le sein, [13]*yeou*-[14]*ing* tu portes un fruit (habes fœtum). [15]*Jo*-[16]*chi* si, [17]*ni*-[18]*thien* tu mets au monde, [19]*ko* une, [20]*niu*-[21]*eul* petite fille, [23]*wou* je n'ai pas, [22]*keng* davantage, [24]*hoa* de paroles, [25]*choue* à dire.

[1]若[2]是[3]箇[4]小[5]厮[6]兒[7]呵。[8]我[9]就[10]腹[11]中。[12]與[13]他[14]箇[15]小[16]名。[17]喚[18]做[19]趙[20]氏[21]孤[22]兒。[23]待[24]他[25]長[26]立[27]成[28]人。[29]與[30]俺[31]父[32]母[33]雪[34]寃[35]報[36]讎[37]也。

[1]*Jo*-[2]*chi* si c'est, [3]*ko* un, [4]*siao* petit, [5]*sse*-[6]*eul* garçon (1), [7]*ho* ah! [8]*ngo* moi, [9]*tsieou* tout de suite, [10]*fo*-[11]*tchong* dans ton sein, [12]*yu*-[13]*tha* je lui donne, [14]*ko* un, [15]*siao*-[16]*ming* petit nom, nom d'enfance, [17]*houan*-[18]*tso* je l'appelle, [21]*kou*-[22]*eul* le petit orphelin, [19]*tchao*-[20]*tchi* de la famille de *Tchao*. [23]*Taï* attends que, [24]*tha* lui, il, [25]*tchang*-[26]*li* ait grandi, [27]*tch'ing*-[28]*jin* et qu'il soit devenu un homme, (afin que) [29]*yu* pour, [30]*ngan* mon,

(1) Je suis obligé de traduire ainsi, quoique tous les dictionnaires donnent à [5]*sse* le sens de domestique (servus).

[31]*fou* père, [32]*mou* et má mère, [33]*sioue*-[34]*youen* il lave les injures, [35]*pao*-[36]*tch'eou* et se venge, [37]*ye* particule finale.

LA PRINCESSE, pleurant,

[1]元 [2]的 [3]不 [4]痛 [5]殺 [6]我 [7]也。

[1]*Ouo*-[2]*ti* hélas! (est-ce que) [3]*pou*-[5]*cha* vous ne tuez pas, [6]*ngo* moi, [4]*thong* de douleur? [7]*ye* particule finale (c.-à-d. vous me faites mourir de douleur).

SCÈNE III.

UN MESSAGER, suivi de plusieurs huissiers, TCHAO-SO, LA PRINCESSE, sa femme.

LE MESSAGER,

[1]小 [2]官 [3]奉 [4]主 [5]公 [6]的 [7]命。[8]將 [9]三 [10]般 [11]朝 [12]典。[13]是 [14]弓 [15]絃。[16]藥 [17]酒。[18]短 [19]刀。[20]賜 [21]與 [22]駙 [23]馬 [24]趙 [25]朔。

[1]*Siao*-[2]*kouan* ce petit magistrat (moi), [3]*fong* ayant reçu, [7]*ming* les ordres, [6]*ti* du, [4]*tchou*-[5]*kong* roi, [8]*tsiang* j'apporte, [9]*san*-[10]*pan* trois sortes, [11]*tch'ao*-[12]*tien* des présents de la cour, du roi, [13]*chi* ce sont : [14]*kong*-[15]*kien* une corde d'arc, [16]*yo*-[17]*thsieou* du vin empoisonné, [18]*toen*-[19]*tao* un couteau court (un poignard), [20]*sse* (le roi) les donne, [21]*yu* à, [22]*fou*-[23]*ma* son gendre, [24]*Tchao*-[25]*so*.

[1]隨 [2]他 [3]服 [4]那 [5]一 [6]般 [7]朝 [8]典。[9]取 [10]速 [11]而 [12]亡。[13]然 [14]後 [15]將 [16]公 [17]主 [18]囚 [19]禁 [20]府 [21]中。

[1]*Souï*-[2]*tha* suivant lui, à son choix, [3]*fo* qu'il fasse usage, [5]*i*-[6]*pan* d'une sorte, [4]*na* de ces, [7]*tch'ao*-[8]*tien* présents de la cour, du roi, [9]*thsiu* qu'il

la prenne, [10]*so*-[12]*wang* et qu'il meure promptement, [11]*eul* particule explétive. [13]*Jen*-[14]*heou* ensuite, [15]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [16]*kong*-[17]*tchou* la princesse, [18]*thsieou*-[19]*kin* je l'emprisonnerai, [20]*fou*-[21]*tchong* dans son palais.

[1]小 [2]官 [3]不 [4]敢 [5]久 [6]停 [7]久 [8]住。[9]即 [10]刻 [11]傳 [12]命。[13]走 [14]一 [15]遭 去[16]。

[1]*Siao*-[2]*kouan* le petit magistrat (moi, je), [3]*pou*-[4]*kan* n'ose pas, [5]*kieou*-[6]*ting* longtemps rester, [7]*kieou*-[8]*tchou* longtemps m'arrêter. [9]*Tsi*-[10]*khe* tout de suite, [11]*tch'ouen*-[12]*ming* portons le décret, [13]*tseou*-[16]*k'iu* allons courir, [14]*i*-[15]*tsao* une fois.

[1]可 [2]早 [3]來 [4]到 [5]他 [6]府 [7]門 [8]首 [9]也。

[1]*Kho* je pourrai, [2]*tsao* de bonne heure, bientôt, [3]*laï*-[4]*tao* arriver à, [8]*cheou* la tête (l'entrée), [7]*men* de la porte, [5]*tha*-[6]*fou* de son palais.

(Apercevant *Tchao-so*.)

[1]趙 [2]朔 [3]跪 [4]者。[5]聽 [6]主 [7]公 [8]的 [9]命。

[1]*Tchao*-[2]*so*, [3]*khoueï*-[4]*tche* mettez-vous à genoux ; [5]*t'ing* écoutez, [9]*ming* le décret, [6]*tchou*-[7]*kong*-[8]*ti* du roi. ([4]*Tche*, signe d'impératif. Voyez tome I, page 65.)

Il lit :

[1]爲 [2]你 [3]一 [4]家。[5]不 [6]忠 [7]不 [8]孝。[9]欺 [10]公 [11]壞 [12]法。[13]將 [14]你 [15]滿 [16]門 [17]良 [18]賤。[19]盡 [20]行 [21]誅 [22]戮。

« [1]*Weï* parce que, [3]*i*-[4]*kia* toute la maison, toutes les personnes de « la maison, [2]*ni* de toi, [5]*pou*-[6]*tchong*-[7]*pou*-[8]*hiao* étaient dépourvues de « loyauté et de piété filiale, (parce que) [9]*khi*-[10]*kong* tu as trompé le « prince, [11]*hoaï*-[12]*fa* tu as détruit, violé les lois, [13]*tsiang* prenant (mar- « que d'accusatif), [17]*liang* les nobles, [18]*tsien* et les roturiers, [15]*mouan*- « [16]*men* de toute la maison, [14]*ni* de toi, [19]*tsin* complètement, [20]*hing*- « [21]*tchou*-[22]*liao* je les ai fait massacrer. »

[1]尚 [2]有 [3]餘 [4]辜。[5]姑 [6]念 [7]趙 [8]盾 [9]有 [10]一 [11]脈

[12]之 [13]親。[14]不 [15]忍 [16]加 [17]誅。[18]特 [19]賜 [20]三 [21]般 [22]朝 [23]典。[24]隨 [25]意 [26]取 [27]一 [28]而 [29]死。

« [1]*Chang* encore, [2]*yeou* il y a, [3]*yu*-[4]*kou* des crimes de reste, c.-à-d. « des crimes qui ne sont pas encore punis. [5]*Kou*-[6]*nien* je songe avec « un sentiment d'indulgence que, [7]*Tchao*-[8]*tun*, [9]*yeou* a, [13]*thsin* la « parenté, [10]*i*-[11]*me*-[12]*tchi* d'une ligne de succession (1), [14]*pou*-[15]*jin* je ne « puis avoir la cruauté, [16]*kia*-[17]*tchou* de lui donner la mort. [18]*Te* exprès, « [19]*sse* je lui donne, [20]*san*-[21]*pan* trois sortes de, [22]*tch'ao*-[23]*tien* présents « du palais; [24]*souï*-[25]*i* suivant son idée, à son gré, [26]*thsiu*-[27]*i* qu'il en « prenne un, [28]*eul*-[29]*sse* et qu'il meure. »

[1]其 [2]公 [3]主 [4]囚 [5]禁 [6]在 [7]府。[8]斷 [9]絕 [10]親 [11]疏。[12]不 [13]許 [14]往 [15]來。

« [1]*Khi*-[2]*kong*-[3]*tchou* sa princesse, la princesse sa femme, [4]*thsieou*-[5]*kin* « sera emprisonnée, [5]*tsaï*-[6]*fou* dans son palais; [8]*touan*-[9]*tsioue* elle sera « complètement séparée, [10]*thsin* de ses proches parents, [11]*sou* et de ses « parents éloignés; [12]*pou*-[13]*hiu* il ne lui sera pas permis, [14]*wang*-[15]*laï* « de les fréquenter, d'avoir des relations avec eux. »

LE MESSAGER,

[1]兀 [2]那 [3]趙 [4]朔。[5]聖 [6]命 [7]不 [9]可 [9]違 [10]慢。[11]你 [12]早 [13]早 [14]自 [15]盡 [16]者。

[1]*Ouo*-[2]*na* holà! [3]*Tchao*-[4]*so*, [5]*ching*-[6]*ming* le saint décret, le décret du roi, [7]*pou*-[8]*kho* ne peut pas, [9]*weï* être désobéi, [10]*man* ou négligé. [11]*Ni* toi, [12]*tsao*-[13]*tsao* vite, vite, [14]*tseu*-[15]*tsin*-[16]*tche* détruis-toi toi-même, donne-toi la mort ([16]*tche* marque d'impératif).

TCHAO-SO,

[1]公 [2]主 [3]似 [4]此 [5]可 [6]怎 [7]了 [8]也。

[1]*Kong*-[2]*tchou* princesse! [3]*sse*-[4]*thseu* (les choses étant) comme cela

(1) C.-à-d. Il est mon parent, et pourrait me succéder en vertu de son mariage avec ma fille. Morrison, part. II, n° 7684 : [10]*I*-[11]*me*, one line of succession.

(dans cette situation), [5]*kho*-[6]*tseng*-[7]*liao* que puis-je faire? que faire? [8]*ye* particule finale.

LA PRINCESSE,

[1]天 [2]那。[3]可 [4]憐。[5]害 [6]的 [7]俺 [8]一 [9]家。[10]死 [11]無 [12]葬 [13]身 [14]之 [15]地 [16]也。

[1]*Thien*-[2]*na* ô ciel! [3]*kho*-[4]*lien* ayez pitié de nous. [5]*Haï*-[6]*ti* il a tué (的 *ti* pour 得 *te*), [8]*i*-[9]*kia* toute la maison, toutes les personnes de la maison, [7]*ngan* de nous. [10]*Sse* elles sont mortes, [11]*wou* et n'ont pas, [15]*ti* de lieu, [12]*tsang* où l'on puisse enterrer, [13]*chin* leurs corps, [14]*tchi* particule relative, [16]*ye* particule finale.

TCHAO-SO,

[1]公 [2]主。[3]我 [4]囑 [5]付 [6]你 [7]的 [8]說 [9]話。[10]你 [11]牢 [12]記 [13]者。

[1]*Kong*-[2]*tchou* princesse, [12]*ki*-[13]*tche* souviens-toi ([13]*tche* marque d'impératif), [11]*lao* fermement, [8]*choue*-[9]*hoa* des paroles. [7]*ti* que, [3]*ngo* moi, [4]*tcho*-[5]*fou* j'ai recommandées, [6]*ni* à toi.

LA PRINCESSE,

[1]妾 [2]身 [3]知 [4]道 [5]了 [6]也。

[1]*Thsie*-[2]*chin* votre épouse, [3]*tchi*-[4]*tao*-[5]*liao* le sait, [6]*ye* particule finale.

(*Tchao-so* se tue d'un coup de poignard et on l'emporte de la scène.)

LA PRINCESSE,

[1]駙 [2]馬。[3]則 [4]被 [5]你 [6]痛 [7]殺 [8]我 [9]也。[10]下。

[1]*Fou*-[2]*ma* gendre du roi, [3]*tse* ainsi, [4]*pi* j'éprouve (le malheur que), [5]*ni* vous, [6]*thong* par la douleur, [7]*cha*-[8]*ngo* me tuez (vous me faites mourir de douleur), [9]*ye* particule finale.

[10](Elle sort.)

LE MESSAGER,

[1]趙 [2]朔 [3]用 [4]短 [5]刀。[6]身 [7]亡 [8]了 [9]也。[10]公 [11]主 [12]已 [13]囚 [14]在 [15]府 [16]中。[17]小 [18]官 [19]須 [20]回 [21]主 [22]公 [23]的 [24]話 [25]去 [26]來。

[1]*Tchao*-[2]*so*, [3]*yong* ayant fait usage, [4]*toen*-[5]*tao* d'un couteau court (d'un poignard), [6]*chin* son corps, [7]*wang*-[8]*liao* est mort, [9]*ye* particule finale. [10]*Kong*-[11]*tchou* la princesse, [12]*i*-[13]*thsieou* est déjà emprisonnée, [14]*tsaï* étant, [15]*fou*-[16]*tchong* dans son palais. [17]*Siao*-[18]*kouan* le petit magistrat (moi, je), [19]*siu* doit, [25]*khiu*-[26]*laï* aller, [20]*hoeï* rapporter, [21]*tchou*-[22]*kong*-[23]*ti* du roi, [24]*hoa* les paroles (rendre réponse au roi).

Il récite des vers :

[1]西 [2]戎 [3]當 [4]日 [5]進 [6]神 [7]獒。

[1]*Si*-[2]*jong* les barbares de l'ouest, [3]*tang*-[4]*ji* dans un jour, un jour, [5]*thsin* avaient offert en tribut, [6]*Chin*-[7]*'ao* (un chien nommé) *Chin-'ao*.

[1]趙 [2]家 [3]百 [4]口 [5]命 [6]難 [7]逃。

[3]*Pe*-[4]*kheou* cent personnes, [1]*Tchao*-[2]*kia* de la maison de *Tchao*, [6]*nan* n'ont pu, [7]*thao* échapper, [5]*ming* à la mort.

[1]可 [2]憐 [3]公 [4]主 [5]猶 [6]囚 [7]禁。

[3]*Kong*-[4]*tchou* la princesse, [1]*kho*-[2]*lien* digne de pitié, [5]*yeou* encore, [6]*thsieou*-[7]*kin* est emprisonnée.

[1]趙 [2]朔 [3]能 [4]無 [5]決 [6]短 [7]刀。

(Plût au ciel que) [1]*Tchao*-[2]*so*, [3]*neng* eût pu, [4]*wou* ne pas, [5]*kioue*-[6]*toen*-[7]*tao* (pour 決以短刀 *kioue-i-toen-tao*) trancher (ses jours) avec un poignard.

(1) Il me semble que l'auteur a retranché *i* 以 avec, pour que le vers n'eût pas plus de sept syllabes. Par la même raison, dans le second vers, il a supprimé le mot *san* 三 trois, devant 百口 *pe-kheou* (cent personnes), quoique dans le texte qui précède, on ait parlé plusieurs fois de *trois cent personnes* (三百口 *san-pe-kheou*) massacrées dans le palais de *Tchao-so* par l'ordre de *Tou-'an-kou*.

ACTE PREMIER

SCÈNE I.

TOU-'AN-KOU.

[1]某[2]屠[3]岸[4]賈。[5]只[6]爲[7]公[8]主。[9]怕[10]他[11]添[12]了[13]箇[14]小[15]厮[16]兒。[17]久[18]以[19]後[20]成[21]人[22]長[23]大。[24]他[25]不[26]是[27]我[28]的[29]讎[30]人。

[1]*Meou* je (suis), [2]*Tou-*[3]*'an-*[4]*kou*, [5]*tchi* seulement, [6]*weï* à cause de, [7]*kong-*[8]*tchou* la princesse, [9]*p'a* je crains que, [10]*tha* elle, [11]*thien-*[12]*liao* n'ait mis au monde, [13]*ko* un, [14]*siao-*[15]*sse-*[16]*eul* petit garçon; [17]*kieou* longtemps, [18]*i-*[19]*heou* après, [20]*tch'ing-*[21]*jin* quand il sera devenu homme, [22]*tchang-*[23]*ta* quand il aura grandi, [24]*tha* lui, [25]*pou-*[26]*chi* ne sera-t-il pas, [27]*ngo-*[28]*ti* de moi, [29]*tch'eou-*[30]*jin* l'ennemi?

[1]我[2]已[3]將[4]公[5]主[6]囚[7]在[8]府[9]中。[10]這[11]些[12]時[13]該[14]分[15]挽[16]了。

[1]*Ngo* moi, [2]*i* déjà, [3]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [4]*kong-*[5]*tchou* la princesse, [6]*thsieou* je l'ai emprisonnée, [7]*tsaï-*[9]*tchong* dans, [8]*fou* son palais. [10]*Tche-*[11]*sie-*[12]*chi* dans ce moment, [13]*kaï* elle doit, [14]*fun-*[15]*mien-*[16]*liao* être accouchée.

[1]怎[2]麼[3]差[4]去[5]的[6]人[7]去[8]了[9]許[10]久。[11]還[12]不[13]見[14]來[15]回[16]報。

[1]*Tseng-*[2]*mo* comment (se fait-il que), [6]*jin* l'homme, [3]*tch'aï-*[4]*khiu-*[5]*ti* qui a été envoyé, [7]*khiu-*[8]*liao* étant parti, [9]*hiu-*[10]*kieou* il y a longtemps, [12]*pou-*[13]*kien* je ne le voie pas, [11]*hoan* encore, [14]*laï* venir, [15]*hoeï-*[16]*pao* pour me rendre réponse?

SCÈNE II.

UN SOLDAT, TOU-AN-KOU,

UN SOLDAT,

[1]報[2]的[3]元[4]師[5]得[6]知。[7]公[8]主[9]囚[10]在[11]府[12]中。[13]添[14]了[15]箇[16]小[17]厮[18]兒。[19]喚[20]做[21]趙[22]氏[23]孤[24]兒[25]哩。

[1]*Pao*-[2]*ti* (*ti* pour *te*) j'apporte des nouvelles, [3]*youen*-[4]*thsouï* au général en chef, [5]*te* pour qu'il puisse, [6]*tchi* savoir (être informé) : [7]*kong*-[8]*tchou* la princesse, [9]*thsieou* étant emprisonnée, [10]*tsaï* dans, [12]*tchong* le milieu, [11]*fou* de son palais (dans son palais), [13]*thien*-[14]*liao* a mis au monde, [15]*ko* un, [16]*siao*-[17]*sse*-[18]*eul* petit garçon, [19]*houan*-[20]*tso* qu'on appelle, [23]*kou*-[24]*eul* le petit orphelin, [21]*tchao* [22]*chi* de la famille de *Tchao*, [25]*li* particule finale.

TOU-'AN-KOU,

[1]是[2]眞[3]箇[4]喚[5]做[6]趙[7]氏[8]孤[9]兒。[10]等[11]一[12]月[13]滿[14]足。[15]殺[16]這[17]小[18]厮。[19]也[20]不[21]爲[22]遲。

[1]*Chi* est-(il), [2]*tchin*-[3]*ko* vrai (que), [4]*houan*-[5]*tso* il s'appelle, [8]*kou*-[9]*eul* le petit orphelin, [6]*tchao*-[7]*chi* de la famille de *Tchao?* [10]*teng* attendons (que), [11]*i*-[12]*youeï* un mois, [13]*mouan*-[14]*tso* soit accompli; [15]*chan* je tuerai, [16]*tche* ce, [17]*siao*-[18]*sse* petit garçon, [19]*ye* même, [20]*pou*-[21]*weï* ce ne sera pas, [22]*tch'i* tard, c.-à-d. j'aurai encore le temps de le tuer, etc.

[1]令[2]人[3]傳[4]我[5]的[6]號[7]令[8]去。[9]着[10]下[11]將[12]軍[13]韓[14]厮。[15]把[16]住[17]府[18]門。[19]不[20]揍[21]進[22]去[23]的。[24]只[25]揍[26]出[27]來[28]的。

[1]*Ling*-[2]*jin* soldats, [8]*khiu* allez, [3]*tch'ouen* porter, [6]*hao*-[7]*ling* les ordres, [4]*ngo*-[5]*ti* de moi (mes ordres). [9]*Tcho* j'ordonne, [13]*Han*-[14]*kioue* à *Han-kioue*, [11]*tsiang*-[12]*kiun* général, [10]*hia* inférieur (en second), [15]*pa*-[16]*tchou* de garder, [17]*fou*-[18]*men* les portes de son palais; [19]*pou*-[20]*seou* on ne fouillera pas, [23]*ti* ceux qui, [21]*thsin*-[22]*khiu* entrent, [24]*tchi* seulement, [25]*seou* on fouillera, [28]*ti* ceux qui, [26]*tch'ou*-[27]*laï* sortent.

[1]若 [2]有 [3]盜 [4]出 [5]趙 [6]氏 [7]孤 [8]兒 [9]者。[10]全 [11]家 [12]處 [13]斬。[14]九 [15]族 [16]不 [17]留 [18]一 [19]壁。

[1]*Jo* si, [2]*yeou* il y a, [9]*tche* (un homme) qui, [3]*tao*-[4]*tch'ou* emporte furtivement (*litt.* sorte ayant volé), [7]*kou*-[8]*eul* le petit orphelin, [5]*tchao*-[6]*chi* de la famille de *Tchao*, [10]*thsiouen*-[11]*kia* toute sa famille, [12]*tch'ou*-[13]*tchan* sera décapitée, [14]*kieou*-[15]*tso* des neuf parents en ligne droite, [16]*pou*-[17]*lieou* il ne restera pas, [18]*i*-[19]*pi* un individu.

[1]與 [2]我 [3]張 [4]掛 [5]榜 [6]文。[7]徧 [8]告 [9]諸 [10]將。[11]休 [12]得 [13]違 [14]悞。[15]自 [16]取 [17]其 [18]罪。

[1]*Yu*-[2]*ngo* pour moi, [3]*tchang*-[4]*koua* qu'on suspende, [5]*pang*-[6]*wen* une affiche, (pour) [7]*pien* de tous côtés, [8]*kao* informer, [9]*tchou*-[10]*tsiang* les chefs militaires; [11]*hieou*-[12]*te* qu'ils se gardent de, [13]*weï* me désobéir, [14]*ou* et de commettre quelque erreur; [15]*tseu*-[16]*thsiu* ils s'attireraient eux-mêmes, [17]*khi*-[18]*tsouï* leur châtiment.

Il récite des vers :

[1]不 [2]爭 [3]晉 [4]公 [5]主 [6]懷 [7]孕 [8]在 [9]身。[10]產 [11]孤 [12]兒 [13]是 [14]我 [15]讎 [16]人。[17]待 [18]滿 [19]月 [20]鋼 [21]刀 [22]割 [23]死。[24]纔 [25]稱 [26]我 [27]削 [28]草 [29]除 [30]根。

[1]*Pou*-[2]*tseng* certainement (*litt.* ne pas disputer), [4]*kong*-[5]*tchou* si la princesse, [3]*tsin* de *Tsin*, [6]*hoaï*-[7]*ing*-[8]*tsaï*-[9]*chin* étant enceinte (partum gerens in corpore, in alvo), [10]*thsan* a mis au monde, [11]*kou*-[12]*eul* le petit orphelin, [13]*chi* ce sera, [14]*ngo* de moi, [15]*tch'eou*-[16]*jin* l'ennemi. [17]*Taï* attendons, [18]*mouan*-[19]*youeï* un mois plein, accompli, [21]*tao* avec un couteau, un sabre, [20]*kang* d'acier, [22]*ko* étant coupé, [23]*sse* il mourra. [24]*Thsaï* alors, [25]*tch'ing* on dira que, [26]*ngo* moi, [27]*sio* pour détruire, [28]*thsao* la plante, [29]*tch'ou* j'ai arraché, [30]*ken* la racine.

SCÈNE III.

La Princesse, tenant un enfant nouveau-né.

Elle récite des vers :

[1]天 [2]下 [3]人 [4]煩 [5]惱。[6]都 [7]在 [8]我 [9]心 [10]頭。[11]猶 [12]如 [13]秋 [14]夜 [15]雨。[16]一 [17]點 [18]一 [19]聲 [20]愁。(1)

« [4]*Fan* les peines, [5]*nao* les tourments, [3]*jin* des hommes, [1]*thien*-[2]*hia*
« du dessous du ciel, du monde, [6]*tou* tous, [7]*tsaï* sont dans, [8]*ngo* mon,
« [9]*sin*-[10]*theou* cœur; [11]*yeou*-[12]*jou* de même que, [15]*yu* la pluie, [14]*ye* d'une
« nuit, [13]*thsieou* d'automne, [16]*i*-[17]*tien* à chaque goutte, [18]*i*-[19]*ching* à
« chaque bruit, [20]*tsieou* s'amasse, s'accumule. »

[1]妾 [2]身 [3]晉 [4]室 [5]公 [6]主。[7]被 [8]姦 [9]臣 [10]屠 [11]岸 [12]賈。[13]將 [14]俺 [15]趙 [16]家 [17]滿 [18]門 [19]良 [20]賤。[21]誅 [22]盡 [23]殺 [24]絕。

[1]*Thsie*-[2]*chin* moi, (je suis) [5]*kong*-[6]*tchou* une princesse, [3]*tsin*-[4]*chi* de la maison (royale) de *Tsin*, [7]*pi* j'ai éprouvé (le malheur que), [9]*tch'in* un ministre, [8]*kien* traître, (nommé) [10]*Tou*-[11]*'an*-[12]*kou* : [13]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [19]*liang* les nobles, [20]*tsien* et les roturiers, [17]*mouan*-[18]*men* de toute la maison, [14]*ngan* de ma, [15]*tchao*-[16]*kia* famille de *Tchao*, [21]*tchou*-[22]*tsin* il les a tous tués, [23]*cha* et en les massacrant, [24]*tsioue* les a exterminés.

[1]今 [2]日 [3]所 [4]生 [5]一 [6]子。[7]記 [8]的 [9]駙 [10]馬 [11]臨 [12]亡 [13]之 [14]時。[15]曾 [16]有 [17]遺 [18]言。[19]若 [20]是 [21]添 [22]箇 [23]小 [24]厮 [25]兒。[26]喚 [27]做 [28]趙 [29]氏 [30]孤 [31]兒。

[3]*So*-[4]*seng* l'enfant que j'ai mis au monde, [1]*kin*-[2]*ji* aujourd'hui, [5]*i*-

(1) Le P. Prémare a passé ce second vers dont la construction et le sens présentaient de grandes difficultés. Le mot 愁 prononcé *tseou* signifie avoir du chagrin; mais il se prend quelquefois pour *tsieou* 揪 et a le sens de *amasser*, *accumuler*. Morrison (Part. II, n° 10,880) : To collect together.

[6]*tseu* est un fils; [7]*ki-*[8]*ti* je me souviens que, [9]*fou-*[10]*ma* le gendre du roi (mon époux), [11]*chi* dans le temps, le moment où, [11]*lin-wang* il était près de mourir, ([13]*tchi* particule relative), [15]*tseng-*[16]*yeou* eut, prononça ([15]*tseng* marque du passé), [17]*i-*[18]*yen* ses dernières paroles, ses dernières volontés (en ces termes) : [19]*jo-*[20]*chi* si, [21]*thien* vous mettez au monde, [22]*ko* un, [23]*siao-*[24]*-sse-*[25]*eul* petit garçon, [26]*houan-*[27]*tso* appelez-le, [30]*kou-*[31]*eul* le petit orphelin, [28]*tchao-*[29]*chi* de la famille de *Tchao*.

[1]待 [2]他 [3]久 [4]後 [5]成 [6]人 [7]長 [8]大。[9]與 [10]父 [11]母 [12]雪 [13]寃 [14]報 [15]讎。

[1]*Taï* attendez que, [2]*tha* lui, [3]*kieou-*[4]*heou* après longtemps, [5]*tch'ing-*[6]*jin* soit devenu homme, [7]*tchang-*[8]*ta* et ait grandi, (afin que) [9]*yu* pour, [10]*fou* son père, [11]*mou* et sa mère, [12]*sioue-*[13]*youen* il lave les injures, [14]*pao-*[15]*tch'eou* et se venge.

[1]天 [2]那。[3]怎 [4]能 [5]教 [6]將 [7]這 [8]孩 [9]兒。[10]送 [11]出 [12]的 [13]這 [14]府 [15]門 [16]去。

[1]*Thien-*[2]*na* ô ciel! [3]*tseng* comment, [4]*neng-*[5]*keou* pourrai-je, [6]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [7]*tche* ce, [8]*haï-*[9]*eul* jeune enfant, [10]*song* le conduire, [11]*tch'ou-*[12]*-ti-*[16]*khiu* et le faire sortir de, [15]*men* la porte, [13]*tche* de ce, [14]*fou* palais? ([12]*ti* est pour *te*).

[1]可 [2]也 [3]好 [4]也。[5]我 [6]想 [7]起 [8]來。[9]目 [10]下 [11]再 [12]無 [13]親 [14]人。[15]只 [16]有 [17]俺 [18]家 [19]門 [20]下 [21]程 [22]嬰。[23]在 [24]家 [25]屬 [26]上。[27]無 [28]他 [29]的 [30]名。[31]字。

[1]*Kho-*[2]*ye-*[3]*hao-*[4]*ye* heureusement, [5]*ngo* moi, je, [6]*siang-*[7]*ki-*[8]*laï* je me mets à penser (il me vient une idée) : [9]*mo-*[10]*hia* maintenant, [11]*tsaï* encore, [12]*wou* je n'ai pas, [13]*thsin-*[14]*jin* de parents. [15]*Tchi* seulement, [16]*yeou* il y a, [21]*Tch'ing-*[22]*ing* (nom d'homme), [19]*men-*[20]*hia* (qui était) au bas de la porte, [17]*ngan-*[18]*kia* de notre maison (qui était attaché au service de notre maison) : [23]*tsaï-*[26]*chang* dans, parmi, [24]*kia-*[25]*cho* les personnes de notre maison, [27]*wou* il n'y avait pas, [28]*tha-*[29]*ti* de lui, [30]*ming-*[31]*tseu* le nom et le surnom, c.-à-d. dont le nom n'était pas porté sur la liste des personnes qui composaient notre maison.

[1]我 [2]如 [3]今 [4]只 [5]等 [6]程 [7]嬰 [8]來 [9]時。[10]我 [11]自 [12]有 [13]箇 [14]主 [15]意。

[1]*Ngo* moi, [2]*jou*-[3]*kin* maintenant, [4]*tchi* seulement, [5]*teng* j'attends, [9]*chi* le moment où, [6]*Tch'ing*-[7]*ing*, [8]*laï* sera venu, [10]*ngo*-[11]*tseu* moi-même, [12]*yeou* j'ai, [13]*ko* un, [14]*tchou*-[15]*i* dessein.

SCÈNE IV.

TCH'ING-ING, portant une boîte remplie d'herbes médicinales.

[1]自 [2]家 [3]程 [4]嬰 [5]是 [6]也。

[1]*Tseu*-[2]*kia* moi, je, [5]*chi* suis, [3]*Tch'ing*-[4]*ing*, [6]*ye* particule finale.

[1]元 [2]是 [3]箇 [4]草 [5]澤 [6]醫 [7]人。[8]向 [9]在 [10]駙 [11]馬 [12]府 [13]門 [14]下。[15]蒙 [16]他 [17]十 [18]分 [19]優 [20]待。[21]與 [22]常 [23]人 [24]不 [25]同。

[1]*Youen* dans l'origine, [2]*chi* j'étais, [3]*ko* un, [6]*i*-[7]*jin* médecin, [4]*thsao*-[5]*tse* d'herbes (qui traite avec des simples); [8]*hiang* précédemment, [9]*tsaï* j'étais, [13]*men*-[14]*hia* au bas de la porte, [12]*fou* du palais, [10]*fou*-[11]*ma* du gendre du roi (c.-à-d. j'étais au service du gendre du roi). [15]*Mong* je suis reconnaissant (de ce que), [16]*tha* lui, [17]*chi*-[18]*fen* extrêmement, [19]*yeou*-[20]*taï* me traitait avec bienveillance; [24]*pou* pas, [25]*thong* d'une manière semblable, [21]*yu* aux, [22]*tch'ang*-[23]*jin* hommes ordinaires, c.-à-d. il ne me traitait pas comme les hommes ordinaires.

[1]可 [2]奈 [3]屠 [4]岸 [5]賈 [6]賊 [7]臣。[8]將 [9]趙 [10]家 [11]滿 [12]門 [13]良 [14]賤。[15]誅 [16]盡 [17]殺 [18]絕。

[1]*Kho*-[2]*naï* mais hélas! [3]*Tou*-[4]*an*-[5]*kou*, [7]*tch'in* cet officier, [6]*tse* homicide, [8]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [13]*liang* les nobles, [14]*tsien* et les roturiers, [11]*mouan*-[12]*men* de la maison entière, [9]*tchao*-[10]*kia* de la famille de *Tchao*, [15]*tchou*-[16]*tsin* les a tous tués (*litt.* en les tuant les a épuisés), [17]*cha* et en les massacrant, [18]*tsioue* les a exterminés.

[1]幸[2]得[3]家[4]屬[5]上[6]無[7]有[8]我[9]的[10]名[11]字。[12]如[13]今[14]公[15]主[16]囚[17]在[18]府[19]中。[20]是[21]我[22]每[23]日[24]傳[25]茶[26]送[27]飯。

[1]*Hing* par bonheur, [2]*te* j'ai obtenu (que), [5]*chang* sur, [3]*kia*-[4]*cho* (la liste) des personnes de la maison, [10]*ming*-[11]*tseu* le nom et le surnom, [8]*ngo*-[9]*ti* de moi, [6]*wou*-[7]*yeou* n'ont pas existé, ne se sont pas trouvés. [12]*Jou*-[13]*kin* maintenant, [14]*kong*-[15]*tchou* la princesse, [16]*thsieou* est emprisonnée, [17]*tsaï* dans, [19]*tchong* le milieu, l'intérieur, [18]*fou* de son palais. [20]*Chi* c'est, [21]*ngo* moi (qui), [22]*meï*-[23]*ji* chaque jour, [24]*tch'ouen* lui apporte, [25]*tch'a* le thé, [26]*song* et lui offre, [27]*fan* le riz cuit.

[1]那[2]公[3]主[4]眼[5]下[6]生[7]的[8]一[9]箇[10]小[11]厮。[12]取[13]名[14]趙[15]氏[16]孤[17]兒。

[1]*Na* cette, [2]*kong*-[3]*tchou* princesse, [4]*yen*-[5]*hia* maintenant, [6]*seng*-[7]*ti*, pour *seng-te*, a mis au monde, [8]*i*-[9]*ko* un, [10]*siao*-[11]*sse* petit garçon, [12]*thsiu*-[13]*ming* et lui a donné le nom de, [16]*kou*-[17]*eul* le petit orphelin, [14]*tchao*-[15]*chi* de la famille de *Tchao*.

[1]等[2]他[3]長[4]立[5]成[6]人。[7]與[8]父[9]母[10]報[11]讎[12]雪[13]寃。[14]只[15]怕[16]出[17]不[18]得[19]屠[20]賊[21]之[22]手。[23]也[24]是[25]枉[26]然。

[1]*Teng* j'attends que, [2]*tha* lui, [3]*tchang*-[4]*ta* ait grandi, [5]*tch'ing*-[6]*jin* et qu'il soit devenu homme, (afin que) [7]*yu* pour, [8]*fou* son père, [9]*mou* et sa mère, [10]*pao*-[11]*tch'eou* il tire vengeance, [12]*sioue*-[13]*youen* et lave leurs injures. [14]*Tchi* seulement, [15]*p'a* je crains que, [17]*pou*-[18]*te* il ne puisse, [16]*tch'ou* s'échapper, [22]*cheou* des mains, [21]*tchi* du, [20]*tse* brigand, [19]*Tou Tou-'an-kou*, [23]*ye* et alors, [24]*chi* ce serait, [25]*wang*-[26]*jen* en vain, c.-à-d. toutes les espérances que l'on fonde sur lui seraient détruites.

[1]聞[2]得[3]公[4]主[5]呼[6]喚。[7]想[8]是[9]產[10]後[11]要[12]什[13]麼[14]湯[15]藥。[16]須[17]索[18]走[19]一[20]遭[21]去。

[1]*Wen*-[2]*ti* (pour *wen-te*) j'ai appris que, [3]*kong*-[4]*tchou* la princesse, [5]*hou*-

[6]*houan* m'avait appelé; [7]*siang* je pense que, [8]*thsan*-[10]*heou* après l'enfantement, [11]*yao* elle demande, [12]*chi*-[13]*mo* quelques, [14]*thang*-[15]*yo* simples pour tisane. [16]*Siu* il faut, [17]*so*-[18]*tseou* courir, [21]*khiu* et y aller, [19]*i*-[20]*tsao* une fois.

[1]可 [2]早 [3]來 [4]到 [5]府 [6]門 [7]首 [8]也。[9]不 [10]必 [11]報 [12]復。[13]徑 [14]自 [15]過 [16]去。

[1]*Kho* je pourrai, [2]*tsao* de bonne heure, [3]*laï* venir, [4]*tao* et arriver, [7]*cheou* à l'entrée, [6]*men* de la porte, [5]*fou* de son palais, [8]*ye* particule finale. [9]*Pou*-[10]*pi* il n'est pas nécessaire, [11]*pao*-[12]*feou* qu'on m'annonce. [13]*King* tout droit, [14]*tseu* moi-même, [15]*kouo*-[16]*khiu* je vais y passer (entrer).

Apercevant la princesse :

[1]公 [2]主 [3]呼 [4]喚 [5]程 [6]嬰。[7]有 [8]何 [9]事。

[1]*Kong*-[2]*tchou* la princesse, [3]*hou*-[4]*houan* a appelé, [5]*Tch'ing*-[6]*ing*; [7]*yeou*-[8]*ho*-[9]*sse* quelle affaire y a-t-il?

LA PRINCESSE,

[1]俺 [2]趙 [3]家 [4]一 [5]門。[6]好 [7]死 [8]的 [9]苦 [10]楚 [11]也。

[4]*I*-[5]*men* toute la maison, [1]*ngan* de notre, [2]*tchao*-[3]*kia* famille de *Tchao*, [7]*sse*-[8]*ti* est morte, [6]*hao*-[9]*khou*-[10]*thsou* d'une manière bien cruelle, [11]*ye* particule finale.

[1]程 [2]嬰 [3]喚 [4]你 [5]來。[6]別 [7]無 [8]甚 [9]事。[10]我 [11]如 [12]今 [13]添 [14]了 [15]箇 [16]孩 [17]兒。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*houan*-[5]*laï* j'ai appelé, [4]*ni* vous (je vous ai appelé). [7]*Wou* il n'y a pas, [6]*pie* d'autre, [8]*chin*-[9]*sse* affaire quelconque (que ceci). [10]*Ngo* moi, je, [11]*jou*-[12]*kin* maintenant, [13]*thien*-[14]*liao* ai mis au monde, [15]*ko* un, [16]-*haï*-[17]*eul* petit enfant.

[1]他 [2]父 [3]臨 [4]亡 [5]之 [6]時。[7]取 [8]下 [9]他 [10]一 [11]箇 [12]小 [13]名。[14]喚 [15]做 [16]趙 [17]氏 [18]孤 [19]兒。

[1]*Tha*-[2]*fou* le père de lui (son père), [6]*chi* dans le temps, le moment

où, [3]*lin*-[4]*wang* il était près de mourir, [5]*tchi* particule relative, [7]*thsiu*-[8]*hia* donna, [9]*tha* à lui, [10]*i*-[11]*ko* un, [12]*siao*-[13]*ming* petit nom, [14]*houan*-[15]*tso* et l'appela, [18]*kou*-[19]*eul* le petit orphelin, [16]*tchao*-[17]*chi* de la famille de *Tchao*.

[1]程 [2]嬰 [3]你 [4]一 [5]向 [6]在 [7]俺 [8]趙 [9]家 [10]門 [11]下 [12]走 [13]動 [14]也。[15]不 [16]曾 [17]歹 [18]看 [19]承 [20]你。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* vous, [4]*i*-[5]*hiang* jusqu'à présent, [6]*tsaï* étant, [10]*men*-[11]*hia* au bas de la porte (dans la maison), [7]*ngan* de notre, [8]*tchao*-[9]*kia* famille de *Tchao*, [12]*tseou*-[13]*tong* vous circuliez (*litt. tseou* courir, *tong* se mouvoir), c.-à-d. vous fréquentiez notre maison, [14]*ye* particule finale. [15]*Pou* pas, [16]*tseng* marque du passé, [17]*taï* mal, [18]*khan* voir, [19]*tch'ing* recevoir, [20]*ni* vous, c.-à-d. nous ne vous avons jamais traité mal, nous vous avons toujours traité avec bonté.

[1]你 [2]怎 [3]生 [4]將 [5]這 [6]個 [7]孩 [8]兒 [9]掩 [10]藏 [11]出 [12]去。

[1]*Ni* vous, [2]*tseng*-[3]*seng* comment, [4]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [5]*tche*-[6]*ko* ce, [7]*haï*-[8]*eul* petit enfant, [9]*yen*-[10]*thsang* (pourrez-vous) le cacher, [11]*tch'ou*-[12]*khiu* et le faire sortir *d'ici*, l'emporter d'ici.

[1]久 [2]後 [3]成 [4]人 [5]長 [6]大。[7]與 [8]他 [9]趙 [10]氏 [11]報 [12]讎。

(Afin que) [1]*kieou*-[2]*heou* longtemps après, [3]*tch'ing*-[4]*jin* quand il sera arrivé à l'âge d'homme, [5]*tchang*-[6]*ta* et sera devenu grand et fort, [11]*pao*-[12]*tch'eou* il tire vengeance, [7]*yu* pour, [9]*tchao*-[10]*chi* la famille de *Tchao*, [8]*tha* de lui, sa famille de *Tchaò*.

TCH'ING-ING,

[1]公 [2]主 [3]你 [4]還 [5]不 [6]知 [7]道。[8]屠 [9]岸 [10]賈 [11]賊 [12]臣。[13]聞 [14]知 [15]你 [16]產 [17]下 [18]趙 [19]氏 [20]孤 [21]兒。

[1]*Kong*-[2]*tchou* princesse, [3]*ni* vous, [5]*pou*-[6]*tchi*-[7]*tao* ne savez pas, [4]*hoan* encore (que), [8]*Tou*-[9]*'an*-[10]*kou*, [12]*tch'in* cet officier, [11]*tse* homicide, [13]*wen*-

[14]*tchi* ayant appris, [15]*ni* que vous, [16]*thsan*-[17]*hia* avez enfanté, [20]*kou*-[21]*eul* le petit orphelin, [18]*tchao*-[19]*chi* de la famille de *Tchao*.

[1]四 [2]城 [3]門 [4]張 [5]掛 [6]榜 [7]文。[8]但 [9]有 [10]掩 [11]藏 [12]孤 [13]兒 [14]的。[15]全 [16]家 [17]處 [18]斬 [19]九 [20]族 [21]不 [22]留。

[1]*Sse*-[3]*men* aux quatre portes, [2]*tch'ing* de la ville, [4]*tchang*-[5]*koua* il a suspendu, il a fait suspendre, [6]*pang*-[7]*wen* une affiche (ainsi conçue) : [8]*tan* si, [9]*yeou* il y a, [14]*ti* (une personne) qui, [10]*yen*-[11]*thsang* cache (ait caché), [12]*kou*-[13]*eul* l'orphelin, [15]*thsiouen*-[16]*kia* sa famille entière, [17]*tch'ou*-[18]*tchan* sera décapitée, [19]*kieou*-[20]*tso* et ses neuf parents en ligne droite, [21]*pou*-[22]*lieou* ne resteront pas ou ne seront pas laissés, c.-à-d. seront exterminés.

[1]我 [2]怎 [3]麼 [4]掩 [5]藏 [6]的 [7]他 [8]出 [9]去。

[1]*Ngo* moi, [2]*tseng*-[3]*mo* comment, [6]*ti* pourrais-je, [4]*yen*-[5]*thsang* cacher, [7]*tha* lui (le cacher), [8]*tch'ou*-[9]*khiu* et le faire sortir d'*ici*, l'emporter d'*ici* ([6]*ti*, pour *te*, pouvoir).

LA PRINCESSE,

程嬰 Tch'ing-ing!

Elle récite des vers :

[1]可 [2]不 [3]道。
[1]遇 [2]急 [3]思 [4]親 [5]戚。[6]臨 [7]危 [8]託 [9]故 [10]人。

[1]*Kho*-[2]*pou*-[3]*tao* ne dit-on pas? [1]*Yu*-[2]*ki* dans une situation critique, [3]*sse* pensez, [4]*thsin*-[5]*t'si* à vos parents, [6]*lin*-[7]*weï* quand vous êtes en danger, [8]*tho* appuyez-vous sur, [9]*kou*-[10]*jin* vos amis.

[1]你 [2]若 [3]是 [4]救 [5]出 [6]親 [7]生 [8]子。[9]便 [10]是 [11]俺 [12]趙 [13]家 [14]留 [15]得 [16]這 [17]條 [18]根。

[2]*Jo*-[3]*chi* si, [1]*ni* vous, [4]*kieou* sauvez, [5]*tch'ou* et faites sortir d'*ici*, [8]*tseu* le fils, [6]*thsin* par moi-même, [7]*seng* enfanté, [9]*pien*-[10]*chi* alors, [11]*ngan*

notre, [12]*tchao*-[13]*kia* famille de *Tchao*, [14]*lieou*-[15]*te* pourra conserver, [16]*tche* ce, [17]*thiao*-[18]*ken* rejeton (*litt. thiao* branche, *ken* racine).

Elle se jette à genoux.

[1]程 [2]嬰 [3]你 [4]則 [5]可 [6]憐 [7]見。[8]俺 [9]趙 [10]家 [11]三 [12]百 [13]口。[14]都 [15]在 [16]這 [17]孩 [18]兒 [19]身 [20]上。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* vous, [4]*tse* en conséquence, [5]*kho*-[6]*lien*-[7]*kien* daignez avoir pitié de nous. [11]*San*-[12]*pe* trois cents, [13]*kheou* personnes, [8]*ngan* de notre, [9]*tchao*-[10]*kia* famille de *Tchao*, [14]*tou* toutes, [15]*tsaï* sont, reposent, [20]*chang* sur, [19]*chin* le corps, la personne, [16]*tche* de ce, [17]*haï*-[18]*eul* petit enfant, c.-à-d. la vengeance des trois cents personnes de la famille de *Tchao* dépend de cet enfant.

TCH'ING-ING,

[1]公 [2]主 [3]請 [4]起。[5]假 [6]若 [7]是 [8]我 [9]掩 [10]藏 [11]出 [12]小 [13]舍 [14]人 [15]去。[16]屠 [17]岸 [18]賈 [19]得 [20]知。[21]問 [22]你 [23]要 [24]趙 [25]氏 [26]孤 [27]兒。[28]你 [29]說 [30]道 [31]我 [32]與 [33]了 [34]程 [35]嬰 [36]也。[37]俺 [38]一 [39]家 [40]兒 [41]便 [42]死 [43]了 [44]也 [45]罷。[46]這 [47]小 [48]舍 [49]人 [50]休 [51]想 [52]是 [53]活 [54]的。

[1]*Kong*-[2]*tchou* princesse, [3]*thsing* je vous prie de, [4]*khi* vous lever. [5]*Kia*-[6]*jo*-[7]*chi* si, [8]*ngo* je, [9]*yen*-[10]*ts'ang* l'ayant caché secrètement, [11]*tch'ou*-[15]*khiu* je fais sortir, j'emporte d'ici, [12]*siao*-[13]*che*-[14]*jin* mon petit maître, [16]*tou*-[17]*'an*-[18]*kou* et que *Tou-'an-kou*, [19]*te* puisse, [20]*tchi* le savoir, l'apprendre, [21]*wen*[22]*-ni* s'il vous interroge, [23]*yao* s'il demande, [26]*kou*-[27]*eul* le petit orphelin, [24]*tchao*-[25]*chi* de la famille de *Tchao*, [28]*ni*-[29]*choue*-[30]*tao* et que vous lui disiez, [31]*ngo* moi, [32]*yu*-[33]*liao* je l'ai donné, [34]*tch'ing*-[35]*ing* à *Tch'ing-ing*, [36]*ye* particule finale, [38]*i*-[39]*kia*-[40]*eul* toute la famille, [37]*ngan* de moi, toute ma famille, [41]*pien* immédiatement, [42]*sse*-[43]*liao* mourra. [44]*Ye* particule initiale, [45]*pa* je cesse, je n'insiste pas (peu importe),

(1) Les trois mots [5]*kia*-[6]*jo*-[7]*chi* signifient simplement *si*.

[46]*tche* mais ce, [47]*siao*-[48]*che*-[49]*jin* petit enfant (*litt.* petit homme de la maison), [50]*hieou* gardez-vous de, [51]*siang* penser que, [52]*chi* il sera, [53]*ho*-[54]*ti* vivant (ne croyez pas qu'il échappera à la mort).

LA PRINCESSE,

[1]罷 [2]罷 [3]罷。[4]程 [5]嬰 [6]我 [7]教 [8]你 [9]去 [10]的 [11]放 [12]心。

[1]*Pa*-[2]*pa*-[3]*pa* c'en est fait (*ter*); [4]*Tch'ing*-[5]*ing*, [6]*ngo* je, [7]*kiao*-[8]*ni* vous ordonne, [9]*khiu*-[10]*ti* (pour *khiu-te*) de vous en aller, [11]*fang*-[12]*sin* et de tranquilliser votre esprit.

Elle récite des vers :

[1]程 [2]嬰。[3]心 [4]下 [5]且 [6]休 [7]慌。[8]聽 [9]吾 [10]說 [11]罷。[12]淚 [13]千 [14]行。[15]他 [16]父 [17]親 [18]身 [19]在 [20]刀 [21]頭 [22]死。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*sin*-[4]*hia* au fond de votre cœur, [5]*thsie* particule auxiliaire, [6]*hieou* gardez-vous, [7]*houang* de vous alarmer; [8]*thing* écoutez, [9]*ngou*-[10]*choue*-[11]*pa* ce que je vous dis pour finir (mes dernières paroles). [12]*Li* mes larmes, [13]*thsien*-[14]*hang* (forment) mille lignes (mille ruisseaux), [18]*chin* le corps, [15]*tha*-[16]*fou*-[17]*thsin* de son père, [22]*sse* est mort, [19]*tsaï*-[20]*tao*-[21]*theou* sous le glaive, le poignard.

Elle prend sa ceinture et se pend.

[1]罷 [2]罷 [3]罷。[4]爲 [5]母 [6]的。[7]也 [8]相 [9]隨。[10]一 [11]命 [12]亡。

[1]*Pa*-[2]*pa*-[3]*pa* c'en est fait (*ter*), [6]*ti* celle qui, [4]*weï* est, [5]*mou* la mère, [7]*ye* particule auxiliaire, [8]*siang*-[9]*souï* le suit, doit le suivre, et [10]*i*-[11]*ming* par un même destin, [12]*wang* mourir.

On l'emporte de la scène.

TCH'ING-ING,

[1]誰 [2]想 [3]公 [4]主 [5]自 [6]縊 [7]死 [8]了 [9]也。[10]我 [11]不 [12]敢 [13]久 [14]停 [15]久 [16]住。

[1]*Choui*-[2]*siang* qui aurait pensé que, [3]*kong*-[4]*tchou* la princesse, [5]*tseu*-[6]*i* en se pendant, [7]*sse*-[8]*liao* mourrait, se donnerait la mort? [9]*ye* particule finale. [10]*Ngo* moi, [11]*pou*-[12]*kan* je n'ose, [13]*kieou*-[14]*ting* longtemps rester, [15]*kieou*-[16]*tchou* longtemps m'arrêter.

[1]打 [2]開 [3]這 [4]藥 [5]廂。[6]將 [7]小 [8]舍 [9]人。[10]放 [11]在 [12]裏 [13]面。[14]再 [15]將 [16]些 [17]生 [18]藥 [19]遮 [20]住 [21]身 [22]子。

[1]*Ta*-[2]*khaï* je vais ouvrir, [3]*tche* cette, [4]*yo*-[5]*siang* boîte d'herbes médicinales, [6]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [7]*siao*-[8]*che*-[9]*jin* le petit enfant, [10]*fang*-[11]*tsaï* je le déposerai dans, [12]*li*-[13]*mien* l'intérieur, [14]*tsaï* ensuite, [15]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [16]*sie* un peu de, quelques, [17]*seng*-[18]*yo* herbes médicinales, [19]*tche*-[20]*tchou* je couvrirai, [21]*chin*-[22]*tseu* son corps.

[1]天 [2]也 [3]可 [4]憐 [5]見。[6]趙 [7]家 [8]三 [9]百 [10]餘 [11]口 [12]誅 [13]盡 [14]殺 [15]絕。[16]止 [17]有 [18]一 [19]點 [20]點 [21]孩 [22]兒。

[1]*Thien*-[2]*ye* ô ciel, [3]*kho*-[4]*lien*-[5]*kien* daignez avoir pitié. [8]*San*-[9]*pe*-[11]*kheou* trois cents personnes, [10]*yu* et plus, [6]*tchao*-[7]*kia* de la famille de *Tchao*, [12]*tchou*-[13]*tsin* ont été toutes tuées, [14]*cha* massacrées, [15]*tsioue* exterminées; [16]*tchi* seulement, [17]*yeou*, il y a, il reste, [18]*i*-[19]*tien*-[20]*tien* (1) un petit, petit, [21]*haï*-[22]*eul* enfant.

[1]我 [2]如 [3]今 [4]救 [5]的 [6]他 [7]出 [8]去。[9]你 [10]便 [11]有 [12]福。[13]我 [14]便 [15]成 [16]功。

[2]*Jou*-[3]*kin* aujourd'hui, [1]*ngo* si je, [5]*ti* puis (*ti* pour *te*), [4]*khieou*-[6]*tha* le

(1) Morrison : *I-tten*, a dot, a little.

sauver, [7]*tch'ou*-[8]*khiu* et le faire sortir, l'emporter d'ici, [9]*ni* toi (petit orphelin), [10]*pien* alors, [11]*yeou*-[12]*fo* tu auras du bonheur, [13]*ngo* et moi, [14]*pien* alors, [15]*tch'ing*-[16]*kong* j'aurai fait une action méritoire.

[1]若 [2]是 [3]搜 [4]將 [5]出 [6]來 [7]呵。[8]你 [9]便 [10]身 [11]亡。[12]俺 [13]一 [14]家 [15]兒。[16]都 [17]也 [18]性 [19]命 [20]不 [21]保。

[1]*Jo*-[2]*chi* si, [3]*seou* on me fouille, [4]*tsiang* et que te prenant, [5]*tch'ou*-[6]*laï* on te tire dehors (de la boîte aux simples), [7]*ho* hélas! [9]*pien* alors, [8]*ni* de toi, [10]*chin* le corps, [11]*wang* périra. [12]*I*-[13]*kia*-[14]*eul* quant à toute la famille, [15]*ngan* de moi, [16]*tou* à tous, [17]*ye* particule auxiliaire, [18]*sing*-[19]*ming* la vie, [20]*pou*-[21]*pao* ne sera pas conservée, ils ne pourront échapper à la mort.

Il récite des vers :

[1]程 [2]嬰 [3]心 [4]下 [5]自 [6]裁 [7]劃。[8]趙 [9]家 [10]門 [11]戶 [12]實 [13]堪 [14]衷。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*sin*-[4]*hia* au fond de ton âme, [5]*tseu* toi-même, [6]*thsaï*-[7]*hoe* médite bien, [8]*tchao*-[9]*kia*[10]*men*-[11]*hou* toutes les personnes de la famille de *Tchao*, [12]*chi* véritablement, [13]*khan*-[14]*ngaï* sont dignes de pitié.

[1]只 [2]要 [3]你 [4]出 [5]的 [6]九 [7]重 [8]師 [9]府 [10]連 [11]環 [12]棊。[13]便 [14]是 [15]脫 [16]却 [17]天 [18]羅 [19]地 [20]網 [21]灾。

[1]*Tchi* seulement, [2]*yao* il faut que, [3]*ni* tu, [4]*tch'ou*-[5]*ti* puisses sortir (*ti* pour *te*), [8]*thsouï*-[9]*fou* du palais du général en chef, [6]*kieou*-[7]*tchong* qui a neuf enceintes, et [12]*tch'aï* d'un camp, [10]*lien*-[11]*hoan* d'anneaux liés ensemble (1) (c.-à-d. infranchissable). [13]*Pien* ainsi, [14]*chi* ce serait, [15]*tho*-

(1) Le P. Prémare n'a pas compris les mots [10]*Lien*-[11]*hoan*-[12]*tch'aï* et les a passés. Ils me paraissent signifier un camp dont l'enceinte est continue comme si elle était formée d'anneaux liés ensemble. L'expression *lien-hoan* se traduit en mandchou par *Kholbokho moukheren* (Dict. *Thsing-han-wen-haï*, liv. VIII, fol. 19).

Ce camp n'existait pas plus que le palais du général entouré de neuf enceintes. L'auteur a usé d'une licence poétique. Il a voulu simplement dire que l'enfant se trouvait dans un palais étroitement gardé, dont il serait bien difficile de le faire sortir.

[16]*khio* échapper (aussi difficile que d'échapper), [21]*tsaï* aux malheurs, [17]*thien*-[18]*lo* des filets du ciel, [19]*ti*-[20]*wang* et des rets de la terre, c.-à-d. du réseau de malheurs dont le ciel et la terre enveloppent les hommes.

(Il sort.)

SCÈNE V.

HAN-KIOUE, suivi de soldats.

[1]某 [2]下 [3]將 [4]軍 [5]韓 [6]厥 [7]是 [8]也。[9]佐 [10]於 [11]屠 [12]岸 [13]賈 [14]麾 [15]下。[16]著 [17]某 [18]把 [19]守 [20]公 [21]主 [22]的 [23]府 [24]門。

[1]*Meou*-[7]*chi* un tel est (je suis), [5]*Han*-[6]*kioue* (nom d'homme), [2]*hia*-[3]*tsiang*-[4]*kiun* le général en second, [8]*ye* particule finale. [9]*Tcho* je suis adjudant, [10]*yu*-[15]*hia* au bas de, sous, [15]*hoeï* la bannière (c.-à-d. sous les ordres de), [14]*Tou*-[12]*an*-[13]*kou*; [16]*tcho*-[17]*meou* il m'a ordonné, [18]*pa*-[19]*tcheou* de garder, [23]*fou*-[24]*men* la porte du palais, [22]*ti* de, [20]*kong*-[21]*tchou* la princesse.

[1]可 [2]是 [3]爲 [4]何。[5]只 [6]因 [7]公 [8]主 [9]生 [10]下 [11]一 [12]子。[13]喚 [14]做 [15]趙 [16]氏 [17]孤 [18]兒。

[1]*Kho*-[2]*chi*-[3]*weï*-[4]*ho* pourquoi cela? [5]*tchi* seulement, [6]*in* parce que, [7]*kong*-[8]*tchou* la princesse, [9]*seng*-[10]*hia* a mis au monde, [11]*i*-[12]*tseu* un fils, [13]*houan*-[14]*tso* qu'on appelle, [17]*kou*-[18]*eul* le petit orphelin, [15]*tchao*-[16]*chi* de la famille de *Tchao*.

[1]恐 [2]怕 [3]有 [4]人 [5]遞 [6]盜 [7]將 [8]去。[9]著 [10]某 [11]在 [12]府 [13]門 [14]上。[15]接 [16]出 [17]來 [18]時。[19]將 [20]他 [21]全 [22]家 [23]處 [24]斬 [25]九 [26]族 [27]不 [28]留。

[1]*Kong*-[2]*p'a* il craint, [3]*yeou*-[4]*jin* qu'il y ait (qu'il n'y ait) un homme, [5]*ti* qui le transporte, [6]*tao* le dérobe, [7]*tsiang*-[8]*khiu* et l'emporte. [9]*Tcho*-[10]*meou* il m'a ordonné, [11]*tsaï*-[13]*men*-[14]*chang* d'être, de me tenir à la

porte, [12]*fou* du palais. [13]*Chi* dans le temps où, quand, [15]*seou* en le fouillant, [16]*tch'ou*-[17]*laï* on l'aura découvert, [19]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [20]*tha* de lui, [21]*thsiouen*-[22]*kia* toute la maison, toute la famille, [23]*tch'ou*-[24]*tchan* il la décapitera, la fera décapiter, [25]*kieou*-[26]*tso* et ses neuf parents en ligne droite, [27]*pou*-[28]*lieou* ne seront pas laissés, seront exterminés.

[1]小 [2]校 [3]將 [4]公 [5]主 [6]府 [7]門 [8]把 [9]的 [10]嚴 [11]整 [12]者。

[1]*Siao*-[2]*kiao* soldats, [3]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [7]*men* les portes, [6]*fou* du palais, [4]*kong*-[5]*tchou* de la princesse, [8]*pa*-[9]*ti*-[12]*tche* gardez-les ([12]*tche* marque d'impératif), [10]*yen*-[11]*tching* sévèrement.

[1]嗨。[2]屠 [3]岸 [4]賈 [5]誰 [6]似 [7]你。[8]這 [9]般 [10]損 [11]壞 [12]忠 [13]良。[14]幾 [15]時 [16]是 [17]了 [18]也 [19]呵。

[1]*Haï* oh! [2]*Tou*-[3]*'an*-[4]*kou*, [5]*chouï*-[6]*sse*-[7]*ni* qui pourrait te ressembler? (toi qui) [8]*tche*-[9]*poen* de cette façon, [10]*sun*-[11]*hoaï* fais périr, [12]*tchong*-[13]*liang* des hommes loyaux et vertueux. [15]*Ki*-[16]*chi*-[17]*liao* quand sera-ce fini? [18]*ye* particule finale, [19]*ho* exclamation.

[1]我 [2]想 [3]屠 [4]岸 [5]賈 [6]與 [7]趙 [8]盾 [9]兩 [10]家 [11]兒。[12]結 [13]下 [14]這 [15]等 [16]深 [17]讎。[18]幾 [19]時 [20]可 [21]解 [22]也。

[1]*Ngo*-[2]*siang* je pense que, [3]*Tou*-[4]*'an*-[5]*kou*, [6]*yu* avec, [7]*Tchao*-[8]*tun*, [9]*liang*-[10]*kia*-[11]*eul* tous deux, [12]*kie*-[13]*hia* avaient contracté, [17]*tch'eou* une inimitié, [16]*chin* profonde, [14]*tche*-[15]*teng* de cette espèce (une inimitié si profonde); [18]*ki*-[19]*chi* dans combien de temps, [20]*kho* pourra-t-elle, [21]*kiaï* être apaisée? [22]*ye* particule finale.

[1]屠 [2]岸 [3]賈 [4]你 [5]好 [6]狠 [7]也。

[1]*Tou*-[2]*'an*-[3]*kou*, [4]*ni* toi, tu, [5]*hao*-[6]*hen* es bien cruel, [7]*ye* particule finale.

[1]令 [2]人 [3]門 [4]首 [5]覷 [6]者。[7]看 [8]有 [9]甚 [10]麼 [11]人

[12]出 [13]府 [14]門 [15]來。[16]報 [17]復 [18]某 [19]家 [20]知 [21]道。

[1]*Ling*-[2]*jin* soldats, [5]*thsiu*-[6]*tche* veillez, [3]*men*-[4]*cheou* à l'entrée de la porte ([6]*tche* marque d'impératif); [7]*khan* si vous voyez, [8]*yeou* qu'il y ait, [9]*chin*-[10]*mo*-[11]*jin* quelque homme, [12]*tch'ou*-[15]*laï* qui sorte, [13]*fou*-[14]*men* de la porte du palais, [16]*pao*-[17]*fo* annoncez-le, [18]*meou*-[19]*kia* à moi, [20]*tchi*-[21]*pao* (pour que je le) sache.

LES SOLDATS,

[1]理 [2]會 [3]的。

[1]*Li*-[2]*hoeï*-[3]*ti* nous avons compris, c'est entendu (*ti* pour *te*).

SCÈNE VI.

TCH'ING-ING, courant d'un air effaré,

[1]我 [2]抱 [3]着 [4]這 [5]藥 [6]廂。[7]裏 [8]面 [9]有 [10]趙 [11]氏 [12]孤 [13]兒。[14]天 [15]也。[16]可 [17]憐。

[1]*Ngo* je, [2]*pao*-[3]*tcho* tiens dans mes bras, [4]*tche* cette, [6]*siang* boîte, [5]*yo* (qui renferme des) herbes médicinales. [7]*Li*-[8]*mien* dans l'intérieur, [9]*yeou* il y a, [12]*kou*-[13]*eul* le petit orphelin, [10]*tchao*-[11]*chi* de la famille de *Tchao*. [14]*Thien*-[15]*ye* ô ciel! [16]*kho*-[17]*lien* ayez pitié (de lui).

[1]喜 [2]的 [3]韓 [4]厥 [5]將 [6]軍 [7]把 [8]住 [9]府 [10]門。[11]他 [12]須 [13]是 [14]我 [15]老 [16]相 [17]公 [18]擡 [19]舉 [20]來 [21]的。[22]若 [23]是 [24]撞 [25]的 [26]出 [27]去。[28]我 [29]與 [30]小 [31]舍 [32]人 [33]性 [34]命 [35]都 [36]得 [37]活 [38]也。

[1]*Hi*-[2]*ti* (pour *hi-te*) je me réjouis (heureusement que), [5]*tsiang*-[6]*kiun* le général, [3]*Han*-[4]*kioue*, [7]*pa*-[8]*tchou* garde, [9]*fou*-[10]*men* la porte du palais; [11]*tha* lui, [12]*siu*-[13]*chi* doit être, [21]*ti* un homme que, [14]*ngo* notre, [15]*lao* respectable, [16]*siang*-[17]*kong* seigneur (*Tchao-tun*), [18]*thaï*-[19]*khiu*-[20]*laï* a élevé (a fait élever au rang de général en second); [22]*jo*-[23]*chi* si,

[24]*tchoang*-[25]*ti* (*ti* pour *te*) je puis le rencontrer, [26]*tch'ou*-[27]*kh'iu* et sortir (si je le rencontre en sortant), [28]*ngo* de moi, [29]*yu* et, [30]*siao*-[31]*che*-[32]*jin* du petit enfant, [33]*sing*-[34]*ming*-[35]*tou* les existences ([35]*tou* marque du pluriel), [36]*te* pourront, [37]*ho* vivre (c.-à-d. notre vie sera sauvée), [38]*ye* particule finale.

Il sort du palais.

HAN-KIOUE,

[1]小 [2]校 [3]拏 [4]回 [5]那 [6]抱 [7]藥 [8]廂 [9]兒 [10]的 [11]夫 [12]來。[13]你 [14]是 [15]甚 [16]麼 [17]人。

[1]*Siao*-[2]*ktao* petits *kiao* (*kiao* est un titre militaire), [3]*na* prenez, [4]*hoeï*-[12]*laï* et ramenez-moi, [5]*na*-[11]*fou* cet homme, [6]*pao*-[10]*ti* qui tient dans ses bras, qui porte, [8]*siang*-[9]*eul* un petit coffre, [7]*yo* d'herbes médicinales, renfermant des herbes médicinales.

Parlant à *Tch'ing-ing* :

[13]*Ni* vous, [15]*chin*-[16]*mo* quel, [17]*jin* homme, [14]*chi* es-tu?

TCH'ING-ING,

[1]我 [2]是 [3]箇 [4]草 [5]澤 [6]醫 [7]人。[8]姓 [9]程。[10]是 [11]程 [12]嬰。

[1]*Ngo*-[2]*chi* je suis, [3]*ko* un, [6]*i*-[7]*jin* médecin, [4]*thsao*-[5]*tse* d'herbes (qui traite avec des herbes). [8]*Sing* mon nom de famille, [9]*tch'ing* est *Tch'ing;* [10]*chi* je suis, [11]*Tch'ing*-[12]*ing*.

HAN-KIOUE,

[1]你 [2]在 [3]那 [4]裏 [5]去 [6]來。

[1]*Ni* toi, [2]*tsaï*-[3]*na*-[4]*li* de quel lieu, [5]*khiu*-[6]*laï* viens-tu?

TCH'ING-ING,

[1]我 [2]在 [3]公 [4]主 [5]府 [6]內 [7]煎 [8]湯 [9]下 [10]藥 [11]來。

[1]*Ngo* moi, [2]*tsaï*-[6]*nouï* étant dans l'intérieur, [5]*fou* du palais (dans le

palais), [3]*kong*-[4]*tchou* de la princesse, [7]*tsien* après avoir fait bouillir, [8]*thang* des tisanes, [9]*hia* et avoir fourni, [10]*yo* des herbes médicinales, [11]*laï* je viens.

HAN-KIOUE,

[1]你 [2]下 [3]甚 [4]麼 [5]藥。

[1]*Ni* toi, [3]*chin*-[4]*mo* quelles, [5]*yo* herbes médicinales, [2]*hia* as-tu données ?

TCH'ING-ING,

[1]下 [2]了 [3]箇 [4]益 [5]母 [6]湯。

[1]*Hia*-[2]*liao* je lui ai donné, [3]*ko* une, [4]*thang* infusion de, [5]*i*-[6]*mou* leonurus cardiaca (*litt.* ce qui est utile à une mère, à un femme en couches).

HAN-KIOUE,

[1]你 [2]這 [3]廂 [4]兒 [5]裏 [6]面。[7]甚 [8]麼 [9]物 [10]件。

[5]*Li*-[6]*mien* dans l'intérieur, [2]*tche* de ce, [3]*siang*-[4]*eul* petit coffre, [1]*ni* de toi, [7]*chin*-[8]*mo* quel, [9]*wou*-[10]*kien* objet (y a-t-il)?

TCH'ING-ING,

[1]都 [2]是 [3]生 [5]藥。

[1]*Tou* en totalité, [2]*chi* ce sont, [4]*yo* des simples, [3]*seng* naturels (c.-à-d. tels qu'on les cueille).

HAN-KIOUE,

[1]是 [2]甚 [3]麼 [4]生 [5]藥。

[2]*Chin*-[3]*mo* quels, [5]*yo* simples, [4]*seng* naturels, [1]*chi* sont-ils ?

TCH'ING-ING,

[1]都 [2]是 [3]桔 [4]梗 [5]甘 [6]草 [7]薄 [8]荷。

[1]*Tou* en totalité, [2]*chi* ce sont (les plantes), [3]*kie*-[4]*keng* (campanula glauca), [5]*kan*-[6]*thsao* (glycyrrhiza), [7]*po*-[8]*ho* (mentha).

HAN-KIOUE,

[1]可 [2]有 [3]什 [4]麼 [5]夾 [6]帶。

[1]*Kho-*[2]*yeou* y aurait-il, [3]*chi-*[4]*mo* quelque chose, [6]*taï* que vous auriez apporté, [5]*kia* en l'insérant (y auriez-vous introduit quelque autre chose)?

TCH'ING-ING,

[1]竝 [2]無 [3]夾 [4]帶。

[1]*Ping-*[2]*wou* il n'y a pas du tout, il n'y a absolument rien, [4]*taï* que j'aie apporté, [3]*kia* en l'introduisant (je n'y ai introduit rien de plus).

HAN-KIOUE,

[1]這 [2]等 [3]你 [4]去。

[1]*Tche-*[2]*teng* de cette façon, en ce cas, [3]*ni-*[4]*khiu* allez-vous-en.

Tch'ing-ing s'enfuit, *Han-kioue* le rappelle.

HAN-KIOUE,

[1]程 [2]嬰 [3]回 [4]來。[5]這 [6]廂 [7]兒 [8]裏 [9]面。[10]是 [11]甚 [12]麼 [13]物 [14]件。

[1]*Tch'ing-*[2]*ing*, [3]*hoeï-*[4]*laï* revenez. [8]*Li-*[9]*mien* dans l'intérieur, [5]*tche* de ce, [6]*siang-*[7]*eul* petit coffre, [11]*chin-*[12]*mo* quelle, [13]*wou-*[14]*kien* chose, quel objet, [10]*chi* y a-t-il?

TCH'ING-ING,

[1]都 [2]是 [3]生 [4]藥。

[1]*Tou* en totalité, [2]*chi* c'est, ce sont, [3]*seng-*[4]*yo* des simples naturels.

HAN-KIOUE,

[1]可 [2]有 [3]甚 [4]麼 [5]夾 [6]帶。

[1]*Kho-*[2]*yeou* y aurait-il, [3]*chin-*[4]*mo* quelque chose, [5]*kia-*[6]*taï* que vous

auriez apporté en l'insérant (y auriez-vous introduit quelque autre chose)?

TCH'ING-ING,

[1]竝 [2]無 [3]夾 [4]帶。

[1]*Ping*-[2]*wou* il n'y a rien du tout, il n'y a absolument rien, [4]*taï* que j'aie apporté, [3]*kia* en l'y insérant (je n'y ai introduit rien autre chose).

HAN-KIOUE,

[1]你 [2]去。

[1]*Ni*-[2]*khiu* allez-vous en.

Tch'ing-ing s'enfuit avec précipitation, *Han-kioue* le rappelle.

HAN-KIOUE,

[1]程 [2]嬰 [3]回 [4]來。[5]你 [6]這 [7]其 [8]中。[9]必 [10]有 [11]暗 [12]昧。[13]我 [14]着 [15]你 [16]去 [17]呵。[18]似 [19]弩 [20]箭 [21]離 [22]絃。[23]叫 [24]你 [25]回 [26]來 [27]呵。[28]便 [29]似 [30]氊 [31]上 [32]拖 [33]毛。[34]程 [35]嬰。[36]你 [37]則 [38]道。[39]我 [40]不 [41]認 [42]的 [43]你 [44]哩。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*hoeï*-[4]*laï* revenez. [8]*Tchong* au milieu de, dans, [6]*tche*-[7]*khi* cette affaire, cette conduite, [5]*ni* de vous, [9]*pi* certainement, [10]*yeou* il y a, [11]*ngan*-[12]*weï* du louche. [13]*Ngo*-[14]*tcho*-[15]*ni* quand je vous ordonne, [16]*khiu* de vous en aller, [17]*ho* exclamation, [18]*sse* vous ressemblez, [20]*tsien* à une flèche, [19]*nou* d'arc, [21]*li* qui s'est échappée, [22]*hien* de la corde; [23]*kiao*-[24]*ni* quand je vous appelle, [25]*hoeï*-[26]*laï* pour revenir (quand je vous rappelle), [27]*ho* exclamation, [28]*pien* alors, [29]*sse* vous ressemblez, [33]*mao* à un cheveu, [32]*tho* qui traîne, [31]*chang* sur, [30]*tchen* sur un tapis de laine. [34]*Tch'ing*-[35]*ing*, [36]*tse* maintenant, [37]*ni*-[38]*tao* dites-moi, (est-ce que) [39]*ngo* moi, [40]*pou*-[41]*jin*-[42]*ti* je ne reconnais pas, [43]*ni* vous, [44]*li* particule interrogative?

Il chante (1) :

« Vous êtes un ancien hôte de la maison de *Tchao-tun*. Moi, je suis

(1) Je suis obligé de donner la traduction de ce chant pour faire comprendre la suite du dialogue.

« attaché au service de *Tou-'ankou*. Je pense que vous avez caché ce « rejeton de *ki-lin* (ce fils d'un prince) qui n'a pas encore un mois. « Si je n'étais pas un général soumis à *Tou-'an-kou*, je ne vous interro- « gerais pas d'une manière si pressante. »

Il parle :

[1]程 [2]嬰。[3]我 [4]想 [5]你 [6]多 [7]曾 [8]受 [9]趙 [10]家 [11]恩 [12]來。

[1]*Tch'ing-*[2]*ing*, [3]*ngo-*[4]*siang* je pense que, [5]*ni* vous, [7]*tseng-*[8]*cheou-*[12]*laï* avez reçu ([7]*tseng* marque du passé), [6]*to* en grand nombre, [11]*ngen* des bienfaits, [9]*tchao-*[10]*kia* de la maison, de la famille de *Tchao*.

TCH'ING-ING,

[1]是 [2]知 [3]恩 [4]報 [5]恩。[6]何 [7]必 [8]要 [9]說。

[1]*Chi* c'est que, [2]*tchi-*[3]*ngen* (celui qui) connaît les bienfaits (qu'il a reçus), [4]*pao-*[5]*ngen* (doit) récompenser les bienfaits. [6]*Ho-*[7]*pi* pourquoi, [8]*yao-*[9]*choue* voulez-vous que je le dise? (cela va sans dire).

HAN-KIOUE,

[1]小 [2]校 [3]靠 [4]後。[5]喚 [6]爾 [7]便 [8]來。[9]不 [10]喚 [11]爾 [12]休 [13]來。

[1]*Siao-*[2]*kiao* soldats, [3]*kao-*[4]*heou* appuyez en arrière, c.-à-d. retirez-vous. [5]*Houan-*[6]*eul* si je vous appelle, [7]*pien* alors, [8]*laï* venez; [9]*pou-* [10]*houan-*[11]*eul* si je ne vous appelle pas, [12]*hieou* gardez-vous de, [13]*laï* venir.

LES SOLDATS,

[1]理 [2]會 [3]的。

[1]*Li-*[2]*hoeï-*[3]*ti* nous avons compris, c'est entendu (*ti* pour *te*).

HAN-KIOUE, ouvrant la boîte et apercevant l'enfant :

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]道 [5]是 [6]桔 [7]梗。[8]甘 [9]草。[10]薄

[11]荷。[12]我 [13]可 [14]搜 [15]出 [16]人 [17]參 [18]來 [19]也。

[1]*Tch'ing-[2]ing*, [3]*ni-[4]tao* vous disiez que, [5]*chi* c'étaient (les plantes) [6]*kie-[7]keng* (campanula glauca), [8]*kan-[9]thsao* (glycyrrhiza), [10]*po-[11]ho* (mentha). [12]*Ngo* moi, [13]*kho* j'ai pu, [14]*seou* en fouillant, [15]*tch'ou-[16]laï* faire sortir (du coffre), [16]*jin-[17]sen* un petit homme (1), [19]*ye* particule finale.

TCH'ING-ING, tout tremblant, se jette à genoux devant lui.

Il récite des vers :

[1]告 [2]大 [3]人 [4]停 [5]嗔 [6]息 [7]怒。

[1]*Kao* je vous en prie, [2]*ta-[3]jin* grand homme (seigneur), [4]*ting-[5]tch'in* arrêtez votre colère, [6]*si-[7]hou* calmez votre courroux.

[1]聽 [2]小 [3]人 [4]從 [5]頭 [6]分 [7]訴。

[1]*Thing* écoutez, [2]*siao-[3]jin* (ce que) le petit homme (votre serviteur), [6]*fun* en détail, [7]*sou* va vous raconter, [4]*thsong-[5]theou* depuis le commencement.

[1]想 [2]趙 [3]盾 [4]晉 [5]室 [6]賢 [7]臣

[1]*Siang* songez que, [2]*Tchao-[3]tun* (était), [6]*hien-[7]tch'in* un sage sujet, [4]*tsin-[5]chi* de la maison de *Tsin*.

[1]屠 [2]岸 [3]賈 [4]心 [5]生 [6]嫉 [7]妒。

[1]*Tou-[2]'an-[3]kou*, [4]*sin* dans son cœur, [5]*seng* conçut, [6]*tsi-[7]tou* de l'envie (contre lui).

[1]遣 [2]神 [3]獒 [4]撲 [5]害 [6]忠 [7]良。

[1]*Kien* il envoya (lança), [2]*chin-[3]'ao* un chien nommé *Chin-'ao*, [4]*p'o* pour qu'il attaquât, [5]*haï* et blessât (et tuât) cet homme, [6]*tchong* loyal, [7]*liang* et vertueux.

(1) Littéralement du *jin-sen* (panax quinquefolium). Il y a ici un jeu de mots intraduisible. Le *jin-sen* est une plante fort estimée en Chine. On dit que sa racine, inférieurement bifurquée, ressemble à un *homme*. La première syllabe *jin* signifie *homme*. C'est sur cette idée que joue *Han-kiou*.

[1]出 [2]朝 [3]門。[4]脫 [5]身 [6]逃 [7]去。

[1]*Tch'ou* étant sorti, [2]*tch'ao-*[3]*men* de la porte du palais, [4]*tho-*[5]*chin* il s'échappa, [6]*thao-*[7]*khiu* et s'enfuit.

[1]駕 [2]單 [3]輪。[4]靈 [5]輒 [6]報 [7]恩。

[1]*Kia* il monta sur, [2]*tan-*[3]*lun* (un char qui avait) une seule roue. [4]*Ling-*[5]*tch'e* (un homme nommé) *Ling-tch'e*, [6]*pao-*[7]*ngen* récompensa ses bienfaits.

[1]入 [2]深 [3]山。[4]不 [5]知 [6]何 處。

(*Tchao-tun*) [1]*ji* entra, [2]*chin-*[3]*chan* (dans les bois d'une) montagne profonde. [4]*Pou-*[5]*tchi* on ne sut pas, [6]*ho-*[7]*tch'ou* en quel lieu (il s'était réfugié).

[1]奈 [2]靈 [3]公 [4]聽 [5]信 [6]讒 [7]言。

[1]*Naï* mais, [2]*Ling-*[3]*kong*, [4]*thing-*[5]*sin* ajouta foi, [6]*thsan-*[7]*yen* à des paroles calomnieuses.

[1]任 [2]屠 [3]賊 [4]橫 [5]行 [6]獨 [7]步。

[1]*Jin* il laissa, [2]*tse* le brigand, [3]*tou*, *Tou-'an-kou*, [4]*hong-*[5]*hing* agir d'une manière désordonnée, [6]*to-*[7]*pou* et marcher seul, c.-à-d. jouir d'un pouvoir supérieur (1).

[1]賜 [2]駙 [3]馬 [4]伏 [5]劒 [6]身 [7]亡。

(Le roi) [1]*sse-*[2]*fou-*[3]*ma* accorda à son gendre la faveur de, [4]*fo-*[5]*kien* se soumettre au glaive, [6]*chin-*[7]*wang* et de mourir, c.-à-d. de se tuer en se poignardant (2).

[1]滅 [2]九 [3]族。[4]都 [5]無 [6]活 [7]路。

[1]*Mie* il éteignit, détruisit, [2]*kieou-*[3]*tso* les neuf parents en ligne directe; [4]*tou* tous, [5]*wou* n'eurent pas (non habuerunt), [6]*ho-*[7]*lo* (vivendi viam), le moyen de vivre (tous périrent).

(1) En mandchou : *emkhoun tcholgorome yaboune,* marcher seul en l'emportant (sur les autres).

(2) Au commencement, il est question d'un poignard (*toen-tao*), mais cette expression dissyllabique aurait allongé le vers d'une syllabe.

[1]將 [2]公 [3]主 [4]囚 [5]禁 [6]冷 [7]宮。

[1]*Tsiang* prenant (marque d'accusatif), [2]*kong*-[2]*tchou* la princesse, [4]*thsieou*-[5]*kin* il l'emprisonna dans, [6]*ling*-[7]*kong* un palais froid, isolé.

[1]那 [2]裏 [3]討 [4]親 [5]人 [6]照 [7]顧。

[1]*Na*-[2]*li* comment, [3]*thao* (aurait-elle pu) demander que, [4]*thsin*-[5]*jin* ses parents, [6]*tchao*-[7]*kou* prissent soin d'elle?

[1]遵 [2]遺 [3]囑 [4]喚 [5]做 [6]孤 [7]兒

[1]*Tsun* pour se conformer, [2]*i*-[3]*tcho* aux dernières volontés (de son époux), [4]*houan*-[5]*tso* elle appela (l'enfant), [6]*kou*-[7]*eul* le petit orphelin.

[1]子 [2]共 [3]母 [4]不 [5]能 [6]完 [7]聚

[1]*Tseu* le fils, [2]*kong* avec, et, [3]*mou* la mère, [4]*pou*-[5]*neng* ne purent, [6]*ouan* complètement, [7]*tsiu* être réunis.

[1]纔 [2]分 [3]挽。[4]一 [5]命 [6]歸 [7]陰。

[1]*Thsaï* peu après, [2]*fun*-[3]*mien* qu'elle l'eut enfanté, [4]*i*-[5]*ming* par le même destin (que son époux), [6]*koueï*-[7]*in* elle alla dans l'ombre, dans les sombres demeures (elle mourut).

[1]着 [2]程 [3]嬰 [4]將 [5]他 [6]掩 [7]護。

[1]*Tcho* elle avait ordonné, [2]*tch'ing*-[3]*ing* à moi *Tch'ing-ing*, de, [4]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [5]*tha* lui (illum), [6]*yen* le cacher, [7]*hou* et le conserver,

[1]久 [2]以 [3]後 [4]長 [5]立 [6]成 [7]人。

(Pour que) [1]*kieou* longtemps, [2]*i*-[3]*heou* après, [4]*tchang*-[5]*li* quand il aurait grandi, [6]*tch'ing*-[7]*jin* et serait devenu homme,

[1]與 [2]趙 [3]家 [4]看 [5]守 [6]墳 [7]墓。

[1]*Yu* pour, [2]*tchao*-[3]*kia* la maison de *Tchao*, [4]*khan*-[5]*cheou* il gardât, [6]*fun*-[7]*mou* les tombeaux, c.-à-d. pour qu'il gardât les tombeaux de la maison de *Tchao*.

[1]肯 [2]分 [3]的 [4]遇 [5]着 [6]將 [7]軍。

[1]*K'eng*-[2]*fun*-[3]*ti* par bonheur (*sic* Prémare), [4]*yu*-[5]*tcho* j'ai rencontré, [6]*tsiang*-[7]*kiun* le général, c.-à-d. je vous ai rencontré (1).

[1]滿 [2]望 [3]你 [4]拔 [5]刀 [6]相 [7]助。

[1]*Mouan*-[2]*wang* j'espère pleinement, entièrement, [3]*ni* que vous, [4]*pa* tirerez, [5]*tao* l'épée, [6]*siang*-[7]*tsou* pour m'aider.

[1]若 [2]再 [3]剪 [4]除 [5]了 [6]這 [7]點 [8]萌 [9]芽。

[1]*Jo* si, [2]*tsaï* en outre, [3]*tsien*-[4]*tch'ou*-[5]*liao* il coupait et extirpait, [6]*tche*-[7]*tien* ce petit, [8]*ming*-[9]*ya* rejeton (ce vers et le suivant ont neuf syllabes).

[1]可 [2]不 [3]斷 [4]送 [5]他 [6]滅 [7]門 [8]絕 [9]戶。

[3]*Touan*-[4]*song* en faisant périr, [5]*tha* lui, [1]*kho*-[2]*pou* pourrait-il ne pas (c.-à-d. ne pourrait-il pas), [6]*mie*-[8]*tsioue* éteindre et exterminer, [7]*men*-[9]*hou* la famille (de *Tchao*)?

HAN-KIOUE,

[1]程 [2]嬰。[3]我 [4]若 [5]把 [6]這 [7]孤 [8]兒。[9]獻 [10]將 [11]出 [12]去。[13]可 [14]不 [15]是 [16]一 [17]身 [18]富 [19]貴。[20]但 [21]我 [22]韓 [23]厥。[24]是 [25]一 [26]箇 [27]頂 [28]天 [29]立 [30]地 [31]的 [32]男 [33]兒。[34]怎 [35]肯 [36]做 [37]這 [38]般 [39]勾 [40]當。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [4]*jo* si, [3]*ngo* moi, [5]*pa* prenant (marque d'accusatif), [6]*tche*-[7]*kou*-[8]*eul* ce petit orphelin, [11]*tchou*-[12]*khiu* j'allais, [9]*hien* le (lui) offrir, [10]*tsiang* et donner, [13]*kho*-[14]*pou*-[15]*chi* ne serais-je pas, ne deviendrais-je pas, [16]*i*-[17]*chin* en toute ma personne, [18]*fou* riche, [19]*koueï* et comblé d'honneurs? [20]*Tan* mais, [21]*ngo* moi, [22]*Han*-[23]*kioue*, [24]*chi* je suis, [25]*i*-[26]*ko* un, [32]*nan*-[33]*eul* homme, [31]*ti* qui, [29]*li*-[30]*ti* placé sur la terre, [27]*ting*-

(1) *Ti* me paraît employé pour *te* (obtenir), mais je ne puis analyser les trois mots *K'eng-fun-te* de manière à y trouver le sens de Prémare qui, du reste, est parfaitement d'accord avec les circonstances.

[33]*t'ien* porte sa tête jusqu'au ciel (1), [34]*tseng* comment, [35]*k'eng* consentirais à, [36]*tso* faire, [39]*keou*-[40]*tang* une (méchante) action, [37]*tche*-[38]*pouan* de cette sorte (2)?

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]抱 [5]的 [6]這 [7]孤 [8]兒 [9]出 [10]去。[11]若 [12]屠 [13]岸 [14]賈 [15]問 [16]呵。[17]我 [18]自 [19]與 [20]你 [21]回話。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, [4]*pao*-[5]*ti* tenant dans tes bras, [6]*tche* ce, [7]*kou*-[8]*eul* petit orphelin, [9]*tchou*-[10]*khiu* sors et va-t-en. [11]*Jo* si, [12]*Tou*-[13]*an*-[14]*kou*, [15]*wen* m'interroge, [16]*ho* exclamation, [17]*ngo*-[18]*tseu* moi-même, [21]*hoeï*-[22]*hoa* je répondrai, [19]*yu*-[20]*ni* pour toi.

TCH'ING-ING,

[1]索 [2]謝 [3]了 [4]將 [5]軍。

[1]*So*-[2]*sie*-[3]*liao* je vous remercie, [4]*tsiang*-[5]*kiun* général.

Il prend la boîte et sort précipitamment, puis il revient et se jette à genoux devant *Han-kioue*.

HAN-KIOUE,

[1]程 [2]嬰。[3]我 [4]說 [5]放 [6]你 [7]去。[8]難 [9]道 [10]耍。[11]你 [12]可 [13]快 [14]出 [15]去。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ngo* moi, [4]*choue* je t'ai dit que, [5]*fang*-[7]*khiu* je laissais aller, [6]*ni* toi, [8]*nan*-[9]*tao* est-ce que, [10]*choua* je plaisantais. [12]*Kho* il faut que, [11]*ni* toi, [13]*khouaï* promptement, [14]*tch'ou* sortes, [15]*khiu* et t'en ailles.

TCH'ING-ING,

[1]索 [2]謝 [3]了 [4]將 [5]軍。

[1]*So*-[2]*sie*-[3]*liao* je (vous) remercie, [4]*tsiang*-[5]*kiun* général.

Il s'en va précipitamment, puis il revient et se jette à genoux.

(1) Wells Williams : One who can reach to heaven *very talented*. Prémare traduit : mais *Han-kioue* a trop de droiture pour commettre une telle action.

(2) L'expression *keou-tang* se prend le plus souvent en mauvaise part.

HAN-KIOUE,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]怎 [5]生 [6]又 [7]回 [8]來。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [5]*tseng*-[6]*seng* comment, pourquoi, [3]*ni* toi, [7]*hoeï*-[8]*laï* reviens-tu, [6]*yeou* encore?

TCH'ING-ING,

[1]將 [2]軍。[3]我 [4]若 [5]出 [6]的 [7]這 [8]府 [9]門 [10]去。[11]你 [12]報 [13]與 [14]屠 [15]岸 [16]賈 [17]知 [18]道。[19]別 [20]差 [21]將 [22]軍 [23]赶 [24]來 [25]拏 [26]住 [27]我 [28]程 [29]嬰。

[1]*Tsiang*-[2]*kiun* général, [4]*jo* si, [3]*ngo* je, [5]*tchou*-[6]*ti*-[9]*khiu* puis sortir, [10]*men* de la porte, [7]*tche*-[8]*fou* de ce palais, et que [11]*ni* vous, [12]*pao* annonciez cela, [13]*yu* à, [14]*Tou*-[15]*'an*-[16]*kou*, [17]*tchi*-[18]*tao* pour qu'il le sache, [19]*pie* en outre, [20]*tch'aï* il enverra, [21]*tsiang*-[22]*kiun* un général (il enverra un autre général), [23]*kan*-[24]*laï* qui poursuivra, [25]*na*-[26]*tchou* et arrêtera, [27]*ngo* moi, [28]*Tch'ing*-[29]*ing*.

[1]這 [2]箇 [3]孤 [4]兒 [5]萬 [6]無 [7]活 [8]理。[9]罷 [9]罷 [9]罷。[10]將 [11]軍。[12]你 [13]拏 [14]將 [15]程 [16]嬰 [17]去。[18]請 [19]功 [20]受 [21]賞。[22]我 [23]與 [24]趙 [25]氏 [26]孤 [27]兒 [28]情 [29]願 [30]一 [31]處 [32]身 [33]亡 [34]便 [35]了。

[1]*Tche*-[2]*ko* ce (hic unus), [3]*kou*-[4]*eul* petit orphelin, [5]*wan*-[6]*wou* n'aura en aucune façon, [7]*ho*-[8]*li* un moyen de vivre (périra infailliblement); [9]*paï*-[9]*paï*-[9]*paï* c'en est fait (*ter*), [10]*tsiang*-[11]*kiun* général, [12]*ni* vous, [13]*na*-[14]*tsiang*-[17]*khiu* prenez et emmenez, [15]*Tch'ing*-[16]*ing*, [18]*thsing*-[19]*kong* demandez le prix de vos services, [20]*cheou*-[21]*chang* et recevez des récompenses; [22]*ngo* moi, [28]*thsing*-[29]*youen* je désire, [23]*yu* avec, [26]*kou*-[27]*eul* le petit orphelin, [24]*tchao*-[25]*chi* de la famille de *Tchao*, [30]*i*-[31]*tch'ou* dans le même endroit, [32]*chin* moi-même, [33]*wang* mourir, [34]*pien* alors, [35]*liao* ce sera fini.

HAN-KIOUE,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]好 [5]去 [6]的。[7]不 [8]放 [9]心 [10]也。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, [4]*hao*-[5]*khiu*-[6]*ti* peux bien t'en aller ([6]*ti* pour *te*), te sauver. [7]*Pou*-[8]*fang*-[9]*sin* (cependant) tu ne mets pas ton cœur à l'aise (tu montres de l'inquiétude), [10]*ye* particule finale.

[1]程 [2]嬰 [3]你 [4]去 [5]的 [6]放 [7]心 [8]者。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, [4]*khiu*-[5]*ti* partant, [6]*fang*-[7]*sin*-[8]*tche* mets ton cœur à l'aise, c.-à-d. bannis l'inquiétude ([8]*tche* marque d'impératif).

Il se tue, de peur que *Tou-'an-kou* n'emploie les tortures pour lui arracher la vérité.

TCH'ING-ING,

[1]呀。[2]韓 [3]將 [4]軍 [5]自 [6]刎 [7]了 [8]也。[9]則 [10]怕 [11]軍 [12]校 [13]得 [14]知 [15]報 [16]與 [17]屠 [18]岸 [19]賈 [20]知 [21]道。[22]怎 [23]生 [24]是 [25]好。

[1]*Ya* hélas! [3]*tsiang*-[4]*kiun* le général, [2]*Han-kioue*, [5]*tseu*-[6]*wen*-[7]*liao* lui-même s'est tué, [8]*ye* particule finale. [9]*Tse* en conséquence, [10]*p'a* je crains que, [11]*kiun*-[12]*kiao* les soldats, [13]*te*-[14]*tchi* ne puissent apprendre (ce fait), [15]*pao* et qu'ils ne l'annoncent, [16]*yu* à, [17]*Tou*-[18]*'an*-[19]*kou*, [20]*tchi*-[21]*tao* pour qu'il le connaisse; [22]*tseng*-[23]*seng* comment, [24]*chi*-[25]*hao* sera-ce bien (c.-à-d. comment faire)?

[1]我 [2]抱 [3]着 [4]孤 [5]兒。[6]須 [7]索 [8]逃 [9]命 [10]去 [11]來。

[1]*Ngo* moi, [2]*pao*-[3]*tcho* ayant pris dans mes bras, [4]*kou*-[5]*eul* le petit orphelin, [6]*sin* je dois, [7]*so*-[8]*t'ao* fuir, [9]*ming* le destin, la mort, [10]*khiu*-[11]*laï* et m'en aller.

Il récite des vers :

[1]韓 [2]將 [3]軍 [4]果 [5]是 [6]忠 [7]良。[8]爲 [9]孤 [10]兒 [11]自 [12]刎 [13]身 [14]亡。[15]我 [16]如 [17]今 [18]放 [19]心 [20]前 [21]去 [22]太 [23]平 [24]庄。[25]再 [26]做 [27]商 [28]量。

[2]*Tsiang*-[3]*kiun* le général, [1]*Han-kioue*, [4]*ko* réellement, [5]*chi* est, [6]*tchong*

fidèle, [7]*liang* et vertueux. [8]*Weï* pour, dans l'intérêt de, [9]*kou*-[10]*eul* l'orphelin, [11]*tseu*-[12]*oueu* il s'est tué, [13]*chin*-[14]*wang* et il est mort. [15]*Ngo* moi, [16]*jou*-[17]*kin* maintenant, [18]*fang*-[19]*sin* ayant le cœur tranquille, [20]*thsien*-[21]*khiu* je vais en avant; [24]*tchoang* dans la ferme, [22]*thaï*-[23]*p'ing* de *Thaï-p'ing*, c.-à-d. de la grande tranquillité, [25]*tsaï* de nouveau, [26]*tso* je ferai, [27]*chang*-[28]*liang* une délibération, je délibérerai (sur ce que je dois faire).

(Il sort.)

ACTE II

SCÈNE I.

TOU-'AN-KOU, suivi de soldats.

[1]事 [2]不 [3]關 [4]心。[5]關 [6]心 [7]者 [8]亂。[9]某 [10]屠 [11]岸 [12]賈。[13]只 [14]爲 [15]公 [16]主 [17]生 [18]下 [19]一 [20]箇 [21]小 [22]的。[23]喚 [24]做 [25]趙 [26]氏 [27]孤 [28]兒。[29]我 [30]差 [31]下 [32]將 [33]軍 [34]韓 [35]厥。[36]把 [37]住 [38]府 [39]門。[40]搜 [41]撿 [42]姦 [43]細。

[1]*Sse* les affaires, [2]*poù*-[3]*kouan* n'occupent pas, [4]*sin* mon cœur, [7]*tche* celles qui, [5]*kouan*-[6]*sin* occupent le cœur, [8]*loen* le troublent. [9]*Meou* je

(suis), [10]*Tou-*[11]*an-*[12]*kou*, [13]*tchi* seulement, [14]*weï* parce que, [15]*kong-*[16]*tchou* la princesse, [17]*seng-*[18]*hia* a enfanté, [19]*i-*[20]*ko* un, [21]*siao-*[22]*ti* petit (garçon), [23]*houan-*[24]*tso* qu'on appelle, [27]*kou-*[28]*eul* le petit orphelin, [25]*tchao-*[26]*chi* de la famille de *Tchao*, [29]*ngo* moi, [30]*tch'aï-*[31]*hia* j'ai envoyé, [32]*tsiang-*[33]*kiun* le général, [34]*Han-*[35]*kioue*, [36]*pa-*[37]*tchou* pour garder, [39]*men* la porte, [38]*fou* du palais, [40]*seou-*[41]*kien* et fouiller, [42]*kien-*[43]*si* les espions (1).

[1]一[2]面[3]張[4]掛[5]榜[6]文。[7]若[8]有[9]掩[10]藏[11]趙[12]氏[13]孤[14]兒[15]者。[16]全[17]家[18]處[19]斬。[20]九[21]族[22]不[23]留。[24]怕[25]那[26]趙[27]氏[28]孤[29]兒[30]會[31]飛[32]上[33]天[34]去。

[1]*I-*[2]*mien* d'un côté, [3]*tchang-*[4]*koua* j'ai étendu et suspendu (j'ai fait afficher), [5]*pang-*[6]*wen* une proclamation (ainsi couçue) : [7]*Jo* si, [8]*yeou* il y a, [15]*tche* une personne qui, [9]*yen-*[10]*ts'ang* cache, [13]*kou-*[14]*eul* le petit orphelin, [11]*tchao-*[12]*chi* de la famille de *Tchao*, [16]*thsiouen-*[17]*kia* toute sa famille, [18]*tch'ou-*[19]*tchan* sera décapitée, [20]*kieou-*[21]*tso* ses neuf parents en ligne directe, [22]*pou-*[23]*lieou* ne seront point laissés (seront exterminés). [24]*P'a* puis-je craindre que, [25]*na* ce, [28]*kou-*[29]*eul* petit orphelin, [26]*tchao-*[27]*chi* de la famille de *Tchao*, [30]*hoeï* sache, [31]*feï-*[34]*khiu* s'envoler, [32]*chang* et monter, [33]*thien* au ciel?

[1]怎[2]麼[3]這[4]早[5]晚[6]還[7]不[8]見[9]送[10]到[11]孤[12]兒。[13]使[14]成[15]放[16]心[17]不[18]不。[19]令[20]人[21]與[22]我[23]門[24]外[25]覷[26]者。

[1]*Tseng-*[2]*mo* comment, [3]*tche-*[4]*tsao-*[5]*wan* ce matin (ou ce) soir, c.-à-d. d'un moment à l'autre, [6]*hoan* encore, [7]*pou-*[8]*kien* ne vois-je pas, [9]*song-*[10]*tao* apporter, [11]*kou-*[12]*eul* le petit orphelin. [13]*Sse* cela fait que, [14]*ngo* moi, [17]*pou-*[15]*fang-*[18]*hia* je ne mets pas à l'aise, [16]*sin* mon cœur, c.-à-d. je n'ai pas le cœur tranquille. [19]*Ling-*[30]*jin* soldats, [21]*yu-*[22]*ngo* pour moi, [23]*men-*[24]*waï* en dehors de la porte, [25]*thsiu-*[26]*tche* épiez ([26]*tche* marque d'impératif).

(1) Morrison, *Dictionn. anglais-chinois*, pag. 1213 : *Spy*, *kien-si*.

SCÈNE II.

UN SOLDAT, TOU-'AN-KOU.

UN SOLDAT,

[1]報 [2]元 [3]帥 [4]禍 [5]事 [6]到 [7]了。

[1]*Pao* j'annonce, [2]*youen*-[3]*thsouï* au général en chef que, [4]*ho*-[5]*sse* un malheur, [6]*tao*-[7]*liao* est arrivé.

TOU-'AN-KOU,

[1]禍 [2]從 [3]何 [4]來。

[1]*Ho* le malheur, [2]*thsong*-[3]*ho* d'où, [4]*laï* est-il venu?

LE SOLDAT,

[1]公 [2]主 [3]在 [4]府 [5]中。[6]將 [7]裙 [8]帶 [9]自 [10]縊 [11]而 [12]死。[13]把 [14]府 [15]門 [16]的 [17]韓 [18]厥 [19]將 [20]軍。[21]也 [22]自 [23]刎 [24]身 [25]亡 [26]了 [27]也。

[1]*Kong*-[2]*tchou* la princesse, [3]*tsaï* étant, [4]*fou*-[5]*tchong* dans son palais, [6]*tsiang* a pris, [8]*taï* la ceinture, [7]*kiun* de sa robe, [9]*tseu*-[10]*i* s'est pendue, [11]*eul* et, [12]*sse* est morte; [19]*tsiang*-[20]*kiun* le général, [17]*Han*-[18]*kioue*, [16]*ti* qui, [13]*pa* gardait, [14]*fou*-[15]*men* la porte du palais, [21]*ye* aussi, [22]*tseu*-[23]*ouen* s'est tué, [24]*chin*-[25]*wang*-[26]*liao* sa personne est morte, il est mort, [27]*ye* particule finale.

TOU-'AN-KOU,

[1]韓 [2]厥 [3]爲 [4]何 [5]自 [6]刎 [7]了。[8]必 [9]然 [10]走 [11]了 [12]趙 [13]氏 [14]孤 [15]兒。[16]怎 [17]生 [18]是 [19]好。[20]眉 [21]頭 [22]一 [23]皺。[24]計 [25]上 [26]心 [27]來。

[3]*Weï*-[4]*ho* pourquoi, [1]*Han*-[2]*kioue*, [5]*tseu*-[6]*wen*-[7]*liao* s'est-il tué? [8]*pi*-[9]*jen* certainement, [10]*tseou*-[11]*liao* il a laissé s'enfuir (laissé emporter), [14]*kou*-

[15]*eul* le petit orphelin, [12]*tchao*-[13]*chi* de la famille de *Tchao*, [16]*tseng*-[17]*seng* comment, [18]*chi*-[19]*hao* sera-ce bien (comment faire)? [20]*meï*-[21]*theou* (quand) les sourcils, [22]*i* une fois, [23]*tseou* sont froncés (par la colère), [24]*ki* les stratagèmes, [25]*chang*-[27]*laï* montent, [26]*sin* dans le cœur, c.-à-d. naissent au fond du cœur.

[1]如[2]今[3]不[4]免[5]詐[6]傳[7]靈[8]公[9]的[10]命。[11]把[12]晉[13]國[14]內[15]但[16]是[17]半[18]歲[19]之[20]下。[21]一[22]月[23]之[24]上。[25]新[26]添[27]的[28]小[29]厮。[30]都[31]與[32]我[33]拘[34]刷[35]將[36]來。

[1]*Jo*-[2]*kin* maintenant, [3]*pou*-[4]*mien* je ne puis m'empêcher de, [5]*tcha* en contrefaisant, [6]*tch'ouen* transmettre, [10]*ming* un ordre, [9]*ti* de, [7]*Ling*-[8]*kong*, (pour que) [11]*pa* prenant (marque d'accusatif), [14]*nouï* dans l'intérieur, [12]*tsin*-[13]*koue* du royaume de *Tsin*, [28]*siao*-[29]*sse* les petits garçons, [25]*sin*-[26]*thien*-[27]*ti* nouvellement nés, [16]*chi* qui sont, [15]*tan* seulement, [20]*hia* au-dessous, [19]*tchi* de, [17]*pouan*-[18]*souï* une demi-année (six mois), [24]*chang* et au-dessus, [23]*tchi* de, [21]*i*-[22]*youeï* un mois, [33]*kiu* on les saisisse, [34]*choua* et on les balaie (c.-à-d. on les enlève tous ensemble), [30]*tou* tous, [35]*tsiang*-[36]*laï* et qu'on les apporte, [31]*yu-ngo* à moi, c.-à-d. un ordre d'enlever, comme d'un coup de filet, tous les enfants qui ont moins de six mois et plus d'un mois, et de me les apporter.

[1]見[2]一[3]箇[4]剁[5]三[6]劍。[7]其[8]中[9]必[10]然[11]有[12]趙[13]氏[14]孤[15]兒。[16]可[17]不[18]除[19]了[20]我[21]這[22]腹[23]心[24]之[25]害。

[1]*Kien* (dès que j'en) verrai, [2]*i*-[3]*ko* un, [4]*to* je le couperai, percerai (sous-entendu *i*, avec), [5]*san*-[6]*kien* trois coups d'épée. [7]*Khi*-[8]*tchong* parmi eux, [9]*pi*-[10]*jen* certainement, [11]*yeou* il y aura, se trouvera, [14]*kou*-[15]*eul* le petit orphelin, [12]*tchao*-[13]*chi* de la famille de *Tchao*, [16]*kho*-[17]*pou* n'aurai-je pas pu, [18]*tch'ou*-[19]*liao* expulser vite, [20]*ngo*-[21]*tche* ce mien, [25]*haï* malheur, [24]*tchi* du, [22]*fo*-[23]*sin* cœur (1)? c.-à-d. j'aurai pu me délivrer du poids qui pesait sur mon cœur.

(1) En mandchou, l'expression *tch'ou-hai* se traduit par *dchobolon be gederemboume*, calamitatem expellere. Dict. *Thsing-han-wen-haï*, liv. 37, fol. 23.

[1]令[2]人[3]與[4]我[5]張[6]掛[7]榜[8]文。[9]着[10]晉[11]國[12]內[13]但[14]是[15]半[16]歲[17]之[18]下。[19]一[20]歲[21]之[22]上[23]新[24]添[25]的[26]小[27]厮。[28]都[29]拘[30]刷[31]到[32]我[33]帥[34]府[35]中[36]來。

[1]*Ling*-[2]*jin* soldats (c'est ainsi que Prémare rend *ling-jin*), [3]*yu*-[4]*ngo* pour moi, [5]*tchang* étendez, [6]*koua* et suspendez (c.-à-d. affiché), [7]*pang*-[8]*wen* une proclamation (ainsi conçue) : [9]*Tcho* j'ordonne que, [12]*nouï* dans l'intérieur, [11]*koue* du royaume (dans le royaume), [10]*tsin* de *Tsin*, [26]*siao*-[27]*sse* les petits garçons, [23]*sin*-[24]*thien*-[25]*ti* nouvellement nés, [14]*chi* qui sont, [13]*tan* seulement, [18]*hia* au-dessous, [17]*tchi* de, [15]*pouan*-[16]*souï* une demi-année (six mois), [22]*chang* et au-dessus, [21]*tchi* de, [19]*i*-[20]*souï* un an, [28]*tou* tous, [29]*keou* soient saisis, [30]*choua* et balayés (c.-à-d. enlevés tous ensemble), [31]*tao*-[36]*laï* et arrivent (soient apportés), [35]*tchong* au milieu, [32]*ngo*-[34]*fou* de mon palais (dans mon palais), [33]*thsouï* de général en chef.

[1]聽[2]令。[3]違[4]者[5]全[6]家[7]處[8]斬[9]九[10]族[11]不[12]留。

[1]*Thing*-[2]*ling* qu'on écoute mes ordres : [3]*weï*-[4]*tche* ceux qui désobéiront, [5]*thsiouen*-[6]*kia* toute leur famille, [7]*tch'ou*-[8]*tchan* sera décapitée, [9]*kieou*-[10]*tso* et leur neuf parents en ligne directe, [11]*pou*-[12]*iieou* ne seront pas laissés, c.-à-d. seront exterminés.

Il récite des vers :

[1]我[2]拘[3]刷[4]盡[5]晉[6]國[7]嬰[8]孩。[9]料[10]孤[11]兒[12]沒[13]處[14]藏[15]埋。[16]一[17]任[18]他[19]金[20]枝[21]玉[22]葉。[23]難[24]兆[25]我[26]劍[27]下[28]之[29]灾。

[1]*Ngo* moi, [2]*keou*-[3]*choa*-[4]*tsin* j'ai complètement ramassé et balayé, [7]*ing*-[8]*haï* les petits enfants, [5]*tsin*-[6]*koue* du royaume de *Tsin*. [9]*Liao* je présume que, [10]*kou*-[11]*eul* le petit orphelin, [12]*mo*-[13]*tch'ou* n'aura pas de lieu, [14]*thsang*-[15]*maï* pour être caché; [16]*i*-[17]*jin*-[18]*tha* quoiqu'il soit, [19]*kin*-[20]*tchi* un rameau d'or, [21]*yu*-[22]*ye* une feuille de jade (un enfant issu du sang

royal), [23]*nan*-[24]*thao* il aura de la peine à échapper, [29]*tsaï* au malheur, [25]*kien*-[26]*hia*-[27]*tchi*, *litt.* de dessous mon glaive, c.-à-d. à la mort dont le menace mon glaive.

SCÈNE III.

KONG-SUN-TCHOU-KIEOU, suivi d'un domestique,

[1]老 [2]夫 [3]公 [4]孫 [5]杵 [6]臼 [7]是 [8]也。[9]在 [10]晉 [11]靈 [12]公 [13]位 [14]下。[15]爲 [16]中 [17]大 [18]夫 [19]之 [20]職。

[1]*Lao*-[2]*fou* ce vieillard, [7]*chi*-[8]*ye* c'est, est, [3]*Kong*-[4]*sun*-[5]*tchou*-[6]*kieou*; [9]*tsaï* étant, [14]*hia* au bas, [13]*weï* du trône (à la cour), [11]*ling*-[12]*kong* du roi *Ling-kong*, [10]*tsin* de *Tsin*, [15]*weï*-[20]*tchi* j'avais la charge, [19]*tchi* de, [16]*tchong*-[17]*ta*-[18]*fou* nom de dignité, sorte de conseiller à la cour.

[1]只 [2]因 [3]年 [4]紀 [5]高 [6]大。[7]見 [8]屠 [9]岸 [10]賈 [11]專 [12]權。[13]老 [14]夫 [15]掌 [16]不 [17]得 [18]王 [19]事。[20]罷 [21]職 [22]歸 [23]農。

[1]*Tchi* seulement, [2]*in* parce que, [3]*nien*-[4]*ki* mon âge, [5]*kao*-[6]*ta* est haut et grand, c.-à-d. très-avancé, [7]*kien* voyant que, [8]*Tou*-[9]*'an*-[10]*kou*, [11]*tchouen*-[12]*khiouen* tenait en main le pouvoir, [13]*lao*-[14]*fou* ce vieillard (moi), [16]*pou*-[17]*te* ne pouvant, [15]*tch'ang* prendre soin, [18]*wang*-[19]*sse* des affaires du roi, [20]*pa*-[21]*tchi* j'ai quitté ma charge, [22]*koueï*-[23]*nong* et je suis retourné à l'agriculture.

[1]苫 [2]庄 [3]三 [4]頃 [5]地。[6]扶 [7]手 [8]一 [9]張 [10]鋤。[11]住 [12]在 [13]這 [14]太 [15]平 [16]庄 [17]上。[18]往 [19]常 [20]我 [21]夜 [22]眠 [23]斗 [24]帳 [25]聽 [26]角。

[1]*Chen*-[2]*tchoang* (ayant) une maison des champs couverte de chaume, [3]*san*-[4]*khing*-[5]*ti* et trois cents arpents de terres, [6]*fou*-[7]*cheou* appuyant ma main sur, [8]*i* une, [10]*thsou* houe, [9]*tchang* caractère numérique insignifiant, [11]*tchou*-[12]*tsaï* je demeure, [17]*chang* dans, [13]*tche* cette, [16]*tchoang* ferme, [14]*thaï*-[15]*p'ing* de la paix profonde, [18]*wang*-[19]*tch'ang* ordinaire-

ment, [21]*ye* la nuit, [20]*ngo*-[22]*mien* je dors, [23]*teou*-[24]*tchang* dans une petite tente, [25]*thing* j'entends, [26]*khio* les sons du cornet (champêtre).

[1]如 [2]今 [3]斜 [4]倚 [5]柴 [6]門。

[1]*Jou*-[2]*kin* maintenant, [3]*sie* me penchant, [4]*i* je m'appuie sur, contre, [5]*tch'aï*-[6]*men* ma porte de bois.

SCÈNE IV.

TCH'ING-ING, UN DOMESTIQUE, KONG-SUN.

TCH'ING-ING,

[1]程 [2]嬰 [3]你 [4]好 [5]慌 [6]也。[7]小 [8]舍 [9]人 [10]你 [11]好 [12]險 [13]也。[14]屠 [15]岸 [16]賈 [17]你 [18]好 [19]狠 [20]也。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, tu, [4]*hao*-[5]*hoang* es bien troublé, [6]*ye* particule finale; [7]*siao*-[8]*che*-[9]*jin* mon petit maître, [10]*ni* toi, tu, [11]*hao*-[12]*hien* es bien exposé au danger, [13]*ye* particule finale; [14]*Tou*-[15]*'an*-[16]*kou*, [17]*ni* toi, tu, [18]*hao*-[19]*hen* es bien cruel, [20]*ye* particule finale.

[1]我 [2]程 [3]嬰 [4]雖 [5]然 [6]擔 [7]着 [8]箇 [9]死 [10]撞 [11]出 [12]城 [13]來。

[1]*Souï*-[5]*jen* quoi qu'il en soit, cependant, [1]*ngo* moi, [2]*Tch'ing*-[3]*ing*, [6]*tan*-[7]*tcho* en m'exposant, [8]*ko*-[9]*sse* à une mort, à la mort, [10]*tchoang* en m'élançant rapidement, [11]*tch'ou*-[12]*laï* je suis sorti, [13]*tch'ing* de la ville.

[1]聞 [2]的 [3]那 [4]屠 [5]岸 [6]賈。[7]見 [8]說 [9]走 [10]了 [11]趙 [12]氏 [13]孤 [14]兒。[15]要 [16]將 [17]晉 [18]國 [19]內 [20]半 [21]歲 [22]之 [23]下 [24]一 [25]月 [26]之 [27]上 [28]小 [29]孩 [30]兒。[31]每 [32]都 [33]拘 [34]攝 [35]到 [36]元 [37]帥 [38]府 [39]裏。[40]不 [41]問 [42]是 [43]孤 [44]兒 [45]不 [46]是 [47]孤 [48]兒。[49]他 [50]一 [51]箇 [52]箇 [53]親 [54]手 [55]剁 [56]做 [57]三 [58]段。

[1]*Wen*-[2]*ti* j'ai appris que, [3]*na* ce, [4]*Tou*-[5]*'an*-[6]*kou*, [7]*kien* voyant, [8]*choue*

qu'on disait (entendant dire), [9]*tseou*-[10]*liao* qu'on avait fait échapper, [13]*kou*-[14]*eul* le petit orphelin, [11]*tchao*-[12]*chi* de la famille de *Tchao* (*ou* que le petit orphelin s'était échappé), [15]*yao* il voulait que, [16]*tsiang* prenant, [19]*nouï* dans l'intérieur du, [18]*koue* royaume, [17]*tsin* de *Tsin*, [28]*siao*-[29]*haï*-[30]*eul* les petits enfants, [23]*hia* au bas, au-dessous, [22]*tchi* de, [20]*pouan*-[21]*souï* une demi-année (de six mois), [27]*chang* et au-dessus, [26]*tchi* de (et ayant plus de), [24]*i*-[25]*youeï* un mois, [33]*keou*-[34]*che* qu'on les prît, [31]*meï*-[32]*tou* tous, [35]*tao*-[39]*li* (et qu'on les apportât) jusque dans l'intérieur, [38]*fou* du palais, [36]*youen*-[37]*thsouï* du général en chef, c.-à-d. dans son palais, [40]*pou*-[41]*wen* sans s'informer (si un enfant), [42]*chi* est, [43]*kou*-[44]*eul* le petit orphelin, [45]*pou*-[46]*chi* ou s'il n'est pas, [47]*kou*-[48]*eul* le petit orphelin, (il voulait) [53]*thsin*-[54]*cheou* de sa propre main, [55]*to* dépecer, [49]*tha* eux, [50]*i*-[51]*ko*-[52]*ko* un à un, [56]*tso* et faire (de chacun), [57]*san*-[58]*touan* trois morceaux.

[1]我 [2]將 [3]的 [4]這 [5]小 [6]舍 [7]人。[8]送 [9]到 [10]那 [11]處 [12]去。[13]好 [14]有 [15]了。

[1]*Ngo* moi, [2]*tsiang*-[3]*ti* tenant, [4]*tche* ce, [5]*siao* petit, [6]*che*-[7]*jin* maître (*sic* Prémare), [9]*tao*-[10]*na*-[11]*tch'ou* jusqu'en quel endroit, en quel endroit, [8]*song*-[12]*khiu* irai-je le porter? [13]*hao* heureusement, [14]*yeou*-[15]*liao* je l'ai eu, je l'ai trouvé (j'ai trouvé cet endroit)!

[1]我 [2]想 [3]太 [4]平 [5]庄 [6]上 [7]公 [8]孫 [9]杵 [10]臼。[11]他 [12]與 [13]趙 [14]盾 [15]是 [16]一 [17]殿 [18]之 [19]臣。[20]最 [21]相 [22]交 [23]厚。[24]他 [25]如 [26]今 [27]罷 [28]職 [29]歸 [30]農。

[1]*Ngo* moi, je, [2]*siang* pense à, [7]*Kong*-[8]*sun*-[9]*tchou*-[10]*kieou* (nom d'homme), [5]*tchoang*-[6]*chang* (qui demeure) dans la ferme, [3]*thaï*-[4]*p'ing* de la paix profonde (c'est le nom de sa ferme). [11]*Tha* lui, [12]*yu* avec, [13]*Tchao*-[14]*tun*, [15]*chi* était, [19]*tch'in* officier, [16]*i*-[17]*tien*-[18]*tchi* d'un même palais, dans le même palais; [20]*tsouï*-[22]*kiao*-[23]*heou* ils étaient très-liés d'amitié, [21]*siang* ensemble, [24]*tha* lui, [25]*jou*-[26]*kin* maintenant, [27]*paï*-[28]*tchi* a quitté sa charge, [29]*koueï* et est retourné, [30]*nong* à l'agriculture.

[1]那 [2]老 [3]宰 [4]輔 [5]是 [6]箇 [7]忠 [8]直 [9]的 [10]人。[11]那 [12]裏 [13]堪 [14]可 [15]掩 [16]藏。[17]我 [18]如 [19]今 [20]來 [21]到

[22]庄 [23]上。[24]就 [25]在 [26]這 [27]芭 [28]棚 [29]下。[30]放 [31]下 [32]這 [33]藥 [34]廂。

[1]*Na* ce, [2]*lao* respectable, [3]*tsaï*-[4]*fou* ministre, [5]*chi* est, [6]*ko* un, [10]*jin* homme, [7]*tchong*-[8]*tchi*-[9]*ti* loyal et droit; [11]*na*-[12]*li* en cet endroit, [13]*khan*-[14]*kho* je puis, [15]*yen*-[16]*thsong* cacher (l'orphelin). [17]*Ngo* moi, [18]*jou*-[19]*kin* maintenant, [20]*laï*-[21]*tao* je suis arrivé, [22]*tchoang*-[23]*chang* à la ferme, dans la ferme; [24]*tsieou* tout de suite, [25]*tsaï*-[29]*hia* au bas de, au-dessous de, [26]*tche* ce, [27]*pa*-[28]*p'ong* berceau de bananiers, [30]*fang*-[31]*hia* je dépose, [32]*tche* ce, [33]*yo*-[34]*siang* coffre (qui contient des) herbes médicinales.

[1]小 [2]舍 [3]人 [4]你 [5]且 [6]權 [7]時 [8]歇 [9]息。[10]咱 [11]我 [12]見 [13]了 [14]公 [15]孫 [16]杵 [17]臼。[18]便 [19]來 [20]看 [21]你。[22]家 [23]童 [24]報 [25]復 [26]去。[27]道 [28]有 [29]程 [30]嬰 [31]求 [32]見。

[1]*Siao*-[2]*che*-[3]*jin* mon petit maître, [4]*ni* vous, [5]*thsie* particule initiale, [6]*khiouen*-[7]*chi* pendant quelque temps, [8]*hie*-[9]*si* reposez-vous, [10]*thsa*-[11]*ngo* moi-même, [12]*kien*-[13]*liao* après avoir vu, [14]*Kong*-[15]*sun*-[16]*tchou*-[17]*kieou* (nom d'homme), [18]*pien* immédiatement, [19]*laï* je viendrai, [20]*khan*-[21]*ni* vous voir.

Parlant à un domestique :

[22]*Kia*-[23]*thong* domestique, [26]*khiu* allez, [24]*pao*-[25]*fo* m'annoncer, [27]*tao* dites (à votre maître), [28]*yeou* qu'il y a, [29]*Tch'ing*-[30]*ing*, [31]*khieou* qui demande, [32]*kien* à le voir.

LE DOMESTIQUE, à *Kong-sun*,

[1]有 [2]程 [3]嬰 [4]在 [5]於 [6]門 [7]首。

[1]*Yeou* il y a, [2]*Tch'ing*-[3]*ing*, [4]*tsaï* qui est, [5]*yu*-[7]*cheou* à la tête, c.-à-d. à l'entrée, [6]*men* de la porte.

KONG-SUN,

[1]道 [2]有 [3]請。

[1]*Tao* dites-lui, [2]*yeou*-[3]*thsing* que je l'invite (à entrer).

LE DOMESTIQUE,

[1]請 [2]進。

[1]*Thsing*-[2]*thsin* je vous prie d'entrer.

SCÈNE VI.

KONG-SUN, TCH'ING-ING.

KONG-SUN,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]來 [5]有 [6]何 [7]事。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni*-[4]*laï* pour que vous veniez, [6]*ho*-[7]*sse* quelle affaire, [5]*yeou* y a-t-il ? c.-à-d. quelle affaire vous amène ici ?

TCH'ING-ING,

[1]在 [2]下 [3]見 [4]老 [5]宰 [6]輔 [7]在 [8]這 [9]太 [10]平 [11]庄 [12]上。[13]特 [14]來 [15]相 [16]訪。

[1]*Tsaï*-[2]*hia* celui qui est au bas, au-dessous (votre serviteur, moi), [3]*kien* voyant que, [4]*lao* le respectable, [5]*tsaï*-[6]*fou* ministre (c.-à-d. vous), [7]*tsaï* était, demeurait, [12]*chang* dans, [8]*tche* cette, [11]*tchoang* ferme, [9]*thaï*-[10]*p'ing* de la paix profonde, [13]*te* exprès, [14]*laï* je suis venu, [15]*siang*-[16]*fang* demander de ses nouvelles.

KONG-SUN,

[1]自 [2]從 [3]我 [4]罷 [5]官 [6]之 [7]後。[8]衆 [9]宰 [10]輔 [11]每 [12]好 [13]麼。

[1]*Tseu*-[2]*thsong*-[7]*heou* depuis que, [3]*ngo* moi, je, [4]*paï*-[5]*kouan* j'ai quitté ma charge, [6]*tchi* particule relative, [8]*tchong*-[9]*tsaï*-[10]*fou*-[11]*meï* tous les ministres, [12]*hao*-[13]*mo* se sont-ils bien portés ?.

TCH'ING-ING,

[1]哈。[2]這 [3]時 [4]不 [5]比 [6]老 [7]宰 [8]輔 [9]爲 [10]官 [11]時 [12]節。[13]如 [14]今 [15]屠 [16]岸 [17]賈 [18]專 [19]權。[20]較 [21]往 [22]常 [23]都 [24]不 [25]同 [26]了 [27]也。

[1]*Haï* hélas! [2]*tche*-[3]*chi* ce temps-ci, [4]*pou*-[5]*pi* n'est pas comparable, [11]*chi*-[12]*tsie* à l'époque où, [6]*lao*-[7]*tsaï*-[8]*fou* le respectable ministre (c.-à-d. vous), [9]*weï*-[10]*kouan* était magistrat (était en charge). [13]*Jou*-[14]*kin* maintenant, [15]*Tou*-[16]*'an*-[17]*kou*, [18]*tchouen*-[19]*khiouen* possède seul le pouvoir, [20]*kiao* si l'on compare (les choses actuelles), [21]*wang*-[22]*tch'ang* aux choses ordinaires, c.-à-d. à ce qu'elles étaient ordinairement, [23]*tou* toutes, [24]*pou*-[25]*thong*-[26]*liao* n'y ressemblent plus, [27]*ye* particule finale.

KONG-SUN,

[1]也 [2]該 [3]着 [4]衆 [5]宰 [6]輔 [7]每 [8]勸 [9]諫 [10]勸 [11]諫。

[1]*Ye* particule initiale, [2]*kaï* il faut, [3]*tcho* engager, [4]*tchong*-[5]*tsaï*-[6]*fou*-[7]*meï* tous les magistrats, [8]*kiouen*-[9]*kien* à lui faire des représentations, [10]*kiouen*-[11]*kien* à lui faire des représentations.

TCH'ING-ING,

[1]老 [2]宰 [3]輔。[4]這 [5]等 [6]賊 [7]臣。[8]自 [9]古 [10]有 [11]之。[12]便 [13]是 [14]那 [15]唐 [16]虞 [17]之 [18]世。[19]也 [20]還 [21]有 [22]四 [23]凶 [24]哩。

[1]*Lao*-[2]*tsaï*-[3]*fou* respectable ministre! [7]*tch'in* des sujets, [6]*tse* brigands, [4]*tche*-[5]*teng* de cette espèce, [8]*tseu* depuis, [9]*kou* l'antiquité, [10]*yeou*-[11]*tchi* on les a eus, c.-à-d. ont existé. [12]*Pien*-[13]*chi* ainsi, [18]*chi* dans le siècle, le temps, [17]*tchi* de, [14]*na* ces (empereurs), [15]*thang*-[16]*yu Yao* et *Chun*, [19]*ye* même, [20]*hoan* encore, [21]*yeou* il y a eu, [22]*sse* quatre, [23]*hiong* scélérats, [24]*li* particule finale.

[1]老 [2]宰 [3]輔。[4]幸 [5]的 [6]皇 [7]天 [8]有 [9]眼。[10]趙 [11]氏 [12]還 [13]未 [14]絕 [15]種 [16]哩。

[1]*Lao*-[2]*tsaï*-[3]*fou* vénérable ministre! [4]*hing*-[5]*ti* heureusement (*ti* pour

te), [6]*hoang*-[7]*thien* l'auguste Ciel, [8]*yeou* a, [9]*yen* des yeux (vigilants). [10]*Tchao*-[11]*chi* la famille de *Tchao*, [12]*hoan*-[13]*weï* (n'a) pas encore, [14]*tsioue*-[15]*tchong* été privée pour toujours de rejeton, [16]*li* particule finale.

KONG-SUN,

[1]他 [2]家 [3]滿 [4]門 [5]良 [6]賤 [7]三 [8]百 [9]餘 [10]口 [11]誅 [12]盡 [13]殺 [14]絕。

[3]*Mouan*-[4]*men* de toute la maison, [1]*ta*-[2]*kia* de cette famille (de *Tchao*), [5]*liang* les hommes de bonne famille, [6]*tsien* les roturiers, (au nombre de) [7]*san* trois, [8]*pe*-[10]*kheou* cents personnes, [9]*yu* et plus, [11]*tchou*-[12]*tsin* ont tous été tués, [13]*cha*-[14]*tsioue* et exterminés.

[1]便 [2]是 [3]駙 [4]馬 [5]之 [6]被 [7]三 [8]般 [9]朝 [10]典 [11]短 [12]刀 [13]自 [14]刎 [15]了。[16]公 [17]主 [18]也 [19]將 [20]裙 [21]帶 [22]縊 [23]死 [24]了。[25]還 [26]有 [27]什 [28]麼 [29]種 [30]在 [31]那 [32]裏。

[1]*Pien*-[2]*chi* ainsi (Morrison ; thus), [3]*fou*-[4]*ma* le gendre (du roi), [5]*ye* même, [6]*pi* par, [11]*toen*-[12]*tao* un poignard, avec un poignard, (pris parmi) [9]*tch'ao*-[10]*tien* des présents du palais, [7]*san*-[8]*pouan* de trois sortes, [13]*lseu*-[14]*ouen*-[15]*liao* s'est tué lui-même. [16]*Kong*-[17]*tchou* la princesse, [18]*ye* même, [19]*tsiang* prenant, [21]*taï* la ceinture, [20]*kiun* de sa robe, [22]*i* s'est pendue, [23]*sse*-[24]*liao* et est morte. [26]*Yeou* s'il y a, [25]*hoan* encore, [27]*chi*-[28]*mo* quelque, [29]*tchong* rejeton, [31]*na*-[32]*li* en quel endroit, [30]*tsaï* est-il ?

TCH'ING-ING,

[1]那 [2]前 [3]項 [4]的 [5]事。[6]老 [7]宰 [8]輔 [9]都 [10]已 [11]知 [12]道。[13]不 [14]必 [15]說 [16]了。

[4]*Na* ces, [5]*sse* affaires, [2]*thsien*-[3]*hiang*-[4]*ti* antérieures (*litt.* de sortes antérieures), [6]*lao* le respectable, [7]*tsaï*-[8]*fou* ministre (c.-à-d. vous), [9]*tou* complètement, [10]*i* déjà, [11]*tchi*-[12]*tao* les connaît. [13]*Pou*-[14]*pi* il n'est pas nécessaire, [15]*choue*-[16]*liao* d'en parler.

[1]近 [2]日 [3]公 [4]主 [5]囚 [6]禁 [7]府 [8]中。[9]生 [10]下 [11]一

[12]子。[13]喚[14]做[15]孤[16]兒。[17]這[18]不[19]是[20]趙[21]家。[22]是[23]那[24]家[25]的[26]種。

[1]*Kin*-[2]*chi* ces jours derniers, [3]*kong*-[4]*tchou* la princesse, [5]*thsieou*-[6]*kin* étant emprisonnée, [7]*fou*-[8]*tchong* dans son palais, [9]*seng*-[10]*hia* a enfanté, [11]*i*-[12]*tseu* un fils, [13]*koan*-[14]*tso* elle l'a appelé, [15]*kou*-[16]*eul* l'orphelin. [17]*Tche* si celui-ci, [18]*pou*-[19]*chi* n'est pas, [26]*tchong* le rejeton, [20]*tchao*-[21]*kia* de la maison, de la famille de *Tchao*, [23]*na*-[24]*kia*-[25]*ti* de quelle famille, [22]*chi* est-il, [26]*tchong* le rejeton?

[1]但[2]恐[3]屠[4]岸[5]賈[6]得[7]知。[8]又[9]要[10]殺[11]壞。[12]若[13]殺[14]了[15]這[16]一[17]箇[18]小[19]的。[20]可[21]不[22]將[23]趙[24]家[25]眞[26]絕[27]了[28]種[29]也。

[1]*Tan* seulement, [2]*kong* je crains que, [3]*Tou*-[4]*'an*-[5]*kou*, [6]*te* ne puisse, [7]*tchi* le savoir, et que [8]*yeou* encore, [9]*yao* il ne veuille, [10]*cha*-[11]*hoaï* le tuer. [12]*Jo* si, [13]*cha*-[14]*liao* il avait tué, [15]*tche* ce, [16]*i*-[17]*ko* unique, [18]*siao*-[19]*ti* petit enfant, [20]*kho*-[21]*pou* n'est-ce pas que, [22]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [23]*tchao*-[24]*kia* la maison de *Tchao*, [26]*tsioue*-[27]*liao* il aurait détruit, [25]*tchin* véritablement, [28]*tchong* le rejeton, c.-à-d. ne pourrait-on pas dire qu'il aurait véritablement détruit le rejeton de la famille de *Tchao?* [29]*ye* particule finale.

KONG-SUN,

[1]如[2]今[3]這[4]孤[5]兒[6]却[7]在[8]那[9]裏。[10]不[11]知[12]可[13]有[14]人[15]救[16]的[17]出[18]來[19]麼。

[1]*Jou*-[2]*kin* maintenant, [8]*na*-[9]*li* en quel endroit, [7]*tsaï* se trouve, [6]*k'io* réellement, [3]*tche* ce, [4]*kou*-[5]*eul* petit orphelin? Ou bien : [3]*Tche* ce, [4]*kou*-[5]*eul* petit orphelin, [8]*na*-[9]*li* en quel endroit, [7]*tsaï* se trouve-t-il, [6]*khio* réellement? [10]*Pou*-[11]*tchi* je ne sais, [12]*kho*-[13]*yeou* s'il peut y avoir eu, [14]*jin* un homme, [16]*ti* qui, [15]*kieou* l'ait sauvé, [17]*tch'ou*-[18]*laï* et l'ai fait sortir, échapper, [19]*mo* particule interrogative.

TCH'ING-ING,

[1]老[2]宰[3]輔[4]既[5]有[6]這[7]點[8]見[9]憐[10]之[11]意。[12]在[13]下[14]敢[15]不[16]實[17]說。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [4]*ki* comme, [5]*yeou* vous avez, [6]*tche* cette, [7]*tien*-[11]*i* petite intention (quelque intention), [8]*kien* de daigner, [9]*lien* avoir pitié, [10]*tchi* particule, [12]*tsaï*-[13]*hia* celui qui est au bas (moi), [14]*kan* oserais-je, [15]*pou* ne pas, [16]*chi* avec vérité, [17]*choue* parler? oserais-je ne pas vous dire la vérité?

[1]公[2]主[3]臨[4]亡[5]時。[6]將[7]這[8]孤[9]兒[10]交[11]付[12]與[13]了[14]程[15]嬰。[16]着[17]好[18]生[19]照[20]覷[21]他。[22]待[23]到[24]成[25]人[26]長[27]大。[28]與[29]父[30]母[31]報[32]讎[33]雪[34]恨。

[1]*Kong*-[2]*tchou* la princesse, [5]*chi* dans le temps, le moment où, [3]*lin* elle était près, [4]*wang* de mourir, [6]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [7]*tche* ce, [8]*kou*-[9]*eul* petit orphelin, [10]*kiao*-[11]*fou* le remit, [12]*yu*-[13]*liao* et le donna à, [14]*Tch'ing*-[15]*ing* (à moi), [16]*tcho* et lui ordonna de, [17]*hao*-[18]*seng* bien, [19]*tchao*-[20]*thsiu* avoir soin, [21]*tha* de lui, [22]*taï* et d'attendre, [23]*tao* jusqu'à ce que, [24]*tch'ing*-[25]*jin* il soit devenu homme, [26]*tchang*-[27]*ta* qu'il soit devenu grand et fort, (afin qu'il puisse) [28]*yu* pour, [29]*fou*-[30]*mou* son père et sa mère, [31]*pao*-[32]*tch'eou* tirer vengeance, [33]*sioue* et laver, [34]*hen* la haine.

[1]我[2]程[3]嬰[4]抱[5]的[6]這[7]孤[8]兒[9]出[10]門。[11]被[12]韓[13]厥[14]將[15]軍[16]要[17]拏[18]的[19]去[20]報[21]與[22]屠[23]岸[24]賈。

[1]*Ngo* moi, [2]*Tch'ing*-[3]*ing*, [4]*pao*-[5]*ti* portant dans mes bras, [6]*tche* ce, [7]*kou*-[8]*eul* petit orphelin, [9]*tch'ou*-[10]*men* je sortis de la porte, [11]*pi* j'ai eu le malheur que (Wells Williams : to suffer), [14]*tsiang*-[15]*kiun* le général, [12]*Han*-[13]*kioue*, [16]*yao* voulut, [17]*na*-[18]*ti* me prenant (*ti* pour *te*), [19]*khiu* aller, [20]*pao* annoncer cela, [21]*yu* à, [22]*Tou*-[23]*'an*-[24]*kou*.

[1]是 [2]程 [3]嬰 [4]數 [5]說 [6]了 [7]一 [8]場。[9]那 [10]韓 [11]厥 [12]將 [13]軍 [14]放 [15]我 [16]出 [17]了 [18]府 [19]門。[20]自 [21]刎 [22]而 [23]亡。

[1]*Chi* ce, [2]*Tch'ing*-[3]*ing* (c.-à-d. moi), [4]*so* promptement, [5]*choue*-[6]*liao* ayant parlé, [7]*i*-[8]*tch'ang* une fois (en mandchou *emou mari*), [7]*na* ce, [12]*tsiang*-[13]*kiun* général, [10]*Han*-[11]*kioue*, [14]*fang*-[16]*tchou*-[17]*liao* ayant lâché et fait sortir, [15]*ngo* moi, [18]*fou*-[19]*men* de la porte du palais (m'ayant lâché, etc.), [20]*tseu*-[21]*wen* se tua, [22]*eul*-[23]*wang* et mourut.

[1]如 [2]今 [3]將 [4]的 [5]這 [6]孤 [7]兒。[8]無 [9]處 [10]掩 [11]藏。[12]我 [13]特 [14]來 [15]投 [16]奔 [17]老 [18]宰 [19]輔。

[1]*Jou*-[2]*kin* maintenant, [3]*tsiang*-[4]*ti* tenant, [5]*tche* ce, [6]*kou*-[7]*eul* petit orphelin, [8]*wou*-[9]*tch'ou* n'ayant pas d'endroit, [10]*yen*-[11]*thsang* pour le cacher, [12]*ngo* moi, je, [14]*laï* suis venu, [13]*te* exprès, [15]*theou*-[16]*pen* pour me réfugier auprès, [17]*lao* du respectable, [18]*tsaï*-[19]*fou* ministre, c.-à-d. auprès de vous.

[1]我 [2]想 [3]宰 [4]輔 [5]與 [6]趙 [7]盾 [8]元 [9]是 [10]一 [11]殿 [12]之 [13]臣。[14]必 [15]然 [16]交 [17]厚。[18]怎 [19]生 [20]可 [21]憐 [22]見。[23]救 [24]這 [25]箇 [26]孤 [27]兒 [28]咱。

[1]*Ngo*-[2]*siang* je songe que, [3]*tsaï*-[4]*fou* le ministre (c.-à-d. vous), [5]*yu* et, [6]*Tchao*-[7]*tun*, [8]*youen* dans l'origine, [9]*chi* vous étiez, [13]*tch'in* des officiers, [12]*tchi* de, [10]*i*-[11]*tien* un même palais, [14]*pi*-[15]*jen* nécessairement, [16]*kiao*-[17]*heou* vous étiez intimement liés. [18]*Tseng*-[19]*seng* comment, [20]*kho*-[21]*lien* pourrez-vous prendre en pitié, [22]*kien*-[23]*kieou* et daigner sauver, [24]*tche*-[25]*ko* ce, [26]*kou*-[27]*eul* petit orphelin? [28]*thsa* particule finale.

KONG-SUN,

[1]那 [2]孤 [3]兒 [4]今 [5]在 [6]何 [7]處。

[1]*Na* ce, [2]*kou*-[3]*eul* petit orphelin, [6]*ho*-[7]*tch'ou* en quel endroit, [5]*tsaï* est-l, [4]*kin* maintenant?

TCH'ING-ING,

[1]現 [2]在 [3]芭 [4]棚 [5]下 [6]哩。

[1]*Hien* actuellement, [2]*tsaï* il est, [5]*hia* au-dessous, [4]*p'ong* d'un berceau, [3]*pa* de bananiers, [6]*li* particule finale.

KONG-SUN,

[1]休 [2]驚 [3]諕 [4]着 [5]孤 [6]兒。[7]你 [8]快 [9]抱 [10]的 [11]來。

[1]*Hieou* gardez-vous, [2]*king*-[3]*hoe*-[4]*tcho* d'effrayer, [5]*kou*-[6]*eul* le petit orphelin, [7]*ni* vous, [8]*khouaï* promptement, [11]*laï* venez, [9]*pao*-[10]*ti* le portant dans les bras.

TCH'ING-ING,

Il apporte le coffre, l'ouvre et regarde.

[1]謝 [2]天 [3]地。[4]小 [5]舍 [6]人 [7]還 [8]睡 [9]着 [10]哩。

[1]*Sie*-[2]*thien*-[3]*ti* je remercie le Ciel et la Terre (grâce au Ciel et à la Terre), [4]*siao*-[5]*che*-[6]*jin* mon petit maître, [7]*hoan* encore, [8]*chouï*-[9]*tcho* dort, [10]*li* particule finale.

[1]趙 [2]氏 [3]一 [4]家 [5]全 [6]靠 [7]着 [8]這 [9]小 [10]舍 [11]人。[12]要 [13]他 [14]報 [15]讎 [16]哩。

[3]*I*-[4]*kia* toute la maison, [1]*tchao*-[2]*chi* de la famille de *Tchao*, [5]*thsiouen* entièrement, [6]*khao*-[7]*tcho* repose sur, [8]*tche* ce, [9]*siao*-[10]*che*-[11]*jin* petit maître, [12]*yao* il faut que, [13]*tha* lui, il, [14]*pao*-[15]*tcheou* venge (son père et sa mère), [16]*li* particule finale.

[1]老 [2]宰 [3]輔 [4]不 [5]知 [6]那 [7]屠 [8]岸 [9]賈。[10]爲 [11]走 [12]了 [13]趙 [14]氏 [15]孤 [16]兒。[17]晉 [18]國 [19]內 [20]小 [21]的。[22]都 [23]拘 [24]刷 [25]將 [26]來。[27]要 [28]傷 [29]害 [30]性 [31]命。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [4]*pou*-[5]*tchi* vous ne savez pas que, [6]*na* ce, [7]*Tou*-[8]*an*-[9]*kou*, [10]*weï* parce que, [11]*tseou*-[12]*liao* on avait fait échapper, [15]*kou*-[16]*eul* le petit orphelin, [13]*tchao*-[14]*chi* de la famille de *Tchao*,

(a ordonné) [23]*keou*-[24]*choua* de prendre et de balayer (d'enlever en masse), [25]*tsiang*-[26]*laï* et de lui apporter, [22]*tou* complètement, [20]*siao*-[21]*ti* les petits (enfants mâles), [19]*nouï* de l'intérieur, [17]*tsin*-[18]*koue* du royaume de *Tsin*, c.-à-d. qui se trouvent dans le royaume de *Tsin*, [27]*yao* il veut, [28]*chang*-[29]*haï* détruire, [30]*sing*-[31]*ming* leur vie, c.-à-d. les faire périr.

[1]老[2]宰[3]輔。[4]我[5]如[6]今[7]將[8]趙[9]氏[10]孤[11]兒。[12]偷[13]藏[14]在[15]老[16]宰[17]輔[18]跟[19]前。[20]一[21]者[22]報[23]趙[24]駙[25]馬[26]平[27]日[28]優[29]待[30]之[31]恩。[32]二[33]者[34]要[35]救[36]晉[37]國[38]小[39]兒[40]之[41]命。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [4]*ngo* (si) moi, [5]*jou*-[6]*kin* maintenant, [7]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [10]*kou*-[11]*eul* le petit orphelin, [8]*tchao*-[9]*chi* de la famille de *Tchao*, [12]*theou* furtivement, [13]*thsang* je l'ai caché, [14]*tsaï* étant, [18]*ken*-[19]*thsien*, *litt.* devant les talons, [15]*lao* du respectable, [16]*tsaï*-[17]*fou* ministre, c.-à-d. auprès de vous, [20]*i*-[21]*tche* en premier lieu, [22]*pao* (c'était pour) reconnaître, [31]*ngen* les bienfaits, [24]*fou*-[25]*ma* du gendre du roi, [23]*tchao* appartenant à la famille de *Tchao*, (lequel) [26]*p'ing*-[27]*ji* tous les jours, [28]*yeou* largement, avec une grande bonté, [29]*taï* me traitait, [30]*tchi* particule explétive, [32]*eul*-[33]*tche* en second lieu, [34]*yao* je voulais, [35]*kieou* sauver, [41]*ming* la vie, [40]*tchi* des, [38]*siao*-[39]*eul* petits enfants, [36]*tsin*-[37]*koue* du royaume de *Tsin*.

[1]念[2]程[3]嬰[4]年[5]近[6]四[7]旬[8]有[9]五。[10]所[11]生[12]一[13]子[14]未[15]經[16]滿[17]月。[18]待[19]假[20]粧[21]做[22]趙[23]氏[24]孤[25]兒。[26]等[27]老[28]宰[29]輔[30]告[31]首[32]與[33]屠[34]岸[35]賈[36]去。

[1]*Nien* songez que, [2]*tch'ing*-[3]*ing*-[4]*nien* les années de *Tch'ing-ing*, [5]*kin* approchent de, [6]*sse*-[7]*sun* quarante, [8]*yeou* et, [9]*ou* cinq (quarante-cinq), [12]*i*-[13]*tseu* et qu'un fils unique, [10]*so*-[11]*seng* que j'ai procréé, [14]*weï*-[15]*king*-[16]*mouan* n'a pas encore accompli, [17]*youeï* un mois. [18]*Taï* attendez que, [19]*kia* faussement, [20]*tchoang*-[21]*tso* je le fasse passer pour, [24]*kou*-[25]*eul* le petit orphelin, [22]*tchao*-[23]*chi* de la famille de *Tchao;* [26]*teng* j'attendrai que, [27]*lao* le respectable, [28]*tsaï*-[29]*fou* ministre, [36]*khiu* aille, [30]*kao*-[31]*cheou* me dénoncer, [32]*yu* à, [33]*Tou*-[34]*'an*-[35]*kou*.

[1]只[2]說[3]程[4]嬰[5]藏[6]着[7]孤[8]兒。[9]把[10]俺[11]父[12]子[13]二[14]人[15]一[16]處[17]身[18]死。

[1]*Tchi* seulement, [2]*choue* (le ministre) dira que, [3]*Tch'ing*-[4]*ing*, [5]*thsang*-[6]*tcho* a caché, [7]*kou*-[8]*eul* le petit orphelin. (*Tou-'an-kou*) [9]*pa* prendra, [10]*ngan* nous, [11]*fou*-[12]*tseu* le père et le fils, [13]*eul*-[14]*jin* tous deux, [15]*i*-[16]*tch'ou* et dans le même endroit, [17]*chin* leur corps, [18]*sse* périra, et nous périrons ensemble.

[1]老[2]宰[3]輔[4]慢[5]慢[6]的[7]擡[8]舉[9]的[10]孤[11]兒。[12]成[13]人[14]長[15]大。[16]與[17]他[18]父[19]母[20]報[21]讎。[22]可[23]不[24]好[25]也。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [4]*man*-[5]*man*-[6]*ti* tout doucement, [7]*thaï*-[8]*kiu*-[9]*ti* vous pourrez élever, [10]*kou*-[11]*eul* le petit orphelin, (afin que) [12]*tch'ing*-[13]*jin* quand il sera devenu homme, [14]*tchang*-[15]*ta* et devenu grand et fort, [16]*yu* pour, [17]*tha* de lui, [18]*fou*-[19]*mou* le père et la mère (pour son père et sa mère), [20]*pao*-[21]*tch'eou* il tire vengeance; [22]*kho*-[23]*pou*-[24]*hao* n'est-ce pas bon (n'est-ce pas un excellent dessein)? [25]*ye* particule finale.

KONG-SUN,

[1]程[2]嬰。[3]你[4]今[5]多[6]大[7]年[8]紀。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* vous, [4]*kin* maintenant, [5]*to*-[6]*ta*-[7]*nien*-[8]*ki* quel âge avez-vous?

TCH'ING-ING,

[1]在[2]下[3]四[4]十[5]五[6]歲[7]了。

[1]*Tsaï*-[2]*hia* votre serviteur, [3]*sse*-[4]*chi*-[5]*ou* quarante-cinq, [6]*souï* années, [7]*liáo* marque du passé, c.-à-d. j'ai quarante-cinq ans accomplis.

KONG-SUN,

[1]這[2]小[3]的[4]筭[5]着[6]二[7]十[8]年[9]呵。[10]纔[11]報[12]的[13]父[14]母[15]讎[16]恨。[17]你[18]再[19]着[20]二[21]十

[22]年 [23]也。[24]只 [25]是 [26]六 [27]十 [28]五 [29]歲。[30]我 [31]再 [32]着 [33]二 [34]十 [35]年 [36]呵。[37]可 [38]不 [39]九 [40]十 [41]歲 [42]了。[43]其 [44]時 [45]存 [46]亡 [47]未 [48]知。[49]怎 [50]麼 [51]還 [52]與 [53]趙 [54]家 [55]報 [56]的 [57]讎。

[1]*Tche* ce, [2]*siao-*[3]*ti* petit enfant, [4]*souan-*[5]*tcho* en comptant (encore), [6]*eul-*[7]*chi-*[8]*nien* vingt ans, [9]*ho* exclamation, [10]*thsaï* alors, [11]*pao-*[12]*ti* il pourra venger, [13]*tch'eou-*[16]*hen* la haine, [13]*fou-*[14]*mou* de son père et de sa mère, c.-à-d. satisfaire la haine de ses parents en les vengeant. [17]*Ni* vous, [18]*tsaï-*[19]*tcho* en ajoutant encore, [20]*eul-*[21]*chi-*[22]*nien* vingt ans, [23]*ye* particule finale, [24]*tchi-*[25]*chi* seulement ce sera, vous aurez seulement, [26]*lou-*[27]*chi-*[28]*ou* soixante-cinq, [29]*souï* ans, [30]*ngo* et moi, [31]*tsaï-*[32]*tcho* en ajoutant encore, [33]*eul-*[34]*chi* vingt, [35]*nien* années, [36]*ho* exclamation, [37]*kho-*[38]*pou* ne sera-ce pas (n'aurai-je pas), [39]*kieou-*[40]*chi-*[41]*souï* quatre-vingt-dix ans, [42]*liao* marque du passé, c.-à-d. quatre-vingt-dix ans accomplis? [47]*Weï-*[48]*tchi* on ne sait pas si, [45]*thsun-*[46]*wang* j'existerai ou serai mort, [43]*ki-*[44]*chi* à cette époque là. [49]*Tseng-*[50]*mo* comment, [52]*yu* pour, [53]*tchao-*[54]*kia* la famille de *Tchao*, [54]*hoan* encore, [55]*pao-*[56]*ti-*[57]*tcheou* pourrait-il tirer vengeance? c.-à-d. comment pourrai-je lui apprendre à tirer vengeance?

[1]程 [2]嬰 [3]你 [4]肯 [5]捨 [6]的 [7]你 [8]孩 [9]兒。[10]倒 [11]將 [12]來 [13]交 [14]付 [15]與 [16]我。[17]你 [18]自 [19]首 [20]告 [21]屠 [22]岸 [23]賈 [24]處。[25]說 [26]道 [27]太 [28]平 [29]庄 [30]上 [31]公 [32]孫 [33]杵 [34]臼 [35]藏 [36]着 [37]趙 [38]氏 [39]孤 [40]兒。

[1]*Tch'ing-*[2]*ing*, [3]*ni* (puisque) vous, [4]*keng* consentez à, [5]*che-*[6]*ti* abandonner (sacrifier), [7]*ni-*[8]*haï-*[9]*eul* votre fils, [10]*tao* après tout, [11]*tsiang-*[12]*laï* apportez-le, [13]*kiao-*[14]*fou* et remettez-le, [15]*yu-*[16]*ngo* à moi; [17]*ni* vous, [18]*tseu* vous-même, [19]*cheou-*[20]*kao* me dénoncerez, [24]*tch'ou* dans le lieu de, c.-à-d. auprès de, [21]*Tou-*[22]*'an-*[23]*kou*, [25]*choue-*[26]*tao* vous direz que, [29]*tchoang-*[30]*chang* dans la ferme, [27]*thaï-*[28]*p'ing* de la grande tranquillité, [31]*Kong-*[32]*sun-*[33]*tchou-*[34]*kieou*, [35]*thsang-*[36]*tcho* a caché, [39]*kou-*[40]*eul* le petit orphelin, [37]*tchao-*[38]*kia* de la famille de *Tchao*.

[1]那[2]屠[3]岸[4]賈[5]領[6]兵[7]校[8]來。[9]拏[10]住[11]我[12]和[13]你[14]親[15]兒[16]一[17]處[18]而[19]死。

[1]*Na* ce, [2]*Tou-*[3]*'an-*[4]*kou*, [5]*ling* conduisant, [6]*ping-*[7]*kiao* des soldats, [8]*laï* viendra, [9]*na* prendra, [10]*tchou* et arrêtera, [11]*ngo* moi, [12]*ho* avec, [14]*thsin-*[15]*eul* le propre enfant, [13]*ni* de vous; [16]*i-*[17]*tch'ou* et dans le même endroit, [18]*eul* particule explétive, [19]*sse* nous mourrons.

[1]你[2]將[3]的[4]趙[5]氏[6]孤[7]兒。[8]擡[9]舉[10]成[11]人[12]與[13]他[14]父[15]母[16]報[17]讎。[18]方[19]纔[20]是[21]箇[22]長[23]策。

[1]*Ni* vous, [2]*tsiang-*[3]*ti* prenant, [6]*kou-*[7]*eul* le petit orphelin, [4]*tchao-*[5]*chi* de la famille de *Tchao*, [8]*thaï-*[9]*kiu* vous l'élèverez, (jusqu'à ce que), [10]*tch'ing-*[11]*jin* étant devenu homme, [12]*yu* pour, [13]*tha-*[14]*fou-*[15]*mou* son père et sa mère, [16]*pao-*[17]*tch'eou* il tire vengeance. [18]*Fang-*[19]*tsaï* alors, [20]*chi* ce sera, [20]*ko* un, [22]*tchang-*[23]*thse* grand projet, un excellent projet.

TCH'ING-ING,

[1]老[2]宰[3]輔[4]是[5]則[6]是。[7]怎[8]麼[9]難[10]爲[11]的[12]你[13]老[14]宰[15]輔。[16]你[17]則[18]將[19]我[20]的[21]孩[22]兒。[23]假[24]粧[25]做[26]趙[27]氏[28]孤[29]兒。[30]報[31]與[32]屠[33]岸[34]賈[35]去。[36]等[37]俺[38]父[39]子[40]二[41]人[42]一[43]處[44]而[45]死[46]罷。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï-*[3]*fou* ministre, [4]*chi-*[5]*tse-*[6]*chi* pour être vrai, c'est vrai (je suis de votre avis); mais [7]*tseng-*[8]*mo* comment, [11]*ti* pourrais-je, [9]*nan-*[10]*weï* faire du mal, [12]*ni* à vous, [13]*lao* respectable, [14]*tsaï-*[15]*fou* ministre. [16]*Ni* vous, [17]*tse* en conséquence, [18]*tsiang* prenant, [19]*ngo-*[20]*ti* de moi, [21]*haï-*[22]*eul* l'enfant, [23]*kia* faussement, [24]*tchoang-*[25]*tso* faites-le passer pour, [28]*kou-*[29]*eul* le petit orphelin, [26]*tchao-*[27]*chi* de la famille de *Tchao*, et [35]*khiu* allez, [30]*pao* annoncer cela, [31]*yu* à, [32]*Tou-*[33]*'an-*[34]*kou*, [36]*teng* vous attendrez que, [37]*ngan* nous, [38]*fou-*[39]*tseu* le père et le fils, [40]*eul-*[41]*jin* tous deux (*litt.* duo homines), [42]*i-*[43]*tch'ou* dans le même en-

droit, [44]*eul* particule explétive, [45]*sse* nous soyons morts, [46]*pa* et ce sera fini.

KONG-SUN,

[1]程 [2]嬰 [3]我 [4]一 [5]言 [6]已 [7]定。[8]你 [9]再 [10]不 [11]必 [12]多 [13]疑 [14]了。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ngo* de moi, [4]*i*-[5]*yen* une parole, [6]*i*-[7]*ting* est fixée (comme j'ai donné une fois ma parole), [8]*ni* vous, [10]*pou*-[11]*pi* ne devez pas, [9]*tsaï* encore, [12]*to*-[13]*i* avoir beaucoup de doutes, [14]*liao* marque du passé.

TCH'ING-ING,

[1]老 [2]宰 [3]輔 [4]你 [5]精 [6]神 [7]還 [8]强 [9]健 [10]哩。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [4]*ni* de vous, [5]*thsing*-[6]*chin* la constitution, [7]*hoan* est encore, [8]*khiang*-[9]*kien* forte et robuste, [10]*li* particule finale.

KONG-SUN,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]只 [5]依 [6]着 [7]我 [8]便 [9]了。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* vous, [4]*tchi* seulement, [5]*i*-[6]*tcho*-[7]*ngo* obéissez-moi (suivez mes conseils), [8]*pien*-[9]*liao* et (tout) sera convenable.

TCH'ING-ING,

[1]老 [2]宰 [3]輔。[4]你 [5]好 [6]好 [7]的 [8]在 [9]家。[10]我 [11]程 [12]嬰 [13]不 [14]識 [15]進 [16]退。[17]平 [18]白 [19]地 [20]將 [21]着 [22]這 [23]愁 [24]布 [25]袋。[26]連 [27]累 [28]你 [29]老 [30]宰 [31]輔。[32]以 [33]此 [34]放 [35]心 [36]不 [37]下。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [4]*ni* vous, [5]*hao*-[6]*hao*-[7]*ti* heureusement, [8]*tsaï*-[9]*kia* viviez dans votre maison. [10]*Ngo* moi, [11]*Tch'ing*-[12]*ing*, [13]*pou*-[14]*tchi* qui ne sais pas, [15]*thsin*-[16]*t'ouï* avancer ni reculer, c.-à-d. agir avec prudence, [17]*p'ing*-[18]*pe*-[19]*ti* inutilement, [20]*tsiang*-[21]*tcho* ayant pris, [22]*tche* ce, [24]*pou*-[25]*taï* sac, [23]*thseou* de chagrins (vous ayant présenté un

sujet d'immenses chagrins), [26]*lien*-[27]*louï* j'ai compromis, [28]*ni* vous, [29]*lao* respectable, [30]*tsaï*-[31]*fou* ministre. [32]*I*-[33]*thseu* à cause de cela, [36]*pou*-[34]*fang*-[37]*hia* je ne puis tranquilliser, [35]*sin* mon cœur, mon âme.

KONG-SUN,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]說 [5]那 [6]裏 [7]話。[8]我 [9]是 [10]七 [11]十 [12]歲 [13]的 [14]人。[15]死 [16]是 [17]常 [18]事 [19]也。[20]不 [21]爭 [22]這 [23]早 [24]晚。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [5]*na*-[6]*li* comment, [3]*ni*-[4]*choue*-[7]*hoa* dites-vous ces paroles, c.-à-d. que dites-vous là? [8]*Ngo* moi, je, [9]*chi* suis, [14]*jin* un homme, [10]*thsi*-[11]*chi*-[12]*souï*-[13]*ti* âgé de soixante-dix ans ([13]*ti* représente *us* dans septuagenari*us*). [15]*Sse* si je meurs, [16]*chi* c'est, ce sera, [17]*tch'ang*-[18]*sse* une chose ordinaire, [19]*ye* particule finale. [20]*Pou*-[21]*tseng* sans conteste, c.-à-d. certainement (je mourrai), [22]*tche* ce, [23]*tsao* matin, [24]*ouan* ou ce soir (au premier jour).

TCH'ING-ING,

[1]老 [2]宰 [3]輔。[4]既 [5]應 [6]承 [7]了。[8]休 [9]要 [10]失 [11]信。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [4]*ki* puisque, comme, [5]*ing*-[6]*tch'ing*-[7]*liao* vous m'avez promis, [8]*hieou* gardez-vous de, [9]*yao* vouloir, [10]*chi*-[11]*sin* manquer de parole.

[1]老 [2]宰 [3]輔。[4]你 [5]若 [6]存 [7]的 [8]趙 [9]氏 [10]孤 [11]兒。[12]當 [13]名 [14]標 [15]青 [16]史 [17]萬 [18]古 [19]留 [20]芳。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [5]*jo* si, [4]*ni* vous, [6]*thsun*-[7]*ti* pouvez conserver, sauver, [10]*kou*-[11]*eul* le petit orphelin, [8]*tchao*-[9]*chi* de la famille de *Tchao*, [12]*tang* il faudra que, [13]*ming* votre nom, [14]*piao* soit inscrit, [15]*tsing*-[16]*chi* dans l'histoire, [17]*wan*-[18]*kou* et jusqu'aux siècles les plus reculés (en mandchou [17]*wan*-[18]*kou* se rend par : dix mille générations, *toumen dchalan*), [19]*lieou*-[20]*fang* vous laisserez un parfum, c.-à-d. vous conserverez la réputation (d'homme vertueux).

[1]老 [2]宰 [3]輔。[4]還 [5]有 [6]一 [7]件。[8]若 [9]是 [10]屠 [11]岸

[12]賈[13]拏[14]住[15]老[16]宰[17]輔。[18]你[19]怎[20]熬[21]的[22]這[23]三[24]推[25]六[26]問。[27]少[28]不[29]得[30]指[31]攀[32]我[33]程[34]嬰[35]下[36]來。

[1]*Lao* respectable, [2]*tsaï*-[3]*fou* ministre, [5]*yeou* il y a, [4]*hoan* encore, [6]*i*-[7]*kien* une chose, une considération. [8]*Jo*-[9]*chi* si, [10]*Tou*-[11]*'an*-[12]*kou*, [13]*na*-[14]*tchou* prend et arrête, [15]*lao*-[16]*tsaï*-[17]*fou* le respectable ministre (Votre Excellence), [18]*ni* vous, [19]*tseng* comment, [20]*ngao*-[21]*ti* pourrez-vous supporter, [22]*tche* ces, [23]*san* trois, [24]*tch'ouï* examens, [25]*t'ou* et ces six, [26]*wen* questions (c.-à-d. les rigueurs de la question)? [28]*pou*-[29]*te* vous ne pourrez, [27]*chao* manquer de, vous ne manquerez pas de, [30]*tchi*-[35]*hia* indiquer, [31]*p'an*-[36]*laï* et dénoncer, [32]*ngo* moi, [33]*Tch'ing*-[34]*ing* (me dénoncer).

[1]俺[2]父[3]子[4]兩[5]箇[6]死。[7]是[8]分[9]內。[10]只[11]可[12]惜[13]趙[14]氏[15]孤[16]兒[17]終[18]歸[19]一[20]死。[21]可[22]不[23]把[24]你[25]老[26]宰[27]輔[28]乾[29]累[30]了[31]也。

[1]*Ngan*-[2]*fou*-[3]*tseu* nous, le père et le fils, [4]*liang*-[5]*ko* tous deux, [6]*sse* mourrons; [7]*chi* c'est, [8]*fun*-[9]*nouï* dans notre lot, c'est ce qui nous revient, [10]*tchi* seulement, [11]*kho*-[12]*si* chose lamentable! [15]*kou*-[16]*eul* le petit orphelin, [13]*tchao*-[14]*chi* de la famille de *Tchao*, [17]*tchong* à la fin, [18]*koueï* ira, [19]*i*-[20]*sse* à une même mort, mourra comme nous. [21]*Kho*-[22]*pou* n'est-il pas vrai que, [23]*pa* prenant (marque d'accusatif), [24]*ni* vous, [25]*lao* respectable, [26]*tsaï*-[27]*fou* ministre, [28]*kan* inutilement, [29]*louï*-[30]*liao* je vous aurai impliqué, entraîné dans le malheur? [31]*ye* particule finale.

KONG-SUN,

[1]程[2]嬰。[3]你[4]也[5]說[6]的[7]是。[8]我[9]想[10]那[11]屠[12]岸[13]賈[14]與[15]趙[16]駙[17]馬[18]呵。[19]唱。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing!* [3]*ni* vous, [4]*ye* particule auxiliaire, [5]*choue*-[6]*ti*-[7]*chi* dites vrai (*ti* pour *te*). [8]*Ngo* moi, [9]*siang* je pense à, [10]*na* ce, [11]*Tou*-[12]*'an*-[13]*kou*, [14]*yu* et, [16]*fou*-[17]*ma* au gendre (du roi), [15]*tchao* issu de la famille de *Tchao*. [18]*Ho* oh!

Il chante (1) :

[1]這 [2]兩 [3]家 [4]做 [5]下 [6]敵 [7]頭 [8]重。

[1]*Tche* ces, [2]*liang* deux, [3]*kia* maisons, ces deux hommes, [4]*tso*-[5]*hia* étaient devenus, [3]*tchong* gravement, [6]*ti*-[7]*theou* ennemis.

[1]但 [2]要 [3]訪 [4]的 [5]孤 [6]兒 [7]有 [8]影 [9]踪。

[1]*Tan* uniquement, [2]*yao* il veut, [3]*fang*-[4]*ti* découvrir, [5]*kou*-[6]*eul* l'orphelin, [7]*yeou* et avoir, [8]*ing* son ombre, [9]*tsong* et ses traces.

[1]必 [2]然 [3]把 [4]太 [5]平 [6]庄 [7]兵 [8]圍 [9]擁。

[1]*Pi*-[2]*jen* certainement, [3]*pa* prenant (marque d'accusatif), [6]*tchoang* la ferme, [4]*thaï*-[5]*p'ing* de la paix profonde, [7]*ping* avec ses soldats, [8]*weï*-[9]*yong* il l'environnera.

[1]鐵 [2]桶 [3]般 [4]密 [5]不 [6]通 [7]風。

[3]*Pan* (elle sera) comme, [1]*thie*-[2]*thong* un tonneau en fer, [4]*mi* (tellement) clos que, [7]*fong* le vent, l'air, [5]*pou*-[6]*thong* n'y pénètre pas.

[1]那 [2]屠 [3]岸 [4]賈 [5]拏 [6]住 [7]了 [8]我。[9]高 [10]聲 [11]喝 [12]道。[13]老 [14]匹 [15]夫。[16]豈 [17]不 [18]見 [19]三 [20]日 [21]前 [22]出 [23]下 [24]榜 [25]文。[26]偏 [27]是 [28]你 [29]藏 [30]下 [31]趙 [32]氏 [33]孤 [34]兒 [35]與 [36]我 [37]作 [38]對。

[1]*Na* ce, [2]*Tou*-[3]*'an*-[4]*kou*, [5]*na*-[6]*tchou*-[7]*liao* ayant pris et arrêté, [8]*ngo* moi (m'ayant pris, etc.), [9]*kao*-[10]*ching* à haute voix, [11]*ho* en grondant, [12]*tao* dira, [13]*lao* vieil, [14]*pi*-[15]*fou* homme du peuple, [16]*khi* est-ce que, [17]*pou*-[18]*kien* tu n'as pas vu, [24]*pang*-[25]*wen* la proclamation, [22]*tch'ou*-[23]*hia* publiée, [19]*san*-[20]*ji*-[21]*thsien* il y a trois jours. [26]*Pien*-[27]*chi* puisque, [28]*ni* toi, tu, [29]*thsang*-[30]*hia* as caché, [33]*kou*-[34]*eul* le petit orphelin, [31]*tchao*-[32]*chi* de la famille de *Tchao*, [35]*yu*-[36]*ngo* à moi, [37]*tso* tu es devenu; [38]*touï* opposé, tu es devenu mon ennemi.

(1) Je suis obligé de traduire les quatre vers qui suivent.

Kong-sun chante et énumère les tortures auxquelles il sera exposé, puis il parle ainsi :

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]則 [5]放 [6]心。[7]前 [8]去 [9]擡 [10]舉 [11]的 [12]這 [13]孤 [14]兒。[15]成 [16]人 [17]長 [18]大 [19]與 [20]他 [21]父 [22]母 [23]報 [24]讎 [25]雪 [26]恨。[27]老 [28]夫 [29]一 [30]死。[31]何 [32]足 [33]道 [34]哉。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* vous, [4]*tse* en conséquence, [5]*fang*-[6]*sin* tranquillisez-vous, [7]*thsien*-[8]*khiu* allez en avant, partez, (afin que), [9]*thaï*-[10]*kiu*-[11]*ti* quand vous aurez élevé, [12]*tche* ce, [13]*kou*-[14]*eul* petit orphelin, (quand), [15]*tch'ing*-[16]*jin* il sera arrivé à l'âge d'homme, [17]*tch'ang*-[18]*ta* et devenu grand et fort, [23]*pao*-[24]*tch'eou* il tire vengeance, [25]*sioue*-[26]*hen* et lave la haine, [19]*yu* pour, [21]*fou*-[22]*mou* le père et la mère, [20]*tha* de lui. [27]*Lao*-[28]*fou* le vieillard (c.-à-d. moi), [29]*i*-[30]*sse* une fois mort, [31]*ho* est-ce que, [32]*tso* il vaut la peine, [33]*tao* qu'on parle de lui? [34]*tsaï* particule interrogative.

TCH'ING-ING,

[1]事 [2]勢 [3]急 [4]了。[5]我 [6]依 [7]舊 [8]將 [9]這 [10]孤 [11]兒 [12]抱 [13]的 [14]我 [15]家 [16]去。[17]將 [18]我 [19]的 [20]孩 [21]兒 [22]送 [23]到 [24]太 [25]平 [26]庄 [27]上 [28]來。

[1]*Sse*-[2]*chi* l'état des choses, [3]*ki*-[4]*liao* est devenu pressant. [5]*Ngo* moi, [6]*i*-[7]*khieou* comme auparavant, [8]*tsiang* prenant, [9]*tche* ce, [10]*kou*-[11]*eul* petit orphelin, [12]*pao*-[13]*ti* le portant dans mes bras, [16]*khiu* je m'en vais, [14]*ngo*-[15]*kia* dans notre maison. [17]*Tsiang* prenant (marque d'accusatif), [18]*ngo*-[19]*ti* de moi, [20]*haï*-[21]*eul* le petit orphelin, [22]*song*-[28]*laï* je le porterai, [23]*tao* jusque, [26]*tchoang*-[27]*chang* à la ferme, [24]*thaï*-[25]*p'ing* de la paix profonde.

Il récite des vers :

[1]甘 [2]將 [3]自 [4]己 [5]親 [6]生 [7]子。[8]偷 [9]換 [10]他 [11]家 [12]趙 [13]氏 [14]孤。[15]這 [16]本 [17]程 [18]嬰 [19]義 [20]分 [21]應

[22]該 [23]得。[24]只 [25]可 [26]惜 [27]遺 [28]累 [29]公 [30]孫 [31]老 [32]大 [33]夫。

[1]*Kan* volontiers, [2]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [7]*tseu* le fils, [3]*tseu*-[4]*ki*-[5]*thsin* par moi-même, [6]*seng* engendré, [8]*theou* furtivement, [9]*houan* je l'échange, [14]*kou* contre l'orphelin, [10]*tha*-[11]*kia* d'une autre maison, [12]*tchao*-[13]*chi* celle de la famille de *Tchao*. [16]*Pen* au fond, [17]*Tch'ing*-[18]*ing*, [19]*i* d'après la justice, [20]*fun* et son devoir, [21]*ing*-[22]*kaï* il fallait, [23]*te*-[24]*tche* qu'il obtînt cela, c.-à-d. qu'il fît cet échange. [24]*Tchi* seulement, [25]*kko*-[26]*si* il est déplorable, [27]*i*-[28]*louï* qu'il lègue des embarras (un grand malheur), [29]*kong*-[30]*sun* à *Kong-sun-tchou-kieou*, [31]*lao* le respectable, [32]*ta*-[33]*fou* (nom de dignité).

ACTE III

SCÈNE I.

TOU-'AN-KOU, suivi de soldats.

[1]兀 [2]的。[3]不 [4]走 [5]了 [6]趙 [7]氏 [8]孤 [9]兒 [10]也。[11]某 [12]已 [13]會 [14]張 [15]掛 [16]榜 [17]文。[18]限 [19]三 [20]日 [21]之 [22]內 [23]不 [24]將 [25]孤 [26]兒 [27]出 [28]首。[29]即 [30]將 [31]晉 [32]國 [33]內 [34]小 [35]兒, [36]但 [37]是 [38]半 [39]歲 [40]以 [41]下

[42]一 [43]月 [44]以 [45]上。[46]都 [47]拘 [48]刷 [49]到 [50]我 [51]帥 [52]府 [53]中。[54]盡 [55]行 [56]誅 [57]戮。

[1]*Wo*-[2]*ti* holà! [3]*pou*-[4]*tseou*-[5]*liao* n'a-t-on pas fait échapper, [8]*kou*-[9]*eul* le petit orphelin, [6]*tchao*-[7]*chi* de la famille de *Tchao*, [10]*ye* particule finale? [11]*meou* moi, [12]*i*-[13]*tseng*-[14]*tchang*-[15]*koua* j'ai fait afficher ([12]*i*-[13]*tseng* marques du passé), [16]*pang*-[17]*wen* une proclamation; [18]*hien* j'ai fixé cette limite : [19]*san*-[20]*ji*-[21]*tchi*-[22]*nouï* si dans l'intérieur (dans l'intervalle) de trois jours, [24]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [25]*kou*-[26]*eul* le petit orphelin, [23]*pou*-[27]*tch'ou*-[28]*cheou* on ne le déclare pas, si quelqu'un ne fait pas savoir où est l'orphelin, [29]*tsi* sur le champ, [30]*tsiang* prenant, [34]*siao*-[35]*eul* les petits enfants, [33]*nouï* de l'intérieur, [31]*tsin*-[32]*koue* du royaume de *Tsin*, [36]*tan*-[37]*chi* qui sont seulement, [40]*i*-[41]*hia* au-dessous, [38]*pouan*-[39]*tsouï* d'une demi-année, de six mois, [44]*i*-[45]*tchang* et au-dessus, [42]*i*-[43]*youeï* d'un mois, [47]*keou* on les prendra, [48]*choua* on les balaiera (on les apportera en masse), [46]*tou* tous, [49]*tao* jusque, [53]*tchong* au milieu, [52]*fou* du palais, [50]*ngo* de moi, [51]*thsouï* le général en chef, (pour que), [54]*tsin* complètement, [55]*hing* j'en fasse, [56]*tchou*-[57]*lou* le massacre, pour que je les tue tous.

[1]令 [2]人。[3]門 [4]首 [5]覷 [6]者。[7]若 [8]有 [9]首 [10]告 [11]之 [12]人。[13]報 [14]復 [15]某 [16]家 [17]知 [18]道。

[1]*Ling*-[2]*jin* soldats, [3]*men*-[4]*cheou* à l'entrée de la porte, [5]*thsiu*-[6]*tche* allez épier ([6]*tche* marque d'impératif). [7]*Jo* si, [8]*yeou* il y a, [12]*jin* un homme, [9]*cheou*-[10]*kao* qui vienne dénoncer (quelqu'un), [11]*tchi* particule relative, [13]*pao*-[14]*fo* annoncez-le, [15]*meou*-[16]*kia* à moi, [17]*tchi*-[18]*tao* pour que je sache (de quoi il s'agit).

SCÈNE II.

TCH'ING-ING, TOU-'AN-KOU, SOLDATS.

TCH'ING-ING,

[1]自 [2]家 [3]程 [4]嬰 [5]是 [6]也。[7]昨 [8]日 [9]將 [10]我 [11]的

[12]孩 [13]兒。[14]送 [15]與 [16]公 [17]孫 [18]杵 [19]臼 [20]去 [21]了。[22]我 [23]今 [24]日 [25]到 [26]屠 [27]岸 [28]賈 [29]跟 [30]前 [31]首 [32]告 [33]去 [34]來。

[1]*Tseu-*[2]*kia* moi, je, [5]*chi* suis, [3]*Tch'ing-*[4]*ing*, [6]*ye* particule finale. [7]*Tso-*[8]*ji* hier, [9]*tsiang* prenant, [10]*ngo-*[11]*ti* de moi, [12]*haï-*[13]*eul* le jeune enfant, [14]*song-*[20]*khiu-*[21]*liao* je suis allé le porter, [15]*yu* à, [16]*Kong-*[17]*sun-*[18]*tchou-*[19]*kieou;* [22]*ngo* moi, [23]*kin-*[24]*ji* aujourd'hui, [25]*tao-*[33]*khiu-*[34]*laï* je vais aller, [29]*ken-*[30]*thsien* devant les talons de, [26]*Tou-*[27]*'an-*[28]*kou* (je vais auprès de *Tou-'an-kou*), [31]*cheou-*[32]*kao* pour accuser ou dénoncer (*Kong-sun-tchou-kieou*).

[1]令 [2]人 [3]報 [4]去 [5]道 [6]有 [7]了 [8]趙 [9]氏 [10]孤 [11]兒 [12]也。

[1]*Ling-*[2]*jin* soldats, [3]*pao-*[4]*khiu* allez m'annoncer; [5]*tao* dites que, [6]*yeou-*[7]*liao* on a trouvé, [10]*kou-*[11]*eul* le petit orphelin, [8]*tchao-*[9]*chi* de la famille de *Tchao*, [12]*ye* particule finale.

UN SOLDAT,

[1]你 [2]則 [3]在 [4]這 [5]裏。[6]等 [7]我 [8]報 [9]復 [10]去

[1]*Ni* vous, [2]*tse* en conséquence, [3]*tsaï* restez, [4]*tchè-*[5]*li* en cet endroit, [6]*teng* attendez que, [7]*ngo* moi, [10]*khiu* j'aille, [8]*pao-*[9]*fou* vous annoncer.

Parlant à *Tou-'an-kou* :

[1]報 [2]的 [3]元 [4]帥 [5]得 [6]知。[7]有 [8]人 [9]來 [10]報 [11]趙 [12]氏 [13]孤 [14]兒 [15]有 [16]了 [17]也。

[1]*Pao-*[2]*ti* j'annonce, [3]*youen-*[4]*thsouï* au général en chef, [5]*te-*[6]*tchi* pour qu'il puisse le savoir, (j'annonce), [7]*yeou-*[8]*jin* qu'il y a un homme, [9]*laï* qui est venu, [10]*pao* rapporter que, [13]*kou-*[14]*eul* le petit orphelin, [11]*tchao-*[12]*chi* de la famille de *Tchao*, [15]*yeou-*[16]*liao* est trouvé, [17]*ye* particule finale.

TOU-'AN-KOU,

[1]在 [2]那 [3]裏。

[2]*Na*-[3]*li* en quel endroit, où, [1]*tsaï* est-il ?

LE SOLDAT,

[1]現 [2]在 [3]門 [4]首 [5]哩。

[1]*Hien* actuellement, [2]*tsaï* il est, [3]*men*-[4]*chou* à l'entrée de la porte, [5]*li* particule finale.

TOU-'AN-KOU,

[1]着 [2]他 [3]過 [4]來。

[1]*Tcho* ordonnez, [2]*tha* à lui, [3]*kouo*-[4]*laï* de venir.

LE SOLDAT,

[1]着 [2]過 [3]來。

[1]*Tcho* on vous ordonne, [2]*kouo*-[3]*laï* de venir.

(Il entre.)

TOU-'AN-KOU,

[1]兀 [2]那 [3]厮。[4]你 [5]是 [6]何 [7]人。

[1]*Ouo*-[2]*na* holà ! [3]*sse* coquin, [4]*ni* toi, [6]*ho*-[7]*jin* quel homme, qui, [5]*chi* es-tu ?

TCH'ING-ING,

[1]小 [2]人 [3]是 [4]個 [5]草 [6]澤 [7]醫 [8]士 [9]程 [10]嬰。

[1]*Siao*-[2]*jin* parvus homo (votre serviteur), [3]*chi* est, [4]*ko* un, [7]*i*-[8]*sse* médecin, [5]*thsao*-[6]*tse* d'herbes (qui traite avec des simples), (nommé), [9]*Tch'ing*-[10]*ing*.

TOU-'AN-KOU,

[1]趙 [2]氏 [3]孤 [4]兒。[5]今 [6]在 [7]何 [8]處。

[3]*Kou*-[4]*eul* le petit orphelin, [1]*tchao*-[2]*chi* de la famille de *Tchao*, [7]*ho*-[8]*tch'ou* en quel endroit, où, [6]*tsaï* est-il, [5]*kin* maintenant?

TCH'ING-ING,

[1]在 [2]太 [3]平 [4]庄 [5]上。[6]公 [7]孫 [8]杵 [9]臼 [10]家 [11]藏 [12]着 [13]哩。

[1]*Tsaï* il est, [5]*chang* dans, [4]*tchoang* la ferme, [2]*thaï*-[3]*ping* de la paix profonde; [6]*Kong*-[7]*sun*-[8]*tchou*-[9]*kieou*, [10]*kia* dans sa maison, [11]*thsang*-[12]*tcho* l'a caché, [13]*li* particule finale.

TOU-'AN-KOU,

[1]你 [2]怎 [3]生 [4]知 [5]道 [6]來

[1]*Ni* toi, [2]*tseng*-[3]*seng* comment, [4]*tchi*-[5]*tao*-[6]*laï* l'as-tu appris, l'as-tu su?

TCH'ING-ING,

[1]小 [2]人 [3]與 [4]公 [5]孫 [6]杵 [7]臼。[8]曾 [9]有 [10]一 [11]面 [12]之 [13]交。[14]我 [15]去 [16]探 [17]望 [18]他。[19]誰 [20]想 [21]臥 [22]房 [23]中。[24]錦 [25]襁 [26]繡 [27]褥 [28]上。[29]倘 [30]着 [31]一 [32]個 [33]小 [34]孩 [35]兒。

[1]*Siao*-[2]*jin* parvus homo (votre serviteur), [3]*yu* avec, [4]*Kong*-[5]*sun*-[6]*tchou*-[7]*kieou*, [8]*tseng* (marque du passé), [9]*yeou* avait, [10]*i*-[11]*mien*-[12]*tchi*-[13]*kia*- quelques relations d'amitié. [14]*Ngo* moi, [15]*khiu* j'étais allé, [16]*than*-[17]*wang* rendre visite, [18]*tha* à lui (le voir). [19]*Chouï*-[20]*siang* qui aurait pensé que, [21]*ngo*-[22]*fang*-[23]*tchong* dans la chambre à coucher, [27]*jo*-[28]*chang* sur une couverture, [26]*sieou* brodée, [24]*kin*-[25]*kiang* avec des langes en soie brochés, [29]*thang* à ma grande surprise (inexpectedly), [30]*tcho* on aurait mis, [31]*i*-[32]*ko* un, [33]*siao*-[34]*haï*-[35]*eul* petit enfant.

[1]我 [2]想 [3]公 [4]孫 [5]杵 [6]臼 [7]年 [8]紀 [9]七 [10]十。[11]從 [12]來 [13]沒 [14]兒 [15]沒 [16]女。[17]這 [18]個 [19]是 [20]那 [21]裏 [22]來 [23]的。

[1]*Ngo* moi, [2]*siang* je pensai (je me dis en moi-même) : [3]*Kong*-[4]*sun* [5]*tchou*-[6]*kieou*, [7]*nien*-[8]*ki*-[9]*thsi*-[10]*chi* a soixante-dix ans, [11]*thsong*-[12]*laï* jusqu'à présent, [13]*mo*-[14]*eul* il n'a pas eu de fils, [15]*mo*-[16]*niu* il n'a pas eu de fille, [17]*tche*-[18]*ko* (hic unus) celui-ci, [20]*na*-[21]*li* de quel endroit, [19]*chi* est-il, [22]*laï*-[23]*ti* venu ?

[1]我 [2]說 [3]道。[4]這 [5]小 [6]的 [7]莫 [8]非 [9]是 [10]趙 [11]氏 [12]孤 [13]兒 [14]麼。[15]只 [16]見 [17]他 [18]登 [19]時 [20]變 [21]色。[22]不 [23]能 [24]荅 [25]應。[26]以 [27]此 [28]知 [29]孤 [30]兒 [31]在 [32]公 [33]孫 [34]杵 [35]臼 [36]家 [37]裏。

[1]*Ngo* je, [2]*choue*-[3]*tao* lui dis : [4]*tche*-[5]*siao*-[6]*ti* ce petit (garçon), [7]*mo*-[8]*feï*-[9]*chi* ne serait-il pas, [12]*kou*-[13]*eul* le petit orphelin, [10]*tchao*-[11]*chi* de la famille de *Tchao*, [14]*mo?* [15]*tchi* seulement, [18]*teng*-[19]*tchi* dans ce moment, [16]*kien*-[17]*tha* je le vis, [20]*pien*-[21]*se* changer de couleur, [22]*pou*-[23]*neng* et ne pouvoir, [24]*ta*-[25]*ing* me répondre. [26]*I*-[27]*thseu* par là, [28]*tchi* je sus, je reconnus que, [29]*kou*-[30]*eul* le petit orphelin, [31]*tsaï* était, [36]*kia*-[37]*li* dans la maison, [32]*Kong*-[33]*sun*-[34]*tchou*-[35]*kieou* de *Kong-sun-tchou-kieou*.

TOU-'AN-KOU,

[1]咄。[2]你 [3]這 [4]匹 [5]夫。[6]你 [7]怎 [8]瞞 [9]的 [10]過 [11]我。[12]你 [13]和 [14]公 [15]孫 [16]杵 [17]臼 [18]往 [19]日 [20]無 [21]讎。[22]近 [23]日 [24]無 [25]寃。[26]你 [27]因 [28]何 [29]告 [30]他 [31]藏 [32]着 [33]趙 [34]氏 [35]孤 [36]兒。

[1]*To* exclamation de colère, [2]*ni* toi, [3]*tche* ce, [4]*p'i*-[5]*fou* misérable, [6]*ni* toi, [7]*tseng* comment, [9]*ti* pourrais-tu, [8]*mouan*-[10]*kouo* tromper, [11]*ngo* moi ? [12]*ni* toi, [13]*ho* avec (contre), [14]*Kong*-[15]*sun*-[16]*tchou*-[17]*kieou*, [18]*wang*-[19]*ji* par le passé, [20]*wou* tu n'as pas eu, [21]*tch'eou* d'inimitié, [22]*kin*-[23]*ji* ces

jours derniers, [24]*wou* tu n'as pas eu, [25]*youen* de sujet de haine, [26]*ni* toi, [27]*in*-[28]*ho* pour quel motif, [29]*kao*-[30]*tha* l'as-tu accusé, [31]*thsang*-[32]*tcho* d'avoir caché, [33]*kou*-[36]*eul* le petit orphelin, [33]*tchao*-[39]*chi* de la famille de *Tchao?*

[1]你 [2]敢 [3]是 [4]知 [5]情 [6]麼。[7]說 [8]的 [9]是。[10]萬 [11]事 [12]全 [13]休。[14]說 [15]的 [16]不 [17]是。[18]令 [19]人 [20]磨 [21]的 [22]劍 [23]快。[24]先 [25]殺 [26]了 [27]這 [28]個 [29]匹 [30]夫 [31]者。

[1]*Ni*-[2]*kan*-[3]*chi*-[4]*tchi*-[5]*thsing*-[6]*mo* est-ce par affection pour moi (traduction du P. Prémare)? [7]*Choue*-[8]*ti*-[9]*chi* si ce que tu dis est vrai, [10]*wan*-[11]*sse* dix mille choses, [12]*thsiouen* complètement, [13]*hieou* cessent (tout est fini); [14]*choue*-[15]*ti*-[16]*pou*-[17]*chi* si ce que tu dis n'est pas vrai, [18]*ling*-[19]*jin* soldats, [20]*mo*-[21]*ti* ayant aiguisé, [22]*kien* votre épée à deux tranchants, [23]*khouaï* (de manière qu'elle soit) bien coupante (en anglais *sharp*), [24]*sien* d'abord, [25]*cha*-[26]*liao*-[31]*tche* tuez vite ([31]*tche* marque de l'impératif), [27]*tche* ce, [29]*p'i*-[30]*fou* misérable.

TCH'ING-ING,

[1]告 [2]元 [3]帥 [4]暫 [5]息 [6]雷 [7]霆 [8]之 [9]怒。[10]畧 [11]罷 [12]虎 [13]狼 [14]之 [15]威。[16]聽 [17]小 [18]人 [19]訴 [20]說 [21]一 [22]遍 [23]咱。

[1]*Kao* je prie, [2]*youen*-[3]*thsouï* le général en chef, [5]*si* d'apaiser, [4]*tsan* pour un moment, [6]*louï*-[7]*ting*-[8]*tchi*-[9]*nou* sa colère comparable au bruit du tonnerre ([8]*tchi* particule relative), [11]*pa* et d'arrêter, [10]*lio* un peu, [12]*hou*-[13]*lang*-[14]*tchi*-[15]*weï* son air effrayant (comparable à) celui du tigre et du loup ([14]*tchi* particule relative), [16]*thing* permettez, [17]*siao*-[18]*jin* parvo homini (à votre serviteur), [19]*sou*-[20]*choue* de s'expliquer, [21]*i*-[22]*pien* d'un bout à l'autre, complètement, [23]*thsa* particule finale.

[1]我 [2]小 [3]人 [4]與 [5]公 [6]孫 [7]杵 [8]臼 [9]原 [10]無 [11]讎 [12]隙。[13]只 [14]因 [15]元 [16]帥 [17]傳 [18]下 [19]榜 [20]文。[21]要 [22]將 [23]晉 [24]國 [25]內 [26]小 [27]兒。[28]拘 [29]刷 [30]到 [31]帥 [32]府。[33]盡 [34]行 [35]殺 [36]壞。

[1]*Ngo* moi, [2]*siao*-[3]*jin* parvus homo (votre serviteur), [4]*yu* avec, [5]*Kong*-

[6]*sun*-[7]*tchou*-[8]*kieou*, [9]*youen* dans l'origine, [10]*wou* je n'ai pas eu, [11]*tch'eou* d'inimitié, [12]*hi* ni de cause de ressentiment, [13]*tchi* mais, [14]*in* comme, [15]*youen*-[16]*thsouï* le général en chef, [17]*tch'ouen*-[18]*hia* avait transmis, publié, [19]*pang*-[20]*wen* une proclamation, [21]*yao* voulant que, [22]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [26]*siao*-[27]*eul* les petits garçons, [25]*nouï* de l'intérieur, [23]*Tsin*-[24]*koue* du royaume de *Tsin*, [28]*keou*-[29]*choua* on les balayât (amenât en masse), [30]*tao*-[31]*thsouï*-[32]*fou* jusqu'au palais, dans le palais du général en chef, (pour que), [33]*tsin* complètement, [34]*hing* il fît, [35]*cha*-[36]*hoaï* l'action de les tuer et détruire, c.-à-d. pour qu'il les fît mourir tous.

[1]我 [2]一 [3]來 [4]爲 [5]救 [6]晉 [7]國 [8]內 [9]小 [10]兒 [11]之 [12]命。[13]二 [14]來 [15]小 [16]人 [17]四 [18]旬 [19]有 [20]五。[21]近 [22]生 [23]一 [24]子 [25]尙 [26]未 [27]滿 [28]月。[29]元 [30]帥 [31]軍 [32]令 [33]不 [34]敢 [35]不 [36]獻 [37]出 [38]來。[39]可 [40]不 [41]小 [42]人 [43]也 [44]絕 [45]後 [46]了。

[1]*Ngo* moi, [2]*i*-[3]*laï* en premier lieu, [4]*weï*-[5]*kieou* pour sauver, [12]*ming* la vie, [9]*siao*-[10]*eul*-[11]*tchi* des petits enfants, [8]*nouï* de l'intérieur, [6]*tsin*-[7]*koue* du royaume de *Tsin;* [13]*eul*-[14]*laï* en second lieu, [15]*siao*-[16]*jin* exiguus homo (moi), [17]*sse*-[18]*sun* j'ai quatre décades d'années, [19]*yeou*-[20]*ou* plus cinq (j'ai quarante-cinq ans). [21]*Kin* récemment, [22]*sing*-[23]*i*-[24]*tseu* j'ai eu un fils, (qui), [25]*chang*-[26]*weï* pas encore, [27]*mouan* (n') a accompli, [28]*youeï* un mois (qui n'a pas encore un mois accompli). [31]*Kiun*-[32]*ling* en raison des ordres militaires, [20]*youen*-[30]*thsouï* du général en chef, [33]*pou*-[34]*kan* je n'aurais pas osé, [35]*pou* ne pas, [38]*laï* venir, [36]*hien*-[37]*tch'ou* vous l'offrir. [39]*Kho*-[40]*pou* n'est-ce pas que, n'aurait-on pas pu dire que, [41]*siao*-[42]*jin* exiguus homo (votre serviteur), [43]*ye* même, [44]*tsioue*-[45]*heou*-[46]*liao* aurait été privé de postérité ?

[1]我 [2]想 [3]有 [4]了 [5]趙 [6]氏 [7]孤 [8]兒。[9]便 [10]不 [11]損 [12]壞 [13]一 [14]國 [15]生 [16]靈。[17]連 [18]小 [19]人 [20]的 [21]孩 [22]兒 [23]也 [24]得 [25]無 [26]事。[27]所 [28]以 [29]出 [30]告。

[1]*Ngo*-[2]*siang* j'ai pensé que, [3]*yeou*-[4]*liao* ayant eu, ayant trouvé, [7]*kou*-[8]*eul* le petit orphelin, [5]*tchao*-[6]*chi* de la famille de *Tchao*, [9]*pien* alors,

[10]*pou*-[11]*sun*-[12]*hoaï* vous ne feriez pas mourir, [15]*seng*-[16]*ling* les êtres vivants (les petits enfants), [13]*i*-[14]*koue* de tout le royaume, [17]*lien* (et que) en même temps, [21]*haï*-[22]*eul* l'enfant, [18]*siao*-[19]*jin*-[20]*ti* exigui hominis (de votre serviteur), [23]*ye* même, [24]*te* pourrait, [25]*wou*-[26]*sse* ne pas avoir d'affaire (fâcheuse), c.-à-d. pourrait échapper au danger, à la mort. [27]*So*-[28]*i* voilà pourquoi, [29]*tch'ou*-[30]*kao* je suis venu accuser, dénoncer (*Kong-sun-tchou-kieou*).

Il récite des vers :

[1]告 [2]大 [3]人 [4]暫 [5]停 [6]嗔 [7]怨。[8]這 [9]便 [10]是 [11]首 [12]告 [13]緣 [14]故。

[1]*Kao* je prie, [2]*ta*-[3]*jin* le grand homme (je vous prie, Seigneur), [5]*ting* d'arrêter, de calmer, [4]*tsan* pour un moment, [6]*nou*-[7]*tch'in* votre colère. [8]*Tche* cela, [9]*pien*-[10]*chi* est justement, [13]*youen*-[14]*kou* la cause, [11]*cheou*-[12]*kao* de mon accusation, de ma dénonciation, la cause (qui m'a poussé à) l'accuser, à le dénoncer.

[1]雖 [2]然 [3]救 [4]晉 [5]國 [6]生 [7]靈。[8]其 [9]實 [10]怕 [11]程 [12]家 [13]絕 [14]戶。

[1]*Souï*-[2]*jen* quoique, [3]*kieou* (je voulusse) sauver, [6]*seng*-[7]*ling* les créatures vivantes (les petits enfants), [4]*tsin*-[5]*koue* du royaume de *Tsin*, [8]*khi*-[9]*chi* en réalité, [10]*p'a* je craignais que, [11]*tch'ing*-[12]*kia* la famille de *Tch'ing-ing*, [13]*tsioue*-[14]*hou* ne fût privée de descendants.

TOU-'AN-KOU,

[1]哦。[2]是 [3]了。[4]公 [5]孫 [6]杵 [7]臼 [8]元 [9]與 [10]趙 [11]盾 [12]一 [13]殿 [14]之 [15]臣。[16]可 [17]知 [18]有 [19]這 [20]事 [21]來。[22]令 [23]人 [24]則 [25]今 [26]日 [27]點 [28]就 [29]本 [30]部 [31]下 [32]人 [33]馬 [34]同 [35]程 [36]嬰 [37]到 [38]太 [39]平 [40]庄 [41]上。[42]拿 [43]公 [44]孫 [45]杵 [46]臼 [47]走 [48]一 [49]遭 [50]去。

[1]*Ngo* marque d'exclamation, [2]*chi*-[3]*liao* c'est bien cela. [4]*Kong*-[5]*sun*-[6]*tchou*-[7]*kieou*, [8]*youen* dans l'origine, [9]*yu* avec, [10]*Tchao*-[11]*tun*, *chi* était, [15]*tch'in* officier, [12]*i*-[13]*tien*-[14]*tchi* d'un même palais, dans le même palais.

[16]*Kho*-[17]*tchi* on peut comprendre, (pourquoi), [18]*yeou*-[21]*laï* est venue, est survenue, [19]*tche*-[20]*sse* cette affaire. [22]*Ling*-[23]*jin* soldats, [24]*tse* en conséquence, [25]*kin*-[26]*ji* aujourd'hui, [27]*tien*-[28]*thsieou* choisissez, [32]*jin*-[33]*ma* des cavaliers, [29]*pen*-[30]*pou*-[31]*hia* sous mes ordres; [34]*thong* avec, [35]*Tching*-[36]*ing*, [37]*tao* (je veux) aller, [40]*tchoang*-[41]*chang* à la ferme, [38]*thaï*-[39]*p'ing* de la paix profonde, [42]*na* pour prendre, [43]*Kong*-[44]*sun*-[45]*tchou*-[46]*kieou*; [47]*tseou*-[50]*khiu* allons-y, [48]*i*-[49]*tsao* une fois.

Ils sortent tous.

SCÈNE III.

KONG-SUN-TCHOU-KIEOU,

[1]老[2]夫[3]公[4]孫[5]杵[6]臼[7]是[8]也。[9]想[10]昨[11]日[12]與[13]程[14]嬰[15]商[16]議[17]救[18]趙[19]氏[20]孤[21]兒[22]一[23]事。[24]今[25]日[26]他[27]到[28]屠[29]岸[30]賈[31]府[32]中[33]首[34]告[35]去[36]了。[37]這[38]早[39]晚[40]屠[41]岸[42]賈[43]這[44]厮[45]必[46]然[47]來[48]也[49]呵。

[1]*Lao*-[2]*fou* le vieillard (que vous voyez), [7]*chi* est, [3]*Kong*-[4]*sun*-[5]*tchou*-[6]*kieou*, [8]*ye* particule finale. [9]*Siang* je songe que, [10]*tso*-[11]*ji* hier, [12]*yu* avec, [13]*Tch'ing*-[14]*ing*, [15]*chang*-[16]*i* j'ai délibéré, [22]*i*-[23]*sse* sur une affaire, un moyen, [17]*kieou* de sauver, [20]*kou*-[21]*eul* le petit orphelin, [18]*tchao*-[19]*chi* de la famille de *Tchao*. [24]*Kin*-[25]*ji* aujourd'hui, [26]*tha* lui, il, [27]*tao*-[35]*khiu*-[36]*liao* est allé, [31]*fou*-[32]*tchong* dans le palais, (de) [28]*Tou*-[29]*'an*-[30]*kou*, [33]*kao*-[34]*cheou* pour m'accuser, me dénoncer. [37]*Tche* ce, [38]*tsao* matin, [39]*wan* ou ce soir, c.-à-d. au premier moment, [43]*tche*-[44]*sse* ce coquin de, [40]*Tou*-[41]*'an*-[42]*kou*, [45]*pi*-[46]*jen* nécessairement, certainement, [47]*laï* viendra, [48]*ye* particule finale, [49]*ho* exclamation.

SCÈNE IV.

TOU-'AN-KOU, suivi de ses soldats et de TCH'ING-ING ; KONG-SUN.

TOU-'AN-KOU,

[1]來 [2]到 [3]這 [4]太 [5]平 [6]庄 [7]上 [8]也。

[1]*Laï*-[2]*tao* nous voici arrivés, [7]*chang* à, [3]*tche* cette, [6]*tchoang* ferme, [4]*thaï*-[5]*p'ing* de la paix profonde, [8]*ye* particule finale.

[1]令 [2]人 [3]與 [4]我 [5]圍 [6]了 [7]太 [8]平 [9]庄 [10]者。

[1]*Ling*-[2]*jin* soldats, [3]*yu*-[4]*ngo* pour moi, [5]*weï*-[6]*liao*-[10]*tche* investissez ([10]*tche* marque d'impératif) investissez-moi, cernez-moi promptement, [9]*tchoang* la ferme, [7]*thaï*-[8]*p'ing* de la paix profonde.

Parlant à *Tch'ing-ing* :

[1]程 [2]嬰。[3]那 [4]裏 [5]是 [6]公 [7]孫 [8]杵 [9]臼 [10]宅 [11]院。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*na*-[4]*li* en quel endroit, [5]*chi* est, [10]*tse*-[11]*youen* la demeure de, [6]*Kong*-[7]*sun*-[8]*tchou*-[9]*kieou?*

TCH'ING-ING,

[1]則 [2]這 [3]個 [4]便 [5]是。

[1]*Tse* maintenant, [4]*pien*-[5]*chi* c'est justement, [2]*tche*-[3]*ko* celle-ci.

TOU-'AN-KOU,

[1]拿 [2]過 [3]那 [4]老 [5]匹 [6]夫 [7]來。

[1]*Na*-[2]*kouo*-[7]*laï* amenez-moi, [3]*na* ce, [4]*lao* vieux, [5]*p'i*-[6]*fou* misérable.

Parlant à *Kong-sun* :

[1]公 [2]孫 [3]杵 [4]臼。[5]你 [6]知 [7]罪 [8]麼。

[1]*Kong*-[2]*sun*-[3]*tchou*-[4]*kieou*, [5]*ni* toi, [6]*tchi*-[8]*mo* connais-tu, [7]*tsoui* ton crime?

KONG-SUN,

[1]我 [2]不 [3]知 [4]罪。

[1]*Ngo* je, [2]*pou*-[3]*tchi* ne connais pas, [4]*tsouï* le crime (dont on m'accuse).

TOU-'AN-KOU,

[1]我 [2]知 [3]你 [4]個 [5]老 [6]匹 [7]夫。[8]和 [9]趙 [10]盾 [11]是 [12]一 [13]殿 [14]之 [15]臣。[16]你 [17]怎 [18]敢 [19]掩 [20]藏 [21]着 [22]趙 [23]氏 [24]孤 [25]兒。

[1]*Ngo*-[2]*tchi* je sais que, [3]*ni* toi, [4]*ko* un, [5]*lao* vieux, [6]*p'i*-[7]*fou* misérable, [8]*ho* avec, [9]*Tchao*-[10]*tun*, [11]*chi* (tu) étais, [12]*tch'in* officier, [12]*i*-[13]*tien*-[14]*tchi* d'un même palais, dans le même palais, [16]*ni* toi, [17]*tseng* comment, [18]*kan* as-tu osé, [19]*yen*-[20]*thsang*-[21]*tcho* cacher, [24]*kou*-[25]*eul* le petit orphelin, [22]*tchao*-[23]*chi* de la famille de *Tchao?*

KONG-SUN,

[1]老 [2]元 [3]帥。[4]我 [5]有 [6]熊 [7]心 [8]豹 [9]膽。[10]怎 [11]敢 [12]掩 [13]藏 [14]着 [15]趙 [16]氏 [17]孤 [18]兒。

[1]*Lao* respectable, [2]*youen*-[3]*thsouï* général en chef, [4]*ngo*-[5]*yeou* (quand) j'aurais eu, [6]*hiong*-[7]*sin* le cœur (le courage) d'un ours, [8]*pao*-[9]*tan* et le fiel (l'audace) (1) d'un léopard, [10]*tseng* comment, [11]*kan* aurais-je osé, [12]*yen*-[13]*thsang*-[14]*tcho* cacher, [17]*kou*-[18]*eul* le petit orphelin, [15]*tchao*-[16]*chi* de la famille de *Tchao?*

TOU-'AN-KOU,

[1]不 [2]打 [3]不 [4]招。[5]令 [6]人 [7]與 [8]我 [9]揀 [10]大 [11]棒 [21]子。[13]着 [14]實 [15]打 [16]者。

[1]*Po*-[2]*ta* si on ne le frappe pas, [3]*pou*-[4]*tchao* il n'avouera pas; [5]*ling*-[6]*jin* soldats, [7]*yu*-[8]*ngo*-[9]*kien* choisissez-moi, [10]*ta* un gros, [11]*pang*-[12]*tseu* bâton, et, [13]*tcho*-[14]*chi* fortement, [15]*ta*-[16]*tche* frappez-le ([16]*tche* marque d'impératif). Les soldats le frappent.

(1) Les Chinois considèrent la vésicule du fiel comme le siége du courage.

KONG-SUN,

[1]這 [2]事 [3]是 [4]誰 [5]見 [6]來。

[4]*Chouï*-[3]*chi* qui est-ce (qui), [5]*kien*-[6]*laï* a vu, [1]*tche*-[2]*sse* cette chose (l'action de cacher l'orphelin).

TOU'-AN-KOU,

[1]現 [2]有 [3]程 [4]嬰 [5]首 [6]告 [7]着 你[8] [9]哩。

[1]*Hien* actuellement, [2]*yeou* il y a, [3]*Tch'ing*-[4]*ing* (qui), [5]*cheou*-[6]*kao*-[7]*tcho* a accusé, a dénoncé, [8]*ni* toi (te accusavit), [9]*li* particule finale.

KONG-SUN,

[1]你 [2]殺 [3]了 [4]趙 [5]家 [6]滿 [7]門 [8]良 [9]賤 [10]三 [11]百 [12]餘 [13]口。[14]則 [15]剩 [16]下 [17]這 [18]孩 [19]兒。[20]你 [21]又 [22]要 [23]傷 [24]他 [25]性 [26]命。

[1]*Ni* vous, [2]*cha*-[3]*liao* avez tué, [10]*san*-[11]*pe* trois cents, [13]*kheou* personnes, [12]*yu* et plus, [8]*liang* de bonne famille, [9]*tsien* et du peuple, [6]*mouan*-[7]*men* de toute la maison, [4]*tchao*-[5]*kia* de la famille de *Tchao*. [14]*Tse* alors, [15]*ching*-[16]*hia* restait, [17]*tche* ce, [18]*haï*-[19]*eul* petit enfant. [20]*Ni* vous, [21]*yeou* encore, [22]*yao* voulez, [23]*chang* détruire, [24]*tha* de lui, [25]*sing*-[26]*ming* la vie, sa vie.

TOU-'AN-KOU,

[1]老 [2]匹 [3]夫。[4]你 [5]把 [6]孤 [7]兒 [8]藏 [9]在 [10]那 [11]裏。[12]快 [13]招 [14]出 [15]來。[16]免 [17]受 [18]刑 [19]法。

[1]*Lao* vieux, [2]*p'i*-[3]*fou* misérable, [4]*ni* toi, [5]*pa* prenant (marque d'accusatif), [6]*kou*-[7]*eul* le petit orphelin, [8]*thsang* tu l'as caché, [9]*tsaï*-[10]*na*-[11]*li* dans quel endroit? c.-à-d. en quel endroit as-tu caché le petit orphelin? [12]*khouaï* promptement, [13]*tchao*-[14]*tch'ou*-[15]*laï* avoue, [16]*mien* pour éviter, [17]*cheou* de recevoir, de subir, [18]*hing*-[19]*fa* des supplices.

KONG-SUN,

[1]我 [2]有 [3]甚 [4]麼 [5]孤 [6]兒。[7]藏 [8]在 [9]那 [10]裏。[11]誰 [13]見 [14]來。

[1]*Ngo* moi, [3]*chin*-[4]*mo* quel, [5]*kou*-[6]*eul* orphelin, [2]*yeou* ai-je? [8]*tsai*-[9]*na*-[10]*li* dans quel lieu, [7]*th'sang* l'ai-je caché? [11]*chouï* qui, [12]*kien*-[13]*laï* m'a vu?

TOU-'AN-KOU,

[1]你 [2]不 [3]招。[4]令 [5]人 [6]與 [7]我 [8]採 [9]下 [10]去。[11]着 [12]實 [13]打 [14]者。

[1]*Ni*-[2]*pou*-[3]*tchao* si tu n'avoues pas, [4]*ling*-[5]*jin* soldats, [6]*yu*-[7]*ngo* pour moi, [10]*khiu* allez, [8]*thsaï*-[9]*hia* le saisir (allez me le saisir), [11]*tcho*-[12]*chi* et fortement, rudement, [13]*ta*-[14]*tche* frappez-le ([14]*tche* marque d'impératif).

[1]這 [2]老 [3]匹 [4]夫 [5]癩 [6]肉 [7]頑 [8]皮。[9]不 [10]肯 [11]招 [12]承。[13]可 [14]惱 [15]可 [16]惱。[17]程 [18]嬰 [19]原 [20]是 [21]你 [22]出 [23]首 [24]的。[25]就 [26]着 [27]實 [28]替 [29]我 [30]行 [31]杖 [32]者。

[1]*Tche* ce, [2]*lao* vieux, [3]*p'i*-[4]*fou* misérable, [5]*laï*-[6]*jo* a la chair ladre (*sic* Prémare), [7]*wan*-[8]*p'i* et la peau insensible (?), [9]*pou*-[10]*keng* il ne consent pas, [11]*tchao*-[12]*tch'ing* à avouer, [13]*kho*-[14]*nao* il y a de quoi être indigné, [15]*kho*-[16]*nao* il y a de quoi être indigné. [17]*Tch'ing*-[18]*ing*, [19]*youen* premièrement, [20]*chi* ce fut, [21]*ni* toi, [24]*ti* qui, [22]*tch'ou*-[23]*cheou* l'as dénoncé. [25]*Tsieou* tout de suite, [26]*tcho*-[27]*chi* fortement; rudement, [28]*thi*-[29]*ngo* pour moi, [30]*hing*-[31]*tchang*-[32]*tche* frappe-le, frappe-le moi ([32]*tche* marque de l'impératif).

Ils le frappent.

TCH'ING-ING,

[1]元 [2]帥 [3]小 [4]人 [5]是 [6]個 [7]草 [8]澤 [9]醫 [10]士 [11]撮

[12]藥。[13]尚[14]然[15]腕[16]弱。[17]怎[18]生[19]行[20]的[21]杖。

[1]*Youen*-[2]*thsouï* général en chef, [3]*siao*-[4]*jin* exiguus homo (moi, je), [5]*chi* suis, [6]*ko* un, [9]*i*-[10]*sse* médecin, [7]*thsao*-[8]*tse* (qui traite avec des) herbes. [11]*Thso* je recueille, [12]*thsao* des simples, [13]*chang*-[14]*jen* mais, [15]*wan* mon poignet, [16]*jo* est faible, [17]*tseng*-[18]*seng* comment, [20]*ti* (pour *te*) pourrai-je, [19]*hing*-[21]*tchang* manier le bâton?

TOU-'AN-KOU,

[1]程[2]嬰[3]你[4]不[5]行[6]杖。[7]怕[8]指[9]攀[10]出[11]你[12]麼。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, [4]*pou*-[5]*hing*-[6]*tchang* ne manies pas le bâton. [7]*Pa*-[12]*mo* crains-tu, [8]*tchi*-[9]*p'an*-[10]*tch'ou* qu'il ne compromette et ne dénonce, [11]*ni* toi?

TCH'ING-ING,

[1]元[2]帥[3]小[4]人[5]行[6]杖。[7]便[8]了。

[1]*Youen*-[2]*thsouï* général en chef, [3]*siao*-[4]*jin* exiguus homo (moi, je), [5]*hing*-[6]*tchang* vais manier le bâton, [7]*pien*-[8]*liao* je vous obéis.

Il prend un bâton.

TOU'-AN-KOU,

[1]程[2]嬰。[3]我[4]見[5]你[6]把[7]棍[8]子。[9]揀[10]了[11]又[12]揀。[13]只[14]揀[15]着[16]那[17]細[18]棍[19]子。[20]敢[21]怕[22]打[23]的[24]他[25]疼[26]了。[27]要[28]指[29]攀[30]下[31]你[32]來。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ngo* je, [4]*kien*-[5]*ni* te vois, [6]*pa* prendre, [7]*kouen*-[8]*tseu* un bâton, [9]*kien*-[10]*liao* ayant choisi, [11]*yeou*-[12]*kien* tu choisis encore, [13]*tchi* seulement, [14]*kien*-[15]*tcho* tu as choisi, [16]*na* ce, [17]*si* mince, [18]*kouen*-[19]*tseu* bâton. [20]*Kan* j'ose (croire, je crois que), [21]*p'a* tu crains que, [22]*ta*-[23]*ti*-[26]*liao* (*ta-ti* pour *ta-te*) ayant frappé, [24]*tha* lui, [25]*thong* et qu'il ait éprouvé de la douleur, [27]*yao* il ne veuille, [28]*tchi* indiquer, [29]*p'an*-[30]*hia*-[32]*laï* et impliquer, [31]*ni* toi (te dénoncer et t'impliquer dans le crime).

TCH'ING-ING,

[1]我 [2]就 [3]拿 [4]大 [5]掍 [6]子 [7]打 [8]者。

[2]*Tsieou* tout de suite, [1]*ngo*-[3]*na*-[8]*tche* que je prenne, [4]*ta* un gros, [5]*kouen*-[6]*tseu* bâton (prenons un gros bâton), [7]*tha* et que je le frappe (et frappons-le); [8]*tche* marque d'impératif, sert pour les deux verbes *na* et *ta*.

TOU-'AN-KOU,

[1]住 [2]者。[3]你 [4]頭 [5]裏 [6]只 [7]揀 [8]着 [9]那 [10]細 [11]棍 [12]子 [13]打。[14]如 [15]今 [16]你 [17]却 [18]拿 [19]起 [20]大 [21]掍 [22]子 [23]來。[24]三 [25]兩 [26]下 [27]打 [28]死 [29]了 [30]呵。[31]你 [32]就 [33]做 [34]的 [35]個 [36]死 [37]無 [38]招 [39]對。

[1]*Tchou*-[2]*tche* arrête. [3]*Ni* toi, [4]*theou*-[5]*li* d'abord, [5]*tchi* seulement, [7]*kien*-[8]*tcho* tu as choisi, [9]*na* ce, [10]*si* mince, [11]*kouen*-[12]*tseu* bâton, [13]*ta* et tu l'as frappé, [17]*khio* mais, [14]*jou*-[15]*kin* maintenant, [16]*ni* tu, [18]*na*-[19]*khi*-[23]*laï* te mets à prendre, tu prends, [20]*ta* un gros, [21]*kouen*-[22]*tseu* bâton. [24]*San*-[25]*liang*-[26]*hia* en deux ou trois coups (*litt.* en trois et deux) (1), [27]*ta*-[28]*sse*-[29]*liao* tu le tuerais, [30]*ho* exclamation, [31]*ni* toi, [32]*tsieou* tout de suite, [33]*tso*-[34]*ti* (pour *tso-te*) ferais, [35]*ko*-[36]*sse* un mort (tu le tuerais), [37]*wou* il n'aurait pas, [38]*tchao*-[39]*touï* (le moyen) d'avouer et de répondre, ou de répondre en avouant.

TCH'ING-ING,

[1]着 [2]我 [3]拿 [4]細 [5]棍 [6]子。[7]又 [8]不 [9]是。[10]拿 [11]大 [12]棍 [13]子。[14]又 [15]不 [16]是。[17]好 [18]着 [19]我 [20]兩 [21]下 [22]做 [23]人 [24]難 [25]也。

[1]*Tcho*-[2]*ngo* vous m'ordonnez, [3]*na* de prendre, [4]*si* un mince, [5]*kouen*-[6]*tseu* bâton, [7]*yeou* encore, [8]*pou*-[9]*chi* vous n'approuvez pas; [10]*na* si je

(1) Quand les Chinois énoncent deux chiffres, ils mettent le plus faible au second rang : ils disent 5 et 4 pour 4 et 5, 1000 et 100 pour 100 et 1000.

prends, [11]*ta* un gros, [12]*kouen*-[13]*tseu* bâton, [14]*yeou* encore, [15]*pou*-[16]*chi* vous n'approuvez pas. [17]*Hao*-[18]*tcho* vous faites bien, vous faites précisément que, [19]*ngo* moi, [20]*liang*-[21]*hia* dans ces deux cas, [24]*nan* j'aie de la peine, [22]*tso*-[23]*jin* à jouer le rôle d'homme, à agir.

TOU-'AN-KOU,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]只 [5]拿 [6]着 [7]那 [8]中 [9]等 [10]棍 [11]子 [12]打。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, [4]*tchi* seulement, [5]*na*-[6]*tcho* ayant pris, [7]*na* ce, [10]*kouen*-[11]*tseu* bâton, [8]*tchong*-[9]*teng* d'espèce, de dimension moyenne, [12]*ta* et frappe-le.

[1]公 [2]孫 [3]杵 [4]臼 [5]老 [6]匹 [7]夫。[8]你 [9]可 [10]知 [11]道 [12]行 [13]杖 [14]的。[15]就 [16]是 [17]程 [18]嬰 [19]麼。

[1]*Kong*-[2]*sun*-[3]*tchou*-[4]*kieou*, [5]*lao*-[6]*p'i*-[7]*fou* vieux misérable! [8]*ni* toi, [9]*kho*-[19]*mo* peux-tu, [10]*tchi*-[11]*tao* savoir que, [12]*ti* celui qui, [13]*hing*-[14]*tchang* manie le bâton, [16]*chi* est, [15]*tsieou* justement, [17]*Tch'ing*-[18]*ing?*

TCH'ING-ING, le frappant,

[1]快 [2]招 [3]了 [4]者。

[1]*Khouaï* promptement, [2]*tchao*-[3]*liao*-[4]*tche* avoue ([4]*tche* marque d'impératif).

Il le frappe trois fois.

KONG-SUN,

[1]*Aï* [2]呌約。[3]打 [4]了 [5]這 [6]一 [7]日。[8]不 [9]似 [10]這 [11]幾 [12]棍 [13]子。[14]打 [15]的 [16]我 [17]疼。[18]是 [19]誰 [20]打 [21]我 [22]來。

[1']*Aï*-[2]*yo* hélas! [3]*ta*-[4]*liao* (la manière dont) il m'a frappé, [5]*tche*-[6]*i*-[7]*ji* ce jour-ci, c.-à-d. cette fois-ci, [8]*pou*-[9]*sse* ne ressemble pas, [10]*tche*-[11]*ki* à ces peu nombreux, [12]*kouen*-[13]*tseu* coups de bâton (que j'ai déjà reçus).

[14]*Ta*-[15]*ti* étant frappé, [16]*ngo*-[17]*thong* j'éprouve de la douleur. [19]*Chouï*-[18]*chi* qui est-ce (qui), [20]*ta*-[22]*laï* a frappé, [21]*ngo* moi (m'a frappé)?

TOU-'AN-KOU,

[1]是 [2]程 [3]嬰 [4]打 [5]你 [6]來。

[1]*Chi* c'est, [2]*Tch'ing*-[3]*ing* (qui), [4]*ta*-[6]*laï* a frappé, [5]*ni* toi (t'a frappé).

KONG-SUN,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]剗 [5]的 [6]打 [7]來 [8]我 [9]那。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, [4]*thsan*-[5]*ti* (pour *thsan-jen*) en écorchant, [6]*ta*-[7]*laï* tu as frappé, [8]*ngo* moi, [9]*na* exclamation.

TCH'ING-ING,

[1]元 [2]帥。[3]打 [4]的 [5]這 [6]老 [7]頭 [8]兒 [9]兀。[10]的 [11]不 [12]胡 [13]說 [14]哩。

[1]*Youen*-[2]*thsouï* général en chef, [3]*ta*-[4]*ti* depuis que j'ai frappé, [5]*tche* cette, [6]*lao* vieille, [7]*theou*-[8]*eul* tête (ce vieux barbon), [9]*ouo*-[10]*ti* oh! [11]*pou*-[12]*hou*-[13]*choue* ne déraisonne-t-il pas? (il déraisonne), [14]*li* particule finale.

KONG-SUN chante,

Qui est-ce qui s'acharne à me tuer sous les coups? etc.

TCH'ING-ING,

[1]快 [2]招 [3]了 [4]者。

[1]*Khouaï* promptement, [2]*tchao*-[3]*liao*-[4]*tche* avoue ([4]*tche* marque de l'impératif).

KONG-SUN,

[1]我 [2]招 [3]我 [4]招。

[1]*Ngo*-[2]*tchao* j'avoue, [3]*ngo*-[4]*tchao* j'avoue, c.-à-d. je vais avouer.

(*Tch'ing-ing* paraît tout ému.)

TCH'ING-ING,

[1]你 [2]快 [3]招 [4]罷。[5]省 [6]得 [7]打 [8]殺 [9]你。

[1]*Ni* toi, [2]*khouaï* promptement, [3]*tchao*-[4]*pa* avoue et que ce soit fini, [5]*seng*-[6]*te* j'éviterai de, [8]*cha*-[9]*ni* te tuer, [7]*ta* en te frappant.

KONG-SUN,

有 有 有。

[1]*Yeou*-[2]*yeou*-[3]*yeou* j'y suis, j'y suis, j'y suis, c.-à-d. j'avoue, j'avoue, j'avoue.

Il chante :

Nous avons délibéré tous les deux sur le moyen de sauver ce petit enfant.

TOU-'AN-KOU,

[1]可 [2]知 [3]道 [4]指 [5]攀 [6]下 [7]來 [8]也。[9]你 [10]說 [11]二 [12]人。[13]一 [14]個 [15]是 [16]你 [17]了。[18]那 [19]一 [20]個 [21]是 [22]誰。[23]你 [24]實 [25]說 [26]將 [27]出 [28]來。[29]我 [30]饒 [31]你 [32]的 [33]性 [34]命。

[1]*Kho* on peut, [2]*tçhi*-[3]*tao* savoir, voir que, [4]*tchi* tu indiques, [5]*p'an*-[6]*hia*-[7]*laï* et impliques (dénonces un complice), [8]*ye* particule finale. [9]*Ni* tu, [10]*choue* as parlé, [11]*eul*-[12]*jin* de deux hommes. [13]*I*-[14]*ko* l'un, [15]*chi*-[17]*liao* c'est, [16]*ni* toi. [18]*Na*-[19]*ï*-[20]*ko* cet autre, [21]*chi*-[22]*chouï* c'est qui? qui est-ce? [23]*Ni* si toi, [24]*chi* avec vérité, [25]*choue* parles, [26]*tsiang*-[27]*tch'ou*-[28]*laï* et le fais connaître, [29]*ngo* moi, [30]*jao* j'épargnerai, [31]*ni*-[32]*ti* de toi, [33]*sing*-[34]*ming* la vie, je te ferai grâce de la vie.

KONG-SUN,

[1]你 [2]要 [3]我 [4]說 [5]那 [6]一 [7]個。[8]我 [9]說 [10]我 [11]說。

[1]*Ni* vous, [2]*yao* voulez que, [3]*ngo* moi, [4]*choue* je dise, je nomme, [5]*na*-

[6]*i*-[7]*ko* cet autre, [8]*ngo*-[9]*choue* je vais le dire, le nommer, [10]*ngo*-[11]*choue* je vais le dire, le nommer.

TOU'-AN-KOU,

[1]程 [2]嬰 [3]這 [4]樁 [5]事 [6]敢 [7]有 [8]你 [9]麼。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*tche*-[4]*tchun*-[5]*sse* dans cette affaire ([4]*tchun* particule numérale), [6]*kan* j'ose (dire), je pense que, [7]*yeou* il y a, [8]*ni* toi, [9]*mo* particule interrogative (ne serais-tu pas pour quelque chose dans cette affaire, c.-à-d. ne serais-tu pas l'autre coupable)?

TCH'ING-ING, parlant à *Kong-sun*,

[1]兀 [2]那 [3]老 [4]頭 [5]兒。[6]你 [7]休 [8]妄 [9]指 [10]平 [11]人。

[1]*Ouo*-[2]*na* holà! [3]*lao* vieille, [4]*theou*-[5]*eul* tête, vieux barbon, [6]*ni*-[7]*hieou* garde-toi de, [8]*wang* faussement, [9]*tchi* indiquer (accuser), [10]*p'ing*-[11]*jin* un homme paisible, innocent.

KONG-SUN,

[1]程 [2]嬰 [3]你 [4]慌 [5]怎 [6]麼。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [5]*tseng*-[6]*mo* comment, pourquoi, [3]*ni*-[4]*hoang* êtes-vous si troublé?

TOU-'AN-KOU,

[1]你 [2]頭 [3]裏 [4]說 [5]兩 [6]個。[7]你 [8]怎 [9]這 [10]一 [11]會 [12]兒 [13]可 [14]說 [15]無 [16]了。

[1]*Ni* toi, [2]*theou*-[3]*li* d'abord, [4]*choue* tu as parlé de, [5]*liang*-[6]*ko* deux (coupables); [8]*tseng* comment, [9]*tche* dans cette, [10]*i* unique, [11]*hoeï*-[12]*eul* occasion, [7]*ni*-[13]*kho* peux-tu, [14]*choue* dire que, [15]*wou*-[16]*liao* il n'y en a pas (un autre)?

KONG-SUN chante,

Vous m'avez tant frappé que j'en ai perdu la tête.

TOU-'AN-KOU, •

[1]你 [2]還 [3]不 [4]說。[5]我 [6]就 [7]打 [8]死 [9]你 [10]個 [11]老 [12]匹 [13]夫。

[1]*Ni* toi, [3]*pou*-[4]*choue* ne parles pas, [2]*hoan* encore. [5]*Ngo* moi, [6]*tsieou* tout de suite, [7]*ta*-[8]*sse* je frapperai à mort, [9]*ni* toi (qui es), [10]*ko* un, [11]*lao* vieux, [12]*p'i*-[13]*fou* misérable.

SCÈNE V.

TOU-'AN-KOU, KONG-SUN, TCH'ING-ING, UN SOLDAT tenant dans ses bras un petit enfant.

[1]元 [2]帥 [3]爺 [4]賀 [5]喜。[6]土 [7]洞 [8]中 [9]搜 [10]出 [11]個 [12]趙 [13]氏 [14]孤 [15]兒 [16]來 [17]了 [18]也。

[1]*Youen*-[2]*thsouï* général en chef, [3]*ye* seigneur, [4]*ho*-[5]*hi* réjouissez-vous, félicitez-vous. [8]*Tchong* au milieu, du milieu, [6]*thou*-[7]*thong* d'une cave, [9]*seou* en fouillant, [10]*tch'ou*-[16]*laï*-[17]*liao* on a fait sortir, on a découvert, [11]*ko* un, [14]*kou*-[15]*eul* petit orphelin, [12]*tchao*-[13]*chi* de la famille de *Tchao*, [18]*ye* particule finale.

TOU-'AN-KOU riant aux éclats,

[1]將 [2]那 [3]小 [4]的。[5]拿 [6]近 [7]前 [8]來。[9]我 [10]親 [11]自 [12]下 [13]手 [14]剁 [15]做 [16]三 [17]段。[18]兀 [19]那 [20]老 [21]匹 [22]夫。[23]你 [24]道 [25]無 [26]有 [27]趙 [28]氏 [29]孤 [30]兒。[31]這 [32]個 [33]是 [34]誰。

[1]*Tsiang* prenant, [2]*na* ce, [3]*siao*-[4]*ti* petit enfant, [5]*na*-[6]*laï* apportez-le, [6]*kin* tout près, [7]*thsien* et devant moi. [10]*Thsin*-[11]*tseu* moi-même, [9]*ngo*-[12]*hia*-[13]*cheou* je vais abaisser la main, [14]*to* le hacher, [15]*tso* et en faire, [16]*san*-[17]*touan* trois morceaux (le couper en trois). [18]*Ouo*-[19]*na* holà! [20]*lao* vieux, [21]*p'i*-[22]*fou* misérable, [23]*ni*-[24]*tao* tu disais que, [25]*wou*-[26]*yeou* tu n'a-

vais pas, [29]*kou*-[30]*eul* le petit orphelin, [27]*tchao*-[28]*chi* de la famille de *Tchao*. [31]*Tche*-[32]*ko* cet (enfant), [34]*chouï*-[33]*chi* qui est-ce ?

(*Kong-sun* chante et reproche à *Tou-'an-kou* les crimes qu'il a commis.)

TOU-'AN-KOU,

[1]我 [2]見 [3]了 [4]這 [5]孤 [6]兒。[7]就 [8]不 [9]由 [10]我 [11]不 [12]惱 [13]也。

[1]*Ngo*-[2]*kien*-[3]*liao* quand j'ai vu, [4]*tche* ce, [5]*kou*-[6]*eul* petit orphelin, [7]*tsieou* sur-le-champ, [8]*pou*-[9]*yeou* il n'a pas dépendu, [10]*ngo* de moi, [11]*pou*-[12]*nao* de ne pas entrer en colère, en fureur, [13]*ye* particule finale.

(*Kong-sun* chante et décrit l'air féroce et l'attitude menaçante de *Tou-'an-kou*.)

TOU-'AN-KOU, d'un ton irrité,

[1]我 [2]拔 [3]出 [4]這 [5]劍 [6]來。[7]一 [8]劍 [9]兩 [10]劍 [11]三 [12]劍。

[1]*Ngo* je, [2]*p'a*-[3]*tch'ou*-[6]*laï* tire, [4]*tche* ce, [5]*kien* glaive, [7]*i*-[8]*kien* un glaive, c.-à-d. un coup, [9]*liang*-[10]*kien* deux coups, [11]*san*-[12]*kien* trois coups.

(*Tch'ing-ing* est rempli d'effroi et de douleur.)

TOU-'AN-KOU,

[1]把 [2]這 [3]一 [4]個 [5]小 [6]業 [7]種。[8]剁 [9]了 [10]做 [11]三 [12]段。[13]兀 [14]的 [15]不 [16]稱 [17]了 [18]我 [19]平 [20]生 [21]所 [22]願 [23]也。

[1]*Pa*-[2]*tche*-[3]*i*-[4]*ko*-[5]*siao*-[6]*nie*-[7]*tchong* (en latin : capiens hanc parvam stirpem), prenant ce rejeton (*sic* Prémare), [8]*to*-[9]*liao*-[10]*tso*-[11]*san*-[12]*touan* je l'ai coupé en trois morceaux. [13]*Ouo*-[14]*ti* holà ! [15]*pou*-[16]*tch'ing*-[17]*liao* n'ai-je pas satisfait, [21]*so* ce que, [18]*ngo* je, [22]*youen* désirais, [19]*p'ing*-[20]*seng* pendant toute ma vie ? c.-à-d. j'ai assouvi le désir de toute ma vie. ([5]*Siao*-[6]*nie*-[7]*tchong* est une injure, comme s'il disait : petit bâtard.)

KONG-SUN chante,

(Il déplore le sort de l'enfant que *Tou-'an-kou* vient de massacrer, et plaint amèrement *Tching-'ing* qui cache ses larmes.)

Il parle :

[1]屠 [2]岸 [3]賈 [4]那 [5]賊。[6]你 [7]試 [8]覷 [9]者。[10]上 [11]有 [12]天 [13]哩。[14]怎 [15]肯 [16]饒 [17]過 [18]的 [19]你。[20]我 [21]死。[22]打 [23]甚 [24]麼 [25]不 [26]緊。

[1]*Tou-*[2]*'an-*[3]*kou*, [4]*na* ce, [5]*tse* brigand, [6]*ni* toi, [7]*che-*[9]*tche* essaie de, [8]*thsiu* regarder ([9]*tche* marque d'impératif); [10]*chang* là-haut, [11]*yeou* il y a, [12]*thien* une providence, [13]*li* particule finale. [14]*Tseng* comment, [15]*keng-*[18]*ti* (*ti* pour *te*) pourrait-elle consentir à, [16]*jao-*[17]*kouo* pardonner, [19]*ni* à toi (te pardonner)? [20]*Ngo-*[21]*sse* si je meurs, [22]*ta-*[23]*chin-*[24]*mo-*[25]*pou-*[26]*kin* (comme s'il y avait, suivant une note de Prémare : [22]*ta-*[23]*chin-*[24]*mo-*[26]*kin*) quelle importance cela a-t-il?

[1]我 [2]撞 [3]堦 [4]基。[5]覓 [6]箇 [7]死 [8]處。

[1]*Ngo* je, [2]*tchoang* vais me heurter contre, [3]*kiaï-*[4]*ki* les degrés de pierre, [5]*mi* pour chercher, [6]*ko* un, [7]*sse-*[8]*tch'ou* moyen de mourir.

On l'emporte mort de la scène.

UN SOLDAT apportant une nouvelle à *Tou-'an-kou*,

[1]公 [2]孫 [3]杵 [4]臼 [5]撞 [6]堦 [7]基。[8]身 [9]死 [10]了 [11]也。

[1]*Kong-*[2]*sun-*[3]*tchou-*[4]*kieou*, [5]*tchoang* s'est heurté contre, [6]*kiaï-*[7]*ki* les degrés de pierre; [8]*chin* son corps, [9]*sse-*[10]*liao* est mort (il est mort), [11]*ye* particule finale.

TOU-'AN-KOU riant,

[1]那 [2]老 [3]匹 [4]夫 [5]既 [6]然 [7]撞 [8]死。[9]可 [10]也 [11]罷 [12]了。(Il rit encore.) [13]程 [14]嬰。[15]這 [16]一 [17]樁 [18]事。[19]多

[20]虧 [21]了 [22]你。[23]若 [24]不 [25]是 [26]你 [27]呵。[28]如 [29]何 [30]殺 [31]的 [32]趙 [33]氏 [34]孤 [35]兒。

[5]*Ki*-[6]*jen* puisque, [1]*na* ce, [2]*lao* vieux, [3]*p'i*-[4]*fou* misérable, [7]*tchoang* en se heurtant contre (les degrés), [8]*sse* est mort, [9]*kho*-[10]*ye* c'est bien, [11]*pa*-[12]*liao* tout est fini. [13]*Tch'ing*-[14]*ing*, [15]*tche*-[16]*i*-[17]*tchun*-[18]*sse* dans cette affaire (en latin : in hac una re, *tchun* numérale des choses, des affaires), [19]*to* beaucoup, [20]*khoueï*-[21]*liao*-[22]*ni* je t'ai des obligations. [23]*Jo* si, [24]*pou*-[25]*chi*-[26]*ni* ce n'avait pas été toi, c.-à-d. sans toi, [27]*ho* exclamation, [28]*jou*-[29]*ho* comment, [31]*ti* (pour *te*) aurais-je pu, [30]*cha* tuer, [34]*kou*-[35]*eul* le petit orphelin, [32]*tchao*-[33]*chi* de la famille de *Tchao?*

TCH'ING-ING,

[1]元 [2]帥。[3]小 [4]人 [5]原 [6]與 [7]趙 [8]氏 [9]無 [10]讎。[11]一 [12]來 [13]救 [14]晉 [15]國 [16]內 [17]衆 [18]生。[19]二 [20]來。[21]小 [22]人 [23]跟 [24]前 [25]也 [26]有 [27]個 [28]孩 [29]兒 [30]未 [31]曾 [32]滿 [33]月。[34]若 [35]不 [36]搜 [37]的 [38]那 [39]趙 [40]氏 [41]孤 [42]兒 [43]出 [44]來。[45]我 [46]這 [47]孩 [48]兒 [49]也 [50]無 [51]活 [52]的 [53]人 [54]也。

[1]*Youen*-[2]*thsouï* général, [3]*siao*-[4]*jin* parvus homo (votre serviteur), [5]*youen* dans l'origine, [9]*wou* n'avait pas, [10]*tch'eou* de haine, [6]*yu* avec (contre), [7]*tchao*-[8]*chi* la famille de *Tchao*. [11]*I*-[12]*laï* en premier lieu, [13]*kieou* (j'ai voulu) sauver, [17]*tchong*-[18]*seng* les vivants (les enfants), [16]*nouï* de l'intérieur, [14]*tsin*-[15]*koue* du royaume de *Tsin ;* [19]*eul*-[20]*laï* en second lieu, [21]*siao*-[22]*jin* parvus homo (votre serviteur), [23]*ken*-[24]*thsien* devant lui, *litt.* devant les talons, [25]*ye* aussi, [26]*yeou* avait, [27]*ko* un, [28]*haï*-[29]*eul* jeune enfant, qui, [30]*weï*-[31]*tseng* pas encore, [32]*mouan* n'avait accompli, [33]*youeï* un mois. [34]*Jo* si, [35]*pou*-[37]*ti* on n'avait pas pu, [36]*seou*-[43]*tchou*-[44]*laï* en fouillant découvrir, [38]*na* ce, [41]*kou*-[42]*eul* petit orphelin, [39]*tchao*-[40]*chi* de la famille de *Tchao*, [46]*tche* ce, [47]*haï*-[48]*eul* petit enfant, [45]*ngo* de moi, [49]*ye* aussi, [54]*ye* serait devenu, [53]*jin* un homme, [50]*wou*-[51]*ho*-[52]*ti* non vivant, c.-à-d. aurait été aussi massacré, [54]*ye* particule finale.

TOU-'AN-KOU,

[1]程 [2]嬰。[3]你 [4]是 [5]我 [6]心 [7]腹 [8]的 [9]人。[10]不 [11]如 [12]只 [13]在 [14]我 [15]家 [16]中。[17]做 [18]個 [19]門 [20]客。

[1]*Tch'ing*-[2]*ing*, [3]*ni* toi, [4]*chi* tu es, [9]*jin* un homme, [8]*ti* du, [6]*sin* cœur, [7]*fo* et du ventre, [5]*ngo* de moi, c.-à-d. mon ami le plus intime. [10]*Pou*-[11]*jou* il vaut mieux, [12]*tchi* seulement, [13]*tsaï* rester, [14]*ngo*-[15]*kia*-[16]*tchong* dans ma maison, [17]*tso* et devenir, être, [18]*ko* un, [19]*men*-[20]*khe* hôte de la porte, de la maison.

[1]擡 [2]舉 [3]你 [4]那 [5]孩 [6]兒 [7]成 [8]人 [9]長 [10]大。[11]在 [12]你 [13]跟 [14]前 [15]習 [16]文。[17]送 [18]在 [19]我 [20]跟 [21]前 [22]演 [23]武。

[1]*Thaï*-[2]*kiu* tu élèveras, [3]*ni* de toi, [4]*na* ce, [5]*haï*-[6]*eul* petit enfant, [7]*tch'ing*-[8]*jin* quand il sera un homme, [9]*tchang*-[10]*ta* et sera devenu grand et fort, [11]*tsaï* étant, [12]*ni*-[13]*ken*-[14]*thsien* devant tes talons, devant toi, [15]*si*-[16]*wen* il étudiera les lettres, [17]*song* tu me l'enverras (pour que), [18]*tsaï* étant, [19]*ngo*-[20]*ken*-[21]*thsien* devant mes talons, c.-à-d. devant moi, [22]*yen* il s'exerce, [23]*wou* à l'art de la guerre.

[1]我 [2]也 [3]年 [4]近 [5]五 [6]旬。[7]尚 [8]無 [9]子 [10]嗣。[11]就 [12]將 [13]你 [14]的 [15]孩 [16]兒 [17]與 [18]我 [19]做 [20]個 [21]義 [22]兒。

[1]*Ngo* moi, [2]*ye* aussi, [3]*nien* par les années, [4]*kin* j'approche de, [5]*ou*-[6]*sun* cinq dizaines (j'approche de cinquante ans), [7]*chang* et encore, [8]*wou* je n'ai pas, [9]*tseu*-[10]*sse* de fils pour me succéder, [11]*tsieou* immédiatement, [12]*tsiang* prenant (marque d'accusatif), [13]*ni*-[14]*ti* de toi, [15]*haï*-[16]*eul* le petit enfant, [19]*tso* je le ferai, [20]*ko* un, [21]*i*-[22]*eul* fils adoptif, [17]*yu*-[18]*ngo* pour moi.

[1]我 [2]偌 [3]大 [4]年 [5]紀 [6]了。[7]後 [8]來 [9]我 [10]的 [11]官

[12]位 [13]也。[14]等 [15]你 [16]的 [17]孩 [18]兒 [19]討 [20]箇 [21]應 [22]襲。[23]你 [24]意 [25]下 [26]如 [27]何。

[1]*Ngo* moi, [4]*nien*-[5]*ki*-[6]*liao* je suis arrivé à un âge, [2]*je*-[3]*ta* si grand, si avancé, [7]*heou*-[8]*laï* dans la suite, [11]*kouan*-[12]*weï* quand à la charge, [9]*ngo*-[10]*ti* de moi, [13]*ye* particule finale, [14]*teng* j'attendrai que, [17]*haï*-[18]*eul* le jeune enfant, [15]*ni*-[16]*ti* de toi, [19]*tao* demande, [20]*ko* une, [21]*ing*-[22]*si* succession (demande à me succéder). [23]*Ni* toi, [24]*i*-[25]*hia* dans ta pensée, [26]*jou*-[27]*ho* comment, c.-à-d. qu'en penses-tu?

TCH'ING-ING,

[1]多 [2]謝 [3]元 [4]帥 [5]擡 [6]舉。

[1]*To*-[2]*sie* je remercie beaucoup, [3]*youen*-[4]*thsouï* le général en chef, *thaï*-[6]*kiu* de l'élever.

TOU-'AN-KOU,

Il récite des vers :

[1]則 [2]爲 [3]朝 [4]綱 [5]中 [6]獨 [7]顯 [8]趙 [9]盾。[10]不 [11]由 [12]我 [13]心 [14]中 [15]生 [16]忿。[17]如 [18]今 [19]削 [20]除 [21]了 [22]這 [23]點 [24]萌 [25]芽。[26]方 [27]纔 [28]是 [29]永 [30]無 [31]後 [32]釁。

[1]*Tse* alors, [2]*weï* parce que, [8]*Tchao*-[9]*tun*, [7]*hien* brillait, [6]*to* seul, [3]*tch'ao*-[4]*kang*-[5]*tchong* dans le gouvernement, [10]*pou*-[11]*yeou*-[12]*ngo* indépendamment de moi, [13]*sin*-[14]*tchong* dans mon cœur, [15]*seng*-[16]*fun* j'ai conçu de la colère. [17]*Jou*-[18]*kin* (comme) maintenant, [19]*sio*-[20]*tch'ou*-[21]*liao* j'ai extirpé, [22]*tche* ce, [23]*tien* petit, [24]*ming*-[25]*ya* rejeton; [26]*fang*-[27]*tsaï* alors, [28]*chi* c'est que, [29]*yong* pour toujours, [30]*wou* je n'aurai plus, [31]*heou*-[32]*hin* de future occasion d'animosité ou de ressentiment (*sic* Morrison, part. II, n° 3940).

FIN DU TROISIÈME ACTE.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 6, I, lisez : 詳天竺之稱異議糾紛。

» 121, lignes 2, 11, au lieu de 哭, lisez 器。

» 142, » 26-29, lisez : Cette expression 三竿(紅日) *hong-ji-san-kan*, signifie que le soleil se lève, que le jour approche.

» 328, » 24, 25,
» 340, » 4,
» 341, » 23,
} Au lieu de 搜, lisez 搜。

JUGEMENTS DE DIVERS SAVANTS

SUR LE PREMIER VOLUME DE L'OUVRAGE INTITULÉ

SYNTAXE NOUVELLE DE LA LANGUE CHINOISE

FONDÉE SUR LA POSITION DES MOTS

SUIVIE DE DEUX TRAITÉS SUR LES PARTICULES ET LES PRINCIPAUX TERMES DE GRAMMAIRE,
D'UNE TABLE DES IDIOTISMES, DE FABLES, DE LÉGENDES ET D'APOLOGUES TRADUITS MOT A MOT

PAR STANISLAS JULIEN.

Extrait du *Journal des Débats* du 5 juillet 1869.

Quand on regarde quelque curiosité chinoise : éventail, écran, vase de porcelaine, bijoux de jade, dieux ou griffons de bronze, on est toujours tenté de se demander ce que signifient ces légendes cabalistiques que les habitants du Céleste Empire sèment partout comme un ornement. Que veulent dire ces signes bizarres, rangés en ligne horizontale ou perpendiculaire? Ce sont, dit-on, des hiéroglyphes; chacun de ces caractères a été, dans l'origine, la peinture d'un objet, peinture chinoise, il est vrai, et depuis longtemps altérée. Fort bien; mais comment, avec des symboles invariables, un peuple peut-il exprimer les mille nuances d'une même idée? C'est là une énigme dont il est difficile à un Européen de trouver le mot; car autour de lui il n'a aucun terme de comparaison pour l'aider.

Les langues que nous connaissons ne ressemblent en rien au chinois. Nos alphabets ne sont autre chose que

L'art ingénieux
De peindre la parole et de parler aux yeux.

Chaque lettre, ou du moins chaque syllabe représente non pas une chose, mais un son. Or, le nombre des sons n'est pas grand, quoiqu'ils se combinent à l'infini; il suffit donc d'une petite quantité de signes pour les exprimer tous; on en peut juger par la simplicité de la nota-

tion musicale. Dans nos langues d'Europe, c'est assez d'une seule lettre, et quelquefois même d'une lettre qui ne se prononce plus, pour indiquer une modification de l'idée. L'*s*, par exemple, mise à la fin d'un mot, le fait passer du singulier au pluriel : *maison*, *maisons; père*, *pères; roi*, *rois*. Et si nous prenons un verbe, c'est-à-dire la partie la plus vivante du langage, celle qui rend le mieux toutes les vibrations de l'âme humaine, nous voyons une même racine exprimer tous les temps, tous les modes, et, dans quelques langues, toutes les personnes, au moyen d'un changement de désinences : *amo*, *amabas*, *amavisti*, *amabor*, etc. Habitués à cette simplicité féconde, il nous est difficile de comprendre comment, avec un signe invariable qui voudra dire indifféremment *amour* ou *aimer*, une langue parviendra à rendre sensibles tous les mouvements de la pensée; il nous est plus difficile encore d'admettre que cette langue pétrifiée ait une littérature, et qu'elle suffise à un peuple civilisé.

J'avoue que, pour moi, il y avait là un de ces problèmes qu'on écarte de son esprit, faute de moyens pour les aborder. Que les Indiens d'Amérique écrivent en images, cela se conçoit; ils ont si peu d'idées à exprimer; c'est le premier essai de pauvres sauvages; mais, sous peine de vieillir dans une éternelle enfance, un peuple n'en peut pas rester là. Aussi ce qui m'avait le plus frappé dans la découverte de Champollion, c'était de voir comment les Égyptiens, après avoir commencé comme les Chinois, avaient fini par transformer leur peinture des objets en une simple écriture ou notation des sons, et avaient réduit leurs hiéroglyphes à n'être plus qu'un alphabet qui est peut-être l'origine des nôtres.

Mais les Chinois n'ont jamais franchi ce pas difficile; leur langue écrite est restée une peinture des choses, sans rapport avec la langue parlée. Et cependant c'est un des peuples qui lit le plus; il a une littérature immense qui remonte à vingt siècles, et cette écriture sert à quatre cent cinquante millions d'hommes. C'est donc une des plus grandes et des plus longues expériences que nous offre l'histoire; force nous est d'admettre qu'il y a là une façon d'exprimer ses pensées qui, pour n'être pas la nôtre, n'en est pas moins digne d'attention.

Aujourd'hui le problème est résolu pour nous, grâce à un livre que je ne puis trop recommander à ceux que ces études intéressent. Sous le titre de *Han-wen-tchi-nân* ou *Boussole de la langue chinoise*, M. Stanislas Julien vient de publier une syntaxe nouvelle de la langue chinoise, qui est un chef-d'œuvre de clarté. Nous n'avons pas affaire à une grammaire traduite du chinois, et par conséquent écrite pour un peuple qui a des habitudes d'esprit toutes différentes des nôtres; c'est un savant français qui ramène à notre point de vue une langue com-

posée, comprise, enseignée à un point de vue tout opposé. Le problème est celui qui nous inquiète; c'est un Français qui le pose, mais ce sont les Chinois eux-mêmes qui se chargent de la solution, au moyen d'exemples empruntés à leurs plus anciens auteurs. Cette solution est d'une simplicité parfaite; une fois maître de ce fil conducteur, il sera facile à tout Européen un peu instruit de se reconnaître dans le labyrynthe des hiéroglyphes chinois.

Le principe de la langue chinoise, c'est que la valeur des mots dépend de leur position. La place qu'ils occupent dans le discours, place qui n'a rien d'arbitraire, décide de leur nature et de leur sens. C'est un système qui n'est ni celui des langues classiques, ni celui de nos langues modernes, mais qui ne manque ni de simplicité ni de clarté. Quelques mots d'explication permettront d'en juger.

Chez les Grecs et les Romains, c'est la flexion qui règle le rapport des mots; l'ordre qu'ils suivent est à peu près indifférent. Pour un Romain, rien n'était plus élégant et en même temps plus facile à comprendre que les vers suivants d'Horace, où les mots sont pour ainsi dire mêlés au hasard :

Te maris et terræ, numeroque carentis arenæ
Mensorem cohibent, Archyta,
Pulveris exigui prope littus parva Matinum
Munera.

Qu'un Français essaie de traduire ces vers, en respectant, même de loin, la disposition latine, il sentira bientôt que nos articles et nos verbes auxiliaires n'ont pas la souplesse des flexions latines; il y a dans notre langue une certaine hiérarchie de mots dont nous ne pouvons pas nous écarter.

Voilà donc deux manières différentes d'exprimer les rapports des mots ou des idées; chez les anciens, ce sont les flexions des mots; chez les modernes, ce sont les articles et les verbes auxiliaires. Le Romain dira : *hominis virtus*, et le Français : *la vertu de l'homme;* le Chinois a les deux formes; il peut dire comme nous *vertu de homme*, — il n'a pas d'article, — ou, à la façon romaine, mais sans flexion : *homme vertu.* Il n'a pas besoin d'une flexion pour indiquer que le mot *homme* est au génitif, parce que toutes les fois que deux substantifs se suivent, le premier est nécessairement au génitif : voilà le principe de position, et la clef de la grammaire chinoise. *Thien-tseu*, littéralement *ciel fils*, est aussi clair pour un Chinois que *cœli filius* pour un Romain, ou *le fils du ciel* pour un Français; on sait que ce nom est celui de l'empereur.

Cette règle est absolue; elle permet de mettre deux, trois, quatre génitifs à la suite les uns des autres, sans que le sens de la phrase en

soit obscurci. Présentez à un Chinois les mots : *anciens sages nobles vertus exemples*, il lit sans difficulté : *les exemples des nobles vertus des anciens sages*. A première vue, ceci peut nous sembler étrange, mais en ce point, comme en beaucoup d'autres, tout est habitude et éducation. Montrez pour la première fois à un enfant les chiffres arabes 1, 2, 3, 4, et demandez-lui de vous lire le nombre 1234; il ne verra que quatre chiffres isolés, tandis que vous lirez du premier coup d'œil *douze cent trente-quatre*. Douze chiffres en ligne ne vous embarrassent guère, il n'est pas plus difficile de lire trois ou quatre génitifs qui se suivent dans une ordre invariable et nettement déterminé.

Cette valeur de position, cette valeur de chiffre arabe, si l'on me permet cette expression, fait que dans l'écriture chinoise un même mot peut tour à tour être substantif, adjectif, adverbe, verbe actif, passif ou neutre. *Méchant homme*, *homme méchant*, expriment pour le Chinois deux idées différentes; le premier terme signifie un *méchant homme*, le second *l'homme est méchant*. *Fo* veut dire indifféremment *vêtir* et *vêtement*, *fo fo* signifie *mettre un habit*. Il est juste de dire que certains caractères accessoires facilitent la lecture. Le signe du futur ou du passé mis devant un mot indique que ce mot est nécessairement un verbe. Le signe de l'accusatif, signe découvert par M. Julien, ne permet guère de douter que le mot qui précède soit un verbe actif. Il y a là toute une grammaire *sui generis* dont la nouveauté nous étonne, mais qui n'est ni plus compliquée ni moins ingénieuse que la nôtre. Une fois qu'on tient la clef du système, les phrases les plus bizarres prennent le sens le plus simple. On lit, par exemple, dans le premier chapitre du livre de Meng-Tseu les mots suivants : *Lao-ngou-lao*, *yeou-ngou-yeou*, littéralement, *vieillards mes vieillards*, *jeunes gens mes jeunes gens*. La position indiquant clairement que le premier mot de chacun de ces membres de phrase est un verbe, il est aisé de ramener ce texte à l'expression d'une idée toute chinoise, mais qui n'a rien d'obscur. *Je traite en vieillards*, c'est-à-dire je respecte, *mes vieillards*, c'est-à-dire mon père et ma mère; *je traite en jeunes gens*, c'est-à-dire j'affectionne, *mes jeunes gens*, c'est-à-dire mes frères cadets.

Je ne pousserai pas plus loin ces exemples. Ce qu'ils ont d'étrange et d'imprévu troublerait le lecteur au lieu de l'éclairer. D'un autre côté, je craindrais d'affecter une érudition qui ne m'appartient point, je m'entends au chinois autant qu'à l'hébreu. J'ai voulu surtout signaler aux curieux l'originalité du nouveau livre de M. Julien; il y a là, ce me semble, une découverte qui n'intéresse pas seulement les savants de profession. Du reste, M. Julien nous a habitués à ces heureuses surprises. Il a le génie des langues, il sait y voir ce que personne n'y a vu avant lui. Sa traduction des voyages d'Hiouen-Thsang dans

l'Inde nous a fait connaître une des pages les plus importantes de l'histoire du bouddhisme; sa méthode pour déchiffrer et transcrire les noms sanscrits qui se trouvent dans les livres chinois est un chef-d'œuvre d'érudition. Sa syntaxe n'est pas un travail moins considérable; elle ajoute à la science des langues une province nouvelle; elle fait entrer le chinois dans le cercle des études philologiques, et cela en un temps où la philologie, tirant du tombeau l'Inde ancienne, l'Égypte et l'Assyrie, renouvelle l'histoire des premiers temps du monde, et nous fait assister aux bégaiements de l'humanité.

— Tout cela est fort bien, diront des sceptiques. La syntaxe chinoise fera le bonheur de ces vénérables érudits qui s'enferment dans le passé, comme un ver à soie dans son cocon; mais ces découvertes, qui font la joie des Académies, à quoi servent-elles? Et quel profit la civilisation en tire-t-elle?

Je n'aime pas les paradoxes, et je ne voudrais pas faire d'un grain de sable une montagne; je dirai cependant, comme résultat d'une longue expérience, que la plupart de ces innocentes découvertes ont plus fait pour la civilisation que tous les débats des Chambres et des Congrès, défenseurs obstinés des passions et des préjugés du jour. Il n'y a pas de vérité indifférente; il n'en est point qui, tôt ou tard, ne sorte du paisible domaine pour entrer dans le monde et y tracer son sillon.

N'est-il pas évident, par exemple, que les études naturelles ont entièrement tranformé la science politique depuis quarante ans? Que sont devenus les contre-poids, les ressorts et tout l'attirail des vieux constitutionnels? Partout l'idée d'organisme a remplacé l'idée de mécanisme. Partout on a fini par comprendre que la société est chose vivante, qu'il y a des lois naturelles qui président à son développement, et que le rôle de la politique est de respecter ce libre développement, au lieu de le contrarier sous le vain prétexte de le régler. La liberté moderne est sortie de cette nouvelle conception de la société.

La philologie, elle aussi, a son importance morale et politique.

Nous avons tous intérêt à ce que l'observation prenne la place de ces études brillantes, mais éphémères, qui trop longtemps ont amusé les hommes en les égarant. Il y a plus de vingt siècles qu'on disserte sur l'origine et la nature du langage; mais depuis Platon jusqu'à M. de Bonald, qu'est-ce que toute cette philosophie, sinon une suite de rêves plus ou moins ingénieux? C'est de nos jours, c'est depuis Burnouf que la philologie est devenue une science d'observation. Grâce à cette méthode nouvelle, il nous est permis de classer les langues par genre et par famille, d'en suivre le développement chronologique, et de faire ainsi, pièces en main, l'histoire de l'humanité. Déjà on commence à

connaître les Aryâs et les Sémites; désormais, avec M. Julien, on pourra connaître et comprendre les Chinois.

Le résultat de ces recherches est des plus inattendus. Ce qui en ressort clairement, c'est la variété de l'esprit humain. Une seule forme de langage, un seul ordre d'idées, c'est la chimère des ignorants. De même qu'il y a des races blanches, jaunes, rouges, noires, et cependant une seule espèce humaine, de même il y a des familles de langues différentes les unes des autres, et cependant un seul esprit. Voilà ce que le plus grand philosophe ne pouvait deviner. De l'unité de sa pensée il ne pouvait tirer que l'unité primitive du langage, et fatalement il était conduit à croire que toutes les intelligences devaient se développer suivant un même plan. Tout ce qui n'était pas grec était barbare, c'est-à-dire imparfait ou déchu. L'expérience dissipe ces songes philosophiques. L'étude et la comparaison nous font retrouver dans la nature humaine cette diversité infinie qui se montre parmi toutes les familles de plantes et d'animaux. C'est là une vérité nouvelle qui a changé notre idéal de l'humanité et de la civilisation. L'uniformité, cette conception étroite, disparaît de notre esprit; elle est remplacée par la conception de l'harmonie, c'est-à-dire de l'unité obtenue par la variété. Au lieu de tout apprécier à la courte mesure de nos idées, il nous faut sortir de nous-mêmes, observer, comparer; il nous faut enfin comprendre que les hommes et les choses ont plus d'un aspect, et qu'il ne nous est pas permis d'emprisonner la vérité ni la beauté dans nos formules étroites. Loin de mépriser un peuple, et de le traiter de barbare parce qu'il ne pense pas, ne sent pas, ne parle ou n'écrit pas comme nous, nous en arrivons à l'étudier comme un phénomène, et nous finissons par lui rendre justice, par l'estimer et par l'aimer. C'est là, ce semble, un résultat qui n'est pas à dédaigner.

La syntaxe de M. Julien ne jouera pas sans doute un grand rôle dans le monde; mais peut-être aura-t-elle une influence qui ne se fera pas seulement sentir dans la science. L'étude du sanscrit a appris aux Anglais que les Indous étaient leurs frères, qu'un même sang coulait dans leurs veines; qui sait si cette découverte philologique n'est pas destinée à rapprocher les vaincus et les vainqueurs? Qui sait si le livre de M. Julien ne nous révèlera pas que les Chinois sont des hommes comme nous, qu'ils ont autant ou plus d'esprit que ceux qui les dédaignent, et que leurs yeux bridés, leur peau jaune et leur queue ne nous donnent peut-être pas le droit de les empoisonner sans scrupule, comme font les Anglais, ni de les tuer à coup sûr, comme nous n'hésitons pas à le faire, quand par hasard ils se permettent de n'être pas de notre avis?

ÉDOUARD LABOULAYE,
de l'Institut.

(Extrait du *Times.*)

The study of Chinese seemed formerly to be a French *spécialité.* For a long time neither Germany nor England could boast of any eminent Chinese scholars, and the very name of " sinologue, " which sounds quite natural in French, has remained without a counterpart in English and German. We hear of Egyptology and Egyptologists, but no one has been bold enough, as yet, to use the name of Chinologist or Chinology. The volume before us, *Syntaxe Nouvelle de la Langue Chinoise*, would seem to show, however, that a real interest in the ancient language and literature of the Celestial Empire is spreading in the principal countries of Europe. It is written by Stanislas Julien, the Nestor and, at the same time, the Achilles among the students of Chinese. It is dedicated to an English scholar, Dr. James Legge, the translator of the Chinese classics, " *l'un des plus éminents sinologues de notre époque*, " and it is printed at Vienna.

This work of M. Stanislas Julien has been so long expected, not only by those who make Chinese their special study, but by all who take an interest in the science of language, that it well deserves a short notice in these columns. It is not a work that could possibly command the same interest as other publications of the same author — for instance, his *Histoire de la Vie de Thouen-thsang, et de ses Voyages dans l'Inde, entre les années* 629 *et* 645, of which we gave a full account some years ago. It is, in fact, a simple grammar, if such a term can be used with regard to a language which enjoys the special privilege of having no grammar at all. If by grammar is meant a collection of rules exhibiting the changes which nouns and adjectives undergo in declension, and verbs in conjugation, there is nothing corresponding to it in Chinese. Chinese stands alone in the whole realm of human speech as a type of language without inflexions, and it is for this reason, apart from its literary interest or practical importance, that a study of Chinese becomes indispensable to every student of language. What a philosopher might imagine the earliest stage of language to have been is presented in Chinese as an undeniable reality. What a careful analysis of other families of language teaches us — viz., that all is now purely formal in language was originally material — stands before us in Chinese, not as the result of a laborious induction, but as a simple fact. There was a language, and there still is a language, and a language spoken by a larger number of human beings than any other, in which we have no sign of gender, case, or number, no personal

terminations, no tenses or moods, no irregular nouns or defective verbs, nay, in which there is no outward distinction between a noun, an adjective, a verb, an adverb, and a participle. What a happy country China must be! many a schoolboy would think, where there are no irregular verbs, no false quantities, no genders. But, alas! there is no rose without thorns, and, in spite of all its grammatical simplicity, Chinese — at least, the ancient classical Chinese — is known to be one of the most difficult languages to learn. We quote from M. Stanislas Julien's work : —

" All Chinese characters are monosyllabic, indeclinable, and inconjugable. " They are not capable of receiving those inflexions which in Greek and Latin show at a glance the gender, case, and number of nouns, the voice, tenses, moods, and persons of verbs. But, in spite of this absence of inflexions, the Chinese language is to a well-informed " sinologue " as clear and intelligible as those learned languages which abound in inflexions. If it were otherwise, how could the innumerable works which it has produced in every branch of literature for more than 2,000 years have been read and reproduced from century to century since the first discovery of printing? The Chinese began to print from woodcuts in 581 A. D. In the year 907 — 400 years before the discovery of printing in Europe — they introduced the use of stone for the same purpose, and in 1040 they invented movable types. Again, how could it now, under its modern form, called *kouanhoa*, or vulgar language, be spoken in China, Cochin China, Japan, Siam, Corea, and even in Tibet, by a population of more than 450 millions — that is to say, by half of the civilized world? How does a language, apparently so imperfect, answer, nevertheless, all purposes, and how has it enabled Chinese authors to treat in innumerable works of every scientific and literary subject that can interest the human mind? The answer is, that the inflexions of nouns and verbs, which give so much precision to the ancient languages, find their equivalents to a certain degree in the collocation of the Chinese characters, which, according to the position which they occupy in a sentence, and according to the words with which they are construed, can assume every possible grammatical value. The relative position of words determines their character, and imparts the requisite clearness both to the spoken and the written speech. "

It has often been said that there is no language which in its grammatical features approaches so near to Chinese as English. M. Stanislas Julien himself, whenever he wishes to illustrate the peculiarities of Chinese, has recourse to English rather to French in order to give something like an approximate idea of a Chinese word or a Chinese

sentence. If, however, we look more closely into these similarities between a language without inflexions, like Chinese, and English, which belongs to a family of speech in which inflexion had once reached its highest perfection, we shall find that they are apparent rather than real. They admit of an historical explanation, and they form, in fact, a new instance of the old rule that " extremes meet. " Chinese and English form two opposite poles. The circle in the growth of language begins with Chinese and ends with English as far as grammatical articulation is concerned. What the Chinese language has not yet English has no more. English in its more ancient stages had signs of gender, case, number; it was far richer in personal and case determinations, and there was a well-marked difference between its nouns and verbs. Instances like those quoted by M. Stanislas Julien as counterparts of Chinese could not be produced from Anglo-Saxon, still less from ancient Gothic. In Chinese the word *tchi* means governing in the most general acception. If it precedes another word it serves the purpose of an active verb — *e. g.*, *pou-neng*, he cannot; *tchi*, rule; *sse*, the judges. If it stands at the end of a sentence and governs the preceding noun it is to all intents and purposes a passive verb — *e. g.*, *noui*, the interior; *tchi*, of; *sse* the four; *king*, frontiers; *pou*, is not; *tchi*, governed properly. Or, to take a simpler illustration, *tchi koue* would mean to govern the kingdom; *koue tchi* would mean the kingdom is governed; while *chi tchi*, literally magistrate-governing, can only mean the administration of the magistrates. The same holds good with regard to almost every word in Chinese. *Thouan*, which means round, as an adjective, means likewise a round, a circle, or to round. The same word which signifies great can also be used to express greatness, or to become great, or to be great — nay, it can be and is used as an adverb in the sense of very. M. Julien points out what is perfectly true, that in English, too, a word such as *set* must be a verb — *e. g.*, to set a thing on the table; or an adjective — *e. g.*, with a set purpose; or a substantive — *e. g.* a set of books. The same word may still further change its meanings, according to the words with which it is joined. We may play a set, we may dance a set, people may make a dead set at somebody. The word *present* with a slight change of accent, such as we find in Chinese too for the purpose of distinguishing different meanings of the same word, may signify a gift or to give; and it may likewise be used as an adjective, as, for instance, the present time; and as a substantive, the present, ou for the present.

Nothing can be more instructive, nothing can better illustrate the peculiar character of the Chinese language than analogies of this kind, which M. Julien has carefully collected in his grammar. But, useful

as, no doubt, they are for the practical purpose of teaching Chinese, for which alone M. Julien has used them, those who write on the philosophy of language should be warned against using them for any other purpose. They are no proof whatever of the morphological identity of two branches of human speech so distant from each other in time and space as English and Chinese. If it is true, as no doubt it is, that languages should be classified, not according to the similarity of their words, but according to their grammatical structure, it is equally true that their grammatical structure must be properly understood before any useful comparisons can be instituted. This applies to modern as well as to ancient languages. English and French, for instance, both form their plural by s, but the s in *mothers* is totally different from the s in *les mères*. We have only to trace back French to Latin, or English to Anglo-Saxon in order to see that is purely accidental if these two languages, which are closely related to each other, mark their plural by the same letter, the s.

In the same manner it is perfectly true that languages which, like French, and, still more, like English, have lost most of the terminations of declension and conjugation, are subject to the same stringent rules with regard to the collocation of words in a sentence of Chinese. While in Latin we may safely say, *filius amat patrem*, or *patrem amat filius*, or *amat patrem filius*, or *filius patrem amat*, we are restricted in French to *le père aime le fils*, in English to "the father loves the son." This may be called "Chinese Syntax," instead of "Latin Grammar," but though the syntactical results in our modern languages are the same, in appearance at least, as in the Chinese, the most ancient form of speech with which we are acquainted, the historical antecedents and the logical motives in the one and the other are totally distinct. In English every one of the words which M. Julien mentions as doing service as substantives, adjectives or verbs, has been in a previous phase either a substantive, or an adjective, or a verb. The terminations by which a substantive was distinguished from a verb have in course of time disappeared, the terminations were felt to be troublesome, or, at all events, it was perceived that the purposes of conversation could be carried out without them. But there remained in the minds of the speakers the firmly established categories of thought and speech which, though no longer marked in every instance by outward signs, were kept up by oral tradition.

In Chinese this is totally different. The word *tchi*, governing, was at no time a substantive, or an adjective, or a verb. These are distinctions which in their grammatical meaning have no existence in Chinese. The word *tchi* expresses a conception which can be used as a

subject and as a predicate, and which then, according to our way of thinking, becomes a substantive or a verb; but no so with the Chinese. They may apparently speak like ourselves, but they do not think like ourselves, unless we are able to transfer our thoughts back into that state when we used to say, "Harry beat Tommy," "me good," "me have caky," "naughty bow-wow pite poor pussy," etc. This way seem to us a very imperfect way of speaking, yet for the time it seemed to answer its purpose, and it certainly has answered its purpose marvellously in Chinese.

Every language fulfils its purpose if the hearer understands what the speaker wishes to express. How that is best affected is left to the genius of each language, or family of languages. Some languages express too much, some too little. The so called polysynthetic languages of America, many also of the agglutinative languages of Asia, and to a certain extent, even some the ancient Aryan languages, express more than is necessary. Their grammar, with its numerous terminations to distinguish singular, plural, dual, the gender, the animate or inanimate character of nouns, the transitive or intransitive nature of verbs, the persons with their number and gender, the tenses and moods in endless variety, become too cumbersome; what is unnecessary and can be safely dispensed with is slowly and imperceptibly discarded, and, instead of the exuberant growth of grammar, such as we see it in Sanscrit and Greek, we find at last the scanty framework of declension and conjugation with which the English language does its work, and does it so well. In English much is understood which is no longer expressed; in Chinese much is understood which, as yet, has found no expression in their language. This is a subject of great importance to the student of logic and psychology even more than to the student of language. It shows that language does not reflect every process that passes in the mind, that it indicates often, instead of fully exhibiting, a whole train of thought, that it comprehends and abbreviates, instead of enumerating every single impression that requires expression. M. Bréal, in his essay, "*Les idées latentes du langage*" (Paris, 1868), has lately treated this subject with great success. He brings forward a number of instances where words or whole phrases in Greek and Latin, but still more in German and English, are, in reality, as equivocal as words and sentences in Chinese, but where, nevertheless, the tradition of language leaves no doubt in the minds of speakers and hearers as to what is intended. A singing-master is *un maître à chanter*, a reading-room a *cabinet de lecture*. The signs to mark the relation of the two words are omitted in English as in Chinese, yet the meaning of the words is perfectly clear. A "rail-road accident insurance com-

pany " is more Chinese than Chinese, yet it is quite as intelligible as " *Compagnie d'assurances contre les accidents sur les chemins de fer.* " Only let it be remembered that if even in French we can say *Hôtel-Dieu* instead of *Hôtel de Dieu*, it is because at one time *hôtel* and *dieu* were clearly marked by their form, *hôtel* as a nominative and *dieu* as an oblique case; but for this such a collocation of words as we find in *Hôtel-Dieu* would be perfectly impossible in French. In course of time the terminations disappeared, but the compound remained. There is nothing analogous to this in Chinese. Here the words have remained in their radical stage. They have not been distinguished by any outward signs as substantives, or adjectives, or verbs. They are put together by their own weight, and forming the arch of a sentence according to strict architectural rules.

Those of our readers who have the courage to attack a Chinese grammar will find their daring fully rewarded by a careful perusal of M. Julien's work. Every Chinese character is transcribed and numbered, and in the translation into French each word is marked by a figure corresponding to the numbers attached to the Chinese characters. By this process it is possible to read not only the examples which are given to illustrate each syntactical rule, but even to spell out a number of fables which M. Julien has given as an appendix.

These fables are interesting in many respects. They were translated by M Julien, and published in 1859 under the title " *Les Avadaras, Contes et Apologues Indiens, traduits du Sanscrit en Chinois et du Chinois en Français,* " in three volumes. Their translation from Sanscrit into Chinese dates from the fifth to the eighth century of our era. They were translated into Chinese as part and parcel of the Buddhist literature. We find them again in the second literature of the Buddhists in India, both in the Pâli canon of Ceylon and in the Sanscrit canon of Nepal. But the most startling fact is that many of them are simply the same as the so-called fables of Æsop. This fact, which was first pointed out by the late Spence Hardy, remains still to be explained. Some scholars maintain that the Buddhists borrowed these fables from the Greeks, others that the Greeks borrowed them from the Buddhists, while with regard to some of them it has been suspected that they may be common Aryan property, moral myths, illustrated proverbs, known to the Aryans before their separation, and preserved by each Aryan colony in the same way as their common grammar, their common words, their common names of gods and goddesses, their common stories of the sky and the earth, the storms and the dawn.

MAX MULLER,
Professeur à l'Université d'Oxford,
membre de l'Institut de France.

Extrait de l'*Athenæum*.

CHINESE GRAMMAR.

Syntaxe Nouvelle de la Langue Chinoise fondée sur la Position des Mots; suivie de Deux Traités sur les Principaux Termes de Grammaire, d'une Table des Idiotismes, de Fables, de Légendes et d'Apologues traduits mot à mot, par M. Stanislas Julien. (Paris, Maisonneuve.)

M. Stanislas Julien's new work is one of the most remarkable productions of an author who has long since established his position in the front rank of French philologists. When, a few years ago, the well-known " Méthode pour déchiffrer et transcrire les Noms Sanscrits " was published, scholars most competent to pronounce on subjects of the kind were unanimous in expressing their admiration of a treatise in which so much sagacity was brought to bear upon grammatical difficulties of no ordinary nature. On the present occasion, we have to draw the attention of our readers to M. Stanislas Julien's lucid explanation of syntactic problems which are both puzzling in themselves, and extremely hard to state on account of the puculiar structure of the Chinese language. Nothing can be clearer than the " Syntaxe Nouvelle de la Langue Chinoise; " the rules are fully given, and the examples added by way of illustration are so thoroughly dissected, that even the student the least acquainted with the idioms here brought under his notice can, in a short time, understand both the arrangement of the words and the laws according to which that arrangement takes place.

About the beginning of the present century, Dr. Marshman published, at Serampore, a work entitled " Elements of Chinese Grammar, " in which he was the first to point out what is now universally recognized as the key to a knowledge of that difficult idiom. " The whole of Chinese Grammar, " he remarked, " depends upon position. " Unfortunately, however, instead of explaining this rule, and of showing to what extent the place occupied by any word in a sentence can answer the purpose of those flexional forms which are characteristic of the Indo-Germanic languages, Dr. Marshman launched forth into discussions which bore no relation to the subject he had taken in hand, and thus his work remained incomplete. Now, the very design of M. Stanislas Julien in publishing his " Syntaxe Nouvelle "

has been to perfect what his forerunner had left unfinished, and to unfold, as minutely and as clearly as possible, the fundamental law of the Chinese grammar.

We all know that the Chinese characters are monosyllabic: as they can be neither declined nor conjugated, they are not susceptible of the varied inflexions which enable us to determine at once, for any Greek or Latin word, the gender, the case, the number, if that word is a noun or an adjective; the mood, the tense and the person, if it is a verb. Let us take and random any four or five words like the following: " book," " child," " house," " read," " diligence;" how are we to find out the relations which these *disjecta membra* bear to each other, and the manner in which they must be arranged so as to form a sentence? How is it possible that any literature can exist, any conversation be carried on, the elements of which seem at first sight to be words tossed together in a bag, and drawn out from it at haphazard? And yet listen to M. Stanislas Julien : —

" Notwithstanding the absence of flexions, the Chinese language is, for a learned Sinologist, as clear, as intelligible as the idioms the most amply provided with the flexional forms of which it is deprived. If it had not the qualities of perspicuity and of lucidity, how could we account for the numberless works it has produced in every department of literature during more 2,000 years, — works which, re-issued from century to century since the invention of printing, have been extensively read, and have been a subject of interest for every successive generation down to the present time? Could it now, under its modern form *kouan-hoa*, be spoken in China, Cochin China, Japan, Siam, Corea, and even Thibet, by a population of more than 450,000,000 souls, — that is to say, by half the civilized world? Why is it that a language, apparently so imperfect, answers all the requirements of thought sufficiently to allow the Chinese authors to discuss, as they have done for twenty centuries and upwards, in innumerable works, all the scientific and literary topics which can interest the human mind? It is because the flexions of the nouns and verbs, which give so much precision to the classical languages, find, to a certain extent, their equivalent in the mobility of the Chinese signs. These assume every kind of grammatical force, according to the place they occupy in the sentence and to the words with which they are connected. The relative position of the words defines clearly their meaning, thus giving to the speech or to the written composition all the necessary lucidity. "

In order that our readers may understand the above rule as laid down by M. Stanislas Julien, and see exactly the extent to which it is

carried, we shall give two or three examples selected from the " *Syntaxe Nouvelle.* " The word *tch'i*, to govern, when placed before the word *koue*, a kingdom, is an active verb, and *tch'i koue* = " to govern a kingdom. " If the position of the two signs is reversed, the meaning alters likewise; *koue tch'i* being read " the kingdom is governed. " Finally, when *tch'i* occurs after *chi*, a magistrate, it has the force of a substantive; *chi tch'i* = " the office of administration committed to the magistrates. " *Ngan*, repose, is another Proteus-like word, changing its signification according to the place it occupies in the sentence. Thus, *wen-ngan* = " to inquire about a person's health. " (*Ngan* is here a substantive.) *Ngan-min* = " to give peace to the people " (*ngan*, active verb); *Min-ngan* = " the people enjoy peace " (*ngan*, neuter verb); *Youen ngan tch'ing kiao* = " I desire with a firm will to receive your instructions " (*ngan*, adverb).

Dr. Marshman notices, in his " Elements of Chinese Grammar, " that the English language offers expressions in which the same word changes its meaning, or rather its grammatical power, according, not to its position, but to the words with which it is connected. Thus, *set* may be a verb (to *set* a thing on the table); an adjective (his eyes are *set*); a substantive (a *set* of books); and even, considered as a substantive, the same word *set* is susceptible of embodying a variety of ideas: for instance, we speak of " dancing four *sets*, " — " at *set* of sun, " — " a hound being at *a dead set*, " — " things which are at *a dead set*, " — " a person making *a dead set* at another. "

It is evident, from the remarks we have thus made, and which we might have easily multiplied by quoting the numerous examples given in M. Stanislas Julien's excellent book, that a tolerable degree of accuracy in translating Chinese cannot be obtained without much practice. We should be guilty of mistating the facts if we said that much is left to conjecture in the interpretation of that curious language; but still, the first attempt must be, to a certain extent, a matter of guess; and the problem will appear all the more puzzling when we consider that the same sign, pronounced differently, as belonging to this or that tone, is susceptible of distinct meanings on the ground not only of *position*, but of *sound*, although the sign is in all cases the same. It follows likewise that, strictly speaking, there is no such thing in Chinese as parts of speech, moods, tenses, etc. To make the parsing more intelligible, however, Endlicher, Gonçalvez, and M. Stanislas Julien after them, have, whilst dissecting each sentence, described the several words as being substantives, adjectives or verbs in the nominative, the instrumental, etc., case, according to their position in the sentence.

We have thus endeavoured to give an idea of what may be considered as the Preface of M. Stanislas Julien's " Syntax." The substantives and verbs are very fully discussed in two separate sections, and the various rules which affect them illustrated by a number of examples. It is curious to remark, in connexion with this part of the subject, that certain words, besides having a meaning of their own, are also used to denote cases, such as the accusative, genitive, etc.; and the ascertaining of this fact is one of M. Stanislas Julien's most valuable grammatical discoveries. It will be seen at once that for want of knowing so important a feature of the Chinese language, blunders must continually occur, and it was a mistake made by Father Noël whilst translating a passage from " Meng-tseu " which led M. Julien to determine the sense of a certain character as a kind of accusative termination, independently of its usual signification. The passage runs thus in the original : " i-jin-thsun-sin, " and the sign here rendered *i* having frequently the meaning of *to make use*, Father Noël had translated into Latin " pietatis-auxilio-conservat-cor. " Now, by consulting commentaries on the works of the celebrated philosopher, M. Stanislas Julien saw that the doubtful sign was nothing else but the termination of the accusative, and the Mantchu translation made this supposition perfectly clear by giving the equivalent. If we suppose a Latin sentence arranged in the following extraordinary manner : *si non os ill-camp reddas*, (*regno*) *Lou*, i. e. si non reddas illos campos regno *Lou*, we shall have some idea of one of the ways by which the accusative is expressed in Chinese; the plan of making one termination serve for two words cannot, at any rate, but seem curious enough; the well-known pentameter, " Deficiente *pecu*, deficit omne *niâ*, " may be quoted as an instance of a grammatical form which amongst the *literati* of the Celestial Empire is strictly correct and of frequent occurrence.

Some of the Chinese characters have such a number of meanings, and are employed in such a multiplicity of manners, that they deserve to be treated separately, and M. Stanislas Julien has devoted to each of them a distinct monograph, thus taking the opportunity of explaining many idiomatic forms not easily understood even by experienced Sinologists. These monographs are followed by the condensed translation of a Chinese treatise on the particles and on the principal terms used in grammar; so that we have not only the views of a European *savant* respecting the syntax, but also those of a native, who was evidently quite a master of that difficult language. The treatise in question, the importance of which was pointed out to M. Stanislas Julien by Dr. Legge, is the work of a writer named Wang-in-tchi, who

occupied a high position at the Court of Peking towards the end of the last century, and who published his philological treatise for the first time in 1798. The French translator has taken care to verify all the examples given by the author, and to compare them with the text of the books from which they are quoted.

We have not yet noticed one of the most interesting parts of M. Stanislas Julien's volume, namely, the collection of tales given as illustrations of the principles explained in the body of the work. We have already said that the examples quoted under each rule are very copious; but they consist of short sentences or portions of sentences, and therefore cannot enable the reader to form any idea of what Chinese composition really is. In order to supply this desideratum, M. Stanislas Julien has put together at the end of his volume a *recueil* of tales literally rendered into French, and broken up into fragments, if we may use such an expression, according to the plan adopted by Prof. Max Müller in his school edition of the "Hitopadesa." These tales are taken from a series intitled the *Avadânas*, or Parables, translated from the Sanskrit into Chinese between the fifth and the eighth centuries of the Christian era. It would be very interesting, did time permit, to discuss here the origin of these *Avadânas*, and to open thus a new chapter in the history of Eastern imaginative literature. Suffice it to say for the present, that the fables, apologues and novelettes of which the collection consists are preserved in the great *recueil* of Buddhist works printed at Peking in the Chinese, the Mantchu, the Thibetan and the Mongolic languages. They are all the more valuable, says M. Stanislas Julien, because it would be impossible perhaps to find now, in India, the greater part of the Sanskrit texts from which they are translated. Amongst the many results brought about by the religious movement which the Buddha Sakyamuni originated, the modifications undergone by Chinese thought and Chinese literature are not the least curious. No *savant* has done more than M. Stanislas Julien to elucidate this point of ancient history; and the collection of tales he now publishes as an appendix to his grammar, after having ten years ago printed them merely in a French version, is another monument of his critical talent in that direction.

We cannot terminate our article without a word of commendation of the type, paper, and general appearance of the volume. A second instalment is announced as forthcoming; we shall look forward to its publication with great interest, and in the meanwhile we would congratulate M. Stanislas Julien on the success of his efforts to facilitate the knowledge of the Chinese language. The development of commer-

cial intercourse between the European nations and the inhabitants of the Celestial Empire gives additional value to his philological researches.

GUSTAVE MASSON,
Professeur au Collége de Harrow on the hill
(near London).

Extrait du *London and China Telegraph*, sept. 1869.

We have received the first volume of a very important work on Chinese grammar, by the learned professor of the College de France. The work which M. Julien presents to the public bears in the Chinese language the title of *Han-wen-tchi-nân*, or, the " Compass of the Chinese Language, " the expression *Tchi-nân*, compass, being commonly used for didactic works intended for students; thus, a collection of dialogues is called *Monggou-tchi-nân*, the compass of the Mongol tongue. " The whole of the Chinese grammar depends on position, " is used as a motto for the work, and M. Julien, in referring to Dr. Marshman's work published at Serampore in 1844, says to that gentleman, who called his work, too modestly, " Elements of Chinese Grammar," is due the discovery recorded in his own words in the above motto. The learned doctor however, says M. Julien, did not demonstrate the above truth with sufficient clearness, he did not accompany his dissertation with sufficient examples, drawn from the best sources and faithfully translated. The Chinese characters, says M. Julien, are all monosyllabic, indeclinable, and without conjugation; there are no inflexions to show the different genders, cases, numbers, persons, moods, or tenses; yet, in spite of the absence of inflexions, the language to a good Chinese scholar is as clear and intelligible as the learned languages which are so rich in these inflexions. M. Julien has given in the commencement of the work some very simple examples which illustrate the syntax by position; thus, if the character *tch'i*, to govern, be placed before *koue*, kingdom, the two together signify *to govern the kingdom;* if, on the contrary, the order of the two characters

be reversed, the meaning then is, *the kingdom is governed;* if the character *tch'i* is placed after *chi*, magistrate, the former becomes a substantive, and the other two form the expression *the administration of the magistrates*. Again, the character *thouan*, round, may, according to its position, be either an adjective, substantive, verb, or adverb. Thus : — *Thouan-chen*, means a round screen; *fen-thouan*, a bowl of white lead; *thouan-fan*, to make a ball of cooked rice; and *thouan-tso*, to sit down in a circle. This will be sufficient to explain to the uninitiated the peculiarity of syntax depending entirely on the relative position of the words or characters in a sentence. The Chinese have, however, certain propositions which mark the cases, and those used for the accusative — *i*, *yu*, *hou*, etc., were discovered by M. Julien, and recorded in a memoir in his Latin translation of " Mencius. " Appended to the grammar proper is a series of very valuable *monographies*, or full descriptions of a number of the most important characters in the Chinese language, showing how many and what changes they are susceptible of by collocation, in some cases amounting to seventeen, if not more. Following the *monographies* is a translation, abridged, of a treatise on the particles and principal grammatical terms, written in 1798, by Wang-in-tchi, president of one of the Six Ministeries. Next we have a table of the particles which serve to form the idioms or peculiar expressions of the *kou-wen*, ancient style, extracted from classic and canonical works, and from selections from the antique. These idiomatic and other irregular forms are numerous, the Chinese encyclopedia *Kia-p'ao-thsiouen-chou* containing about three hundred. The volume concludes with a collection of fables, Indian legends, translated from Sanscrit into Chinese, and explained word for word to assist the student in the comprehension of the *kou-wen*, or ancient style. The text of these works and extracts is broken up into sentences and paragraphs, the translation following the original in each case, and the characters, as well as their names or sounds, being all numbered, the student finds out easily which belongs to the French equivalent, and, consequently, what is the collocation of the phrases. M. Julien has dedicated his work to our countryman, Dr. James Legge, whose name appears in more than one place in the volume.

LETTRE DE M. ALEXANDER WYLIE.

I cannot however longer delay to express the pleasure I have received in the perusal of your work, and rejoice that such facilities will be afforded to future students of Chinese. The care and exactitude apparent throughout the volume, are, — may I say, — characteristic of all your publications; but you are in this work laying us under special obligations, in giving us the condensed result of your long, laborious and accurate course of Chinese study. Your discussion of the particles and idiotisms are extremely valuable, and even beyond exclusively Chinese studies, will form a precious guide to the general philologist. I beg sincerely to congratulate you and to thank you for having published such a work. I may probably speak of it more in detail in a public notice.

A. WYLIE.

London, 28 September 1869.

TRADUCTIONS DE L'ALLEMAND

Litterariches central Blatt, n° 32, 26 août 1869.

M. le professeur Stanislas Julien, membre de l'Institut, est reconnu comme le premier sinologue de l'Europe. Après avoir publié les philosophes *Meng-tseu* et *Lao-tseu* en chinois avec des traductions, ensuite, en français, deux drames chinois, *le Cercle de Craie* et *l'Orphelin de la Chine*, trois romans chinois, *les Deux Couleuvres-Fées*, *les Deux jeunes Filles lettrées*, *les Deux Cousines*, le résumé des principaux traités chinois sur la *Culture des Mûriers* et l'*Éducation des Vers à soie*, l'*Histoire et la Fabrication de la Porcelaine*, il a porté son attention sur la riche littérature chinoise-bouddhique. Ce n'était pas chose facile, parce que l'écriture défectueuse des Chinois ne peut rendre que d'une manière

très-imparfaite la représentation et l'expression des sons indiens qui lui sont tout à fait étrangers. M. Julien se vit obligé, à un âge fort avancé, d'apprendre le sanscrit, pour comprendre cette espèce d'ouvrages chinois. Après un travail de quinze ans, il mit au jour sa *Méthode pour déchiffrer et transcrire les noms indiens qui se rencontrent dans les livres chinois*, 1861. Sans parler de divers mémoires qui ont paru dans le *Journal asiatique*, nous devons à ces études son *Histoire de la Vie et des Voyages de Hiouen-thsang* (1 vol.), les *Mémoires de Hiouen-thsang sur les contrées occidentales* (2 vol.) et les *Avadânas* (3 vol.).

Mais, pour ceux qui veulent étudier la langue et la littérature chinoises, il a publié il y a longtemps plusieurs mémoires fort utiles. Nous citerons d'abord : 1° son *Examen critique :* Discussions grammaticales sur certaines règles de position qui, en chinois, jouent le même rôle que les inflexions dans les autres langues (1841, 8°); 2° ses *Exercices pratiques d'analyse, de syntaxe et de lexicographie chinoise;* 3° son *Simple Exposé :* Observations sur la grammaire chinoise (1842, 8°); enfin, 4° son *Enseignement primaire de la langue chinoise* (1864), contenant d'abord le livre des mille mots, *Thsien-tseu-wen* (en chinois, avec l'analyse de tous les caractères, une traduction mot à mot et des notes perpétuelles) et ensuite le livre des phrases de trois mots, *San-tseu-king*, en chinois et en latin, en chinois et en anglais.

Aux ouvrages précédents, M. Julien a ajouté un traité de 422 pages dont le titre chinois, *Han-wen-tchi-nân* signifie : *La boussole de la langue chinoise.* Comme le titre étendu de l'ouvrage en indique suffisamment le contenu, nous sommes dispensés de le décrire en détail. D'après la préface, ce n'est pas une grammaire chinoise complète pour comprendre les ouvrages en style ancien (*kou-wen*), mais seulement un supplément à toutes les grammaires chinoises qui ont paru jusqu'ici. Le but principal de l'auteur est de mettre en pleine lumière les règles de position qui, en chinois, tiennent lieu des flexions grammaticales. Il fait observer que, dès 1814, le docteur Marshman avait eu le mérite d'exprimer, dans ses *Éléments de la grammaire chinoise*, cette idée fondamentale : " *The whole of Chinese grammar depends on position;* " malheureusement il ne l'avait pas démontrée, car son énorme volume de 556 pages in-4° se noie dans un déluge de détails étrangers au sujet.

L'auteur donne pages 1-67 un aperçu grammatical d'après ce principe qui lui est propre, et suivant lequel certains mots appelés vides (*hiu-tseu*) sont expliqués d'une manière particulière. Ensuite viennent pages 73-153 des monographies, c'est-à-dire des explications détaillées de certains caractères qu'on rencontre à chaque pas avec des significations infiniment variées, et sur lesquels la plupart des grammaires ne

donnent que quelques lignes. Ce sont 之 *tchi*, 以 *i*, 所 *so*, 者 *tche* (précédé de 所 *so*), 爲 *wei*, 者 *tche* (seul), 而 *eul*, 與 *yu* et 諸 *tchou*. Pour faciliter l'intelligence des exemples, chaque caractère chinois est marqué d'un chiffre, et chaque son chinois, portant le même chiffre, est constamment accompagné de la traduction. Ensuite vient, pages 153-231, un traité chinois des particules, publié en 1798 par *Wang-in-tchi* et que le docteur Legge a fait connaître à M. Julien. Il attribue des significations innombrables et souvent neuves à certains caractères auxquels on n'en donne ordinairement que deux ou trois; reste à savoir si c'est toujours d'une manière exacte et incontestable. L'auteur chinois traite de 160 mots, mais M. Julien n'en a donné qu'un extrait.

Enfin, M. Julien offre une table des idiotismes qui échappent aux règles de la grammaire, tirés la plupart d'une encyclopédie chinoise intitulée : *Kia-p'ao-thsiouen-chou* (collection complète de trésors domestiques). Le P. Hyacinthe Bitchourine en avait déjà donné un grand nombre dans sa grammaire russe de la langue chinoise, mais sans les accompagner des exemples nécessaires. M. Julien en a expliqué 80, rangés cette fois dans l'ordre des 214 clefs chinoises, etc.

JEAN-HENRY PLATH,
de l'Académie de Munich.

LETTRE DE M. JOSEPH HOFFMANN,

Professeur de langue et de littérature japonaise.

9 juillet 1869.

Très-honoré monsieur et ami,

Je m'empresse de vous annoncer que je viens de recevoir votre *Syntaxe nouvelle de la langue chinoise*, que vous avez eu la bonté de m'envoyer. En vous offrant, à ce sujet, mes sincères remercîments, je vous félicite d'avoir achevé un ouvrage qui va faire entrer l'étude du chinois dans une nouvelle phase. L'opinion de Marshman : " *The whole of Chinese grammar depends on position* " est parfaitement juste, et d'après ma propre expérience, l'emploi logique des règles de position, est la seule, la véritable boussole (指南 *tchi-nân*) pour se diriger dans

l'étude de la langue chinoise. Ai-je besoin d'ajouter que ce nouveau travail, qui nous offre le résultat d'une longue expérience, orne d'une nouvelle perle (*sic*) la couronne de vos services littéraires? (*Den Kantz* Ihrer Verdienste mit einer neuen Perle schmückt?)

JOSEPH HOFFMANN.

Extrait du *Zeitschrift der Deutchen morgenlandischen Gesellschaft* (23e volume.)

Ce nouvel ouvrage du vétéran de tous les sinologues vivants sera accueilli avec une haute faveur non-seulement par les personnes qui étudient la langue chinoise, mais encore par ceux qui s'intéressent à la grammaire générale. L'auteur avait déjà traité plusieurs fois d'une manière lumineuse, diverses parties de la syntaxe chinoise, dans l'*Appendice* de son Meng-tseu, dans les *Exercices pratiques d'analyse, de syntaxe et de lexicographie chinoise,* dans le *Simple Exposé d'un fait honorable*, etc., et, par là, il nous avait très-naturellement inspiré le vif désir de le voir traiter dans son ensemble la syntaxe chinoise. On sait que la langue chinoise se compose de mots monosyllabiques, dépourvus de flexions, de sorte que toute la grammaire de la langue consiste, à proprement parler, dans la théorie des règles de position et dans l'emploi de certaines particules. C'est d'après ce point de vue que l'auteur a composé le présent ouvrage. Il est divisé de la manière suivante.

1. *Syntaxe nouvelle de la langue chinoise*, pages 1-67. La première section traite des substantifs (et des adjectifs) et montre comment sont exprimés les cas des autres langues, tant par des particules que par la simple position des mots, quelle est la place de l'adjectif dans la phrase, et comment l'on indique les degrés de comparaison. Chaque règle est expliquée par des exemples, et ce qui donne une importance particulière à ce livre, c'est que, dans tout l'ouvrage, les caractères chinois sont accompagnés de chiffres correspondant à ceux d'une traduction verbale, ce qui dispense d'ajouter une double traduction (l'une littérale et l'autre pour le sens), laquelle est lourde et prendrait beaucoup de place.

Dans une seconde section, l'auteur traite des verbes, et montre particulièrement comment ils deviennent, par leur position, actifs, passifs, neutres ou causatifs, puis de quelle manière on indique les personnes, les modes et les temps. De courtes observations sur les adverbes terminent cette section.

2. *Monographies*, pages 69-149. Cette section est consacrée à une discussion fort étendue sur certains mots qui se rencontrent très-souvent et avec des significations très-différentes, et offrent par conséquent une grande difficulté pour l'intelligence du style antique (*kou-wen*).

L'auteur a puisé dans ses immenses lectures la matière d'observations très-variées et très-intéressantes. Il conclut en donnant encore quelques règles sur ce qu'il appelle l'Antéposition, c'est-à-dire sur le caractère particulier de certains mots que l'on place avant des caractères qu'ils devraient précisément suivre.

Comme supplément à cette section vient ensuite (pages 151-231) une traduction abrégée d'un traité chinois sur les particules et les principaux termes de grammaire. L'auteur de ce traité, Wang-in-tchi, président d'un des six ministères, l'a publié en 1798, et y a rassemblé tout ce qui, dans la lecture des anciens ouvrages, lui avait paru négligé ou mal expliqué par les commentateurs, et M. Julien en a extrait ce qu'il y a trouvé de particulièrement intéressant ou nouveau, parce que la traduction complète de tout l'ouvrage aurait dépassé les bornes qu'il s'était imposées.

3. *Table des particules qui servent à former des idiotismes*, ou expressions particulières au style antique (*kou-wen*). Dans cette section, les particules les plus usitées sont classées dans l'ordre des 214 clefs (ou radicaux), les locutions de la langue chinoise ont été rapportées en détail et expliquées par des exemples. Lorsque, dans toutes les sections, l'auteur joint fréquemment, aux exemples qu'il cite, la traduction mandchoue, cela montre quelle valeur M. Julien lui attribue pour l'intelligence parfaite d'un texte chinois, et de quelle importance est pour les sinologues la connaissance de la langue mandchoue.

4. La dernière partie se compose de fables, de légendes et d'apologues traduits du sanscrit mot à mot pour l'intelligence de la traduction du style antique (pages 295-412). Chaque caractère chinois est aussi accompagné d'un chiffre qui correspond à celui de la traduction française. Ces morceaux de lecture sont très-propres à initier les étudiants à la connaissance du style antique.

CONON DE LA GABELENTZ.

Extrait du *Beilage zur Allgmeinen Zeitung*, 16 juillet 1869.

Un tiers, bien plus, cinq douzièmes environ de l'humanité emploient des langues que l'on désigne ordinairement sous le nom de « langues monosyllabiques. » Le fait même que cette classe de langues est répandue sur un si grand espace, lui donne déjà une haute importance tant pratique que scientifique. De plus, les peuples qui parlent de telles langues sont admirablement doués, et les Chinois, les premiers d'entre eux, ne comptent pas seulement parmi les plus anciennes nations civilisées, mais sont absolument les seuls qui, pendant de nombreux siècles, aient conservé presque intacte jusqu'aujourd'hui leur ancienne civilisation.

Un grand nombre de raisons décisives concourent à devoir appeler l'attention sur cette famille de langues, et en particulier sur le chinois. N'est-ce pas le chinois qui, en portant l'antique civilisation de la moitié occidentale de l'Asie-Mineure bien au delà des limites de la Chine, chez des peuples de même famille et aussi chez des peuples étrangers, a exercé sur eux, jusque dans les temps modernes, l'influence la plus profonde? Au Japon, en Corée, dans le royaume d'Annam, la langue chinoise fait partie de la bonne éducation, et l'écriture chinoise sert de moyen pour comprendre et de base pour établir de nouvelles écritures accessibles même aux classes les moins lettrées. D'un autre côté, les Chinois se sont élevés à une conception critique de tous les événements historiques survenus dans leur royaume. C'est ce qui rend si précieuse leur ancienne littérature, tant géographique qu'historique; c'est ce qui en fait un répertoire très-sûr pour les annales de peuples et d'époques, sur lesquels d'autres littératures sont ou complètement muettes ou ne nous fournissent que des renseignements sujets à caution.

Et pourtant l'étude du chinois est loin d'être très-cultivée en Europe. Pour compter les vrais sinologues, on n'a pas besoin des doigts des deux mains.

M. Stanislas Julien, le connaisseur le plus profond de la langue chinoise en Europe, s'est acquis des titres sérieux à notre reconnaissance par des traductions, qui devaient surtout nous montrer l'effet produit sur les Chinois par leur contact avec les peuples étrangers. Mais, en même temps, dès le début de ses études, il avait porté toute son attention sur les moyens que cette langue a mis en œuvre pour répondre pleinement à tous les besoins, malgré les difficultés que semble y opposer la forme monosyllabique.

C'est à ce point de vue qu'on ne saurait trop recommander aux sinologues, aussi bien qu'aux linguistes, l'étude du nouveau livre dont le premier volume vient de paraître.

Le titre chinois, *Han-wen-tchi-nân*, placé en tête du volume, signifie « *la Boussole de la langue chinoise.* » Et en effet on connaîtra désormais, grâce à ce livre, le chemin qu'il faut prendre et suivre pour devenir capable de comprendre aussi sûrement et aussi complètement un ouvrage chinois de l'« ancien style » (*kou-wen*) que s'il était écrit dans une des langues que nous connaissons.

Voici le titre français : « *Syntaxe nouvelle de la langue chinoise, fondée sur la position des mots*, etc., par Stanislas Julien, de l'Institut. Premier volume. » Comme on le voit, cette syntaxe est fondée sur les services que rend la position des mots pour l'intelligence de cette langue. Cependant l'auteur ne s'est pas limité à ce point spécial, mais il a exposé les procédés que le chinois, sans catégories lexicographiques ou grammaticales, c'est-à-dire sans classes ni formes de mots, sans conjugaisons ni déclinaisons, emploie pour exprimer, dans leurs parties essentielles, les mêmes idées qui, dans d'autres langues, sont rendues par les diverses classes et espèces de mots. Je dis : dans leurs parties essentielles, car le chinois n'y réussit pas complètement; il arrive, pour ainsi dire, à rendre le côté intellectuel de la langue, sans pouvoir marquer les nuances du sentiment personnel.

L'ouvrage contient une foule de remarques des plus fines et telles qu'elles ne pouvaient être réunies que par un tel maître avec ses longues années d'études pénétrantes. Des trois parties dont il se compose, la première donne en deux sections la syntaxe. Nous y voyons comment, grâce à la position des mots et aussi à l'addition de certaines particules, on peut reconnaître les substantifs et leurs rapports casuels, les adjectifs et leurs degrés de comparaison, les verbes et leurs catégories (actif, passif, causatif, impersonnel, etc.), et aussi leurs relations de personnes, de temps et de modes, enfin les adverbes.

La deuxième partie est consacrée à des monographies sur quelques expressions chinoises, de significations très-diverses, et dont l'emploi n'avait pas encore été reconnu d'une manière rigoureusement scientifique. Les passages qui sont cités comme exemples, sont ici, comme dans tout le livre, expliqués avec une telle clarté, qu'ils constituent de vrais modèles pour l'enseignement du chinois. Ces monographies sont complétées (pages 153-231) par une traduction excellente des principaux passages d'un traité chinois (de l'an 1798) sur les particules qui jouent un rôle grammatical. A la fin de cette partie, on trouve une liste, rangée d'après les 214 clefs, des particules qui entrent dans certains idiotismes du style ancien (*kou-wen*).

Dans ces deux parties, l'auteur a souvent cité, à l'appui de ses assertions, les traductions mandchoues, de telle sorte que l'ouvrage fournit sur ce point aussi plus d'un enseignement.

La troisième partie (page 297-412) contient des exercices consistant en fables, légendes et apologues, traduits du sanscrit en chinois.

Dans ces textes, comme dans les autres textes chinois, qui sont tous accompagnés d'une traduction française, parfois aussi d'une traduction mandchoue et latine, l'auteur a pris la peine d'ajouter un même chiffre au caractère chinois et au mot qui y répond dans la traduction, de telle sorte que l'étudiant ne peut jamais tomber dans le doute ou dans l'erreur sur les mots qui se correspondent. Il est ainsi mis en état de se représenter à chaque phrase la construction chinoise, si originale et si nécessaire à l'intelligence des textes, et de se familiariser ainsi avec tous ses procédés.

Nous saluons dans ce livre, où des questions si compliquées sont résolues avec une clarté admirable, un nouveau secours pour apprendre la langue chinoise, et nous espérons que la nouvelle « grammaire » aura une influence favorable pour la propagation parmi nous d'une étude trop délaissée jusqu'ici dans notre patrie.

PUBLICATIONS DE M. S. JULIEN.

1824. — **MENG-TSEU VEL MENCIUM**, inter sinenses philosophos ingenio, doctrina, nominisque claritate Confucio proximum, edidit, latina interpretatione, ad interpretationem tartaricam utramque recensita, instruxit, et perpetuo commentario e sinicis deprompto illustravit Stanislaus Julien, sinice et latine. 2 vol.

1827. — **L'HÉROISME DE LA PIÉTÉ FILIALE**. Nouvelle traduite du chinois, publiée dans les contes chinois, traduits par d'Entrecolles et Francis Davis, et édités en 3 vol. in-8°, par Abel Rémusat.

1832. — **HOEI-LAN-KI**, ou l'**HISTOIRE DU CERCLE DE CRAIE**; drame en prose et en vers, traduit du chinois.

1834. — **TCHAO-CHI-KOU-EUL**, ou l'**ORPHELIN DE CHINE**; drame en prose et en vers, suivi de nouvelles et de poésies chinoises. In-8°.

1834. — **PÉ-CHÉ-THSING-KI**, ou les Deux Couleuvres-Fées; roman traduit du chinois. In-8°.

1835. — **KHAN-ING-PIEN**, le **LIVRE DES RÉCOMPENSES ET DES PEINES**, en chinois et en français, accompagné de quatre cents légendes, anecdotes et histoires qui font connaître les doctrines, les croyances et les mœurs de la secte de Tao-sse.

1837. — **RÉSUMÉ** des principaux traités chinois sur la culture des mûriers et l'éducation des vers à soie, traduit par Stanislas Julien, et publié par ordre du ministre de l'agriculture et du commerce. In-8°. Fig.

1841. — **LAO-TSEU-TAO-TE-KING**, le Livre de la Voie et de la Vertu, de Lao-tseu, philosophe chinois du sixième siècle avant J.-C., traduit en français, et publié avec le texte chinois et un commentaire perpétuel. In-8°.

1841. — **EXAMEN CRITIQUE. — DISCUSSIONS GRAMMATICALES** sur certaines règles de position qui, en chinois, jouent le même rôle que les inflexions dans les autres langues. In-8°.

1842. — **EXERCICES PRATIQUES D'ANALYSE, DE SYNTAXE ET DE LEXICOGRAPHIE CHINOISE**. In-8°.

1842. — **SIMPLE EXPOSÉ**, etc. Observations sur la grammaire chinoise. In-8°.

1853. — **HISTOIRE DE LA VIE DE HIOUEN-THSANG**, et de ses voyages dans l'Inde, entre les années 629 et 645. In-8°.

1856. — **HISTOIRE ET FABRICATION DE LA PORCELAINE CHINOISE**, traduite par ordre du ministre de l'agriculture et du commerce. In-8°. Fig.

1857. — **MÉMOIRES SUR LES CONTRÉES OCCIDENTALES**, traduits du sanscrit en chinois par Hiouen-Thsang, en 648, et du chinois en français, par Stanislas Julien, tome I, de LXXVIII et 493 pages, avec une carte de l'Asie centrale. In-8°.

1859. — **MÉMOIRES SUR LES CONTRÉES OCCIDENTALES**, etc. Tome II, de XIX et 576 pages, avec une carte japonaise de l'Asie centrale et de l'Inde. In-8°.

1859. — **LES AVADANAS**. Contes et apologues indiens, traduits du sanscrit en chinois et du chinois en français, suivis de fables, de poésies et de nouvelles chinoises. 3 vol. in-16.

1861. — **PING-CHANG-LING-YEN**, ou les Deux jeunes Filles lettrées; roman chinois. 2 vol. in-12.

1861. — **MÉTHODE POUR DÉCHIFFRER ET TRANSCRIRE** les noms sanscrits qui se rencontrent dans les livres chinois. In-8°.

1863. — **YU-KIAO-LI**, ou les Deux Cousines, traduction nouvelle, accompagnée de notes philologiques et historiques. 2 vol. in-12.

1864. — **ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DE LA LANGUE CHINOISE.**

N° 1. — **THSIEN-TSEU-WEN**, ou le Livre des mille mots; texte chinois suivi de l'analyse des 1000 mots, du tableau des 214 radicaux, de la prononciation, du mot à mot, d'une traduction développée et de notes philologiques et historiques. In-12.

N° 2. — **SAN-TSEU-KING**, le Livre des phrases de trois mots, en chinois et en latin. In-8°. — En chinois et en anglais. In-8°.

1869. — **SYNTAXE NOUVELLE DE LA LANGUE CHINOISE**, fondée sur la position des mots, suivie de deux traités sur les particules et les principaux termes de grammaire, d'une table des idiotismes, de fables, de légendes et d'apologues traduits mot à mot. 1 vol. in-8°.

1869. — **INDUSTRIES ANCIENNES ET MODERNES DE L'EMPIRE CHINOIS**, d'après des notices traduites du chinois par M. Stanislas Julien, membre de l'Institut, et accompagnées de notices industrielles et scientifiques par M. Paul Champion, préparateur de chimie au Conservatoire des Arts-et-Métiers, etc. In-8°. Librairie de Lacroix, 54, rue des Saints-Pères.

PARIS. — IMPRIMERIE ORIENTALE DE VICTOR GOUPY, RUE GARANCIÈRE, 5.

NON-CIRCULATING BOOK